

*LIBRARY OF PARLIAMENT
BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT*

Canada. Parliament.
House of Commons.
J 103 Standing Committee on
H7 Fisheries and Oceans.

33-1	DATE	Minutes of proceedings.	NAME
F583			

*
J
103
H7
33-1
FS83
A1

CHAMBRE DES COMMERCE
Rue de la Loi 1
Le mardi 1 avril 1981
Le jeudi 17 avril 1981
Principal: Roger Cloutier

Ministère de la Pêche et des Océans
Bureau de Québec

Ministère de la Pêche et des Océans
Bureau de Québec

Fisheries and Oceans

Pêches et Océans

REVENUE

Impôts
Mars 1981

COMPTES

Comptes
Mars 1981

APPLIANCE

Historique des Comptes
Mars 1981

COMPTES

Historique des Comptes
Mars 1981

WITNESS

Comptes

TRACON

Comptes

Comptes
Mars 1981

Comptes
Mars 1981

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Wednesday, March 19, 1986
Tuesday, April 8, 1986
Thursday, April 10, 1986

Chairman: Roger Clinch

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le mercredi 19 mars 1986
Le mardi 8 avril 1986
Le jeudi 10 avril 1986

Président: Roger Clinch

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Fisheries and Oceans

Pêches et Océans

RESPECTING:

Organization

Main Estimates 1986-87

CONCERNANT:

Organisation

Budget des dépenses 1986-1987

APPEARING:

Honourable Tom Siddon,
Minister of Fisheries and Oceans

COMPARAÎT:

L'honorable Tom Siddon,
Ministre des Pêches et des Océans

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

First Session of the

Thirty-third Parliament, 1984-85-86

Première session de la

rente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON FISHERIES AND
OCEANS

Chairman: Roger Clinch

Vice-Chairman: Gerald Comeau

COMITÉ PERMANENT DES PÊCHES ET DES OCÉANS

Président: Roger Clinch

Vice-président: Gerald Comeau

MEMBERS/MEMBRES

George Henderson
Morrissey Johnson
Charles-Eugène Marin

Ted Schellenberg
Ray Skelly

(Quorum 4)

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

ORDERS OF REFERENCE

Thursday, February 27, 1986

ORDERED,—That Fisheries and Oceans Votes 1, 5 and 10 for the fiscal year ending March 31, 1987, be referred to the Standing Committee on Fisheries and Oceans.

ATTEST

Thursday, March 13, 1986

ORDERED,—That the following members do compose the Standing Committee on Fisheries and Oceans:

Clinch	Marin
Comeau	Schellenberg (Nanaimo—
Henderson	Alberni)
Johnston (Bonavista—	Skelly—(7)
Trinity—Conception)	

ATTEST

pour Le Greffier de la Chambre des communes

MICHAEL B. KIRBY

for The Clerk of the House of Commons

ORDRES DE RENVOI

Le jeudi 27 février 1986

IL EST ORDONNÉ,—Que les crédits 1, 5 et 10, Pêches et Océans, pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987, soient déferés au Comité permanent des pêches et des océans.

ATTESTÉ

Le jeudi 13 mars 1986

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité permanent des pêches et des océans soit composé des députés dont les noms suivent:

Clinch	Marin
Comeau	Schellenberg (Nanaimo—
Henderson	Alberni)
Johnston (Bonavista—	Skelly—(7)
Trinity—Conception)	

ATTESTÉ

THURSDAY, APRIL 10, 1986
(1)

Après débat, l'amendement est adopté.

LE MARDI 8 AVRIL 1986
(2)

Après débat, l'amendement est adopté.

LE MARDI 8 AVRIL 1986
(3)

Après débat, l'amendement est adopté.

LE MARDI 8 AVRIL 1986
(4)

Après débat, l'amendement est adopté.

LE MARDI 8 AVRIL 1986
(5)

Après débat, l'amendement est adopté.

LE MARDI 8 AVRIL 1986
(6)

Après débat, l'amendement est adopté.

LE MARDI 8 AVRIL 1986
(7)

Après débat, l'amendement est adopté.

LE MARDI 8 AVRIL 1986
(8)

Après débat, l'amendement est adopté.

LE MARDI 8 AVRIL 1986
(9)

Après débat, l'amendement est adopté.

LE MARDI 8 AVRIL 1986
(10)

Après débat, l'amendement est adopté.

TUESDAY, APRIL 8, 1986
(1)

Après débat, l'amendement est adopté.

TUESDAY, APRIL 8, 1986
(2)

Après débat, l'amendement est adopté.

TUESDAY, APRIL 8, 1986
(3)

Après débat, l'amendement est adopté.

TUESDAY, APRIL 8, 1986
(4)

Après débat, l'amendement est adopté.

TUESDAY, APRIL 8, 1986
(5)

Après débat, l'amendement est adopté.

TUESDAY, APRIL 8, 1986
(6)

Après débat, l'amendement est adopté.

TUESDAY, APRIL 8, 1986
(7)

Après débat, l'amendement est adopté.

TUESDAY, APRIL 8, 1986
(8)

Après débat, l'amendement est adopté.

TUESDAY, APRIL 8, 1986
(9)

Après débat, l'amendement est adopté.

TUESDAY, APRIL 8, 1986
(10)

Après débat, l'amendement est adopté.

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, MARCH 19, 1986

(1)

[Text]

The Standing Committee on Fisheries and Oceans met at 6:10 o'clock p.m., this day, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Roger Clinch, Gerald Comeau, Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin, Ted Schellenberg, George Henderson and Ray Skelly.

The Clerk presided over the election of a Chairman.

On motion of Ted Schellenberg, seconded by Morrissey Johnson, Roger Clinch was elected as Chairman.

On motion of Charles-Eugène Marin, seconded by Ted Schellenberg, Gerald Comeau was elected as Vice-Chairman.

On motion of George Henderson, it was agreed,—That the Committee print 1,000 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

Gerald Comeau moved,—That the Chairman be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present.

After debate, by unanimous consent, the motion was withdrawn.

Ray Skelly moved,—That the Chairman be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present provided that at least three (3) Members are present and that both Government and Opposition Members are present.

After debate, Ted Schellenberg moved,—That the motion be amended by striking out all the words after the word "Government" and replacing them by the following: "and at least one Opposition Member are present."

After debate, the amendment was agreed to.

The main motion, as amended, was agreed to.

On motion of Ted Schellenberg, it was agreed,—That the Committee request the services of a research officer from the Library of Parliament to assist in its work.

At 6:50 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, APRIL 8, 1986

(2)

The Standing Committee on Fisheries and Oceans met *in camera* at 3:35 o'clock p.m., this day, the Chairman, Roger Clinch, presiding.

Members of the Committee present: Roger Clinch, Gerald Comeau, Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin and Ray Skelly.

Acting Member present: Fernand Robichaud for George Henderson.

Other Members present: George Baker and Brian Tobin.

PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 19 MARS 1986

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent des pêches et des océans tient, aujourd'hui à 18 h 10, sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: Roger Clinch, Gerald Comeau, Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin, Ted Schellenberg, George Henderson, Ray Skelly.

Le greffier préside l'élection d'un président.

Sur motion de Ted Schellenberg, appuyé par Morrissey Johnson, Roger Clinch est élu président.

Sur motion de Charles-Eugène Marin, appuyé par Ted Schellenberg, Gerald Comeau est élu vice-président.

Sur motion de George Henderson, il est convenu,—Que le Comité fasse imprimer 1 000 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

Gerald Comeau propose,—Que le président soit autorisé à tenir des réunions et à permettre l'impression de témoignages en l'absence du quorum.

Après débat, par consentement unanime, la motion est retirée.

Ray Skelly propose,—Que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et en permettre l'impression en l'absence du quorum, pourvu que trois (3) membres au moins y participent, et que tant le gouvernement que l'opposition y soient représentés.

Après débat, Ted Schellenberg propose,—Que la motion soit modifiée en retranchant tous les mots à la suite du mot «participent» et en y substituant ce qui suit: «et qu'un membre du gouvernement et au moins un membre de l'opposition y assistent.»

Après débat, l'amendement est adopté.

La motion principale, sous sa forme modifiée, est adoptée.

Sur motion de Ted Schellenberg, il est convenu,—Que le Comité fasse appel à un attaché de recherche de la Bibliothèque du parlement pour l'aider dans ses travaux.

A 18 h 50, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 8 AVRIL 1986

(2)

Le Comité permanent des pêches et des océans se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 35, sous la présidence de Roger Clinch, (*président*).

Membres du Comité présents: Roger Clinch, Gerald Comeau, Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin, Ray Skelly.

Membre suppléant présent: Fernand Robichaud remplace George Henderson.

Autres députés présents: George Baker, Brian Tobin.

The Committee proceeded to the consideration of future business.

Ray Skelly moved,—That it be resolved that the Committee views with regret the failure of the Deputy Minister of Fisheries and Oceans to appear before the Committee on March 25, 1986.

After debate the question being put on the motion, it was negated on the following show of hands: Yeas: 1; Nays: 2.

On motion of Fernand Robichaud, it was agreed,—That the Chairman be authorized to send a letter to the Deputy Minister of Fisheries and Oceans expressing the deep regret of the Committee regarding his cancellation of a meeting on very short notice and that copies be sent to the Minister of Fisheries and Oceans and the Prime Minister.

On motion of Gerald Comeau, it was agreed,—That the Committee approve a budget of \$142,800 for the Standing Committee for the period from April 1, 1986 to March 31, 1987, providing \$107,000 for printing; \$7,600 for travel; \$8,000 for contract consulting; \$2,000 for temporary help service; \$15,000 for witness expenses; \$1,200 for hospitality; and \$2,000 for remaining expenditures; and that the Chairman be instructed to present the said budget to the Liaison Committee.

Ray Skelly moved,—That the Committee now proceed to a public meeting.

After debate, the question being put on the motion, it was negated on the following show of hands: Yeas: 1; Nays: 5.

It was agreed,—That, for the purpose of questions to witnesses, a limit of 10 minutes for each Party on the first round and a limit of 5 minutes on the following rounds be adopted.

At 5:01 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

THURSDAY, APRIL 10, 1986

(3)

The Standing Committee on Fisheries and Oceans met at 3:35 o'clock p.m., this day, the Chairman, Roger Clinch, presiding.

Members of the Committee present: Roger Clinch, Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin and Ray Skelly.

Acting Member present: George Baker for George Henderson.

Other Member present: Mel Gass.

Appearing: The Honourable Tom Siddon, Minister of Fisheries and Oceans.

Witness: Dr. Peter Meyboom, Deputy Minister of Fisheries and Oceans.

The Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986 being read as follows:

ORDERED,—That Fisheries and Oceans Votes 1, 5 and 10 for the fiscal year ending March 31, 1987, be referred to the Standing Committee on Fisheries and Oceans.

Le Comité planifie ses futurs travaux.

Ray Skelly propose,—Qu'il soit convenu que le Comité estime regrettable l'incapacité où se trouve le sous-ministre des Pêches et des Océans de comparaître devant lui avant le 25 mars 1986.

Après débat, la motion est mise aux voix et rejetée comme suit: Pour: 1; Contre: 2.

Sur motion de Fernand Robichaud, il est convenu,—Que le président soit autorisé à exprimer par lettre au sous-ministre, le profond regret qu'inspire au Comité l'annulation de sa visite à la toute dernière minute, et à faire tenir au ministre des Pêches et des Océans et au Premier ministre copies de la lettre.

Sur motion de Gerald Comeau, il est convenu,—Que le Comité s'accorde un budget de 142,800\$ portant sur la période allant du 1^{er} avril 1986 au 31 mars 1987, soit 107,000\$ pour les frais d'imprimerie; 7,600\$ pour les frais de déplacement; 8,000\$ pour les honoraires d'experts-conseil liés au Comité par contrat; 2,000\$ pour les salaires du personnel temporaire; 15,000\$ pour le remboursement aux témoins, des frais de déplacement et de séjour; 1,200\$ pour les frais d'accueil; et 2,000\$ pour les autres frais; et que le président reçoive instruction de présenter ledit budget au Comité de liaison.

Ray Skelly propose,—Que la séance se poursuive en public.

Après débat, la motion est mise aux voix et rejetée comme suit: Pour: 1; Contre: 5.

Il est convenu,—Qu'en ce qui concerne le témoignage des témoins, chaque parti dispose de dix minutes au premier tour de questions, et de cinq minutes par la suite.

A 17 h 01, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 10 AVRIL 1986

(3)

Le Comité permanent des pêches et des océans se réunit, aujourd'hui à 15 h 35, sous la présidence de Roger Clinch, (*président*).

Membres du Comité présents: Roger Clinch, Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin, Ray Skelly.

Membre suppléant présent: George Baker remplace George Henderson.

Autre député présent: Mel Gass.

Comparaît: L'honorable Tom Siddon, ministre des Pêches et des Océans.

Témoin: M. Peter Meyboom, sous-ministre des Pêches et des Océans.

Lecture de l'ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 est donnée en ces termes:

IL EST ORDONNÉ,—Que les crédits 1, 5 et 10, Pêches et Océans, pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987, soient déferés au Comité permanent des pêches et des océans.

The Chairman called Vote 1.

The Minister made an opening statement and with the witness, answered questions.

At 5:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le président met en délibération le crédit 1.

Le Ministre fait une déclaration préliminaire puis lui-même et le témoin répondent aux questions.

A 17 h 10, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

After debate the Committee met in a meeting of the following day... The Chairman called the Committee to order... The Committee adjourned to the call of the Chair.

Ray Skelly moved... That the Committee be asked to... The Chairman called the Committee to order... The Committee adjourned to the call of the Chair.

The Standing Committee on Fisheries and Oceans met at... The Chairman called the Committee to order... The Committee adjourned to the call of the Chair.

Le Comité permanent des pêches et des océans se réunira... Le Comité permanent des pêches et des océans se réunira... Le Comité permanent des pêches et des océans se réunira...

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday, March 19, 1986

• 1806

The Clerk of the Committee: I see a quorum. I will call the meeting to order.

Our first order of business is the election of a chairman. I would be ready to take motions to that effect. Mr. Schellenberg.

Mr. Schellenberg: Mr. Chairman, I nominate Roger Clinch.

The Clerk: I have a motion by Mr. Schellenberg and seconded by Mr. Johnson that Roger Clinch be elected as chairman of the committee.

Motion agreed to

The Clerk: I would invite Mr. Clinch to take the chair.

The Chairman: The next item on the agenda is the election of a vice-chairman.

Mr. Marin: I move that Mr. Comeau be elected vice-chairman.

The Chairman: It has been moved by Mr. Marin and seconded by Mr. Schellenberg that Mr. Comeau be elected vice-chairman.

Motion agreed to

Mr. Comeau: The new chairman has got things well in hand. He is really moving.

The Chairman: There is a proposed statement to be given by the chairman of the standing committee. With your concurrence, I would just consider it read into the record.

Mr. Comeau: Would you say that again, please?

The Chairman: There is a proposed statement to be given by the chairman of the standing committee. It is in your folder.

Mr. Schellenberg: Would it be possible to get some sort of a précis of what you are reading into the record?

The Chairman: It is just to thank the members of the committee for the honour they have given me, and there is an underlining of some of the new provisional standing orders adopted by the House on February 13. There is an important thing to note there with regard to members and replacing members; I think all members should take that into account.

• 1810

Mr. Skelly: Give us a couple of seconds to take a look at it.

The Chairman: I would like to point out also that every member has a copy of the new Standing Order 94.(3)(a) and (b).

Mr. Comeau: What is that?

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 19 mars 1986

Le greffier du Comité: Puisque nous avons le quorum, nous pouvons commencer.

Nous devons commencer par élire un président. Quelqu'un voudrait-il proposer une candidature? Monsieur Schellenberg.

M. Schellenberg: Monsieur le président, je propose la candidature de Roger Clinch.

Le greffier: M. Schellenberg, appuyé par M. Johnson, propose que M. Roger Clinch assume la présidence du Comité.

La motion est adoptée

Le greffier: Je demanderais à M. Clinch de bien vouloir prendre place dans le fauteuil présidentiel.

Le président: Nous devons maintenant élire un vice-président.

M. Marin: Je propose que M. Comeau soit élu vice-président.

Le président: M. Marin, appuyé par M. Schellenberg, propose que M. Comeau soit élu vice-président.

La motion est adoptée

M. Comeau: Je vois que le nouveau président mènera les affaires rondement.

Le président: Le président devrait vous donner lecture d'une déclaration, mais si vous êtes d'accord, je propose que cette déclaration soit considérée comme ayant été lue.

M. Comeau: Pourriez-vous répéter?

Le président: Le texte de la déclaration du président se trouve dans votre dossier.

M. Schellenberg: Pourriez-vous résumer cette déclaration?

Le président: Il s'agit simplement de remercier les membres du Comité de l'honneur qu'ils m'ont fait et de souligner certains des règlements adoptés par la Chambre le 13 février dernier. J'attire plus particulièrement votre attention sur les dispositions relatives aux membres et aux membres suppléants du Comité.

M. Skelly: Je voudrais avoir quelques instants pour parcourir le document.

Le président: Vous avez tous reçu un exemplaire du nouveau règlement 94.(3)(a) et (b).

M. Comeau: Il s'agit de quoi?

[Text]

The Chairman: With regard to the replacing of members.

Mr. Comeau: Oh, yes. Five days from . . .

The Chairman: From today.

Mr. Schellenberg: The only difficulty I have is with the second to last paragraph in which your statement says:

The motion stated that all outstanding orders of reference, reports, returns and papers are deemed referred to the new . . . committee.

We have two major outstanding reports through the previous committee, the West Coast trip and the East Coast trip. Many members who attended both excursions are not on this committee. I question how we are going to deal with those in the future. Will we be meeting and inviting those members who did attend to go through the reports, or what are we going to be doing?

The Chairman: Well, as you can appreciate it is relatively new to me and I would like some time to seek the consensus of members on the disposition of those. We will probably leave it until our first in-camera meeting if that is agreeable.

Mr. Comeau: Mr. Chairman, yes I would agree if you would not mind postponing it until the next meeting. I think this probably would be the way to go. We would be tackling the reports from the previous committee into the future because we may want to refer some portions to a new committee of forestry.

The Chairman: The point I am trying to make is that I would seek the opinions of all members of the former committee and the present committee as to the disposition at our first . . .

Mr. Comeau: I think the very fact that it is in the minutes will probably give us ways of dealing with these reports.

Mr. Schellenberg: I would suggest it be the first item of business in our first steering committee.

The Chairman: Item number . . .

Mr. Skelly: One second, if I might just comment. If there is a lot of talk about the possibility of prorogation coming along, I would certainly wonder whether or not we have a responsibility to try to take a look at the estimates in the event this place shuts down. I would suggest if there are any suggestions given to the steering committee they should be to have a look at the estimates and to get the Minister before the committee as soon as possible.

Mr. Henderson: Well, I certainly want to speak to Mr. Skelly's intervention. I realize that a lot of time has been lost trying to do the west coast and east coast report and there are many issues before the committee right now which do pertain to the Minister and his officials that I, as a member of the committee, would like to see dealt with, but I think it is important right now to take a look at a postponement of those reports. I realize how urgent it is and how much we want to get the reports out, but I am afraid that we must just take a break

[Translation]

Le président: Des membres suppléants.

M. Comeau: Je vois. Cinq jours à partir de . . .

Le président: À partir d'aujourd'hui.

M. Schellenberg: Vous dites ce qui suit dans l'avant-dernier paragraphe:

D'après la motion, le nouveau comité est saisi de tous les ordres de renvoi, rapports et documents restés en souffrance.

Or, deux rapports majeurs nous ont été légués par le précédent comité, à savoir celui sur notre voyage sur la côte ouest et celui sur la côte est. Des députés qui ont participé à ces deux voyages ne feront plus partie du Comité. Dans ces conditions, comment ces rapports vont-ils être rédigés? Est-ce que les députés qui faisaient partie du voyage seront invités à participer à la rédaction de ces rapports?

Le président: Comme je viens d'être élu à la présidence, je voudrais prendre le temps de sonder l'opinion des membres du Comité. Je pense qu'on pourrait remettre cette question jusqu'à notre première réunion à huis clos.

M. Comeau: Ce serait, je pense, une bonne idée, effectivement, de remettre cette question jusqu'à notre prochaine réunion. Nous pourrions alors décider de la façon de rédiger les rapports hérités du précédent comité, car il se pourrait que nous décidions de saisir le nouveau Comité des forêts de certaines parties de ces rapports.

Le président: Je voudrais consulter tous les anciens membres du Comité, ainsi que les membres actuels, concernant notre rapport.

M. Comeau: Cela ne devrait pas poser de problèmes.

M. Schellenberg: Je propose que cette question constitue le premier point de l'ordre du jour de la première réunion du comité directeur.

Le président: Point numéro . . .

M. Skelly: Un instant, je vous prie. Puisque des rumeurs d'ajournement continuent à circuler, j'ai l'impression que nous devrions nous attaquer à l'étude des prévisions budgétaires. Je propose donc que le comité directeur examine les prévisions budgétaires et invite le ministre à comparaître devant le Comité le plus rapidement possible.

M. Henderson: Nous avons effectivement consacré pas mal de temps à la rédaction de notre rapport sur nos voyages sur la côte est et sur la côte ouest; par ailleurs, je tiens moi aussi à interroger le ministre et ses adjoints relativement à toute une série de questions. Je pense donc qu'il va falloir remettre nos travaux sur ces rapports, malgré toute leur importance, afin de nous pencher sur d'autres problèmes. Plusieurs organisations de pêcheurs m'ont en effet demandé à comparaître devant le

[Texte]

from those and, at least for an interim period, go on to some other issues. Because there are some fishermen organizations which want to appear before the committee and have expressed an interest to me, as a member of the committee, and I think we should deal with those now and then go back to the reports.

I have been away for a few days so I am not aware of how rampant the talk is about prorogation. But has the business of the House been pretty well caught up? Out of ignorance I asked somebody if the borrowing authority been through and that sort of thing.

The Chairman: Could I suggest, Mr. Henderson, with regard to that, we deal with that under future business of the committee.

Mr. Henderson: Okay.

The Chairman: And that we dispose of the . . .

Mr. Henderson: So you are doing number four. You want to carry on with the agenda.

The Chairman: If we could continue with the agenda and then take your concerns under item seven.

Mr. Henderson: Okay. Well, if you are on number four, I would move that the committee print 1,000 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

The Chairman: Could I have a seconder.

Mr. Comeau: I so move.

The Chairman: It is seconded by Mr. Comeau.

Motion agreed to

Mr. Johnson: I would like to ask a question with regard to this proposed statement.

What happens, Mr. Chairman, with regards to substitution? If you get a notice at 5.30 p.m. that there is going to be a meeting at 9.30 a.m., as has sometimes happened in the past, and a person has planned to go out of town that day, and he cannot reach anybody else who is on the substitution list. What happens then? Is he automatically taken off the list if he cannot get anybody?

The Chairman: No. I am informed by the clerk that the only cause for removal is if the list is not submitted, and not if the replacement is not found.

Mr. Johnson: But it will be up to the individual member to get somebody to replace him from the five which he has submitted.

The Chairman: That is correct.

Mr. Johnson: Or two, whatever it might be.

The Chairman: That is correct.

Mr. Henderson: Maybe the clerk could clarify Mr. Johnson's concern of getting a notice at 5 p.m. that there is a meeting at 9 a.m.. I think the procedure is probably something different from that.

[Traduction]

Comité; j'estime qu'il faut commencer par là, quitte à revenir aux rapports plus tard.

Comme j'ai été absent d'Ottawa ces derniers jours, je ne sais plus où en sont les rumeurs d'ajournement. J'ignore également où en sont les travaux de la Chambre et si les pouvoirs d'emprunt ont été adoptés.

Le président: Vous pourrez soulever cette question lorsque nous arriverons au point traitant des travaux futurs du Comité.

M. Henderson: Parfait.

Le président: Lorsque nous aurons terminé . . .

M. Henderson: Vous êtes maintenant au point numéro 4 de notre ordre du jour.

Le président: Nous poursuivons donc notre ordre du jour, et vous pourrez poser votre question lorsque nous arriverons au point numéro 7.

M. Henderson: Parfait. Puisque nous sommes au point numéro 4, je propose que le Comité fasse imprimer 1,000 exemplaires de ses comptes rendus.

Le président: Qui appuie la motion?

M. Comeau: J'en fais la proposition.

Le président: Appuyée par M. Comeau.

La motion est adoptée

M. Johnson: J'ai une question concernant la déclaration du président.

Au sujet des membres suppléants, si l'on nous avise à 17h30 qu'une réunion est prévue le lendemain à 9h30—ce qui est déjà arrivé—alors que nous devons justement nous absenter d'Ottawa et que nous ne parvenons pas à contacter un de nos membres suppléants, qu'arrive-t-il? Sommes-nous automatiquement radiés de la liste des membres du Comité?

Le président: Non. Le greffier me signale qu'un membre du Comité ne peut être radié de la liste que s'il ne soumet pas une liste de suppléants, et non pas s'il n'arrive pas à en trouver un.

M. Johnson: C'est donc à chaque membre du Comité de se faire remplacer par un de ses cinq suppléants.

Le président: C'est exact.

M. Johnson: Certains n'auront que deux suppléants.

Le président: C'est exact.

M. Henderson: Le greffier pourrait peut-être nous expliquer ce qui arrive lorsqu'une réunion est annoncée le soir pour le lendemain matin.

[Text]

The Clerk: If a committee decided at 5.30 p.m. to have a meeting the next morning, there is nothing we could do about it. We are under the 24-hour rule. Even if the replacement could be found, he still could not be part of the committee, because the 24-hour notice is exempt. So he just could not make the meeting. It is that simple. But he would not be struck from the committee. He would still be a member.

Mr. Henderson: No. But what about the legalities of holding a meeting with that short notice? Now this committee has operated quite flexibly, as you know, and I think there have been occasions when the notice of the meeting was very short. But it was agreed to by all the parties present that we would continue on, it was a gentleman's agreement. But it did not give the clerk the proper notification and what I am saying is that I do not think it was entirely legal.

The Clerk: If the committee agrees to it, it is legal. The clerk has no say.

Mr. Henderson: Well, okay. Parliamentary procedure is not followed though.

The Chairman: Mr. Comeau.

• 1820

Mr. Comeau: We may want in the future—because of the very small numbers that were involved with the committee and because of this 24-hour room, we may want to be a little bit more stringent on very short term notice meetings. This may be a subject we want to discuss in the future.

The Chairman: Is that satisfactory?

Mr. Henderson: Well, in general, just to get back to that point, the steering committee will meet from here and propose an agenda, a future agenda. Usually that is done, or has been done in the past, with considerable notice. And there have been some changes of witnesses that have appeared, but at least the time slot has been in place.

I cannot remember a time when I had too short a notice, but I was always involved in the discussions. So hopefully it will not happen, that you will get into that.

The Chairman: Item 5 on the agenda, hearing evidence and printing the same when a quorum is not present.

Mr. Comeau.

Mr. Comeau: I move that the Chairman be authorized to hold meetings and to receive evidence and authorize the printing of evidence when a quorum is not present.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, I would move that this motion of Mr. Comeau's be tabled and that we adopt . . . I would move that the motion be tabled in order to adopt the second one. I think that is probably the best approach.

The Chairman: Do you agree to withdraw the motion, Mr. Comeau?

Mr. Comeau: Yes.

The Chairman: Mr. Schellenberg.

[Translation]

Le greffier: Si un comité décide à 17h30 de se réunir le lendemain matin, il n'y a rien à faire, car d'après le Règlement, il faut un préavis de 24 heures. Donc, même si un membre du Comité trouve un substitut, ce dernier ne fait quand même pas partie du Comité en l'absence d'un préavis de 24 heures. Il ne pourrait donc pas assister à la réunion du Comité, mais il n'est pas question qu'il en soit radié pour autant.

M. Henderson: D'accord, mais est-ce que la tenue d'une réunion sur préavis aussi court est légale? Il nous est déjà arrivé de nous réunir sur un préavis très court. Mais ce n'est qu'après l'accord tacite, pour ainsi dire, de tous les partis. Cependant, ce genre de réunions ne sont peut-être pas tout à fait légales, vu que le greffier n'avait pas été notifié selon la règle.

Le greffier: Dès lors que les membres du Comité sont d'accord, les réunions sont parfaitement légales. Et le greffier n'a rien à dire à ce sujet.

M. Henderson: D'accord, mais ce n'est quand même pas tout à fait conforme à la procédure parlementaire.

Le président: Monsieur Comeau.

M. Comeau: Vu que nous sommes très peu nombreux et compte tenu de la règle sur le préavis de 24 heures, nous pourrions peut-être éviter à l'avenir de tenir des réunions sur un préavis aussi court. Nous pourrions peut-être en discuter.

Le président: Tout le monde est d'accord?

M. Henderson: D'habitude, c'est au Comité directeur de fixer notre ordre du jour, ainsi que notre calendrier des travaux. Même si, à la dernière minute, certains changements interviennent quant aux témoins qui comparaissent, à tout le moins les dates de réunion sont prévues longtemps à l'avance.

Pour autant que je me souviens, j'ai toujours été avisé à temps de la tenue de nos réunions. J'espère qu'il en ira de même à l'avenir.

Le président: Point 5 à l'ordre du jour: déposition des témoins et impression en l'absence d'un quorum.

Monsieur Comeau.

M. Comeau: Je propose que le président soit autorisé à tenir des réunions, à entendre les témoignages et à en autoriser l'impression en l'absence d'un quorum.

M. Skelly: Je propose que la motion de M. Comeau soit déposée et que la seconde motion soit adoptée. Ce serait la meilleure chose à faire.

Le président: Vous êtes d'accord pour retirer votre motion, monsieur Comeau?

M. Comeau: Oui.

Le président: Monsieur Schellenberg.

[Texte]

Mr Schellenberg: May I ask why? What is the difference? How does it speed up our process here?

Mr. Skelly: I think that we are going to have to, with a very small number of members—in order to provide some credibility to both this committee and to the whole process of parliamentary reform—ensure that all parties are represented when we meet. I think it is critical that this happen. So I will make every effort on my part to be here or have an alternative, so I think that this motion facilitates that type of thing.

Mr. Henderson: So we do have opposition members . . . The NDP have five alternates as do the Liberals and as do you people, so surely it is incumbent upon us—and those five names will be tabled—is that right—to the clerk so we should not have any problems that way.

The Chairman: Mr. Schellenberg.

Mr. Schellenberg: Does that mean that both opposition members have to be present in order to hear evidence?

Mr. Skelly: No, just government and opposition members.

Mr. Schellenberg: So it could be either one of the opposition parties.

Mr. Henderson: That is an interesting . . .

Mr. Schellenberg: It should be stipulated as such.

Mr. Henderson: It just says government and opposition members.

Mr. Schellenberg: Yes, but it could be misinterpreted.

Mr. Henderson: Well, I do not think it can be.

Mr. Schellenberg: It could be.

Mr. Henderson: I do not think there is any misinterpretation there at all because opposition members could be either the New Democratic Party or the Liberal Party.

Mr. Skelly: Well, it says opposition members, which is one of each; but we do have five to fall back on and it would be a very unusual situation in which you could not get one of six people to go.

The second thing is that I think if we are careful about the scheduling of our meetings, we can solve this problem.

The Chairman: We should clarify. Are you suggesting in your motion that both the Official Opposition and the New Democratic Party have to be represented as you read your motion?

Mr. Skelly: How do you feel about it George?

Mr. Henderson: I have no great problem with it. I would have personally interpreted it as government and opposition members in the plural sense. But as long as an opposition party is represented . . .

Mr. Skelly: I would feel the same about that. That would be my interpretation as well.

The Chairman: Mr. Schellenberg.

Mr. Schellenberg: I would suggest an amendment just to clarify the language to read as follows: provided that at least

[Traduction]

M. Schellenberg: Je voudrais savoir pourquoi.

M. Skelly: Vu le nombre restreint des membres du Comité et afin d'assurer la crédibilité du Comité en particulier et de la réforme parlementaire en général, il est essentiel, à mon avis, que tous les partis soient représentés à chacune de nos réunions. J'essaierai donc, dans toute la mesure du possible, d'assister aux réunions ou de me faire remplacer, et c'est justement là l'objet de cette motion.

M. Henderson: Chacun des trois partis a cinq suppléants dont les noms vont être remis au greffier. Donc, cela ne devrait poser aucun problème.

Le président: Monsieur Schellenberg.

M. Schellenberg: Les deux partis de l'opposition devront-ils donc être représentés pour entendre les témoins?

M. Skelly: Non, seulement le gouvernement et l'opposition.

M. Schellenberg: L'un ou l'autre des partis de l'opposition suffirait donc.

M. Henderson: Voilà qui est intéressant . . .

M. Schellenberg: Il faudrait le stipuler.

M. Henderson: Le texte dit: gouvernement et opposition.

M. Schellenberg: Cela risque de donner lieu à un malentendu.

M. Henderson: Je ne pense pas.

M. Schellenberg: C'est possible.

M. Henderson: C'est parfaitement clair, vu que l'opposition, tout le monde sait qu'il s'agit soit du NPD, soit des Libéraux.

M. Skelly: Le texte dit «membres de l'opposition», c'est-à-dire un des deux partis de l'opposition; comme nous avons chacun cinq suppléants, cela ne devrait pas poser de problèmes.

Si par ailleurs nous établissons le calendrier des réunions avec soin, il ne devrait pas y avoir de problèmes.

Le président: Est-ce que vous tenez à ce que l'opposition officielle et le NPD soient représentés?

M. Skelly: Qu'en pensez-vous?

M. Henderson: Cela m'est plus ou moins indifférent. J'aurais tendance à dire qu'il s'agit du gouvernement et des députés de l'opposition. Mais à condition qu'un parti de l'opposition soit représenté . . .

M. Skelly: C'est ce que je pense moi aussi.

Le président: Monsieur Schellenberg.

M. Schellenberg: Je proposerais l'amendement suivant pour rendre les choses plus claires: à condition que trois membres du

[Text]

three members are present and that both government and at least one member of an opposition party are present.

The Chairman: Is that agreeable? Mr. Skelly?

• 1825

Mr. Henderson: I think it is then incumbent upon the parties to have their alternates here.

The Chairman: Mr. Comeau.

Mr. Comeau: Yes. First of all, what is a quorum? I am reading this: "hearing evidence and printing the same evidence when a quorum is not present". What is quorum, first of all?

Mr. Henderson: Quorum is the chairman plus three members.

Mr. Comeau: The chairman plus three. Okay. So if you have a chairman plus three . . .

The Clerk: It could be the vice-chairman. Four is a quorum.

Mr. Comeau: Four is a quorum. Okay. So in the first case, evidence can be presented if you have a quorum; that is, you would not need an opposition member to have quorum. Okay.

Amendment agreed to

The Chairman: Item number six.

Mr. Comeau: Did we vote on the amendment to the motion?

The Chairman: It was the amended motion that we voted on.

Mr. Henderson: You withdrew the other one, did you not?

Mr. Comeau: Yes, we withdrew the other one.

Mr. Johnson: A quorum is a quorum—that is alternatively what we voted on.

The Chairman: Yes, that would predispose the other one.

Mr. Comeau: Well I am not sure if you followed the right . . . I do not want to fool around with this, but an amendment was proposed by Mr. Schellenberg to a motion made by Mr. Skelly. So what we have done is voted on the amendment and not on the main motion.

The Chairman: Are you ready for the question on the main motion?

Motion as amended agreed to

The Chairman: Item number six, Mr. Schellenberg.

Mr. Schellenberg: Mr. Chairman, we had the services of two very capable research officers under the old committee. Is there any indication as to whether or not the service will continue from either one of those individuals?

The Chairman: In all likelihood, I am informed that it would be the same people. Will somebody propose that? It is moved by Mr. Skelly.

Motion agreed to

[Translation]

Comité soit présents, y compris un député gouvernemental et au moins un député de l'opposition.

Le président: Vous êtes d'accord? Monsieur Skelly?

M. Henderson: Il appartient à chaque membre du Comité de se faire éventuellement remplacer par un suppléant.

Le président: Monsieur Comeau.

M. Comeau: Qu'est-ce qui constitue un quorum? Le texte dit: entendre les témoignages et en assurer l'impression en l'absence d'un quorum. Qu'est-ce qui constitue un quorum?

M. Henderson: Le quorum est constitué du président, plus trois membres du Comité.

M. Comeau: Parfait. Donc, dès lors qu'il y a le président et trois membres du Comité . . .

Le greffier: Il suffirait que le vice-président soit là. Quatre personnes constituent un quorum.

M. Comeau: Parfait. Dans ce cas-là, les témoins peuvent déposer dès lors qu'on a un quorum, c'est-à-dire qu'il peut y avoir quorum en l'absence d'un député de l'opposition.

L'amendement est adopté

Le président: Point numéro six.

M. Comeau: Avons-nous voté sur l'amendement à la motion?

Le président: Nous avons voté sur la motion telle que modifiée.

M. Henderson: Vous avez retiré l'autre motion.

M. Comeau: C'est exact.

M. Johnson: Un quorum est un quorum.

Le président: En effet.

M. Comeau: Je m'excuse d'insister, mais M. Schellenberg avait proposé un amendement à une motion déposée par M. Skelly. Nous avons donc voté sur l'amendement, et non pas sur la motion.

Le président: Puis-je mettre la motion aux voix?

La motion, telle que modifiée est adoptée

Le président: Point numéro six, monsieur Schellenberg.

M. Schellenberg: Le précédent comité disposait des services de deux excellents chercheurs, et je voudrais savoir s'ils continueront à travailler pour nous.

Le président: Il paraît que oui. Quelqu'un voudrait-il en faire la proposition? M. Skelly le propose.

La motion est adoptée

[Texte]

The Chairman: On the first item under future business, I would like to open the floor for discussion with regard to procedure with regard to steering committee with the diminished number. Should we deal with it as a whole committee and in camera, or should we form a steering committee?

Mr. Skelly: It strikes me that I would confine the steering committee to four people. No, I guess it cannot; it is near five anyway.

Mr. Schellenberg: I would suggest that the steering committee consists of the committee as a whole in camera. It is a pretty effective group we have here now, and I think we would have a lot to gain by having input from all members here.

Mr. Henderson: I have no problem with that at all, only in the case that sometimes we used to have steering committee meetings in the government lobby, and it does not leave much flexibility. I have no problem with any member at all sitting in on a steering committee, or all members sitting in. But if something came up . . . And we all know we have done this in the past—we have had to grab the chairman and the Parliamentary Secretary in some cases under the old system, and a member from New Democratic Party and a member from the Official Opposition, and get together and have our meetings.

If you say the group that is here, I think Morrissey Johnson could be in his riding—or Dr. Marin or you, Ted, or any of us could be, you know. So it might be just as well to continue on with the chairman and one from the government side and a member from each opposition. Not barred—when I say that I do not mean that others could not attend, but as a bare minimum.

The Chairman: We have a list: Mr. Skelly, Dr. Marin, and Mr. Schellenberg.

• 1830

Mr. Skelly: I think maybe we will compromise here to try to do our business in committee, but we where we want to maintain flexibility to meet, say, in the government lobby or suddenly meet at breakfast at 8 a.m. and there is no time to organize anything, the chairman, the vice-chairman and the two opposition members could meet to simply resolve issues outside of the committee to make a recommendation to the committee. That would get us off the hook.

The Chairman: Is everybody in agreement with that? Does that require a motion? I think if we have the consent . . .

M. Marin: On pourrait arriver à un compromis en disant qu'au moins quatre personnes doivent être présentes, soit le président, un membre du parti au pouvoir et deux membres de l'opposition, et que si nous sommes là, nous devons être invités.

The Chairman: Is it agreed?

Mr. Henderson: That is right, and I think in the past we have even included some of the alternates. There might be other members who may have a situation that they would want

[Traduction]

Le président: Nous en arrivons maintenant à la question de notre comité directeur. Est-ce que le Comité tout entier doit se saisir de cette question et en débattre à huis clos, ou devons-nous nous constituer en comité directeur?

M. Skelly: À mon avis, quatre personnes suffisent pour le comité directeur.

M. Schellenberg: Je propose que le Comité tout entier siégeant à huis clos constitue le comité directeur. Nous sommes un groupe très efficace, et je pense qu'il serait bon que nous fassions tous partie du comité directeur.

M. Henderson: Cela me va, sauf qu'il est déjà arrivé au comité directeur de se réunir dans la salle du gouvernement, et d'ailleurs, ce n'est pas une organisation très souple. Je serais d'accord pour ma part que tous les membres du Comité fassent partie du comité directeur, mais cela pourrait poser des problèmes, car, dans certains cas, il pourrait être difficile de réunir le président, le secrétaire parlementaire, le député NDP et le libéral afin de pouvoir tenir une séance.

Il se peut fort bien qu'un d'entre nous soit retenu dans sa circonscription. Il serait peut-être préférable que le comité directeur soit constitué du président, d'un député gouvernemental et d'un représentant de chacun des deux partis de l'opposition. Tous les autres membres du Comité pourraient également y assister s'ils le désirent, mais le comité directeur pourrait ainsi siéger même si les membres ne sont pas tous présents.

Le président: On a proposé MM. Skelly, Marin et Schellenberg.

M. Skelly: Nous pourrions peut-être arriver à un compromis: tous les membres du Comité seront membres du Sous-comité directeur mais, pour plus de souplesse, si nous devons tenir une réunion dans l'antichambre du gouvernement ou tenir une réunion à 08h00 sans préavis et sans que nous ayons le temps de nous organiser, le président, le vice-président et deux députés de l'opposition pourraient se rencontrer pour décider de certaines questions et ensuite présenter leur recommandation au Comité plénier. Cela réglerait le problème.

Le président: Sommes-nous d'accord? Faut-il une motion en ce sens? Je crois que si nous avons le consentement . . .

Mr. Marin: We could compromise by saying that at least four members must be present, namely, the chairman, a member of the government and two members of the opposition and, if the other members are there, they should also be invited.

Le président: Est-ce convenu?

M. Henderson: C'est très bien et je crois que par le passé, nous avons même, à l'occasion, inclus certains des substituts. Il pourrait y avoir d'autres membres du Comité qui voudraient

[Text]

to bring up or some request from people, and then they could come before the steering committee and present it. So, I hope we could maintain that flexibility.

The Chairman: Do we have agreement?

Mr. Schellenberg: This is just to summarize, Mr. Chairman, if I may. To my understanding, the steering committee would consist of all members of the committee of the whole, sitting in camera either preceding or following a regular meeting, except under special circumstances at the call of the Chair, when the chairman, a member of the government side, and a member of each of the opposition parties could meet again at the call of the Chair at a location to be decided by the Chair. Is that correct?

The Chairman: That is what I understand we agreed to. Mr. Comeau.

Mr. Comeau: I think Ted referred to the word "in camera". I think what he meant was not to be on the record.

The Chairman: That is what it is; that is what an in camera meeting is.

Mr. Comeau: With an in camera meeting, there still is a written record.

Mr. Henderson: We ought to meet in the chairman's office.

Mr. Schellenberg: But instead of in camera, would you please replace that with informal. I think that would take care of it.

The Chairman: Dr. Marin.

M. Marin: Je me suis peut-être mal fait comprendre. Le Comité directeur comprend le Comité au complet. Seulement, si certains membres du Comité ne sont pas là, le Comité peut se réunir à votre demande, pourvu que le président, deux membres de l'opposition et un membre du parti du gouvernement soient présents. Cependant, qu'on ne dise pas qu'on ne nous a pas trouvés alors qu'on était à deux portes. On devra au moins faire l'effort de téléphoner à chacun des membres du Comité pour l'inviter.

The Chairman: Mr. Schellenberg.

Mr. Schellenberg: The only exception to what Dr. Marin was saying is that I think the steering committee should consist not only of the chairman, a government member, and a member of the opposition, but also a member from each opposition party. That is the way this committee has functioned before.

Mr. Henderson: I really think we are probably overwording the whole thing. When we are talking about the steering committee, a more simplified version of this probably would be a committee which consists of the chairman or the vice-chairman, two members from the government side, and one from each opposition party. Never in my time, and I do not think there is anyone on your side who has been here before this Parliament—but is there anyone else around here who recognizes what I am saying?

[Translation]

soulever certains points au cours d'une séance du Sous-comité directeur et présenter des requêtes au nom d'autres personnes. J'espère donc que nous pourrions avoir une certaine souplesse.

Le président: Est-ce convenu?

M. Schellenberg: Monsieur le président, si vous me le permettez, j'aimerais récapituler. Si j'ai bien compris, le Sous-comité directeur se composerait de tous les membres du Comité plénier, réunis à huis clos soit au début ou à la fin d'une séance régulière, sauf dans certaines circonstances spéciales où ils se réuniraient sur convocation du président, dans lequel cas le président, un député du gouvernement et un représentant des deux partis de l'opposition pourraient se réunir dans un endroit choisi par le président. Est-ce bien cela?

Le président: C'est ce sur quoi nous nous sommes entendus. Monsieur Comeau.

M. Comeau: Je crois que Ted a utilisé l'expression «à huis clos». Il voulait dire, je crois, que les délibérations ne seront pas publiques.

Le président: Les délibérations des séances à huis clos ne sont jamais publiques.

M. Comeau: Mais dans le cas d'une réunion à huis clos, il y a quand même un compte rendu écrit.

M. Henderson: Nous devrions nous réunir dans le bureau du président.

M. Schellenberg: Mais voulez-vous remplacer l'expression «à huis clos» par le mot informel. Je crois que ça réglerait le problème.

Le président: Monsieur Marin.

Mr. Marin: Maybe, I did not express myself clearly. The steering committee is the full committee. However, if certain members of the committee are absent, the steering committee can meet at the call of the chair provided that the chairman, two members of the opposition and one member of the government party are present. But, you should not say that you did not find the other members when they were just two doors away. An effort should be made to invite every member of the committee by phone.

Le président: Monsieur Schellenberg.

M. Schellenberg: J'ajouterais, à ce que vient de dire le docteur Marin, que le sous-comité directeur se compose non seulement du président, d'un député du gouvernement et d'un député de l'opposition, mais bien d'un député représentant chacun des deux partis d'opposition. Notre Comité a toujours fonctionné de cette façon.

M. Henderson: Je crois que nous nous compliquons la vie. Lorsque nous parlons du sous-comité directeur, il serait peut-être plus simple de dire qu'il se compose du président ou du vice-président, de deux députés du gouvernement et d'un député représentant chacun des deux partis de l'opposition. À ma connaissance, et je crois que tous les députés du gouvernement en sont à leur première expérience du Parlement... Quelqu'un ici comprend-il ce que j'essaie de dire?

[Texte]

I can remember when I was Parliamentary Secretary in our government and others, opposition parties came in, and they had just as much to say as any member, but the actual steering committee was based on two from the government side and one from the two parties.

The Chairman: Mr. Skelly.

Mr. Skelly: Yes, Mr. Chairman. The problem really is for the chairman, and what you have to do is give your chairman some flexibility. A problem crops up immediately, and he cannot go chasing all over the block trying to get everybody into one corner to ask if they can have some agreement to do a certain thing. If you let your chairman at least get another government member and the two opposition members together in a corner so that they can make a recommendation to the committee, it saves him time and provides him a lot more flexibility.

• 1835

It also prevents a great big wrangle over the agenda for the meeting. You call witnesses, you have the steering committee report, you have gone ahead and all of a sudden you wind up having a big wrangle over the agenda. If there is previous agreement and some flexibility for your chairman to get that agreement quickly, I think that you are doing him a favour by allowing him to get one other government member, get the other two, meet with the clerk and produce a report and recommendation for the committee. It moves much more smoothly.

Mr. Henderson: You can have an agreement among yourselves . . .

Mr. Skelly: Occasionally done over the phone.

Mr. Henderson: But with the chairman. If there is going to be a steering committee, I want to be there and have him personally obligated. If he happens to phone you when you are in Nanaimo and you cannot be there, I hope it would not stop us from carrying on with our business, because Dr. Marin may have a problem in his area that he wants to deal with. It can work all ways, so it is not a political thing so to speak.

The Chairman: We then are on item 7 with future business of the committee and I believe that Mr. Henderson had a concern with regard to estimates.

Mr. Henderson: I think the estimates are before us, Mr. Chairman, if I could speak on it. I do not know what the business of the House is, and probably very few in the government know at this point in time what the business is going to be in the next month or so. There are rumours around of prorogation for a period of time. In that case we have to carry on, I think, as though the House is not going to prorogue. If it prorogues it automatically puts us out.

[Traduction]

Quand j'étais secrétaire parlementaire à l'époque où notre gouvernement était au pouvoir et à certaines autres époques, les députés de l'opposition participaient aux réunions du Sous-comité directeur et pouvaient contribuer leurs idées autant que n'importe qui d'autres mais le Sous-comité directeur se composait officiellement de deux députés du gouvernement et d'un représentant de chacun des deux partis de l'opposition.

Le président: Monsieur Skelly.

M. Skelly: Oui, monsieur le président. C'est un problème que le président doit régler et nous devons lui donner une certaine marge de manoeuvre. Si un problème imprévu survient, il n'a pas le temps de pourchasser chaque membre du Comité partout sur la colline parlementaire pour obtenir son accord sur une question donnée. Si nous permettons au président de réunir au moins un autre député du gouvernement et un représentant de chacun des deux partis d'opposition, il sera ensuite en mesure de présenter une recommandation au Comité et cela lui économisera du temps et lui donnera une meilleure marge de manoeuvre.

Cette formule crée aussi un problème pour ce qui est de la préparation de l'ordre du jour de la réunion. Il peut arriver que le Comité ait convoqué des témoins, accepté le rapport du sous-comité directeur seulement pour découvrir que l'ordre du jour ne fait pas l'unanimité. S'il y a entente préalable et que le président a la marge de manoeuvre voulue pour réaliser rapidement cette entente, je crois que nous lui rendons un service en lui permettant de réunir un autre député du gouvernement, les deux représentants des partis d'opposition et le greffier afin de formuler des recommandations à l'intention du Comité. Cela permet de procéder plus rondement.

M. Henderson: Pouvez-vous vous entendre entre vous?

M. Skelly: Cela se fait de temps en temps au téléphone.

M. Henderson: Mais avec le président. S'il doit y avoir une réunion du sous-comité directeur, je veux y assister et je veux qu'il soit tenu de m'y inviter. Si le président téléphone à votre bureau et apprend que vous êtes à Nanaimo et que vous ne pouvez pas assister à la réunion, j'espère que cela ne nous empêchera pas de poursuivre nos travaux si, par exemple, M. Marin a un problème dans sa circonscription qu'il veut régler. Chacun peut se retrouver dans pareille situation, et ce n'est pas nécessairement une affaire politique.

Le président: Nous sommes maintenant au point 7 de l'ordre du jour, travaux futurs du Comité, et je crois que M. Henderson voulait parler des prévisions budgétaires.

M. Henderson: Monsieur le président, je crois que les prévisions budgétaires ont été renvoyées au Comité et j'aimerais en parler. Je ne connais pas l'ordre des travaux de la Chambre et je soupçonne que peu de membres du gouvernement savent, à l'heure actuelle, quels seront les travaux du gouvernement pour les quatre ou cinq semaines à venir. Il y a rumeur d'ajournement. Comme cette rumeur n'est pas confirmée, j'imagine que nous devons poursuivre nos travaux comme s'il ne devait pas y avoir d'ajournement. Toutefois, si la

[Text]

I think I would like to see—if possible through you, Mr. Chairman—for you to contact the Minister and his east and west coast officials, whichever ones you can get, and bring them before the committee. My personal recommendation would be to start next Tuesday. The Minister may not be available; we may have to go with just officials for the first meeting or so.

But I think I would like—since we are dealing with the estimates; the estimates are tabled—that we should try to . . . There have been a lot of cuts and one thing or another within the department that we have questions about, and there are some organizations that may want to see us, but I am not ready to deal with them tonight.

Maybe Ray and Ted have some other views on it from the west coast and Dr. Marin, but I think first of all I would like to start off with the Minister and/or his officials for a meeting to start off. If the House happens to prorogue, then we are going to have to take a look at that.

The Chairman: Mr. Schellenberg.

Mr. Schellenberg: I understand what you are saying, George, about the estimates and getting the Minister and his officials in front of us. My main concern, and I think the concern of most of us who went on the west coast trip, is that it has now been a year and two weeks since we were there. A lot of the information and the testimony is getting hazy in a lot of our minds, and I would estimate that if indeed we went into a series of hearings on the estimates right now, the west coast report is in jeopardy of never being published.

The Chairman: Mr. Skelly.

Mr. Skelly: Thank you, Mr. Chairman. I agree with what Ted is saying and I recognize it as a problem, but first of all we cannot prorogue and not have a crack at the estimates and current fishermen policies that are in place. I think there are two points.

First of all we do need the Minister before the committee as soon as possible, and I think in order to give him as much notice we should see if we can set a date. Tuesday would be good with me, or whatever, but I think we should give him the notice and get him in here, and there are some general questions we should get at.

The second thing I would recommend to the chairman is that the steering committee meet as soon as possible and organize an agenda for the estimates. There is east coast, there is west coast, there are international situations, there are things that are happening in the public service and the Nielsen Task Force Report. We could basically build an agenda of what we would want to deal with, but I think the first step is

[Translation]

Chambre s'ajourne, le Comité doit automatiquement interrompre ses travaux.

Monsieur le président, si c'est possible, j'aimerais que vous communiquiez avec le ministre et ses hauts-fonctionnaires de la côte Est ou de la côte Ouest pour les inviter à comparaître devant le Comité. Je recommande pour ma part que nous les entendions à compter de mardi prochain. Il se peut que le ministre ne soit pas disponible; nous devons nous contenter d'entendre les hauts-fonctionnaires pendant la première réunion.

Puisque les prévisions budgétaires sont déjà déposées j'aimerais que le Comité essaie . . . Il y a eu énormément de coupures et de remaniement de programmes au sein du ministère sur lesquels nous aimerions poser des questions et nous avons une liste d'organisations qui ont demandé à comparaître; je ne suis pas disposé à examiner cette liste ce soir.

M. Skelly et M. Schellenberg, parlant pour la côte Ouest, et M. Marin ont peut-être d'autres points de vue mais j'aimerais, pour ma part, que nous entendions d'abord le ministre ou ses hauts-fonctionnaires. S'il y a ajournement de la Chambre, nous devons alors réviser notre calendrier des travaux.

Le président: Monsieur Schellenberg.

M. Schellenberg: M. Henderson, je reconnais la validité de vos commentaires au sujet des prévisions budgétaires et de l'importance d'inviter à comparaître le ministre et ses hauts-fonctionnaires. Mon principal souci, qui est partagé je crois par tout ceux qui ont participé au voyage sur la côte du Pacifique, c'est qu'un an et deux semaines se sont écoulés depuis ce voyage. Nous sommes en train d'oublier certains des renseignements et des témoignages que nous avons entendus et je crains que le rapport sur le voyage sur la côte Ouest risque de ne jamais paraître si nous entreprenons dès maintenant une série d'audiences sur les prévisions budgétaires.

Le président: Monsieur Skelly.

M. Skelly: Merci, monsieur le président. Je suis d'accord avec ce que dit M. Schellenberg et j'admets que c'est un problème mais, s'il y a possibilité d'ajournement, j'estime que nous ne pouvons pas laisser passer l'occasion d'examiner d'abord les prévisions budgétaires et les politiques actuelles applicables aux pêcheurs. Cela soulève deux questions.

Premièrement, nous devons inviter le ministre à comparaître devant le Comité le plus tôt possible et nous devrions essayer de nous entendre sur une date afin de lui donner un avis raisonnable. Je serais prêt à l'entendre mardi mais je crois que nous devrions lui transmettre l'invitation le plus rapidement possible afin de pouvoir lui poser certaines questions générales.

Deuxièmement, je recommande au président que le sous-comité directeur se réunisse le plus tôt possible afin de dresser le calendrier des séances sur les prévisions budgétaires. Il y a des problèmes sur la côte Est, sur la côte Ouest, sur la scène internationale; il se passe des choses dans la Fonction Publique et il y a aussi le rapport du groupe de travail Nielsen. Nous devrions essentiellement dresser une liste des questions à aborder mais il faut à mon avis entendre d'abord le ministre,

[Texte]

the Minister, then the steering committee and the agenda. If I can do anything to . . .

• 1840

Mr. Henderson: The steering committee comes first, then the Minister. We have to have a steering committee.

Mr. Skelly: Yes. I think Bob could call a steering committee meeting fairly soon.

The Chairman: I suggest that we proceed with the estimates, as has been suggested, but at the same time have an in camera or informal meeting of all members with regard to our future plan.

Mr. Henderson: I agree with that. Can we do it right now?

The Chairman: I am available but I do not know if all the committee members are available.

Mr. Henderson: Let us at least be a week or so ahead. That will give everyone time to think before we bring in witnesses, if we are going to go that route. I think we should first of all find out from the Minister and the department about the policies and directions he is taking. You know there have been a lot of changes.

Mr. Schellenberg: Mr. Chairman, what I do not understand is if the rumours of prorogation are true, how much time do we have to go through the estimates?

Mr. Henderson: We have until the end of May, do we not, before they are deemed to be reported back? That is ten weeks. If the House is going to prorogue, I do not know how long it will do so. I do not think you or anyone around the table knows or even if it is really going to prorogue. It may be Hill gossip. Until that happens, we do not know. If it did prorogue, it is likely to prorogue for two or three weeks. That would mean we are going to have to have four or five meetings, in all fairness, on issues we all have in our areas of representation that we want to find out on estimates. That is what happened.

I spent a lot of time on the west coast report, Ted. I was available here all fall and winter but I told the former chairman that I could not spend any more time. There are issues that people are writing me about. They want to find some answers. I want that time to deal with the Minister. I think the Minister would welcome that time to come before the committee, as most ministers do, to outline his direction and the reason why he is going in this direction.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, would you accept a motion to have the committee ask the Minister if he would be prepared to appear before the committee this coming Tuesday, or as early as possible after that?

The Chairman: I am willing to accept that.

[Traduction]

puis tenir une réunion du sous-comité directeur et dresser le calendrier des travaux. Si je peux faire quoi que ce soit . . .

M. Henderson: Il faut d'abord tenir une réunion du sous-comité directeur puis inviter le ministre. Il nous faut tenir une réunion du sous-comité directeur.

M. Skelly: Oui. Je crois que M. Clinch doit convoquer une réunion du sous-comité directeur le plus tôt possible.

Le président: Je propose que nous entreprenions l'étude des prévisions budgétaires, comme certains l'ont suggéré, mais que nous tenions en même temps une réunion à huis clos ou une réunion informelle de tous les membres pour décider des travaux futurs du Comité.

M. Henderson: Je suis d'accord. Pouvons-nous le faire dès maintenant?

Le président: Cela me convient mais je ne sais pas si tous les membres du Comité sont libres.

M. Henderson: Essayons tout au moins de déterminer le calendrier des travaux pour une semaine à l'avance. Cela donnera à chacun le temps de réfléchir avant la comparution des témoins, si c'est ce que nous décidons de faire. À mon avis, nous devrions d'abord questionner le ministre et ses hauts fonctionnaires au sujet des nouvelles politiques et orientations. Nous savons qu'il y a eu énormément de changements.

M. Schellenberg: Monsieur le président, si les rumeurs d'ajournement sont fondées, combien de temps allons-nous pouvoir consacrer aux prévisions budgétaires?

M. Henderson: Nous avons jusqu'à la fin mai, n'est-ce pas, avant que le rapport sur les prévisions budgétaires ne soit réputé déposé? Cela nous donne 10 semaines. Si la Chambre doit s'ajourner, je ne sais pas quand elle reprendra ses travaux. Personne ici ne sait, même pas vous, s'il y aura effectivement un ajournement. C'est peut-être tout simplement une rumeur. Nous serons fixés seulement au moment de l'ajournement, le cas échéant. Si la Chambre s'ajourne, il est probable qu'elle reprendra ses travaux au bout de deux ou trois semaines. Cela signifie que nous pourrions tenir quatre ou cinq réunions pour débattre des questions découlant des prévisions budgétaires et qui touchent nos circonscriptions. C'est ce qui s'est produit.

J'ai consacré énormément de temps au rapport sur la côte Ouest. J'ai été disponible pendant tout l'automne et tout l'hiver mais j'ai dit à l'ancien président que je n'avais plus de temps à consacrer à ce rapport. Mes électeurs m'écrivent au sujet de toute une gamme de questions. Ils cherchent des réponses. Je veux utiliser le temps que nous avons pour soulever ces questions avec le ministre. Je crois que le ministre, comme la plupart des ministres, serait très heureux de comparaître devant le Comité pour expliquer sa politique et les raisons de cette politique.

M. Skelly: Monsieur le président, accepteriez-vous une motion portant que le Comité demande au ministre s'il est disposé à comparaître devant le Comité mardi prochain ou le plus tôt possible après cela?

Le président: Je veux bien accepter une telle motion.

[Text]

Mr. Skelly: I would move the motion to sort of test the will of the committee. We have never had this Minister before us.

Mr. Schellenberg: That is one more kick at the cat. We know we have ten weeks to get through the estimates. How long do the members think it would take to get through the west coast report with the remaining material still to go through—two meetings, three meetings, a week?

Mr. Skelly: The west coast report is complex. I think the most constructive thing that could happen is for this group and the environment forestry committee to have the two steering committees get together and discuss how we can get some kind of a committee of those members that attended on the west coast tour together. My original suggestion was that we strike a steering committee, go through the recommendations that were acceptable and work out a consensus position on them. After going through them I did not think that was a problem. The rough and tumble aspect of trying to work through that in a committee meeting is terrible. You can not explain it or make compromises in any effective way in committee.

I agree with Ted. I would like to get this going. I think the most effective way to do it for the two steering committees to meet and agree on a process. If that is acceptable, allow that process of looking at those recommendations or reaching a consensus on them. I think once a consensus is reached by a subcommittee of the group, we will be able to bash it into place and be away with it in nothing flat. It would not drain the time away from estimates or other things that we would want to pursue.

Mr. Comeau: I would like to follow Ray's suggestion on this. I do not think we should be discussing the west coast report, especially tonight. There is still a lot of bashing that needs to be done in steering as to what is going to be happening with the west coast report. We have bashed it inside and out in committee. It has turned into a kind of free-for-all, and so the whole question of the west coast report—let us please refer it to the steering committee, or a joint committee of the steering committees. And with members that were out on the west coast, those who do have a real interest . . . And I as well as you, Ted, want to see that report tackled, but I do not think we will be able to tackle it within the committee itself. So I think we should concern ourselves right now with what is going to be happening on the estimates within the near future.

• 1845

The Chairman: Mr. Henderson.

Mr. Henderson: Mr. Chairman, if I can, while we are on that same subject . . . We have had a lot of good people on that committee who have travelled with us on the west coast who are now not available, or at least they are not on the committee. And I think our original thoughts, and I will not say an agreement, but our original thoughts were that if we are going to write the report, that we use the benefit of some of these people to come back and give us a hand on it. Because I think I

[Translation]

M. Skelly: Je vais proposer cette motion pour voir ce que pense le Comité. Le nouveau ministre n'a jamais encore comparu devant notre Comité.

M. Schellenberg: C'est une occasion de plus de l'entendre. Nous savons que nous pouvons consacrer 10 semaines à l'examen des prévisions budgétaires. D'après les membres du Comité, combien de temps faudrait-il pour terminer le rapport sur la côte Ouest: deux réunions, trois réunions, une semaine?

M. Skelly: Le rapport sur les pêcheries de la côte Ouest est très complexe. À mon avis, la meilleure solution serait que les deux sous-comités directeurs, celui des Pêches et celui du comité des Forêts et de l'Environnement se réunissent afin de déterminer la meilleure façon de réunir les membres des deux comités qui ont participé au voyage sur la côte Ouest. J'ai d'abord proposé la création d'un sous-comité directeur qui passerait en revue les recommandations jugées acceptables afin de dégager un consensus. Je les ai passées en revue, et je ne crois pas que cela fasse problème. Il est presque impossible de faire des progrès en comité plénier. Il est très difficile d'expliquer les positions respectives ou de faire des compromis en comité plénier.

Je suis d'accord avec M. Schellenberg. J'aimerais relancer nos travaux sur ce rapport. À mon avis, la solution la plus efficace serait de tenir une réunion des deux sous-comités directeurs pour arriver à une entente sur la façon de procéder. Cela permettrait d'étudier les recommandations et de dégager un consensus. Une fois le consensus acquis par un sous-comité, nous pourrions assez rapidement terminer l'étude du rapport. Cela ne nous empêcherait pas de consacrer le temps voulu aux prévisions budgétaires et aux autres questions que nous voulons soulever.

M. Comeau: J'aimerais appuyer la proposition de M. Skelly. Je ne crois pas que nous devrions discuter du rapport de la côte Ouest, surtout pas ce soir. Le sous-comité directeur aura à se torturer les méninges pour décider du sort du rapport sur la côte Ouest. Nous en avons débattu à l'intérieur comme à l'extérieur du Comité. La préparation de ce rapport est devenu une espèce de cirque et je vous demande donc de renvoyer la question au sous-comité directeur ou à un comité mixte des deux sous-comités directeurs. Les députés qui ont participé au voyage sur la côte Ouest et qui ont un intérêt direct . . . Je suis d'accord avec vous, monsieur Schellenberg, que nous devons nous attaquer au rapport mais je ne crois pas que nous puissions le faire au sein du Comité lui-même. J'estime que nous devons nous intéresser en priorité à l'examen des prévisions budgétaires que nous entreprendrons bientôt.

Le président: Monsieur Henderson.

M. Henderson: Monsieur le président, si vous le permettez, pendant que nous discutons de cette question . . . Certains des excellents députés qui étaient du voyage sur la côte Ouest ne sont plus membres du Comité. Nous avons d'abord pensé, même s'il n'y a pas eu d'accord à ce sujet, que nous allions inviter certains de ces députés à participer à la rédaction du rapport. Je soutiens, depuis le début, que si nous devons rédiger un rapport, ce que j'espère, que ce doit être un bon

[Texte]

maintained right from the start that if we are going to put out a report, and I hope we are, that the report is a good report, and it takes into consideration all the briefs and indeed the views of all the people who were out there.

Just because those other people are not on the committee right now officially that we could probably use... for instance, Mel Gass; I know he is a Parliamentary Secretary and I do not know if they are allowed now to be on the committees, but at least in some informal way to have the benefit of his views as well. And other members such as Marc Ferland, whom I think was on the west coast, certainly on the east coast, and I thought was a man who had a pretty good grasp of it... And I think if we are going to do a committee, let us try and do it and do it well. And maybe this committee has to just close its eyes to real parliamentary procedure and what the structure is now, and we could sort of go outside of that informally and work on it.

But I am prepared. I was prepared since I came back from the west coast to work hard, and I was here every day prepared to deal with the west coast report. But I think it is imperative, Mr. Chairman, right now without prolonging the debate, that we get on with some other issues that are very crucial to the Atlantic coast and B.C.

The Chairman: Mr. Comeau.

Mr. Comeau: Mr. Chairman, I suggest that rather than do the future business that we go on to steering committee, and that we close this meeting today.

We could adjourn this one, go on into a steering committee... I can pretty well tell you the Minister is not going to be around next Tuesday. He is out of province. So there may be ways of getting an invitation sent out to the Minister. That will not be next Tuesday, but it may be a bit later on, so I would suggest that we go into a steering committee.

The Chairman: I entertain a motion for adjournment.

Mr. Comeau: I so move.

Mr. Skelly: What happened to the motion to have the Minister appear?

Mr. Comeau: Well, we are going into the steering committee.

Mr. Henderson: We agreed with that. There is a motion that we agreed that he should, but Mr. Comeau has just told us that he is not going to be here next Tuesday; he is not going to be in Ottawa.

Mr. Schellenberg: I will be in Nanaimo next Tuesday.

Mr. Comeau: Why do we not go into the steering committee?

Mr. Henderson: We will go into the steering committee and set up a list of...

[Traduction]

rapport qui tienne compte de tous les mémoires et du point de vue de tous ceux qui y étaient.

Ce n'est pas parce que certains de ces députés ne sont plus membres officiels du Comité que nous devrions nous priver de leur service... par exemple, Mel Gass. Je sais qu'il est secrétaire parlementaire et je ne sais plus s'il a maintenant le droit d'être membre de comités mais son point de vue pourrait nous être très utiles s'il y avait moyen de le faire participer officieusement. Il y a encore d'autres députés, dont Marc Ferland qui était du voyage sur la côte Ouest, je crois, et certainement sur la côte Est et qui m'a fait l'impression de maîtriser assez bien le dossier... Si nous songeons à créer un comité, faisons-le du mieux possible. Nous devons peut-être déroger légèrement à la procédure parlementaire et à la structure actuelle des comités afin de mettre à profit, officieusement, les compétences des anciens membres du Comité.

Je suis prêt à m'atteler à la tâche. Depuis le retour de la côte Ouest, je suis prêt à travailler d'arrache-pied et j'ai été prêt tous les jours à participer à la préparation du rapport. Je crois, monsieur le président, qu'il est urgent de ne pas prolonger ce débat et de s'attaquer à d'autres questions d'importance primordiale pour la côte de l'Atlantique et du Pacifique.

Le président: Monsieur Comeau.

M. Comeau: Monsieur le président, je propose que nous levions la séance et que nous débattions des travaux futurs du Comité en sous-comité directeur.

Nous pourrions lever la séance maintenant et nous réunir en sous-comité directeur... Je suis à peu près certain que le ministre ne sera pas dans les parages mardi prochain. Il est à l'extérieur de la province. Nous pourrions donc faire parvenir une invitation au ministre. Il ne pourra pas être des nôtres mardi prochain mais il pourrait venir un peu plus tard. Je propose donc que nous nous réunissions en sous-comité directeur.

Le président: Je suis prêt à accueillir une motion d'ajournement.

M. Comeau: Je la propose.

M. Skelly: Qu'est-il advenu de la motion demandant au ministre de comparaître?

M. Comeau: Nous allons nous réunir en sous-comité directeur.

M. Henderson: Nous l'avons accepté. Nous avons accepté la motion invitant le ministre à comparaître mais M. Comeau vient de nous dire qu'il ne pourra pas venir mardi prochain puisqu'il ne sera pas à Ottawa.

M. Schellenberg: Je serai à Nanaimo mardi prochain.

M. Comeau: Pourquoi ne nous réunissons-nous pas en sous-comité directeur?

M. Henderson: Nous allons nous transformer en sous-comité directeur et nous dresserons la liste...

[Text]

The Chairman: I will entertain a motion for adjournment.

Mr. Comeau: It has been so moved.

The Chairman: This meeting is now adjourned.

Thursday, April 10, 1986

• 1538

The Chairman: I would like to call the meeting to order and welcome the Minister of Fisheries and Oceans, and as this is the first time he has had occasion to appear before this committee in his capacity as Minister, I welcome you officially and congratulate you officially from the committee on your appointment.

I understand you have officials with you, and if you would like to introduce those officials—and I believe you have an opening statement you would like to make.

L'honorable Thomas Edward Siddon (ministre des Pêches et des Océans): Monsieur le président, c'est la première fois que je rencontre les membres du Comité depuis sa formation et, à cette occasion, j'aimerais les féliciter de leur nomination et leur exprimer mon intention de travailler de concert avec eux au cours des mois à venir.

Mr. Chairman, I would like in particular to congratulate you on your election as the chairman of this newly created Standing Committee of Fisheries and Forestry, and to indicate that it is my wish during the coming months, if not longer, to work in a close and co-operative manner with all members of this committee, to the benefit of our very important fishery throughout Canada.

Mr. Chairman, before proceeding, and as it is his first opportunity to be introduced to each of you, I would like to introduce Dr. Peter Meyboom, who was appointed the Deputy Minister of Fisheries and Oceans at the beginning of the new year. Dr. Meyboom has been a very able immediate assistant and supporter to myself, particularly in these first few months of my ministry and I am very, very appreciative of the support he and all of our officials have given us since the beginning of the year.

• 1540

We will decline to introduce all of the officials at this point. Dr. Meyboom will be inviting various senior departmental officials forward as questions arise throughout the course of today's meeting.

Mr. Chairman, I was sorry I could not meet with the committee before the recess as requested. Committee members will understand that I have been travelling extensively and that I was committed to a meeting in Charlottetown with my Atlantic provincial counterparts on the Monday and Tuesday of that week before Easter when you had called your first meeting. These federal-provincial meetings have been held monthly since the First Ministers' Conference in Halifax during the month of November as part of an extensive follow-

[Translation]

Le président: Je suis prêt à accueillir une motion d'ajournement.

M. Comeau: Je l'ai proposée.

Le président: La séance est levée.

Le jeudi 10 avril 1986

Le président: Nous pouvons commencer. Je souhaite la bienvenue au ministre des Pêches et des Océans, d'une façon toute particulière puisque c'est la première fois qu'il comparait devant les membres du Comité depuis qu'il est en fonction. Les membres du Comité vous félicitent de votre nomination au poste de ministre.

Si je ne me trompe pas, les fonctionnaires du ministère vous accompagnent. Nous vous serions reconnaissants de les présenter avant de faire votre exposé.

The honorable Thomas Edward Siddon (Minister of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, it is the first time I meet with the committee since it was struck and this is why I would like to congratulate the members who were appointed and I wish to tell them that it is my intention to work in cooperation with them in the coming months.

Monsieur le président, je tiens à vous féliciter en particulier puisque vous avez été élu président du nouveau Comité permanent des pêches et des océans. Je tiens à vous dire que je souhaite travailler en étroite collaboration avec tous les membres du Comité au cours des mois à venir, voire plus longtemps, dans l'intérêt de notre très important secteur des pêcheries.

Monsieur le président, avant de poursuivre, puisque c'est la première fois que nous nous présentons devant vous, je voudrais vous présenter M. Peter Meyboom, qui a été nommé sous-ministre des Pêches et des Océans au début de la nouvelle année. M. Meyboom a été un très proche adjoint fort compétent et un appui précieux pour moi, surtout au cours des premiers mois de mon mandat, et je lui suis très reconnaissant de l'appui que lui-même et tous nos fonctionnaires m'ont donné depuis le début de l'année.

Nous n'allons pas présenter les autres fonctionnaires pour l'instant. M. Meyboom invitera divers hauts fonctionnaires à s'approcher de la table pour répondre aux questions au fur et à mesure.

Monsieur le président, je suis désolé de ne pas avoir pu rencontrer le Comité avant le congé, comme vous le souhaitiez. Les membres du Comité comprendront que j'ai voyagé énormément et que je m'étais engagé à me rendre à Charlottetown pour participer à une réunion avec mes homologues provinciaux des provinces de l'Atlantique, et ce les lundi et mardi de la semaine qui a précédé Pâques, quand vous avez tenu votre première réunion. Il y a eu des réunions fédérales-provinciales tous les mois depuis la conférence des premiers

[Texte]

up process on fisheries issues that we launched at that time; that the Prime Minister and the Premiers launched in Halifax during late November.

I would fault no one other than myself in not being able to respond to your invitation two weeks ago. My deputy and senior officials were with me in Charlottetown at that occasion, but I promise you that I will make up for any concern you might have with respect to access by making not only myself but our officials freely available to you until the point where the present estimates are deemed to have been passed. Of course, under the new rules this committee is free to initiate its own references and I want to assure the full co-operation of my staff and to seek your support in these very important management issues.

I would be pleased to return on some future occasion, therefore, to brief the committee on developments in not only the federal-provincial process which will lead to an important report in June, but our progress in tackling such key issues as foreign overfishing, international trade and fisheries development.

Today, however, I am here to review the 1986-87 main estimates for the Department of Fisheries and Oceans. I plan to review the program changes and restraint measures that I have initiated, and to announce new resources to strengthen fishery surveillance and enforcement.

The industry has suggested to me that it is time to refocus the department's main goals and to reduce less-essential expenditures. I would remind members of the committee once again that the budget of the Department of Fisheries and Oceans more than doubled in the period between 1980 and 1985, rising to a level in excess of \$600 million—almost in excess of 50% of the landed value of all the fish harvested in Canada. So this is a task that is essential, this dealing with the expenditures of this department, and a task that I have already initiated in terms of taking specific measures. In this task I have taken note of the numerous representations made to this committee when it travelled a year ago to the west coast, and last October and November to the Atlantic coast.

I want a department that is more responsive to industry and that manages a resource more effectively. I want to eliminate administrative overlap and reduce the regulatory burden on the industry. I want the industry drawn into the management of the fishery as a partner, through improved consultative mechanisms and co-management. I want a continuing review of DFO's effectiveness in serving the industry's needs and I want to strengthen the essential activities of the department such as fishery surveillance and enforcement.

The main estimates for this year amount in total to \$555 million, down 12% from \$629 million for the 1985-86 fiscal

[Traduction]

ministres de Halifax de novembre dernier et cela fait partie d'un vaste processus de suivi sur les questions relatives aux pêches qui ont été soulevées à ce moment-là. Le Premier ministre et les premiers ministres provinciaux en avaient amorcé la discussion à la fin de novembre.

Je ne blâmerai que moi-même de ne pas avoir pu répondre à votre invitation d'il y a deux semaines. Mon sous-ministre et les fonctionnaires m'accompagnaient à Charlottetown à cette occasion, mais j'ai promis alors de me racheter et de me rendre tout à fait disponible en mettant mon temps et celui de mes fonctionnaires très librement à votre disposition tant que l'étude des prévisions budgétaires dont vous êtes saisis ne serait pas terminée. Bien entendu, en vertu du nouveau Règlement, le Comité est tout à fait libre de préparer son propre mandat et je veux vous garantir la pleine coopération de mon personnel tout en demandant votre appui pour régler les très importantes questions de gestion.

Je suis tout à fait disposé à revenir témoigner plus tard pour renseigner les membres du Comité sur le dénouement non seulement des pourparlers fédéraux-provinciaux qui aboutiront à un important rapport en juin, mais également sur les progrès que nous réalisons dans la résolution d'enjeux clés comme la surexploitation étrangère, le commerce international et l'expansion des pêcheries.

Toutefois, je suis ici aujourd'hui pour vous parler des prévisions budgétaires principales de 1986-1987 du ministère des Pêches et des Océans. J'envisage de revoir les modifications de programmes et les mesures de restrictions qui ont été amorcées et d'annoncer de nouvelles ressources pour étayer la surveillance des pêches et l'application des règlements.

Le secteur me dit qu'il est temps de revoir les principaux objectifs ministériels et de réduire les dépenses moins essentielles. Je voudrais rappeler aux membres du Comité une fois de plus que le budget du ministère des Pêches et des Océans a plus que doublé entre 1980 et 1985, et qu'il s'élève désormais à plus de 600 millions de dollars, c'est-à-dire presque plus de 50 p. 100 de la valeur à quai du poisson capturé au Canada. C'est donc une tâche capitale que d'étudier les dépenses du ministère et une tâche qui a déjà été commencée grâce à des mesures précises. J'ai noté, ce faisant, certaines démarches faites auprès des membres du Comité quand ils se sont rendus l'an dernier sur la côte Ouest et, en octobre et en novembre derniers, sur la côte Atlantique.

Je veux que le ministère réponde davantage aux besoins du secteur et qu'il gère les ressources halieutiques plus efficacement. Je veux supprimer le double emploi administratif et réduire le fardeau réglementaire imposé au secteur. Je veux une plus grande participation des usagers à la gestion des pêches, à titre d'associés, et cela grâce à de meilleurs mécanismes de consultation et de cogestion. Je veux qu'on poursuive une révision permanente de l'efficacité des services offerts par le ministère des Pêches et des Océans pour répondre aux besoins du secteur et je veux renforcer les activités essentielles du ministère, telles que la surveillance des pêches et l'application des règlements.

Les prévisions budgétaires principales de cette année s'élèvent à 555 millions de dollars, une baisse de 12 p. 100 par

[Text]

year. Person-years in the estimates before you total 6,189, down from 6,353 in the previous year. Much of this decrease is related to the departmental expenditure reductions which are being made as part of the government-wide restraint measures. I want to address these expenditure reductions today, as these are the essential core of the estimates before you.

The May 1985 budget called for the Department of Fisheries and Oceans to reduce expenditures by \$31.7 million in the 1986-87 fiscal year. This year's February budget called for a further reduction of \$7 million in the same fiscal year 1986-87, through measures to reduce the overhead and operating and maintenance expenditures, thereby bringing the total reduction for the present fiscal year to \$38.7 million. The estimates before you today indicate the requirement for a reduction of \$31.7 million but do not give details by service or program. On page 68 of Part III, the reductions are attributed entirely to "Corporate and Capital Services" at headquarters. The estimates do not reflect at all the \$7 million reduction requirement stemming from the February 1986 budget.

• 1545

I am meeting these targets through the streamlining of operations and through increased administrative productivity—not at the expense of fishermen, not at the expense of the industry, and not at the cost of our important scientific work. Indeed, I will be providing you shortly with details of the expenditure reductions, and of the increased resources which I am providing to strengthen fisheries surveillance and enforcement on both coasts.

In February, I announced a major consolidation and streamlining of Fisheries and Oceans' headquarters operations. The objective of the change in the headquarters structure was to eliminate unnecessary layers of bureaucracy, to enhance administrative productivity, increase our responsiveness to the industry, and to strengthen our scientific initiative.

I have reduced, therefore, the number of assistant deputy ministers from six to five. I have made various staff reductions while aiming for the least possible effect on program delivery. I have combined functions, such as marketing intelligence and economic analysis, functions such as publications and communications, to eliminate overlap and increase effectiveness.

I have set up a more direct reporting relationship between the regional directors general and the deputy minister on key issues. He will now have direct access to regional directors general when it is important to make decisions quickly.

As well, I have consolidated Fisheries and Oceans research under a single assistant deputy minister for science. This will

[Translation]

rapport à l'exercice financier de 1985-1986 quand notre budget était de 629 millions de dollars. Dans les prévisions que vous avez sous les yeux, nous prévoyons 6,189 années-personnes, une baisse par rapport aux 6,353 personnes de l'année précédente. Une grande partie de cette baisse est due à une réduction des dépenses ministérielles dans le cadre des mesures de restrictions générales que connaît toute l'administration. Je voudrais parler de ces réductions aujourd'hui étant donné que c'est l'élément essentiel des prévisions budgétaires dont vous êtes saisis.

Le budget de mai 1985 demandait au ministère des Pêches et des Océans de réduire ses dépenses de 31,7 millions de dollars pour l'exercice financier 1986-1987. Cette année, le budget de février demandait une réduction supplémentaire de 7 millions pour le même exercice financier 1986-1987, sous forme de mesures réduisant les frais généraux et les dépenses d'entretien et d'exploitation, ce qui signifie une réduction totale de 38,7 millions de dollars pour l'exercice financier en cours. Le budget que vous avez devant vous aujourd'hui indique qu'il faut réduire les dépenses de 31,7 millions de dollars, mais il ne donne pas de détails à ce sujet par services ou par programmes. À la page 68 de la partie III, les réductions ne visent que les services intégrés et les services de l'actif immobilier de l'administration centrale. Le budget ne mentionne aucunement la réduction supplémentaire de 7 millions de dollars découlant du budget de février 1986.

Je réalise ces objectifs en simplifiant les opérations et en améliorant la productivité administrative, et non aux dépens des pêcheurs et de l'industrie ni de nos travaux scientifiques. En fait, je vous soumettrai sous peu l'explication des réductions de dépenses et des ressources accrues qui seront affectées au renforcement de la surveillance des pêches et de l'application des règlements sur les deux côtes.

En février dernier, j'ai annoncé qu'il y aurait simplification et regroupement important des opérations du ministère des Pêches et des Océans à l'administration centrale. L'objectif du changement apporté à la structure de l'administration centrale visait à éliminer les niveaux de bureaucratie inutiles, à améliorer la productivité administrative, à mieux répondre aux besoins du secteur et à renforcer notre service scientifique.

J'ai réduit le nombre de sous-ministres adjoints de six à cinq et diminué l'effectif du ministère en essayant de minimiser les conséquences éventuelles pour la réalisation des programmes. J'ai combiné des fonctions telles que les renseignements sur la commercialisation et l'analyse économique, d'une part, et d'autre part, les publications et les communications, afin d'en améliorer l'efficacité et d'éliminer le chevauchement.

J'ai aussi resserré les liens hiérarchiques entre les directeurs généraux régionaux et le sous-ministre pour les grandes questions. Le sous-ministre aura désormais accès directement aux directeurs généraux régionaux quand il faudra prendre une décision dans les plus brefs délais.

En outre, j'ai regroupé la recherche sur les pêches et sur les océans sous un seul sous-ministre adjoint responsable des

[Texte]

give science more strength and a higher profile. It will contribute to the department's leadership and co-ordination of ocean activities. If the committee wishes a further elaboration of the headquarters' restructuring, I would be pleased to have Dr. Meyboom, my deputy minister, set out the details for you this afternoon.

With the expenditure and staff reductions introduced in early February, I have achieved permanent savings that total \$12.8 million and 200 person-years beginning in this present year, 1986-87.

To meet the full combined target of \$38.7 million, I am now announcing further reductions. Rather than curtailing vital services to fishermen, I have achieved these reductions through increased efficiency in departmental spending and administration. I spread the reductions as equitably as possible across the department's regions.

The table which I have circulated with the press release which you should have before you outlines specific measures in summary form.

The first and largest single reduction measure is a \$13.7 million reduction in operation and maintenance expenditures as set out in item 2(a) of the table. We can identify over \$100 million worth of operation and maintenance expenditures within the department's budget, and we will be attempting to reduce that by \$13.7 million in the present fiscal year.

Therefore, managers across the department have been directed to look for savings in such discretionary expenditure areas as travelling, overtime, printing and publishing, and the retention of professional services. I want the restraints to do no harm to such key areas as science, inspection and enforcement.

Second, I am making a reduction in minor capital expenditures—things like new vehicles, new computers, data processing equipment, new furniture and a great many other items. In other words, we are going to make do for awhile. The budgeted savings on minor capital will amount to \$3.4 million. This is set out in item 2(b) in the table.

I have asked for a fundamental review of the department's ships program with a view to increasing the operational efficiency of our vessels and achieving efficiency savings in the manning of these vessels. Members may be aware of the fact that we have not only a scientific research fleet, we have a hydrographic fleet as well as a biological research and enforcement patrol capacity, and all of this could be more effectively administered and we are looking seriously at measures to take to that end.

• 1550

Pending the outcome of the review, I have decided to delay for one year the mid-life refit of the oceanographic vessel *Hudson*. The saving for 1986-87 as a result of this delay will be \$4.2 million. I have satisfied myself that the *Hudson's* operational effectiveness and seaworthiness will not be affected by this measure. This item is set out in 2(b)(ii) of the table.

[Traduction]

sciences. Ce secteur sera donc plus fort et sera davantage mis en valeur, aidant ainsi le ministère à jouer son rôle de chef de file et de coordonnateur des activités océaniques. Si les membres du Comité désirent plus de détails sur la restructuration de l'administration centrale, je serai heureux de demander au sous-ministre, M. Meyboom, de les leur fournir.

La réduction des dépenses et la diminution de l'effectif amorcées en février me permettent de réaliser des économies durables de 12,8 millions de dollars et de 200 années-personnes à compter de 1986-1987.

J'annonce maintenant d'autres réductions afin d'atteindre l'objectif global de 38,7 millions de dollars. Plutôt que de diminuer les services essentiels offerts aux pêcheurs, j'ai choisi d'améliorer l'efficacité de l'administration et d'assainir les dépenses du ministère. J'ai réparti les réductions de façon aussi équitable que possible dans tous les services du ministère.

Le tableau que j'ai distribué avec mon communiqué de presse décrit les mesures précises que j'ai prises.

La première et la plus importante est une réduction de 13,7 millions des dépenses de fonctionnement et d'entretien, et cela est décrit au point 2(a) dans le tableau. Le budget du ministère prévoit plus de 100 millions de dollars au titre du fonctionnement et de l'entretien, et nous tâcherons de réduire cette somme de 13,7 millions de dollars.

Ainsi, les gestionnaires du ministère ont reçu instruction de réaliser des économies dans les dépenses discrétionnaires telles que les déplacements, le temps supplémentaire, l'impression et les publications, de même que les services professionnels. Je tiens à ce que les mesures de restriction ne nuisent pas aux secteurs importants des sciences, de l'inspection et de l'application des règlements.

Je réduirai aussi les dépenses d'équipements, en l'occurrence l'achat de véhicules, de matériel de traitement des données, de mobilier et d'une foule d'autres articles. Les économies réalisées dans ce secteur atteindront 3,4 millions de dollars. On trouvera cela au point 2(b)(i) dans le tableau.

J'ai demandé qu'on examine à fond le programme des navires du MPO en vue d'accroître l'efficacité de nos bateaux et de réaliser des économies en rationalisant le travail des équipages. Vous savez sans doute qu'en plus d'une flottille de recherche scientifique, nous avons une flottille hydrographique, une flottille de recherche biologique et une patrouille d'application des règlements. L'ensemble pourrait être beaucoup mieux géré et nous songeons sérieusement aux mesures qui s'imposent.

En attendant les résultats de cet examen, j'ai décidé de retarder d'un an le carénage de demi-vie du bateau océanographique *Hudson*. Ceci nous permettra d'économiser 4.2 millions de dollars en 1986-1987. Je suis convaincu que cette mesure ne nuira pas à l'efficacité opérationnelle du *Hudson* ni à son bon état de navigabilité. Veuillez vous reporter au point 2(b)(ii) du tableau.

[Text]

The Government of Canada has invested \$33 million in the construction of the Northwest Atlantic Fisheries Centre in St. John's, Newfoundland. In line with restraint, I have decided to postpone indefinitely the construction of the final component or module in that project, which was to provide such support facilities as a cafeteria, warehousing space and administrative offices. This results in a net expenditure reduction of some \$900,000 in 1986-87.

Finally, the Atlantic Fisheries Development Program will be reduced with an accompanying saving of \$3.7 million and 20 person-years. Coupled with this is the termination of the much smaller Pacific and Western Region fisheries development program as set out in items 2(c) and 2(d) of the table.

The Atlantic Fisheries Development Program has worked in the past on a variety of measures, especially improvements to fishing equipment, that is, to gear for catching fish. Today's fleet has more than adequate fishing capacity, and the industry itself is taking more of a lead in equipment and product development. One of our problems is that we have such modern and powerful capacity that it creates problems in managing the fishery.

Moreover, granting bodies such as the National Research Council, Natural Sciences and Engineering Research Council and DRIE all provide grant and contribution support through their budgets far greater than the Department of Fisheries and Oceans. They are active in supporting research and in providing other forms of developmental assistance to the fishing industry.

I have concerns that this sort of program may not be suitable for an operating department and that there is too great a proliferation of players in this field. I plan to review, over the longer term, the future of the Atlantic Fisheries Development Program in the context of the larger government-wide effort to consolidate research and development subventions activities. I would welcome the views of committee members in this regard.

For the present, I am concentrating the \$3.7 million per year remaining in the Atlantic Development Program towards expansion and more effective use of the resource base itself, in line with the priorities identified by industry. Programs in the future will involve such areas as aquaculture and the development of analogue products from fish protein, for example, and in developing means to detect and control fish parasites.

I might note in passing, Mr. Chairman, that the Task Force on Program Review, which included industry representatives, called for reductions to this program of a similar, indeed, of an even larger magnitude.

Returning for a moment to the headquarters reorganization, let me say that I am extremely sensitive to the personal hardships caused by the impact of program reductions and the headquarters restructuring on department staff. I am proud, however, that the department has been extremely effective

[Translation]

Nous avons investi 33 millions de dollars dans la construction de Centre des pêches de l'Atlantique nord-ouest à St-Jean de Terre-Neuve. En raison des mesures de restriction, j'ai décidé de remettre indéfiniment la construction du module final qui devait abriter des installations de soutien telles qu'une cafétéria, des entrepôts et des bureaux d'administration. Ceci entraînera une réduction nette des dépenses de quelque 900,000 dollars en 1986-1987.

Enfin, le Programme de développement des pêches de l'Atlantique sera réduit, permettant ainsi d'économiser 3,7 millions de dollars et 20 années-personnes. On mettra aussi fin au Programme de développement des pêches des régions du Pacifique et de l'Ouest, programme qui était beaucoup plus modeste. Veuillez vous reporter aux points 2c) et 2d).

Par le passé, le PDPA a porté sur diverses mesures, mais plus particulièrement sur l'amélioration du matériel de pêche. La capacité de la flottille d'aujourd'hui est plus qu'adéquate, et l'industrie elle-même prend les devants dans la mise au point de matériel et d'agrès. Une des difficultés provient de ce que notre capacité est si puissante et si moderne que la gestion des pêches se complique.

En outre, des organismes tels que le Conseil national de recherches, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie et le ministère de l'Expansion industrielle régionale, dont les budgets de subventions et de contributions sont beaucoup plus importants que ceux de Pêches et Océans, soutiennent activement la recherche et fournissent à l'industrie d'autres formes d'aide au développement.

Je crains que ce type de programme ne convienne pas à un ministère comme le nôtre et qu'il n'y ait pléthore de participants. J'envisage un examen du PDPA à long terme, dans le contexte de l'effort de regroupement des activités gouvernementales de recherche et de subvention. Je serais heureux de connaître l'opinion des membres du Comité à cet égard.

Pour l'instant, j'affecte les 3,7 millions de dollars par année qui sont encore imputés au Programme de développement des pêches de l'Atlantique à l'expansion et à l'utilisation plus efficace de la base de ressources même, conformément aux priorités indiquées par les usagers. À l'avenir, les programmes toucheront des domaines tels que l'aquiculture et d'autres travaux de grande envergure comme, par exemple, la mise au point de méthodes permettant de déceler et de contrôler les parasites du poisson.

Je signale en passant que le groupe de travail chargé de l'examen des programmes, qui comprenait des représentants du secteur, a demandé que des réductions de portée semblable ou même plus importantes soient appliquées à ce programme.

Pour en revenir à la réorganisation de l'administration centrale, je tiens à redire combien je regrette les épreuves causées aux employés par les réductions de programmes et la restructuration de l'administration centrale. Je suis cependant fier que le ministère ait fait preuve d'autant d'efficacité quand

[Texte]

and, I think, cautious and diligent in mitigating the hardship and helping affected staff to find new positions.

The Redeployment Counselling Centre that I set up to deal with the headquarters employees identified as surplus in mid-February has been an unqualified success. As of last Friday, just seven weeks after commencing operation, the centre had been able to look after 80 of the 143 employees who were declared surplus. Redeployment efforts will continue full force to assist the remaining DFO employees, including the Atlantic Fisheries Development employees declared surplus today.

I will need to make some further spending and staff reductions over time to meet the cumulative targets for the Department of Fisheries and Oceans, as laid out in the budgets for the years 1987-88—that is the budget of last May 23, which required an expenditure reduction of \$39.2 million and 294 person-years—to 1990-91—a full reduction of \$43.8 million and 579 person years. I can assure the committee that there will be no further staff reductions in 1986-87.

• 1555

Reductions for subsequent years will be made on the basis of my own review of departmental priorities, views I receive from industry, from this committee, and my consideration of the directions proposed for the department by the Program Review Task Force on Natural Resources. I will of course encourage and welcome this committee's review and response to that important task force report which bears heavily on the future of our fisheries administration.

Our expenditure reductions to date do not decrease the effectiveness of departmental programs in serving the needs of the fisheries and the oceans science communities. I have already increased resources in some key areas. Some of these increases appear in the estimates. For example, the new Pacific Salmon Treaty with the United States will protect and enhance our salmon resources on the west coast. To bring the treaty into full operation, I have budgeted an increase of \$9.5 million in 1986-87.

Avec la création à Sainte-Flavie de l'Institut Maurice Lamontagne, institut qui, nous le croyons, deviendra un centre de recherches de renommée mondiale, notre investissement scientifique au Québec augmentera de 9.4 millions et de 29 p. 100 par année.

I am also budgeting another \$2.5 million for the continuation of acid rain research, particularly important in Atlantic and central Canada.

The estimates do not show that I have recently secured \$15 million for the Pacific Salmonid Enhancement Program for 1986-87 and reprofiled an additional \$5 million toward that program from within the department's A-base. This program aims to restore B.C. salmon stocks to historic levels of abundance. I am currently meeting with the industry and the

[Traduction]

il s'est agi d'atténuer les conséquences et d'aider le personnel touché à trouver de nouveaux postes.

Les activités du Centre de réaménagement des effectifs que j'ai établi pour aider les employés de l'administration centrale déclarés excédentaires à la mi-février ont été couronnées de succès. Selon les données de vendredi dernier, seulement sept semaines après le début de ses activités, le Centre avait pu placer 80 des 143 employés déclarés excédentaires. Les activités de réaménagement des effectifs se poursuivront sur une grande échelle afin d'aider les intéressés, notamment les employés du Développement des pêches de l'Atlantique déclarés excédentaires aujourd'hui.

Je devrai procéder à d'autres réductions des dépenses et des effectifs afin d'atteindre les objectifs cumulatifs du ministère des Pêches et des Océans établis dans le Budget de l'exercice 1987-1988, c'est-à-dire celui de mai 1985 qui prévoit une réduction de 39,2 millions de dollars et de 294 années-personnes et dans celui de 1990-1991 qui entraîne une réduction de 43,8 millions de dollars et de 579 années-personnes. Je peux cependant affirmer qu'il n'y aura pas d'autres réductions des effectifs en 1986-1987.

Les réductions futures reposeront sur mon propre examen des priorités du ministère, sur l'opinion de l'industrie et mon examen des orientations proposées pour le ministère par le groupe de travail chargé de l'examen des programmes touchant les ressources naturelles. Je serai bien sûr heureux de connaître l'opinion du Comité sur le rapport du groupe de travail, car il est important et il aura une incidence considérable sur l'avenir de l'administration des pêcheries.

Les réductions de dépenses effectuées jusqu'ici ne diminuent pas l'efficacité des programmes du ministère pour ce qui est de répondre aux besoins du milieu des pêches et des sciences océaniques. J'ai déjà augmenté les ressources dans certains secteurs clés. Certaines de ces augmentations figurent dans le budget. Ainsi, le nouveau traité entre le gouvernement du Canada et le gouvernement des États-Unis d'Amérique sur le saumon du Pacifique protégera et mettra en valeur nos ressources salmonidées sur la côte-ouest. Afin d'appliquer pleinement le traité, j'ai prévu une augmentation de 9.5 millions de dollars au budget de 1986-1987.

With the establishment of the new Maurice Lamontagne Institute in Quebec—which I hope will become a world class research centre—scientific spending in Quebec will increase by \$9.4 million and by 29% yearly.

J'ai aussi prévu 2.5 millions de dollars au budget pour la poursuite de la recherche sur les pluies acides, un sujet particulièrement important pour l'est et le centre du pays.

Le budget n'indique pas que j'ai récemment obtenu 15 millions de dollars pour le programme de mise en valeur des salmonidés du Pacifique en 1986-1987 et réaffecté 5 millions de dollars supplémentaires à la même base. À du ministère des Pêches et Océans. Ce programme vise à rétablir le saumon de la Colombie-Britannique à son niveau d'abondance passé. Je

[Text]

province to review the possibility of substantially increasing SEP financing levels. I am looking at the options for recovering some portion of the program costs for the SEP program from those who benefit directly as a result of the enhancement of this resource.

The reductions I have set out today will not lead to any reductions in the area of fisheries surveillance and enforcement; a high priority with myself and the department. In fact, as I indicated earlier, today I am announcing a first step in ensuring the protection of the fisheries resource from overfishing. To strengthen the surveillance and enforcement effort, a total of seven additional fisheries officers will be posted in Port Hawkesbury, Nova Scotia, St. John's, Newfoundland and Port Alberni, B.C.

Mr. Chairman, I would be very pleased to return on another occasion, several occasions I trust, to deal with some of the issues of concern to your members' regions, such as small craft harbours, specific management issues, and to discuss major long-term issues in the fisheries such as trade, fish inspection and quality, overfishing and fisheries development. For now, however, I am at the committee's disposal to respond to your questions on the department's estimates and today's announcements.

I seek your forgiveness for the lengthy statement, but as this was my first appearance before the committee I felt it would be appropriate that you fully understand the direction in which I intend to lead this department.

Merci beaucoup monsieur le président.

Le président: M. Marin posera la première question.

M. Marin: Monsieur le ministre, c'est un plaisir pour nous de vous recevoir aujourd'hui. Le secteur de la pêche étant un secteur très complexe, et je ne serai pas en mesure cet après-midi d'aborder toutes les questions importantes.

En ce qui concerne le saumon de l'Atlantique, vous avez fait certaines démarches auprès des provinces afin de ramener le taux ou les ressources du saumon de l'Atlantique à un niveau acceptable. Est-ce qu'il serait possible de connaître le résultat de ces démarches et votre objectif précis?

Mr. Siddon: I would draw members' attention to the rather detailed statement which was released a week ago tomorrow in Halifax and which elaborates on the detail. I would merely summarize in the following fashion. My principal objective is to conserve and rebuild the stocks of Atlantic salmon to, at least, historic levels. My long-term objective will be to implement an Atlantic salmon enhancement program appropriate to the capacity and opportunity represented in the watersheds of Labrador and Newfoundland, Quebec, New Brunswick and Nova Scotia, as well as P.E.I..

[Translation]

rencontre l'industrie et la province afin d'examiner la possibilité d'accroître de façon substantielle les niveaux financiers du PMVS. J'étudie les options qui pourraient nous permettre de recouvrer une partie des coûts du programme auprès de ceux qui profitent directement de la mise en valeur de cette ressource.

Les réductions que j'ai décrites aujourd'hui n'entraîneront pas de diminution de la surveillance des pêches ni de l'application des règlements. En fait, comme je l'ai déjà indiqué, j'annonce aujourd'hui une première étape visant à protéger de la surpêche les ressources halieutiques. Afin de renforcer la surveillance et l'application des règlements, sept agents supplémentaires de protection des pêches seront affectés à Port Hawkesbury, en Nouvelle-Écosse, à Saint-Jean de Terre-Neuve et à Port Alberni, en Colombie-Britannique.

Je serai très heureux, monsieur le président, de rencontrer de nouveau le Comité afin de discuter de certaines questions qui intéressent les régions des membres du Comité, comme les ports pour petits bateaux et certains problèmes de gestion spécifiques, ainsi que de discuter de questions de pêche importantes à long terme comme le commerce, la surpêche, l'inspection et la qualité, ainsi que le développement des pêches. Pour l'instant cependant, je suis à la disposition du Comité pour répondre à ses questions sur le budget des dépenses du ministère et les annonces que j'ai faites aujourd'hui.

Je vous demande votre indulgence si j'ai été long, mais c'est la première fois que je dépose devant le Comité, aussi je voulais que vous compreniez parfaitement l'orientation que j'entends imprimer au ministère.

Thank you very much, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Marin will be our first questioner.

Mr. Marin: Mr. Minister, it is a real pleasure to have you with us today. This fisheries field being very complex indeed, I will be unable this afternoon to deal with all major questions.

With regard to the Atlantic salmon, you have been making representations to the provinces to restore Atlantic salmon rates or resources to an acceptable level. Could you inform us as to the result of your representations and to the objective you have in mind?

M. Siddon: J'aimerais attirer l'attention des députés sur le document relativement détaillé qui a été publié vendredi dernier à Halifax et qui précise ce qu'il en est en détail. Je vais donc me limiter à un résumé. Mon objectif premier est de protéger et de reconstituer les populations de saumon de l'Atlantique pour retrouver au minimum les niveaux d'antan. À long terme, je voudrais mettre en oeuvre un programme de mise en valeur des salmonidés de l'Atlantique correspondant au potentiel et aux possibilités des bassins du Labrador et de Terre-Neuve, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard.

[Texte]

• 1600

If we are to rebuild those stocks, we must begin to identify the potential for improving our hatcheries and waterways, but our more immediate concern has to be the conservation of spawning capacity by ensuring the large salmon are able to return to the upper reaches of the important salmon rivers, such as the Restigouche, the Miramichi, Saint John River and the other rivers in the north.

It was necessary, again for the present year, to close the commercial fishery in Maritime waters. We are taking several steps to offset the negative impact this will have on some 450 commercial salmon fisherman in that part of Atlantic Canada by introducing a voluntary licence buy-back program and seeking other types of opportunity to involve the fishermen in enhancement projects with funding by various Ministers, who I am approaching at the present time.

If we were to impose a burden upon the commercial fishermen of Atlantic Canada, it would be unfair not to similarly restrict the recreational fisheries in all Atlantic waters and the commercial fishery of Newfoundland, which, in fact, harvests and traditionally has the greatest proportion of all Atlantic salmon caught. Something in excess of 85% of all Atlantic salmon are being caught in Newfoundland waters, and not all originate in Newfoundland and Labrador.

We have brought in an early closure in the Newfoundland-Labrador fishery and delayed the opening until mid-June. We have brought in strict bag limits, and for the first time introduced a tagging program in Newfoundland with respect to the commercial salmon fishery. That will be implemented in order to provide more accurate scientific information on the stock levels in all of the rivers of Newfoundland and Labrador.

At the same time we have, in negotiation with the Province of Quebec, agreed to continue our close co-operation of past years, when the Province of Quebec has ensured important conservation initiatives in their recreational fishery in particular. We will be imposing strict catch limits in the recreational fishery and Maritime waters: two grilse per day, no retention of mature or full-term or black salmon—as they are called, the trophy fish—and the continued encouragement of hook and release procedures as a means of obtaining maximum conservation.

I indeed intend to negotiate with my Atlantic provincial colleagues the prospect and possibility of eliminating barbed hooks in the recreational salmon fishery of Atlantic Canada.

There is a concise summary, and if members have not seen the detailed statement we could make it available to members on their request.

[Traduction]

Si nous voulons reconstituer cette population, nous devons commencer par déterminer la façon d'améliorer les frayères et les cours d'eau, mais dans l'immédiat nous devons surtout axer nos efforts sur la protection du frai en permettant aux gros spécimens de remonter jusqu'au cours supérieur des principaux cours d'eau qu'empruntent les saumons pour aller frayer, par exemple dans la Restigouche, la Miramichi, le fleuve Saint-Jean et les autres cours d'eau du nord.

Nous avons dû cette année-ci également interdire la pêche commerciale dans les eaux des Maritimes. Nous prenons plusieurs mesures pour compenser les incidences négatives de cette décision sur environ 450 pêcheurs commerciaux de cette région du pays en leur proposant un programme de rachat facultatif des permis et en cherchant d'autres solutions encore qui permettront aux pêcheurs de participer aux projets de mise en valeur financés par une série de ministres avec lesquels j'ai déjà des entretiens.

Si nous devons ainsi imposer ce genre de contrat aux pêcheurs commerciaux de l'Atlantique, il serait inique de ne pas limiter également la pêche sportive dans toutes les eaux de l'Atlantique ainsi que la pêche commerciale à Terre-Neuve, étant donné que Terre-Neuve compte depuis toujours le pourcentage le plus important de toutes les prises de saumon de l'Atlantique. Plus de 85 p. 100 de tous les spécimens de saumon sont pêchés dans les eaux de Terre-Neuve et les spécimens pêchés ne proviennent pas tous de Terre-Neuve et du Labrador.

Nous avons avancé la date de clôture de la pêche à Terre-Neuve et au Labrador et nous avons retardé son ouverture jusqu'à la mi-juin. Nous avons imposé des limites rigoureuses aux prises et pour la première fois nous avons introduit à Terre-Neuve un programme de marquage applicable à la pêche commerciale. Ce programme sera mis en oeuvre pour nous permettre d'avoir des données scientifiques plus précises sur l'importance des populations dans tous les cours d'eau de Terre-Neuve et du Labrador.

Simultanément, après des négociations avec la province de Québec, nous avons convenu de poursuivre notre étroite coopération des dernières années avec cette province, celle-ci ayant lancé plusieurs initiatives très importantes en matière de conservation, surtout dans le secteur de la pêche sportive. Nous allons imposer des limites rigoureuses aux pêcheurs sportifs dans les eaux des Maritimes: deux saumoneaux par jour, interdiction de garder des spécimens adultes, gravides, ou des saumons noirs—c'est comme cela qu'on les appelle, les poissons des champions de pêche—et nous allons continuer à encourager le rejet à l'eau des prises pour assurer une conservation maximum.

J'ai également l'intention de négocier avec mes homologues des provinces de l'Atlantique la mise hors la loi éventuelle des hameçons barbelés pour la pêche sportive dans l'Atlantique.

Voilà donc un résumé succinct, et si les députés n'ont pas reçu le texte détaillé dont je faisais mention, nous pourrions le leur fournir sur simple demande.

[Text]

M. Marin: Je me permettrai de poser deux questions: l'une qui touche directement et l'autre indirectement le budget.

Étant donné que le Conseil du Trésor n'a pas encore accepté le budget pour 1986, cela cause certains problèmes au niveau des régions quant aux travaux qui doivent être faits avant l'ouverture de la pêche.

A l'heure actuelle, les fonctionnaires ne peuvent dépenser—à ma connaissance—qu'environ 100\$ sans avoir à demander une autorisation. Est-ce qu'on peut savoir quand le budget sera accepté ou qu'une permission plus large sera donnée aux fonctionnaires régionaux?

• 1605

Ma deuxième question a trait aux petits bateaux. Il y a eu une politique ou un projet de politique mis de l'avant sur le prix pour le mouillage des petits bateaux. J'aimerais que vous commentiez ce point, à savoir le prix exigé pour le mouillage de petits bateaux.

Mr. Siddon: Thank you, Dr. Marin. If I might start with the Small Craft Harbours program first. I have had the pleasure of being approached by virtually every other Member of Parliament in the House about a wharf or a Small Craft Harbours project in their constituency, and I can tell you today that I will be announcing initiatives for 1986-87 in three phases, the first phase commencing within virtually the next three or four days.

There will be an announcement of funding for necessary dredging, emergency maintenance and the continuation of projects in place before the end of the fiscal year, all of which work will commence almost immediately to ensure that fishermen, commercial fishermen particularly, can commence the fishing season uninterrupted by inadequate facilities or unsafe facilities.

Secondly, hopefully before the end of May, a second list of priority projects will be announced to maintain existing commercial harbours, principally. They are the asset for which I am responsible. And those harbours must be maintained to prevent further deterioration and so additional expenditures will be announced at that time.

Given the overall proposed budgetary level of \$46.7 million, I believe, for Small Craft Harbours in the present fiscal year, our remaining funds are likely to be devoted in most circumstances to projects which are necessary, not to the development of new harbours.

At the same time, we are developing a long-range plan for Small Craft Harbours. For the first time since this program was initiated, we are setting criteria and a policy framework within which we will manage funding both for commercial harbours and recreational harbours, all of which will be made available to members within the coming months.

[Translation]

Mr. Marin: I would like to ask two questions, dealing one directly and one indirectly with the budget.

Since the Treasury Board has yet to approve the 1986 budget, there are a few problems in the regions as to the activities which have to be carried out before the opening of the season.

For the time being, as far as I know, the officials can spend only about a hundred dollars without specific authorization. Could you tell us when the budget will be approved or when more discretion will be given to the regional officials?

My second question deals with small craft. There was a policy or a draft policy put forward on the wharfage fee for small craft and I would like you to give me your comments in this regard, mainly the wharfage charged to small craft.

M. Siddon: Merci, monsieur Marin. J'aimerais commencer par le Programme des ports pour petits bateaux. J'ai eu le plaisir d'être contacté par quasiment tous les autres députés de la Chambre qui m'ont parlé de tel ou tel quai ou de tel ou tel projet de ports pour petits bateaux dans leurs circonscriptions respectives, et je puis vous dire aujourd'hui que j'annoncerai certaines initiatives pour 1986-1987, initiatives réalisées en trois phases, dont la première commencera pratiquement d'ici trois ou quatre jours.

Nous allons annoncer la reprise du financement pour les travaux de dragage nécessaires, les travaux d'entretien d'urgence ainsi que pour la poursuite des projets qui existaient déjà à la fin de l'année financière, et tous ces travaux commenceront presque immédiatement afin que les pêcheurs, surtout les pêcheurs commerciaux, puissent commencer leur saison de pêche sans avoir à souffrir d'une insuffisance des infrastructures ou d'infrastructures potentiellement dangereuses.

En second lieu, nous espérons qu'avant la fin du mois de mai nous pourrions annoncer une deuxième liste de projets prioritaires axés surtout sur l'entretien des ports commerciaux qui existent déjà. En effet, il s'agit-là en quelque sorte du capital dont je suis responsable. Ces ports doivent être entretenus pour empêcher toute nouvelle dégradation, de sorte que nous allons à ce moment-là annoncer de nouvelles dépenses dans ce domaine.

Compte tenu de l'enveloppe budgétaire globale proposée, qui est de 46.7 millions de dollars je crois, pour l'exercice financier dans le domaine des ports des petits bateaux, le reliquat de notre budget sera très vraisemblablement consacré, le plus souvent, aux projets nécessaires et non pas à la création de nouveaux ports.

Simultanément, nous mettons au point un plan à long terme pour les ports pour petits bateaux. Pour la première fois depuis la création du programme, nous établissons des critères ainsi qu'un cadre politique général pour nous guider dans le financement tant des ports commerciaux que des ports de plaisance, et tout cela sera communiqué aux députés d'ici les prochains mois.

[Texte]

As to the concern the member expresses about not being able to spend until the estimates are adopted, it is usual policy that the government assumes that the estimates, in most respects, will be accepted, and commences spending in the current fiscal year as of April 1.

So the only impediment remaining would be this \$100 limit which Dr. Marin has raised. I will ask Dr. Meyboom to respond to that.

Where discretionary ceilings can be freed up in order to get necessary work under way, it will be my intention that this should be done.

Dr. Peter Meyboom (Deputy Minister of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, the \$100 ceiling is a measure which has been introduced by the regions, I suppose, and is in response to the so-called Treasury Board deep freeze.

No department has yet been released from the deep freeze, but we expect it will happen within the next few months. Treasury Board has asked each Minister to indicate how he or she will respond to the deep freeze and will respond to the \$500 million additional reduction.

As the Minister has indicated to you today, our contribution is \$7 million, and we have implemented certain measures. Once the Treasury Board has accepted those measures, we will also be able to lift the deep freeze.

Entre-temps, toutes les régions ont reçu une approbation intermédiaire pour une durée de trois mois, ce qui facilitera le travail des fonctionnaires régionaux.

The Chairman: Thank you, Dr. Meyboom. I had recognized Mr. Johnson, but I would ask him to defer until the second round because the time has expired for the first round on that side. Mr. Baker.

Mr. Baker: Thank you, Mr. Chairman. I have always known about freezes in government expenditure, but this is the first time we have had a truly deep freeze in government expenditures, and I suppose that is a very good way of putting it.

• 1610

Mr. Chairman, I want to welcome the Minister and the deputy minister to the committee. I would like to direct my first question to the deputy minister. I do it not only because the deputy minister is new to this committee and new to the department but also because this particular deputy minister is perhaps visualized as somebody who comes from an interesting background, that is, Treasury Board. We all know that when you say a deputy minister comes from Treasury Board, everybody in Treasury Board is only interested in cutting back on expenditures. You usually think of them as people with horns. He also worked with the Task Force on Program Review and, of course, the intention of that task force is to cut back on government expenditures.

[Traduction]

Pour ce qui est du problème évoqué par le député, c'est-à-dire l'interdiction de dépenser jusqu'à l'adoption du budget, le gouvernement part généralement du principe que le budget sera adopté dans la plupart des cas et commence par conséquent à dépenser, pour l'année financière en cours, dès le premier avril.

Le seul obstacle qui reste donc serait ce plafond de 100\$ dont a parlé M. Marin, et je veux demander à M. Meyboom de lui répondre.

Partout où les plafonds discrétionnaires pourront être levés pour que les travaux nécessaires puissent s'effectuer, j'ai l'intention d'agir dans ce sens.

M. Peter Meyboom (sous-ministre des Pêches et des Océans): Monsieur le président, ce plafond de 100\$ est une mesure qui a été mise en place par les régions, je crois, en réponse à ce qu'on a appelé le gel du Conseil du Trésor.

Ce gel s'applique encore à tous les ministères, mais nous attendons à ce qu'il soit levé d'ici les prochains mois. Le Conseil du Trésor a demandé à chaque ministre de dire comment il allait répondre à cette mesure et faire sa part pour réaliser l'économie supplémentaire de 500 millions de dollars.

Comme le ministre vous l'a déjà dit aujourd'hui, notre contribution est de 7 millions de dollars et nous avons pris certaines mesures dans ce sens. Dès que le Conseil du Trésor aura accepté ces mesures, nous pourrions également suspendre le gel des dépenses.

In the meantime, all the regions have received provisional authorization for three months, which will no doubt facilitate our regional officers' work.

Le président: Merci, monsieur Meyboom. J'avais donné la parole à M. Johnson, mais je vais lui demander d'attendre plutôt le deuxième tour étant donné que le temps de parole de son parti au premier tour est écoulé. Monsieur Baker.

M. Baker: Merci, monsieur le président. Je ne suis pas étranger au gel imposé aux dépenses gouvernementales, mais c'est la première fois que ce gel est aussi généralisé, aussi vrai en quelque sorte, si vous me permettez l'expression.

Monsieur le président, je voudrais pour commencer souhaiter la bienvenue au ministre et au sous-ministre et poser ma première question à ce dernier. Je ne le fais pas uniquement parce qu'il est nouveau au Comité, nouveau également au ministère, mais surtout parce que le sous-ministre en question est probablement perçu comme une personne ayant d'intéressants antécédents, et j'entends par là le Conseil du Trésor. Nous savons tous en effet que lorsqu'on dit qu'un sous-ministre vient du Conseil du Trésor, on pense immédiatement que le Conseil du Trésor ne s'intéresse qu'à une chose, réduire les dépenses. On imagine généralement que ces gens ont tous des cornes et des sabots. Mais il a également travaillé pour le comité de révision des programmes, dont l'intention avouée était évidemment de réduire les dépenses officielles.

[Text]

So I ask the deputy minister how he views his role in this department. Has he enjoyed himself? How is he getting along?

Dr. Meyboom: First of all, Mr. Chairman, Mr. Minister, members, I am deeply honoured by the appointment that was given to me a few months ago. I have been thinking about the responsibilities of a deputy minister.

First of all, there are the obligations one has under the law. In the case of Fisheries and Oceans, there are a number of acts the Minister is responsible for. The first one that comes to mind is the Government Organization Act of 1979, which established the department and gave the department the responsibilities for programs, the sea coast and Atlantic fisheries, fishing and recreational harbours, hydrography, marine services and the co-ordination of ocean policies and programs.

Specifically, with respect to Fisheries, of course, the obligations that exist under the law have to do with the protection of the fish and the waters that are frequented by fish, to provide for the proper management of sea coast fisheries, to provide for the proper management of in-shore fisheries and to maintain economic and social benefits from the use of fish to fishermen and others whose livelihood depends on it.

So it is an extraordinary, important and wide-ranging mandate that is covered by these two acts, which the Minister, the deputy minister and the department has to carry out.

So if one considers these obligations and one looks at the department, the question arises whether this department the proper instrument to fulfil these obligations. Is it an efficient instrument? Is it the appropriate instrument? You may know that it is often the case when a new deputy minister is appointed he or she says, Oh, I have found a mess. I found a terrible department.

Well, sir, I have not found a terrible department. I have found an extraordinarily good department. This is a department with very high technical and scientific skills. Broadly speaking, the department has three main components: science on the one hand, enforcement on the other hand, and in between there is an administrative support function that deals with ships, facilities, research buildings and a host of activities.

The question then is how efficient the department is to serve the Minister and to execute its mandate. I think, on the scientific and technical side, my judgment is that it is very efficient. In terms of fisheries research, for instance, I think the department ranks among the best in the world. Canada is the only country with massive restoration of fish stocks as a result of scientific work. On the enforcement side, the enforcement staff is very competent and is trained scientifically as well as in police-enforcing matters. They have gone to the RCMP course for that purpose.

[Translation]

Je voudrais donc demander au ministre comment il voit son rôle au ministère. Est-ce qu'il s'est bien amusé? Comment s'en tire-t-il?

M. Meyboom: Pour commencer, monsieur le président, cette nomination dont j'ai bénéficié il y a quelques mois me comble d'honneur. J'ai réfléchi aux responsabilités d'un sous-ministre.

Pour commencer, il y a les obligations conférées par la loi et, dans le cas des Pêches et Océans, le ministre a la charge de l'application de toute une série de lois. La première qui vient à l'esprit est la Loi sur l'organisation du gouvernement de 1979, loi qui porte création du ministère et lui donne la responsabilité de certains programmes, de la pêche côtière et de la pêche de l'Atlantique, des ports de pêche et de plaisance, de l'hydrographie, des services maritimes ainsi que de la coordination des politiques et des programmes relatifs aux océans.

Pour être plus précis, dans le cas des pêches, il est évident que les obligations imposées par la loi portent sur la protection du poisson et des eaux où on les trouve; le ministère doit également assurer la bonne gestion des pêches côtières et protéger les avantages socio-économiques que représentent la pêche pour les pêcheurs et tous ceux qui vivent de ce secteur.

Il s'agit donc d'un mandat extraordinaire, très important et fort étendu que confèrent les deux lois au ministre, au sous-ministre et à l'ensemble du ministère.

Compte tenu donc de ces obligations, si l'on examine le ministère, on peut se demander si ce dernier est bien le meilleur outil permettant d'assumer ces obligations. S'agit-il d'un outil efficace? S'agit-il du meilleur outil qui convienne? Vous savez peut-être que lorsqu'un nouveau sous-ministre est nommé, il lui arrive souvent de dire qu'il y a trouvé un véritable fouillis. Moi, j'ai découvert un ministère terrible.

Comprenez-moi bien, pas un ministère atroce, mais un ministère extraordinairement bon. C'est un ministère où l'on trouve énormément de compétence technique et scientifique de meilleure qualité. D'une façon générale, le ministère a trois composantes: la science d'une part, l'application des règlements d'autre part, et entre les deux une fonction de soutien administratif concernant les navires, les infrastructures, les bâtiments de recherche et une foule d'autres activités.

La question qui se pose est donc de savoir quelle est l'efficacité du ministère qui doit servir le ministre et lui permettre d'assumer son mandat. Du point de vue scientifique et technique, je dirai, et c'est mon propre jugement, que le ministère est très efficace. Pour ce qui est, par exemple, des recherches sur les pêches, je pense que notre ministère compte parmi les meilleurs au monde. Le Canada est le seul pays ayant implanté, à la suite de travaux scientifiques, un programme massif de rétablissement des populations halieutiques. Du point de vue de l'application des règlements, notre personnel est extrêmement compétent et il a une excellente formation scientifique et réglementaire à la fois. Nos fonctionnaires sont même allés suivre des cours à la GRC à cet égard.

[Texte]

If I look, however, at the administrative portion, then I come to the conclusion that there is indeed room for improvement. The department is a result of an amalgamation of a number of departments, and I have observed that the amalgamation has not always led to greater efficiency. There is overlap, particularly in the area of administrative support, and I have recommended to the Minister that changes should be made there.

• 1615

But with those changes comes clarity and focus, and I believe that clarity is probably the most important ingredient in terms of a large organization's morale. The Minister has been extremely clear to me about his priorities, and I have tried to be as clear to the department's staff about his priorities and the derivative priorities that flow therefrom.

You asked me if I have enjoyed myself; that is the wrong question, sir. These tasks are of such magnitude that enjoyment only comes perhaps once a week, but if it does come it is great enjoyment, let me tell you. I have travelled from coast to coast. I have met with all the principal fishery organizations and fishermen. I have been on a herring seine boat on the Pacific coast. I visited most of our research establishments, many of our bigger and smaller stations, and I have very much enjoyed finding a staff that is competent and prepared to serve the Minister.

I was often reminded on these trips of a sentence in the management book called, *In Search of Excellence*. The sentence says that excellent organizations are not necessarily organizations which only employ excellent people. But excellent organizations are organizations where the average employee, the average individual, does just a little bit more than what he or she usually does, and I think that is what is possible and that is what is happening in this department.

Mr. Baker: Mr. Chairman, I am glad to hear he is not the slasher they say he is. I would however like to ask the Minister and remind the deputy that we do have a convention in our system of ministerial responsibility and accountability on behalf of the actions of his department. It is of course the Minister who is answerable to Parliament, and through this committee, for policy.

I would like to ask the Minister whether or not in his broad generalization the Department of Fisheries must be focused. He is therefore excluding certain activities performed by other government departments that he feels would best be left to them. I wonder why the Minister would, for example, get out of some areas because there is an overlap with DRIE and then embark on a \$2.5 million program in acid rain research, which is not a completely new initiative but certainly an expanded initiative of the Department of Fisheries and Oceans, given the fact that acid rain research is certainly not defined as a

[Traduction]

Si je regarde toutefois la composante administrative du ministère, je dois en conclure qu'il y a effectivement matière à amélioration. Le ministère est le produit de l'amalgame de plusieurs autres ministères, et j'ai remarqué que cet amalgame ne s'est pas toujours traduit par la meilleure efficacité possible. Il y a des empiètements, surtout en matière de soutien administratif, et j'ai recommandé au ministre d'apporter des changements à cet égard.

Mais ces changements produisent plus de clarté, une meilleure concentration des efforts, et pour moi cette clarté est probablement l'élément le plus important quant on pense au moral d'une entité aussi vaste que la nôtre. Le ministre a été extrêmement clair lorsqu'il m'a exposé ses priorités, et j'ai moi-même essayé d'être aussi clair que possible en exposant au personnel du ministère ces mêmes priorités ainsi que les priorités auxiliaires qui en dérivent.

Vous me demandez si je me suis bien amusé, mais ce n'est pas la bonne question, monsieur. C'est une tâche d'une telle envergure que le plaisir, nous le connaissons peut-être une fois par semaine, mais lorsque nous y trouvons plaisir, c'est un plaisir sans mélange. Je me suis rendu sur les deux côtes du Canada, j'ai rencontré les principales organisations de pêche et de pêcheurs. Je suis allé pêcher le hareng sur un sennear au large de la côte du Pacifique. J'ai visité la plupart des établissements de recherche du ministère, bon nombre également de nos postes, petits et grands, et j'ai eu beaucoup de plaisir à y trouver un personnel à la fois compétent et tout prêt à servir son ministre.

A l'occasion de ces déplacements, on m'a souvent cité une phrase qu'on trouve dans un livre de gestion qui s'intitule: *En quête d'excellence*. Cette phrase dit que les meilleures organisations ne sont pas nécessairement celles qui n'emploient que les meilleurs des collaborateurs. Mais les meilleures organisations sont celles où tous les employés, à tous les niveaux, font tous un petit peu plus que ce qu'ils ont coutume de faire, et je pense que c'est cela qu'il est possible de réaliser et qui se produit précisément au ministère pour l'instant.

M. Baker: Monsieur le président, je suis heureux d'entendre que le sous-ministre n'est pas l'exterminateur qu'on dit qu'il est. J'aimerais toutefois dire au ministre, en le rappelant à son sous-ministre, que notre régime est fondé sur la responsabilité ministérielle, la convention voulant que c'est le ministre qui est responsable de ce que fait son ministère. C'est le ministre qui est responsable devant le Parlement et, par l'intermédiaire du Comité, responsable de sa politique.

J'aimerais demander au ministre, si, de son avis général, le ministère des Pêches devrait être plus concentré dans ses activités. Il exclut ainsi certaines activités relevant d'autres ministères du gouvernement et qui, selon lui, devraient de préférence leur être confiées. Ainsi, pourquoi le ministre abandonne-t-il certains domaines parce qu'il y a chevauchement avec les activités du MEER, alors qu'il est prêt à dépenser 2.5 millions de dollars dans un programme de recherche sur les pluies acides, une initiative qui n'est pas entièrement nouvelle, mais qui poursuit en quelque sorte sur

[Text]

responsibility of Fisheries and Oceans Canada, as the Minister is well aware.

Mr. Siddon: Thank you, Mr. Chairman and Mr. Baker. Well, nothing is absolute or ideal in a democratic society or the government that derives therefrom, but it can be said that there is every good reason to review from time to time the priorities of the past and the mechanisms put in place with a view to improving their effectiveness. That may mean eliminating some programs and adding others, as I indicated in my statement today.

It does not necessarily mean that we terminate entirely certain necessary programs, but where we can consolidate for the purpose of improving administrative effectiveness, such as disbursements in support of economic development initiatives, it would suggest we need not attempt to compete with another ministry. In the area of international trade, we need not have a department and capacity which is a complete parallel of that which resides within the ambit of the Minister of State for International Trade's jurisdiction, for example.

• 1620

I think Mr. Baker would fully understand if I indicated that, while our commitment to acid rain is modest at a level of \$2.5 million plus the existing core program, it is of absolute essential imperative that the Department of Fisheries and Oceans maintain a base competence in that area, because the consequences of high acidity levels in the watershed, the fresh waters of Atlantic and central Canada, is a serious, serious problem for this nation. And he knows as well as I that we are devoting multi-millions of dollars . . . in fact this government a year ago announced a major initiative which could run up close to \$1 billion over the next five-year period, and therefore it behooves the Department of Fisheries and Oceans to have a significant competence in that area.

Mr. Skelly: Mr. Minister, recently you and the Minister of Indian Affairs have come out with a program for native Indians in British Columbia. It speaks of co-management, commercialization of the food fish in consultative process with Indians involved in river fisheries in the province. Would you be in a position to tell us the extent of your co-management ideas, allocation of resource and potential impacts on the existing sea fisheries and, finally, the location of the two areas that you anticipate in the next fishing season to be the pilot projects for this—emphasizing co-management, allocation, impact on the present sea-based fishing operations and, again, the two areas?

[Translation]

une plus grande envergure une initiative antérieure de son ministère, étant donné que ce domaine, la recherche sur les pluies acides, est loin de répondre à la définition des responsabilités de Pêche et Océans Canada, comme le ministre le sait d'ailleurs fort bien.

M. Siddon: Merci, monsieur le président, merci aussi à vous, M. Baker. Vous savez, dans une société démocratique ou au sein d'un gouvernement qui s'en inspire, rien n'est absolu ou idéal, mais on peut néanmoins affirmer que nous avons les meilleures raisons du monde de revoir régulièrement les priorités d'antan et les mécanismes qui ont été mis en place afin précisément d'améliorer leur efficacité. Cela peut vouloir dire éliminer certains programmes et en ajouter d'autres, comme je vous l'ai d'ailleurs dit aujourd'hui.

Mais cela ne signifie pas automatiquement que nous allons mettre une fois pour toutes un terme à certains programmes nécessaires. On revanche, là où nous pouvons regrouper afin d'améliorer l'efficacité administrative, par exemple les paiements de soutien aux initiatives de développement économique, il est préférable selon moi de ne pas essayer de se faire concurrence entre ministères. Dans le domaine du commerce international, il est superflu d'avoir un ministère et certains moyens qui viennent travailler en parallèle avec ceux qui relèvent, par exemple, du ministre d'État au commerce international.

Je pense que M. Baker comprendra très bien que nos activités dans le domaine des pluies acides, bien qu'elles soient modestes étant donné que nous n'ajoutons que 2,5 millions de dollars au programme courant, sont capitales, car le ministère des Pêches et océans doit absolument avoir une certaine compétence en la matière, étant donné les conséquences fort graves que pourraient avoir des taux élevés d'acidité sur le bassin hydrographique et les cours d'eau de l'Atlantique et du centre du Canada. Monsieur Baker sait tout comme moi que nous consacrons des millions de dollars à la question. Du reste, le gouvernement a annoncé l'an dernier une initiative majeure qui pourrait coûter près de un milliard de dollars d'ici cinq ans; par conséquent il sied que le ministère des Pêches et des océans accumule une compétence sûre en la matière.

M. Skelly: Monsieur le ministre, récemment vous même et le ministre des Affaires indiennes avez annoncé un programme à l'intention des autochtones indiens de la Colombie-Britannique. Ce programme annonce la cogestion et la commercialisation de la pêche de subsistance suite après consultation avec les indiens qui pêchent dans les rivières de la province. Êtes-vous en mesure de nous dire jusqu'où vont vos idées de cogestion, la répartition des ressources et les conséquences potentielles sur la situation actuelle de la pêche océanique et enfin, pouvez-vous nous dire quels sont les deux régions où vous envisagez de lancer des projets pilotes lors de la prochaine campagne de pêche? Donc je voudrais savoir ce qu'il en est de la cogestion, de la répartition des ressources, des conséquences pour les exploitations des pêches océaniques actuelles et enfin, des deux régions où les choses démarreront?

[Texte]

Mr. Siddon: Mr. Chairman, to Mr. Skelly. I have had several meetings with my colleague, Mr. Crombie, with a view to developing a harmonious approach to the question of native band bylaws—for example, where the Minister of Indian Affairs and Northern Development is granted the power to disallow those bylaws—but there has been an interpretation within the courts that when such bylaws are allowed, they supersede the powers of the Minister of Fisheries under the Fisheries Act.

And given very valuable and migratory species, particularly the Pacific Coast salmon, that transmigrate not only provincial waters and reservation boundaries, but also international boundaries, it is important. And I think the hon. member fully realizes how serious is the challenge to management and ingenuity in ensuring that adequate spawning stocks return to their rivers of origin and adequately replicate and reproduce numbers of next-generation salmon for the future.

Therefore the dilemma posed by the court decision making the Indian band bylaws, in a sense, in the eyes of that particular determination at least, of paramount importance over and above the responsibility of myself as Minister of Fisheries to manage the resource from a standpoint of conservation for all user groups... It has become imperative that we find a harmonious co-management structure to ensure that these Indian band bylaws are effectively integrated with our overall watershed management plans.

And for that reason we have released a discussion paper on the west coast called *The Policy Proposal for B. C. Indian Community Salmon Fishery*. This is a public document. I think it has been made available to members, and if members do not have a copy we will see that you get one immediately. But I will just read two or three key sentences to describe the focus of this document.

• 1625

The paper reads, on page 1:

In making decisions. The Minister of Fisheries and Oceans must by law consult users.

The current allocation policy of the Department of Fisheries and Oceans places Indian food fisheries second only to conservation and before commercial and recreational fisheries. This policy will remain in force for Indian food fisheries and will continue to be implemented in that from the expected returns of salmon the first commitment made will be for those spawning escapements, followed by Indian food fish community fishery requirements.

In the final analysis, the development and implementation of overall fishing plans is required to ensure the continued well-being of the resource and equitable allocations to all user groups.

[Traduction]

M. Siddon: Monsieur le président, j'ai rencontré à plusieurs reprises mon collègue, monsieur Crombie, en vue d'harmoniser nos positions concernant les règlements intérieurs autochtones. Je songe ici au fait que le ministre des Affaires indiennes et du Nord a le pouvoir d'abroger de tels règlements. Toutefois, les tribunaux se sont prononcés récemment pour conclure que quand ces règlements étaient en vigueur, ils avaient préséance sur les pouvoirs conférés au ministre des Pêches dans les dispositions de la loi sur les pêcheries.

Étant donné qu'il s'agit ici d'espèces de poissons de grande valeur et migratoires, notamment le saumon de la côte du Pacifique qui traverse non seulement les limites de provinces et de réserves indiennes, mais également des frontières internationales, la question est capitale. Je pense que le député se rend parfaitement compte du défi énorme que constitue la gestion dans ces conditions, et de l'ingéniosité dont il faut faire preuve pour assurer une remonte suffisante de géniteurs vers les rivières d'origine afin d'assurer la régénération des stocks de saumon pour l'avenir.

Par conséquent, le dilemme créé par l'ordonnance du tribunal, qui rend les règlements des bandes indiennes, dans ce cas là en tout cas, prépondérants et suprêmes par rapport aux responsabilités que j'ai à titre de ministre des Pêches relativement à la gestion des ressources afin de les conserver dans l'intérêt de tous les usagers... Il est devenu indispensable de trouver une structure harmonieuse de cogestion afin que les règlements des bandes indiennes et nos plans d'ensemble de gestion du bassin hydrographique, ne se contredisent pas.

C'est pour cette raison que nous avons publié sur la côte ouest un document de discussion intitulé *Proposition de politique pour la pêche au saumon des indiens de Colombie-Britannique*. Il s'agit d'un document public. Je pense qu'il a été envoyé aux membres du Comité, mais s'ils ne l'on pas reçu, nous ferons le nécessaire pour qu'ils le reçoivent immédiatement. Je vais vous en lire un extrait qui en décrit bien l'optique.

Je cite, à la page 1:

Le ministre des Pêches et des Océans doit, conformément à la loi, consulter les usagers avant de prendre des décisions.

La politique actuelle de répartition en vigueur au ministère des Pêches et des Océans place la pêche de subsistance des Indiens juste derrière les objectifs de conservation et juste devant les intérêts des pêcheurs commerciaux sportifs. Cette politique demeurera en vigueur pour ce qui est de la pêche de subsistance et continuera d'être concrétisée de telle sorte que les prises anticipées de saumon se feront compte tenu d'abord et avant tout des géniteurs et ensuite des exigences de la pêche de subsistance de la collectivité indienne.

Tout compte fait, la mise au point et l'application des plans d'ensemble de pêche s'imposent pour assurer la vitalité permanente de la ressource et la répartition équitable entre tous les usagers.

[Text]

So that, Mr. Chairman, is the point from which we begin. We will be holding a series of consultations with my Minister's Advisory Committee in British Columbia early in the month of May and as well with all of the important native groups that have an interest in this question. We will be coming back with recommendations on how to develop a co-operative framework format which we can work effectively with the native bands of British Columbia, and at the same time give the necessary and sensitive concern to the non-native commercial fishing sector and the sport fishing sector so that their established interest in that resource is not impaired in any significant way.

My principal operative approach to this question will be, we have an opportunity to enhance the stocks significantly from the resource and we would like to see that enhancement distributed among the various contending groups in accordance with the effort they would wish to put into enhancement, and the existing allocation system must be refined to give greater sensitivity to the needs of the various native bands.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, I would like to come back to that question. I do not think the Minister got down to the question of allocation and details on management and I think we are all aware of the present state of the Minister's Advisory Committee.

Since it looks like there will only be two questions in this round, I would like to ask the Minister one. In the cut-backs, the original ones appeared to be in the order of \$25 million out of the department . . . that magnitude. It would appear that the department has taken up approximately \$25 million in Canada Works-type job-creation projects. I have two here, both from the eastern region and they required the consent of the union involved. In writing to the union, one of your officials from the area said:

I emphasize that this proposal was conceived because we do not have the personnel to do the work, nor is there any hope of us being provided with additional person-years; our workload continues to grow, however, as an increasing population puts further strain on the aquatic environment.

The upshot of the letter from your official is that this is extremely important, required work within the mandate of the department. They are appealing to the union to allow the department to have this job-creation money in order to carry out their mandate, and yet they are not prepared to hire people in a decent, honest way to work within the department. Are you in a position to explain to this committee how \$25 million in departmental cuts can be made and yet your department cannot carry out the mandate that it is required to do under law unless you get job-creation projects?

Mr. Siddon: Yes, I would be very pleased to respond, Mr. Skelly. Dr. Meyboom will fill you in on the operational application of this type of initiative at the regional level.

[Translation]

Monsieur le président, voilà notre point de départ. Il y aura des consultations avec les membres du Comité consultatif ministériel de Colombie-Britannique au début du mois de mai, et nous rencontrerons aussi les principaux groupes d'autochtones que la question touche de près. Nous présenterons des recommandations sur la façon d'élaborer un cadre de coopération qui nous permettra de travailler efficacement avec les bandes indiennes de Colombie-Britannique, mais qui en même temps nous permettra de tenir compte des préoccupations légitimes des pêcheurs commerciaux non indiens et des pêcheurs sportifs afin que leurs intérêts acquis ne soient pas gravement lésés.

Concrètement, j'aborde la question de la façon suivante: nous avons l'occasion d'améliorer grandement les stocks et nous voudrions que les divers groupes concernés en profitent en proportion de l'effort qu'ils consentiront eux-mêmes. Le régime actuel de répartition doit être amélioré afin de mieux répondre aux besoins des diverses bandes autochtones.

M. Skelly: Monsieur le président, je voudrais approfondir cette question. Je ne pense pas que le ministre ait donné de détails sur la répartition et la gestion. Je pense que nous sommes tous au courant des derniers développements au Comité consultatif ministériel.

Étant donné que je ne pourrai poser que deux questions pour l'instant, j'adresserai celles-ci au ministre. Au départ, les restrictions prévoyaient une réduction de quelque 25 millions de dollars du budget du ministère. Il semble, d'autre part, que le ministère ait engagé environ 25 millions de dollars de travaux grâce au programme de création d'emplois Canada au travail. J'ai ici le cas de deux projets, tous deux dans la région de l'est, où on demande le consentement du syndicat en cause. Dans une lettre au syndicat, un fonctionnaire du ministère écrit, et je cite:

Je souligne que cette proposition découle du fait que nous n'avons pas le personnel nécessaire pour faire le travail et que nous n'avons pas espoir d'obtenir les années-personnes supplémentaires nécessaires. Notre charge de travail ne cesse de croître toutefois, étant donné que la population qui exploite l'environnement aquatique ne cesse de croître.

L'essentiel de cette lettre signée par un fonctionnaire du ministère, et cela est extrêmement important, est qu'il s'agit d'un travail faisant partie du mandat même du ministère. On exhorte donc le syndicat à permettre au ministère d'avoir recours au programme de création d'emplois afin qu'il puisse remplir son mandat. Pourtant, on n'est pas prêt à engager des gens qui pourraient avoir un emploi en bonne et due forme au sein du ministère. Pouvez-vous nous expliquer comment on peut réduire le budget du ministère de 25 millions de dollars, d'une part, alors que, d'un autre côté, on constate que pour remplir le mandat qui lui incombe en vertu de la loi, il faut avoir recours à des programmes de création d'emplois.

M. Siddon: Je serai très heureux de répondre à M. Skelly. M. Meyboom vous donnera les détails de fonctionnement qui interviennent dans ce genre d'initiative à l'échelon régional.

[Texte]

I would suggest that there is nothing indecent or dishonest about the creation of employment for those who are not presently so fortunate as to be employed within the government service or a private business or corporation. That is the . . .

Mr. Skelly: Could I just interrupt for just one second?

You could assure the committee that you did not fire a public servant and then hire him back on the job-creation project.

Mr. Siddon: Absolutely.

Mr. Skelly: So you got rid of them and replaced them with \$3.65-an-hour jobs.

Mr. Siddon: Let me assure you, Mr. Skelly, we can find ways to take job-creation funding, which exceeds \$1 billion a year, administered by my colleague, the Minister of Employment and Immigration, and use it as supplementary funding to train the unemployed and at the same time enhance our salmonid enhancement projects on a regional basis, just as in the case of forestry projects or our Small Craft Harbours developments. I would make no apologies for using job-creation money in those kinds of constructive ways, to do the kind of work which otherwise we cannot do immediately, but can provide a very valuable working experience and income, and perhaps a future career, for one of Canada's too-many unemployed.

• 1630

The actual number of jobs affected within the government service by these measures of restraint are much less in proportion than the cuts announced, the \$25 million actually rising to \$38 million if we go back to the statement I made earlier. As we pointed out—and we can give you further detail on this—the 143 person-years eliminated in February have been replaced, in most cases, by a number of optional work opportunities. I think it is 80 employees we have replaced already, many within government, many outside of government.

This story, which became public a week or so ago, to the effect that somehow we are offsetting these restraint measures by using CEIC money to rehire government public servants is ridiculous. What we are doing is providing useful working experience for Canada's unemployed, and getting those individuals involved in projects which would not have been done by public servants in any event.

Mr. Skelly: Just for the record, the useful work experience includes things like mixing ready-mix concrete, various types of general labour, bookkeeping and what not. It appears from the applications here, and the letter by the official, they indicate this is within the mandate, and because of extreme shortages of personnel and resources, they are having to resort to Canada Works.

[Traduction]

Pour ma part je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit de malhonnête à créer des emplois à l'intention de ceux qui n'ont pas la chance d'être employés actuellement dans un service gouvernemental ou dans une entreprise privée. C'est . . .

M. Skelly: Puis-je vous interrompre un instant?

Pouvez-vous garantir aux membres du Comité que vous n'avez pas licencié des fonctionnaires, d'une part, pour ensuite, d'autre part, embaucher des gens dans le cadre d'un programme de création d'emplois.

M. Siddon: Tout à fait.

M. Skelly: Vous vous êtes donc débarrassé d'eux pour les remplacer par des gens que l'on paie 3,65\$ de l'heure, n'est-ce pas?

M. Siddon: Monsieur Skelly, je puis vous garantir que nous pouvons certainement trouver utile d'avoir recours à un programme de création d'emplois dont le budget, administré par ma collègue, la ministre de l'Emploi et de l'Immigration, dépasse un milliard de dollars par année. Nous pouvons nous en servir comme d'un budget supplémentaire pour former des chômeurs et en même temps mener à bien notre programme d'amélioration des salmonidés à l'échelon régional, ou lancer des projets forestiers, ou encore améliorer les ports pour petits bateaux. Je n'ai absolument pas à m'excuser de recourir à des fonds de création d'emploi d'une façon constructive, pour faire un travail qui n'aurait pas pu être fait immédiatement autrement, et d'offrir une expérience de travail fort valable de même que des revenus, voire une carrière future, à certains chômeurs, qui du reste sont trop nombreux au Canada.

Le nombre d'emplois touchés par les mesures de restriction dans l'administration est très modeste par rapport aux réductions annoncées, c'est-à-dire 25 millions de dollars au départ et 38 millions de dollars actuellement. Comme je l'ai dit, et nous pouvons vous donner de plus amples détails à ce sujet, les employés touchés par la suppression de 143 années-personnes en février ont reçu pour la plupart des offres d'emploi en remplacement. Je pense que 80 d'entre eux ont déjà trouvé un autre emploi, beaucoup au gouvernement, beaucoup à l'extérieur.

Il y a une semaine environ on a pu lire dans les journaux que nous compensons les mesures de restriction en utilisant l'argent de la CEIC pour réembaucher les fonctionnaires licenciés. C'est tout à fait ridicule. Nous offrons au contraire une expérience de travail utile à des chômeurs canadiens et ces gens font un travail qui n'aurait pas été fait par des fonctionnaires de toute façon.

M. Skelly: Je tiens à signaler pour le compte rendu que cette expérience de travail utile signifie la préparation du béton, divers travaux généraux, la tenue de livres, et je ne sais quoi encore. Il semble d'après les documents que j'ai entre les mains, dont une lettre d'un fonctionnaire, que ces travaux font partie du mandat du ministère, mais qu'en raison d'une pénurie grave de personnel et de ressource, il faut que le ministère fasse appel à Canada au travail.

[Text]

Maybe we could extend it a little further . . .

The Chairman: I would have to ask you to redirect on the second round, Mr. Skelly.

Mr. Johnson: In recent years, we have heard numerous reports of overfishing by vessels from foreign fleets. I am proud to notice in your remark you intend to announce new resources to strengthen fisheries surveillance and enforcement. Could you give us some indication, Mr. Minister, when you might be making that announcement?

Mr. Siddon: This announcement is to be made today with respect to the enforcement initiatives. I have the news release available. I might add that in consultation with my Atlantic colleagues and in particular when we met in St. John's in January, there was a unanimous view expressed that we should seek all possible means of more effectively administering and enforcing our regulations within the 200-mile Canadian economic zone so the fish which we believe to be there for Canadians to exploit, to have access to, ought to be preserved both in terms of the long-range conservation and in terms of making them available as a first priority to our Canadian inshore and offshore sectors in Atlantic Canada.

Therefore, all provincial Ministers from Atlantic Canada, along with myself, committed ourselves to enhancing enforcement, and as a consequence we have announced these additional person-year assignments. Other measures have been taken which I would like Dr. Meyboom, if the member would grant us a moment or two, to describe, because we have been very diligent in the last few weeks, in the beginning part of the 1986 fishing season, in ensuring those resources are there for the benefit of Atlantic Canadians as a first priority.

Dr. Meyboom, did you want to elaborate on some of the other measures we have been taking in this respect?

Dr. Meyboom: I think the principal announcement is the one of the increased monitoring. Of course you have seen on television and read in the newspapers about the Panamanian vessel, reflecting the Minister's desire to be firm with respect to overfishing in Canadian waters.

• 1635

The Chairman: Do you have a supplementary?

Mr. Johnson: Yes, just a question, Mr. Chairman, related to Atlantic salmon. We all realize, Mr. Minister, that there is a great need to rebuild our salmon stocks and we are all, I guess, well aware of the fact that large quantities of Atlantic salmon are being caught off the west coast of Greenland.

I wonder if you could give us some indication as to what negotiations might be taking place or might take place in the future to try to endeavour to have the countries which are

[Translation]

Peut-être qu'on pourrait aller encore un peu plus loin . . .

Le président: Monsieur Skelly, je vous demanderai d'attendre le deuxième tour.

M. Johnson: Récemment, nous avons entendu nombre de rapports sur la surpêche par des bateaux étrangers. Je suis heureux de constater que vous avez l'intention d'annoncer que de nouvelles ressources seront engagées pour renforcer la surveillance des pêches et l'application des règlements. Monsieur le ministre, pouvez-vous nous dire quand vous pourrez annoncer cela?

M. Siddon: Dès aujourd'hui pour ce qui est des mesures d'application des règlements. J'ai entre les mains un communiqué de presse. J'ai consulté mes homologues de la province de l'Atlantique, notamment en janvier à St-Jean de Terre-Neuve quand nous nous sommes rencontrés, et nous sommes unanimes quant à la nécessité de trouver tous les moyens possibles permettant d'appliquer plus efficacement nos règlements à l'intérieur de la zone économique canadienne des 200 milles pour que la ressource halieutique qui s'y trouve puisse être exploitée par les Canadiens, que ces derniers y aient accès, et qu'ils puissent la préserver à long terme et aussi à court terme afin qu'elle soit disponible en priorité aux pêcheurs canadiens côtiers et hauturiers de l'Atlantique.

Par conséquent, tous les ministres provinciaux des provinces de l'Atlantique et moi-même, nous sommes engagés à renforcer l'application des règlements et c'est ainsi que nous avons annoncé l'affectation d'années-personnes supplémentaires. D'autres mesures ont été prises, et j'aimerais que M. Meyboom vous en parle. Il vaut en effet la peine de prendre quelques minutes pour les décrire, car nous avons fait preuve d'une grande diligence au cours des dernières semaines, en dépit de la campagne de pêche de 1986, afin que ces ressources puissent profiter à la population de l'Atlantique en priorité.

Monsieur Meyboom, voulez-vous ajouter quelques mots sur les autres mesures que nous avons prises à cet égard.

M. Meyboom: Je pense que l'élément essentiel ici est l'intensification de la surveillance. Bien entendu on a vu à la télévision le bateau panaméen, et on a pu lire dans les journaux des articles à son sujet, ce qui traduisait l'ardent souhait du ministre de se montrer ferme en ce qui a trait à la surpêche dans les eaux canadiennes.

Le président: Avez-vous une question supplémentaire à poser?

M. Johnson: Oui, monsieur le président, au sujet du saumon de l'Atlantique. Nous savons tous, monsieur le ministre, qu'il est urgent de reconstituer nos réserves de saumon, mais ce n'est un secret pour personne, je pense, que de grandes quantités de saumon de l'Atlantique sont pris au large de la côte ouest du Groenland.

Pourriez-vous nous dire si des négociations à ce sujet ont déjà été entamées ou si elles sont envisagées, dans le but de convaincre les pays dont ces pêcheurs sont des ressortissants, de réduire leurs prises?

[Texte]

fishing those stocks off the coast of Greenland to reduce their catching effort?

Mr. Siddon: Well, there have been ongoing meetings where Canada is present, along with members from the United States, Denmark, and the North Atlantic countries of the International North Atlantic Salmon Commission, with a view to more effectively managing the Atlantic salmon, both within the coastal waters of Canada and the United States and off the west coast of Greenland.

The Greenland commercial interception of Canadian origin salmon has ranged between 400 tonnes annually and 800 or 900 tonnes, which would compare with the 865-tonne catch, the landings, by the commercial sector in Newfoundland last year.

In other words, almost one-half of our Atlantic salmon which originate in Canadian rivers are intercepted off Greenland and we have taken extra initiatives this year to forcefully impress upon the Greenlanders, and to seek out the support of our American neighbours in making our case forcefully, that we insist on very stringent conservation measures and restrictions of the interception catch by the Greenland fleet.

If we are to conserve those stocks by making very, very stringent sacrifices, that is to say, asking our own fishermen to make those sacrifices in Atlantic Canada, then we have to insist on similar measures of conservation by the interception fishery in Greenland.

I am making personal representation, both to officials in Greenland and Denmark, and the United States, because by closing the fall fishery in Newfoundland on October 15, we are making a concession. And in return for that and other conservation initiatives we have taken, we expect some serious conservation compliance on the part of the Greenland fishery as well.

Mr. Johnson: Thank you.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker: Thank you, Mr. Chairman. I just want to mention one thing before I ask the Minister a question. The Minister made reference to the fact in his brief address before the committee—and this is the commonly held view in the Department of Fisheries and Oceans and by all previous Ministers of Fisheries dating back to the early 1970s—that somehow Newfoundlanders are intercepting Nova Scotia and New Brunswick and Quebec salmon.

I want to say, Mr. Chairman, that it is not correct. If you were to take action in Newfoundland to prevent the interception of salmon that were born in Nova Scotia, or New Brunswick, or Quebec, then you would also have to take action to prevent those Nova Scotians and New Brunswickers from killing migratory birds that are destined to go back to the place where they were born in Newfoundland. And you cannot; this kind of logic used by the Department of Fisheries

[Traduction]

M. Siddon: Le Canada a participé à des réunions à ce sujet, avec des représentants des États-Unis, du Danemark et des pays de l'Atlantique nord membres de la Commission internationale du saumon de l'Atlantique nord; l'objectif de ces rencontres était d'assurer une meilleure gestion des populations de saumon de l'Atlantique, à la fois dans les eaux territoriales du Canada et des États-Unis et au large de la côte ouest du Groenland.

Au large du Groenland, les prises commerciales de saumons, d'origine canadienne, se situent entre 400 et 900 tonnes par an, ce qu'on peut comparer aux 865 tonnes de poisson débarquées par les pêcheurs commerciaux l'année dernière à Terre-Neuve.

En d'autres termes, près de la moitié des saumons de l'Atlantique originaires des eaux canadiennes sont interceptés au large du Groenland, et nous avons pris d'autres mesures, cette année, pour réaffirmer notre position auprès du gouvernement de ce pays, avec l'appui de nos voisins américains, car nous tenons à ce que des mesures draconiennes soient prises pour assurer le maintien des stocks, et dans cet optique, il faut absolument restreindre les quantités de saumon interceptées par les pêcheurs du Groenland.

Si, de notre part, nous consentons à des sacrifices énormes pour assurer la préservation des populations de saumon, notamment en demandant à nos pêcheurs de limiter leurs prises dans la région de l'Atlantique, nous devons dans ce cas insister pour que le Groenland prenne des mesures de conservation équivalentes.

Je poursuis des démarches personnelles auprès des représentants du Groenland, du Danemark et des États-Unis, car en fixant au 15 octobre la clôture de la saison de la pêche à Terre-Neuve, nous faisons une concession. Nous espérons donc, en retour, sans parler des autres mesures de conservation que nous avons déjà prises, nous espérons, donc, que les pêcheurs du Groenland sauront eux aussi prendre leur responsabilité pour la conservation de cette espèce.

M. Johnson: Merci.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker: Merci, monsieur le président. Avant de poser une question au ministre, je voudrais simplement dire ceci. Il a dit tout à l'heure, et je sais que c'est une opinion très répandue au Ministère des pêches et océans puisque c'était celle de tous les autres ministres des pêches qui l'ont précédé depuis le début des années 70, il a dit tout à l'heure, donc, que des pêcheurs de Terre-Neuve interceptaient du saumon de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et du Québec.

Monsieur le président, je tiens à rectifier les choses. Si vous voulez prendre des mesures pour empêcher les pêcheurs de Terre-Neuve d'intercepter des saumons originaires de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick ou du Québec, vous devrez alors en faire autant pour empêcher les pêcheurs de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick de tuer les oiseaux migrateurs originaires de Terre-Neuve. Or, vous ne le pouvez

[Text]

and Oceans and the scientists, and so on, just does not hold any water with me at all.

My question to the Minister is this: He has a reduction of Atlantic Fisheries Development Program, 20 person years—oh, first of all, on the *Hudson*, the mid-life refit; was that refit contract let?

Mr. Siddon: Oh, I doubt not; I doubt if it was. No, Dr. Meyboom confirms it was not, Mr. Baker.

Mr. Baker: Okay. Now, the reduction of 20 person-years in the Atlantic Fisheries Development Program; very briefly, what does that mean?

Mr. Siddon: Yes, I will give you a summary, Mr. Baker.

• 1640

Let me talk about the interception question. Of course, you cannot follow salmon from birth to their ultimate point of removal from the water and attach to them a provincial identification tag or anything of the sort. We might try. But scientific evidence based on analysis of scales and what tagging has been done of fry released from hatcheries would indicate that some portion of the salmon caught commercially off Newfoundland are destined for Maritime waters—some 40%. I am not sure this is the accurate number, but I think we have pretty good confidence this is the case. Nonetheless, the commercial salmon fishery remains open in Newfoundland. Aside from a small commercial fishery in Quebec, it is the only commercial fishing for salmon done on the Atlantic Coast.

It would be my view that with these commitments to rebuilding the stocks and Atlantic-wide salmon enhancement program, we would have a future commercial fishery. I am not going to say what form it will take. But I think Mr. Baker, being a reasonable person, would admit that some of the salmon that passed the northeast coast of Newfoundland probably are headed for the Miramichi or the Saint John River or elsewhere.

Mr. Baker: Do not believe it for a minute, Mr. Chairman.

Mr. Siddon: Now to the other question. There were nine persons assigned to the Atlantic Fisheries Development Program in Newfoundland. This will be reduced to six, with only two employees directly affected. In Quebec, the reduction will be from five to four, with one employee affected; in the gulf region, from eleven to five, with five employees affected; and in the Scotia-Fundy from sixteen to six, with thirteen employees affected. Dr. Meyboom could be more specific than I, but I think the view would be that the positions would lapse and the people would be redeployed within the department in one way or another.

[Translation]

pas. À mon avis, ce raisonnement du Ministère des pêches et des océans ne tient absolument pas debout.

Je vais maintenant poser ma question au ministre: Le programme de mise en valeur des pêches de l'Atlantique a été réduit de 20 années-personnes . . . Excusez-moi, j'aimerais tout d'abord savoir si le contrat de rénovation sur l'Hudson a été adjugé?

M. Siddon: Je ne pense pas. Monsieur Meyboom le confirme, monsieur Baker.

M. Baker: Bien. J'aimerais maintenant savoir, en quelques mots, ce que représente cette réduction de 20 années-personnes du programme de mise en valeur des pêches de l'Atlantique?

M. Siddon: Je vais vous donner un résumé de la situation, monsieur Baker.

En ce qui concerne le problème des interceptions de saumons, il est bien évident qu'on ne peut pas suivre un saumon à la trace depuis sa zone de frai en lui fixant une étiquette provinciale ou quelque chose du genre. On pourrait peut-être essayer. Cependant, des études scientifiques fondées sur l'analyse des écailles et sur des expériences d'étiquetage des alevins semblent indiquer qu'environ 40 p. 100 des saumons pêchés au large de Terre-Neuve se dirigeaient vers les eaux des Maritimes. Je ne suis pas sûr du pourcentage exact, mais nous avons de bonnes raisons de croire que c'est ce qui se passe. Malgré cela, la pêche commerciale du saumon est toujours autorisée à Terre-Neuve; or, c'est la seule pêche commerciale du saumon qui se poursuit sur la côte de l'Atlantique, à part quelques activités très limitées au Québec.

Je suis convaincu qu'en s'engageant de cette façon à reconstituer nos stocks de saumons et en maintenant un programme de mise en valeur du saumon de toute la région de l'Atlantique, nous garantirons l'avenir d'une pêche commerciale rentable. Je ne peux pas encore vous dire quelles mesures nous allons prendre exactement, mais M. Baker admettra très certainement qu'un certain nombre des saumons interceptés au large de la côte nord-est de Terre-Neuve se dirigeaient probablement vers Miramichi ou vers la rivière Saint John, entre autres.

M. Baker: Je n'en crois pas un mot, monsieur le président.

M. Siddon: Passons maintenant à l'autre question que vous avez posée. Neuf personnes avaient été affectées au programme de mise en valeur des pêches de l'Atlantique de Terre-Neuve. Ce nombre a été ramené à six, mais deux employés seulement seront directement touchés par cette réduction. Au Québec, le nombre d'employés passera de cinq à quatre, ce qui ne touchera qu'un employé, et dans la région du golfe, de onze à cinq, ce qui touchera cinq employés. Enfin, le nombre des employés affectés à ce programme pour la région de la Nouvelle-Écosse passera de seize à six, de sorte que treize employés seront touchés par ces mesures. M. Meyboom pourrait vous donner plus de précisions, mais je crois qu'en général, les postes seront tout simplement supprimés, leurs occupants étant mutés à un autre poste, dans le ministère.

[Texte]

Mr. Baker: I wonder, Mr. Minister, if you could confirm to the committee, recognizing that you would need a bill brought into Parliament to reactivate the program, that you are getting out of the business of the Fisheries Improvement Loans Program.

Mr. Siddon: No, I could not confirm it at this point. As Mr. Baker knows, Mr. Chairman, there are a number of fishermen assistance programs, like FRAP, which was terminated two months ago, the Fisheries Improvement Loans Act and the Fisheries Insurance Program, which have been reviewed and were reviewed by the study team which reported to the Nielsen Task Force on these various programs of support to the fishing industry. If the member wishes to focus more directly on the current problem, with which he is concerned, I could address the question.

Mr. Baker: Yes, Mr. Chairman.

Mr. Siddon: I would frankly tell the member that at this point I have not had time to seriously look at FILA to consider whether another period of liability coverage should be extended or whether indeed we would use the same rules, which have caused such problems for him and some of his constituents as a result of legislation his government passed some years ago.

Mr. Baker: The final question, Mr. Chairman. Regarding the legislation that the former government passed, I would remind the Minister that the last legislation passed under that act was passed by the previous PC Minister in the House of Commons last year, which was a renewal of the program.

Just very briefly, my question is this. We have 1500 fishing enterprises in Canada, most of them in Atlantic Canada, a lot of them in Newfoundland and a lot of them in Nova Scotia, but there are certainly some in the other seven provinces. These 1500 fishing enterprises have had the banks inform them that their loans, which they thought were guaranteed by the federal government, are no longer guaranteed. The Minister is shaking his head. I know, but that is what the banks are telling the fishermen. I think I know the answer to the problem. But, Mr. Chairman, 1500 fishing enterprises, boat owners, are affected by this problem of the bank saying they must now come back in and give the bank a guarantee against their loans, when the government had them before. It is a very serious matter.

• 1645

Mr. Siddon: Mr. Baker, the member knows the government guarantees up to approximately 10% of all liability claims arising from loans and defaults, the total ceiling on those loans being specified in the legislation, because he was a member of the government both prior to 1978 where Period Six legislation was passed by the House and again in June of 1980 where Period Seven legislation was passed. In 1978 he voted for Period Six where the approved loan ceiling was \$80 million spread among a number of chartered banks which allowed the extension of liability protection to some 10% of that amount.

[Traduction]

M. Baker: Pourriez-vous confirmer au Comité, monsieur le ministre, étant donné qu'il vous faudra présenter un projet de loi au Parlement pour relancer ce programme, pouvez-vous donc nous confirmer que vous vous retirez du programme de prêts aidant aux opérations de pêche?

M. Siddon: Non, je ne peux pas encore vous le confirmer. M. Baker n'ignore pas, monsieur le président, qu'il existe un certain nombre de programmes d'aide aux pêcheurs, comme le FRAP qui a été suspendu il y a deux mois, le programme de prêts aidant aux opérations de pêche et le programme d'assurance des pêches, qui ont été examinés par le groupe de travail que le comité Nielsen avait chargé d'examiner les différents programmes d'aide aux pêcheurs. Si le député s'intéresse plus directement au problème actuel, je peux lui en dire quelques mots.

M. Baker: Oui, monsieur le président.

M. Siddon: Je vous dirai franchement que je n'ai pas encore eu le temps d'examiner sérieusement le programme de prêts aidant aux opérations de pêche pour savoir si la période de couverture devrait encore être prorogée, et si nous devons maintenir les règles qui lui ont causé tant de problèmes, à lui et à certains de ses électeurs, règles qui accompagnaient la loi que son propre gouvernement a adoptée il y a quelques années.

M. Baker: Permettez-moi de poser une dernière question, monsieur le président. Au sujet de cette loi adoptée par le gouvernement précédent, j'aimerais rappeler au ministre que le dernier texte législatif adopté dans le cadre de cette loi l'a été par l'ancien ministre conservateur des Pêches, l'année dernière, et ce texte consistait à relancer ce programme.

Je voudrais maintenant vous poser en quelques mots la question suivante. Le Canada compte 1,500 entreprises de pêche, dont la plupart sont implantées dans la région de l'Atlantique, notamment à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse, mais il y en a bien sûr un certain nombre dans les sept autres provinces. Ces 1,500 entreprises de pêche ont été informées par les banques que leurs prêts, qui avaient été garantis par le gouvernement fédéral, ne l'étaient plus. Le ministre fait non de la tête, et je sais pourquoi, mais il n'empêche que c'est ce que les banquiers disent aux pêcheurs. Je pense avoir la solution à ce problème. C'est un problème très important, monsieur le président, car 1,500 entreprises de pêche, c'est-à-dire des propriétaires de bateaux, sont concernés par ce problème, car les banques leur réclament maintenant une garantie, alors que le gouvernement la leur avait donnée au départ.

M. Siddon: Monsieur Baker, le gouvernement rembourse approximativement 10 p. 100 du montant des réclamations pour mauvaises créances, le plafond des prêts étant fixé par la loi, et le député ne l'ignore pas, puisqu'il était déjà membre du gouvernement en 1978, lorsque la Chambre a adopté le projet de loi Période six; il était encore là en juin 1980, lors de l'adoption de la Période sept. En 1978, il avait voté en faveur du projet de loi Période six, qui établissait le plafond global pour toutes les banques à charte à 80 millions de dollars et

[Text]

He knows when his government advertised this program, or the banks did as a government-guaranteed program, that in fact the fishermen would always be liable to either the banks or the Crown. When one bank in particular, and more recently two or three others, exceeded the liability ceiling accorded them, they started to seek ways of collecting those loans.

The statute limits the government's liability. Unless the banks have extended liability to those fishermen who are in default, unless they start to repay their remaining liability, we will not have resources under existing legislation to cover additional loans that are in default. What the member is asking in the name of the government that introduced this legislation . . .

Mr. Baker: Last year.

Mr. Siddon: I do not want to be political about it, but they did not devote enough funds to the liability ceiling. He asks that we now introduce new legislation to correct mistakes made at that time. I am looking for other ways, and I have written to the chartered banks asking them to be at least as lenient with the loans that are now in default when they are exceeding their liability limit as they were before when they let the fishermen walk away. They conveyed the unpaid liability to the Government of Canada. I have taken that initiative, and in conclusion I must just point out that since January 1, 1985, this department has received no more than five letters complaining about this problem.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, I would like to go back and ask two questions in this five-minute round on the department's intentions with cut-backs and what not. It would seem that in order to make up for the absence of public servants or person-years that the department will have to continue to expand its contracting-out efforts.

There has been talk of expanded contracting-out of hatcheries and the fisheries vessels and of course of expanding the research. I would ask the Minister if in fact this is one of the ways of replacing public servants by putting that skill, that expertise, out in the private sector. Does he condone the situation where companies who are allowed to search out and provide these workers, skimming a nice piece of the available money off the top for themselves and then send the workers earning barely above the minimum rate to the hatchery where you essentially have a regularly paid public servant? Does he condone that type of activity and does he realize that initiative is lost as well as the search for excellent ideas that Dr. Meyboom was talking about?

Mr. Siddon: Well, again I permit Dr. Meyboom to elaborate, but the member well knows that as with most things in life it is a question of balance. The government should not believe it can do everything better, nor that the public servants can do everything better than the private sector. Mr. Skelly, you and I may philosophically disagree on that question, but in

[Translation]

garantissait le remboursement de 10 p. 100 de ce montant global.

Lorsque le gouvernement a annoncé son programme et lorsque les banques à charte ont signalé qu'il était garanti par l'État, le député savait fort bien que les pêcheurs n'en resteraient pas moins endettés, soit vis-à-vis des banques, soit vis-à-vis du gouvernement. Lorsque plusieurs banques ont perdu un montant supérieur au montant garanti, une d'abord, suivie plus récemment de deux ou trois autres, elles se sont demandé comment se faire rembourser.

La responsabilité du gouvernement est limitée, en vertu des statuts. Si les banques ne cherchent pas à se faire rembourser par les pêcheurs responsables, et si ces derniers ne commencent pas à payer leur dette, il ne nous restera bientôt plus d'argent pour rembourser le pourcentage prévu au cas où il se trouve d'autres mauvais payeurs. Le député voudrait donc que le gouvernement qui a présenté le projet de loi . . .

M. Baker: L'an dernier.

M. Siddon: Sans faire preuve de partisanerie, le plafond établi était insuffisant, et le député nous demande de réparer les erreurs commises par d'autres. Moi, j'ai essayé de trouver d'autres solutions. J'ai pris l'initiative de m'adresser aux banques à charte pour leur demander de faire preuve d'indulgence lorsque le montant des prêts non remboursés dépassait la garantie prévue. Les banques ont mis le gouvernement au courant des montants qui restaient à payer. Je vous ferai remarquer, en conclusion, que depuis le 1^{er} janvier 1985, le ministère n'a reçu que cinq lettres de plainte à ce sujet.

M. Skelly: Monsieur le président, j'aimerais avoir à nouveau la parole et poser deux questions, en particulier sur les intentions du ministère relativement aux coupures. Vu la réduction des effectifs, il est logique de s'imaginer qu'on fera de plus en plus appel au secteur privé.

On a parlé d'avoir davantage recours à la sous-traitance pour l'alevinage et les navires de pêche. On envisage bien sûr d'entreprendre davantage de recherches. Au lieu d'avoir recours à l'expertise des fonctionnaires, il faudra donc se tourner vers le secteur privé. J'aimerais que le ministre confirme cette hypothèse et me dise s'il approuve les répercussions de cette politique: en effet, s'il n'y a plus de fonctionnaires disponibles dans les centres de pisciculture, les compagnies verront écrémer une bonne partie de leurs bénéfices puisqu'elles devront rémunérer elles-mêmes les employés qui toucheront un salaire à peine supérieur au salaire minimum. Le ministre pense-t-il que c'est une bonne chose? Se rend-il compte que l'on perdra ainsi l'initiative et cette quête de l'excellence dont parlait M. Meyboom?

M. Siddon: Je permettrai à M. Meyboom de développer sa pensée; le député sait pourtant que dans la vie, tout est une question d'équilibre. Le gouvernement n'a pas le monopole de la compétence, et les fonctionnaires ne font pas nécessairement du meilleur travail que des employés du secteur privé. Notre philosophie n'est peut-être pas la même là-dessus, monsieur

[Texte]

a mixed economy there is something healthy about having some degree of competition in the provision of services to government between those in-house and those on the outside who, under the competitive tendering system, might give the taxpayer a better deal for the expenditure of government funds on the same program. So if we are talking about dredging of Small Craft Harbours projects, for example, I think we should make more use of competitive bidding, rather than try to do some things in-house, for example, by having DPW perform all of our dredging. I think in consequence we will probably obtain greater value for money.

• 1650

But when you are speaking of public servants, I should point out that one practice of the previous government faced with the necessity of reducing P-Ys was to rehire people under contract. Many of the employees of the Department of Fisheries were taken on as term employees. They were not public servants and were not accorded all the benefits of being members of the Public Service Alliance of Canada with pension privileges and the rest. I do not even know whether their wage levels were comparable or whether the government made some compensatory offset for the wage package benefits that the public servants would enjoy. But in our restraint measures announced two months ago, those term employees were the first to be terminated.

In other words, going in the direction the member would advocate, we should look after public servants first and not use the back-door route to employ people under contract. I certainly would not envisage paying employment agencies finders' fees or management fees in order to provide outside services that could be provided from within. I do not know if I left anything for Dr. Meyboom.

Mr. Skelly: It is okay. I think you have covered it in my mind. The other thing I would like to raise is that your department with your restraint program cannot carry out its mandate. There was an incident on the west coast of Vancouver Island concerning an environmental program associated with logging. The provincial government has laid off so many foresters that they cannot adequately monitor logging on the west coast forestry operations. It places a greater load on fisheries officers. One of the comments on this particular site was that there was not enough fisheries officers to monitor habitat protection. As a result there was a destruction of habitat and fish. Therefore the department is basically unable to handle its mandate. With your continued cuts, more and more of this will happen. This was the Gold Creek incident. Would you care to comment on it?

Mr. Siddon: Mr. Chairman, I would say that the example illustrates the fact the member has completely missed the point. There is no complaint that, faced with a restraint program, this government cannot carry out its mandate. There is a question of redefining our mandate and deciding where the limit to that mandate rests and not expanding that mandate willy-nilly in the absence of government policy or goals to the extent that we are running a ministry that costs almost half of

[Traduction]

Skelly, mais dans une économie mixte, avec un système d'appels d'offres compétitif, il n'est pas mauvais qu'il y ait une certaine rivalité entre le secteur public et le secteur privé, et les contribuables y trouvent davantage leur compte. Pour les travaux de dragage des petits ports de plaisance, par exemple, il serait préférable d'avoir recours aux appels d'offres, plutôt que de faire exécuter les travaux par le ministère des Travaux publics. Ce serait probablement plus rentable.

Et puisque nous sommes au chapitre des fonctionnaires, je vous ferai remarquer que lorsque le gouvernement précédent a dû limoger certains de ses AP, il les a réembauchés à contrat. Comme ils n'étaient plus fonctionnaires, ni membres de l'Alliance, ils perdaient donc leur droit à la retraite et aux autres avantages marginaux. J'ignore si le gouvernement leur donnait une compensation pour cela et si leur niveau de rémunération restait plus ou moins le même. Ce sont eux qui seront les premiers touchés par les mesures de compression que nous avons annoncées il y a deux mois.

En d'autres termes, ce que le député préconise, c'est qu'on utilise d'abord nos fonctionnaires et qu'on ne prenne pas des moyens détournés pour engager des gens à contrat. Si nous avons parmi nos fonctionnaires les experts qu'il nous faut, je ne pense pas qu'il soit question de verser des commissions à une agence quelconque pour trouver des experts du secteur privé. Je me demande si M. Meyboom a quelque chose à ajouter.

M. Skelly: Ce n'est pas nécessaire, vous avez répondu à ma question. Je voulais vous dire aussi qu'avec le nouveau programme de compression budgétaire, votre ministère n'est plus en mesure de remplir son mandat. Un incident est survenu sur la côte ouest de l'île de Vancouver dans le cadre d'un programme environnemental. Un si grand nombre de forestiers a été mis à pied par le gouvernement provincial qu'il n'est plus possible de surveiller l'exploitation des forêts de la côte ouest, et la tâche du personnel du ministère des Pêches s'est alourdie d'autant. Dans l'exemple que je vous cite, ils n'étaient pas suffisamment nombreux pour assurer la protection de l'habitat et du stock de poissons, qui se sont trouvés dévastés. Ce qui montre bien que le ministère ne peut plus remplir son mandat. Comme on continue à faire des coupures, c'est le genre de chose qui se produira de plus en plus fréquemment. Dites-moi donc ce que vous pensez de l'incident de Gold Creek.

M. Siddon: Monsieur le président, l'incident en question montre parfaitement bien que le député a manqué le coche. Le programme de compression budgétaire ne met pas le gouvernement dans l'impossibilité de remplir son mandat. Il s'agit simplement de redéfinir ce mandat et de le préciser et non de l'élargir au petit bonheur, sans politiques ou objectifs gouvernementaux, car on risquerait de consacrer la moitié de la valeur de nos ressources aux simples frais d'administration.

[Text]

the value of the resource in order to provide the basic administration.

It therefore provides the opportunity to shift resources from those areas that are not an essential function of the Department of Fisheries and Oceans and put greater emphasis on those that are, such as habitat protection, enforcement and surveillance. We have made certain initiatives regarding this public today. So I would certainly not in any way agree with your suggestion that the department cannot carry out its mandate. I believe we can carry out our mandate more effectively than has been the case in the past. This is what this reorganization is all about.

Mr. Skelly: Mr. Minister, there is a certain element of false logic in the government's approach to the Department of Fisheries where you say the cost of operation is worth half the value of the resource. That habitat, if your department protects it properly, will continue to produce fish for our generation, for our children and for their children. It is invaluable; you cannot measure it in that fashion.

Our international commitments and treaties cannot be measured; they will produce fishing habitat or areas to rear fish. All those costs must be removed because they have no direct relationship on a year-by-year basis to the money generated. They represent the total value of this fisheries into the future of this nation. I would prefer to see this whole line of argument justifying your restraint dropped, because it just is false.

Mr. Siddon: I think, Mr. Chairman, we have to take exception to that point of view. There has to be a logical means of deciding when enough is enough in anything we do in life. It is the responsibility of the Minister and his officials to decide when enough is enough and when enough is too much.

I have not indicated in any way any initiative that would result in a lowering of our commitment to the management of our international treaty obligations or our habitat obligations. The member would not find in any of our announcements any suggestion that we are cutting back in those areas. Indeed, it is the contrary, and the evidence was presented in my statement to that effect.

• 1655

The Chairman: We understand, Mr. Minister, you are available until 5 p.m.. I would at this time entertain a brief comment or question from each group until the expired hour. We will divide the time equally.

Mr. Siddon: If you run out of questions, I have another announcement I can make.

M. Marin: Monsieur le président, ma question s'adresse au ministre ou au sous-ministre. D'abord j'aimerais avoir des précisions quant à l'adoption du budget et aux crédits régionaux. Il y aurait deux listes: l'une des travaux urgents qui sont nécessaires à la sortie et à la rentrée des pêcheurs et l'autre des réparations essentielles.

[Translation]

Nous avons ainsi l'opportunité d'éliminer certaines activités qui sont facultatives pour un ministère des Pêches et Océans et d'insister par exemple sur la protection de l'habitat, avec les mesures de surveillance et les sanctions que cela comporte. Certaines initiatives ont déjà été prises, d'ailleurs. Quand vous dites que le ministère ne peut plus remplir son mandat, je ne suis donc pas du tout d'accord avec vous. En fait, grâce à la réorganisation, nous sommes mieux en mesure de le faire que par le passé.

M. Skelly: Monsieur le ministre, quand vous dites que les frais d'administration du ministère des Pêches représentent la moitié de la valeur de ressources, votre logique laisse un peu à désirer. Il n'est pas possible de mesurer en termes monétaires la protection adéquate de l'habitat, qui assurera un stock de poissons suffisant pour notre génération, celle de nos enfants et de nos petits-enfants.

On ne peut pas mesurer non plus les engagements que nous avons pris et les traités que nous avons signés sur la scène internationale et qui permettront de créer des centres de pisciculture. Il ne faut pas tenir compte de ces frais qui n'ont rien à voir directement avec l'argent que nos ressources rapportent chaque année, mais qui représentent la valeur totale de l'industrie des pêches pour l'avenir de notre pays. Vous ne pouvez pas justifier votre programme de compression budgétaire avec ce genre d'argument.

M. Siddon: Monsieur le président, nous avons déjà réfuté ce point de vue. Dans la vie, il y a toujours un moment où l'on doit se dire «cela suffit»; il y a des façons logiques d'en venir à cette conclusion, et c'est là la responsabilité du ministre et de son équipe.

Je n'ai jamais dit que nous voulions diminuer les obligations que nous avons prises dans le cadre d'accords internationaux, ni celles que nous avons vis-à-vis de la protection de l'habitat, et le député devrait savoir qu'il n'a jamais été question de coupures dans ces domaines. En fait, ma déclaration prouve précisément le contraire.

Le président: Monsieur le ministre, vu que vous devez nous quitter à 17 heures, je pense que le moment est venu de permettre des observations ou des questions, et je répartirai le temps qu'il nous reste équitablement.

M. Siddon: J'ai une autre déclaration à faire, si on est à court de question.

Mr. Marin: Mr. Chairman, my question is for the Minister or his deputy minister. First of all, I would like to have some details on the proposed budget and regional appropriation. There would be two schedules, one for urgent work to be carried out at the opening and at the closing of the fishing season, and the other for essential repairs.

[Texte]

Est-ce qu'on a envisagé la possibilité que les crédits consacrés aux équipements de récréation ne soient pas tirés du budget des pêches mais du budget du tourisme? À la page 16 du plan de dépenses du Budget 1986-1987, le ministre affirme ce qui suit:

... il reconnaît de plus en plus le fait qu'on ne peut faire reposer sur la seule politique des pêches le poids des revenus, de l'emploi et des besoins en matière de développement régional dans les régions côtières;

Est-ce que le ministre pourrait préciser le sens de sa déclaration afin de nous dire si cela implique une modification à court ou à long terme du financement des programmes économiques ou des projets particuliers?

Mr. Siddon: I made my comments specifically in regard to the Small Craft Harbours Program. When I talked of immediate priorities, mid-term priorities on long-range policies and goals, I think I would ask Dr. Meyboom to elaborate on what I was referring to, but in regard to general departmental expenditures, as of the beginning of the fiscal year we will be embarking on those initiatives which we have described today and as they are set out in the estimates.

Did you understand the question, Dr. Meyboom?

Dr. Meyboom: With respect to the Small Craft Harbours Program, your understanding is correct, and the Minister will be making an announcement before too long about the operational details. With respect to the use of other government programs, that is something being discussed between the Ministers at the moment. No decisions have been taken on that yet.

Mr. Baker: I am sure the Minister and the deputy probably would not mind staying until 5.30 p.m. or 6 p.m.. They appear to be performing in quite a fluent fashion this afternoon.

Mr. Siddon: Hard time standing up to you.

Mr. Baker: My question to the Minister is this. By simply putting off minor capital expenditures such as, as he put it, new vehicles—in the statement it was actually “vehicles”, but he put in “new”—new data processing equipment, new furniture, and then he is putting off a refit... Surely the vehicles will eventually have to be replaced; data processing equipment will eventually have to be replaced; the furniture will have to be replaced; the vessel will have to undergo a refit eventually. Is not the Minister simply postponing inevitable expenditures in those areas? Let me ask him, does he really feel good about denying the people who work in the Northwest Atlantic Fisheries Centre in St. John's the use of a good cafeteria? Surely it is a necessity in such a large building.

Mr. Siddon: There is a certain element of logic to Mr. Baker's question—not totally logical—but he would understand if one decided to purchase a new automobile every three years rather than buying a brand new one every year, he would probably save some money. It is that simple. And maybe we can make better use of costly expenditure items for non-essential needs in that way.

[Traduction]

Are you thinking of taking the money earmarked for recreational facilities, not from the fisheries envelope, but from that of tourism? On page 16 of estimates for 1986-87, the department states the following:

There is a growing recognition that fisheries should not assume alone the burden of income, employment and the policies with respect to the regional development of coastal areas;

Could the minister be more explicit so that we should know if he intends to bring a short-term or long-term change in funding of economic programs or individual initiatives?

M. Siddon: Mes propos portaient surtout sur les Ports pour petits bateaux. Je demanderai à M. Meyboom de vous expliquer ce que j'entends par priorités immédiates, priorités à moyen terme et priorités à long terme. Pour les dépenses générales du ministère, nous avons l'intention d'amorcer dès le début de l'exercice la réalisation des projets que nous avons décrits aujourd'hui et qui sont mentionnés dans les prévisions budgétaires.

Vous avez compris la question, monsieur Meyboom?

M. Meyboom: Pour les Ports pour petits bateaux, votre conclusion est la bonne, et le ministre fera prochainement une déclaration qui donnera les détails opérationnels. Quant aux autres programmes gouvernementaux, les ministres en discutent actuellement, et aucune décision n'a encore été prise.

M. Baker: Je suis sûr que le ministre et son sous-ministre n'auront probablement pas d'objection à rester parmi nous jusqu'à 17h30 ou même 18 heures. Ils ont eu la langue particulièrement déliée cet après-midi.

M. Siddon: Vous nous battez.

M. Baker: Ma question s'adresse au ministre. En remettant simplement à plus tard les dépenses d'immobilisation mineures comme les nouveaux véhicules—dans la déclaration on parlait simplement de véhicules, mais il a rajouté «nouveaux»—le nouveau matériel informatique, le nouveau mobilier puis le carénage... Il faut bien remplacer les véhicules au bout d'un certain temps; et le matériel informatique aussi; sans parler du mobilier et pour ne pas mentionner le navire en question. Ce que le ministre fait, n'est-ce pas simplement retarder des dépenses inévitables? Que le ministre me dise si ça lui fait plaisir de refuser aux employés du *Northwest Atlantic Fisheries Centre* de St. John l'accès à une bonne cafétéria? Ce n'est tout de même pas un luxe dans un édifice de cette taille.

M. Siddon: La question de M. Baker n'est pas tout à fait irrationnelle, pas tout à fait logique non plus. Il doit pourtant se rendre compte qu'il dépensera moins d'argent en achetant une nouvelle voiture tous les trois ans qu'en changeant de modèle chaque année. Ce n'est pas plus difficile que cela. C'est peut-être une façon de justifier davantage les grosses sommes consacrées à des achats qui ne sont pas indispensables.

[Text]

• 1700

The question of the refit of the *Hudson* gives us a chance—and you might say it is buying time—to look at the overall capacity of our three or four navies—the hydrographic fleet, the enforcement fleet, the research fleet and the biological stock assessment fleet. All of that is costing us more than \$50 million a year.

The *Hudson* is what? Is it 20 years old now? It might be in a year's time that we decide, not necessarily the *Hudson*, but we can make better use of those resources through an integrated fisheries vessel fleet rather than having four separately administered navies, so to speak. So, there is the answer to the second one.

As regards the cafeteria, yes, I think probably everyone would like to have a nice cafeteria, and there was an auditorium plan. But I am of the understanding there is a very large and very appropriate meeting facility holding several hundreds of people at the centre in St. John's, and there are lunch rooms in each of the satellite modules. So maybe we are just asking the employees to forego that rather nice central cafeteria facility for a year or two.

When I walked into the department, I noticed, Mr. Baker, that there was a personal computer in virtually everyone's office. Now, I do not know why we should trade them all in and buy a new personal computer every year. I mean, maybe we get a little bit overboard with some of these expenditures.

The Chairman: Mr. Skelly.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, I would like to go back to the Minister's statement about not reneging on international operations, and carrying out their full mandate.

In northwestern British Columbia, probably one-third of the rearing capacity and the salmon on the west coast exists and your department, as I am to understand, spends about one-half of 1% of its budget in this enormous area. The department knows absolutely or virtually nothing about this area.

The transboundary river problem with the United States. I do not know why we are out with the United States in an international arrangement concerned about Japanese high seas fishing when millions of fish are taken by the Americans, and your department does virtually nothing about it.

It knows nothing about the resource base in that area. You spend inadequate money. The staff are unable to service it properly. Maybe you could explain how you are carrying out your mandate with no funds and very few person years in that area, the horrendous area of salmon capacity.

Mr. Siddon: Well, Mr. Chairman, does Mr. Skelly want to deal with the transboundary waters of the Panhandle or does he want to deal with Japanese in international waters?

[Translation]

Grâce au carénage du *Hudson*—vous allez peut-être me dire que c'est reculer pour mieux sauter—nous avons eu la possibilité de revoir la capacité globale de nos forces navales: la flotille hydrographique, la flotille de surveillance, la flotille de recherche et la flotille d'évaluation des ressources halieutiques, qui nous coûtent au total plus de 50 millions de dollars par année.

Le *Hudson* a quel âge? Vingt ans? Même si cela ne change rien pour ce navire, dans un an, on s'apercevra peut-être qu'il est plus rationnel sur le plan ressources d'avoir une industrie des pêcheries intégrée avec une seule administration au lieu de quatre. Cela répond à votre deuxième question.

Quant à la cafétéria, je pense que tout le monde est d'accord. Ce serait une très bonne idée. Il a même été question d'un auditorium. Mais il existe déjà à Terre-Neuve, au centre-ville, un immense local capable d'accueillir plusieurs centaines de personnes à la fois, et chacun des modules satellites a sa propre salle à manger. Il faudra donc peut-être que les employés attendent encore un an ou deux avant d'avoir leur cafétéria.

En faisant le tour du ministère, monsieur Baker, j'ai constaté que pratiquement tout le monde avait son propre ordinateur. Je vois mal la nécessité de changer de modèle chaque année. C'est peut-être un tantinet exagéré.

Le président: Monsieur Skelly.

M. Skelly: Monsieur le président, le ministre nous a dit qu'il n'était pas question de diminuer les obligations que nous avons prises dans le cadre d'accords internationaux et qu'il entendait remplir pleinement son mandat.

C'est dans la partie nord-ouest de la Colombie-Britannique que l'on retrouve le tiers des établissements de pisciculture de la côte ouest et des ressources en saumons. Or, je me suis laissé dire que votre ministère ne consacrait que 0,5 p. 100 de son budget à la région, qu'il connaît fort mal d'ailleurs.

On a un problème avec les États-Unis à cause de nos rivières communes. Je comprends mal pourquoi on a signé un accord international avec les États-Unis concernant la pêche japonaise en haute mer, alors que les Américains eux-mêmes prennent des milliers de poissons sans que votre ministère lève le petit doigt.

Vous ignorez tout des ressources halieutiques de la région; vous leur consacrez insuffisamment de ressources, et votre personnel est incapable de les administrer. Avec le peu de personnes à votre disposition, et en l'absence de ressources budgétaires, expliquez-moi donc comment vous entendez remplir votre mandat, en particulier en ce qui a trait à la situation lamentable de la pêche au saumon.

M. Siddon: Monsieur le président, qu'est-ce qui intéresse M. Skelly? Les eaux communes du Panhandle ou le problème des Japonais dans les eaux internationales?

[Texte]

Mr. Skelly: We are talking about your department's carrying out of its mandate. You do not spend the resources necessary. You do not have the staff to do the job and I think that is what the committee and particularly I am concerned about.

Mr. Siddon: That is an assertion which I do not accept, Mr. Chairman. In fact, with the conclusion of the Pacific Salmon Treaty and now the implementation phase and the additional funding which has been devoted in these estimates to that purpose, there alone is an example of an increase of our commitment to that important initiative which was brought to fruition by my predecessor, the Hon. Mr. Fraser, when he was able to conclude that long-sought treaty with the Americans. As an ongoing aspect of that, through the work on the Yukon River question in particular, we will be continuing to advocate Canada's interest in the interception fisheries and the trans-boundary stocks and the Panhandle area.

The member has given no evidence to substantiate his suggestion that our resources are too thin there. We have, indeed, increased those resources by \$9.5 million in the present fiscal year.

I might tell him that just today in Vancouver, as he will read in the newspaper shortly, we will have concluded an agreement with other members of the International North Pacific Fisheries Commission not merely to accept the provisions of a bilateral understanding which was reached between the United States on behalf of the Alaskan fishery in Japan but to enhance that understanding with a number of amendments of benefit to Canada.

Without elaborating, Mr. Chairman, unless the member wants me to read from the statement—if he is listening. I am not meaning to be mean . . .

• 1705

We have for the first time obtained an agreement with Japan and other members of the INPFC to embark on a major scientific study of the drift-net question in the north Pacific, which would include the placement of Canadian scientific observers on Japanese vessels, and which would involve a major scientific research project by Canada and a report to the next meeting of the International Pacific Salmon Commission in the autumn in regard to this very serious question of high-seas interception, and the uncontrolled use of drift nets in particular.

So we are making progress, and it does not always cost millions of dollars to make this kind of progress.

Le président: Si le Comité le permet, j'aimerais poser une question.

My question is directed toward the Atlantic Enterprise Program, and how it pertains or might pertain to the construction of new fishing vessels, not necessarily by individual fishermen as much as by plants or factories. And I am wondering if the regulations have been finalized with regard to the application of factory boats in the Atlantic enterprise

[Traduction]

M. Skelly: Nous parlons de votre ministère et de son mandat. Vous n'investissez pas suffisamment de ressources. Vous n'avez pas de personnel suffisant pour la tâche, et c'est ce qui m'inquiète et qui inquiète les membres du Comité.

M. Siddon: Je rejette cette affirmation, monsieur le président. On a commencé à appliquer le traité signé sur le saumon du Pacifique et on a prévu des sommes supplémentaires à cette fin dans les prévisions budgétaires, ce qui montre bien qu'une initiative importante prise par mon prédécesseur, l'honorable M. Fraser, et qui a été couronnée de succès puisqu'il a finalement obtenu la ratification de ce traité par les Américains, cette initiative a porté fruit. A cet égard, et pour la rivière Yukon en particulier, nous continuons à affirmer nos droits sur les espèces qui émigrent dans la région du Panhandle.

Le député nous a reproché de ne pas consacrer suffisamment de ressources à la région, sans le prouver pour autant. En fait, nous avons consacré 9,5 millions de dollars de plus à cette région dans l'exercice courant.

Le député aura l'occasion de lire le journal tout à l'heure. Je lui signalerai donc qu'aujourd'hui même, à Vancouver, nous venons de signer un accord avec d'autres membres de la Commission internationale des pêches du Pacifique nord, qui non seulement ratifie les dispositions d'un accord bilatéral signé par les États-Unis relativement aux prises japonaises le long des côtes de l'Alaska, mais qui inclut également un certain nombre d'amendements qui servent nos intérêts.

Il n'est pas nécessaire d'en dire plus, monsieur le président, à moins que le député ne veuille que je lui cite un passage de ma déclaration—s'il m'écoute. Je ne veux pas être méchant, mais . . .

La première fois que le Japon et les autres membres de la CIPNP signent un accord en vue d'effectuer une importante étude scientifique de la pêche à la traîne dans le Pacifique Nord; autrement dit, nous aurons des observateurs scientifiques canadiens à bord des navires japonais; cette entente représente un projet de recherche scientifique important pour le Canada qui présentera un rapport à la prochaine réunion de la Commission internationale sur le saumon du Pacifique en automne prochain, rapport qui portera sur la grave question des arraisonnements en haute mer et sur la pêche à la traîne incontrôlée en particulier.

Nous avons donc obtenu quelque chose, sans dépenser pour autant des millions de dollars.

The Chairman: If the members have no objection, I would like to ask a question.

Ma question concerne le Programme d'entreprise atlantique dans la mesure où il implique la construction de nouveaux navires de pêche, par les pêcheurs eux-mêmes, mais surtout par des usines et des chantiers. Je me demandais si le règlement avait été mis au point et si une décision avait été prise à cet égard. Et dans l'affirmative, la décision est-elle publique?

[Text]

system, and has there been a decision made. If there has been a decision made, is it now public or is it still being discussed?

Mr. Siddon: Mr. Chairman, there is no decision on the question of whether the Atlantic Enterprise Program, which was announced in Mr. Wilson's budget a few weeks ago, would be extended to the construction of large fishing vessels. The member well knows that in many areas of Atlantic Canada, as well as on the Pacific coast, we are burdened by an over-capacity of very efficient smaller vessels, trollers, inshore draggers, etc. And that was one reason why the termination of the fishing vessel assistance program seemed appropriate at this time.

But where there are special cases that can be made in special developmental fisheries, or by the introduction of new technology . . . I will not raise the factory-freezer trawler issue, because that is limited for the next five years by the three experimental licences that have been agreed to. But where there were special opportunities, I would think it appropriate that those benefits under that program be made available, and I am sure that it would be on the basis of consent by the Minister of Fisheries and Oceans to ensure that we were not adding to capacity and compounding a problem. But where it made sense, I would certainly be advocating that the program be extended to those types of development projects.

The Chairman: The second part of that question is: Are those regulations now available as to how the criteria are set up, and if a large vessel might apply under the Atlantic enterprise system?

Mr. Siddon: I do not, to my knowledge, believe that to be the case, Mr. Chairman, and in fact if that were the case we would have been involved in the refinement of those regulations. And we fully intend to be involved, so that the government will be moving expeditiously in accordance with the announcement that was made, and the Minister of Regional Industrial Expansion and the Minister of Finance, of course, both have an interest in this question.

The Chairman: Thank you very much. I would like to take the opportunity to thank you and Dr. Meyboom for being here as well as the other officials who are here this afternoon.

J'aimerais remercier le ministre et le sous-ministre d'avoir participé à nos discussions et j'espère que nous travaillerons en étroite collaboration dans l'intérêt des pêcheurs de tout le pays.

Thank you, Minister, and Dr. Meyboom.

Mr. Siddon: Mr. Chairman, if you might permit me one minute, because we want to release this matter today anyway. I want to show members of the committee how helpful and forthcoming we are prepared to be and to encourage this new committee in a very positive, spirited and constructive manner to help the department and help this Minister do his job more effectively.

I am going to table a discussion paper being released by the department, called and "An Atlantic Licensing Policy Consolidation", and there will be a release later today. But the objective is to create for fishermen in Atlantic Canada a

[Translation]

M. Siddon: Monsieur le président, on n'a pas encore décidé si le Programme d'entreprise atlantique, annoncé par M. Wilson dans son budget il y a quelques semaines, s'appliquerait à la construction de gros navires de pêche. Le député sait pertinemment qu'en bien des régions de l'Atlantique, comme sur la côte du Pacifique, nous avons une surabondance de petits bateaux extrêmement efficaces—chalutiers, marisalopes, etc. C'est pourquoi on a jugé qu'il était opportun de mettre fin au programme d'aide aux navires de pêche.

Par contre, s'il s'agissait d'une expérience nouvelle, d'une technologie nouvelle . . . je ne veux pas parler de la question du chalutier-usine réfrigérant, parce que nous avons déjà accordé trois permis à titre expérimental pour les cinq prochaines années. Mais dans certains cas bien précis, je pense qu'on devrait pouvoir se prévaloir du programme, à condition de garantir au ministre des Pêches et Océans qu'on n'aggrave pas par là les difficultés existantes. J'encouragerais certainement ce genre d'initiative, si je les juge appropriées.

Le président: Voici le deuxième volet de ma question. Existe-t-il des règlements sur l'établissement des critères? Le nouveau système s'applique-t-il aux gros navires?

M. Siddon: Pas que je sache, monsieur le président. Si c'était le cas, je pense qu'on aurait demandé notre collaboration. Nous avons bien l'intention d'y collaborer pour que le gouvernement puisse réaliser rapidement ses intentions. Bien entendu, le ministre de l'Expansion régionale industrielle et le ministre des Finances s'intéressent tous deux à la question.

Le président: Merci bien. J'aimerais vous remercier et remercier M. Meyboom ainsi que les autres fonctionnaires qui sont venus cet après-midi.

I would like to thank the Minister and the deputy minister for participating in our discussions. I hope we will continue to work closely in the future for the benefit of all Canadian fishermen.

Merci, monsieur le ministre, merci, monsieur Meyboom.

M. Siddon: Une minute encore, monsieur le président. Nous voulons publier le communiqué aujourd'hui. J'aimerais prouver aux membres du Comité notre esprit de collaboration et notre ouverture d'esprit et les encourager à aider notre ministère et à aider notre ministre à mieux s'acquitter de ses responsabilités en adoptant une attitude positive, dynamique et constructive.

Je vais déposer le document de prise de position qui sera publié en fin de journée par le ministère et qui s'intitule «Consolidation de la politique d'émission des permis de l'Atlantique». Il s'agit d'offrir aux pêcheurs de la région

[Texte]

simple, concise compendium of information on all of the regulations with respect to the various stocks and the various species which are harvested on the Atlantic coast.

This document, in a concise form, in simple layman's language, will make it possible for fishermen to wade through that morass of regulatory language and obstruction that they have become so frustrated with. Coupled with this, we will be looking, through consultation with my Atlantic Regional Council, at the possibility of creating an Atlantic Licence Appeal Board.

• 1710

This committee will be very welcome to contribute to the refinement of these initiatives. So I thought you might be interested in having a copy of it today. This will be followed up, of course, by a similar document consolidating all of the Pacific licensing regulations as well. If you have nothing to do on the weekend, you might care to have a look at it.

The Chairman: Thank you very much. I now declare this meeting adjourned.

[Traduction]

atlantique un résumé simple et concis de tous les règlements relatifs aux diverses espèces pêchées sur la côte atlantique.

Grâce à ce document concis, écrit en langage simple, les pêcheurs n'auront plus à se dépêtrer dans l'enchevêtrement inextricable des dédales administratifs. En outre, en consultation avec le Conseil régional de l'Atlantique, nous envisageons la possibilité de mettre sur pied une commission d'appel des permis de l'Atlantique.

Nous invitons les membres du Comité à collaborer à la réalisation de ces initiatives. J'ai pensé que cela vous intéresserait d'en avoir une copie aujourd'hui. Ce document sera bien entendu suivi d'un document similaire qui fera la consolidation des règlements relatifs à l'émission des permis pour la côte du Pacifique également. Si vous n'avez rien de mieux à faire en fin de semaine, jetez-y un coup d'oeil.

Le président: Je vous remercie. La séance est levée.

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'arrière)

WITNESS—TÉMOIN

M. Peter Mesydom, Deputy Minister

From the Department of Fisheries and Oceans
Dr. Peter Mesydom, Deputy Minister



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESS—TÉMOIN

From the Department of Fisheries and Oceans:

Dr. Peter Meyboom, Deputy Minister.

Du ministère des Pêches et des Océans:

M. Peter Meyboom, sous-ministre.

The Chairman: Thank you very much. I would like to take this opportunity to thank you and Dr. Meyboom for being here as well as the other officials who are here this afternoon.

Le président: Je remercie le ministre et le sous-ministre d'avoir accepté de me rejoindre et d'espérer que nos conversations m'aideront à mieux comprendre les intérêts des pêcheurs de tout le pays.

The Chairman: Minister, and Dr. Meyboom,

Mr. Siddons: Mr. Chairman, if you wish permit me one more minute before we want to return the matter today. I want to show members of the committee how helpful and forward-looking we are prepared to be and to encourage the new committee as a new positive, spirited and constructive manner to help the department and help the Minister do his job more effectively.

I am going to table a discussion paper being prepared by the department, called "An Atlantic Licensing Policy Consideration" and there will be a release later today. But the

Le président: Merci beaucoup au ministre, au sous-ministre et au député de m'avoir rejoint et d'espérer que nos conversations m'aideront à mieux comprendre les intérêts des pêcheurs de tout le pays.

I would like to thank the chairman and the deputy minister for participating in this discussion. We will continue to work closely in the future on the subject of all Canadian fisheries.

Merci, monsieur le président, et au sous-ministre, Meyboom.

M. Siddons: Une dernière question, monsieur le président. Nous voudrions publier le communiqué annoncé par l'Association nationale des pêcheurs au large de la côte atlantique de collaboration et nous espérons d'avoir un communiqué à publier nous-même et à aider notre ministre à mieux à accueillir de ses responsabilités en adoptant une attitude positive, dynamique et constructive.

Je vais déposer le document de travail de pêche qui sera publié en fin de journée par le ministre et qui constitue la considération de la politique d'attribution de licences de pêche.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Wednesday, April 16, 1986

Chairman: Roger Clinch

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Fisheries and Oceans

RESPECTING:

Main Estimates 1986-87

WITNESSES:

(See back cover)

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates 1986-87 (See *Minutes of Proceedings and Evidence of Wednesday, March 19, 1986, Issue No. 1*).

The Chairman called Vote 1.

Peter Meyboom made an opening statement and with the witnesses, answered questions.

At 5:06 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

First Session of the

Thirty-third Parliament, 1984-85-86

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le mercredi 16 avril 1986

Président: Roger Clinch

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Pêches et des Océans

CONCERNANT:

Budget des dépenses 1986-1987

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principales de 1986-1987 (Voir *Procès-verbaux et témoignages du mercredi 19 mars 1986, fascicule n° 1*).

Le président met en délibération le crédit 1.

Peter Meyboom fait une déclaration préliminaire, puis lui-même et les témoins répondent aux questions.

A 17 h 06, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le président du Comité

Roger Clinch

Clerk of the Committee

Première session de la

trente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON FISHERIES AND OCEANS

COMITÉ PERMANENT DES PÊCHES ET DES OCÉANS

Chairman: Roger Clinch

Président: Roger Clinch

Vice-Chairman: Gérald Comeau

Vice-président: Gérald Comeau

MEMBERS/MEMBRES

George Henderson
Morrissey Johnson
Charles-Eugène Marin

Ted Schellenberg
Ray Skelly

(Quorum 4)

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

TÉMOINS

WITNESSES

(Voir à l'endos)

(See back cover)

WITNESS—TÉMOIN

From the Department of Fisheries and Oceans
Dr. Paul Meybohm, Deputy Minister

De ministère des Pêches et des Océans
M. Paul Meybohm, sous-ministre

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, APRIL 16, 1986

(4)

[Text]

The Standing Committee on Fisheries and Oceans met at 3:35 o'clock p.m., this day, the Chairman, Roger Clinch, presiding.

Members of the Committee present: Gérald Comeau, Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin, Ted Schellengerg and Ray Skelly.

Acting Member present: Fernand Robichaud for George Henderson.

Other Members present: George Baker and Bill Rompkey.

In attendance: From the Library of Parliament: Thomas Curren, Research Officer, Science and Technology Division.

Witnesses: From the Department of Fisheries and Oceans: P. Meyboom, Deputy Minister; W.A. Rowat, Assistant Deputy Minister, Atlantic Fisheries Service; J.-E. Haché, Director General, Gulf Region; D. Martin, Director General, Quebec Region; C.A. Whalen, Director of Operations, Newfoundland Region; J. Angel, Director of Operations, Scotia-Fundy Region; J. O'Neil, Director General, Finance Directorate; Mike Godin, Director, Small Craft Harbours.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates 1986-87 (*See Minutes of Proceedings and Evidence of Wednesday, March 19, 1986, Issue No. 1.*)

The Chairman called Vote 1.

Peter Meyboom made an opening statement and with the witnesses, answered questions.

At 5:06 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 16 AVRIL 1986

(4)

[Traduction]

Le Comité permanent des pêches et des océans se réunit, aujourd'hui à 15 h 35, sous la présidence de Roger Clinch, (*président*).

Membres du Comité présents: Gérald Comeau, Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin, Ted Schellenberg, Ray Skelly.

Membre suppléant présent: Fernand Robichaud remplace George Henderson.

Autres députés présents: George Baker, Bill Rompkey.

Aussi présent: De la Bibliothèque du parlement: Thomas Curren, attaché de recherche, Division des sciences et de la technologie.

Témoins: Du ministère des Pêches et des Océans: M. Peter Meyboom, sous-ministre; W.A. Rowat, sous-ministre adjoint, Service des pêches de l'Atlantique; J.-E. Haché, directeur général, région du Golfe; D. Martin, directeur général, région du Québec; C.A. Whalen, directeur des opérations, région de Terre-Neuve; J. Angel, directeur des opérations, région de Scotia-Fundy; J. O'Neil, directeur général, Direction générale des finances; Mike Godin, directeur, Ports pour petits bateaux.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principal de 1986-1987 (*Voir Procès-verbaux et témoignages du mercredi 19 mars 1986, fascicule n° 1.*)

Le président met en délibération le crédit 1.

Peter Meyboom fait une déclaration préliminaire, puis lui-même et les témoins répondent aux questions.

A 17 h 06, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday, April 16, 1986

• 1532

The Chairman: I will call the meeting to order.

I would like to welcome the deputy minister and ask him to introduce his officials and those who are here from the Atlantic region. As this is the second opportunity we have to meet with you, sir, I welcome you to make a statement if you wish and we will then proceed in the usual fashion, questioning you and your officials.

Dr. Peter Meyboom (Deputy Minister of Fisheries and Oceans): I have with me my assistant deputy minister for the Atlantic Region, Mr. Bill Rowat, who was appointed three months ago as a result of the changes in the organization we have made in Ottawa. He has at his disposal a number of senior officials from the region, regional directors general and others, whom he may wish to introduce in turn.

Mr. William A. Rowat (Assistant Deputy Minister, Atlantic Fisheries Service): Very briefly, the officials we have with us this afternoon are: Mr. John Angel, Acting Director General for this period, from Scotia-Fundy region; Mr. Cal Whalen, Acting Director general for the Newfoundland region; Mr. Bill Doubleday, here on behalf of the science organization; Mr. Dave Tobin, representing our international division; Mr. Jean Haché, the Director General for the Gulf Region; and Mr. Denis Martin, the Director General for the Quebec Region.

The Chairman: I believe you have a statement you would like to make before we begin questions.

Dr. Meyboom: Not so much a statement as a brief summary of the highlights of Mr. Siddon's presentation to you last week. The main estimates for this year amounted to a total of \$555 million, down 12% from \$629 million for 1985-86, and person-years totalling 6,189, down from 6,353 in the previous years.

Mr. Siddon explained to you the budgetary reduction of \$38.7 million for 1986-87 and highlighted how he has accomplished this reduction first of all with the expenditure and staff reductions in February, leading to a savings of \$12.8 million and 200 person-years reduction in 1986-87. Secondly, a \$13.7 million reduction in operation and maintenance expenditures, a reduction in minor capital expenditures, things like vehicles and data processing amounting to a \$3.4 million reduction. All of that was set out in the table that was made available to your committee.

• 1535

In view of the review that is taking place in the SHIPS program, the Minister has decided to delay for one year the mid-life refit of the *Hudson*, which will result in a saving of \$4.2 million, and then a delay, an indefinite postponement of

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 16 avril 1986

Le président: À l'ordre s'il vous plaît.

Je souhaite la bienvenue au sous-ministre. Je lui demanderai de présenter ses fonctionnaires ainsi que ceux de la région Atlantique. Étant donné que c'est la deuxième fois que nous nous rencontrons, Monsieur, je vous invite à faire un exposé, si vous le souhaitez, et ensuite, comme d'habitude, nous passons aux questions.

M. Peter Meyboom (sous-ministre des Pêches et des Océans): Je suis accompagné du sous-ministre adjoint pour la région Atlantique, M. Bill Rowat, qui a été nommé il y a trois mois lors de la restructuration que nous avons faite à Ottawa. Il est accompagné lui-même de certains hauts fonctionnaires de la région, notamment les directeurs généraux régionaux, qu'il présentera le moment venu.

M. William A. Rowat (sous-ministre adjoint, Service des pêches de l'Atlantique): Très brièvement, je vous présente les hauts fonctionnaires ici présents cette après-midi: M. John Angel, directeur général suppléant pour la région de Scotia-Fundy; M. Carl Whalen, directeur général suppléant pour la région de Terre-Neuve; M. Bill Doubleday, qui représente le Service des sciences; M. Dave Tobin, représentant de la Direction internationale; M. Jean Haché, directeur général pour la région du Golfe; et M. Denis Martin, directeur général pour la région de Québec.

Le président: Je pense que vous avez un exposé à faire avant que nous passions aux questions, n'est-ce pas?

M. Meyboom: Il ne s'agit pas tant d'un exposé que d'un bref résumé des grandes lignes de la communication que M. Siddon a faite la semaine dernière. Les prévisions budgétaires pour cette année s'élèvent à 555 millions de dollars, ce qui représente une diminution de 12 p. 100 par rapport à 1985-1986, où elles étaient de 629 millions de dollars. Les années-personnes passeront de 6,353 en 1985-1986 à 6,189 en 1986-1987.

M. Siddon a expliqué la réduction budgétaire de 38,7 millions de dollars pour 1986-1987 et il a signalé que, dès février, il a procédé à une réduction des dépenses et à une diminution des effectifs qui se sont traduites par des économies de 12,8 millions de dollars et de 200 années-personnes en 1986-1987. Deuxièmement, il y a une réduction de 13,7 millions de dollars dans les dépenses de fonctionnement et d'entretien, une réduction des dépenses d'immobilisation mineures de 3,4 milliards de dollars pour des articles comme les véhicules et l'équipement informatique. Tout cela était présenté dans le tableau qui a été déposé auprès de votre comité.

Compte tenu de l'examen du programme des navires, le ministre a décidé de retarder d'un an le carénage de demi-vie du *Hudson*, ce qui entraînera une économie de 4,2 millions de dollars. De plus, la construction de la dernière partie du Centre

[Texte]

the construction of the final component of the Northwest Atlantic Fisheries Centre in St. John's, the warehouse, the cafeteria and some office space, leading to a savings of \$900,000.

And finally, the reduction in the Atlantic Fisheries Development Program with accompanying savings of \$3.7 million and 20 person years.

Just to summarize that for your committee this afternoon, I understand your principle emphasis will be on Atlantic programs this afternoon. To the extent that between Mr. Rowat and I, we cannot answer all your questions, we will, with your permission, call on other officials to get the answers that you require.

The Chairman: To open the questions, we have Mr. Marin, Mr. Comeau, Mr. Robichaud. Dr. Marin.

M. Marin: Merci, monsieur le président.

Monsieur le sous-ministre, j'ai quelques questions à poser sur le budget. La première a trait à la gestion des pêches de l'Atlantique, plus précisément à la contribution aux pêcheurs de la Côte-Nord et du Bas-Saint-Laurent. C'est le premier article de dépense à la page 20-5.

Si je compare le budget 1985-1986 au budget 1986-1987, je constate une diminution de 3,512,250\$. J'imagine que la Gaspésie est incluse dans cela. Où a-t-on coupé dans le budget global?

M. Meyboom: Il y a ici le directeur général de la région du Québec et le directeur général de la région du Golfe, M. Haché. Ils pourront sans doute vous expliquer la différence.

M. D. Martin (directeur général, Région du Québec: ministère des Pêches et Océans): Si vous me le permettez, docteur Marin, je vais vérifier et vous donner la réponse dans quelques minutes.

M. Marin: Est-ce que cela représente la diminution du budget de subventions aux bateaux? C'est peut-être cela.

M. Meyboom: Avec votre permission, monsieur le président, nous répondrons à M. Marin dans quelques minutes.

Le président: Très bien. Vous pouvez poser une autre question, monsieur Marin.

M. Marin: Monsieur le président, mes autres questions portent sur le même document. Permettez-moi de vous faire remarquer que même le sous-ministre a du mal à s'y retrouver. Il n'est donc pas étonnant que ce soit si compliqué pour nous. Je vais passer mon tour.

Le président: Monsieur Comeau.

M. Comeau: Merci bien, monsieur le président.

I will not touch any specific projects this afternoon. I will leave that to another day. My questions are more or less of a general nature. We all realize pretty well that the vast sums of

[Traduction]

des pêches du nord-ouest de l'Atlantique à St. John's, c'est-à-dire l'entrepôt, la cafétéria et des bureaux, a été remise sine die, ce qui entraîne une économie de 900,000\$.

En dernier lieu, il y a la réduction du Programme de développement des pêches de l'Atlantique, ce qui entraîne une économie de 3,7 millions de dollars et de 20 années-personnes.

Je voulais résumer cette année pour la gouverne du Comité. Je crois savoir que vous allez vous concentrer surtout sur les programmes de l'Atlantique cet après-midi. Si M. Rowat et moi-même ne pouvons pas répondre à toutes vos questions, nous allons demander à d'autres fonctionnaires de chercher les réponses nécessaires, avec votre permission.

Le président: Les premiers noms sur ma liste sont les suivants: M. Marin, M. Comeau, et M. Robichaud. Monsieur Marin?

Mr. Marin: Thank you, Mr. Chairman.

I have some questions to ask about the budget, Mr. Meyboom. My first question relates to Atlantic fisheries management, or more specifically to the contribution to fishermen of the North Shore and Lower St. Lawrence. This is the first expenditure item on page 20-5.

I note that there has been a \$3,512,250 million reduction in the 1986-87 budget, as compared to that for 1985-86. I imagine that the Gaspé area is included under this heading. Where were the cuts made in the overall budget?

Dr. Meyboom: We have with us this afternoon the Director General of the Quebec Region and the Director General of the Gulf Region, Mr. Haché. They will no doubt be able to explain the difference in the figures.

Mr. D. Martin (Director General, Quebec Region: Department of Fisheries and Oceans): With your permission, Dr. Marin, I will check on this and answer your question in a few minutes.

Mr. Marin: Does this reduction mean that the budget for assistance to boats has been cut as well? Perhaps that is the reason for the reduction.

Dr. Meyboom: With your permission, Mr. Chairman, we will answer Mr. Marin's question in a few minutes.

The Chairman: Fine. You may proceed with another question, Mr. Marin.

Mr. Marin: My other questions relate to the same document, Mr. Chairman. I would like to point out that even the Deputy Minister has trouble sorting it out. It is therefore hardly surprising that we are having such difficulty with it. I will pass.

The Chairman: Mr. Comeau.

Mr. Comeau: Thank you very much, Mr. Chairman.

Je ne vais pas parler de projets précis cet après-midi, ce sera pour un autre jour. Mes questions sont d'ordre plutôt général. Nous savons tous que les sommes énormes—dont beaucoup été

[Text]

money which were spent in the past—a lot of it borrowed—are not there anymore. The fun is over pretty well, so we have to come up with much more ingenious schemes of making the dollars stretch now.

Are your officials looking at other ways of making those dollars maybe go a little bit further? We have all heard horror stories of spending tens of thousands of dollars to repair holes on wharves when it could have been done for a few hundred dollars. These repairs wound up costing tens of thousands of dollars because of the bureaucratic machinery and so on.

Are you looking at ways to make those dollars stretch, such as maybe giving fishermen's groups, the users of wharves, access to the dollars and allowing them to contract out the services? I am quite sure they would not abuse the funds and they would probably do a much better job than is now being done. Have your officials looked along these lines?

Dr. Meyboom: Mr. Chairman, I will speak through you to Mr. Comeau. There are many possible ways to stretch the dollar. The example you have mentioned is one, and it is one I believe in very strongly.

I also believe that it may be possible to rekindle what you might call community spirit in many instances, with perhaps a little bit of help from harbour managers or people like that.

It is possible to make the dollar go further not only in Small Craft Harbours. We are looking at surveillance using electronic licence plates to keep track of ships rather than having big navy ships or our own ships going after fishing boats on the high seas.

We are looking, with the Department of Supply and Services, at streamlining small purchases and giving greater authority to people in the field, which is always an irritant and always costing perhaps more money than what the purchase is worth.

We have not examined your specific example of fishermen having access to maintenance funds, but I am quite prepared to do that.

• 1545

However, there are other examples. I have had discussions with people from your province. Mr. Hood, as one case that comes to mind, has been advocating to me the notion of co-operative fisheries management, whereby fishermen themselves would be involved in the management of the fisheries rather than only officials from our department. All of these innovative ideas have to be explored because you are quite right: you say the fun is over, I would say restraint is in and we will have to find new ways of doing things.

For that matter, if you or members of this committee have specific suggestions, I think we would be extremely open to receiving those, because it is necessary to find new ways of doing business.

[Translation]

empruntées—qui ont été dépensées par le passé n'existent plus. La fête est plus ou moins finie, si bien qu'il va falloir trouver des façons ingénieuses d'en avoir davantage pour notre argent maintenant.

Vos fonctionnaires examinent-ils des possibilités de mieux dépenser l'argent? Nous avons tous entendu des histoires d'horreur où des dizaines de milliers de dollars ont été utilisés pour réparer des trous dans des quais, qui auraient pu être réparés pour quelques centaines de dollars. Les réparations ont fini par coûter des dizaines de milliers de dollars à cause de la lourdeur bureaucratique etc.

Envisagez-vous des façons de mieux utiliser l'argent? Je pense par exemple à la possibilité de donner aux groupes de pêcheurs, aux utilisateurs de quais, l'accès au financement pour qu'ils puissent faire faire le travail eux-mêmes. Je suis convaincu qu'ils n'abuseraient pas des fonds et que le travail serait mieux fait que ce n'est le cas à l'heure actuelle. Vos fonctionnaires ont-ils déjà examiné ce genre de possibilité?

M. Meyboom: Monsieur le président, il y a beaucoup de façons d'en avoir davantage pour son argent. Vous venez d'en mentionner une à laquelle je crois fortement.

Je crois également qu'il serait peut-être possible de réanimer l'esprit de collectivité, avec un peu d'aide des gardiens de ports, par exemple.

Nous pouvons en avoir davantage pour notre argent, non seulement dans le cas du programme des ports pour petits bateaux mais ailleurs aussi. Nous examinons la possibilité de faire de la surveillance en utilisant des plaques d'immatriculation électroniques afin de suivre les navires, plutôt que de changer des navires de guerre ou nos propres navires d'arraisonner des bateaux de pêche en haute mer.

Avec le ministère des Approvisionnements et Services, nous envisageons la possibilité de rationaliser les petits achats et celle de donner davantage de pouvoirs au personnel régional. À l'heure actuelle ces petits achats posent un problème et finissent des fois par coûter plus cher que l'objet ne vaut.

Nous n'avons pas examiné votre proposition de donner aux pêcheurs l'accès au fonds d'entretien. Cependant, je suis tout à fait disposé à le faire.

Toutefois, il y a d'autres exemples. J'ai parlé à des gens de votre province. M. Hood, par exemple, préconise une gestion coopérative des pêches, suivant laquelle les pêcheurs eux-mêmes s'occuperaient de cette gestion plutôt que de compter uniquement sur les fonctionnaires du ministère. Toutes ces idées nouvelles doivent être étudiées parce que vous avez tout à fait raison: vous dites que la fête est terminée, et moi j'ajouterais que les restrictions sont là et qu'il nous faut trouver de nouvelles façons de faire les choses.

Soit dit en passant, si vous-même ou les autres membres du Comité avez des suggestions à faire, je pense que nous serions tout à fait prêts à en tenir compte, étant donné qu'il est nécessaire de trouver de nouvelles façons de procéder.

[Texte]

Mr. Comeau: You have certain ridings like mine which are extremely dependent on fisheries. It is the whole basis, it is actually more than the basis, it is a whole way of life in certain parts of the Maritimes, and especially in mine. You have a whole way of life almost revolving around the fishery. A lot of people work on their own vessels in the wintertime. They supplement their incomes with their families working in fish plants and so on. So as such, we do not yet have the established base which you would have in some other areas of Canada where there is a little bit more diversification.

With that in mind, a lot of dollars are being spent by the CEIC programs in place now, such as what the Hon. Flora MacDonald is putting together. I have been working as much as I could to try to divert some of those dollars into training our work force to be able to work on, for example, wharfs, haul-ups, working on vessels and so on. But of course I sometimes run into a little bit of resistance along the way from people who are not used to this kind of an approach.

Have you and your officials tried to discuss this with the CEIC people so we might divert more of these dollars into talking about an area such as mine which is so dependent on the fishery that we do not have all that much manufacturing yet? We hope to get it in years to come but until that comes about, to be able to get those dollars which your own department has a little bit of scarcity of, and tie the whole thing together so that it fits in my riding specifically.

Dr. Meyboom: At the last meeting of this committee, Mr. Comeau, there was a discussion of this very subject—CEIC funds being used for projects where the department gives guidance and leadership and technical expertise. We have used it in the Salmonid Enhancement Program on the Pacific coast. There is always a sponsor necessary because the department itself does not immediately engage the people who are employed on the CEIC projects. It is always through a sponsor who deals directly with CEIC.

I am quite certain, however, that we have used CEIC projects and we have helped, I should say, sponsors for CEIC projects in Small Craft Harbours. I have an official in the audience here who is familiar with Small Craft Harbours. If you wish to probe a little bit further in this area, I will be pleased to ask him to come to the table and explain to you how CEIC has been used. But it is very important to understand that there is always a person between the department and CEIC. We need a sponsor.

Would you kindly introduce yourself and explain a bit further how we do this in small craft harbours?

Mr. Mike Godin (Director of Harbour Maintenance Branch, Small Craft Harbours Directorate, Department of Fisheries and Oceans): Small Craft Harbours has made extensive use of the CEIC programs in the past and we are

[Traduction]

M. Comeau: Il y a certaines circonscriptions, comme la mienne, qui sont extrêmement tributaires des pêches. Les pêches sont la ressource essentielle, et bien plus que cela, elles sont le mode de vie de certains coins des Maritimes, surtout le mien. Tout le mode de vie tourne donc autour de la pêche. Beaucoup de gens travaillent sur leur propre bateau pendant l'hiver. Ils obtiennent un petit supplément de revenu du fait que les membres de leur famille travaillent dans les usines de transformation du poisson, etc. Nous n'avons donc pas encore une base économique aussi diversifiée que celle que l'on trouve dans d'autres régions du Canada.

Cela étant, on a beaucoup recours aux crédits de la CEIC, c'est-à-dire aux programmes annoncés par l'honorable Flora MacDonald. J'ai essayé autant que j'ai pu d'obtenir une partie de ces crédits pour la formation de notre main-d'oeuvre, afin qu'elle puisse travailler, par exemple, sur les quais, au carénage, ou à l'entretien des bateaux. Bien sûr, parfois je rencontre quelque opposition car les gens n'ont pas l'habitude de cette façon de faire.

Est-ce que vous-même ou les fonctionnaires du ministère avez essayé de discuter avec les responsables de la CEIC afin de les convaincre qu'une partie des crédits pourraient servir dans des régions comme la mienne, très tributaire des pêches et ne pouvant pas compter encore sur un secteur manufacturier très développé? Nous espérons que le secteur manufacturier pourra prendre de l'expansion d'ici peu, mais en attendant, il serait bon que nous puissions compter sur ces fonds, car votre ministère est à court d'argent et cela nous permettrait de joindre les deux bouts, notamment dans ma circonscription.

M. Meyboom: À la dernière réunion du Comité, monsieur Comeau, on a parlé précisément de ce sujet. On a dit que des fonds de la CEIC étaient utilisés pour certains projets qui sont réalisés sous la conduite du ministère qui, par ailleurs, fournit la compétence technique. Nous avons procédé ainsi pour le programme d'amélioration des salmonides sur la côte du Pacifique. Dans ces projets-là, il faut toujours qu'il y ait un parrain parce que le ministère n'engage pas lui-même directement les gens qui sont embauchés pour réaliser ces projets de la CEIC. Il y a donc toujours un parrain qui, lui, traite directement avec la CEIC.

Toutefois, je puis affirmer que nous avons eu recours aux projets de la CEIC, que nous avons aidé les parrains de projets visant les ports pour petits bateaux. Il y a ici même aujourd'hui, un fonctionnaire qui connaît bien les ports pour petits bateaux. Si vous voulez plus de détails à cet égard, je me ferai un plaisir de lui demander de s'approcher de la table pour vous expliquer à quoi l'argent de la CEIC a servi. Il est toutefois très important de comprendre qu'il y a toujours un intermédiaire entre le ministère et la CEIC. Il nous faut un parrain.

Auriez-vous l'obligeance de vous présenter et de nous en dire un peu plus sur la façon dont on procède dans le cas des ports pour petits bateaux?

M. Mike Godin (directeur de la Direction de l'entretien portuaire, Direction fédérale des ports pour petits bateaux, ministère des Pêches et des Océans): La Direction fédérale des ports pour petits bateaux a utilisé abondamment les

[Text]

continuing to try to adapt our methodology to the new thrusts of CEIC.

• 1550

It is a bit more difficult now, because their emphasis is on job training and retraining, and we have not been very successful to date in applying it. It is a little difficult to say you are retraining a person to tighten nuts and drive nails and so forth. They are looking for a more sophisticated type of employment. We nevertheless will continue to tailor our program and try to adapt so that we can take advantage of this.

Mr. Comeau: I was thinking of the approach you might use with these people. Rather than trying to say that they need to tighten nuts or repair holes and so on . . . somebody in CEIC might not really understand what a hole means on the wharf in the dead of winter-time, when somebody comes in and slips through and falls into 50 feet of water. So the approach that might be used would be to get a few of these people out on the wharfs in the winter-time, maybe on a vessel, trying to go up a ladder, in the dead of night. Maybe a few of these CEIC people might start appreciating what you are trying to do, and in fisheries-related ridings, where you have 40- or 50-foot tides, the kind of damage it can do. So that might be an invitation to any CEIC officials who might be listening in today.

M. Robichaud: J'aimerais remercier les témoins d'être venus nous rencontrer et faire un commentaire sur ce que M. Comeau a dit: *The fun is over*.

J'ai beaucoup de difficulté à accepter cet énoncé parce que je ne crois pas que les pêcheurs ont eu beaucoup de plaisir à pêcher. Tout ce qu'ils ont, ils l'ont obtenu de peine et de misère. Ils ont dû travailler très dur. On est dans une période difficile, et on pourrait dire que la misère commence, car les budgets des ports pour petites embarcations et du ministère ont été réduits de façon alarmante.

L'an passé, lorsque le ministre Fraser était venu au Comité, il avait dit qu'il n'avait pas assez d'argent pour seulement commencer à répondre aux demandes qui lui étaient adressées. Il disait que la plupart de ces demandes étaient justifiées et sensées, mais qu'il n'avait tout simplement pas assez d'argent pour faire les réparations nécessaires.

Cette année, les budgets sont réduits. Comment se fait-il qu'il y a cette année des réductions alors que l'an passé, on n'avait pas assez d'argent pour fonctionner?

Dr. Meyboom: Last week I depicted the department as a watermelon, sliced into three parts. One part I called science, and the other extremity I called enforcement, and in the middle is a section which I called administration and program support. The intention of the Minister, as he stated it to this committee last week, is to contribute the savings that this department must contribute to the Government of Canada by doing better in the program support, but not by cutting down

[Translation]

programmes de la CEIC par le passé et nous essayons toujours d'adapter notre méthodologie aux nouvelles orientations que la CEIC donne à ses programmes.

Depuis que l'on insiste beaucoup sur la formation et le recyclage, il est un peu plus difficile de nous adapter et, à ce jour, nous n'avons pas eu beaucoup de succès sur ce plan-là. Il est difficile de soutenir que serrer des boulons et enfoncer des clous constitue du recyclage. Le programme vise des emplois plus complexes. Nous continuerons toutefois d'adapter notre programme de façon à pouvoir mieux en profiter.

M. Comeau: Je réfléchissais de l'approche à adopter avec les responsables. Si vous proposez un emploi qui consiste à serrer des boulons ou à réparer des trous ou à s'acquitter de tâches semblables, les gens de la Commission pourraient ne pas comprendre qu'un trou dans un quai en plein hiver est très dangereux, que quelqu'un ne peut y tomber et se retrouver dans 50 pieds d'eau. Il faut amener les personnes concernées sur les quais en hiver, ou peut-être dans un petit bateau, et les laisser se démener sur une échelle au beau milieu de la nuit. C'est alors que ces gens de la commission commenceraient peut-être à apprécier ce que vous faites et à comprendre que dans des circonscriptions dont la base économique est la pêche, des marées de 40 ou de 50 pieds peuvent faire des dégâts énormes. Les fonctionnaires de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada qui nous écoutent aujourd'hui peuvent se considérer déjà invités.

Mr. Robichaud: I should like to thank the witnesses for coming to appear before us and would like to comment on Mr. Comeau's statement that "The fun is over".

I have serious problems swallowing that statement because I do not feel fishermen have had it easy. Everything they have, they got it through toil and misery. They earned it in the sweat of their brows. These are difficult times and one might even say that the hardship has only begun with these drastic cutbacks in the departmental budget and the Small Craft Harbours program.

Last year, the Minister of the day, Mr. Fraser, appeared before the committee and stated that the financial resources available to him did not even allow him to begin responding to the requests he was getting. He said that most of the requests were justified and sensible, but that he simply did not have enough money to make the necessary repairs.

This year, the budgets have been pared down. How is it that there are cutbacks this year whereas last year there was not even enough money to operate?

M. Meyboom: La semaine dernière, en essayant d'expliquer le fonctionnement du ministère, j'ai évoqué l'image d'un melon coupé en trois: un tiers pour les sciences, un deuxième pour l'application des programmes et le tiers du milieu représente ce que j'appelle l'administration et le soutien des programmes. Comme le ministre l'a indiqué au Comité la semaine dernière, il a l'intention de faire sa part d'économies pour le gouvernement du Canada en améliorant le soutien des programmes,

[Texte]

on the direct services to fishermen, not by cutting down on science, and not by cutting down on surveillance and monitoring; and that is a very difficult task. The Minister explained to this committee that the reorganization that has taken place in Ottawa was a first attempt to do better administratively, to be more productive administratively. And yes, in this very presentation I have made to you this afternoon... I am talking about the Atlantic Development Program being reduced. In our judgment, it was possible because other programs exist through the National Research Council and the provincial organizations to do innovative contracts and technical developments. On the whole, Mr. Siddon's instruction to the department has been—and he has effected it to this committee—to do better administratively and to make sure the programs

qui touchent les pêcheurs de près ne soient pas affectés du tout. We are trying to do this.

• 1555

It is difficult, but at the moment I think it is possible. If you look at our regional organizations, for instance, where you have in one region a complete duplication of administrative functions, one dealing with fisheries management and one dealing with ocean sciences, I believe we can make enormous savings, again, without touching the programs pertaining to fishermen.

If we can combine the ocean sciences and the fishery sciences, for instance, in the Scotia region or in the Pacific region and amalgamate those in a better fashion, which is why we have appointed an assistant deputy minister of science, then you can make, in my judgment, considerable savings in administrative functions without touching the services which really pertain to fishermen.

The Small Craft Harbours Program is a special case in my view in that the normal funding of the program, which was historically speaking around \$40 to \$50 million, was augmented drastically a few years ago under the special recovery program of an earlier government. They infused large amounts of money and people got used to it, forgetting, perhaps, it was not an historical level of funding.

All of a sudden people are disappointed the special level of funding has disappeared, but it was a special recovery program. It was a special level of funding, and to come back to the current level of funding is difficult.

Mr. Siddon has explained publicly we now own a large number of new harbours which have to be maintained. The funds necessary for this will have to be used very judiciously.

In general, as far as the department is concerned, I believe it is possible to make judicious—and I stress judicious—savings without affecting the heart of the work of the department. I certainly will try, over time, to demonstrate this to the Minister's satisfaction, the government's satisfaction and your satisfaction.

[Traduction]

mais sans réduire les services offerts directement aux pêcheurs sans réduire les travaux scientifiques, sans réduire la surveillance et le contrôle. Sa tâche est de taille. Le ministre vous a expliqué que le réaménagement du ministère ici à Ottawa représentait une première tentative faite pour augmenter l'efficacité et la productivité administratives. Et il est vrai que, dans mon exposé de cet après-midi... Je veux parler de la réduction du programme de développement de l'Atlantique. Nous avons jugé que c'était possible parce que d'autres programmes du Conseil national de recherche et des organismes provinciaux permettaient de réaliser des projets techniques et de mettre à exécution des contrats novateurs. Dans l'ensemble, les instructions qu'a données M. Siddon au ministère, et qu'il a communiquées au comité d'ailleurs, visent à améliorer le travail administratif et à veiller à ce que les programmes

which directly affect fishermen be left untouched.

Nous essayons de respecter cet objectif.

C'est difficile, mais pas impossible en ce moment. Par exemple, dans une même région, les bureaux administratifs qui s'occupent, d'une part, de la gestion des pêches et, d'autre part, des sciences océaniques font double emploi; je crois que nous pouvons réaliser des économies énormes sans pour autant toucher aux programmes destinés aux pêcheurs.

En combinant, par exemple, les fonctions de la Division des sciences océaniques et celle des sciences halieutiques dans la région de la Nouvelle-Écosse ou du Pacifique on réaliserait, à mon avis, des économies importantes sur le plan de l'administration sans pour autant toucher aux services qui concernent les pêcheurs directement. D'ailleurs, c'est à cette fin que nous avons nommé un sous-ministre adjoint aux sciences.

Le programme des ports pour petits bateaux est une exception, en ce sens qu'on lui avait toujours consacré entre 40 et 50 millions de dollars mais que le gouvernement précédent a augmenté fortement les crédits destinés à ce programme il y a quelques années en vertu du programme de relance spécial. Il y a infusé des crédits importants si bien que l'on s'est habitué à ce niveau de financement et que l'on a oublié ce qu'était le financement auparavant.

Tout d'un coup, on est déçu par la disparition du financement spécial, mais il s'agissait bien d'un programme spécial de relance. Les crédits étaient très élevés, et il est difficile maintenant d'accepter le niveau de financement normal.

M. Siddon a expliqué en public que le ministère est actuellement propriétaire d'un grand nombre de nouveaux ports qui doivent être entretenus. Les crédits destinés à cet entretien devront être dépensés très judicieusement.

Dans l'ensemble, il est possible pour le ministère de réaliser des économies judicieuses, et j'insiste sur le mot «judicieuses», sans toucher aux attributions fondamentales du ministère. Au fur et à mesure, j'essaierai d'en convaincre le ministre, le gouvernement et votre comité.

[Text]

The Chairman: Mr. Robichaud.

M. Robichaud: Vous dites que l'on ne coupera pas les programmes qui aident directement les pêcheurs. Comment expliquez-vous alors la coupure du programme des subsides à la construction des bateaux et à l'achat de nouvel équipement?

Dr. Meyboom: In our judgment, on the Vessel Assistance Program, the construction program, there were other avenues available, mainly through provincial loan boards, which had made the need for federal money less pressing. Having to make choices, one of the recommendations we made to the Minister—and the Minister accepted the recommendation—was that fishermen should rely more on provincial and normal banking, but particularly provincial loan boards and organizations of this kind, rather than on the federal government.

I agree, sir, these choices are difficult choices. We know this, but this is the explanation. In our judgment, there are other financial channels available, and we hope the judgment will be right.

M. Robichaud: Vous dites que ces choix ont été difficiles. Je n'en doute pas. Les pêcheurs ont-ils été consultés quant à leurs préférences parmi ces choix?

• 1600

Dr. Meyboom: Not very well. The whole question of consultation with fishermen is something that we have become, and I personally have become, extremely sensitive about during the past three months in my new position. The Minister has two consultative bodies—one on the west coast called MAC, the Minister's Advisory Committee, and one on the east coast called ARC, the Atlantic Regional Council—which in fact are mechanisms that are stipulated or are suggested in the law, in the Fisheries Act, and the Minister is trying to use these consultative mechanisms to raise bigger policy issues rather than just fishing plans.

The consultation that the department traditionally has had with the fishing community, local fishing groups or unions or whatever, has generally been about fishing plans: the groundfish plan, and there are the Groundfish Advisory Committee and the Lobster Committee and the Shrimp Committee. We really have not consulted very well with the industry. Mr. Rowat may want to correct me if he thinks I am wrong, but at least in my period, in the past three months, we really have not consulted intensely with the fishing community as such.

However, when these program reductions were made I personally made an attempt to consult with some representatives of the fishing industry. I consulted with the Fisheries Council of Canada and with the Fisheries Council of B.C., and if you say that is not enough because it really does not represent the fishing people as such then I agree with that. It was perhaps one-sided and incomplete, and I have become aware of that. When we are going to look at changes in the

[Translation]

Le président: Monsieur Robichaud.

Mr. Robichaud: You say that the programs providing direct services to fishermen will not be touched. How, therefore, do you explain cutting the vessel assistance program?

M. Meyboom: Nous avons jugé que le programme des subventions à la construction des bateaux n'était qu'une possibilité parmi d'autres. Des organismes de prêts provinciaux offrent certaines facilités aux pêcheurs, ce qui diminue la nécessité des crédits du gouvernement fédéral. Devant les choix que nous devons faire, nous avons décidé de recommander au ministre—et il a accepté notre conseil—de conseiller aux pêcheurs de se prévaloir davantage des facilités bancaires provinciales et habituelles, mais de traiter surtout avec les organismes de prêts provinciaux et d'autres institutions de ce genre plutôt que de se fier uniquement au gouvernement fédéral.

Monsieur, je conviens que ces choix sont difficiles. Nous en sommes conscients mais nous avons jugé qu'il y avait d'autres possibilités d'aide financière qui s'ouvraient aux pêcheurs. Nous espérons que notre jugement aura été bon.

Mr. Robichaud: You say that these choices are difficult choices. I have no doubt that this is true. Were the fishermen consulted as to what choices they would have made?

M. Meyboom: Pas très bien. Nous sommes devenus extrêmement sensibles à toute la question de la consultation des pêcheurs, particulièrement moi-même depuis mon entrée en fonction il y a trois mois. Le Ministre dispose de deux organismes de consultation: le premier est sur la côte ouest, et s'appelle le Comité consultatif du Ministre, ou le CCM; le second est sur la côte est, et s'appelle le Conseil régional de l'Atlantique, ou CRA. Les deux organismes étaient d'ailleurs prévus dans la Loi sur les pêcheries. Le Ministre tente, par l'intermédiaire de ces mécanismes de consultation, de discuter d'importantes questions de politique, et non pas seulement des plans de pêches.

Depuis toujours, les consultations entre le Ministère et l'industrie de la pêche, c'est-à-dire les groupes de pêcheurs locaux, les syndicats et autres groupes, concernent les plans de pêche: par exemple le plan de gestion du poisson de fond, le Comité consultatif du poisson de fond de l'Atlantique, le Comité du homard et le Comité de la crevette. En fait, nos consultations avec les pêcheurs n'ont pas été très exhaustives. M. Rowat me corrigera si je me trompe, mais depuis que je suis sous-ministre, c'est-à-dire depuis trois mois, nous n'avons pas mené de consultations intenses avec les pêcheurs.

Toutefois, lorsque des réductions ont été apportées au programme, j'ai essayé personnellement de consulter certains représentants de l'industrie des pêches. J'ai eu des entretiens avec le Conseil des pêches du Canada et le *Fisheries Council of British Columbia*. Vous avez raison de dire que ces consultations ne sont pas suffisantes car elles ne reflètent pas les véritables besoins des pêcheurs. J'avoue que ces consultations étaient sans doute unilatérales et incomplètes. Lorsque

[Texte]

regions that have to be made we will certainly consult with the fisheries interests.

I have met with all the major fisheries organizations already. I know them now. They know me. It is certainly a form of consultation that is necessary. I agree with you.

Perhaps Mr. Rowat wants to add a word or so because he has been in this consulting business a bit longer.

Mr. W.A. Rowat (Assistant Deputy Minister, Atlantic Fisheries Service, Department of Fisheries and Oceans): The only thing I might add to your answer is that on the east coast the Atlantic Regional Council is a very new council. Mr. Fraser established that council, and the reason he established it was because there was a lack of a forum where people could discuss policy items and items that affected fishermen on a cross-cutting basis that did not apply to one particular species. So that was one of the major reasons for establishing that Atlantic Regional Council, which held its first meeting last August and has had two meetings since.

The kind of issue you are raising would be the kind of issue now that is tossed into ARC, which has representatives of all the major inshore groups on the east coast as well as people who are very knowledgeable on the offshore, and in fact has at least one person from outside of the immediate Atlantic environment, to bring a very objective perspective on it. So the Atlantic Regional Council is the kind of committee where those questions will be vetted in the future.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker: I would like to have an update concerning the issue of Mother Snow's and the clam licences that were issued on an experimental basis for a four-month period, as I understand it. Were the boat requirements met? Where does that stand, in other words? Just an update.

Dr. Meyboom: To my knowledge, Mother Snow's has no boats in the water yet. Things are changing very quickly on this front so I may be 24 hours out of date, but, to my knowledge, only David O'Brien has a boat fishing for clams at the moment under the experimental licence. Is that still correct?

Mr. Rowat: You are right about the rapid changes in this fishery. We had David O'Brien, who has a vessel in this fishery, and a fisherman named Mr. Widrig, and very recently—and I could probably get this confirmed by John Angel from Scotia-Fundy—I understand that Mother Snow's is now ready to enter a vessel into the fishery. This is information that we have as of today, as a matter of fact.

• 1605

Mr. John Angel (Director of Operations, Scotia-Fundy Region, Department of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, Mother Snow's now has a vessel alongside in Halifax, undergoing final preparations for a cruise. Our staff is meeting with the Mother Snow's group today to work out the details of their

[Traduction]

nous allons examiner les changements à apporter dans les régions, soyez assurés que nous allons consulter les pêcheurs.

J'ai déjà rencontré les représentants des principales organisations de pêche. Je les connais et ils me connaissent. Je suis d'accord avec vous pour dire que c'est un mode de consultation nécessaire.

Peut-être que M. Rowat voudra ajouter quelques mots car il travaille dans le domaine de la consultation depuis plus longtemps que moi.

M. W.A. Rowat (sous-ministre adjoint, Service des pêches dans l'Atlantique, ministère des Pêches et Océans): La seule chose que j'aimerais ajouter est que le Conseil régional de l'Atlantique est tout nouveau. M. Fraser l'a établi car il estimait qu'il n'y avait pas de tribune convenable où les gens pouvaient discuter de questions de politique et des problèmes auxquels font face les pêcheurs relativement aux différentes espèces de poisson. C'était l'une des principales raisons de la création du Conseil, qui a tenu sa première réunion en août dernier, et deux autres depuis.

C'est précisément du genre de question dont vous parlez que discute le CRA, qui compte des représentants de tous les principaux groupes de pêche côtière de la côte est ainsi que des spécialistes de la pêche hauturière, en plus d'un représentant au moins de l'extérieur de la région de l'Atlantique, afin de donner une perspective plus objective aux discussions. C'est donc le Conseil régional de l'Atlantique qui se chargera d'étudier ce genre de questions à l'avenir.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker: Pourriez-vous nous mettre au courant de la question des permis de pêche au crabe émis à titre expérimental à la compagnie *Mother Snow's*? Les permis sont d'une durée de quatre mois, si je ne me trompe. La compagnie a-t-elle satisfait aux normes concernant les bateaux? Où en est toute cette affaire?

M. Meyboom: À ma connaissance, la *Mother Snow's* n'a pas encore mis de bateaux à l'eau. Toutefois comme les choses changent très rapidement dans ce domaine, je ne suis peut-être pas au courant des dernières nouvelles, mais à ma connaissance, seul David O'Brien possède un permis expérimental de pêche à la palourde. Est-ce que je me trompe?

M. Rowat: Vous avez raison lorsque vous parlez des changements rapides dans l'industrie de la pêche. David O'Brien possède un bateau pour ce genre de pêche, mais il y a aussi un M. Widrig et—John Angel de Scotia Fundy pourrait le confirmer—je crois que la *Mother Snow's* s'appête maintenant à se joindre à eux. Ces renseignements datent en fait d'aujourd'hui même.

M. John Angel (directeur des opérations, région de Scotia-Fundy, ministère des Pêches et des Océans): Monsieur le président, la *Mother Snow's* a, au port de Halifax, un bateau qui se prépare à prendre le large. Notre personnel rencontre le groupe de la *Mother Snow's* aujourd'hui, pour discuter des

[Text]

fishing plan—where they will go, how they will fish, etc.—in the same fashion we did with the other two proponents. My understanding is that they hope to sail within a matter of hours, but certainly within a matter of days.

Mr. Baker: In other words, the deadlines were met . . . boat requirements and so on.

Mr. Angel: Yes. They submitted full details of their vessels. They did that some time ago. I understand they have had some difficulty getting the vessel up here, but now one has arrived and is ready to go.

Mr. Baker: I wonder if we could have an update on the licensing of vessels for the middle-distance fleet? The Newfoundland government announced a very large fleet they were going to put in the water. I wonder whether or not any vessels have arrived in Newfoundland. What is the official position of the department as far as licensing these vessels are concerned?

Mr. Rowat: Perhaps the best place to start the discussion on this is two, three years ago when there was some considerable discussion around the time of the Task Force on Atlantic Fisheries about a developing a middle distance fleet for Newfoundland waters. That was a recommendation at the time, and a recommendation accepted by the government at that time. However, the recommendation was that there should be trials carried out prior to any final decision being taken on the overall fleet.

Over the past couple of years, the federal government has tried one of those trials with a boat called the *Kelpic*. That trial was not particularly successful for a number of reasons. It did not turn out to be economic. The province entered a boat called the *Glen Clova*. That experiment has been somewhat more successful, particularly so last year when they broaded their fishing plan on an experimental basis. It turned out to be quite successful, I understand.

The province has carried out discussions with us very recently about adding another two vessels to that experimental project in order to get a broader picture, just to ensure that we are not depending on the successful results of one particular vessel. They have recently been discussing with us the possibility of adding another vessel for this year, and then possibly building another two experimental vessels for next year.

In terms of the licensing, so far we have only discussed experimental permits. We are still discussing with the province the possibility of entering those boats under experimental permits. The real issue comes down to the availability of quota for these kinds of vessels. The *Glen Clova* has been accommodated for a number of years within the groundfish plan. Again, I understand that the province has a vessel that has just recently entered the country. They are refitting it, and will be looking to enter that vessel some time in May or June. The issue that we still have to resolve with them and other participants in the fisheries is to where the quota claim will come from to accommodate that vessel.

Mr. Baker: Mr. Rowat, I wonder if you could verify that the expectations of the Northern Cod stock in 1977 are not exactly

[Translation]

détails de son plan de pêche—l'itinéraire, le mode de pêche, etc.—comme nous l'avons fait avec les deux autres intéressés. Je crois savoir que la compagnie a l'intention de commencer dans quelques jours, sinon dans quelques heures.

M. Baker: En d'autres termes, les exigences—les normes concernant les bateaux, etc.—ont été satisfaites.

M. Angel: Oui. Nous avons reçu tous les détails concernant les bateaux il y a déjà quelque temps. Je pense que la compagnie a eu quelques difficultés à faire venir le bateau jusqu'ici, mais il est arrivé et il est prêt à partir.

M. Baker: Pourriez-vous maintenant nous mettre au courant de la question des permis pour la flottille de pêche semi-hauturière? Le gouvernement de Terre-Neuve vient d'annoncer qu'il va mettre à l'eau une importante flottille. Est-ce que des bateaux ont déjà commencé à arriver à Terre-Neuve? Quelle est la position officielle du ministère pour ce qui est de la délivrance de permis pour ces bateaux?

M. Rowat: Je crois que la meilleure façon de vous expliquer la situation serait de revenir deux ou trois ans en arrière, à l'époque du Groupe d'étude des pêches de l'Atlantique, où l'on discutait sérieusement de la possibilité de créer une flottille de pêche semi-hauturière devant opéré au large de Terre-Neuve. Une recommandation avait été faite à cet effet et acceptée par le gouvernement de l'époque. Toutefois, la recommandation précisait qu'il faudrait mener quelques essais avant de prendre une décision finale au sujet de la flottille.

Depuis un an ou deux, le gouvernement fédéral a mené un essai avec un bateau appelé le *Kelic*. Pour diverses raisons, l'essai s'est soldé par un échec, notamment sur le plan économique. La province a ensuite répété l'essai avec le *Glen Clova*. Cette expérience a été passablement plus fructueuse, particulièrement l'an dernier, lorsque le plan de pêche du *Glen Clova* a été étendu à titre expérimental. En fait, ce fut un grand succès.

Tout récemment, la province a entrepris des négociations avec le ministère, en vue d'ajouter deux autres bateaux au projet expérimental, pour avoir une idée plus générale de la situation et s'assurer que le succès d'un seul bateau ne soit pas trompeur. Le gouvernement provincial voudrait ajouter un autre bateau cette année, puis peut-être deux autres l'an prochain.

En ce qui concerne les permis, nous n'avons discuté jusqu'ici de permis expérimentaux. Nous sommes encore en train de discuter avec la province de la possibilité d'accorder aux bateaux des permis expérimentaux. Il reste à déterminer si les stocks de poisson suffiront à satisfaire les quotas de ce genre de bateaux. Pendant plusieurs années, le *Glen Clova* a été inclus dans le plan de gestion du poisson de fond de l'Atlantique. Je crois savoir que la province vient de faire entrer un bateau dans les eaux canadiennes. En ce moment, il est en carénage, et il sera sans doute mis à l'eau en mai ou en juin. Nous devons encore déterminer avec eux et avec les autres parties intéressées de la façon dont les quotas seront établis en fonction de ce bateau.

M. Baker: Monsieur Rowat, êtes-vous prêt à confirmer que, d'après la dernière enquête du ministère des Pêches et des

[Texte]

fulfilled in the most recent findings of the federal Department of Fisheries. In fact, the Northern Cod stock has not had an increase in its stock that is in any way comparable to what was contemplated in 1977 with the extension of the 200-mile limit.

The middle-distance fleet unilaterally announced by the provincial government—well, not unilaterally; I think that is politically unfair. . . . From whose quota would the groundfish be taken? Would it be taken from the inshore quota or the offshore quota? These boats would obviously fish in the offshore. Is that correct?

Mr. Rowat: Yes. I think you have hit the nail right on the head. I will just review the numbers for you. You do not have to go back as far as 1977. In 1982-83, the scientists were forecasting possibly in the range of 400,000 tonnes for northern cod. With that very optimistic view—and let me back up, at that point we were fishing 266,000 tonnes—the recommendations of the task force were that we could accommodate an extra 50,000 tonnes for the ResourceShore Plant Program and that we could possibly accommodate 50,000 tonnes for a new longliner fleet. I think there is another recommendation to add additional quota to the existing offshore fleet. That was a very optimistic projection at the time.

• 1610

Our scientific advice has been revised since then and, you are quite right, we have not had a quota increase for the last three years. But the last forecast I have seen now indicates the growth will probably top somewhere over 300,000 tonnes. So instead of an extra 150,000, we are talking about an extra maybe 50,000 to 60,000 tonnes at the outside. So some choices will again have to be made. We will have to go back and reassess where that smaller growth will go. Instead of 50,000 tonnes going to the ResourceShore Plant Program, we may have to cut back. We now only supply that program with 10,000 tonnes. Is there room for a full-fledged middle-distance longliner fleet? Should we forget the idea? Should we go for 5, should we go for 10?

Those are the kinds of discussions I think we have to carry out now that our expectations for that very valuable northern cod have been somewhat dampened.

Mr. Baker: You have a very serious problem, do you not? This is a very serious problem.

Mr. Rowat: It is serious, but it is the kind of problem we would like to face all over the Atlantic. It is one of the few spots where we are still predicting some growth. Now that the fight is over we have to decide how to share the growth rather than how to share the cuts.

Mr. Baker: Well, it is not going to look very good, Mr. Chairman, if you had a decrease in the inshore quotas.

The Chairman: Thank you, Mr. Baker.

[Traduction]

Océans, les prévisions de 1977 au sujet des stocks de morue du Nord ne se sont pas réalisées? En fait, l'augmentation des stocks de morue du Nord est loin d'être comparable à ce qu'on avait prévu en 1977 avec l'extension de la limite des 200 milles.

La flottille de pêche semi-hauturière annoncée unilatéralement par le gouvernement provincial—en fait, pas unilatéralement; c'est politiquement injuste. . . . D'où le quota de pêche de poisson de fond viendrait-il? Viendrait-il de la pêche côtière ou de la pêche hauturière? Il est évident que ces bateaux vont faire de la pêche hauturière. Ai-je raison?

M. Rowat: Oui. Vous avez tapé en plein dans le mille. Je vais vous donner les chiffres, mais je n'en ai pas qui remontent jusqu'en 1977. En 1982-1983, les scientifiques prévoyaient des prises d'environ 400,000 tonnes de morue du nord. C'était une prévision très optimiste—et permettez-moi de revenir en arrière pour vous dire qu'à ce moment-là nous avions des prises de 266,000 tonnes. Le groupe de travail a donc recommandé qu'on pourrait utiliser 50,000 tonnes supplémentaires dans le Programme des usines à court de ressources, et peut-être 50,000 tonnes pour une nouvelle flotte de palangriers. Je crois qu'il y avait une autre recommandation pour augmenter le total de la flotte hauturière actuelle. C'était une prévision très optimiste à l'époque.

Les scientifiques ont changé d'avis depuis, et vous avez raison de dire qu'il n'y a pas eu d'augmentation des quotas depuis trois ans. D'après les dernières prévisions que j'ai vues, la croissance atteindra son sommet à un peu plus de 300,000 tonnes. Donc plutôt que d'avoir 150,000 tonnes supplémentaires, il s'agira au maximum d'une augmentation de 50,000 ou de 60,000 tonnes. Donc il va falloir faire des choix. Il va falloir réexaminer les conséquences de la croissance moins importante que prévue. Il sera peut-être nécessaire de réduire de 50,000 à 10,000 tonnes à peu près la quantité de poisson qui devait être affectée au Programme des usines à court de ressources. Devrait-on laisser tomber l'idée de constituer une flotte semi-hauturière de palangriers? Devrait-on essayer d'avoir cinq palangriers, ou dix?

Il va falloir discuter de ce genre de questions, vu que nos attentes en ce qui concerne la morue du nord, qui est une espèce très prisée, ne sont plus aussi reluisantes qu'elles l'étaient.

M. Baker: Vous faites face à un problème très grave, n'est-ce pas?

M. Rowat: Le problème est grave, mais c'est le genre de problème auquel on voudrait faire face partout dans la région de l'Atlantique. C'est un des rares secteurs où nous prévoyons toujours une certaine croissance. Maintenant que le combat est terminé, il faut décider comment distribuer la croissance, plutôt que les coupures.

M. Baker: Ce ne sera pas très encourageant, monsieur le président, s'il y a une diminution des quotas de la pêche côtière.

Le président: Merci, monsieur Baker.

[Text]

M. Meyboom: Monsieur le président, je crois que M. Martin est prêt à répondre aux questions du docteur Marin.

M. Martin: Docteur Marin, en ce qui concerne votre question sur la diminution du budget de 5,556,250\$ à 2,044,000\$, il ne s'agit pas vraiment d'une coupure. C'est le résultat de l'ajustement de la trésorerie pour l'ensemble du programme de 1983-1984 à 1986-1987. Il y avait 12 millions de dollars de prévus pour le programme d'aide aux bateaux. À mesure que les pêcheurs demandaient des contributions, il y avait des engagements, et à mesure que les chantiers maritimes livraient, les déboursés étaient faits. Ce n'est donc pas une coupure de programme; c'est simplement l'ajustement normal de la trésorerie pour ce volet.

M. Marin: Autrement dit, c'est l'engagement du ministère des Pêches et des Océans pour le programme de contributions aux pêcheurs.

M. Martin: Par exemple, en 1984-1985, il y a eu des dépenses de 4,600,000\$, et en 1985-1986, des dépenses de 5,500,000\$. Pour compléter les 12 millions de dollars prévus dans le programme initial, on dépensera le reste en 1986-1987, soit environ deux millions de dollars.

M. Marin: Monsieur le sous-ministre, on nous a dit que le budget du programme général de subventions aux bateaux avait été réduit. À la page 20-6 du budget, à l'article «Aide conformément aux conditions approuvées par le gouverneur en conseil, pour la construction de chalutiers à l'égard de laquelle aucune subvention d'équipement n'est payable en vertu de quelque autre autorisation fédérale», on prévoit le même montant que l'an dernier, soit 1,980,000\$. S'agit-il bien d'une subvention à la construction de chalutiers?

• 1615

Dr. Meyboom: I am lost, Mr. Chairman. I would like to ask someone on my staff. I really do not have the answer for you . . .

M. Marin: Je m'excuse, monsieur le président. Je ne voudrais pas avoir l'air de quelqu'un qui pose des questions pièges.

M. Meyboom: Non, ce n'est pas cela. Je n'ai pas la réponse, mais quelqu'un d'autre l'a.

M. Marin: Très bien. Pendant qu'on cherche la réponse, je poserai une question de politique. La politique de l'embauche et de la rémunération des gardiens de havres est-elle changée ou si elle est la même que pendant les années passées?

Ma dernière question pour ce tour-ci portera sur la consultation. C'est une question qu'a soulevée M. Robichaud. Lors de l'établissement des plans de pêche, le ministère fait certaines consultations afin d'aider le ministre à prendre position. J'imagine qu'il consulte au moins les deux organismes que vous avez nommés tout à l'heure. Je me demande s'il ne serait pas bon qu'on consulte ce Comité-ci avant d'émettre les grandes politiques générales de pêche, par exemple les politiques de gestion ou de subventions aux bateaux. Vous émettrez sûrement d'autres politiques pour vous conformer aux

[Translation]

Dr. Meyboom: I believe Mr. Martin is now prepared to answer Dr. Marin's questions, Mr. Chairman.

Mr. Martin: Dr. Marin, the budget reduction of \$5,556,250 to \$2,044,000 is not really a cut. It is simply the result of an adjustment in the funding of the overall program between 1983-1984 and 1986-87. \$12 million was set aside for the Fishing Vessel Assistance Program. As fishermen requested contributions, commitments were made, and as the ship-yards delivered the boats, the payments were made. The program has therefore not been cut; this is merely a regular funding adjustment to the program.

Mr. Marin: In other words, this is the commitment of the Department of Fisheries and Oceans to the program providing contributions to fishermen.

Mr. Martin: In 1984-85, for example, the expenditures were \$4,600,000, while in 1985-86, they were \$5,500,000. The \$2 million remaining from the initial \$12-million dollar program will be spent in 1986-87.

Mr. Marin: Dr. Meyboom, we were told that the budget of the General Fishing Vessel Assistance Program had been reduced. We find on page 10-6 of the budget, under "Assistance, in accordance with terms and conditions approved by the Governor in Council, for the construction of fishing vessels in respect of which capital subsidies are not payable pursuant to any other federal authorization", that the same amount is entered for this year as for last year, namely \$1,980,000. Does this amount in fact relate to assistance for the construction of trawlers?

M. Meyboom: Je suis perdu, monsieur le président. Je vais demander à quelqu'un de mon personnel de répondre à la question, car je n'ai vraiment pas la réponse . . .

Mr. Marin: Excuse me, Mr. Chairman. I wouldn't want you to think I'm asking trick questions.

Dr. Meyboom: No, that is not it. I simply do not have the answer, but someone else does.

Mr. Marin: Fine. While you are looking for the answer, I will ask a question about policy. Has the policy for the hiring and compensation of harbourmasters been changed, or is it the same as in previous years?

My final question this round relates to consultation, a matter raised by Mr. Robichaud as well. In preparing its fishing plans, the department consults with various groups and individuals to help the Minister make a decision. I imagine the department consults at least the two organizations you mentioned earlier. I am wondering whether it might not be a good idea for our committee to be consulted before general fishing policies are set, for example management policies or fishing vessel assistance policies. You will doubtless be issuing other policies to comply with the requirements of the budget.

[Texte]

exigences du budget. Ne serait-il pas avantageux, et pour les pêcheurs et pour le ministère, que ces politiques soient étudiées par le Comité?

Dr. Meyboom: Mr. Chairman, with respect to the harbour masters, to the best of my knowledge, they have not made a decision on that yet.

Mr. Siddon is considering increasing the use of harbour masters, but there is no final disposition on that matter yet.

As for the consultation with this committee, the Minister indicated to you, last week, how anxious he is to consult with you. In fact he showed his intentions vis-à-vis this committee by tabling a document last week, which is a consolidation of licensing policies. And before we put that into final form, he hopes to have wide consultation. This committee was the first committee that was approached by him, and I think that reflects his desire to use this committee wherever, in his judgment, it is appropriate to do so.

I think we both have to learn the way these new committees are going to function, how to live together.

But I have indicated to the Minister, and to your chairman privately, my determination to co-operate with you, be at your disposal, answer questions the best way we can, and I think it will be extremely useful.

In fact, we brought for you and your committee members, Mr. Chairman, a number of documents with statistics and information, which I will be pleased to put at your disposal. Your staff, I am sure, will want to build up a library of background information that will be useful to you and the members of your committee. We will be pleased to extend that, if you think that is necessary.

The Chairman: Mr. Johnson.

Mr. Johnson: Thank you, Mr. Chairman.

I have a question for the deputy minister. Are all harbours in Newfoundland now charging wharfage fees or berthing fees, whatever we used to call it, for fishing vessels?

Dr. Meyboom: All federal ports, yes.

Mr. Johnson: Is it correct that only vessels over 45 feet in length are being charged?

• 1620

I ask that, Mr. Meyboom, because I had a call today from fishermen who were very upset by the fact that they have recently received a letter from Small Craft Harbours that stated that only vessels over 45 feet in length would be charged. The people who made representation to me felt that if all of the vessels were charged then the fee perhaps would be less for the vessels over 45 feet, up to 65 or whatever. They were thinking that it should be a little more uniform, that all the vessels should be charged.

[Traduction]

Would it not be advantageous, both for the fishermen and for the department, for the committee to study these policies?

M. Meyboom: Monsieur le président, à ma connaissance on n'a pas encore pris de décision au sujet des gardiens de havre.

M. Siddon envisage de faire de plus en plus appel aux capitaines de port, mais rien de définitif n'a été fait dans ce sens, jusqu'à présent.

Comme le ministre vous l'a dit la semaine passée, il tient absolument à consulter votre Comité. Il a bien indiqué ses intentions en déposant la semaine dernière une refonte des politiques d'émission de permis. Il espère consulter beaucoup de groupes avant que le Ministère ne rende définitive la politique en question. C'est la première fois que le ministre a pris une telle initiative auprès de votre comité. À mon avis, ce geste traduit bien son désir de faire appel au Comité chaque fois qu'il juge bon de le faire.

Je crois que de part et d'autre nous devons apprendre comment les nouveaux comités vont fonctionner, et comment nous pouvons collaborer ensemble.

J'ai dit au ministre et à votre président en privé que je tiens à collaborer avec vous, à être à votre disposition, et à répondre à vos questions de mon mieux. Je crois que le processus sera extrêmement utile.

En effet, monsieur le président, nous avons apporté un certain nombre de documents contenant des renseignements et des statistiques, que je serais heureux de fournir aux membres du Comité. Je suis sûr que le personnel du Comité voudra se constituer une bibliothèque de documentation qui sera utile à vous-même et aux membres du Comité. Nous serons heureux de vous donner ces documents, si vous le jugez nécessaire.

Le président: Monsieur Johnson.

M. Johnson: Merci, monsieur le président.

J'ai une question à poser au sous-ministre. Est-ce que tous les ports de Terre-Neuve imposent maintenant des droits de quai aux bateaux de pêche?

M. Meyboom: Ça se fait dans tous les ports fédéraux, oui.

M. Johnson: Est-il exact de dire que ces droits sont imposés uniquement aux bateaux qui mesurent plus de 45 pieds?

Monsieur Meyboom, si je vous demande cela, c'est parce qu'un pêcheur m'a téléphoné aujourd'hui. Il était bouleversé parce qu'il a reçu récemment une lettre du Service des ports pour petits bateaux qui lui annonçait que seulement les bateaux de plus de 45 pieds de long devraient verser ces droits. Les gens qui ont communiqué avec auprès de moi estiment que tous les bateaux devraient être frappés de droits, ce qui signifierait sans doute que ces droits seraient moindres pour les bateaux de plus de 45 pieds, c'est-à-dire entre 45 et 65 pieds, par exemple. Tous pensaient qu'il fallait un peu plus d'uniformité, c'est-à-dire que tous les bateaux devraient être frappés par ces droits.

[Text]

The Chairman: Could you help us out, please?

Mr. Cal Whalen (Director of Operations, Newfoundland Region, Department of Fisheries and Oceans): Mr. Johnson, it is 13.5 metres, which I think translates to about 39 feet. The reason for that is that is a typical cut-off within the management plans and is about the size of a large longliner.

Mr. Johnson: But there are vessels that are smaller than that. The fisherman that called me today said it was for 45 feet and over, so I was just wondering. He sort of thought it was discrimination, that whereas he would have to pay probably in excess of \$200, half the vessels in his particular port were of less than what are being charged fees. Of course there is not going to be any outcry from those that do not have to pay. His opinion was that there is going to be quite a bit of difficulty in collecting it from the larger vessels unless all the vessels have to pay.

Mr. Whalen: I think the intention, sir, was to phase the thing in and to use the larger vessels first, the rationale being that they would hopefully be the most capable of paying. That 45-foot cut-off was the start of introduction in the region.

Mr. Johnson: But is it not true though, Mr. Whalen, that sometimes because of the higher costs, the greater overhead for the larger vessels, say the 52-foot vessel, that actually the profit is not as great as for a 36-foot boat? I believe the 36-foot longliner has been established as the most economical and probably has the greatest net return.

Mr. Whalen: Mr. Johnson, I think another factor has probably been the larger vessels are the ones that typically in Newfoundland use the wharfs and have wharfage requirements. Some of the smaller vessels would be handled in other ways, as you probably well know. But it is true that the larger vessels, depending on what licences they have, might not be in as good a position financially.

Mr. Johnson: I believe, Mr. Whalen, that when I mentioned 45 feet you said 13.9 metres, which would work out to 45.6 feet; so the fisherman was in fact right when he said 45 feet and up.

Mr. Whalen: The 45-foot is the general cut-off for that class, yes, for longliners.

Mr. Johnson: To be quite honest with you, there are probably more smaller vessels, less than 45 feet, and naturally anybody that would even suggest that the smaller vessels should be charged . . . I think it is going to make it a lot easier for whoever has to collect the fee if all the boats have to pay. If a 38-foot boat is lying alongside the wharf, it is still taking up space. What is going to happen is that when they come in and they see a vessel tied up that is not paying anything, I think there is going to be an awful lot of animosity between the fishermen. If the guy has to pay, he is going to say I have a right to be there; I am supporting the upkeep of the wharf.

[Translation]

Le président: Pouvez-vous nous éclairer?

M. Cal Whalen (directeur de l'exploitation, région de Terre-Neuve, ministère des Pêches et des Océans): Monsieur Johnson, il s'agit de 13,5 mètres, ce qui représente, je crois, quelque 39 pieds. Si on a choisi cette taille, c'est parce que c'est une taille limite dans les plans de gestion, et que cela correspond à la taille d'un gros palangrier.

M. Johnson: Mais il y a des bateaux qui sont beaucoup plus petits que cela. Le pêcheur qui m'a téléphoné aujourd'hui a dit que les droits étaient imposés aux bateaux de 45 pieds et plus. Ce pêcheur estimait être victime de discrimination, car il devrait verser sans doute plus de 200\$, alors que la moitié des bateaux dans le port où il est amarré n'auraient rien à verser. Bien entendu, vous n'entendrez pas les protestations des gens qui n'ont rien à verser. Il estimait que l'on aurait beaucoup de mal à percevoir ces droits auprès des gros bateaux, à moins que tous les bateaux n'en soient frappés.

M. Whalen: L'intention, monsieur, est d'imposer ces droits progressivement et de commencer par les plus gros bateaux, car on s'est dit qu'ils étaient peut-être ceux qui étaient les mieux en mesure de payer. On a donc décidé de commencer avec les bateaux de 45 pieds et plus dans la région.

M. Johnson: Mais c'est tout à fait faux, monsieur Whalen, car parfois, étant donné les coûts plus élevés, les frais généraux plus élevés, les gros bateaux, ceux de 52 pieds par exemple, ne réalisent pas des bénéfices aussi élevés que les bateaux de 36 pieds. Je pense que c'est le palangrier de 36 pieds qui a été reconnu comme le plus rentable et peut-être celui qui permettrait les bénéfices nets les plus élevés.

M. Whalen: Monsieur Johnson, un autre facteur qui a joué est le fait que les gros bateaux sont ceux qui, d'ordinaire, à Terre-Neuve, sont amarrés au quai et profitent donc de ces services-là. Certains petits bateaux ne sont pas amarrés, comme vous le savez sans doute très bien. Il est vrai que les gros bateaux, suivant les permis qu'ils détiennent, ne sont probablement pas ceux qui sont dans la meilleure situation financière.

M. Johnson: Monsieur Whalen, je pense vous avoir dit 45 pieds et vous, vous avez dit 13,9 mètres, ce qui représente d'après mes calculs 45,6 pieds. Le pêcheur à qui je parlais ne s'était donc pas trompé.

M. Whalen: Pour les palangriers, la limite est en général établie à 45 pieds.

M. Johnson: En toute honnêteté, il y a probablement plus de petits bateaux qui font moins de 45 pieds et, naturellement, si on proposait que les petits bateaux soient frappés . . . Je pense que les choses seront beaucoup plus faciles pour ceux qui doivent percevoir ces droits si tous les bateaux en sont frappés. Si un bateau de 38 pieds est amarré au quai, il prend de l'espace. Qu'arrivera-t-il quand les propriétaires de bateaux verront qu'un bateau est amarré, alors qu'il ne verse pas de droits? Cela va déclencher beaucoup d'animosité entre les pêcheurs. Si toutefois tous les bateaux versent des droits, les propriétaires pourront dire qu'ils ont le droit d'être amarrés, puisqu'ils participent à l'entretien du quai.

[Texte]

I think it would be well worth reconsidering. It might mean that the fees might be able to be reduced per metre and still collect just as much revenue if all the vessels were covered. I am not talking about an outboard boat—I think we should have a cut-off point somewhere—but all decked vessels, I believe. It would be much easier for the people who have to collect the fees and it would be much more revenue collected, because you will not have to be taking people to court for it.

The Chairman: Mr. Rompkey.

Mr. Rompkey: Thank you very much, Mr. Chairman. I have two areas that I want to address. The first one follows on from the northern cod stocks. I was interested to hear Mr. Rowat say that the forecast now is an extra 50,000 to 60,000 tonnes and that the proposed middle-distance fleet, an increase of, what, between 50,000 and 60,000. Is that correct?

• 1625

Mr. Rowat: It is in that range.

Mr. Rompkey:—and that the middle-distance fleet would, if they were to get their share, extract it from that.

What really concerns me is the ResourceShore Plant Program. I want to know what the status of the ResourceShore Plant Program now is; how many communities, or companies, however it works, are benefiting from it; and what the future plans are for it. I ask that because of the very, very difficult situation we find along the northeast coast of Newfoundland.

Let me take the community of La Scie. The Minister has about four telegrams in his office now from every group in La Scie, I think, because the capacity of that plant, which is 57,000 tonnes, has gone down to 17,000.

La Scie is a bellwether. When the northeast coast was struggling, La Scie was always healthy. I use that as an indication that... I am very, very concerned about the economic well-being of that whole coast, and I do not see any alternative... I do not know how far away middle distance is, even if middle distance were feasible. The inshore fishery... we have used dire straits so often, it is not music to our ears any more.

But there has to be some answer. Kirby recommended the ResourceShore Plant Program; and I believe offshore fish has to be landed at those plants: plants like La Scie; plants like Sop's Arm, plants even like St. Anthony. We are not just talking about plants; we are talking about whole communities, along a whole stretch of coast. The only way they are going to survive is if those plants have a supply of offshore fish.

So my first question is, what have we done so far? Who is in it? How much more can we expect? Is there any way we can get a supply of offshore fish to plants such as La Scie?

Mr. Rowat: The ResourceShore Plant Program, as you said, does go back to a recommendation out of the Task Force on Atlantic Fisheries. In fact, as I think you are aware, it goes

[Traduction]

Je pense qu'il vaudrait la peine de revoir la chose. Cela signifiera peut-être que les droits perçus auprès de chaque propriétaire diminueront par mètre, sans pour autant qu'il y ait changement dans le montant des recettes perçues. Je ne parle pas ici de vedettes, car je pense qu'il faut établir une limite, mais je parle de tous les bateaux amarrés. Il serait beaucoup plus facile pour les percepteurs et beaucoup plus intéressant du point de vue des recettes, de frapper tout le monde car, ainsi, on s'évitera beaucoup de procès.

Le président: Monsieur Rompkey.

M. Rompkey: Merci beaucoup, monsieur le président. Je voudrais parler de deux choses. Tout d'abord, les stocks de morue du Nord. J'ai trouvé intéressant d'entendre M. Rowat annoncer qu'il y aurait cette année 50,000 à 60,000 tonnes supplémentaires que pourrait capturer la flottille de pêche semi-hauturière. Est-ce que je me trompe?

M. Rowat: C'est de cet ordre-là.

M. Rompkey:... et la flottille de pêche semi-hauturière, pour sa part, puiserait dans ces stocks?

Je m'inquiète vivement du programme des usines à court de ressources. Je voudrais savoir où ce programme en est actuellement et combien de localités, combien de compagnies, si c'est ainsi que fonctionnent les choses, en profitent. Je voudrais savoir quels sont les projets pour l'avenir. Si je pose la question, c'est que nous nous trouvons dans une situation très épineuse sur la côte nord-est de Terre-Neuve.

Prenez par exemple la localité de La Scie. Le Ministre a sur son bureau au moins quatre télégrammes émanant de tous les groupes de La Scie car l'usine qui a une capacité de 57,000 tonnes tourne désormais avec 17,000 tonnes.

La Scie a les reins solides car, quand la côte nord-est était en difficulté, La Scie ne s'en est pas moins maintenue à flot. Je dis cela afin de démontrer... je m'inquiète énormément du bien-être économique de toute la côte et je ne vois pas d'autres solutions que de... je ne sais pas ce que signifie la pêche semi-hauturière en admettant que ce soit réalisable. La pêche côtière... Nous avons eu tellement de difficultés que cela ne nous amuse plus du tout.

Il doit bien exister une solution. Kirby a recommandé un programme à l'intention des usines à court de ressources. Je pense que le poisson pêché en haute mer doit être livré à ces usines-là: à des usines comme celles de La Scie, de Sop's Arm ou même de St. Anthony. Il ne s'agit pas uniquement d'usines, il s'agit de tout un chapelet de collectivités le long de la côte. La seule façon pour elles de survivre est de compter sur un approvisionnement en poissons hauturiers.

Voici donc ma première question. Qu'avons-nous fait jusqu'à présent? Qui participe au programme? A quoi peut-on s'attendre? Y a-t-il moyen d'obtenir un approvisionnement en poissons hauturiers pour des usines comme celles de La Scie?

M. Rowat: Le programme des usines à court de ressources, vous l'avez dit, fait suite à une recommandation du groupe de travail sur les pêches de l'Atlantique. En fait, comme vous le

[Text]

back even further than that. There was an ad hoc program in place since 1978 or 1979 on one basis or another. Then the task force in 1983 made a recommendation that, rather than proceed on an ad hoc basis, changing the rules every year, the department should clarify a set of criteria and apply those criteria to all plants along the northeast coast and make some provision on a secondary basis to other plants in Atlantic Canada, so there would be some sort of overall guidance and clear objectives for the program.

The department, in responding to that, did prepare a set of criteria. The criteria that were set out were that plants in the 1980, 1981, and 1982 period had to have production in the 1.5 million to 2 million pound range. Secondly, they had to have freezer capacity in place to handle the kind of production they were talking about. Thirdly, they had to be able to operate during the winter months, because the whole purpose behind the program was to lengthen the productive season and reduce overhead costs and to create some employment in those winter months.

The fourth criterion was that you had to be a small plant owner. Let me rephrase that: you could not be one of the large offshore trawler companies. In other words, the reasoning was that those large offshore companies did have access to the offshore and enterprise allocations on a year-round basis, and if they chose to, they could devise their plans in such a way as to provide offshore fish for their own inshore plants.

Those were the criteria. We applied those criteria right across the Atlantic and came up with a list of 24 plants in Newfoundland. Those 24 plants shared in 7,500 tonnes of northern cod; and it is still at that. It has been at that level for the last three years.

In the Maritimes, they got 2,500 tonnes of northern cod. That was shared up amongst I think it was 25 or 30 plants, but really only 7 of which partook in the program. Having applied that criteria, the list of plants was actually published and those were set down. We had a whole number of applications after that from people who came in and applied on the basis that they should be taken in as exceptions. Some were granted for very specific reasons, but most others were turned down because they simply did not meet the criteria. I think La Scie is one that did not meet the criteria.

• 1630

This year the newest phase in the program is that we have designated industry co-ordinators. In Newfoundland, there is a co-ordinator, Bruce Chapman, who is responsible for actually managing the program, apportioning the fish among the eligible plants, actually taking care of the logistics of deliveries, such as settling the price, settling the dates of delivery and so on, and contracting with the vessels that will actually land fish for the program.

Also, a major new step occurred this year when we wanted to pull the back from the department's management of the program and leave the full management to the co-ordinators

[Translation]

savez sans doute, il remonte à plus loin encore. Il y avait un programme ad hoc dès les années 1978 ou 1979 sous une forme ou une autre. En 1983, le groupe de travail a recommandé qu'au lieu d'avoir recours à des interventions ad hoc, qui signifiait un changement de règlement chaque année, le ministère établisse un gamme de critères et les applique à toutes les usines le long de la côte nord-est et qu'en même temps il prévoie une certaine aide de façon secondaire à l'intention d'autres usines dans la région atlantique, de façon à ce que le programme jouisse d'objectifs clairs et d'une orientation d'ensemble.

Le ministère, pour répondre à cela, a préparé une liste de critères. Ces critères prévoyaient que les usines que l'on retiendrait pour le programme devaient avoir produit entre 1,5 million et 2 millions de livres dans les années 1980, 1981 et 1982. Deuxièmement, ces usines devaient avoir des installations de congélation permettant l'entreposage de la production que je viens de citer. Troisièmement, il fallait que les usines puissent tourner pendant les mois d'hiver, étant donné que l'objectif du programme était de rallonger la saison, de réduire les frais généraux et de créer des emplois pour l'hiver.

Il fallait, quatrièmement, que l'usine soit la propriété d'un petit entrepreneur. En d'autres termes, il ne fallait pas que le propriétaire soit une grande compagnie de chalutiers de pêche hauturière. Autrement dit, les grandes compagnies de pêche hauturière avaient accès à la haute mer et bénéficiaient de la répartition annuelle à chaque entreprise et, si elles le voulaient, elles pouvaient s'organiser pour approvisionner leurs usines à terre avec du poisson hauturier.

Voilà donc quelles étaient les critères. Nous avons appliqué ces critères à toute la région atlantique et cela nous a permis de retenir 24 usines à Terre-Neuve. Ces 24 usines se partageaient 7,500 tonnes de morue du Nord au départ, et cela n'a pas changé depuis trois ans.

Les Maritimes ont reçu 2,500 tonnes de morue du Nord, réparties entre 25 à 30 usines, dont seulement 7 participent au programme. Une fois qu'on a appliqué ces critères, on a publié la liste des usines et le nom de celles qui étaient retenues. Nous avons reçu certaines demandes de la part de gens qui demandaient qu'on traite leur cas comme des exceptions. Certains ont été retenus pour des raisons très précises, mais la plupart des autres ont été rejetés tout simplement parce qu'ils ne répondaient pas aux critères. Je pense que l'usine de La Scie en est une qui ne répondait pas aux critères.

Cette année, la phase la plus récente du programme prévoit le recours à des coordonnateurs du secteur. À Terre-Neuve, le coordonnateur s'appelle Bruce Chapman et il est responsable de la gestion du programme, de la répartition du poisson entre les usines admissibles. D'autre part, il doit prendre les dispositions nécessaires pour les livraisons, pour fixer le prix, la date de livraison, etc. et il doit signer des contrats avec les bateaux qui en fait apportent le poisson destiné au Programme.

En outre, cette année, une autre étape a été franchie quand le ministère a voulu abandonner la gestion du programme aux coordonnateurs en leur demandant de former des consortiums

[Texte]

by asking them to set up consortiums to run the program on their own. In essence, we would be giving the consortium in Newfoundland, made up of these 24 plants, an enterprise allocation of 7,500 tonnes. They would manage that; they would hire their own boat, or in fact buy their own boat to supply the fish for the program. They are in the process right now of setting up that consortium.

One of the things we have insisted upon with that consortium is that they make provision for entry of plants which had been originally excluded but, for one reason or another, might be considered for the program now or next year—or in future years, I should say. Accordingly, there will be provision in those consortium agreements for entry and exit of plants in and out of this . . .

Mr. Rompkey: Will it be within the same criteria?

Mr. Rowat: It will be using the same criteria; that is right.

Mr. Rompkey: However, if you use those criteria, what you are really saying is that you are eliminating the northeast coast from Bonavista Bay North. I do not know how many plants have a capacity between 1.5 and 2 million pounds, but it seems to me that if you stick to those criteria, you have written off the northeast coast. My question then becomes, what is the plan for the northeast coast? I am not laying all that at the door of federal fisheries or even the Government of Canada, because the provincial government has to have some responsibility there too, but I raise it as a very serious issue. I raise it here and hopefully I can raise it somewhere else, because I do not see any plan for the inshore fishery. I do not see anybody . . . nobody has shown me any comprehensive plan for the inshore fishery on which many, many small communities depend for their whole survival.

That is the real issue I want to raise. If the Resource Shore Plant Program is not it, if the criteria are going to remain as they are and those plants will continue to be locked out of it, then what is the alternative? Has the department addressed that question and if so, what alternative are they proposing?

Mr. Rowat: I think you have posed a very fundamental question. To go back to the Resource Shore Plant Program, I do not think it was ever accepted that the Resource Shore Plant Program would be enough to actually ensure the viability of those inshore plants, wherever they may be located. It was something that would add to their viability, but certainly it was not something that would absolutely ensure their viability.

The inshore fishery . . . last year was probably one of the best examples we could point to when allegedly the cold water caused a tremendous drop in the inshore landings, a drop from an average over the last three or four years of 100,000 tonnes to somewhere down around 80,000 tonnes, so there were 20,000 tonnes of fish which in essence were missing from previous years. The Government of Canada came in with a

[Traduction]

pour gérer eux-mêmes le programme. Essentiellement, le ministère donnerait au consortium de Terre-Neuve, c'est-à-dire aux vingt-quatre usines, une quote-part de 7,500 tonnes. La gestion serait donc faite là-bas et les usines pourraient affréter leurs propres bateaux ou même acheter leurs propres bateaux pour capturer le poisson destiné au Programme. On est actuellement en train de faire le nécessaire pour former ce consortium.

Une des choses sur lesquelles nous avons insisté dans le cas du consortium, est qu'il faut prévoir l'entrée de nouvelles usines qui, au départ, avaient été exclues, pour une raison quelconque, et ce, cette année ou l'année prochaine ou dans quelques années. Ainsi, on inscrira dans les accords de consortium la possibilité d'adhésion ou de désistement d'usines . . .

M. Rompkey: Est-ce que les mêmes critères seront en vigueur?

M. Rowat: Oui, c'est cela.

M. Rompkey: Néanmoins, si vous les appliquez, vous reconnaissez que vous supprimez automatiquement toute la côte nord-est à partir de Bonavista Bay Nord. Je ne sais pas combien il y a là-bas d'usines d'une capacité de 1,5 à 2 millions de livres mais il me semble que, si vous maintenez ces critères, vous excluez automatiquement la côte nord-est. Voici donc ma question: Qu'entendez-vous faire pour la côte nord-est? Je ne m'adresse pas uniquement à l'administration fédérale des Pêches ou au gouvernement du Canada, car le gouvernement provincial a lui aussi une responsabilité à cet égard. En fait, je voudrais soulever cette question fort grave. Je la soulève ici et j'espère pouvoir le faire dans d'autres enceintes car je ne vois pas ici de plans pour la pêche côtière. Je ne vois personne . . . Personne ne m'a montré un plan exhaustif pour la pêche côtière de laquelle beaucoup de petites collectivités dépendent pour leur subsistance.

Voilà donc la question que je voulais soulever. Si le programme pour les usines à court de ressources n'est pas la réponse, si les critères sont maintenus tels quels et si ces usines continuent d'en être exclues, alors quelle est la solution? Est-ce que le ministère s'est penché sur la question et, dans l'affirmative, quelle solution propose-t-il?

M. Rowat: Je pense que vous avez posé là une question tout à fait fondamentale. Pour en revenir au Programme des usines à court de ressources, je ne pense pas qu'on ait jamais dit que ce Programme suffisait à assurer la viabilité des usines côtières, quel que soit le lieu où elles se trouvent. C'est un programme destiné à accentuer leur viabilité mais certainement pas à la garantir.

La pêche côtière . . . L'année dernière, on a pu constater un des meilleurs exemple des dommages que l'eau froide pouvait causer étant donné la chute spectaculaire des prises de poisson sur les côtes, car les prises qui étaient au cours des trois ou quatre dernières années de 100,000 tonnes sont passées à 80,000 tonnes, si bien que nous étions à court de 20,000 tonnes de poisson par rapport aux années précédentes. Le gouverne-

[Text]

very significant \$5 million program, I think it was, to try to make up for that disparity.

However, there are initiatives currently underway for the federal government, working with the provincial governments as a whole, to look at a number of schemes that possibly could be put in place to counter-balance these kinds of fluctuations in inshore landings, and indeed inshore incomes and employment.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker: Yes, Mr. Chairman. I have just one . . .

The Chairman: I am sorry, but do you want to wrap this up, Mr. Rompkey?

Mr. Rompkey: No. Is there going to be another round?

The Chairman: We are going to try another round, but it will be very brief.

• 1635

Mr. Rompkey: Are we going to have another meeting?

The Chairman: Yes.

Mr. Rompkey: Will it be with Atlantic?

The Chairman: We are not scheduled on Atlantic for another meeting, but we can certainly take it under consideration with the steering committee.

Mr. Rompkey: Well, I just have some questions, which I think are serious questions, which I want to raise somewhere on Parliament Hill, and I do not know any other place that I can raise them except here.

The Chairman: We will try to get back to you during this meeting. I will do the best that I can with the time allotted. Mr. Baker.

Mr. Baker: Thank you, Mr. Chairman. Just one question.

I just wanted to mention to the deputy minister, being new in the position, that certainly the department has an advantage in a place like Newfoundland. The officials in the Newfoundland region regularly have meetings with fishermen. They know what is going in the fishing communities perhaps better than the politicians do, at times.

I want to ask just a general question. It is a very important subject. Lots of phone calls on it. What is going in the crab fishery in Newfoundland? Are there going to be changes this year from last year? Have the meetings been held? Will there be any changes for the new entrants into the crab fishery.

Dr. Meyboom: With your permission, Mr. Chairman, the Regional Director of Fisheries will answer that question.

Mr. Whalen: Mr. Chairman, we are proposing several changes this year, basically having to do with the season and with introduction of tax in the crab fishery. Right now we are

[Translation]

ment du Canada a offert un programme important de 5 millions de dollars afin de combler la différence.

Néanmoins, le gouvernement fédéral envisage actuellement des mesures, de concert avec les gouvernements provinciaux, pour mettre en oeuvre éventuellement des programmes afin de corriger ce genre de fluctuations dans les prises côtières, et, par conséquent, dans les emplois et les revenus des pêcheurs côtiers.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker: Monsieur le président, je n'ai qu'une . . .

Le président: Excusez-moi, mais M. Rompkey veut peut-être terminer, n'est-ce pas?

M. Rompkey: Non. Est-ce que nous aurons droit à un autre tour?

Le président: Nous allons essayer, mais il sera très bref.

M. Rompkey: Aurons-nous une autre réunion?

Le président: Oui.

M. Rompkey: Est-ce que ce sera avec des représentants des Pêches de l'Atlantique?

Le président: Nous n'avions pas prévu une autre réunion avec eux, mais nous pouvons certainement en discuter au comité directeur.

M. Rompkey: J'ai quelques questions à poser, des questions sérieuses. Je veux le faire quelque part sur la Colline parlementaire, et je ne connais pas d'autres endroits où je peux le faire sauf ici.

Le président: Nous allons essayer de vous donner de nouveau la parole d'ici la fin de la réunion. Je vais faire de mon mieux étant donné le temps dont nous disposons. Monsieur Baker.

M. Baker: Merci monsieur le président. Je n'ai qu'une question.

Le sous-ministre occupe un nouveau poste et je voulais lui souligner que le ministère a certainement un avantage dans un endroit comme Terre-Neuve. Les hauts fonctionnaires de la région de Terre-Neuve rencontrent régulièrement les pêcheurs. Ils savent ce qui se passe dans les localités de pêche mieux peut-être que ne le savent les politiciens à certains moments.

Je voulais vous poser une question générale. Le sujet est très important. J'ai reçu beaucoup d'appels téléphoniques à ce sujet. Qu'en est-il de la pêche au crabe à Terre-Neuve? Est-ce que cette année sera différente de l'an dernier? Les réunions ont-elles eu lieu? Y aura-t-il des changements pour les nouveaux venus dans la pêche au crabe?

M. Meyboom: Si vous le permettez, monsieur le président, le directeur régional des Pêches répondra à cette question.

M. Whalen: Nous proposons plusieurs changements cette année, monsieur le président, concernant surtout la saison de pêche et l'imposition d'une taxe sur la pêche au crabe. Nous

[Texte]

looking at several options. The fishermen want a change in the timing of the season for the supplementary fishery, and one of the options we are looking at is changing that season.

Mr. Baker: You had your meetings with the fishermen?

Mr. Whalen: Yes, some 27, Mr. Baker.

Mr. Baker: Twenty-seven meetings, I see. Has there been any change yet in the total number of pots you are allowed to fish? Why were the fishermen saying that the season should perhaps be split? Why did you say "supplemental"?

Mr. Whalen: Mr. Chairman, as the name suggests, this fishery was meant to be an additional fishery to the main groundfish fishery. In other words, something a fishermen could fish for a short period of time in the shoulders of the season, in the spring or in the fall, but not have to depend completely on for his livelihood in his fishing enterprise. So we gave a small number of pots to a relatively large number of fishermen with the idea that they could fish it part time, hopefully in areas where no other fisheries were available during that time of the year, Mr. Baker. In your area, the spring fishery is particularly important.

Mr. Baker: Yes, it would be. I see.

The Chairman: We have approximately 20 minutes remaining. With the permission and consensus of the members I would propose that each member who is on my list keep the questions very brief and to the point, and I would ask the officials to do the same, because there are some serious issues that we would like to get at.

Mr. Rompkey: On a point of order, Mr. Chairman. Is this is the only meeting that is scheduled so far on Atlantic fisheries?

The Chairman: This is the only meeting so far tentatively. We have the international and the west coast . . .

Mr. Rompkey: I just want to submit that I do not think it is adequate to spend one meeting at which each person gets 15 minutes. People elect us and send us here to represent them, to bring their problems and their situations forward. These are very serious problems. We are talking about a province which depends mainly on a resource. We have to have time to get these problems out on the table. This is the only opportunity here in the Standing Committee to talk to the officials of the department unless we arrange special meetings with them or something else.

I just think we need at least another meeting; at least I do. I do not feel I have had enough time today in the Standing Committee, which is the only vehicle open to me as a Member of Parliament, to ask questions, legitimate questions. I do not feel I have had enough time today to do that. I would submit that I, as a Member of Parliament, I do not know how other

[Traduction]

sommes en train d'étudier plusieurs options. Les pêcheurs voudraient que les dates de la saison pour la pêche supplémentaire soient changées, et c'est une des options que nous étudions.

M. Baker: Vous avez rencontré les pêcheurs?

M. Whalen: Oui, nous avons eu quelque 27 réunions, monsieur Baker.

M. Baker: Je vois, 27 réunions. Est-ce qu'on a modifié à ce jour le nombre total de casiers permis pour la pêche? Pourquoi les pêcheurs disent-ils que la saison devrait peut-être être divisée? Pourquoi avez-vous parlé de pêche «supplémentaire»?

M. Whalen: Monsieur le président, comme son nom l'indique cette pêche devrait venir s'ajouter à la pêche principale au poisson de fond. Autrement dit, il s'agissait d'une pêche que les pêcheurs pouvaient faire pendant une courte période au début ou à la fin de la saison, au printemps ou à l'automne, mais dont il ne devait pas dépendre complètement pour vivre. Par conséquent, nous avons accordé un petit nombre de casiers à un nombre relativement important de pêcheurs afin qu'ils puissent pêcher à temps partiel, dans des secteurs où, nous l'espérons, aucun autre pêcheur ne se trouvait pendant ce temps de l'année. Dans votre secteur, la pêche de printemps est particulièrement importante.

M. Baker: Oui, elle le serait. Je vois.

Le président: Il nous reste environ 20 minutes. Avec votre permission et si nous avons un consensus, je proposerais que chaque député sur ma liste pose des questions très brèves et précises, et je demanderais aux fonctionnaires de répondre de la même façon, car il y a des questions sérieuses que nous voulons soulever.

M. Rompkey: J'invoque le Règlement monsieur le président. S'agit-il de la seule réunion prévue jusqu'à maintenant pour les pêches de l'Atlantique?

Le président: C'est la seule réunion jusqu'à maintenant du moins. Nous avons prévu une réunion pour la pêche internationale et la pêche sur la côte ouest . . .

M. Rompkey: J'estime que ce n'est pas suffisant d'avoir eu une réunion seulement pendant laquelle chaque personne n'obtient que 15 minutes de parole. Les gens nous ont élus et nous envoient au Parlement pour les représenter, pour présenter leurs problèmes et faire connaître leur situation. Ils ont des problèmes très sérieux. Nous discutons d'une province dont la principale ressource est la pêche. Nous devons avoir suffisamment de temps pour soulever ces problèmes. C'est la seule occasion que nous avons ici au Comité permanent de discuter avec les hauts fonctionnaires du ministère à moins de prévoir des réunions spéciales avec eux ou quelque chose d'autre.

J'estime qu'il nous faudrait au moins une autre réunion. Je ne crois pas avoir eu suffisamment de temps ici aujourd'hui au Comité permanent, qui est le seul endroit où je puisse, en tant que député, poser des questions, des questions qui sont légitimes. À mon avis, je n'ai pas eu suffisamment de temps pour le faire. Personnellement, en tant que député, je ne sais pas ce que les autres en pensent, j'estime qu'il me faut

[Text]

members feel, but I personally feel that I need more time in the Standing Committee on Atlantic fisheries.

The Chairman: Well, our problem obviously is one of timetable, with what we have to deal with. I understand your concern and I share your concern with regard to that. I will certainly take it under advisement and deal with it in steering committee. I would encourage you to mention it to Mr. Henderson; that if it is the wish of the committee, I am certainly at the committee's disposition to do so.

• 1640

With your permission today, I would like to proceed with those on my list. Very brief questions and very brief answers, if we can, at this point. Mr. Comeau.

M. Marin: Puis-je avoir la réponse à ma question, monsieur le président?

The Chairman: Before we move to Mr. Comeau, yes.

Mr. John O'Neil (Director General, Finance Directorate, Department of Fisheries and Oceans): Thank you, Mr. Chairman.

I think, Dr. Marin, we have a technical issue here. You are looking at Part II of the estimates, as I understand it, page 20-6 in the French version—page 10-6 in the English version, for those who are interested—where there is a listing of \$1.98 million for the Fishing Vessel Assistance Program.

The best way to answer your question, sir, is to draw your attention to the Minister's statement at the standing committee meeting last week and the particular attachment that was made to his statement. I think I saw it in front of you earlier this afternoon, where you have the table of the reductions to the department's estimates. On one of the lines, in fact I think it is the first one on the first page, under Reduction Measures Previously Announced, is a \$2.4 million item for the Fishing Vessel Assistance Program elimination.

So what we have here is a question of sequencing. The estimates were printed last fall, and subsequent to the printing of the estimates document, the Minister took a decision to eliminate that particular program, as part of his general reduction measures. That was publicly announced by him on February 7. I do not have that ministerial statement with me, but that could certainly be made available to you on short notice.

The Chairman: Mr. Comeau.

Mr. Comeau: Thank you very much.

Usually I reach home on Friday nights, and just when I reach home on Friday nights, and it happens quite often, a quota has been reached, and then I spend all weekend getting every phone call possible. I would like to ask the officials if they could not find some way of advising fishermen, maybe on a Monday or a Tuesday, because then I might be able to reach the proper officials during the week, because on weekends it can be hellish sometimes.

[Translation]

d'avantage de temps pour discuter des pêches de l'Atlantique au Comité permanent.

Le président: Eh bien, il s'agit évidemment d'un problème d'échéancier, dont nous devons discuter. Je comprends votre inquiétude au sujet de cette question, et je la partage. Je vais certainement en prendre note et nous allons en discuter au comité directeur. Je vous encourage à en parler à M. Henderson, et si les membres du Comité le désirent, je suis certainement à leur disposition.

Si vous me le permettez aujourd'hui, j'aimerais donner la parole aux autres personnes sur la liste. Je voudrais, si possible, que les questions soient brèves et que les réponses le soient aussi. Monsieur Comeau.

Mr. Marin: May I get an answer to my question, Mr. Chairman?

Le président: Oui, avant d'entendre M. Comeau.

M. John O'Neil (directeur général des Finances, ministère des Pêches et des Océans): Je vous remercie, monsieur le président.

Je crois que Dr. Marin a soulevé une question d'ordre technique. Il s'agit de la Partie II du Budget des dépenses—page 10-6 de la version anglaise pour ceux qui sont intéressés—où figurent 1.98 million de dollars pour le programme d'aide aux bateaux de pêche.

La meilleure façon de répondre à votre question, monsieur, est d'attirer votre attention sur la déclaration qu'a faite le ministre au Comité permanent et sur le document annexé à votre exposé. Je crois l'avoir vu devant vous un peu plus tôt cet après-midi, avec un tableau des réductions dans le Budget des dépenses du ministère. Je crois qu'à la première ligne de la première page, sous la rubrique Mesures de réduction annoncées précédemment, se trouve un poste de 2.4 millions pour le retrait du programme d'aide aux bateaux de pêche.

Il s'agit donc en quelque sorte d'une séquence. Le Budget des dépenses a été imprimé l'automne dernier, et après l'impression du document budgétaire, le ministre a pris la décision d'éliminer ce programme des mesures de réduction générales. Il l'a publiquement annoncé le 7 février. Je n'ai pas cette déclaration devant moi, mais je pourrais certainement vous l'obtenir rapidement.

Le président: Monsieur Comeau.

M. Comeau: Je vous remercie beaucoup.

J'arrive habituellement chez moi le vendredi soir et, très souvent, j'apprends alors qu'un contingentement a été atteint; je passe donc la fin de semaine à recevoir une foule d'appels. Les hauts fonctionnaires ne pourraient-ils pas trouver un moyen d'avertir les pêcheurs le lundi ou le mardi peut-être, car dans la semaine je pourrais alors atteindre les responsables; mes fins de semaine sont parfois un enfer.

[Texte]

My second question is on wharfs. A great number of wharfs were built in the late 1970s and early 1980s under the SRCPP program. It created extreme pressure on the existing wharf repair budget. I think you call it the A-based budget. This is a budget that includes repairs, dredging, emergencies, and so on. And with more wharfs throughout Canada with the same dollars, the budget often not having increased all that much, it has created extreme pressure and we are seeing the result now where we have all these new wharfs and all the old wharfs without the dollars to protect our investment.

What we see now is we should probably have some breakwaters—I have a number of places where I would like to see some breakwaters—in order to protect both the new wharfs and the old ones, but the dollars are simply not there. What do we do? Do we go into a new SRCPP program?

Dr. Meyboom: Mr. Chairman, Mr. Comeau, first of all Cabinet has asked us to come forward with a management plan for the Small Craft Harbours Program. Until now the department did not have such a plan. We have briefed the Minister and some of his colleagues on what that kind of plan would be, but one cannot go to any of the policy committees and simply say we need more money. One has to have a good case; one has to have at least a year's experience.

I do not know how far the \$40 million will stretch. I intuitively think that what Mr. Comeau is saying makes a great deal of sense.

• 1645

At the same time I am a bit sceptical because I hear the same story from all over Canada. In some cases the case is better than in the other case, but nevertheless we will have to have a very good management plan and we will have to have very good criteria as to how we will spend our scarce dollars.

If we have a year's experience with this new management plan and we really know that we are falling short, I think the Minister will be the first one to agree to make that case to the Cabinet Committee on Economic and Regional Development, which is the committee which has to pay.

The competing demands on funds in that committee are enormous, but nevertheless we will have to . . . After all, the Minister has a responsibility under the act, and we will have to look at it carefully. All I can do is promise you that is precisely what we will do.

It is not responsible to have harbours and wharfs that are falling down. The Minister is the first one to recognize that. In fact he has made a public statement to that effect already, I believe.

The Chairman: Mr. Rompkey.

Mr. Rompkey: The other major topic that I want to raise at the moment is the Northern Fisheries Development Corpora-

[Traduction]

La deuxième question a trait aux quais. Un grand nombre de quais ont été construits vers la fin des années 70 et au début des années 80 grâce aux projets spéciaux de relance. La réparation de ces quais a considérablement amputé ce budget. Vous l'appellez, je crois, le budget A. Il s'agit d'un budget qui comprend les réparations, le dragage, les urgences et autres. Étant donné que nous avons davantage de quais mais toujours le même budget, ce dernier n'ayant pas augmenté beaucoup au cours des ans, les pressions sont énormes et nous voyons maintenant les résultats. Nous avons tous ces nouveaux quais et tous les anciens, sans le financement nécessaire pour protéger nos investissements.

Nous nous rendons compte maintenant qu'il nous faudrait probablement des brise-lames. Je connais plusieurs endroits où ils seraient nécessaires pour protéger les nouveaux quais et les anciens, mais il n'y a tout simplement pas d'argent. Qu'allons-nous faire? Faudra-t-il instaurer de nouveaux programmes de projets spéciaux de relance?

M. Meyboom: Monsieur le président, monsieur Comeau, sachez tout d'abord que le Cabinet nous a demandé de lui présenter un plan de gestion pour le programme concernant les ports pour petites embarcations. Jusqu'à maintenant, le ministère n'avait pas de programme de ce genre. Nous avons instruit le ministre et certains de ses collègues sur les modalités éventuelles de ce plan, mais on ne peut tout simplement pas s'adresser aux comités de politique pour exiger plus d'argent. Il faut présenter une bonne cause, il faut avoir un an d'expérience au minimum.

Je ne sais pas à quel point on peut étirer 40 millions de dollars. J'ai le sentiment que ce que nous dit M. Comeau est très sensé.

Je suis en même temps un peu sceptique car j'entends la même histoire partout au Canada. Dans certains cas, la cause présentée est meilleure qu'une autre, mais il nous faudra néanmoins un bien meilleur plan de gestion et de très bons critères pour dépenser nos maigres dollars à meilleur escient.

Quand ce nouveau plan de gestion aura un an d'existence, si nous sommes convaincus qu'il nous manque de l'argent, je crois que le ministre sera le premier à accepter de défendre cette cause devant le Comité du Cabinet sur l'Expansion économique régionale puisque c'est de lui que vient l'argent.

La concurrence pour obtenir des fonds auprès de ce Comité est énorme, néanmoins nous aurons à . . . après tout le ministre a des responsabilités en vertu de la loi, et il nous faudra examiner les choses très attentivement. Je peux seulement vous promettre que c'est exactement ce que nous ferons.

C'est manquer au sens des responsabilités que d'avoir des ports et des quais qui tombent en ruine. Le ministre est le premier à le reconnaître. De fait, je crois qu'il l'a déjà publiquement déclaré.

Le président: Monsieur Rompkey.

M. Rompkey: Je voudrais maintenant soulever une autre question importante au sujet de la Société de développement

[Text]

tion. Officials will know that that also came out of Kirby and that there was a plan previously to put it into place except that no agreement could be reached with the province.

The sweet irony at the moment is that, whereas two years ago the province had \$15 million available to it but was unwilling to come to an agreement with the previous government, now that the \$15 million no longer exists the province is all for it. I talked to the Mayor of St. Anthony today and the province is fully behind the Northern Fisheries Development Corporation and is very anxious for a deal.

Well, that is politics, Mr. Chairman. I do not want to be facetious about it because it is a serious problem.

I understand the Minister has indicated that the Northern Fisheries Development Corporation is no longer a priority with the department.

I make the same point as I made before. There are plants and communities which are not viable on their own and which are not and have not been and probably will not be part of any larger corporation.

Fishery Products International has said that it will stay in St. Anthony, and that is fine. We have a couple of co-ops operating along the Labrador coast. How viable they are is really of some question in the long term.

Other plants have been taken up by private enterprise, but there are plants on the northern peninsula of Newfoundland and plants along the Labrador coast that will not be able to continue on their own, but which I think could be viable, given the resource they have at their doorstep, if arrangements were made for consolidation and for capitalization and for joint marketing.

If the Northern Fisheries Development Corporation is no longer a concept that answers the needs of those plants in that particular stretch of coast, then again I ask what is the answer. What is the alternative? What is the department proposing in lieu of? The Minister is not here so I cannot ask him, but what is being proposed in lieu of the Northern Fisheries Development Corporation?

Dr. Meyboom: Mr. Chairman, through you I can answer very briefly as you have requested us to do.

At the moment we have no proposal. Mr. Rompkey is entirely right: when the province had the money there was no interest and now that there is interest there is no money.

I think, without revealing any secrets, that Mr. Siddon is prepared to entertain any counter-proposal or new offer or new proposal that the Province of Newfoundland is prepared to make to him and consider that on its merits. That is all I can say.

The Chairman: But a proposal was made previously by the Government of Newfoundland?

[Translation]

des pêches du nord. Les hauts fonctionnaires savent que cela vient encore de Kirby et qu'on envisageait la mise en vigueur de ce projet; sauf qu'on n'a pu conclure d'accord avec la province.

L'ironie du sort, c'est qu'il y a deux ans la province avait 15 millions de dollars à dépenser pour cela, mais elle ne voulait pas conclure un accord avec le gouvernement précédent. Maintenant que les 15 millions de dollars ne sont plus disponibles la province est tout à fait d'accord. J'ai parlé au maire de St. Anthony aujourd'hui et la province appuie entièrement la Société de développement des pêches du nord et attend impatientement que l'affaire soit conclue.

Eh bien, c'est ça la politique, monsieur le président. Je ne veux pas plaisanter, quand le problème est grave.

Je crois comprendre que pour le ministre la Société de développement des pêches du nord n'est plus une priorité.

Je répète ce que j'ai dit précédemment. Certaines usines ne sont pas rentables et ne l'ont jamais été, mais elles ne sont pas et ne seront jamais englobées dans une grosse société.

La *Fishery Products International* a déclaré qu'elle demeurera à St. Anthony, et c'est très bien. Nous avons quelques coopératives le long de la côte du Labrador. À quel point sont-elles rentables? Cela reste à voir à long terme.

D'autres usines ont été reprises par l'entreprise privée, mais il y en a dans la péninsule de Terre-Neuve et le long de la côte du Labrador qui ne pourront survivre seules, mais qui pourraient être rentables, si elles avaient les ressources à leur porte, si les dispositions étaient prises pour leur consolidation, capitalisation et commercialisation mixtes.

Si la Société de développement des pêches du nord ne répond plus au besoin de ces usines du littoral, je pose de nouveau la question: quelle est la solution? Quelle est la solution de rechange? Qu'est-ce que le ministère se propose de faire pour remplacer cette société? Le ministre n'est pas ici je ne peux donc pas lui poser la question, mais que se propose-t-on de faire pour remplacer la Société de développement des pêches du nord?

M. Meyboom: Monsieur le président, je répondrai très brièvement ainsi que vous nous l'avez demandé.

Pour le moment, nous n'avons rien proposé. M. Rompkey a tout à fait raison: lorsque la province avait l'argent, on n'était pas intéressé. Maintenant qu'il n'y a plus d'argent, c'est le contraire.

Sans révéler de secrets, je crois que M. Siddon est disposé à étudier une contre-proposition, une nouvelle offre ou une nouvelle proposition que lui ferait la province de Terre-Neuve et il en étudiera les mérites. C'est tout ce que je peux dire.

Le président: Une proposition a déjà été faite, par le gouvernement de Terre-Neuve n'est-ce pas?

[Texte]

Dr. Meyboom: Yes, sir. But that was predicated on 100% federal funding. I believe the amount of money contemplated was \$30 million. It is very simple: that amount of money is not available under the present circumstances and if the federal government is going to participate at all then we have to find another mechanism because that simply is too high.

Mr. Rompkey: But the Minister of the department would be prepared to entertain a new proposal from the province?

Dr. Meyboom: I think so, Mr. Rompkey.

The Chairman: Mr. Johnson.

Mr. Johnson: I will go back to the crab fishery, Mr. Whalen.

• 1650

I believe last year, this winter past, the fishermen of the Bonavista area were indicating that in their opinion the crab stock in the ground they were traditionally fishing needed replenishing and they were asking for permission to fish the virgin stock off the Labrador coast to give that area a chance to make a come-back. Has there been any decision regarding their request?

Mr. Whalen: Mr. Johnson, no decision has been taken. The issue revolves around the fact that in the area around Labrador which the Bonavista fishermen wanted to move into, the fishermen in Labrador are very anxious to take part in that fishery themselves because the stock is right off their coast. We are looking at it; it is one of the options.

Mr. Johnson: Thank you.

Mr. Chairman, I would like to ask the deputy minister if he will consider the request I made about the berthing fees.

Dr. Meyboom: I have made a note, Mr. Chairman, over the phrase "old-decked vessels"; I think that is a marvelous criterium.

I owe Mr. Rompkey a correction. It was not \$30 million, Mr. Rompkey, but \$15 million I have been told, that the proposal was for. It is still all federal money.

Le président: Monsieur Robichaud.

M. Robichaud: Monsieur le président, ma question sera brève. Quelle somme a-t-on allouée cette année à la région du golfe dans le cadre du programme des ports pour petites embarcations comparativement à l'an passé?

M. Meyboom: On ne le sait pas.

The answer is, as I mentioned earlier, because of the management plan we are putting in place, Mr. Siddon has asked us to develop very stringent criteria for prioritization of maintenance and emergency repairs. As a result we have not been able yet to distribute the \$14 million to the regions. Roughly speaking, I believe it is \$14 million for the Small Craft Harbours. In other words, it is centralized in Ottawa at the moment and we are examining in each region what immediate repairs have to be made. Engineers of the Depart-

[Traduction]

M. Meyboom: Oui monsieur. Elle prévoyait que le gouvernement fédéral financerait la totalité. Je crois que la somme prévue était de 30 millions de dollars. C'est très simple: cette somme n'est pas disponible dans les circonstances actuelles et si le gouvernement fédéral devait participer, il nous faudrait un autre mécanisme, car cette somme est vraiment trop élevée.

M. Rompkey: Toutefois, le ministre est disposé à étudier une nouvelle proposition venant de la province, n'est-ce pas?

M. Meyboom: Je le crois, monsieur Rompkey.

Le président: Monsieur Johnson.

M. Johnson: Je vais revenir à la pêche au crabe, Monsieur Whalen.

L'an dernier, durant l'hiver, les pêcheurs de la région de Bonavista ont indiqué qu'à leur avis, les stocks de crabe qu'ils exploitaient d'ordinaire avaient diminué et ils demandaient l'autorisation de pêcher les stocks vierges au large du Labrador afin de permettre la reconstitution des premiers. A-t-on pris des décisions à ce sujet?

M. Whalen: Monsieur Johnson, la réponse est non. Les pêcheurs du Labrador veulent exploiter eux-mêmes les stocks situés au large de leurs côtes. Nous réfléchissons à cette possibilité.

M. Johnson: Merci.

Monsieur le président, je voudrais savoir si le sous-ministre est prêt à considérer ma demande au sujet des frais d'amarrage.

M. Meyboom: J'en ai pris bonne note, monsieur le président, à l'endroit où l'on parle de «tout bateau à pont». C'est un critère très valable, à mon avis.

Monsieur Rompkey, je me suis trompé tout à l'heure. Il s'agissait non pas de 30 millions, mais de 15 millions de dollars dans le cas de la proposition précitée. Il s'agit de crédits du fédéral.

The Chairman: Mr. Robichaud.

Mr. Robichaud: Mr. Chairman, I have a very short question. How much was allocated to the Gulf region this year under the Small Craft Harbours Program as opposed to last year?

Dr. Meyboom: We do not know.

Comme je l'ai indiqué tout à l'heure, la mise en place du plan de gestion a nécessité l'élaboration de critères très stricts pour le choix des réparations d'urgence et des travaux d'entretien que l'on nous demande. Par conséquent, nous n'avons toujours pas distribué les 14 millions de dollars aux régions. Très approximativement, je dirais que les 14 millions de dollars sont réservés aux ports pour petits bateaux. En d'autres termes, les crédits se trouvent à Ottawa en ce moment et seront répartis dans les régions, selon les travaux de

[Text]

ment of Public Works are inspecting certain wharfs and certain harbours and not until that is complete will we be able to advise the Minister and subsequently tell you, what the regional distribution will be.

M. Robichaud: Dans combien de temps saura-t-on quelles réparations devront être faites dans chacune des régions?

M. Meyboom: J'espère qu'on le saura d'ici trois ou quatre semaines, monsieur Robichaud.

M. Robichaud: Il n'y a pas danger que certains quais au Nouveau-Brunswick soient fermés parce que les fonds sont ainsi réduits

M. Meyboom: J'espère que non.

The Director General of New Brunswick, the gulf region, is with us. He would have told us I am sure if there were truly emergency, emergency, emergency cases and I am not aware of any.

M. Robichaud: L'affaire du nouveau quai de Miscou est réglée, n'est-ce pas?

M. Meyboom: Je ne sais pas, monsieur.

The Chairman: Maybe Mr. Haché could approach the table.

Comme vous le savez, la réponse à cette question m'intéresse beaucoup.

M. J.E. Haché (directeur général de la région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans): Monsieur le président, pour le moment, la question du quai de Miscou est en suspens. Les fonds dont il était question pour la construction de ce quai ne sont pas disponibles.

M. Robichaud: N'avait-on pas annoncé, à un moment donné, que les fonds étaient disponibles, que le quai allait être construit dès ce printemps et qu'on pourrait l'utiliser cette année? Est-ce que je rêve?

M. Haché: Effectivement, monsieur le président, on avait fait une annonce à cet effet. J'imagine qu'avec les coupures budgétaires, les sommes qui avaient été prévues ne sont plus disponibles.

• 1655

M. Robichaud: Êtes-vous en train de me dire, monsieur Haché, qu'on a effectué ces coupures sans vous consulter?

Dr. Meyboom: I will look into the question you have raised, Mr. Robichaud, because we have not made any cuts to plans that were already announced. So something has gone wrong or there was no announcement. I would like to look into it and give you a more precise answer, through the chairman in writing, on this particular small craft harbour.

M. Robichaud: Le président s'intéresse beaucoup à cette question parce que ce quai se trouve dans sa circonscription; pour ma part, je m'y intéresse parce que c'est dans la province du Nouveau-Brunswick.

Je vous remercie.

[Translation]

réparation que nous estimons être les plus urgents. Une fois que les ingénieurs du ministère des Travaux publics auront terminé l'inspection de certains quais et ports, nous pourrions conseiller le Ministre et vous annoncer par la suite comment les fonds auront été répartis dans les régions.

Mr. Robichaud: When will we know which repairs will be done in the regions?

Dr. Meyboom: In three or four weeks, I hope, Mr. Robichaud.

Mr. Robichaud: Is there any danger that any wharfs in New Brunswick will be closed because of the cut-backs?

Dr. Meyboom: I hope not.

Le Directeur général pour le Nouveau-Brunswick, qui est responsable de la région du golfe, est ici. Il nous aurait sûrement indiqué les cas d'extrême urgence, le cas échéant, et à ce que je sache, il n'y en a pas.

Mr. Robichaud: The matter of the new wharf in Miscou has been settled, has it not?

Dr. Meyboom: I do not know, sir.

Le président: Nous pourrions inviter M. Haché à s'approcher de la table.

As you know, the answer to this question is of great interest to me.

Mr. J. E. Haché (Director General, Gulf Region, Department of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, for the time being, the Miscou wharf question is pending. The funds for its construction are not available.

Mr. Robichaud: Was it not announced that the funds were available at one time and that construction of the wharf was to begin this spring so that the wharf would be in use for this year? Was I dreaming?

Mr. Haché: Indeed, Mr. Chairman, an announcement was made to that effect. I imagine that with the budget cut-backs, the funds which had been earmarked are no longer available.

Mr. Robichaud: Are you telling me, Mr. Haché, that these cuts were made without consulting you?

M. Meyboom: Monsieur Robichaud, je vais m'informer sur cette question, car nous n'avons pas supprimé les crédits nécessaires aux projets annoncés. Donc, soit qu'il n'y a pas eu d'annonce, soit qu'il y a eu un problème. Je vais obtenir des précisions et je vous enverrai par l'entremise du président une réponse écrite sur cette question du quai pour petits bateaux.

Mr. Robichaud: The Chairman has a vested interest in this matter because the wharf would be in his riding. My interest stems from the fact that it is in the Province of New Brunswick.

Thank you.

[Texte]

The Chairman: Perhaps the members would permit me to pursue that for a moment.

C'est très important, non seulement pour le Comité, mais aussi pour les pêcheurs de Miscou et pour moi.

After the wharf in Miscou burned, we were assured at that time there was a Treasury Board approval for \$1.5 million that this wharf was to be reconstructed. That was during the time of the interim Minister of Fisheries. Mr. Nielsen was acting as Minister. I am led to believe that, to this date, contracts to the tune of \$1.1 million have been let for the reconstruction of that wharf and we are proposing an additional \$400,000 for the breakwater as per the new design.

Mr. Deputy Minister, is that information incorrect or is it correct?

Dr. Meyboom: I will verify that, sir. I do not know offhand, unless my official from Small Craft Harbours has the specific answer. I would really prefer to look into it and get back to you in writing with a precise answer. These matters are too important to give casual answers.

The Chairman: Thank you very much. Mr. Skelly.

Mr. Skelly: Thank you, Mr. Chairman. Dr. Marin had a short question on the same topic.

The Chairman: Dr. Marin.

M. Marin: C'est une question de politique, monsieur le sous-ministre.

Vous avez distribué un document très intéressant sur les permis de pêche la semaine dernière. Il y a des réglementations qui, aux yeux de certains, auraient avantage à être changées. Devons-nous attendre que la consultation soit terminée avant de vous faire des recommandations en vue de changer certaines choses concernant l'émission des permis?

Dr. Meyboom: Mr. Chairman, Dr. Marin, I think it depends on how strongly the committee feels about that. We have put before you a compilation of licensing policies as they now exist. If the committee feels strongly about the inappropriateness of certain regulations, I am sure Mr. Siddon will be most interested in hearing from you.

M. Marin: Merci bien.

The Chairman: Mr. Skelly, *cinq minutes*.

Mr. Skelly: Thank you, Mr. Chairman. I apologize to the committee for coming late. We are in the old conflict of two committee meetings scheduled at the same time, one of the dilemmas of the Parliament.

I wonder if anyone has dealt with the question of fish inspection. I wonder if the deputy minister could give us an overview of what is now happening in that important area. There has been talk that aspects of it would be transferred to the Department of National Health and Welfare and that somehow a phasing out of fisheries activity is in here. Could

[Traduction]

Le président: Si les députés me le permettent, je poursuivrai cette question un peu plus loin.

It is extremely important, not only for the committee, but for the fishermen in Miscou and for myself.

Après que le quai de Miscou est passé au feu, on nous a confirmé que le Conseil du Trésor avait autorisé des crédits de 1,5 million de dollars pour la reconstruction. Cette confirmation nous est parvenue alors que le ministère des Pêches avait un ministre par interim. M. Nielsen était alors ministre suppléant. Jusqu'à ce jour, on a octroyé des contrats pouvant aller jusqu'à 1.1 million de dollars pour la construction d'un nouveau quai. Nous avions proposé l'autorisation des crédits supplémentaires de 400,000\$ pour la construction d'une jetée, conformément aux derniers plans.

Monsieur le sous-ministre, pouvez-vous confirmer ces informations?

M. Meyboom: Je vais les vérifier, monsieur. Je ne peux pas vous répondre à l'improviste, à moins que le responsable des ports pour petits bateaux n'ait une réponse précise. Je préfère me renseigner et vous fournir ultérieurement par écrit une réponse précise. Ces questions sont beaucoup trop importantes pour que l'on y réponde officieusement.

Le président: Merci beaucoup. Monsieur Skelly.

M. Skelly: Merci, monsieur le président. M. Marin a une petite question complémentaire à poser.

Le président: Monsieur Marin.

Mr. Marin: It is a policy question, Mr. Deputy Minister.

Last week, you handed out a very interesting document on fishing licences. In some people's view, there are regulations which should be changed. Are we to wait for the consultation process to be over before we make recommendations on changing the licensing system?

M. Meyboom: Monsieur le président, monsieur Marin, il appartient au Comité de décider si c'est un problème qui lui tient à coeur. Nous vous avons communiqué l'état actuel des politiques sur l'émission des permis. Si le Comité est fermement convaincu que certaines politiques sont tout à fait inappropriées, je suis sûr que M. Siddon serait très heureux de recevoir vos commentaires à ce sujet.

Mr. Marin: Thank you very much.

Le président: Monsieur Skelly, *five minutes*.

M. Skelly: Merci, monsieur le président. Je vous prie de m'excuser d'être arrivé en retard. C'est toujours la même rengaine des conflits d'horaires entre les comités, l'un des dilemmes de la vie parlementaire.

A-t-on déjà soulevé la question de l'inspection des poissons? Je demanderais au sous-ministre de faire faire le point sur cette question. On a laissé entendre que certaines attributions des inspecteurs seraient accordées au ministère de la Santé et du Bien-Etre social et que l'on faisait graduellement disparaître les activités de pêche. Le sous-ministre, peut-il faire le point sur l'inspection des pêcheries?

[Text]

the deputy give us an indication of what is happening in that fisheries inspection area?

Dr. Meyboom: Yes, sir. Mr. Chairman, through you to Mr. Skelly, there is no transfer contemplated at the moment. The government has decided that there shall not be a transfer of inspection services to one central agency. That is the first point. However, a committee of deputy ministers has been struck on which the food inspection agencies—Agriculture, National Health and Welfare, Fisheries and Oceans, and Consumer and Corporate Affairs—are represented deal with government-wide generic issues, if you wish. I am a member of that committee.

• 1700

Within the department, as you may know, Mr. Siddon has engaged the services of Professor Morrison of the University of Guelph, whose report is expected momentarily, to advise him on the inspection service as it exists in the department, its consistency, its reliability and scientific procedures being used. We are awaiting the Morrison report, as we refer to it.

Within the organization of the department, the management of the fish inspection has been centralized under the associate deputy minister, as was announced in February. The Director General of Inspection Services, Mr. John Emberley, reports to the associate deputy minister, so we have a much better corporate view of the inspection services as they are carried out across the country.

Mr. Skelly: If I understand it correctly, the responsibility for fisheries inspection will remain within the department; the essential organization, other than a small degree of centralization, will in fact remain intact. Is that correct?

Dr. Meyboom: Yes, sir.

Mr. Skelly: In speaking with some of the people in the fisheries association, they seemed very concerned that it be retained. They felt they had good co-operation from them, so essentially the message has been heard.

Dr. Meyboom: Yes, sir. The message has been given to government as a whole, to Mr. Nielsen and others, and there will be no changes in them.

Mr. Skelly: Good. The second thing is fish product promotion. I understand the unit has been disbanded within the department. My understanding is that it was not deemed to be a useful function for Fisheries and Oceans. Can you tell me who has picked up this important function of promoting our products overseas and co-ordinating the efforts of industry and enhancing them where they are weak? Is there any attempt to pick up the promotion of Canadian fish products overseas, and who is doing it?

Dr. Meyboom: We are negotiating at the moment with two organizations, the Fisheries Council of Canada and the

[Translation]

M. Meyboom: Oui, monsieur. Monsieur le président, par votre entremise, je veux assurer M. Skelly que l'on n'envisage pas de transferts pour le moment. Le gouvernement a décidé que les services d'inspection ne seraient pas transférés dans un organisme central. C'est mon premier point. Toutefois, on a établi un comité de sous-ministres qui regroupe des représentants des ministères chargés de l'inspection alimentaire, à savoir l'Agriculture, la Santé et le Bien-Etre social, les Pêches et Océans et la Consommation et Corporations. Ils étudieront des questions qui touchent l'ensemble du gouvernement. J'en fais partie.

Comme vous le savez sans doute, M. Siddon a retenu les services du professeur Morrison de l'Université de Guelph, dont nous attendons le rapport sous peu. Le professeur Morrison devra conseiller le ministre sur le service d'inspection actuel du Ministère, sur l'uniformité de ses décisions, sa fiabilité et la rigueur des méthodes qu'il utilise. Nous attendons maintenant les conclusions du rapport Morrison, comme nous l'avons baptisé.

Au Ministère, l'administration des activités d'inspection du poisson relève du sous-ministre associé, tel qu'on l'a annoncé en février. Le Directeur général des Services d'inspection, M. John Emberley, relève du sous-ministre associé, ce qui nous permet d'avoir une idée beaucoup plus claire des services d'inspection à travers le pays.

M. Skelly: Si j'ai bien compris, les activités d'inspection du poisson continueront de relever du Ministère. Le gros des activités, à part une légère centralisation, demeurera intact, n'est-ce pas?

M. Meyboom: C'est juste.

M. Skelly: Les représentants d'associations de pêcheurs avec qui j'ai discuté ont beaucoup insisté pour que ce service demeure intact. Ils jugeaient avoir un bon rapport avec le service, et il semble que leur message ait été entendu.

M. Meyboom: En effet. Le message a été communiqué à l'ensemble du gouvernement, à M. Nielson et à d'autres et aucun changement ne sera apporté.

M. Skelly: Très bien. Ma deuxième question concerne la promotion des produits de la pêche. Je crois savoir que le service chargé de la question au Ministère a été démantelé. Apparemment, on a décidé que ce n'était pas une fonction utile pour le ministère des Pêches et des Océans. Pourriez-vous me dire qui a pris la relève? Qui assume maintenant cette importante fonction de promouvoir nos produits à l'étranger, de coordonner les efforts de ce secteur et de les améliorer au besoin? Est-ce que quelqu'un s'occupe de promouvoir à l'étranger les produits canadiens de la pêche et si oui, de qui s'agit-il?

M. Meyboom: En ce moment, nous en discutons avec deux organismes, c'est-à-dire le Conseil des Pêches du Canada et le

[Texte]

Fisheries Council of British Columbia, Mike Hunter, which are both interested. Negotiations have to take their course. I am hopeful an agreement can be struck between us and these two organizations, because we all agree it may be a better place for the promotion function than a department of government.

Mr. Skelly: I imagine the negotiations would revolve around funding these organizations. Is this the idea?

Dr. Meyboom: I can foresee our paying a decreasing bridging grant of some kind, perhaps. Also, I want to be assured the people who are involved in our promotion program, if they are going to be taken over, are fairly treated. There are questions about employee negotiations and things like that.

Mr. Skelly: Was your department not doing a good job in this area?

Dr. Meyboom: Our department is doing a good job in everything, sir.

Mr. Skelly: Then why would you have disbanded it?

Dr. Meyboom: Again, it is a question of choices. Earlier on this afternoon, we talked about difficult choices. It is the feeling of this Minister and this government that there may be other ways of promoting Canadian fish overseas than having it done by a federal department of government.

The Chairman: This meeting with the officials with regard to the east coast fishery has been revealing to say the least, Mr. Deputy Minister, and we thank you. I believe it has been outlined, if I could summarize briefly, the main concern in eastern Canada has to do with Small Craft Harbours.

We have a very serious problem. We have existing facilities, and your management plan is awaited with bated breath, I can assure you, by the fishermen in eastern Canada. If I might ask you one question, is this management plan going to be proposed before the end of the fiscal year, or is it being proposed for the next fiscal year?

Dr. Meyboom: For this fiscal year.

The Chairman: Thank you very much and thank you for having your officials.

Dr. Meyboom: Mr. Chairman, before you conclude the meeting, I have with me a compilation of the existing fisheries plans in Atlantic Canada with all the proper announcements and statistics which go with it. If you wish to receive this document, I have enough copies for all members of your committee.

• 1705

The Chairman: Thank you very much. The next meeting of this committee will be Tuesday at 3.30 p.m. and we will have the international group in room 269 West Block.

I declare this meeting adjourned to the call of the Chair.

[Traduction]

Fisheries Council of British Columbia, Mike Hunter, qui sont tous deux intéressés. Des négociations prennent du temps, mais j'ai bon espoir que nous pourrions conclure une entente avec les deux organismes, car nous convenons tous qu'ils seraient bien mieux placés qu'un ministère pour faire ce genre de promotion.

M. Skelly: Je suppose que les négociations portent essentiellement sur le financement de ces organismes, n'est-ce pas?

M. Meyboom: Nous devons sans doute assurer un financement provisoire décroissant. Je veux également m'assurer que les employés de notre programme de promotion seront bien traités, si leur service est transféré à ces organismes. Entre autres choses, nous sommes en train de discuter de négociations éventuelles avec les employés.

M. Skelly: Est-ce que votre Ministère se débrouillait mal dans ce domaine?

M. Meyboom: Le Ministère fait un excellent travail sur tous les plans.

M. Skelly: Alors pourquoi démanteler ce service?

M. Meyboom: Encore une fois, c'était une question de choix. Tout à l'heure, nous avons dit qu'il y avait des choix difficiles à faire. Le Ministre et son gouvernement estiment qu'il y a des façons de promouvoir le poisson canadien à l'étranger autrement que par l'intermédiaire d'un ministère fédéral.

Le président: Monsieur le sous-ministre, cette rencontre avec vos fonctionnaires pour discuter de la pêche sur la côte est nous en a beaucoup appris, et nous vous en remercions. Si vous me permettez de résumer, le plus gros problème de la pêche dans l'Est du pays concerne les ports pour petites embarcations.

C'est un problème très grave. Les installations existent déjà, et je peux vous assurer que les pêcheurs de l'Est du Canada attendent impatiemment votre plan de gestion. Permettez-moi de vous poser une question: Votre plan de gestion sera-t-il proposé avant la fin de la présente année financière, ou devons-nous attendre la prochaine année?

M. Meyboom: Ce sera pour la présente année financière.

Le président: Je vous remercie beaucoup, vous-même et vos fonctionnaires.

M. Meyboom: Monsieur le président, avant que vous ne terminiez la séance, je vous signale que j'ai une compilation des plans de pêche en vigueur pour la région de l'Atlantique avec toutes les données et statistiques pertinentes. Si vous en désirez une copie, je pourrais en distribuer à tous les membres du Comité.

Le président: Merci beaucoup. La prochaine séance du Comité aura lieu mardi prochain à 15h30. Nous recevrons les représentants des Pêches internationales, à la Salle 269 de l'Édifice de l'Ouest.

La séance est levée jusqu'à nouvelle convocation.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES—TÉMOINS

From the Department of Fisheries and Oceans:

Dr. P. Meyboom, Deputy Minister;
W.A. Rowat, Assistant Deputy Minister, Atlantic Fisheries Service;
J.-E. Haché, Director General, Gulf Region;
D. Martin, Director General, Quebec Region;
C.A. Whalen, Director of Operations, Newfoundland Region;
J. Angel, Director of Operations, Scotia-Fundy Region;
J. O'Neil, Director General, Finance Directorate;
Mike Godin, Director, Small Craft Harbours.

Du ministère des Pêches et des Océans:

M. Peter Meyboom, sous-ministre;
W.A. Rowat, sous-ministre adjoint, Service des pêches de l'Atlantique;
J.-E. Haché, directeur général, région du Golfe;
D. Martin, directeur général, région du Québec;
C.A. Whalen, directeur des opérations, région de Terre-Neuve;
J. Angel, directeur des opérations, région de Scotia-Fundy;
J. O'Neil, directeur général, Direction générale des finances;
Mike Godin, directeur, Ports pour petits bateaux.

Issue No. 3

Fascicule n° 3

Tuesday, April 22, 1986
Wednesday, April 23, 1986

Le mardi 22 avril 1986
Le mercredi 23 avril 1986

Chairman: Roger Clinch

Président: Roger Clinch

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Fisheries and Oceans

Pêches et des Océans

RESPECTING:

CONCERNANT:

Main Estimates 1986-87

Budget des dépenses principal 1986-1987

WITNESSES:

TÉMOINS:

(See back cover)

(Voir à l'endos)

WEDNESDAY, APRIL 23, 1986

LE MERCREDI 23 AVRIL 1986

First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-85-86

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON FISHERIES AND OCEANS

Chairman: Roger Clinch

Vice-Chairman: Gerald Comeau

COMITÉ PERMANENT DES PÊCHES ET DES OCÉANS

Président: Roger Clinch

Vice-président: Gerald Comeau

MEMBERS/MEMBRES

George Henderson
Morrissey Johnson
Charles-Eugène Marin

Ted Schellenberg
Ray Skelly

(Quorum 4)

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

TÉMOINS

(Voir à l'ordre)

WITNESSES

(See back cover)

WITNESSES—TÉMOINS

From the Department of Fisheries and Oceans:

Dr. P. Mayboom, Deputy Minister;

W. A. Rowat, Assistant Deputy Minister, Atlantic Fisheries Service;

J.-E. Haché, Director General, Gulf Region;

D. Martin, Director General, Quebec Region;

C.A. Whalen, Director of Operations, Newfoundland Region;

J. Angel, Director of Operations, Scotia-Fundy Region;

J. O'Neil, Director General, Finance Directorate;

Mike Godin, Director, Small Craft Harbours.

Du ministère des Pêches et des Océans:

M. Peter Mayboom, sous-ministre;

W. A. Rowat, sous-ministre adjoint, Service des pêches de l'Atlantique;

J.-E. Haché, directeur général, région du Golfe;

D. Martin, directeur général, région de Québec;

C.A. Whalen, directeur des opérations, région de Terre-Neuve;

J. Angel, directeur des opérations, région de Scotia-Fundy;

J. O'Neil, directeur général, Direction générale des approvisionnements;

Mike Godin, directeur, services aux petits ports.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, APRIL 22, 1986

(5)

[Text]

The Standing Committee on Fisheries and Oceans met at 3:38 o'clock p.m., this day, the Chairman, Roger Clinch, presiding.

Members of the Committee present: Gerald Comeau, Charles-Eugène Marin and Ray Skelly.

Acting Members present: Keith Penner for George Henderson.

In attendance: From the Library of Parliament: Thomas Curren, Research Officer, Science and Technology Division.

Witnesses: From the Department of Fisheries and Oceans: Dr. Peter Meyboom, Deputy Minister; Dr. Victor Rabinovitch, Assistant Deputy Minister, International; Bob Applebaum, Director General, International; Dr. John Davis, Director General, Fisheries Operations, Pacific and Freshwater Fisheries.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates 1986-87 (*See Minutes of Proceedings and Evidence of Wednesday, March 19, 1986, Issue No. 1.*)

The Chairman called Vote 1.

Peter Meyboom made an opening statement and with the witnesses, answered questions.

Ray Skelly moved,—That the Committee do now proceed to an *in camera* meeting.

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

At 4:25 o'clock p.m., the Vice-Chairman, Gerald Comeau, took the Chair.

At 5:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, APRIL 23, 1986

(6)

The Standing Committee on Fisheries and Oceans met at 3:43 o'clock p.m., this day, the Chairman, Roger Clinch, presiding.

Members of the Committee present: Charles-Eugène Marin and Ray Skelly.

Acting Members present: Lorne Greenaway for Ted Schellenberg, John Fraser for Morrissey Johnson and Pat Binns for Gerald Comeau.

In attendance: From the Library of Parliament: Thomas Curren, Research Officer, Science and Technology Division.

Witnesses: From the Department of Fisheries and Oceans: Dr. Peter Meyboom, Deputy Minister; Aimée Lefebvre-Anglin, Assistant Deputy Minister, Pacific and Freshwater Fisheries; Louis Tousignant, Assistant Deputy Minister, Policy

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 22 AVRIL 1986

(5)

[Traduction]

Le Comité permanent des pêches et des Océans se réunit, aujourd'hui à 15 h 38, sous la présidence de Roger Clinch, (*président*).

Membres du Comité présents: Gerald Comeau, Charles-Eugène Marin, Ray Skelly.

Membre suppléant présent: Keith Penner remplace George Henderson.

Aussi présent: De la Bibliothèque du parlement: Thomas Curren, attaché de recherche, Division des sciences et de la technologie.

Témoins: Du ministère des Pêches et des Océans: Peter Meyboom, sous-ministre; Victor Rabinovitch, sous-ministre adjoint, Affaires internationales; Bob Applebaum, directeur général, Affaires internationales; John Davis, directeur général, Opérations des Pêches, Pêches dans le Pacifique et en eaux douces.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principal de 1986-1987 (*Voir Procès-verbaux et témoignages du mercredi 19 mars 1986, fascicule n° 1.*)

Le président met en délibération le crédit 1.

Peter Meyboom fait une déclaration préliminaire, puis lui-même et les témoins répondent aux questions.

Ray Skelly propose,—Que le Comité siège à huis clos.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.

A 16 h 25, le vice-président, Gerald Comeau, occupe le fauteuil.

A 17 h 15, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 23 AVRIL 1986

(6)

Le Comité permanent des pêches et des océans se réunit, aujourd'hui à 15 h 43, sous la présidence de Roger Clinch, (*président*).

Membres du Comité présents: Charles-Eugène Marin, Ray Skelly.

Membres suppléants présents: Lorne Greenaway remplace Ted Schellenberg; John Fraser remplace Morrissey Johnson; Pat Binns remplace Gerald Comeau.

Aussi présent: De la Bibliothèque du parlement: Thomas Curren, attaché de recherche, Division des sciences et de la technologie.

Témoins: Du ministère des Pêches et des Océans: Peter Meyboom, sous-ministre; Aimée Lefebvre-Anglin, sous-ministre adjointe, Pêches dans le Pacifique et en eaux douces; Louis Tousignant, sous-ministre adjoint, Politiques et planifi-

and Program Planning; Pat Chamut, Director General, Pacific Region; Robert Beamish, Director, Fisheries Research Branch; Garnet Jones, Director, Field Services Branch, Pacific Region.

cation des programmes; Pat Chamut, directeur général, région du Pacifique; Robert Beamish, directeur, Direction de la recherche sur les pêches; Garnet Jones, directeur, Direction des services sur le terrain, région du Pacifique.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates 1986-87 (See Minutes of Proceedings and Evidence of Wednesday, March 19, 1986, Issue No. 1.)

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principal de 1986-1987 (Voir Procès-verbaux et témoignages du mercredi 19 mars 1986, fascicule n° 1.)

The Chairman called Vote 1.

Le président met en délibération le crédit 1.

Peter Meyboom made an opening statement and with the witnesses, answered questions.

Peter Meyboom fait une déclaration préliminaire, puis lui-même et les témoins répondent aux questions.

At 5:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

A 17 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principal de 1986-1987 (Voir Procès-verbaux et témoignages du mercredi 19 mars 1986, fascicule n° 1.)

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates 1986-87 (See Minutes of Proceedings and Evidence of Wednesday, March 19, 1986, Issue No. 1.)

The Chairman called Vote 1.

The Chairman called Vote 1.

Peter Meyboom made an opening statement and with the witnesses, answered questions.

Peter Meyboom made an opening statement and with the witnesses, answered questions.

Ray Skelly proposed—That the Committee do now proceed to an in camera meeting.

Ray Skelly moved—That the Committee do now proceed to an in camera meeting.

After debate, the motion was put on the motion, it was agreed to.

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

At 4:15 o'clock p.m., the Vice-Chairman, Gerald Comans, took the Chair.

At 4:15 o'clock p.m., the Vice-Chairman, Gerald Comans, took the Chair.

At 5:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

At 5:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

LE MERCREDI 23 AVRIL 1986

WEDNESDAY, APRIL 23, 1986

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates 1986-87 (See Minutes of Proceedings and Evidence of Wednesday, March 19, 1986, Issue No. 1.)

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates 1986-87 (See Minutes of Proceedings and Evidence of Wednesday, March 19, 1986, Issue No. 1.)

The Chairman called Vote 1.

The Chairman called Vote 1.

Peter Meyboom made an opening statement and with the witnesses, answered questions.

Peter Meyboom made an opening statement and with the witnesses, answered questions.

At 5:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

At 5:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Tuesday, April 22, 1986

• 1535

The Chairman: I would like to call this meeting to order.

I would like to welcome the deputy minister once again and resume consideration of the Main Estimates for 1986-87 and the order of reference for Fisheries and Oceans, votes 1, 5 and 10 for the fiscal year ending March 31, 1987 be referred to the Standing Committee on Fisheries and Oceans.

FISHERIES and OCEANS

A—Ministry Summary

Vote 1—Operating expenditures.....	\$423,577
Vote 5—Capital expenditures.....	\$82,688
Vote 10—Grants and contributions.....	\$14,337

The Chairman: I would ask the deputy minister to introduce the officials with him today and ask them if they would like to make an opening statement.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, I do not think there is anybody here except us and the officials. I wonder if anybody would have any objection if we just did not produce *Minutes of Proceedings and Evidence* on this meeting, except maybe for the members.

The Chairman: What you request is, formally, that we go in camera.

Mr. Skelly: Yes, in camera.

The Chairman: I personally have no problem with that. If you feel we could have more frank discussions in camera, I would have to beg the clerk's indulgence to find out technically whether we have a problem with that.

We must have one more member before we can go in camera.

Mr. Skelly: All right. Maybe we could do a bit of an outline, an overview, and then see if somebody else will come along.

The Chairman: All right. Dr. Meyboom.

Dr. Peter Meyboom (Deputy Minister, Department of Fisheries and Oceans): Thank you, Mr. Chairman. I would like to give a brief explanation of the activities of the international branch in the Department of Fisheries and Oceans, after which I will introduce the officials and leave some documents with your committee, as I did last time.

• 1540

Canada is one of the major players on the world stage of international fisheries relations. This role has developed in part because of Canada's position as a coastal state on three oceans

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mardi 22 avril 1986

Le président: J'aimerais ouvrir la séance.

C'est avec plaisir que nous recevons une nouvelle fois le sous-ministre pour l'étude du Budget principal des dépenses 1986-1987. Le mandat du Comité permanent des pêches et océans porte en effet sur les crédits 1, 5 et 10 du ministère des Pêches et Océans pour l'année financière se terminant le 31 mars 1987.

PÊCHES ET OCÉANS

A—Sommaire du ministère

Crédit 1—Dépenses de fonctionnement.....	\$423,577
Crédit 5—Dépenses en capital.....	\$82,688
Crédit 10—Subventions et contributions.....	\$14,337

Le président: Je voudrais maintenant demander au sous-ministre de nous présenter les fonctionnaires qui l'accompagnent aujourd'hui et leur demander s'ils ont une déclaration à nous faire.

M. Skelly: Monsieur le président, je ne pense pas qu'il y ait dans la salle qui que ce soit d'autre que les fonctionnaires et nous et j'aimerais savoir si quelqu'un aurait une objection à ce que nous ne publions pas de *compte rendu et témoignages* de cette séance, exception faite peut-être pour les députés.

Le président: En fait, vous nous demandez officiellement de passer à huis clos.

M. Skelly: C'est cela.

Le président: Personnellement, je n'y vois pas d'objection et si vous estimez que nous pourrions avoir une discussion plus franche à huis clos, je vais demander à notre greffier de bien vouloir se renseigner pour voir si, techniquement parlant, nous pouvons le faire.

Il nous faut toutefois un député de plus avant de pouvoir prononcer le huis clos.

M. Skelly: Parfait. Peut-être pourrions-nous avoir à ce moment-là un aperçu général en attendant l'arrivée éventuelle d'un autre membre.

Le président: Parfait. Monsieur Meyboom.

M. Peter Meyboom (sous-ministre, ministère des Pêches et Océans): Je vous remercie, monsieur le président. J'aimerais vous expliquer rapidement les activités de la direction internationale du ministère des Pêches et Océans, après quoi je présenterai mes collaborateurs et je vous ferai remettre certains documents comme je l'ai fait la dernière fois.

Le Canada est l'un des principaux protagonistes sur la scène mondiale des relations internationales dans le domaine de la pêche. Ce rôle a été le produit en partie de la position même du

[Text]

with sovereignty, research, mineral and fisheries interests on the Atlantic, Pacific and Arctic.

The richness of our marine resources, coupled with capable and innovative management concepts, have led to Canada becoming the number one fish exporter in the world throughout this decade. Exports in 1984 totalled \$1.6 billion and were higher in 1985, although the statistics are not yet available.

International fisheries relations are an integral part of fisheries resource management and fisheries trade development. On the resource management side, international relations are a central feature in our efforts to conserve fish stocks. This is because certain fish stocks of importance to Canada on both the east and west coast can be caught outside our 200-mile fisheries zone. Examples of such stocks are cod on the Grand Banks and salmon on the high seas of the Pacific Ocean. Accordingly, one major objective of all our international fisheries relations is to improve conservation. This means we aim to persuade foreign fleets outside the 200-mile zone to control their catches and their fishing efforts and to adhere to catch limits based on sound scientific assessment.

To help ensure that our interests in trans-boundary and migratory species are protected, Canada is a member of eight international fisheries commissions: the Northwest Atlantic Fisheries Commission, the North Atlantic Salmon Conservation Organization, the Great Lakes Fisheries Commission, the International North Pacific Fisheries Commission, International Pacific Halibut Commission, the Pacific Salmon Commission, the North Pacific Fur Seal Commission and the International Commission for the Conservation of Atlantic Tuna. These commissions usually meet annually, although some meet more than once a year. They review international scientific advice and then recommend to member states the total allowable catches, national quotas and fishing rules and regulations which should apply to the fish stocks under the relevant international agreement. A fisheries commission meeting is in fact a multilateral negotiation where Canadian interests and quota requirements must be put forward and defended.

To help achieve national objectives in fisheries management Canada has negotiated bilateral treaties with 13 countries. Pursuant to international law, Canada provides some of these foreign countries with access to selected and carefully regulated quantities of fish stocks within Canada's 200-mile zone. Virtually all such allocations are from stocks that are surplus to Canadian harvesting requirements.

[Translation]

Canada qui est un État riverain de trois océans et qui a donc des intérêts dans l'Atlantique, dans le Pacifique et dans l'Arctique du point de vue de sa souveraineté, des recherches, des droits minéraux et des pêcheries.

La richesse de nos ressources marines, alliée à une gestion compétente et novatrice, ont fait du Canada le principal exportateur mondial de produits du poisson pendant toute la décennie. En 1984, nos exportations ont totalisé 1.6 milliard de dollars et elles étaient plus élevées encore en 1985, même si les chiffres n'ont pas encore été publiés pour cette année.

Les relations internationales dans le domaine des pêches font partie intégrante de l'opération gestion et commercialisation des ressources dans ce domaine. Pour ce qui est de la gestion des ressources, les relations internationales sont au centre même de nos efforts de conservation des populations halieutiques. En effet, certaines espèces importantes pour le Canada, tant sur la côte est que sur la côte ouest, peuvent être pêchées à l'extérieur de notre zone de 200 milles. Il y a ainsi la morue sur les grands bancs et le saumon qui se pêche en haute mer dans le Pacifique. Par conséquent, l'un des principaux objectifs, dans le cadre d'ensemble de nos relations internationales dans le domaine de la pêche, est l'amélioration de la conservation. Cela signifie que nous nous efforçons de persuader les flottes de pêche qui travaillent hors de notre zone de 200 milles de limiter leurs prises et leur pêche et de respecter certains plafonds à calculer à partir d'analyses scientifiques fondées.

Pour pouvoir protéger ses intérêts en ce qui concerne les espèces halieutiques migratoires et pélagiques, le Canada fait partie de huit commissions internationales sur les pêches: l'Organisation des pêches de l'Atlantique nord-ouest, l'Organisation pour la conservation du saumon de l'Atlantique nord, la Commission des pêches dans les Grands lacs, la Commission internationale des pêches du Pacifique nord, la Commission internationale du flétan du Pacifique, la Commission internationale des pêcheries de saumon du Pacifique, la Commission du phoque à fourrure du Pacifique nord et la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique. Ces commissions se réunissent une fois par an, parfois même plus souvent. Elles étudient les recommandations des milieux scientifiques internationaux et recommandent à leur tour aux États membres les prises totales admissibles, les quotas nationaux et la réglementation en matière de pêche qu'il conviendrait d'appliquer aux espèces halieutiques relevant des ententes internationales correspondantes. Une réunion d'une commission des pêches c'est en fait une réunion de négociations multilatérales où les intérêts canadiens et les quotas qui nous sont nécessaires doivent être avancés et défendus par nos soins.

Pour réaliser ces objectifs nationaux en matière de gestion halieutique, le Canada a négocié des traités bilatéraux avec treize pays. Conformément au droit international, le Canada permet à certains de ces pays étrangers de pêcher certaines espèces, moyennant une réglementation minutieuse des prises, à l'intérieur de la zone de 200 milles. Dans quasiment tous les cas, il s'agit d'espèces considérées comme excédentaires par rapport aux exigences de la pêche canadienne.

[Texte]

All these bilateral agreements follow a similar pattern and provide for fisheries conservation, co-operation and recognition of Canada's particular interests as a coastal state. They usually involve annual meetings to examine arrangements for co-operation, conservation and related fishing activity.

On the fisheries trade side, the department works closely with the Department of External Affairs to examine and reduce barriers to entry, distribution or sales of our fisheries products. We routinely identify various non-tariff barriers and through diplomatic trade and fisheries negotiation channels attempt to have these removed where they have adverse effects on Canadian fish sales.

Both departments are working through the OECD, GATT and through bilateral contacts to remove tariff and non-tariff barriers and to apply other practical leverage to open up or free up new markets.

Les activités internationales en matière de pêche comportent cinq grandes fonctions:

1. Consultations avec les pêcheurs, les producteurs, les commerçants et les gouvernements provinciaux pour interpréter et analyser les événements internationaux susceptibles de toucher des intérêts canadiens et élaborer de nouvelles initiatives.
2. Négociations bilatérales et multilatérales sur la conservation des stocks de poisson; amélioration de l'accès aux marchés étrangers et, de façon plus générale, création d'un environnement favorable à l'exploitation et aux ventes canadiennes de poisson.
3. Surveillance de l'application des ententes internationales et prestation de conseils à ce sujet.
4. Recommandations sur l'établissement de données sur les pêches et participation aux négociations sur les problèmes de frontières.
5. Participation aux activités de commissions internationales scientifiques et de conservation et à celles d'organismes commerciaux.

There are several key international issues that will be of importance in the near and medium term, Mr. Chairman.

First, the conservation of stocks. This refers to conservation of stocks that migrate outside the Canadian 200-mile limit on both coasts. Two organizations primarily involved in this issue are the Northwest Atlantic Fisheries Organization, generally referred to as NAFO, for the straddling stocks, as they are called, on the Atlantic coast, and the International North Pacific Fisheries Commission for high seas salmon interceptions on the Pacific coast. Other international commissions exist for specific stocks of fisheries, as I indicated earlier.

[Traduction]

Toutes ces ententes bilatérales sont calquées sur le même modèle et sont axées sur la conservation des pêches, la coopération mutuelle et la défense des intérêts spécifiques du Canada en sa qualité d'État riverain. Elles s'assortissent généralement de réunions annuelles à l'occasion desquelles les modalités de coopération, de conservation et de pêche sont examinées.

Du point de vue de la commercialisation du poisson, le ministère travaille en étroite coopération avec le ministère des Affaires extérieures et étudie avec lui les possibilités d'élimination des obstacles s'opposant à l'exportation, à la distribution et à la vente de nos produits du poisson. Nous faisons régulièrement la liste des diverses barrières non tarifaires et, dans le cadre de négociations diplomatiques en matière de pêche et d'échanges commerciaux, nous nous efforçons d'éliminer ces barrières si elles entravent nos ventes de poisson à l'étranger.

Les deux ministères travaillent dans le cadre de l'OCDE, du GATT et de contacts bilatéraux pour éliminer des barrières tarifaires et non tarifaires et pour exercer toutes sortes d'autres pressions pratiques afin de libéraliser ou d'ouvrir de nouveaux marchés.

Our international fisheries activities involve five main functions:

1. Consultation with fishermen, producers, dealers and provincial governments to interpret and analyse international events having a potential impact on Canadian interests and to develop new initiatives.
2. Bilateral and multilateral negotiations on fish stock conservation; improved access to foreign markets and, in a broader context, development of an environment beneficial to Canadian fish harvesting and sales.
3. Monitoring compliance of international agreements and providing advice in that field.
4. Recommendations on the development of a fisheries data base and participation in all negotiations on boundary issues.
5. Participation in activities by international scientific and conservation commissions and trade organizations.

A court et à moyen terme, monsieur le président, un certain nombre de questions d'ordre international seront fondamentales.

Pour commencer, la conservation des espèces. Il s'agit des espèces qui, sur les deux côtes, traversent la limite des 200 milles lors de leur migration. Les deux organisations qui s'occupent essentiellement de cette question sont l'Organisation des pêches de l'Atlantique nord-ouest, connue sous le sigle OPANO, pour les espèces pérégrines—comme on les appelle—de la côte Atlantique et la Commission internationale des pêches du Pacifique nord pour ce qui est de la pêche du saumon en haute mer au large de la côte du Pacifique. Il existe

• 1545

[Text]

A second important activity is improvement of market access. This refers to desirable improvement of market access for Canadian fish products through trade discussions with the U.S.A., and likely a new round of multilateral trade negotiations. We also undertake various bilateral initiatives aimed at removing trade barriers, or at obtaining purchase commitments and selected markets.

A third activity is boundary negotiations. This refers to current boundary negotiations between the French and ourselves on the Atlantic coast, and to possible negotiations with the U.S.A. on the Pacific and in the Arctic.

These are brief overview comments, Mr. Chairman. I will be pleased to answer any questions you or members of the committee may have; and, as I hope you will agree with again, as we did last time, in those instances where I cannot provide the answer myself, I have with me the Assistant Deputy Minister (International), Dr. Victor Rabinovitch, and members of his staff: Robert Applebaum, Director, International Directorate; John Davis, Director General, Operations Directorate of the Pacific and Freshwater Branch; Mr. Tobin, Director of the Atlantic Division in the International Directorate; Mr. Sarna, Director of the Pacific Rim Division, International Directorate; Mr. Kowal, International Directorate, Operations Branch; Mr. Beckett, Director of Fisheries Research, in case there are questions of a scientific nature; Mr. O'Connor, staff officer with the Crown Fish Atlantic Fishery Service; John O'Neil, Director General of Finance; and Miss McKinnon, Financial Management Adviser.

I also brought with me a package we would like to leave with you. It contains copies of various agreements. I will quickly read out the titles: the agreement between Canada and France on their mutual fishing relations; one of the NAFO documents, Convention of Future Multilateral Corporations in Northwest Atlantic Fisheries; the agreement between Canada and the U.S.S.R. on mutual fisheries relations; a treaty between the Government of Canada and the Government of the United States, the so-called Pacific Salmon Treaty; and a learned article on the long-term fisheries agreement between Canada and the European Community. There are copies available for all members of your committee. I am pleased to leave those with you.

The Chairman: Thank you.

We had a suggestion, just before you came in, Mr. Comeau, that we might be advised to move into an in camera meeting. To do so, that would require a motion from the floor, and a vote thereof. The reason suggested was that maybe we would be able to get information that could not be discussed in public. If it was determined at a later date that the information should be made public, we would then decide whether we would want to do so or not.

[Translation]

d'autres commissions internationales s'occupant d'espèces plus ponctuelles, comme je l'ai déjà signalé.

Une deuxième activité importante est l'amélioration des débouchés. Il s'agit d'améliorer autant que possible les débouchés pour les produits canadiens du poisson grâce à des négociations commerciales avec les États-Unis, et aussi sans doute à une nouvelle ronde de négociations commerciales multilatérales. Nous prenons également toute une série d'initiatives bilatérales destinées à éliminer les entraves aux échanges ou encore à obtenir des offres fermes d'achats et des débouchés spécifiques.

Une troisième activité porte sur les négociations relatives aux frontières. Il s'agit ici des négociations qui se déroulent actuellement entre la France et le Canada à propos de la côte Atlantique et des négociations éventuelles avec les États-Unis pour la côte du Pacifique et de l'Arctique.

Voilà donc un bref résumé, monsieur le président. Je répondrai avec plaisir à toutes les questions des membres du Comité et j'espère que, cette fois-ci aussi, vous accepterez que je transmette les questions auxquelles je ne pourrais pas répondre moi-même à mon sous-ministre adjoint (Pêches internationales) M. Victor Rabinovitch et à ses collaborateurs: Robert Applebaum, directeur de la Direction internationale, John Davis, directeur général de la Direction des opérations du Pacifique et de la Direction de la pêche en eau douce, M. Tobin, directeur de la Division de l'Atlantique de la Direction internationale, M. Sarna, directeur de la Division du bassin du Pacifique à la Direction internationale, M. Kowal, de la Direction des opérations de la Direction internationale, M. Beckett, directeur des Recherches sur les pêches, au cas où il y aurait des questions d'ordre scientifique, M. O'Connor, qui représente le Service des pêches atlantiques de la Couronne, John O'Neil, directeur général des Finances et M^{lle} McKinnon, conseillère en gestion financière.

J'ai également apporté un dossier que nous aimerions vous remettre et qui contient le texte d'une série d'ententes. Je vais en lire rapidement les titres: entente entre le Canada et la France sur les relations en matière de pêche, l'un des documents de l'OPANO, la convention sur les futures sociétés multilatérales dans le domaine des pêches de l'Atlantique nord, entente entre le Canada et l'URSS sur les relations en matière de pêche, traité entre les gouvernements du Canada et des États-Unis, celui qu'on appelle communément le traité sur le saumon du Pacifique, ainsi qu'un article savant sur l'entente à long terme en matière de pêche entre le Canada et la Communauté européenne. Il y en a suffisamment pour tous les députés et je suis heureux de vous les remettre.

Le président: Je vous remercie.

Juste avant votre arrivée, monsieur Comeau, il avait été proposé que nous passions à huis clos mais, pour le faire, il faut que quelqu'un présente une motion et que cette motion soit adoptée. La raison évoquée était que nous pourrions peut-être obtenir davantage de renseignements dont la nature est telle qu'ils ne sauraient être discutés en public. Si nous nous rendons compte ultérieurement que ces données doivent être rendues publiques, à ce moment-là nous pourrions décider de la procédure à suivre.

[Texte]

Mr. Skelly: I move we continue the meeting in camera.

• 1550

M. Comeau: J'appuie la motion.

M. Marin: Si je comprends bien, si nous siégeons à huis clos à partir de maintenant, M. le sous-ministre et son équipe pourront nous donner des renseignements qu'ils ne pourraient pas nous donner autrement. Est-ce exact?

Mr. Skelly: The candid discussion cuts two ways. There may be some things I would like to say that I am not sure I want splashed all over the coast as well. If there are only two or three copies of the minutes floating around we are probably all going to be in better shape.

M. Marin: Si c'est là la raison, monsieur le président, je demanderais à M. le sous-ministre et à son groupe si cela les dérange de donner des renseignements qu'ils ne pourraient pas donner autrement.

M. Meyboom: Aucun problème, monsieur le président.

M. Comeau: Quand on siège à huis clos, on transcrit nos délibérations, n'est-ce pas?

Le président: Oui.

M. Comeau: Cette transcription est-elle publiée?

The Chairman: It is not on the public record, Mr. Comeau. The transcripts are sent to the members of the committee.

Mr. Comeau: That is fine, but there is nothing stopping a member from publishing if he wishes.

The Chairman: Copies are sent to each member of the committee.

Mr. Comeau: I see. Thank you.

The Chairman: The purpose of an in camera meeting would be to prevent that sort of thing. If it was decided by the committee to move out of the in camera session... the committee could so decide.

Motion agreed to.

The Chairman: It is carried unanimously.

We will now move into in camera. I would ask any of those people who are not officials of the ministry or members of the committee to vacate the premises.

Wednesday, April 23, 1986

• 1542

The Chairman: I call the meeting to order.

Je souhaite la bienvenue au sous-ministre et sans plus tarder nous poursuivons l'étude du Budget principal des dépenses pour 1986-1987. Je mets en délibération le crédit 1.

[Traduction]

M. Skelly: Je propose que nous poursuivions la réunion à huis clos.

Mr. Comeau: I second the motion.

Mr. Marin: Apparently, if we go in camera from now, the deputy minister and his team will be in a position to provide us with information that, otherwise, could not be disclosed. Is that so?

M. Skelly: La discussion ouverte est utile à deux titres. Il y a également des choses que j'aimerais dire en Comité mais je ne tiens pas nécessairement à ce qu'elles soient étalées partout. S'il n'y a que deux ou trois exemplaires du compte rendu qui circulent, j'imagine que nous nous en trouverions tous beaucoup mieux.

Mr. Marin: If that is the reason, Mr. Chairman, I would like to ask the deputy minister and his colleagues if they do not mind to disclose that kind of information that they would not be prepared to disclose otherwise.

Mr. Meyboom: No problem, Mr. Chairman.

Mr. Comeau: When we are in camera, there is still a transcript of our deliberations, is there not?

The Chairman: Indeed.

Mr. Comeau: Is it published?

Le président: Cette transcription n'appartient pas au domaine public, monsieur Comeau, elle est uniquement envoyée aux membres du Comité.

M. Comeau: C'est parfait, mais rien n'empêche un membre du Comité de la divulguer s'il le souhaite.

Le président: Chaque membre du Comité reçoit sa copie.

M. Comeau: Je vois. Merci.

Le président: Si nous allons à huis clos, c'est précisément pour empêcher ce genre de chose. Si le Comité décide ultérieurement de sortir du huis clos, c'est son privilège.

La motion est adoptée.

Le président: À l'unanimité.

Nous passons donc à huis clos et je vais demander à quiconque n'est pas fonctionnaire du ministère ou membre du Comité de quitter la salle.

Le mercredi 23 avril 1986

Le président: La séance est ouverte.

I wish to welcome the Deputy Minister and, without any further delay, we go on with the review of the 1986-87 Main Estimates. Vote 1 is the item called.

[Text]

PÊCHES ET OCÉANS

Ministère

Crédit 1^{er}—Dépenses de fonctionnement\$423,577,000**Le président:** Monsieur le sous-ministre, vous avez la parole.**M. Peter Meyboom (sous-ministre, ministère des Pêches et des Océans):** Merci, monsieur le président.

Je n'ai pas de déclaration à faire. Je m'excuse d'être arrivé en retard de quelques minutes. Je voudrais présenter mes deux collègues: M^{me} Aimée Lefebvre-Anglin, sous-ministre adjoint, Pêches dans le Pacifique et en eaux douces; et M. Louis Tousignant, sous-ministre adjoint, Politiques et planification des programmes; voici les autres fonctionnaires qui sont des experts en ce qui concerne des programmes spécifiques.

Nous sommes prêts pour vos questions, monsieur le président.

The Chairman: Are there any questions of members of the committee? I will start with Mr. Skelly.

Mr. Skelly: Thank you, Mr. Chairman. I wonder if it would be possible for someone to give us a bit of an overview of the impact of the Indian band by-laws that now have come into play. What will be the impact of those by-laws? What are the rights of the Indian bands who now have had their by-laws accepted? e Will they be required to develop a management and harvesting program with the Ministry of Fisheries before they are allowed to commence harvesting? How many bands are we essentially talking about? What is the process that must be followed before they are allowed to manage and harvest their own stocks?

• 1545

Dr. Meyboom: Mr. Chairman, Mr. Skelly has already given part of the answer in his own question.

First of all, the four band by-laws that he refers to have not been disallowed by the Minister of Indian Affairs and Northern Development, but the Minister has advised Mr. N. Sterritt of the Gitksan that the by-laws will not go into effect until June 15. I presume the Minister will trust that, as a result of the consultations on co-management, if there are drastic changes necessary to the band by-laws as they have now been drafted, the band will come back and seek amendments.

Those are two important points to remember. The by-laws are not in effect immediately. The deadline is June 15. June 15 comes from the agreement between the Minister of Fisheries and Oceans and the Minister of Indian Affairs and Northern Development to hopefully have concluded the consultations on co-management.

Now, if everything stands as it now stands, what the exact impact will be of those four by-laws on the fishery, perhaps I could ask one of my officials, either Madam Lefebvre-Anglin or Dr. Davis, to make comments on that. We are talking about several thousands of pieces of fish, I presume.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, before the official comments at this point, I wonder if we could throw some additional things into the chemistry of her response, because the thing that I am

[Translation]

FISHERIES AND OCEANS

Department

Vote 1—Operational Costs\$423,577,000

The Chairman: Mr. Deputy Minister, the floor is yours.**Mr. Peter Meyboom (Deputy Minister, Department of Fisheries and Oceans):** Thank you, Mr. Chairman.

I have no statement to make. I am sorry to be a few minutes late. I wish to introduce my two colleagues: Mrs. Aimée Lefebvre-Anglin, Assistant Deputy Minister, Pacific and Freshwater Fisheries; and Mr. Louis Tousignant, Assistant Deputy Minister, Policies and Program Planning. Others are experts with specific programs.

We are ready for your questions, Mr. Chairman.

Le président: Les membres du Comité ont-ils des questions? Nous commencerons par M. Skelly.

M. Skelly: Merci, monsieur le président. Quelqu'un pourrait-il nous donner un aperçu des effets des arrêtés des bandes indiennes qui sont maintenant appliqués. Quelles en seront les conséquences? Quels sont les droits des bandes indiennes maintenant que leurs arrêtés ont été acceptés? Devont-elles élaborer, en collaboration avec le ministère des Pêches et des Océans, un programme de gestion et de récolte avant de commencer cette récolte? De combien de bandes s'agit-il, en réalité? Quel est le processus qu'elles doivent suivre avant qu'on leur permette de gérer et de récolter leurs propres stocks?

M. Meyboom: Monsieur le président, par sa question même, M. Skelly a déjà donné une partie de la réponse.

D'abord, le ministère des Affaires indiennes et du Nord n'a pas refusé sa sanction aux quatre arrêtés des bandes dont il parle, mais le ministre a avisé M. N. Sterritt, des Gitksan, que ces arrêtés n'entreront en vigueur que le 15 juin. Je suppose que le ministre s'attend à ce que la bande fasse modifier ces arrêtés, si des changements radicaux s'avéraient nécessaires suite des consultations sur la cogestion.

Il y a deux points importants à se rappeler. Les arrêtés n'entrent pas en vigueur immédiatement. L'échéance est le 15 juin. Cette date est celle à laquelle on espère avoir achevé les consultations sur la cogestion entre le ministère des Pêches et des Océans et le ministère des Affaires indiennes et du Nord.

Dans l'état actuel des choses, je pourrais peut-être demander soit à M^{me} Lefebvre-Anglin, soit à M. Davis de faire des commentaires sur l'influence de ces quatre arrêtés sur la pêche. Je pense qu'on parle de quelques milliers de poissons.

M. Skelly: Monsieur le président, avant qu'on fasse des commentaires sur ce point, j'aimerais quelques renseignements supplémentaires. Ce qui me tracasse dans cette affaire est de

[Texte]

not certain of in this matter is whether the by-laws, if they are not disallowed by the Minister of Indian Affairs and Northern Development, are in fact in force? Does the band have the right to act on those by-laws, and the agreement either on co-management, or harvesting, or other things along that line, would simply be a gesture on the bands' parts, that they do not in fact have to come into an agreement with the Department of Fisheries and Oceans? Can they move ahead on the basis of their own band by-laws?

Dr. Meyboom: I need legal advice on that, Mr. Chairman. Louis, what is your opinion?

Mr. Louis Tousignant (Assistant Deputy Minister, Policy and Program Planning, Department of Fisheries and Oceans): The band by-laws are in force in the sense that having not been disallowed, they are in force. There is an undertaking—and you may wish to confirm that with Mr. Crombie—between the Gitskan-Wet'suwet'en Tribal Council and Mr. Crombie that they will not be implemented or acted upon between now and mid-June. In the interim, we will be discussing the modalities of how the fishing season will go in that context.

As you are aware, Mr. Skelly, there are now on the books about 50—I am not sure of the number, but around 50—Indian band by-laws of different natures in force across British Columbia.

Mr. Skelly: Could I throw one more thing into the chemistry before we get the briefing? If we have in fact 50 that cover a variety of elements of managing and harvesting fish, has the department had legal advice on whether other band by-laws that are pending can in fact be disallowed? Has the department examined the fact that every band on every river, or with access to fishing where it is in their reserve area, may in fact put in a by-law, and now that we have reached this point, those by-laws cannot be stopped because they would seek a redress from the courts?

Dr. Meyboom: Subject to a correction by my colleague, Louis Tousignant, the answer is yes, and that is the very reason the two Ministers have come to the conclusion that we have to deal with this issue in a broader context. It is the very reason the discussion paper on co-management was prepared, because it is impossible to deal with this matter on an ad hoc basis.

• 1550

On the Fraser River alone, I do not know how many by-laws there would be, or how many bands there would be. Perhaps there are dozens, 50 or so. If each band in its own context would have its own by-laws without regard to the neighbours and without regard to the broader fishing population of British Columbia, it would be extremely difficult for the Minister of Fisheries to exercise his mandate under the law, and this is recognized by Mr. Crombie.

So in order to avoid precisely the kind of confusion and extreme competition that is implicit in your question, sir, the two Ministers decided to issue a discussion paper on co-

[Traduction]

savoir si ces arrêtés, parce que le ministère des Affaires indiennes et du Nord n'a pas refusé de les sanctionner, sont en vigueur en fait. La bande a-t-elle le droit d'agir à partir de ces arrêtés, ou l'entente sur la cogestion, sur la récolte ou sur ces choses représente-t-elle simplement un geste de la part de la bande pour signifier qu'ils n'ont pas, en fait, à obtenir d'entente avec le ministère des Pêches et des Océans? Peut-elle aller de l'avant à partir de ses propres arrêtés?

M. Meyboom: J'ai besoin de conseils légaux sur ce point, monsieur le président. Quel est votre avis, Louis?

M. Louis Tousignant (sous-ministre adjoint, Politique et planification des programmes, ministère des Pêches et des Océans): Les arrêtés de la bande sont en vigueur dans le sens où, n'ayant pas été rejetés, ils sont en vigueur. Il existe une entente—et M. Crombie pourra vous confirmer cela—entre le Conseil de la tribu de la Gitskan-Wet'suwet'en et M. Crombie à l'effet que ces arrêtés ne seront pas mis en oeuvre ou invoqués d'ici la mi-juin. En attendant, nous discuterons des modalités du déroulement de la saison de pêche dans ce contexte.

Comme vous le savez, monsieur Skelly, il y a maintenant environ 50—je ne suis pas sûr du chiffre, mais c'est environ 50—arrêtés officiels de natures différentes en vigueur dans toute la Colombie-Britannique.

M. Skelly: Puis-je ajouter une dernière chose avant que l'on passe au mémoire? Si 50 arrêtés régissent différents éléments de la gestion et de la capture du poisson, le ministère a-t-il cherché à obtenir des avis légaux à savoir si d'autres arrêtés des bandes, en instance, pourraient être rejetés? Le ministère a-t-il examiné le fait que chaque bande, sur chaque rivière ou ayant accès à la pêche sur les terres de sa réserve, peut, en fait, adopter un arrêté, et maintenant que nous en sommes à ce point, que ces arrêtés ne peuvent être rejetés sans avoir recours à un processus juridique?

M. Meyboom: À moins que mon collègue Louis Tousignant ne me corrige, la réponse est oui et c'est pour cette raison précise que les deux ministres en sont venus à la conclusion que nous devons traiter cette question dans un contexte plus large. C'est pour cette raison précise qu'on a préparé le document de travail sur la cogestion parce qu'il est impossible de traiter cette question comme un cas particulier.

Je ne sais pas combien il y a d'arrêtés ou de bandes sur la rivière Fraser à elle seule. Il y en a peut-être des douzaines, 50 à peu près. Si chaque bande avait ses propres arrêtés sans tenir compte de ses voisins ou de toute la population des pêcheurs de la Colombie-Britannique, il serait extrêmement difficile, et M. Crombie le reconnaît, pour le ministre des Pêches d'exercer son mandat en vertu de la loi.

C'est précisément pour éviter ce genre de confusion et de concurrence extrêmes, implicites dans votre question, monsieur, que les deux ministres ont décidé de faire paraître un document de travail sur la co-gestion et sur la manière de

[Text]

management and on how all these conflicting demands can be fit into one comprehensive management package.

Mr. Skelly: Could I try something then, following on it? There are some 50 band by-laws now approved. The undertaking between Mr. Crombie and Mr. Siddon is simply an agreement between themselves with no legal effect, and it would have no effect on the bands or their by-laws. Only by some gesture of good will would the bands become involved, if they felt it was appropriate. With the program developed by Mr. Crombie and Mr. Siddon, one band could in fact upset the apple cart by saying no, it does not want to follow that regime. This could affect other bands, who would in turn say that under the circumstances they wish to proceed by the by-laws they had laid down. Come this year's fishing season, we could see a great deal of independent work by a variety of Indian bands on the various river systems.

Dr. Meyboom: I hope it will not happen.

Mr. Skelly: Okay, but the ultimate thing is true then, is it? We have no legal authority without changing the statute to effect a management regime where Indian bands have by-laws.

Dr. Meyboom: I think you are right, sir.

Mr. Tousignant: If I may, Mr. Chairman, there is a clarification that needs to be made in the sense that by-laws are enabling instruments. They do not in themselves allow anybody to harvest so many quantities of fish; in other words, there is not in a given by-law a provision saying that Indians shall fish so many pieces. What we will do as a department is to ensure that the fishing plans and the escapement targets on all these things are met.

The intention of both Ministers is to establish a regime that would clarify the fact that the fishing carried out on a reserve is compatible with overall fishing plans.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, I would hate to overstay my welcome, but I would like to ask one more question if you would let me do it, and then I will step out.

Le président: On a discuté du temps de parole pour les différents partis et les différents membres, et on a donné dix minutes au premier tour; or, M. Skelly a commencé à 15h45, et il va terminer à 15h55, puis on retourne au Parti conservateur.

Mr. Skelly: Okay. The other thing is that in terms of the fishing plan, I can see such a line working. I assume the Minister of Fisheries has jurisdiction over escapement and over the operation of fishing in the marine environment. But once they have passed through tidal waters into the river system, the jurisdiction over those fish, other than those deemed required for escapement, would belong to the provinces. There is a third element to this, or a fourth element, if you will. The Minister of Indian Affairs, the Minister of Fisheries, the Indian bands involved, and some others thought those fish in the river system beyond tidal water are in fact provincial property, except the escapement.

Dr. Meyboom: This is not my understanding, sir.

[Translation]

combiner toutes les demandes contradictoires en un seul plan global de gestion.

M. Skelly: Est-ce que je peux ajouter quelque chose qui ferait suite à cela? Cinquante arrêtés des bandes ont maintenant été approuvés. L'entente entre M. Crombie et M. Siddon est une simple entente entre eux qui n'a aucune valeur légale et qui n'aurait aucun effet sur les bandes que si elles faisaient un geste de bonne volonté, si elles le jugeaient approprié. Le programme élaboré par MM. Crombie et Siddon pourrait être saboté si une seule bande décidait de refuser ce régime. Cela pourrait affecter les autres bandes qui, à leur tour, diraient qu'étant donné les circonstances, elles préfèrent suivre les arrêtés qu'elles ont édictés. Et une fois la saison de pêche commencée, beaucoup de travail indépendant pourrait être fait par les diverses bandes indiennes sur les différents systèmes fluviaux.

M. Meyboom: J'espère que cela ne se produira pas.

M. Skelly: C'est bien, mais c'est bien vrai, en dernier ressort? Nous n'avons aucune autorité légale à moins de changer le statut pour instaurer un régime de gestion là où les bandes ont adopté des arrêtés.

M. Meyboom: Je crois que vous avez raison, monsieur.

M. Tousignant: Si vous me le permettez, monsieur le président, on doit clarifier le fait que les arrêtés sont des actes habilitants. Ils ne permettent en eux-mêmes à personne de capturer telles quantités de poissons; en d'autres mots, un arrêté ne contient aucune disposition stipulant que les autochtones pêcheront tant de poissons. Le ministère ne fera que s'assurer que les plans de pêche et les taux d'échappée sont respectés.

L'intention des deux ministères est d'établir un régime qui clarifierait le fait que la pêche effectuée sur une réserve est compatible avec les plans de pêche globaux.

M. Skelly: Monsieur le président, je ne voudrais pas dépasser le temps qui m'est alloué, mais j'aimerais poser une dernière question, si vous le permettez, puis je me retirerai.

The Chairman: We discussed the time allowed to different parties and different members, and we decided on 10 minutes on the first turn; Mr. Skelly started at 15.45, and he will finish at 15.55, and then we go back to the Conservative Party.

M. Skelly: C'est bien. L'autre chose est que pour le plan de pêche, je peux voir qu'une telle ligne de conduite peut fonctionner. Je suppose que le Ministre des pêches a juridiction sur l'échappée et sur les opérations de pêche dans un milieu marin. Mais une fois que les poissons ont passé les eaux de marée pour entrer dans le système fluvial, la juridiction sur ces poissons, autre que celle sur le taux d'échappée relèverait des provinces. Il y a un troisième élément à ajouter, ou un quatrième, si vous voulez. Le ministre des Affaires indiennes, le ministre des Pêches, les bandes indiennes concernées et d'autres pensent que ces poissons du système fluvial au-delà des eaux de marée sont en fait sous juridiction provinciale, sauf pour l'échappée.

M. Meyboom: Ce n'est pas ce que j'ai compris, monsieur . . .

[Texte]

Mr. Tousignant: The situation in British Columbia is that the federal government manages salmonids, whether it is on the sea coast or inland waters. The Constitution of Canada, as you know, provides for the authority for the federal government for the management of sea coast and inland fisheries. As you know, Mr. Skelly, there are different regimes across Canada. In some provinces there has been some delegation of administration for inland freshwater species. For instance, the inland provinces of Ontario, Quebec, Manitoba, and Alberta manage their freshwater fisheries. The ultimate responsibility resides with the Minister of Fisheries and Oceans.

• 1555

In the Province of New Brunswick, for instance, the situation you describe prevails whereby the province has jurisdiction over salmonids once they are in the river. In British Columbia my understanding of the situation as it exist right now is that the federal government has jurisdiction over salmonids in freshwater as well as in the seacoast fishery.

Mr. Skelly: Is that by default rather than by constitutional authority?

Dr. Meyboom: That is by law.

Mr. Skelly: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Fraser.

Mr. Fraser: I wanted to bring to the attention of the committee and officials the only attempt at humour by the Canadian Press I have ever seen. It appeared in *The Vancouver Sun* on April 17, 1986. Among other things it records some of the activities in the House of Commons. It also refers specifically to an assistant deputy minister of the Department of Fisheries and Oceans. I know the committee will bear with me while I read briefly from this article. It says:

Earlier, Ottawa Liberal Jean-Robert Gauthier called for an apology from a senior Fisheries Department official who asked an aide to have an translation checked by a half-decent frog.

The words were written by Louis Tousignant, assistant deputy minister, across the draft of a French language translation of an invitation to a Toronto reception. The article goes on to say that Tousignant could not be reached for comment. Mr. Chairman, Mr. Tousignant is here. I would ask him for comment.

Dr. Meyboom: May I speak to that first, please? The complaint was drawn to my attention, Mr. Fraser, and I asked the assistant deputy minister for an explanation. He has a fine sense of humour and felt that it would be well understood by the recipient. He said that he was sorry and would deal with the person, he would speak to him. That is what he did. He wrote a fine letter after speaking to the individual, because clearly the gentleman in question did not consider it to be a joke. He wrote a fine letter of apology, which was entirely acceptable to me. As far as the department is concerned, publicity has been given to it, but I have taken his apologies to

[Traduction]

M. Tousignant: La situation en Colombie-Britannique est que le gouvernement fédéral est responsable de la gestion des salmonidés, qu'ils soient en eaux salées ou en eaux douces. Comme vous le savez, la constitution du Canada confère au gouvernement fédéral l'autorité nécessaire à la gestion des pêches côtières ou intérieures. Comme vous le savez, M. Skelly, des régimes différents prévalent dans différentes régions du Canada. Le fédéral a délégué à certaines provinces l'administration des espèces en eaux douces intérieures. Par exemple, les provinces intérieures de l'Ontario, du Québec, du Manitoba et de l'Alberta gèrent les pêches en eaux douces. Mais la responsabilité ultime demeure celle du ministre des Pêches et des Océans.

Dans la province du Nouveau-Brunswick, par exemple, la situation que vous dites prévaut, par laquelle la province a la juridiction des salmonidés une fois qu'ils sont entrés dans les rivières. En Colombie-Britannique, si j'ai bien compris la situation qui prévaut, le gouvernement fédéral a la juridiction des salmonidés en eaux douces et en eaux salées.

M. Skelly: Par défaut ou par autorité constitutionnelle?

M. Meyboom: C'est la loi.

M. Skelly: Merci, monsieur le président.

Le président: M. Fraser.

M. Fraser: J'aimerais attirer l'attention du Comité et des autorités du ministère sur la seule tentative d'humour que j'aie vue faite par la Presse canadienne. Elle paraissait dans le *Vancouver Sun* du 17 avril 1986. Cet article parle entre autres choses des activités de la Chambre des communes. Il fait aussi référence à un sous-ministre adjoint des Pêches et des Océans. Je sais que le Comité permettra que je lise rapidement cet article:

Plus tôt, le député libéral d'Ottawa, Jean-Robert Gauthier, a exigé qu'un cadre supérieur du ministère des Pêches lui fasse des excuses pour avoir demandé une aide afin qu'une traduction soit vérifiée par une grenouille à demi convenable.

Ces mots ont été écrits par Louis Tousignant, sous-ministre adjoint, en travers de l'ébauche de la traduction d'une invitation à une réception à Toronto. L'article poursuit en disant qu'on n'a pu rejoindre M. Tousignant pour obtenir ses commentaires. Monsieur le président, puisque M. Tousignant est ici, je lui demanderai ses commentaires.

M. Meyboom: Puis-je répondre à cela d'abord, s'il vous plaît? On m'a signalé cette plainte, monsieur Fraser, et j'ai demandé une explication au sous-ministre adjoint. Il a un sens de l'humour très fin et il a cru que ce message serait bien compris par le destinataire. Il a dit le regretter et qu'il s'en occuperait lui-même, qu'il lui parlerait. C'est ce qu'il a fait. Après lui avoir parlé, il a écrit une belle lettre à cette personne, parce qu'il était clair qu'elle ne prenait pas cela pour une farce. Il a écrit une lettre d'excuses, qui m'a semblé très acceptable. Quant au ministère, on a fait de la publicité à cet incident,

[Text]

the individual seriously. As far as I am concerned the matter has been dealt with.

Mr. Fraser: I take it, Mr. Chairman, that the response given indicates, as I think everybody who read this took it to indicate, that this was done in humour and out of fun, that whatever harm might have been done by it has been smoothed over and that there is no longer a difficulty.

Dr. Meyboom: That is a very fine way of summarizing it, Mr. Fraser.

Mr. Fraser: Thank you. I want to turn to another matter. As you know, there has been increasing anxiety with respect to Japanese interceptions of salmon from Canadian and United States rivers and on the high seas in the Pacific by very long nets, and an increasing amount of concern by people who have been observing this and reading about it that the effect is that it is not only taking salmon but all kinds of other species of fish, birds, and animals.

• 1600

I wonder if we could have some information as to exactly what Canada is doing and what the department is doing with respect to this issue, whether it is being done in conjunction with the United States or whether it is being done on the basis of direct negotiations with the Japanese, and also whether there are other nations involved in this particular high seas interception.

Dr. Meyboom: We had a brief discussion on that subject yesterday; but what we have today is something we did not have yesterday, and it is one of the Canadian commissioners with us. So rather than giving you the same story I gave you yesterday, Mr. Chairman, perhaps Aimée Lefebvre-Anglin could give you further information.

As a short reply to Mr. Fraser, we have agreement with the Japanese and the Americans on (a) the seriousness of the matter; (b) that it be put on the agenda in November; (c) that we will have co-operative research with the Japanese and the United States; and (d) most importantly, we have agreement from the Japanese that Canadian inspection, if you wish, can be conducted at points of landing in Japan. That is very important. We have, as you well know, tagged fish from our hatcheries. Searching out the points of landing in Japan to find out exactly what the catch has been of Canadian-raised salmon I think is an enormously important step forward.

Aimée, would you report to the committee a little bit more about your experience in Vancouver two weeks ago?

Ms Aimée Lefebvre-Anglin (Assistant Deputy Minister, Pacific and Freshwater Fisheries, Department of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, we had a special meeting of the International North Pacific Fisheries Commission, which is a tripartite commission involving Canada, the United States, and Japan. The meeting was called because the annex of the treaty needed to be amended as a result of some discussions that had taken place between the Americans and the Japanese on the necessity to reduce interceptions on the high seas. We were fully informed of the outcome of these negotiations, and

[Translation]

mais j'ai pris ces excuses au sérieux. Pour ma part, cet incident est clos.

M. Fraser: Je suppose, monsieur le président, que la réponse donnée indique que, comme tout le monde l'a compris, je crois, cela a été fait avec humour, que tout dommage causé a été réparé et qu'il n'y a plus de problème.

M. Meyboom: C'est là une très bonne façon de le résumer, monsieur Fraser.

M. Fraser: Merci. Passons à autre chose. Comme vous le savez, on s'inquiète de plus en plus des interceptions qu'effectuent les Japonais des saumons des rivières canadiennes et américaines et des bancs hauturiers, à l'aide de très longs filets. Les personnes qui ont pu observer cette activité ou lire à son sujet s'inquiètent de ce qu'ils ne prennent pas seulement des saumons, mais toutes sortes d'espèces de poissons, d'oiseaux et d'animaux.

Je me demande si on pourrait savoir exactement ce que font le Canada et le ministère à cet égard, s'ils travaillent en collaboration avec les États-Unis ou s'ils négocient directement avec le Japon, et si d'autres pays ont recours à cette interception hauturière.

M. Meyboom: Nous avons eu une brève discussion sur ce sujet, hier; mais nous avons avec nous, aujourd'hui, les commissaires canadiens que nous n'avions pas hier. Alors, plutôt que répéter ce que j'ai dit hier, monsieur le président, Aimée Lefebvre-Anglin pourrait peut-être vous donner plus de renseignements.

Mais, pour répondre brièvement à M. Fraser, je peux dire que nous avons une entente avec le Japon et les États-Unis sur a) la gravité de la question, b) la nécessité de la porter à l'ordre du jour de novembre, c) la recherche coopérative avec le Japon et les États-Unis, et, point très important, d) nous avons une entente avec le Japon selon laquelle le Canada peut effectuer une inspection, si vous voulez, aux différents points de débarquement au Japon. C'est très important. Comme vous le savez bien, certains poissons de nos frayères sont marqués. L'inspection aux points de débarquement japonais afin de déterminer avec précision les prises de saumons canadiens est, je crois, un très grand pas en avant.

Aimée, pourriez-vous donner au comité un aperçu de ce qui s'est passé il y a deux semaines à Vancouver?

Mme Aimée Lefebvre-Anglin (sous-ministre adjoint, Pêches dans le Pacifique et en eaux douces, ministère des Pêches et des Océans): Monsieur le président, il y a eu une réunion spéciale de la Commission internationale des pêches dans le nord du Pacifique, qui est une commission tripartite composée du Canada, des États-Unis et du Japon. La réunion avait été organisée parce que l'appendice du traité devait être modifié à la suite de discussions, entre les Américains et les Japonais, sur la nécessité de réduire les interceptions hauturières. Nous avons été informés du résultat de ces négociations et

[Texte]

had several visits from both the Americans and the Japanese prior to the commission meeting.

As a result of the tripartite agreement that was reached in Vancouver two weeks ago, the Japanese mother-ship fishery will be phased out of the Bering Sea within seven years. That eliminates that fishery from a very substantial area in terms of salmon of Yukon origin, particularly chinook.

As well, there is a second fleet that we call the land-based fleet that operates in international waters from the shores of Japan that is going to be moved back toward Japan by one degree; I believe that is an equivalent to 50 nautical miles. Our scientists tell us that this is going to substantially reduce the catch of British Columbian steelhead on the high seas. That was one of the agreements that was reached at that meeting.

We indicated very early our desire to participate in Japanese research cruises, which we will do beginning this summer. We indicated that we may be interested in the future in participating in the patrolling of the fishery, and that avenue was open to Canada as well.

Finally, and most significant, whereas in the past it had been nearly impossible to have the agenda include an item that would address the matter of debris in the oceans, including that matter of loose gear and drift nets, at Canada's insistence that item will now be placed on the agenda of the forthcoming regular meeting of the commission in November. At that time, Mr. Chairman, the United States will have completed a very substantial study on the matter of pollution of the oceans and the matter of debris. We are looking forward to obtaining that report from the United States, because I believe it is going to place the problem of loose or discarded gear into proper perspective within the context of that immense problem of garbage disposal in the oceans of this earth.

• 1605

We have had some preliminary statements on the part of the United States scientists conducting the research and fully expect that as a result of our discussion at the IMPFC there will be a broadening of the issue. We also expect that it will probably be necessary to place the issue before several other international bodies in order to address a problem of that magnitude, because it involves not only the fishery but the whole marine transportation sector and the matter of debris issuing from land.

The problem of plastics seems to be something extraordinarily complicated. I believe one of the findings given to us, Dr. Meyboom, was that in the Antarctic 20% of the ice pack is made up of plastic matter, plastic garbage—20% of the surface sediment is plastic. With a problem of that magnitude, the problem needs to be discussed not only by the IMPFC but by several other international bodies and national governments.

Mr. Fraser: I want to thank officials for that very complete answer. My next question might be taken by way of a suggestion, but I would like to get some comment.

It seems to me that there is some real necessity to make public the information we have just received. I have the feeling

[Traduction]

nous avons reçu plusieurs visites des Américains et des Japonais avant la réunion de la Commission.

À la suite à l'entente tripartite qui a été réalisée à Vancouver il y a deux semaines, les bateaux-mères japonais ne pêcheront plus dans la mer de Bering d'ici sept ans. Cela concerne une région très importante pour le saumon originaire du Yukon, le chinook en particulier.

De même, une deuxième flotte, qui opère dans les eaux internationales à partir des côtes du Japon, sera repoussée d'un degré vers le Japon, soit l'équivalent de 50 milles nautiques, je crois. Nos scientifiques nous disent que cela réduira considérablement les prises de truites arc-en-ciel de la Colombie-Britannique en haute mer. C'est là une des ententes réalisées à cette réunion.

Nous avons fait connaître très tôt notre désir de participer aux sorties de recherche des Japonais, et nous le ferons dès cet été. Nous avons indiqué que nous aimerions participer à l'avenir à la surveillance des lieux de pêche, et cela aussi nous a été accordé.

Enfin, point très important, alors que, dans le passé, il était presque impossible de porter à l'ordre du jour la question des déchets jetés dans l'océan, y compris la question du vieil équipement et des filets dérivants, le Canada a réussi à la faire inscrire à l'ordre du jour de la prochaine réunion ordinaire de la Commission, en novembre. À ce moment-là, monsieur le président, les États-Unis auront achevé une étude très approfondie sur la pollution des océans et sur la question des déchets. Nous attendons avec impatience ce rapport des États-Unis parce que je crois qu'il mettra en perspective le problème de l'équipement rejeté, dans le contexte de l'immense problème du rejet des déchets dans les océans.

Nous avons obtenu des déclarations préliminaires des scientifiques américains qui effectuent ces recherches et nous espérons que, suite aux discussions de la CIPNP, cette question sera élargie. Nous croyons également qu'il sera probablement nécessaire de soumettre cette question à d'autres autorités internationales afin de la résoudre, parce qu'elle touche non seulement les pêches, mais tout le secteur du transport maritime et toute la question des détritiques venant des terres.

Le problème des plastiques semble extraordinairement complexe. Je crois qu'une des conclusions, monsieur Meyboom, est que 20 p. 100 de la couche glaciaire de l'Antarctique est formée de matière plastique, de débris de plastique—20 p. 100 de la surface sédimentaire est faite de plastique. Un problème de cette ampleur doit être étudié non seulement par la CIPNP, mais par plusieurs autres autorités internationales et gouvernements nationaux.

M. Fraser: Je tiens à vous remercier pour cette réponse très complète. Ma prochaine question pourrait être prise pour une suggestion, mais je demanderais vos commentaires.

Il me semble nécessaire de rendre publique l'information que nous venons d'obtenir. Je crois que les gens de la côte ouest

[Text]

on the west coast that people are repeating over and over again that Canada is doing nothing about this particular problem. The answer that is given clearly indicates that officials and the government are trying to do something about it. I am wondering if we could ask department officials to consider preparing some kind of public relations approach so that these steps and anticipated steps are made very clear to people in Canada generally, but certainly to people on the west coast where there has been a great deal of comment about this for several years.

In addition, by way of information to officials, I might let you know that this matter was raised at the Canada-U.S. parliamentary meeting some weeks ago. We have very strong allies among some of the United States legislators, especially the senators from Alaska.

I am wondering if perhaps officials could consider this and let us know what steps could be taken in order to fully publicize the fact that Canada is taking this very seriously, and that the officials—and Ministers, I presume—are pursuing it.

Dr. Meyboom: We will do that, Mr. Chairman.

Mr. Fraser: Thank you very much.

The Chairman: Mr. Skelly.

Mr. Skelly: Thank you, Mr. Chairman. Just as a short aside on that issue, I think we had a good preliminary discussion on this matter yesterday. I hope the committee can deal with the formal request asking the officials to set up that international briefing we were looking for and could continue on with an in-depth thing as the offer was made yesterday. It would be extremely useful, I think.

I would just like to come back again to the basic changes that are going to have to occur with the greater involvement of Indian people in the fishery management and the injection of band by-laws into the management equation. It would appear from the Minister's release that they are looking at a couple of areas for . . . well, just initial looks at this thing, pilot projects, if you will.

• 1610

Does the department have on its books a number of areas in which it has examined the capacity of the bands involved to do the management and examined the background, the research that they have done and the proposals in place? Are there a number of areas the department has on the books that could in fact be made into pilot projects? If there are those areas, I wonder if they could be identified for the committee, without indicating that they would be selected. I mean just those about which enough information by the department exists to indicate that it could be made into a pilot project area.

Dr. Meyboom: I am personally not aware of that kind of research, but perhaps the assistant deputy minister or the regional director general, Pat Chamut, who is here with us, could give the committee information on the matter.

[Translation]

répètent toujours que le Canada ne fait rien pour régler ce problème. La réponse qu'on nous a donnée indique clairement que les autorités et le gouvernement essaient d'y faire quelque chose. Je me demande si nous pourrions demander aux autorités du ministère de préparer une campagne de publicité afin de faire connaître ces efforts et leurs résultats prévus à l'ensemble du Canada, mais surtout aux habitants de la côte ouest qui font beaucoup de commentaires sur cette question depuis plusieurs années.

De plus, je voudrais que vous sachiez, à titre d'information, que cette question a été soulevée à la réunion parlementaire Canada-États-Unis, il y a quelques semaines. Nous avons des alliés très puissants parmi les législateurs américains, les sénateurs de l'Alaska, notamment.

Je me demande si les autorités considéreraient cette possibilité et si elles nous feraient connaître quelles mesures elles entendent prendre pour faire de la publicité autour du fait que le Canada prend cette question très au sérieux et que les autorités—de même que le ministre, j'imagine—la suivent de très près.

M. Meyboom: Ce sera fait, monsieur le président.

M. Fraser: Merci beaucoup.

Le président: Monsieur Skelly.

M. Skelly: Merci, monsieur le président. Une petite parenthèse sur cette question. Je crois que nous avons eu une bonne discussion préliminaire sur ce sujet, hier. J'espère que le Comité ira de l'avant pour sa demande formelle aux autorités du ministère d'élaborer le mémoire international que nous voulions et de poursuivre sur une étude approfondie, comme on nous l'a offert hier. Je crois que ce serait extrêmement utile.

Je voudrais revenir aux changements fondamentaux qui deviendront nécessaires avec l'engagement plus grand des autochtones dans la gestion des pêches et avec l'addition des arrêtés des bandes à l'équation de cette gestion. Il ressort du communiqué de presse du Ministre qu'ils considèrent quelques secteurs . . . eh bien, jetons un coup d'oeil à cela, à ces projets-pilotes, disons.

Le ministère a-t-il étudié la capacité des bandes concernées de gérer certains secteurs, a-t-il étudié le contexte ou fait de la recherche et des propositions? Le ministère a-t-il déterminé que certains secteurs pourraient devenir des projets-pilotes? Si ces secteurs existent, pourriez-vous les faire connaître au comité, sans indiquer s'ils seraient choisis ou non? Je veux seulement connaître ceux sur lesquels le ministère a accumulé suffisamment de renseignements pour en faire des secteurs appropriés à des projets-pilotes.

M. Meyboom: Je ne connais aucune recherche de ce genre, mais peut-être le sous-ministre adjoint ou le directeur général régional, Pat Chamut, qui est avec nous, pourraient-ils donner ces renseignements au comité.

[Texte]

Ms Lefebvre-Anglin: Just briefly, Mr. Chairman, we are considering pilot projects in two areas in 1986. I believe Mr. Chamut can provide details.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, just to add a little more to the chemistry of this, are there areas, apart from the two areas you are considering as pilot projects, that have been studied by the department and would in fact be in a position to go ahead and become involved in a more in-depth management of their area?

Mr. Pat Chamut (Director General, Pacific Region, Department of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, I would like to just talk generally about some of the proposals we have received from native bands.

We have for the last 12 to 18 months received a number of proposals from Indian bands from a variety of areas proposing various schemes for what is called co-management with the department. These schemes vary from being simply requests to access surplus fish through to some very sophisticated programs that would see the department and the band operating in a very co-operative way in the actual management, enhancement and protection of the resource. I could not give you an accurate account of the number of proposals we have received, but it would be around 20 proposals.

Mr. Skelly: Can you identify the bands and the locations, or even give us a flavour of some of the bands that are . . . ?

Mr. Chamut: I could not identify 20, but I could give you a sense that they are coming from all parts of the province. For example, we have a very well thought out and comprehensive proposal from the Gitksan-Wet'suwet'en Tribal Council, which would involve the Skeena watershed. There are proposals from various bands on the Fraser system. We have a proposal, for example, on the Somass River at Port Alberni. Recently one reached my desk from the band up in the Shuswap area.

So I think it is fair to say that they represent a broad range of activity and a broad range of sophistication. Some of them, as I say, are very well thought out with some good biological study going into them.

Mr. Skelly: A Nishga proposal?

Mr. Chamut: Yes, there is a Nishga and a Haida proposal.

Mr. Skelly: Nimpkish?

Mr. Chamut: I am not sure if there is a Nimpkish proposal.

Mr. Skelly: Bella Coola?

Mr. Chamut: I do not recall, I am sorry.

Mr. Skelly: Any chance of maybe . . .

Mr. Chamut: We could certainly provide a list. I am sorry I do not have one.

Mr. Skelly: That would be useful.

Mr. Chamut: We do not have a complete list, but certainly it can be provided.

[Traduction]

Mme Lefebvre-Anglin: Brièvement, monsieur le président, nous étudions des projets-pilotes dans deux secteurs pour 1986. M. Chamut vous en donnera les détails.

M. Skelly: Monsieur le président, pour compléter cette question, y a-t-il des secteurs, à part les deux à l'étude, que le ministère a étudié et qui seraient en position d'aller de l'avant et de s'engager plus à fond dans la gestion de leur secteur?

M. Pat Chamut (directeur général, Région du Pacifique, ministère des Pêches et Océans): Monsieur le président, j'aimerais parler d'une façon générale de certaines propositions que nous avons reçues des bandes indiennes.

Pendant les 12 à 18 derniers mois, nous avons reçu plusieurs propositions des bandes indiennes suggérant divers arrangements de co-gestion avec le ministère, et ce, dans divers secteurs. Ces arrangements vont de la demande simple d'accès aux surplus de poissons, aux programmes très sophistiqués par lesquels le ministère et les bandes collaboreraient étroitement à la gestion, à l'amélioration et à la protection des ressources. Je ne peux vous donner le chiffre exact des propositions reçues, mais il y en a environ une vingtaine.

M. Skelly: Pouvez-vous nous dire de quelles bandes il s'agit et où elles sont, ou même nous donner une idée générale des bandes qui . . . ?

M. Chamut: Je ne peux vous nommer les 20 bandes, mais je peux vous dire qu'elles viennent de toute la province. Par exemple, nous avons eu une proposition globale très réfléchie du Conseil de la tribu Gitksan-Wet'suwet'en qui engloberait la ligne de partage des eaux Skeena. Nous avons eu des propositions des diverses bandes du système Fraser. Par exemple, nous avons une proposition pour la rivière Somass à Port Alberni. Récemment, une autre m'est parvenue de la bande dans le secteur Shuswap.

Je crois donc qu'on peut dire qu'elles représentent une gamme étendue d'activités et une sophistication plus ou moins grande. Comme je l'ai dit, certaines sont très réfléchies et sont fondées sur de bonnes études biologiques.

M. Skelly: Une proposition Nigsha?

M. Chamut: Oui, il y a une proposition Nigsha et une Haida.

M. Skelly: Nimpkish?

M. Chamut: Je ne suis pas sûr que nous ayons une proposition Nimpkish.

M. Skelly: Bella Coola?

M. Chamut: Je ne me souviens pas, je m'excuse.

M. Skelly: Peut-être . . .

M. Chamut: Nous pourrions vous en faire parvenir la liste. Je m'excuse de ne pas en avoir une.

M. Skelly: Ce serait utile.

M. Chamut: Nous n'avons pas de liste complète, mais nous pouvons sûrement en dresser une.

[Text]

Mr. Skelly: That would be useful. So you do have available a list of some 20. Has adequate work been done by the department on those in-depth co-management proposals to say the department is knowledgeable enough to select a number of pilot projects from the material they have?

Mr. Chamut: We have carried out an assessment on most, not all, and there is a fairly detailed assessment of them all, again with a view to selecting ones that would be acceptable as pilots. My last recollection was that we had something in the order of seven areas that appeared to be good candidates for carrying out pilots, and it is a question now of selecting those that would appear to have the greatest promise. So in essence I am saying that there is a short list of areas and we will be looking at trying to design or identify the ones that would be preferred.

• 1615

Mr. Tousignant: If I may add, Mr. Chairman, in that context it is important to have a certain policy framework in order to assess these pilot projects to ensure that they are developed in an orderly way. When a policy is firmed up on co-management, it will assist us in reacting in a little bit more of a constructive and orderly way to proposals of that nature.

Mr. Skelly: Prior to developing the document that came out from Mr. Crombie and Mr. Siddon, was there consultation with the Aboriginal Council of B.C. or the native brotherhood or other aboriginal peoples' fishing organizations? Did they have input into the document that was produced?

Mr. Tousignant: Not directly, Mr. Skelly. I do not think so. The policy proposal that was submitted by both Ministers for public discussion was developed between officials of our department and the Department of Indian Affairs and Northern Development as an internal paper. It was then submitted to the two Ministers as a starting point.

I hasten to say it is a policy proposal. It is not a definitive policy statement. It was initially presented by the two Ministers to a group of native people, mostly from British Columbia, on March 17. It was simply a straight presentation of the issue to them, and they were advised that the paper would be released to diverse interests, including native leaders, members of the ministerial advisory council, interested parties, and so on, and is of course available to them. A meeting is planned on May 5 in Vancouver, where the issue will be broadly debated by the members of the advisory council and native leaders and by the two Ministers.

Ms Lefebvre-Anglin: Mr. Chairman, if I may, I would like to add to what Mr. Tousignant has just said. Indeed, the consultation is about to occur on this paper. However, the paper was developed on the basis of extensive meetings and consultations held since the fall of 1984 by the Minister of Fisheries and Oceans, who met with a large number of bands and tribal councils and representatives of the native community and listened to their aspirations and desires. This paper represents a compendium, or what we hope is a compendium, of some of these aspirations which were expressed to the then Minister of Fisheries and Oceans.

[Translation]

M. Skelly: Ce serait utile. Vous avez donc une liste de 20 propositions. Le ministère a-t-il étudié ces propositions de co-gestion suffisamment pour dire qu'il en sait assez long pour choisir un certain nombre de projets-pilotes?

M. Chamut: La plupart ont été estimées, pas toutes, et une estimation assez détaillée existe pour chacune, en vue de choisir celles qui feraient des projets-pilotes acceptables. Le souvenir que j'en ai est que nous avions quelque chose comme sept secteurs qui semblaient de bons candidats pour des projets-pilotes, et il reste maintenant à choisir les secteurs les plus prometteurs. Bref, je dis qu'il existe une courte liste de secteurs que nous étudierons afin de déterminer ceux qui seront préférables.

M. Tousignant: Si je peux me permettre, monsieur le président, il est important dans ce contexte d'avoir une certaine structure politique pour estimer ces projets-pilotes afin de garantir qu'ils seront développés de façon méthodique. Une politique fondée sur la co-gestion nous aidera à réagir d'une façon un peu plus constructive et méthodique aux propositions de cette nature.

M. Skelly: Avant l'élaboration du document de travail de M. Crombie et de M. Siddon, le conseil autochtone de la Colombie-Britannique, la Fraternité autochtone ou les autres organisations de pêcheurs autochtones ont-ils été consultés? Ont-ils contribué au document publié?

M. Tousignant: Pas directement, monsieur Skelly. Je ne le crois pas. La proposition de politique soumise par les deux ministres à la discussion publique a été élaborée par les autorités de notre ministère et par le ministère des Affaires indiennes et du Nord, à titre de document interne. Il a ensuite été soumis aux deux ministres comme point de départ.

Je m'empresse d'ajouter que c'est une proposition de politique et non un énoncé de politique définitif. Elle a d'abord été présentée par les deux ministres à un groupe d'autochtones, de la Colombie-Britannique surtout, le 17 mars. C'était seulement une présentation simple de la question et on les a avisés que ce document serait distribué à divers intérêts, y compris aux chefs indiens, aux membres du conseil consultatif ministériel, aux parties intéressées et, bien sûr, à eux aussi. Une réunion est prévue pour le 5 mai à Vancouver, et cette question sera soumise à la discussion entre les membres du conseil consultatif, les chefs indiens et les deux ministres.

Mme Lefebvre-Anglin: Monsieur le président, j'aimerais compléter ce qu'a dit M. Tousignant. Il est vrai que la consultation commencera bientôt pour ce document. Toutefois, ce document a été élaboré à partir de réunions et de consultations approfondies faites depuis l'automne 1984 par le ministre des Pêches et des Océans qui a rencontré un grand nombre de bandes et de conseils de tribu et de représentants de communautés autochtones, et qui a prêté l'oreille à leurs aspirations et à leurs désirs. Ce document représente un résumé, du moins nous l'espérons, de certaines des aspirations exprimées au ministre des Pêches et des Océans d'alors.

[Texte]

Mr. Skelly: If I could maybe turn that statement around in order to examine it, we are against a situation where there are 50 bands with by-laws in place. We are going to want to act on those. A group will want to begin to act by June 15 in a very conclusive way. Therefore, we have a necessity to produce a document that would make it look as if consultation had taken place, when in fact there was a need to proceed hastily to a conclusion on this.

So a document was in fact produced out of what was hoped by the two Ministers would be the best approach to this. It was hastily delivered to advisory councils and a number of people who are just now beginning to react to it. I guess there will be a broad meeting on May 5. The Ministers themselves have been asked for individual meetings by bands to discuss how this might apply to them individually and hopefully the Ministers involved will in fact make an effort to meet with those bands so that they can have a little more in terms of an understanding of what is in it for them, as it were. This will have to all be pretty well in place by June 15. Is that fairly accurate?

• 1620

Ms Lefebvre-Anglin: The haste has been identified by native bands as being a hasty turtle. Our department has been criticized by natives in British Columbia and elsewhere for its lack of swift reaction.

This paper was not produced overnight, I assure you; it was the result of a substantial period of preparation, both within the department and within the federal government. As I said before, it was based on a very long series of consultations held by the Minister of Fisheries and Oceans with native representatives. So the fact that the paper is out is more a relief than a hasty decision, I assure you.

Mr. Skelly: There is a school of thought . . .

The Chairman: Thank you, Mr. Skelly. Would you like to take the . . . ?

Mr. Skelly: I have only a comment, a single one. There is a school of thought that says the problem with the department was not action, it was consultation. We heard that, Mr. Chairman, many, many times on our tour. I wish you luck.

The Chairman: Mr. Fraser.

Mr. Fraser: I wonder if officials could give us an overview and perhaps follow it up by a memorandum that could be given to the committee with respect to the actions of the department let us say over the past year on the west coast relating to enforcement of regulations and laws pertaining to pollution and to habitat protection.

I ask the question because of the repeated criticism that enforcement is not vigorous enough. Keeping in mind the complexities of these cases and the vast geographic area that has to be considered and protected, I think it would be very helpful from the public point of view, if the department could give a review of these matters for, let us say, the last period of

[Traduction]

M. Skelly: J'aimerais prendre le temps d'examiner cette déclaration. Nous sommes dans une situation où 50 bandes ont adopté des arrêtés. Elles voudront les mettre en vigueur. Un groupe veut les mettre en vigueur le 15 juin, et ce, d'une façon très convaincante. Par conséquent, nous devons produire un document qui laisse croire que des consultations ont été faites, alors qu'il fallait en fait procéder rapidement et tirer une conclusion sur cette question.

Les deux ministres ont donc produit un document sur ce qu'ils considèrent comme la meilleure approche de ce problème. Il a été rapidement distribué au conseil consultatif et à un certain nombre de personnes qui commencent à peine à y réagir. Il y aura une grande réunion le 5 mai. Les bandes ont demandé des réunions individuelles avec les ministres afin de discuter des conséquences de l'application de cette politique aux bandes particulières, et nous espérons que les ministres rencontreront en fait ces bandes afin qu'elles comprennent mieux ce que cette politique peut leur apporter. Et ceci devra être fait avant le 15 juin. Est-ce que c'est assez précis comme description de la situation?

Mme Lefebvre-Anglin: Les bandes indiennes qualifiaient notre rapidité de rapidité de tortue. Les autochtones de Colombie-Britannique et d'ailleurs ont critiqué notre ministère pour la lenteur de ses réactions.

Ce document n'a pas été produit du jour au lendemain; il est le résultat d'une longue période de préparation, aussi bien au sein du ministère qu'au sein du gouvernement fédéral. Comme je l'ai dit, il a été fondé sur une très longue série de consultations effectuées par le ministère des Pêches et des Océans auprès des représentants autochtones. Alors, la publication de ce document est plus un soulagement qu'une décision rapide, je vous l'assure.

M. Skelly: Il y a une école de pensée . . .

Le président: Merci, monsieur Skelly. Voudriez-vous prendre . . . ?

M. Skelly: Je n'ai qu'un commentaire à faire, un seul. Une école de pensée prétend que le problème du ministère ne tenait pas aux mesures, mais aux consultations. Nous avons entendu cela, monsieur le président, à plusieurs reprises pendant notre tournée. Je vous souhaite bonne chance.

Le président: Monsieur Fraser.

M. Fraser: Je me demande si les autorités du ministère ne pourraient pas nous fournir un aperçu, puis peut-être un mémoire sur les mesures du ministère, disons pour la dernière année et sur la côte ouest, en ce qui a trait à la mise en vigueur des règlements et des lois sur la pollution et la protection des habitats naturels.

Je demande cela à cause de ceux qui ont dit à plusieurs reprises que la mise en vigueur n'était pas assez sévère. Tout en étant conscient de la complexité de ces cas et de l'immensité de la région à protéger, je crois que l'opinion publique trouverait très utile que le ministère fournisse un aperçu de ces questions pour les 12 derniers mois, de même que les mesures

[Text]

12 months, and any approaches it might be taking in the future. I wonder if the deputy minister could comment on that.

Dr. Meyboom: I think the Minister would acknowledge that there is a need to do more monitoring and more surveillance. I attended a meeting in British Columbia with the Minister, in Port Alberni, and the matter was forcefully brought to his attention. He has in fact reacted to that, as you know from his opening statement to your committee where he announced there would be additional enforcement officers placed in that city.

We have, I have been told, 10,000 referrals at the moment over the past 12 months that the department has dealt with. I am not quite sure whether Mr. Fraser would like to have an account on each one of the 10,000 referrals, or perhaps a more generic grouping and description of the various problems as we see them. I think the suggestion is a valuable one, and we will be pleased to comply with it, sir, to the best of our knowledge, keeping in mind that we have to make some kind of judgment. I am open, sir, to your guidance on how you want to deal with 10,000 individual cases.

Mr. Fraser: I think the very fact you have said there are 10,000 referrals supports what I have said in my remarks, that it is a very complex and massive job. I do not think it is always fully understood by the public, because one incident arises, there is a publicity about it, and somebody says Fisheries is not being strict enough and that is the impression that is left. What I think would be very helpful would be if the department made it clear just what it is dealing with. I do not suppose very many people anywhere would have any idea . . .

Dr. Meyboom: Yes. Quite right.

Mr. Fraser: —that the department is dealing with that number of referrals. Now, the number of referrals is a good thing in one sense, I suppose, because it shows that the public is alert and is bringing the matters to the department's attention.

• 1625

This is not the place to go into 10,000 referrals, and I do not think I would expect you to put it all down on paper, but the very fact that you put down in a memorandum to the committee, describing your activities here—the fact that you are dealing with this many—and then what you might do is deal with the kinds, the general locations of some of the matters, the kinds that are giving you the most difficulty.

I think it would be of interest, though, to have a list of the number of charges laid, and also perhaps a list of the number of incidents where action by the department has resulted in an amelioration of the problem without any necessity of laying a charge.

So what I am getting at is I think it would be very helpful for everybody if we could get out into the public knowledge just how vast this is and what resources we have to address it, and what we have in fact been doing. It might also be helpful if the memorandum would explain the interaction between the Department of Fisheries and Oceans and the Department of

[Translation]

prises pour l'avenir. Le sous-ministre a-t-il des commentaires à faire sur ce sujet?

M. Meyboom: Je crois que le ministre reconnaîtrait qu'il est nécessaire d'exercer un meilleur contrôle et une meilleure surveillance. J'ai assisté avec le ministre à une réunion en Colombie-Britannique, à Port Alberni, où on a fortement souligné ce fait. Il a réagi à cela, comme vous le savez, par une déclaration à votre Comité annonçant que des agents de protection supplémentaires seraient placés dans cette ville.

On m'a dit que, pendant les 12 derniers mois, le ministère a traité 10,000 plaintes. Je ne suis pas certain que M. Fraser veuille qu'on lui rende compte de ces 10,000 plaintes, ou alors, on pourrait peut-être les regrouper selon les problèmes tels que nous les concevons. Je crois que la suggestion est valable et nous nous ferons un plaisir de nous y conformer, monsieur, le mieux possible, mais il faut vous rappeler que nous devons exercer notre jugement. Je suis ouvert à vos conseils quant à la manière de traiter ces 10,000 plaintes.

M. Fraser: Je crois que le fait même que vous parliez de 10,000 plaintes confirme qu'il s'agit, comme je l'ai dit, d'un travail très complexe et très long. Je crois que le public ne comprend pas toujours cela. Un incident se produit, on en parle dans les médias, quelqu'un dit que le ministère des Pêches et des Océans n'est pas assez sévère et c'est ce qu'on en retient. Je crois qu'il serait très utile que le ministère explique clairement ce qu'il fait. Je crois qu'il y a peu de gens qui se font une idée . . .

M. Meyboom: Oui. C'est exact.

M. Fraser: . . . du nombre de plaintes que traite le ministère. Le nombre de plaintes est une bonne chose, en un sens, puisqu'il prouve que le public est vigilant et qu'il soumet ces questions au ministère.

Nous ne pouvons examiner 10,000 plaintes et je ne m'attends pas à ce que vous en fassiez rapport, mais il suffit que vous en parliez dans votre mémoire au comité, que vous décriviez vos activités ici—le fait que vous traitiez un si grand nombre de plaintes—et que vous en indiquiez le genre, la région d'où elles émanent et celles qui vous donnent le plus de difficulté.

Il serait cependant intéressant d'établir le nombre d'accusations portées en justice, et peut-être aussi le nombre d'incidents dans lesquels une intervention du ministère a amélioré la situation sans avoir à porter d'accusation.

Je crois donc qu'il serait très utile pour tous de faire connaître au public l'ampleur de ce problème, les ressources dont nous disposons pour y faire face et ce que nous faisons réellement. Il serait également utile que ce mémoire explique l'interaction entre le ministère des Pêches et des Océans et le ministère de l'Environnement, et, bien sûr, les arrangements pris avec les agences provinciales de contrôle de la pollution.

[Texte]

Environment, and also of course the working arrangements with the provincial pollution control branch.

I did not want to take up the time of the committee to go into all this detail, but perhaps this could be supplied to us. Do I have any more time?

The Chairman: Yes.

Mr. Fraser: I would like to turn to another subject if I could, and this is the question of steelhead interception. Put simply, one of the great problems we have in enhancing the steelhead runs, which form an important economic part of the commercial sports-recreational industry, is that in order to get the economic advantage of enhancing runs of salmon, great numbers have to be taken when they are coming in the rivers, and if the steelhead are in there as well it is very hard to separate steelhead from sockeye or pink, for example.

I am cognizant of the problems, for instance, on the Morice River, where the consequence of pressure primarily from sports people . . . there are great efforts being made not to take too many steelhead and to release wild fish, yet thousands are being taken in the mouth of the Skeena in the nets.

I do not know whether you can go into very much detail here, but I wonder if there is somebody who could give us, at least in summary form, some idea of what the problem has been like in the last year or so and what the department is doing to address it.

Dr. Meyboom: Our director of fisheries operations on the British Columbia coast is probably the best person to address this question, Mr. Chairman. If you will permit, I would like to call on Mr. Garnet Jones to give the committee an overview of this issue.

Mr. Garnet Jones (Director, Field Services Branch, Pacific Region, Department of Fisheries and Oceans): Thank you, Mr. Chairman. Mr. Fraser, as you know, one of the big issues in many of the places in B.C. is the problem we have with taking steelhead during big commercial fisheries, and the Skeena last year was particularly bad in that we had the largest single run to the Skeena River in the last 100 years. What we have tried to do . . .

Mr. Fraser: Not of steelhead, but of . . .

Mr. Jones: No, of other fish.

Mr. Fraser: Yes.

Mr. Jones: And in order to catch the other fish, predominantly sockeye, we did in fact then intercept a fair number of steelhead. We tried to address it by changing fishing patterns, by creating what we call windows, which we hoped would allow steelhead, chinook, and other species to get up the river in some numbers.

What we are attempting to do from here on out is to meet with the province in those areas where steelhead are of a concern to them, and where we intercept them in our fisheries and try to co-ordinate the management plans—the concerns of

[Traduction]

Je ne veux pas abuser du temps du comité pour traiter de ces détails, mais vous pourriez peut-être nous fournir cela. Est-ce qu'il me reste du temps?

Le président: Oui.

M. Fraser: Je voudrais maintenant passer à l'interception des truites arc-en-ciel. En simplifiant, on peut dire qu'un des plus grands problèmes que nous ayons pour l'amélioration des montaisons de truites qui constituent une partie économique importante de l'industrie commerciale et récréative, est qu'afin de tirer un avantage économique de l'amélioration des montaisons de saumons, on doit en capturer un très grand nombre alors qu'ils remontent les rivières et, s'il s'y trouve des truites à ce moment-là, il est très difficile de séparer les truites des saumons sockeye ou roses, par exemple.

Je suis au courant de ce problème sur la rivière Morice, par exemple, où des pressions des groupes sportifs . . . on s'efforce de prendre le moins de truites possibles et de relâcher les poissons sauvages, mais des milliers sont quand même capturés dans les filets à l'embouchure de la Skeena.

Je ne sais pas si vous pouvez nous donner des détails là-dessus ici, mais j'aimerais que quelqu'un nous donne, ne serait-ce qu'en résumé, un aperçu de ce problème dans la dernière année et ce que le ministère fait à cet égard.

M. Meyboom: Notre directeur des opérations de pêche en Colombie-Britannique est sans doute le mieux placé pour répondre à cette question, monsieur le président. Si vous le permettez, je demanderai à M. Garnet Jones de donner au comité un aperçu de cette question.

M. Garnet Jones (directeur, Direction des services sur le terrain, Région du Pacifique, ministère des Pêches et des Océans): Merci, monsieur le président. Comme vous le savez, M. Fraser, le plus gros problème de plusieurs endroits de la Colombie-Britannique est le fait de capturer des truites pendant les grosses pêches commerciales et, l'an dernier, la situation était grave dans la Skeena en ce sens que nous avons eu la plus grosse montaison des cent dernières années. Ce que nous avons essayé de faire . . .

M. Fraser: Pas de truites, mais de . . .

M. Jones: Non, d'autres poissons.

M. Fraser: Oui.

M. Jones: Et afin de capturer les autres poissons, surtout du saumon sockeye, nous avons effectivement intercepté un grand nombre de truites. Nous avons essayé de changer nos méthodes de pêche en créant ce que nous appelons des fenêtres qui, nous l'espérons, permettraient aux truites, aux saumons quinqué et à d'autres espèces de remonter la rivière en assez grand nombre.

Nous essayons maintenant de nous entendre avec les provinces où ce problème existe, où les truites sont importantes et où nous les interceptons dans nos pêches, afin d'essayer de coordonner les plans de gestion—les préoccupations des

[Text]

the province with the fishing plans we are putting together for our fisheries.

• 1630

It is a difficult situation. It is not unique to the Skeena. It happens in most of our systems. I guess the good news is that in most cases the steelhead are also increasing in numbers. Certainly we are not wiping them out, which is good.

Mr. Fraser: Can you be a bit more specific about who is working on this, how many people you have addressing the problem, and how you are getting ready to try to mitigate the damage, if I could put it that way, during the summer and the autumn of this year?

Mr. Jones: To start at the top structure and come down, we have a directors steering committee composed of directors from the provincial government as well as from the federal government. I sit on that particular committee.

The provincial government will raise with us issues of steelhead concern, such as the Fraser River. We will then present them with a management plan as to how we are going to catch our fish. If they have concerns about certain runs of steelhead or certain timings where we have indicated we want to fish commercially, then we will try to adjust that.

The individuals involved in that particular exercise are all of our area managers and area supervisors. We have three area managers and ten supervisors involved in that exercise. It is not as if they are all involved at all times; it is more as the issue is raised by the provincial government.

We then try to work out the different plans. We may not fish for a week and try to get that particular peak of steelhead through by fishing harder on the preceding or following week.

Mr. Fraser: Do you have any summary of what happened last season? Is there a departmental memorandum on the issue that we could look at—again, not necessarily right now—just so we can get some idea of where the worst problems are and the numbers of steelhead being affected?

Mr. Jones: We do not have one single document that deals with the steelhead problem as it relates to all other fish. We do have the catch stats for each individual fishery—Skeena, Fraser, Bella Coola, and all the various areas on the coast—which include the number of steelhead caught in each of those areas, but we do not have a document that includes a bunch of written words, if you will, about the problems and how they can best be addressed. However, it is very definitely something we could put together quickly. The information is all there. It is just not all in one form.

Mr. Fraser: I wonder, Mr. Deputy, if that could be done. Again, I am trying to ask the question and make the request, keeping in mind some common sense. We do not need a book, but I think it would be helpful if we had something to indicate what happened last year so that we can measure our efforts this year in terms of how well we are getting along on the problem.

[Translation]

provinces pour les truites et les plans de pêche que nous élaborons pour nos pêcheries.

C'est une situation difficile qui n'est pas unique à la Skeena. Cela se produit dans la plupart de nos systèmes. Mais la bonne nouvelle est que le nombre de truites augmente. Nous ne les décimons certainement pas, ce qui est bon.

M. Fraser: Pouvez-vous préciser qui travaille à ce problème, combien de personnes s'en occupent et comment vous vous préparez à diminuer les dégâts, si je puis dire, pendant l'été et l'automne de cette année?

M. Jones: Pour aller du haut au bas de la hiérarchie, nous avons un comité d'orientation des directeurs qui est composé de directeurs des gouvernements provinciaux et fédéral. Je participe à ce comité.

Le gouvernement provincial étudiera la question des truites, notamment dans la rivière Fraser. Nous leur présenterons ensuite un plan de gestion sur la manière de capturer notre poisson. S'ils ont des réticences sur une certaine montaison de truites ou sur certaines périodes de pêche commerciale que nous avons indiquées, nous essaierons alors de nous y ajuster.

Les personnes concernées dans cette activité précise sont tous nos gestionnaires et nos surveillants régionaux et 10 surveillants engagés dans cette activité. Ils n'y consacrent pas tout leur temps; ils s'en occupent lorsque le gouvernement provincial signale un problème.

Nous essayons alors d'ajuster les divers plans. Nous ne pêcherons pas pendant une semaine précise et nous essaierons de laisser passer le gros de cette montaison de truites en augmentant notre pêche pendant la semaine précédente ou la semaine suivante.

M. Fraser: Avez-vous un résumé de ce qui s'est produit la saison dernière? Pourrions-nous consulter un mémoire ministériel sur la question—pas nécessairement tout de suite—de façon à se faire une idée des endroits où le problème est le plus grave et du nombre de truites affectées?

M. Jones: Nous n'avons aucun document distinct traitant du problème des truites par rapport aux autres espèces. Nous avons les statistiques des prises pour chaque pêcherie—Skeena, Fraser, Bella Coola, et toutes les régions de la côte—qui incluent le nombre de truites pêchées dans chaque région, mais nous n'avons pas de rapport écrit comme tel, si vous voulez, sur les problèmes et la manière de les régler. Tous les renseignements sont rassemblés. Il ne s'agit que de leur donner une forme définie.

M. Fraser: Monsieur le sous-ministre, je me demande si cela pourrait être fait. Encore une fois, je pose la question et je fais la demande en tenant compte du bon sens. Nous n'avons pas besoin d'un livre, mais il serait utile d'avoir un document sur ce qui s'est passé l'an dernier de sorte que nous puissions évaluer les progrès réalisés cette année dans l'amélioration de cette situation.

[Texte]

Dr. Meyboom: We will deal with it, Mr. Chairman.

Mr. Fraser: Thank you very much. I would now like to turn to another matter. As we know, the provincial government, through its Department of Forestry, is increasing its efforts to manage forest lands, especially those lands that were cut some years ago and as a consequence of inadequate reforestation have grown up with alder, poplar, cottonwoods, and other species not as desirable for logging as fir, cedar, hemlock, etc.

• 1635

In order to do this they have been implementing the hack and squirt program, which is a program in which individuals actually go through the older forest, put a cut in the tree, and then squirt the tree with a chemical that causes the tree to die. There are other plans that involve aerial spraying. There is some concern in places that no matter how much one tries to mark out the boundaries of the water courses, the chemicals in the spray will inevitably get into the water that runs into the main stream or river in any given valley.

There was some concern last year that some spraying was not appropriate. While the Department of Fisheries and Oceans officials had some knowledge of it, we were left with the impression that somehow or other the fisheries officials should have said no to the spraying. Can we get some comment on the problem, and some indication of whether from the point of view of the Department of Fisheries and Oceans we have a handle on it? Or do we have problems that require the federal government to have further discussions with the provincial government or . . . any other means of reducing the potential for getting chemicals into the spawning streams?

Dr. Meyboom: Mr. Fraser, I would like Madam Lefebvre-Anglin to comment on that. Not only is she assistant deputy minister responsible for the Pacific, but also responsible for habitat management.

Ms Lefebvre-Anglin: Mr. Chairman, in the course of the past year we negotiated with the federal Department of Environment a memorandum of understanding that would ensure complete and adequate coverage of the implementation of section 33 of the Fisheries Act, which is a section for which we share administrative responsibility with DOE.

Part of the difficulties experienced in the past were due to the fact that we were waiting for each other to plan, monitor and follow up. Some of the proposed spraying actions, pesticide use or whatever, fell between the cracks. With this new memorandum of understanding between the two departments, we believe we have very effectively adopted a system that will prevent such mishaps from happening in future.

We have a very, very close co-operative mode that is now established with the federal Department of the Environment and an equally close and co-operative mode established with provincial agencies charged with environmental protection. On that basis, I believe it is going to be very difficult for a proposed spraying that could be harmful to fish habitat to take place without the knowledge and indeed the examination of

[Traduction]

M. Meyboom: Nous y verrons, monsieur le président.

M. Fraser: Merci beaucoup. J'aimerais maintenant passer à une autre question. Comme nous le savons, le gouvernement provincial, par le biais de son ministère des Forêts, a intensifié ses efforts de gestion des terres forestières, surtout des terres exploitées il y a quelques années et qui, faute de reboisement approprié, sont maintenant couvertes d'aulnes, de peupliers, de liards et d'autres essences moins désirables pour l'industrie du bois d'oeuvre que le sapin, le cèdre, la pruche, etc.

A cet effet, ils ont appliqué un programme d'entaille et d'aspersion, qui consiste, dans les vieilles forêts, à pratiquer une entaille dans les arbres et à l'asperger d'un produit chimique qui entraîne la mort. D'autres programmes ont recours à la pulvérisation aérienne. À certains endroits, malgré tous les efforts qu'on fait pour marquer les limites des cours d'eau, les produits chimiques de ces pulvérisations finissent inévitablement par polluer l'eau qui alimente la rivière de la vallée.

On s'inquiétait l'an dernier de ce que certaines pulvérisations n'étaient pas indiquées. Bien que le ministère des Pêches et Océans ait été au courant, nous avons eu l'impression que, d'une façon ou d'une autre, les autorités responsables auraient dû interdire ces pulvérisations. Quelle est votre opinion là-dessus et pensez-vous que le ministère des Pêches et Océans ait la situation en main? Ou devons-nous demander au gouvernement fédéral d'engager d'autres discussions avec le gouvernement provincial ou . . . y a-t-il d'autres moyens de réduire le risque de pollution des eaux du frai?

M. Meyboom: Monsieur Fraser, je demanderais à M^{me} Lefebvre-Anglin de répondre à cette question. Non seulement elle est la sous-ministre adjointe responsable du Pacifique, mais elle est également responsable de la gestion de l'habitat.

Mme Lefebvre-Anglin: Monsieur le président, nous avons négocié l'année dernière avec le ministère fédéral de l'Environnement un protocole d'entente qui garantira l'application intégrale de l'article 33 de la Loi sur les pêches, article dont nous partageons la responsabilité administrative avec le ministère de l'Environnement.

Une partie des difficultés que nous avons connues par le passé tenait au fait que nous comptions l'un sur l'autre pour la planification et la surveillance. Certaines pulvérisations d'insecticide ou autres, sont passées entre les mailles du filet. Mais nous pensons que ce protocole d'entente, maintenant adopté, constitue un système très efficace de prévention des incidents de ce genre, à l'avenir.

Nous travaillons maintenant en collaboration très étroite avec le ministère fédéral de l'Environnement et avec les services provinciaux de la protection de l'environnement. Je pense donc qu'il sera très difficile de procéder à une pulvérisation susceptible de porter atteinte à l'habitat des poissons sans que les services compétents soient au courant et l'examinent de près. Ce mécanisme s'est instauré au cours des six derniers mois, et il fonctionne assez bien jusqu'ici.

[Text]

the agencies involved. This is a development that has occurred within the past half year, and so far it has worked quite well.

The Chairman: Do you want to wrap up, Mr. Fraser?

Mr. Fraser: The very excellent paper produced by the department on the subject of habitat, which has been widely circulated . . . As I understand it, the department has received submissions over a period of time from many people in many places. Can officials let us know where that policy is now? Do we have any measurement of how effective the policy is at present or is expected to be? I understand that the basis of the policy is to try to achieve a net gain of habitat.

• 1640

Dr. Meyboom: As for the question about where the policy is right now, the truth is it is on my desk. I received it some time ago and I am reading it. Once I have done that I will submit it to the Minister for his concurrence and probably Cabinet consideration.

As to what we hope to achieve with the policy, the principal author of the document, the assistant deputy minister concerned, may be able to speak about that.

Ms Lefebvre-Anglin: We have had three rounds of consultation, fundamentally, on that paper, and it has undergone substantial amendment as a result of each round. The version on the deputy's desk right now is as a result of our last input from the private sector, other departments, provincial governments, etc., private citizens, industrial concerns. Throughout these consultations there is one consistent line that has remained, and it is the principle of no net loss. That principle is still the fundamental principle upon which the policy rests. In some instances it has been translated into a net gain policy, but fundamentally it is a policy that would at the very least ensure there is no net loss of habitat. Wherever we can gain some, that would be even more wonderful.

This principle has been explained. At first it generated a great deal of anxiety in the private sector, because it was interpreted as being completely a principle that would prevent very sound economic development. That is not at all the intention of the policy; the intention of the policy is to protect rearing areas for fish. Where it is impossible to protect specific areas, they are replaced by equivalent or better areas.

We have had a few experiences, Mr. Chairman, in the process of development of the policy. There is one, I believe, in the Nanaimo area where a logging company wound up because it was spoiling one spawning area and opened another spawning stream that was three times as productive. Fish had not been in that stream for years, and last year they were there spawning. The company did not feel it was being imposed upon because it was improving on what it had been encroaching on.

We have full confidence that once the policy has been translated into a habitat management plan we are going to see those net gains across the province.

Mr. Fraser: I take it from the answer that you, Mr. Deputy, would be in a position soon to speak with the Minister

[Translation]

Le président: Voulez-vous conclure, monsieur Fraser?

M. Fraser: L'excellent document préparé par le ministère sur l'habitat et qui a été diffusé largement . . . Il me semble que le ministère a reçu depuis un certain temps des doléances de beaucoup de gens d'un peu partout. Pouvez-vous nous dire où en est cette politique? Peut-on en mesurer l'efficacité, présente et à venir? Je sais qu'elle vise à un gain net d'habitat.

M. Meyboom: Quant à la question de savoir où en est la politique, la vérité est qu'elle est sur mon bureau. Je l'ai reçue il y a un certain temps et je suis en train de la lire. Lorsque ce sera fait, je la soumettrai au ministre aux fins d'appréciation et sans doute au Cabinet pour qu'il l'étudie.

Quant à ce que nous espérons réaliser par cette politique, le principal rédacteur du document, le sous-ministre adjoint responsable, pourrait en parler.

Mme Lefebvre-Anglin: Essentiellement, il y a eu trois tours de consultation pour ce document, et chaque tour y a apporté des modifications importantes. La version qui est sur le bureau du sous-ministre en ce moment est le résultat des derniers apports du secteur privé, des autres ministères, des gouvernements provinciaux, etc., des citoyens individuels et des intérêts industriels. Tout au long des consultations, le principe de la perte nette zéro a été maintenu. C'est d'ailleurs toujours le principe fondamental sur lequel repose la politique de gain net, mais c'est essentiellement une politique qui garantit au moins qu'il n'y a aura pas de perte nette d'habitat. Lorsque nous pouvons réaliser un gain, c'est encore plus merveilleux.

On a expliqué ce principe. Au début, le secteur privé y a réagi avec beaucoup d'inquiétude parce qu'on le percevait comme un principe qui ferait obstacle à un développement économique très sain. Ce qui n'est pas du tout l'intention de la politique; l'intention de la politique est de protéger les régions où se fait l'élevage du poisson. Lorsqu'il est impossible de protéger une région spécifique, elle est remplacée par une région équivalente ou meilleure.

Nous avons eu quelques expériences, monsieur le président, dans le processus d'élaboration de la politique. Dans la région de Nanaimo, je crois, une compagnie d'exploitation forestière qui polluait un ruisseau de frai en a ouvert un autre trois fois plus productif. On n'avait pas vu de poisson dans ce ruisseau depuis des années et, l'an dernier, ils y frayaient. La compagnie n'avait pas le sentiment d'y être forcée parce qu'elle améliorerait ce qu'elle avait détérioré.

Nous sommes convaincus que lorsque la politique sera traduite en un plan de gestion des habitats, nous réaliserons de tels gains nets dans toute la province.

M. Fraser: Je comprends à votre réponse, monsieur le sous-ministre, que vous serez bien en position de discuter avec le

[Texte]

respecting the document you are looking at now. Can you give any estimate of when you feel this proposal could be officially sanctioned by the Minister and announced, or do you want to just leave it at soon?

Dr. Meyboom: Yes, I love that word.

Mr. Fraser: The untold.

Dr. Meyboom: A matter of weeks, rather than months. In fact I feel a little bit embarrassed about it. The staff has worked very hard, and I have had the document already for a few weeks, sir. All I can do is promise to make haste with it.

Mr. Fraser: Well, Dr. Meyboom, we know you have had nothing else to do.

Dr. Meyboom: That is right, sir.

Mr. Fraser: But it is good reading. I can commend it to you.

The Chairman: Mr. Skelly.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, would it be possible for the committee to be given a copy of the adjusted document that has, as I understand it, been altered? I guess it is in its third stage from what the testimony would be. Is it possible for the committee to be given a copy of this so that its recommendations on the final form might be also communicated to the deputy or to the Minister?

• 1645

Dr. Meyboom: Certainly.

Mr. Skelly: Thank you.

Dr. Meyboom: But it will perhaps affect the timing Mr. Fraser was urging me about.

Mr. Skelly: It might be a bit premature. If there were any possibility of doing that, it would certainly be useful.

Mr. Fraser: It is about 100 years late. I would not want them to think that the NDP was holding it up.

Mr. Skelly: It would just be nice to have a look one more time before it went through. Of course, the Cabinet agenda is likely to mean that there will be a bit of time to consider it.

I would like to go back to the issues affecting native people in the area and maybe shift to some things on roe-on-kelp. Have additional roe-on-kelp licences been given out this year? Have you any idea how many people are on the list for roe-on-kelp licences? What is the basic strategy in terms of giving out those roe-on-kelp licences at this point in time?

Dr. Meyboom: Mr. Chairman, before I ask Pat Chamut, the regional director-general, to answer that question, I would like to clarify an earlier reply, Mr. Tousignant, that I gave to Mr. Skelly regarding the federal and provincial jurisdiction on fish resources in British Columbia.

We will transmit to you, Mr. Chairman, a document which lays out the current jurisdictional situation in some detail, just

[Traduction]

ministre du document que vous êtes en train de lire. Pouvez-vous nous donner une idée du moment où cette proposition pourrait être sanctionnée officiellement par le ministre et annoncée, ou préférez-vous en rester là pour le moment?

M. Meyboom: Oui, j'adore cette expression.

M. Fraser: Le non dit.

M. Meyboom: C'est une question de semaines plutôt que de mois. En fait, je me sens un peu mal à l'aise. Le personnel a travaillé très dur et j'ai ce document depuis quelques semaines, monsieur. Tout ce que je peux faire est de promettre de me dépêcher.

M. Fraser: Eh bien, monsieur Meyboom, nous savons que vous n'aviez rien d'autre à faire.

M. Meyboom: C'est exact, monsieur.

M. Fraser: Mais c'est une bonne lecture. Je vous la recommande.

Le président: Monsieur Skelly.

M. Skelly: Monsieur le président, le comité pourrait-il obtenir une copie du document qui, si je comprends bien, a été modifié? D'après le témoignage, il en est à la troisième étape. Le comité pourrait-il en obtenir une copie de sorte que ses recommandations dans leur forme finale puissent être communiquées au sous-ministre et au ministre?

M. Meyboom: Certainement.

M. Skelly: Merci.

M. Meyboom: Mais cela pourrait allonger le délai dont parlait M. Fraser.

M. Skelly: Ce serait un peu prématuré. Mais si c'était possible, ce serait très utile.

M. Fraser: Il a environ 100 ans de retard. Je ne voudrais pas qu'on pense que le NPD le retient.

M. Skelly: Ce serait bien de pouvoir l'examiner une dernière fois avant qu'il soit adopté. Bien entendu, l'emploi du temps du Cabinet est tel qu'il mettra un certain temps pour l'étudier.

J'aimerais revenir aux questions affectant les autochtones dans la région, pour passer ensuite à la question des oeufs sur varech. Est-ce que d'autres permis de récolte des oeufs sur varech ont été émis cette année? Pouvez-vous nous dire combien de personnes sont sur la liste d'attente pour ce permis? Quelle est la stratégie de base pour l'émission de ces permis en ce moment?

M. Meyboom: Monsieur le président, avant de demander à Pat Chamut, le directeur régional, de répondre à cette question, j'aimerais clarifier, monsieur Tousignant, une réponse que j'ai donnée à M. Skelly sur la juridiction fédérale et provinciale des ressources halieutiques en Colombie-Britannique.

Nous vous ferons parvenir, monsieur le président, un document qui décrit en détail la situation actuelle des attribu-

[Text]

to make absolutely certain for the record that it is properly documented.

Secondly, with respect to the question of roe-on-kelp, if you agree, Pat Chamut will be able to brief the committee on that.

Mr. Skelly: Could I clarify? There is no change in the federal government's position, though, that once fish enter the river, surplus to spawning needs, that the federal Department of Fisheries and Oceans has absolute jurisdiction over those fish when they are beyond tidal water and they are surplus to the spawning requirement? For example, Indian food fish would be surplus to the spawning requirement, as would those allocated to the sports fishery, and those fish are absolutely under federal jurisdiction, without any provincial ownership of those resources.

Dr. Meyboom: My understanding is that all fish, as long as it is in the water, is federal jurisdiction.

Mr. Skelly: Okay. That is good. I really appreciate that, Dr. Meyboom.

Mr. Chamut: Mr. Chairman, to your question on roe-on-kelp, at the present time the department has issued 28 licences, and that number has not changed for a number of years. There have been no new licences issued this year, and we are fishing the 28.

In terms of your question about how many applications have been made for more licences, like my earlier answer, I would have to give you an approximate number of applications. We are generally looking at about 200 individuals or groups that have made application or have in one way or another asked for an opportunity to be granted a licence for roe-on-kelp.

Mr. Skelly: That is a substantial increase over just over a year ago then.

Mr. Chamut: It could very well be. I am not sure what the situation was a year ago, but there are a number of people who have a very strong interest in acquiring one.

Mr. Skelly: Is there any policy within the department that those licences be granted on a priority basis to Indian bands whose area encompassed that proposed roe-on-kelp operation?

Dr. Meyboom: I am not aware of such a policy, Mr. Chairman.

Mr. Skelly: Is there any intention to grant any more? Is the department in fact going to grant any additional licences in this fiscal year or in the next year?

Dr. Meyboom: My assistant deputy minister advises that the answer is no.

Mr. Skelly: So there will be no new . . .

Dr. Meyboom: No.

Ms Lefebvre-Anglin: At least not this year, Mr. Skelly. The herring resource is depleted, as you know. We have had no roe herring fishery in the southern part of British Columbia waters this year, and depending on our management biologists'

[Translation]

tions, dans le but d'être absolument certain qu'elle est bien étayée.

Si vous le permettez, pour ce qui est de la question des oeufs sur varech, Pat Chamut donnera au comité un aperçu de la question.

M. Skelly: Puis-je clarifier ce point? Il n'y a pas eu de changement de la position du gouvernement fédéral, cependant. Lorsque le poisson est entré dans la rivière, au-delà des besoins du frai, le ministère fédéral des Pêches et Océans a la juridiction des poissons au-delà des eaux de la marée dès qu'ils surpassent les besoins du frai. Par exemple, les poissons mangés par les autochtones sont en surcroît des besoins du frai, de même que ceux octroyés à la pêche sportive, et ces poissons sont sous juridiction fédérale sans que le gouvernement provincial y ait le moindre droit.

M. Meyboom: À mon avis, tout poisson, tant qu'il est dans l'eau, est sous juridiction fédérale.

M. Skelly: C'est bien. Je l'apprécie, monsieur Meyboom.

M. Chamut: Monsieur le président, pour répondre à la question des oeufs sur varech, le ministère a émis jusqu'ici 28 permis, et ce chiffre n'a pas changé depuis un certain nombre d'années. Aucun nouveau permis n'a été émis cette année et les 28 sont exploités.

Quant à la question de savoir combien de demandes de permis ont été faites, tout comme ma réponse du début, je ne peux vous donner qu'un chiffre approximatif. Je crois qu'on parle en gros de 200 personnes ou groupes qui ont fait une demande de permis ou qui ont demandé, d'une façon ou d'une autre, qu'un permis de récolte des oeufs sur varech leur soit émis.

M. Skelly: C'est là une augmentation importante par rapport à l'an dernier.

M. Chamut: C'est possible. Je ne sais pas quelle était la situation il y a un an, mais de nombreuses personnes seraient très intéressées à en obtenir un.

M. Skelly: Existe-t-il au ministère une politique à l'effet que ces permis devraient d'abord être octroyés aux bandes indiennes dont la réserve englobe l'opération d'oeufs sur varech proposée?

M. Meyboom: Je ne connais aucune politique semblable, monsieur le président.

M. Skelly: Avez-vous l'intention d'émettre d'autres permis? Le ministère émettra-t-il des permis supplémentaires pendant le présent exercice financier ou le prochain exercice?

M. Meyboom: Mon sous-ministre adjoint me dit que la réponse est non.

M. Skelly: Il n'y aura donc aucun nouveau . . .

M. Meyboom: Non.

Mme Lefebvre-Anglin: Pas cette année, en tout cas, monsieur Skelly. Comme vous le savez, le stock de hareng est épuisé. Il n'y a pas eu de pêche des oeufs de hareng cette année dans la partie sud de la Colombie-Britannique, et selon

[Texte]

assessment of next year's stock, a decision will be made then. As our projections stand now, we do not foresee an increase in the number of licences this year or next.

• 1650

Mr. Skelly: I understand that herring roe spawn cannot be assessed by the eye. Jesus, if that were the only mechanism, this is the biggest one I have ever seen. I am just wondering, cynical mind that I have, whether or not it was not allowed to go in the gulf in order to feed Expo. That is a cynic's view of the world. There did really seem to be an enormous spawn this year.

The key thing, I think, is the potential for Indian bands to achieve economic development through roe-on-kelp in some areas. I know that some bands are very concerned about being given the opportunity to obtain a roe-on-kelp licence and then use that for a sustained fund for economic development. It seems to make sense. As I understand it, the department does not have any plans to sort of tie the granting of those licences to that particular objective.

Dr. Meyboom: Perhaps Mr. Chamut can explain to the committee the distribution of existing licences. But my earlier answer about preferential licensing policy—I am not aware of such a policy.

Mr. Chamut: I wanted to offer a comment in terms of the number of applications and the number of licences. Obviously there is a much greater interest than we have an ability to satisfy. It would be very, very difficult to expand the roe-on-kelp fishery, not only because of the concern about the capability of stocks to handle the increased utilization, but there is also I think a market concern. The market for roe-on-kelp is almost exclusively Japanese, and it is not an infinite market; there may be room for some growth in that market, but you rapidly reach a point where as you increase the number of operators you greatly decrease the returns. I think that is something that has to be looked at very carefully in any sort of consideration of that particular fishery.

Mr. Skelly: To go back to the question of the by-law situation, could you give the committee an indication of the kinds of activities from a management point of view that Indian bands have proposed to become involved with in exerting their influence over fisheries in the reserve areas? Is there anybody that can give us an indication of what some of those bands would like to attempt to do in a co-management situation?

Dr. Meyboom: Mr. Chamut advised the committee earlier that we have analysed a number of submissions, so perhaps he would be the proper witness to give you a thumbnail sketch of the kinds of things that are being envisaged in these proposals. Would you do that, Pat?

Mr. Chamut: I have not by any means looked at 50 band by-laws that we have spoken about being in place earlier, but I

[Traduction]

l'évaluation que nos biologistes de gestion feront du stock de l'an prochain, nous prendrons alors une décision. Dans l'état actuel de nos projections, nous ne prévoyons pas d'augmentation du nombre des permis cette année ou l'an prochain.

M. Skelly: Je crois que la ponte des oeufs de hareng ne peut pas être évaluée à l'oeil. Mon Dieu, si c'est là le seul mécanisme, c'est le frai le plus gros que j'aie jamais vu. Je me demande, avec tout mon cynisme, si on ne lui a pas permis de se rendre dans le golfe pour nourrir l'Expo. C'est là une vision cynique du monde. Il semble que le frai de cette année ait été considérable.

L'élément-clé, je crois, est de permettre aux bandes indiennes de réaliser un développement économique par le biais de l'exploitation des oeufs sur varech dans certaines régions. Je sais que certaines bandes seraient très intéressées à obtenir un permis de récolte des oeufs sur varech, afin de s'en servir comme fonds de soutien à leur développement économique. Ça semble plein de bon sens. Mais il semble que le ministère n'ait aucun plan visant à lier l'octroi de ces permis à cet objectif particulier.

M. Meyboom: M. Chamut pourrait peut-être expliquer la répartition de ces permis au Comité. Mais ma première réponse sur une politique préférentielle d'émission de ces permis—je ne connais aucune politique semblable.

M. Chamut: Je voudrais faire un commentaire sur le nombre des demandes et sur le nombre de permis. De toute évidence, l'intérêt démontré est beaucoup plus grand que notre capacité à le satisfaire. Il serait très, très difficile d'étendre la récolte des oeufs sur varech, non seulement à cause de la capacité des stocks à supporter cette exploitation accrue, mais aussi à cause du marché. Le marché des oeufs sur varech est presque exclusivement japonais et il n'est pas illimité; il est sans doute encore possible d'étendre ce marché, mais vous en venez rapidement au point où, à mesure que vous augmentez le nombre d'exploitants, vous diminuez considérablement leur revenu. Je crois que c'est là une chose que vous devez examiner très soigneusement dans toute considération de ce marché particulier.

M. Skelly: Pour en revenir aux règlements, pouvez-vous donner au Comité un aperçu du genre d'activités, du point de vue de la gestion, dans lesquelles les bandes indiennes ont proposé de se lancer en exerçant leur influence sur les pêcheries dans leur réserve? Peut-on nous donner une idée de ce que ces bandes veulent essayer de faire dans une situation de cogestion?

M. Meyboom: M. Chamut a avisé le comité plus tôt que nous avons analysé un certain nombre de propositions et il serait donc en mesure de vous donner un aperçu du genre de choses qu'envisagent ces propositions. Pourriez-vous nous dire cela, Pat?

M. Chamut: Je n'ai pas étudié les règlements des 50 bandes dont nous avons parlé plus tôt, mais je peux vous parler de certaines choses qu'on y retrouve.

[Text]

could just confine my remarks to the sorts of things that are included in some of them.

Generally speaking, the band by-law gives the band the authority to manage fishery resources within the waters of the band—in other words, on reserve. The band by-laws would provide them with the authority to do things like control input of deleterious substances; it would provide them with some authority to ensure the protection of habitat for the maintenance of the resource; it would provide them with the authority to establish enforcement or conservation officers that would have a responsibility for implementing the by-law on reserve. Some of them provide an authority to enable the band to sell fish on reserve and just generally to develop a consolidated management program for the resource on reserve waters. They can cover a variety of different areas, but by and large they frequently follow many of the provisions of the federal Fisheries Act.

Mr. Skelly: In terms of those by-laws in a management activity—and I am thinking of stock assessment, both counting fish moving through their area, counting juveniles returning after spawning is completed for the next season—is there a thought that bands that do become involved in management on certain river systems may in fact supplement the efforts of the Department of Fisheries and Oceans instead of competing with them?

• 1655

I am thinking of the Nimpkish River. There have been aspirations to put a counting fence in there. There would be assistance with their enforcement program. Some wanted an enhancement program. The efforts they would put into that particular effort would supplement the department's initiative and in fact give us a much better boost on protecting the habitat, improving our data and knowledge about the resource and assisting us in predicting return. If we saw a substantial expansion of the activity of native people, would we in fact get some substantial benefit back?

Mr. Chamut: We have already a number of examples where we have that kind of co-operation between the department and bands. We have funded some bands to carry out the sorts of studies you are mentioning in which they provide us with information on escapement and provide useful data on spawning and numeration and things like this. They are co-operative ventures that have provided very useful information and they have helped supplement the departmental resources and aided our ability to effectively manage the resource.

We also have a program with the Nimpkish Band wherein we have a contract with the band to provide enforcement officers to assist in patrol work on the Nimpkish River. So these things all have been tested in one way or another. There have been successes, and there have been failures. By and large there are opportunities there, but it is not without cost. Generally the department is paying for this information. There are limits to the extent to which we can engage in some of these activities. Many of the co-management proposals to which I referred earlier are based on engaging the department

[Translation]

En général, le règlement de la bande lui donne le pouvoir de gérer les ressources halieutiques de sa réserve. Ces règlements lui donneraient le pouvoir de contrôler la pollution par substances toxiques; un certain pouvoir garantissant la protection des habitats afin que cette ressource ne s'épuise pas; le pouvoir de nommer des agents de protection ou de conservation qui ont la responsabilité de faire respecter le règlement sur la réserve. Certains règlements confèrent à la bande le pouvoir de vendre le poisson sur la réserve et, en général, de structurer un programme de gestion intégré pour cette ressource sur la réserve. Ces règlements couvrent une gamme de secteurs mais, en gros, ils suivent souvent le modèle des dispositions de la Loi fédérale sur les pêches.

M. Skelly: Dans le cadre de ces activités de gestion—je pense à l'évaluation des stocks, aussi bien le comptage des poissons passant dans leur région que celui des jeunes poissons retournant à la mer après le frai, lorsque ce comptage est achevé pour la saison suivante—est-il possible que les bandes qui s'engagent dans la gestion de certains systèmes fluviaux complètent le travail du ministère des Pêches et Océans, plutôt que de lui faire concurrence?

Je pense à la rivière Nimpkish. On a demandé qu'une barrière de comptage y soit installée. Cela aiderait leur programme de protection. Certains voulaient un programme de mise en valeur. L'énergie qu'ils mettraient dans cette activité s'ajouterait les initiatives du ministère et nous donnerait une chance de mieux protéger les habitats, d'améliorer nos données et nos connaissances des ressources et nous aiderait à en prévoir le revenu. Si l'activité des autochtones était élargie dans ce secteur, en tirerions-nous un profit important?

M. Chamut: Il y a déjà plusieurs exemples de ce genre de collaboration entre le ministère et les bandes. Nous avons subventionné certaines bandes afin qu'elles effectuent les études dont vous avez parlé, qui nous fournissent des renseignements sur l'échappée et des données utiles sur le frai, le comptage et ainsi de suite. C'est un genre de collaboration qui a fourni des renseignements très utiles et qui a permis de suppléer aux ressources ministérielles et augmenter notre capacité à gérer efficacement ces ressources.

Un programme existe aussi pour la bande Nimpkish en vertu duquel nous avons établi un contrat avec la bande pour qu'elle fournisse des agents de protection qui voient au travail de patrouille de la rivière Nimpkish. Ces activités ont toutes été tentées sous une forme ou sous une autre. Il y a eu des succès et des échecs. Il y a des occasions à saisir, mais non sans frais. En général, le ministère paie ces renseignements. Il y a des limites à notre engagement dans ce genre d'activités. Plusieurs des propositions de cogestion dont j'ai parlé plus tôt sont fondées sur ce genre de collaboration entre le ministère et une bande. C'est souvent le cœur de toutes ces propositions.

[Texte]

and a band in that kind of co-operative venture. This is the basic thrust of most of the proposals.

The Chairman: Thank you. Dr. Greenaway.

Mr. Greenaway: Thank you, Mr. Chairman. Thank you for allowing me to have a five-minute question period here. I would have been over here all afternoon except I am chairing a meeting across the hall.

My questioning is rather specific and is something that is occurring in my riding. It has to do with the closure of the Bridge River where it empties into the Fraser to angling. This will be the sixth year it has been completely closed to angling.

At this time of year, there is a run of chinook up the Fraser, which is called the upper river run. Up until the closure for angling, there was a season. Anglers were allowed to fish seven days a week during the period from approximately the middle of April to the end of the first week in July. The bag limit was two adult chinook and four jacks a day; there was no season bag limit I am aware of. It is estimated by your officials that there were about 400 fish, adults and jacks, taken by the anglers. What they have been asking for is a two-day-a-week fishing period, one adult fish a day and a total bag limit of 10 for the season. Your officials estimated they would probably take about 100 chinook.

There are other anglers on the river system. They also are shut out from catching chinook, but at least they are allowed to take jacks and some coho. But these people at Lillooet are shut right out completely. They cannot even fish for steelhead and they have offered over the years to co-operate with a tagging program or catch-and-release program. I think it is unfair. The bag limit on the coast is 20 chinook a year. It just seems to me unfair that these people cannot fish, period. I just wondered if you have some comment on it.

Dr. Meyboom: May I ask Garnet Jones, the director of fishery services, to advise where Dr. Greenaway is concerned?

• 1700

Mr. Jones: Dr. Greenaway, as you have mentioned, we have had the Bridge River area closed down for a number of years, as we have had in many other areas in the interior. What has happened over the years is that we have had a declining chinook stock, as you are probably well aware, and have had to close virtually all inland fisheries as well as implement a number of restrictions in the gulf and all the outside areas. We are now noticing that in some locations in the interior the stocks have rebuilt rather significantly.

Mr. Greenaway: Somebody in your department told me that last year was the highest escapement of that upper Bridge River chinook run in history.

Mr. Jones: Yes, it has been going up significantly over the last few years. What we have asked the staff to do is review all the inland stocks and where it is possible to identify a surplus

[Traduction]

Le président: Merci. Monsieur Greenaway.

M. Greenaway: Merci, monsieur le président. Je vous remercie de m'accorder une période de questions de cinq minutes. J'aurais passé l'après-midi, mais je préside une réunion de l'autre côté du corridor.

Ma question est spécifique et touche un problème de ma circonscription. Il s'agit de la fermeture de la pêche dans la rivière Bridge là où elle se jette dans la rivière Fraser. C'est la sixième année que la pêche à la ligne y est complètement interdite.

A ce moment-ci de l'année, il y a un banc de chinook dans le haut de la Fraser, qu'on appelle le banc du haut de la rivière. Jusqu'à la fermeture de la pêche à la ligne, il y avait une saison de pêche. La pêche à la ligne y était permise sept jours par semaine pendant la période de la mi-avril à la fin de la première semaine de juillet. Les prises étaient limitées à deux saumons chinook adultes et à quatre brochets par jour; à ma connaissance, il n'y avait pas de limite saisonnière de prises. Vos hauts fonctionnaires ont estimé les prises de ces pêcheurs à la ligne à 400 poissons, adultes et brochets. Ils demandent une période de deux jours de pêche par semaine, un poisson adulte par jour et une limite saisonnière de prise de 10 poissons. Vos représentants estiment qu'ils prendraient ainsi 100 saumons chinook.

Il y a d'autres pêcheurs à la ligne sur cette rivière. On leur interdit aussi la pêche au chinook, mais on leur permet au moins la pêche au brochet et au saumon coho. Mais à Lillooet, elle est complètement interdite. Ils ne peuvent même pas pêcher la truite arc-en-ciel et ils offrent depuis des années de collaborer à un programme d'étiquetage ou de prise et de libération. Je crois que c'est injuste. Sur la côte, la limite des prises est de 20 saumons chinook par année. Il me semble injuste que ces gens ne puissent pas pêcher du tout. J'aimerais connaître vos commentaires là-dessus.

M. Meyboom: Puis-je demander à Garnet Jones, le directeur des services des pêches, de répondre à M. Greenaway?

M. Jones: Monsieur Greenaway, comme vous l'avez dit, nous avons interdit la pêche dans le secteur de la rivière Bridge depuis plusieurs années, comme nous avons dû le faire dans d'autres secteurs de l'intérieur. Comme vous le savez sans doute, le stock de chinook a diminué au long des années et nous avons dû en interdire toutes les pêches intérieures et mettre en oeuvre des restrictions dans le golfe et dans toutes les régions extérieures. Nous avons remarqué que, dans certains secteurs de l'intérieur, le stock s'était assez bien refait.

M. Greenaway: Un employé de votre ministère m'a dit que l'an dernier, le taux d'échappée du banc de chinook du haut de la rivière Bridge avait été le plus haut de son histoire.

M. Jones: Oui, il a considérablement augmenté dans les dernières années. Nous avons demandé à notre personnel de faire l'inventaire de tous les stocks intérieurs et de déterminer

[Text]

to escapement needs to arrange for an inland fishery by sports fishermen. At the Canadian Wildlife Federation meeting that was recently held in the interior we recently announced that the staff would be looking at these interior areas.

One problem we have with Bridge River is that it is not a stock that spawns in that area. It is still going somewhere else. It is a mixed stock. In addition to the fish that may be surplus to spawning requirements up river, there are some stocks in the Bridge River that pass through the Bridge River area that are still in bad shape. We still do not have adequate escapements.

While we may try to establish inland sports fisheries again, I am not so sure that is going to be in the Bridge River area. I have asked the staff to review it again, but they are a little concerned that it is an intercepting fishery, not a fishery on resident fish. That is one difficulty.

Mr. Greenaway: I know that my colleagues here were aware of the problem, because it has been raised at committee once or twice. It was raised by people who came over to Kamloops from Lillooet. You remember that.

The other problem is that at the same time they are not allowed to fish, the natives can fish four days a week all during this period. It is particularly difficult to try to keep any kind of harmony between two groups when one is completely shut out of the river and only take about 100 fish a year. Maybe we could even look at a catch-and-release program, or anything at all, because they do not even have the opportunity to fish. I think it is sad. They have worked on enhancement programs.

A lot of them are returning veterans. I have had them come up to me and tell me that they had fought all over Europe so they could go fishing when they came home, and now they cannot go fishing. It is true. They had tears in their eyes. I am almost in tears over this thing. This has been going on for a long time, and they have to have some hope that they can catch the odd fish.

Mr. Jones: Just let me make one comment on the native situation. Last year, particularly the natives in the Fraser River were very supportive in trying to get the spring salmon back to the spawning grounds. In fact, we managed to get their fishery shut down for periods of time for the very specific reason of getting fish back.

Mr. Greenaway: I agree.

Mr. Jones: I think if there is an increase in the spawning escapements it is due to that contribution by the natives, as well as sports and other interests.

Mr. Greenaway: Would you just do your best to see if you can sort of zero in on this? If there is any possibility that you can help these people I think it would certainly be well worth their while, because they will help us in return.

Mr. Jones: We will certainly have another good look at it, because I have asked the staff this.

Mr. Greenaway: Thank you.

[Translation]

un surplus, là où c'est possible, afin de permettre la pêche sportive. Lors d'une réunion de la Fédération canadienne de la faune tenue récemment à l'intérieur, nous avons annoncé que le personnel examinerait ces secteurs intérieurs.

Le problème que nous avons avec la rivière Bridge est que ce stock ne fraie pas dans ce secteur. Il fraie ailleurs. C'est un stock mixte. En plus des espèces qui pourraient constituer un surplus aux besoins du frai, en amont de la rivière, d'autres stocks la remontent aussi, qui sont toujours en mauvais état. Nous n'obtenons toujours pas une échappée suffisante.

Nous essaierons d'ouvrir des pêcheries sportives intérieures, mais je ne suis pas certain que ça se fasse dans le secteur de la rivière Bridge. J'ai demandé au personnel d'examiner ce secteur, mais ils s'inquiètent de ce que c'est une pêche d'interception et non la pêche d'un poisson résident. C'est là la difficulté.

M. Greenaway: Je sais que mes collègues étaient au courant de ce problème parce qu'il a été soulevé une fois ou deux. Il a été soulevé par des personnes qui sont venues à Kamloops de Lillooet. Vous vous souvenez de ça.

L'autre problème est que, bien qu'on leur interdise la pêche, on permet aux autochtones de pêcher quatre jours par semaine pendant toute cette période. Il est particulièrement difficile de maintenir l'harmonie entre deux groupes lorsque l'un d'entre eux n'a aucun accès à la rivière et ne peut même pas prendre 100 poissons par année. On pourrait peut-être considérer un programme de prise et libération, n'importe quoi, parce qu'ils n'ont même pas l'occasion de pêcher. Je trouve ça triste. Ils ont participé au travail de mise en valeur.

Plusieurs d'entre eux sont des anciens combattants. Ils sont venus me voir pour me dire qu'ils s'étaient battus sur tous les fronts d'Europe pour pouvoir aller à la pêche à leur retour, et ils ne peuvent plus pêcher. C'est vrai. Ils en avaient les larmes aux yeux. Et moi aussi. Cela dure depuis longtemps et on doit leur donner l'espoir de pouvoir pêcher un poisson ici et là.

M. Jones: Laissez-moi faire un commentaire sur la situation des autochtones. L'an dernier, les autochtones de la rivière Fraser en particulier ont beaucoup aidé à tenter de faire remonter le saumon chinook vers ses zones de frai. En fait, nous nous sommes arrangés pour fermer leur pêcherie pendant certaines périodes de temps simplement pour que le poisson remonte.

M. Greenaway: Je suis d'accord.

M. Jones: Je crois que si les échappées augmentent, c'est grâce à cette contribution des autochtones, des sportifs et des autres personnes intéressées.

M. Greenaway: Pourriez-vous seulement voir à ce que cette question soit examinée de près? Si vous avez la moindre occasion d'aider ces gens, cela vaudrait la peine parce qu'ils nous aideront en retour.

M. Jones: Nous réexaminerons certainement la situation parce que je l'ai demandé à mon personnel.

M. Greenaway: Merci.

[Texte]

Mr. Jones: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Fraser.

Mr. Fraser: Mr. Chairman, I do not know when we were supposed to adjourn. If the committee agrees, I would ask if we could go on for a few more minutes.

The Acting Chairman (Mr. Binns): I am certainly at the committee's disposal here. Do you want to go until 5.30 p.m. or . . . ?

Mr. Skelly: I will stay until people drop. There are a lot of important questions, and it is difficult to get them onboard.

The Acting Chairman (Mr. Binns): Mr. Greenaway, do you have a question?

Mr. Greenaway: No. I have to go back to my other committee. I am sorry, Mr. Chairman.

Mr. Fraser: Mr. Chairman, I just want it recorded that I am asking for a few more minutes. I am not looking forward to another all-night session like the ones Mr. Skelly put us through a few times.

Mr. Skelly: There was a good cause.

Mr. Fraser: I could not figure out what the cause was or whether there were any good questions asked either, Mr. Skelly.

Mr. Skelly: Did you ever see the sunset clause in the bill? I thought that was a tremendous generosity.

Mr. Fraser: It was the first committee I have ever been to where I saw the sun rise.

Mr. Skelly: I am telling you that a little hard work went a long way, because the Minister was generous to the nth degree in putting that sunset clause in there. Everyone appreciated it. It took a while until he saw the light.

Mr. Fraser: Why do you not say that back home?

Mr. Skelly: I have seen it.

• 1705

The Acting Chairman (Mr. Binns): We will carry on with five-minute rounds for another little while. I hope to wrap up by 5.30 p.m. if members are agreeable. Mr. Fraser.

Mr. Fraser: Mr. Deputy, I will raise three matters and then you can deal with them—you or whoever ought to answer them.

First, I would like a status report on the Salmon Enhancement Program and its financing. Second, a few years ago the department spent a modest amount of money in order to have an abundance of coho for Expo year for sports fishing. Some of that enhancement work, or increased production of fish, was of benefit last year and probably contributed to the efforts to hold down the catch of chinook, especially in the gulf—at least that is a theory, although I do not know how accurate it is.

[Traduction]

M. Jones: Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Fraser.

M. Fraser: Monsieur le président, je ne sais pas quand nous devons ajourner la réunion. Si le comité est d'accord, je demanderais que nous poursuivions pendant quelques minutes.

Le président suppléant (M. Binns): Je suis certainement à la disposition du comité. Voulez-vous continuer jusqu'à 17h30 ou . . . ?

M. Skelly: Je resterai jusqu'à ce que les gens tombent. Il y a beaucoup de questions importantes et il est difficile de les aborder toutes.

Le président suppléant (M. Binns): Avez-vous une question, monsieur Greenaway?

M. Greenaway: Non. Je dois retourner à mon autre comité. Je m'excuse, monsieur le président.

M. Fraser: Monsieur le président, je veux seulement qu'on note que je demande quelques minutes supplémentaires. Je ne demande pas une autre session de nuit comme celles que M. Skelly nous a fait connaître à quelques occasions.

M. Skelly: C'était pour une bonne cause.

M. Fraser: Je ne sais pas quelle était la cause ou même si on a abordé de bonnes questions, monsieur Skelly.

M. Skelly: Avez-vous déjà vu la clause de temporisation dans le projet de loi? J'ai trouvé ça très généreux.

M. Fraser: C'était le premier comité auquel je participais pendant lequel j'ai vu le soleil se lever.

M. Skelly: Je vous dit que ce travail a eu de grandes conséquences parce que le ministre a eu la grande générosité d'ajouter cette clause de dernière heure au projet de loi, tout le monde l'a appréciée. Il a fallu du temps pour qu'il comprenne.

M. Fraser: Pourquoi ne le dites-vous pas chez vous?

M. Skelly: Je l'ai vu.

Le président suppléant (M. Binns): Nous continuerons par des tours de cinq minutes pendant un certain temps. J'espère ajourner à 17h30 si les membres sont d'accord. Monsieur Fraser.

M. Fraser: Monsieur le sous-ministre, je vais soulever trois questions que vous traiterez ensuite—vous ou quiconque devrait y répondre.

Premièrement, j'aimerais avoir un rapport sur la situation du Programme de mise en valeur des salmonidés et de son financement. Deuxièmement, le ministère a dépensé il y a quelques années une modeste somme d'argent afin d'avoir du saumon coho en abondance pour l'année de l'Expo. Ce travail d'amélioration ou d'augmentation de la production de poisson a été profitable l'an dernier et a probablement contribué à maintenir au plus bas le nombre de prises de chinook, surtout dans le golfe—du moins, c'est une théorie, mais je ne sais pas si elle est bien exacte.

[Text]

In any event, I understand this special program is not being continued. It seems to me that if we can put a chinook out there for sports fishermen, that is taking the pressure off . . . If we can put a lot of coho out there for sports fishermen, it takes the pressure off the chinook and it also has more coho around, especially for the gulf trollers. I would like a comment on that.

Third, I wonder if you could let us know what the final figures were of the chinook catch in the gulf, relating to the 275,000 limit imposed upon us by the Canada-U.S. Salmon Treaty, what the escapement of chinook was last year as opposed to the escapement the year before, and what the prospects are for keeping within the chinook catch limit this coming season.

Dr. Meyboom: Mr. Chairman, I would like to respond to the first question regarding the Salmonid Enhancement Program and its financing. I would like my colleagues to deal with the second and third questions.

The first phase of the Salmonid Enhancement Program, SEP I, as members of the committee may know, has been completed and the financing in the department for that part of the project amounted to \$20 million per year. Under the SEP I, facilities have been built—hatcheries and habitat improvements—and a very intensive program of public participation has been built up, as a result of which salmon stocks have improved and a larger number of salmon are coming back to British Columbia than a few years ago.

We are still a long way from historical levels of the salmon stock, and therefore the government has agreed that we should continue with SEP, but the precise dimensions of the program are not entirely clear at the moment.

However, what has been agreed to is to have an interim phase for the current fiscal year 1986-87. In addition to the \$20 million the department had in its base program—in its A-base, as we call it—the government has agreed on another \$20 million contribution to finance a number of new initiatives. The Minister made an announcement to that effect sometime in February.

What we envisage for the years after 1986-87 is a program that would run at a level of about \$60 million a year, which would allow for \$200 million over five years for new initiatives. The \$60 million per year would be broken down as follows: \$20 million in departmental A-base, \$20 million augmentation from what we call the policy reserve, and \$20 million as a contribution through cost recovery from the various beneficiaries of the program. The breakdown of that last \$20 million would be something like \$10 million from the commercial sector, \$5 million from the sport sector, and \$5 million from the province. At the moment the province is contributing about \$1.5 million, and Mr. Siddon is attempting to increase that contribution for what will be called SEP II.

[Translation]

En tout cas, je crois savoir que ce programme spécial a été abandonné. Il me semble que si nous pouvons prévoir des chinook pour la pêche sportive, cela enlève de la pression de . . . Si nous pouvons fournir beaucoup de coho aux pêcheurs sportifs, cela enlève la pression des chinook et il y a aussi plus de coho, surtout pour la pêche à la traîne dans le golfe. J'aimerais vos commentaires là-dessus.

Et troisièmement, j'aimerais que vous nous fassiez connaître les chiffres officiels de la prise de saumons chinook dans le golfe, en regard de la limite de 275,000 imposée par le Traité canado-américain sur les salmonidés, quelle était l'échappée de l'année dernière par rapport à celle de l'année précédente, et quelles sont les chances de rester dans les limites des prises de saumons chinook permises pour la saison qui vient.

M. Meyboom: Monsieur le président, j'aimerais répondre à la première question sur le Programme de mise en valeur des salmonidés et sur son financement. J'aimerais que mes collègues traitent de la deuxième et de la troisième question.

La première phase du Programme de mise en valeur des salmonidés, PMVS I, comme les membres du comité le savent sans doute, a été complétée et le financement de cette partie du projet par le ministère s'élève à 20 millions de dollars par année. Pendant cette phase PMVS I, on a construit des installations—frayères et améliorations de l'habitat—et on a mis sur pied un programme intensif de participation du public, qui a eu pour résultat d'améliorer les stocks de salmonidés, et un plus grand nombre de saumons reviennent en Colombie-Britannique par rapport aux années précédentes.

Nous sommes loin des niveaux historiques du stock de saumons, et le gouvernement a donc décidé de poursuivre le PMVS, mais son ampleur précise n'est pas encore complètement définie.

On a cependant accepté d'avoir une phase intérimaire pour l'exercice financier 1986-1987 en cours. En plus des 20 millions de dollars que le ministère consacre à son programme de base—notre budget A—le gouvernement a accepté d'y consacrer 20 autres millions de dollars pour financer un certain nombre d'initiatives nouvelles. Le ministre a fait une déclaration à cet effet en février.

Pour les années après 1986-1987, nous prévoyons un programme d'environ 60 millions de dollars par année qui permettrait de consacrer, sur une période de cinq ans, environ 200 millions de dollars à de nouvelles initiatives. Les 60 millions de dollars par année seraient ventilés de la façon suivante: 20 millions pour le budget A du ministère, 20 millions d'augmentation de la réserve générale et 20 millions comme contribution par le biais du recouvrement de fonds des divers bénéficiaires du programme. La ventilation de ces derniers 20 millions de dollars serait 10 millions du secteur commercial, 5 millions du secteur sportif et 5 millions de dollars de la province. En ce moment, la province contribue 1,5 million de dollars et M. Siddon essaie d'augmenter cette contribution pour ce que nous appellerons le PMVS II.

[Texte]

• 1710

The cost recovery is of course a matter that has to be discussed with the industry. Those discussions have started through the Minister's Advisory Committee. Mr. Siddon is enormously in favour of SEP; he is an enormous supporter of SEP. I am wearing the SEP insignia for this very occasion this afternoon, and in honour of Mr. Fraser. I believe his own contributions to SEP have been extraordinary. It is a very well-known program on the west coast.

The public education with regard to salmon is extraordinary; in my view, the salmon in British Columbia is almost returning to the original mythological proportions, as the little emblem shows. So this is where the matter stands at the moment. We have \$20 million for the current fiscal year and we hope to augment it for another five-year period after 1986-1987 with \$20 million additional money and \$20 million from cost recovery, sir.

Mr. Fraser: Mr. Deputy, I am going to get the entire transcript of your remarks to prove you have become a convert and a zealot and you understand with passionate conviction the feelings we all have about this particular program.

I know you will be very diligent in dealing with your senior colleagues in the public service to persuade them that to do anything but proceed along the lines you have outlined would be treated with very grave concern in British Columbia.

I thank you very much for the answer. I am also very pleased that you are wearing the pin in my honour. We will have to get a transcript of that part of it also, distributed through Mr. Skelly's riding.

Dr. Meyboom: Thank you for your kind words. I would like to ask Pat Chamut to speak about coho and perhaps about chinook.

Mr. Fraser: Great stuff.

Mr. Chamut: On what is now commonly called "Expo coho", for the information of the committee, we are talking about a large planting of about 7 million or 7.5 million fry that were specially marked and released three years ago with a view to increasing the availability of coho during the Expo period in B.C.

We are pleased to report there seem to be very strong returns of these fish back into the fishery as adults. I do not have any figures here with me, but the general information would seem to be that there is a very large number of these fish returning. They are showing up in good abundance in the sport fishery in the gulf, and I think it will serve to provide very good angling opportunities this year in the gulf for tourists as well as those in the commercial fishery. The gulf trollers, for example, should benefit from having some access to this special allocation of fish.

Mr. Fraser: Is there any reason why we cannot continue to do this?

Mr. Chamut: It is a question of financial ability to take the fish and release them. It is a question of how the moneys are allocated.

[Traduction]

Bien entendu, le recouvrement de fonds devra être discuté avec l'industrie. Ces discussions sont déjà en cours par le biais du comité consultatif du ministre. M. Siddon appuie fortement le PMVS. Je porte l'insigne du PMVS, cet après-midi en l'honneur de M. Fraser. Je crois que sa contribution au PMVS a été extraordinaire. C'est un programme très connu sur la côte ouest.

L'éducation du public sur la question des salmonidés est extraordinaire; à mon avis, le saumon est en train de retrouver en Colombie-Britannique ses proportions mythiques originales, comme le montre l'insigne. C'est la situation en ce moment. Nous disposons de 20 millions de dollars pour l'exercice financier courant et nous espérons l'augmenter, pour une autre période de cinq ans après 1986-1987, de 20 millions supplémentaires et de 20 millions du recouvrement de fonds.

M. Fraser: Monsieur le sous-ministre, je demanderai à avoir la transcription complète de vos paroles pour prouver que vous êtes un converti et un zéléte, et que vous avez la même conviction passionnée que nous tous pour ce programme.

Je sais que vous vous efforcerez de persuader vos collègues de la fonction publique que tout changement aux lignes directrices que vous venez de nous donner serait un sujet de très grande inquiétude en Colombie-Britannique.

Je vous remercie beaucoup de cette réponse. Il me fait également plaisir que vous portiez l'insigne en mon honneur. J'obtiendrai aussi la transcription de cette partie et je la distribuerai dans la circonscription de M. Skelly.

M. Meyboom: Je vous remercie de ces aimables paroles. Je voudrais demander à Pat Chamut de parler du saumon coho et peut-être du chinook.

M. Fraser: C'est bon.

M. Chamut: Au sujet de ce qu'on appelle communément le «Cohoe de l'Expo», à titre de renseignement pour le Comité, il s'agit d'un important ensemencement d'environ 7 à 7,5 millions d'alevins spécialement étiquetés et libérés il y a trois ans en vue d'augmenter la disponibilité du coho pendant la période de l'Expo, en Colombie-Britannique.

Nous sommes heureux de vous faire savoir que le taux de retour de ces poissons adultes à la pêcherie est très élevé. Je n'ai pas les chiffres avec moi, mais il semble qu'un très grand nombre de ces poissons reviennent. Ils arrivent en abondance dans le golfe et je crois qu'ils offriront de très bonnes possibilités de pêche à la ligne, cette année, pour les touristes et pour la pêche commerciale. Les bateaux de pêche à la traîne du golfe, par exemple, profiteront de l'accès à ce lot spécial de poissons.

M. Fraser: Y a-t-il des raisons de ne pas maintenir cette façon de faire?

M. Chamut: C'est une question de capacité financière pour capturer puis libérer le poisson. C'est une question d'allocation de fonds.

[Text]

Mr. Fraser: Well, I have heard . . . I am fully aware one hears all kinds of things, but I have heard there has been some resistance on the part of Fisheries' biologists to this program on the basis that these are artificially enhanced stocks and they are reluctant to do this because of their very real and legitimate concern with the wild stock. Is this a problem?

Mr. Chamut: I am not aware, in the specific context in which you are referring, that it is a problem here.

• 1715

Obviously in any enhancement effort we undertake we have to balance any benefits against the possible risks that we have associated with either wild stock replacement or impact on wild stocks. Clearly in any enhancement activity this becomes one of the very prime considerations we have to look at.

I regret that I cannot give you an answer specifically on what the impact of the Expo coho situation would be on wild stocks.

Mr. Fraser: Can I ask you this: Of these Expo coho this year, will the consequence be an increased spawn over and above past production? In other words, will the consequence of this special program, even though it was for a few years, actually result in increasing runs of coho, or is the benefit lost after this year?

The Acting Chairman (Mr. Binns): Just before you answer, Mr. Skelly has a supplementary he would like to get in here now.

Mr. Skelly: I just propose to let John go ahead on both—the chinook and coho are interesting areas—and when you have done I will get in. I am just as interested in this as you are, and I have just a short supplementary when you are done.

Mr. Fraser: Am I making myself clear?

Mr. Chamut: Yes. In response to your question, if the additional Expo coho should provide some opportunity for reducing pressure on wild stocks this would be the desirable outcome, which would result in a larger escapement of wild stocks.

It is difficult at this time to predict whether this will in fact occur, because there is also going to be a lot more harvest activity directed at those fish. I would be most reluctant to make any sort of statement here that we are going to see an increase in wild stock escapement because of the release of these extra fish.

Mr. Fraser: Okay. I do not want to pursue this too long. But I wonder . . . through you, Mr. Deputy, could we have a note from you when you have a chance to work it out as to what the cost of this particular program was and what it would cost to continue it? I suspect it is not a very heavy cost, and the benefits seem to be so overwhelming that perhaps this committee would like to give some guidance to the Minister on this.

[Translation]

M. Fraser: Eh bien, j'ai entendu dire . . . Je sais qu'on entend toutes sortes de rumeurs, mais j'ai entendu dire qu'il y a des réticences de la part des biologistes du ministère des Pêches et des Océans, qui avancent que les stocks utilisés pour ce programme sont améliorés artificiellement, et ils répugnent à répéter l'expérience parce qu'ils s'inquiètent du stock sauvage. Est-ce un problème?

M. Chamut: Je ne sais pas si c'est un problème dans le contexte que vous mentionnez.

Il est évident que dans toute activité de mise en valeur que nous entreprenons, nous devons trouver l'équilibre entre les avantages et les risques possibles liés soit au remplacement du stock sauvage, soit à l'effet sur ce stock. Dans toute activité de mise en valeur, c'est une des premières considérations que nous devons avoir.

Je regrette de ne pouvoir vous donner de renseignements sur l'effet que le coho de l'Expo aura sur les stocks sauvages.

M. Fraser: Puis-je vous demander ceci: Avec les cohoes de l'Expo de cette année, aurons-nous une augmentation du frai par rapport à la production passée? En d'autres termes, ce programme spécial aura-t-il pour conséquence d'augmenter les bancs de saumons coho, même si ce n'était que pour quelques années, ou ce bénéfice sera-t-il perdu après cette année?

Le président suppléant (M. Binns): Avant que vous répondiez, monsieur Chamut, M. Skelly voudrait ajouter une question complémentaire.

M. Skelly: Je propose de laisser John continuer—le chinook et le coho sont intéressants—et j'interviendrai quand vous aurez fini. Je suis aussi intéressé que vous à ce secteur et j'aimerais poser une question supplémentaire, lorsque vous aurez terminé.

M. Fraser: Me suis-je fait comprendre?

M. Chamut: Oui. Pour répondre à votre question, si les cohoes de l'Expo supplémentaires permettent de réduire la pression mise sur les stocks sauvages, ce serait un résultat désirable, et cela aurait pour conséquence d'augmenter le taux d'échappée des stocks sauvages.

Il est difficile de prédire maintenant si cela se produira parce que les activités de pêche de ces poissons sera beaucoup plus grande, je ne peux pas faire de déclaration ici à l'effet que le taux d'échappée des stocks sauvages augmentera à cause de la libération de ces poissons supplémentaires.

M. Fraser: Je ne veux pas m'étendre là-dessus mais . . . monsieur le sous-ministre, pourriez-vous nous faire parvenir un note sur ce que nous a coûté ce programme et sur ce qu'il en coûterait pour le maintenir? Je crois que ce n'est pas très coûteux, et les avantages semblent si importants, que le Comité aimerait conseiller le ministre sur cette question.

[Texte]

The second thing is that once you get this extra number of fish out there expectations are raised. The following year, when it is no longer in effect, I think there will be adverse comment by people who ask where all the fish have gone. So I wonder, Mr. Deputy, if you could let us have some particulars there, because if we are talking about modest sums then perhaps the committee could take a position on this and make a recommendation to the Minister.

Dr. Meyboom: I will be pleased to do so, Mr. Chairman. We also have with us, in case members are interested in pursuing the biological aspect a bit further, the director of the Nanaimo Research Station, Dr. Beamish. I am not sure whether it is fair of me to ask whether he has any comment on the question of this artificially enhanced stock in relation to the wild stock.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, let me throw another piece of chemistry onto it too, because it interests me. My anticipation is that it is just going to be a killer year for coho out there and it will draw all kinds of people who have not fished in the past before. There becomes a run on it when the fish hit hard in particular times.

I agree with what Mr. Fraser said—there will be much more of a recreational fishery this year, not necessarily a tourist fishery; people who live on the southern coast of British Columbia and on the gulf are going to be in there fishing like crazy. I wonder what is going to happen to chinook stocks in there. In fact, I guess it is going to be a random selection that comes up, whether chinook and coho—lots of coho, but lots of chinook and increased fishing pressure.

Will there be an impact on the creel survey? Will your creel survey be accurate this year? Or have you changed or modified it in any way to take account of much heavier fishing pressure that would go down on those stocks? The other thing is, what do you anticipate will be the effect on the chinook stocks in there? Are you going to be able to hold to 275,000 fish?

Mr. Chamut: Mr. Chairman, the chinook conservation measures include specific spot closures, which are intended to avoid targeting of fishing activity in areas that are known to be particularly good spots for chinook. I hope through that mechanism we will be able to control harvest of chinook so that we can maintain the ceilings stipulated in the treaty. I think we can expect some success in controlling the chinook exploitation through that course of action. We should not be unduly threatening that ceiling, necessarily, but obviously we have to look at it very carefully.

• 1720

On your other question about the creel survey, we will be continuing that activity this summer. I am confident it is well designed; it is well conducted and is in accordance with proper statistical requirements. It should provide us with an adequate indication of harvest.

Mr. Skelly: Just out of curiosity, if you dramatically rearrange the proportion of fish in the gulf—and I assume you can make some kind of statistical inference that it is going to stay where it should be—is there some way in which you have

[Traduction]

Mais une fois ces poissons libérés, les attentes seront plus grandes. Si l'effet ne se fait plus sentir l'année suivante, il pourrait bien y avoir des commentaires négatifs des personnes qui se demanderont où est passé le poisson. Je me demande alors, monsieur le sous-ministre, si vous pourriez nous faire parvenir des précisions là-dessus, car si nous parlons de sommes modestes, le Comité pourrait peut-être prendre position et faire une recommandation au ministre.

M. Meyboom: Je serai heureux de le faire, monsieur le président. Si les membres veulent pousser l'aspect biologique des choses, nous avons aussi avec nous le Directeur de la station de recherche de Nanaimo, le docteur Beamish. Je ne suis pas sûr qu'il soit très honnête de ma part de lui demander s'il a des commentaires à faire sur la question des stocks améliorés artificiellement en relation avec les stocks sauvages.

M. Skelly: Monsieur le président, permettez-moi d'ajouter un peu à cela parce que cela m'intéresse. J'imagine que nous aurons une année de massacre pour le coho et que cela attirera toutes sortes de gens qui n'ont jamais pêché avant. C'est la ruée lorsque le poisson est abondant à certains moments.

Je suis d'accord avec M. Fraser—il y aura beaucoup plus de pêche sportive, cette année, pas nécessairement touristique; les gens qui vivent sur la côte sud de la Colombie-Britannique et dans le golfe vont pêcher à mort. Je me demande ce qu'il adviendra des stocks de chinook dans tout cela. En fait, j'imagine que c'est le hasard qui présidera aux prises—coho ou chinook, beaucoup de cohoes, mais beaucoup de chinook aussi, et la pression sera plus forte.

Cela influera-t-il sur l'inventaire des paniers? Cet inventaire des paniers sera-t-il précis cette année? Ou l'avez-vous modifié afin de tenir compte de l'intensité accrue de la pêche de ces stocks? Et puis, quel sera l'effet sur les stocks de chinook? Pourrez-vous vous en tenir au nombre de 275,000 poissons?

M. Chamut: Parmi les mesures de conservation du chinook, il y a la fermeture de certains lieux de pêche particulièrement connus pour l'abondance du chinook, évitant ainsi l'affluence de pêcheurs dans ces lieux. J'espère que nous arriverons à contrôler grâce à ce mécanisme, la pêche du chinook de façon à respecter les plafonds prévus par le traité. Je crois que nous réussirons à contrôler l'exploitation du chinook grâce à cette ligne de conduite. Nous ne devrions pas crever nécessairement ce plafond, mais il faudra certainement l'avoir à l'œil.

Quant à la question sur l'inventaire des paniers, cette activité se poursuivra cet été. Je sais qu'elle est bien conçue; elle est bien menée conformément aux exigences statistiques adéquates. Elle devrait nous donner une bonne idée de la récolte.

M. Skelly: Par simple curiosité, si vous modifiez profondément la proportion de poissons dans le golfe—et je suppose que vous pouvez prévoir statistiquement qu'il restera là où il doit être—serait-il possible de modifier l'inventaire des paniers de

[Text]

modified the creel survey which would reflect much heavier fishing effort and the possibility you would be drawing out a lot more chinook out of there?

Mr. Chamut: The creel study itself has not been modified. I think it is important to recognize that last year was an extraordinarily good year for coho in the gulf. There was something in the order of 750,000 or 800,000 fish caught, so we may be expecting more this year. I think it is important to bear in mind that we did have a very large catch of coho last year. I believe we are confident that the statistical design of the creel survey was adequate to handle it and it should be adequate to handle it this year as well.

Mr. Fraser: Mr. Deputy, I would like to endorse your request that Dr. Beamish speak with us for a minute on this matter.

Dr. Meyboom: Mr. Chairman, Dr. Dick Beamish, Director of the Nanaimo Station.

Dr. Robert Beamish (Director, Fisheries Research Branch, Pacific Biological Station, Department of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, I do not have a lot to say about that, but I think all of us realize any system has a limit to its capacity to rear any particular species. In this case we know there is some limit to the carrying capacity of the Strait of Georgia.

It is believed the addition of these Expo coho would not exceed some historic level of coho in the Strait of Georgia. In other words, I would not want to say it is not going to cause problems. When you build stocks up to something we think has been there in the past, it would seem to be a reasonable thing to do.

Mr. Fraser: What about continuing it? Assume you have the money, is there a problem in continuing that particular program? Let me put it this way: I do not want to go around advocating it be continued if there is some sound reason why it should not be. There are people saying if we can do it for Expo we should keep on doing it, and of course there is obvious pressure coming from those people who rent boats and who rent tackle and who guide.

Dr. Beamish: I think the best answer to this question, Mr. Chairman, is that this essentially was an experiment, and a good one. What we should do is wait until we see what the catches are and what the size of the coho are. We are also taking a look at what these coho are eating so that we will have some understanding of the impact they have on other species. If it looks favourable, then it is probably a good idea.

Mr. Fraser: What you are saying is you feel the thing should be assessed at the end of this season and then we can see where we can go from there?

Dr. Beamish: Yes.

Mr. Fraser: Then I assume at some point during the winter, Mr. Deputy, a report will come back to this committee. I think if it is feasible we would very much support it.

Dr. Meyboom: I sense that, Mr. Chairman.

[Translation]

façon à ce qu'il reflète une pêche plus intensive et la possibilité que vous pêchiez plus de chinooks?

M. Chamut: L'inventaire des paniers en soi n'a pas été modifié. Je crois qu'il est important de reconnaître que, l'an dernier, la pêche du coho dans le golfe a été extraordinaire. Les prises ont été de l'ordre de 750,000 à 800,000 poissons, et on peut s'attendre à plus cette année. Il est important de se rappeler que la pêche du coho a été très importante, l'an dernier. La courbe statistique de l'inventaire des paniers en a tenu compte, et je crois que ce sera la même chose cette année.

M. Fraser: Monsieur le sous-ministre, j'aimerais appuyer votre demande que le D^r Beamish s'entretienne avec nous sur ce sujet.

M. Meyboom: M. le président, le D^r Dick Beamish, Directeur de la station Nanaimo.

M. Robert Beamish (directeur, Direction de la recherche sur les pêches, Station biologique du Pacifique, ministère des Pêches et des Océans): Monsieur le président, je n'ai pas grand-chose à dire sur ce sujet, mais je crois que chacun d'entre nous sait que tout système d'élevage d'espèces particulières a une capacité limitée. Dans le cas présent, nous savons que le détroit de Georgie ne peut supporter qu'un certain nombre de poissons.

On croit que l'addition de ces cohoes de l'Expo n'excéderont pas les niveaux historiques du détroit de Georgie. En d'autres termes, je ne veux pas dire que cela ne causera pas de problèmes. Lorsque vous bâtissez un stock jusqu'à un niveau qui a déjà existé, cela semble raisonnable.

M. Fraser: Pourriez-vous le poursuivre? Supposez que vous ayez l'argent, y aurait-il un inconvénient à poursuivre ce programme? Je m'explique: je ne veux pas défendre la poursuite de ce programme s'il y a une raison sensée de ne pas le faire. Des gens prétendent que si nous pouvons le faire pour l'Expo, nous pourrions le poursuivre et, bien sûr, des pressions sont faites par ceux qui louent des bateaux, des agrès et qui agissent comme guide.

M. Beamish: Je crois, monsieur le président, que la meilleure réponse à cette question est que c'était essentiellement une expérience et une bonne expérience. Nous devons attendre de voir quels seront le nombre de prises et la grosseur du coho. Nous examinons aussi ce que mangent ces saumons coho de façon à avoir une idée de l'effet sur les autres espèces. Si cela semble favorable, c'est une bonne idée.

M. Fraser: Vous dites donc qu'il faudra voir ce qu'il en est à la fin de la saison et aviser à partir de là.

M. Beamish: Oui.

M. Fraser: Je suppose, monsieur le sous-ministre, que le Comité recevra un rapport cet hiver. Si c'est possible, nous l'apprécierions.

M. Meyboom: J'ai vu venir cela, monsieur le président.

[Texte]

Mr. Fraser: Perhaps I could just move to the question of chinook.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, I wonder if Mr. Fraser would mind if I tried one more subject. We have been at this for about 25 minutes, and there is one other area where I would just like to interject. Then if there is a few minutes . . . Thank you.

I am thinking of consultation. The Minister's Advisory Committee has had a very rocky road on the west coast. The Pacific trollers have come up with proposals; groups have pulled in, groups have pulled out, and it seems to be a very difficult procedure at the best of times.

• 1725

Is there any game plan under way in order to give that Minister's Advisory Council a more secure footing so that you have the major players inside and at least agreeing on some basic rules about how consultation will take place?

Dr. Meyboom: The major preoccupation of the Minister of Fisheries and Oceans at the moment, Mr. Chairman, is to have a proper consultation mechanism, both on the east coast and the west coast. My assistant deputy minister of planning points out to me that I may have left the impression on SEP that we are certain about funds following 1986-87.

Mr. Fraser: Mr. Deputy, you did not leave that impression.

Dr. Meyboom: Okay. We are not certain of that, of course.

Mr. Skelly: Basically, there is nothing—we are still moving along and there is no suggestion at this point from the department to the Minister of some action on that consultative problem, how an effective consultative group is going to be put in place.

Dr. Meyboom: It is very much a matter that the Minister has taken to his heart and there is a limit to the kind of bureaucratic advice one can give on this kind of issue. The Minister himself must feel comfortable with the structure and the kind of things the committee brings to his attention. It is very much his advisory committee. On the east coast we have ARC, the Atlantic Regional Council, and on the west coast we have MAC. It is very much a personal dialogue between him and those two advisory committees.

We have given him some advice, but he has many ideas and he has sought counsel from colleagues. He thinks it is very important to have that mechanism in place. He has given many speeches about it. I remember attending a meeting with him in Campbell River . . . no, again it was in Port Alberni, where he was meeting with the Pacific trollers, who, as you may know, are no longer in MAC, so the title of his speech was "Come Back to MAC". Therefore, he is engaging in dialogue with specific groups he feels should be in MAC, but either are not at the moment or do not want to be in MAC. At this . . .

Mr. Skelly: There is nothing yet, though.

[Traduction]

M. Fraser: Je pourrais peut-être passer à la question du saumon chinook.

M. Skelly: Monsieur le président, je me demande si M. Fraser s'opposerait à ce que j'aborde un autre sujet. Voilà 25 minutes que nous parlons de cela, et je voudrais intervenir dans un autre secteur. S'il reste quelques minutes ensuite . . . Merci.

Je pense à la consultation. Le comité consultatif du ministre a eu la vie très dure sur la côte ouest. Les propriétaires de bateaux de pêche à la traîne lui ont présenté des propositions; des groupes s'y sont joints, d'autres se sont retirés, et il semble que la procédure soit, au mieux, laborieuse.

Existe-t-il un plan qui vise à donner au comité consultatif du ministre une base plus solide, de sorte que les principaux participants y participent et s'entendent au moins sur les règles fondamentales de cette consultation?

M. Meyboom: En ce moment, monsieur le président, la principale préoccupation du ministre des Pêches et des Océans est de mettre en place un mécanisme de consultation approprié sur les côtes est et ouest. Le sous-ministre adjoint de la planification me signale que j'ai peut-être donné l'impression que les fonds du PMVS prévus après 1986-1987 sont assurés.

M. Fraser: Monsieur le sous-ministre, vous n'avez pas donné cette impression.

M. Meyboom: Bon. Nous n'en sommes pas certains, bien sûr.

M. Skelly: Fondamentalement, il n'y a rien—nous procédons tous et, jusqu'ici, le ministère n'a fait aucune suggestion au ministre sur les mesures à prendre pour régler ce problème de consultation, sur la façon de mettre un groupe de consultation efficace en place.

M. Meyboom: C'est une question que le ministre a à coeur et il y a une limite au genre de conseil bureaucratique que l'on peut donner sur cette question. Le ministre lui-même doit se sentir à l'aise avec la structure et le genre de sujets que le comité lui présentera. C'est vraiment son comité consultatif. Nous avons le CRA, le Conseil régional Atlantique, sur la côte est, et le CCM, le Comité consultatif du ministre, sur la côte ouest. C'est vraiment un dialogue personnel entre lui et les deux comités consultatifs.

Nous lui avons donné des conseils, mais il a ses propres idées, et il a consulté ses collègues. Il croit qu'il est très important de mettre ce mécanisme en place. Il a fait plusieurs discours sur ce sujet. Je me souviens avoir assisté à une réunion avec lui à Campbell River . . . non, c'était à Port Alberni, où il rencontrait les propriétaires de bateaux à la traîne du Pacifique, qui, comme vous le savez, ne font plus partie du CCM, et le titre de son discours était «Revenez au CCM». Il engage donc un dialogue avec des groupes spécifiques qui devraient faire partie du CCM et qui, ou bien n'y sont pas pour le moment, ou bien ne veulent pas y être.

M. Skelly: Il n'y a cependant rien jusqu'ici.

[Text]

Dr. Meyboom: Not exactly. It is not only a matter of bureaucratic advice, but it is also very much a matter of his own personal convictions and his own personal political needs as to what kind of consultation he needs and wants to have.

Mr. Skelly: People ask a second question. If there is in fact a \$10 million cost recovery from the commercial fishing industry, can you tell me what kind of impact is going to occur on commercial fishermen in terms of cost recovery under the Canada ports regulations being imposed on fishermen, the possibility of increased wharfage fees in the small craft harbours being imposed on fishermen if Transport Canada through the Coast Guard is going to impose cost recovery on fishermen for aids to navigation and all the rest of it? I would assume that you are looking now at some mechanism of cost recovery to fund the SEP program and possibly some other activities within DFO.

Where does this cost recovery on a specific industry stop? How do you protect those at the lowest end, the marginal fishermen, from being driven right out of the business?

Dr. Meyboom: I understand your question quite well. What is the cumulative effect of all the cost recovery measures that the government is considering? Again, that is a matter of consultation. When I talk about a commercial fishery, it need not be that all of these funds are derived from the actual fishermen; similarly, they will be derived from the producers, from the processors.

However, your question is a fair question and at the moment we have not made an assessment of the cumulative burden of cost recovery. We have only started to broach the subject with the industry. The industry understands that it is a fair request to make a special investment. Of course, our predictions in terms of future production are showing that the investment is worthwhile; otherwise, we could not recommend that the public purse make an investment in SEP.

Of course, the benefit ratio of SEP I has been very good. We went to 1.23. In other words, it was a 23% return on the dollar, and the projections for SEP II are even better—up to 35%. Therefore, a case can be made that it is worthwhile to participate in the cost recovery, and we think it is certainly worthwhile for the federal government to make further investment. But it will have to be discussed with the affected parties, and the affected parties will have to understand the arithmetic behind it.

• 1730

Mr. Skelly: Have you identified the source of cost recovery for the SEP program? For example, would it be a landing tax as proposed under the Pearse commission? Or is there another source you are looking at? What source is the department looking at? Would it require legislation to impose such a cost recovery program?

Dr. Meyboom: We are looking at landing charges, Mr. Skelly, as was recommended by Dr. Pearse. We are also looking at changes to licence fees, both for the sports angler and for the fisherman. There is a range of options that

[Translation]

M. Meyboom: Pas exactement. Ce n'est pas seulement une question de conseil administratif, mais aussi une question de convictions personnelles et de besoins politiques personnels, à savoir le genre de consultation qu'il veut et dont il a besoin.

M. Skelly: Les gens posent une autre question. Si l'industrie de la pêche commerciale fait l'objet d'un recouvrement de fonds de 10 millions de dollars, pouvez-vous me dire le genre d'effet que cela aura sur les pêcheurs commerciaux pour ce qui est du recouvrement de fonds en vertu des règlements de Ports Canada imposés aux pêcheurs, de la possibilité d'une augmentation des droits de quai dans les ports pour petites embarcations, si Transport Canada, par le biais de la Garde côtière, impose aux pêcheurs un recouvrement de fonds sur les aides à la navigation et tout le reste? J'imagine que vous étudiez maintenant un mécanisme de recouvrement de fonds en vue de financer le PMVS et peut-être d'autres activités du ministère.

Où s'arrêtera ce recouvrement de fonds imposé à une industrie spécifique? Comment protéger les plus petits, les pêcheurs marginaux, de la faillite?

M. Meyboom: Je comprends bien votre question. Quel sera l'effet cumulatif des mesures de recouvrement de fonds qu'étudie le gouvernement? C'est encore une fois une question de consultation. Lorsqu'on parle d'une pêcherie commerciale, ces fonds ne viendront pas nécessairement tous des pêcheurs eux-mêmes; ils viendront aussi des producteurs et des usines de transformation.

Mais votre question est justifiée et, pour le moment, nous n'avons fait aucune étude du fardeau cumulatif du recouvrement de fonds. Nous n'avons fait qu'aborder le sujet avec l'industrie. L'industrie comprend que la demande d'un investissement spécial de leur part est justifiée. Bien entendu, nos prévisions de la production future montrent que cet investissement est valable; autrement, nous ne pourrions pas recommander que les fonds publics servent à financer en partie le PMVS.

Bien entendu, le taux de profit du PMVS I a été très bon. Il est passé à 1,23. En d'autres termes, il rendait \$0,23 au dollar, et les projections pour le PMVS le mettent à un taux meilleur encore—35 p. 100. Par conséquent, on peut avancer qu'il est rentable de participer au recouvrement de fonds et nous pensons qu'il est certainement valable que le gouvernement continue d'y investir. Mais nous devons en discuter avec les parties intéressées, et les parties intéressées devront comprendre les implications chiffrées que cela suppose.

M. Skelly: Avez-vous déterminé la source du recouvrement de fonds pour le PMVS? Par exemple, sera-ce une taxe de débarquement comme l'a proposé la Commission Pearse? Ou étudiez-vous une autre chose? Quelle source le ministère étudie-t-il? Faudra-t-il adopter une loi pour imposer ce recouvrement de fonds?

M. Meyboom: Nous étudions les droits de débarquement, monsieur Skelly, comme l'a recommandé le Dr. Pearse. Nous étudions aussi des changements qui pourraient être apportés aux frais de permis, aussi bien pour les pêcheurs à la ligne que

[Texte]

Ministers will have to consider. And yes, if a landing charge were one of those options Ministers would choose, it would require legislation.

Mr. Skelly: Thank you, Mr. Chairman.

The Acting Chairman (Mr. Binns): Mr. Fraser.

Mr. Fraser: We could go on, but I think we are getting to the end of the meeting. My question with respect to chinook, Mr. Deputy, was how many did we . . .

Ms Lefebvre-Anglin: Mr. Chairman, through you, the limit on chinook catch in the gulf, according to the provisions of the treaty, this year has been set at 275,000 pieces once again. Meanwhile, the technical committee on chinook has reported back to the commission that escapements were not sufficient and therefore that this 275,000 ceiling should be re-examined with a view to revising it downwards. We are looking at this. We must consult with the industry on this, because there are several options . . .

Mr. Skelly: [Inaudible—Editor]

Ms Lefebvre-Anglin: Yes. We must consider appropriate timing for such things. We must examine the soundness of the advice that was delivered.

Mr. Fraser, you were inquiring as to the level of the catch last year. With a ceiling of 275,000, some 282,000 chinook were caught in the gulf. The troll went over by a little more than 1,000 pieces and the sports fishermen went over by 6,000 or 7,000 at the most. This means we are pretty close to target. On this basis, before any action is taken to either increase or decrease—particularly decrease—the catch this year, there would have to be extensive consultation. Of course, the matter will be brought to the attention of the Minister and I would expect he will be having those conversations with the industry at that time.

Mr. Fraser: What was the escapement? Do we have a figure on it?

Mr. Jones: We have, but I am sorry I do not have it at my fingertips in terms of the total numbers. All the early and mid-timing systems went up; the late-timing runs still showed decreases.

Mr. Skelly: On a supplementary on this one, there was a great feeling last summer that there was an enormous hit on those fish. The Department of Fisheries and Oceans had no realistic way, other than a creel survey, of making a guess at what was taken. People landed in very large numbers at places where there is no sampling or surveying. The impression in the minds of most people on the coast is that there was a very good sports fishing recreational season and that there really was not a good handle on what was taken.

Your numbers of 8,000 in excess have to be mythical, but let us assume you have to draw a number from somewhere. What are you doing about more rigorous enforcement and a more accurate assessment of what is being taken out there. Especially on the enforcement side, fisheries officers do not have a prayer of figuring out what is going on.

[Traduction]

pour les pêcheurs commerciaux. Les ministres devront considérer une gamme d'options. Et, oui, si les ministres choisissent les droits de débarquement, il faudra adopter une loi.

M. Skelly: Merci, monsieur le président.

Le président suppléant (M. Binns): Monsieur Fraser.

M. Fraser: Nous pourrions continuer, mais je crois que la réunion tire à sa fin. Ma question sur le chinook était . . .

Mme Lefebvre-Anglin: Monsieur le président, la limite imposée à la capture du chinook dans le golfe, selon les dispositions du traité, a encore été fixée à 275,000 cette année. Par ailleurs, le comité technique sur le chinook a, dans son rapport à la commission, signalé que le taux d'échappée n'était pas suffisant et, par conséquent, nous devons reconsidérer ce plafond de 275,000 en vue de le réviser à la baisse. Nous étudions cette question. Nous devons consulter l'industrie sur ce sujet parce que nous disposons de plusieurs options . . .

M. Skelly: [Inaudible—Éditeur]

Mme Lefebvre-Anglin: Oui. Nous devons choisir le moment approprié pour ces choses. Nous devons examiner la logique des conseils qui nous ont été donnés.

Monsieur Fraser, vous demandiez quel était le niveau des prises de l'an dernier. Le plafond étant fixé à 275,000, nous avons pris 282,000 chinooks dans le golfe. Les bateaux à la traîne ont dépassé le plafond d'un peu plus de 1,000 poissons et les pêcheurs sportifs, de 6,000 à 7,000, au plus. Ce qui veut dire que nous sommes très près de l'objectif. C'est sur ces données que je dis qu'il devra y avoir des consultations intensives avant de prendre des mesures pour augmenter ou diminuer—surtout diminuer—la prise de cette année. Bien sûr, la question sera soumise au ministre qui en discutera avec les représentants de l'industrie à ce moment-là.

M. Fraser: Quelle était l'échappée? En avons-nous le chiffre?

M. Jones: Nous l'avons, mais je ne le connais pas par coeur. Les montaisons du début et du milieu ont toutes augmenté; celles de la fin ont diminué.

M. Skelly: Pour compléter cette question, l'été dernier, on a eu la nette impression que la prise était énorme. Le ministère des Pêches et des Océans n'a aucun moyen réaliste, autre que l'inventaire des paniers, d'estimer ce qui a été pris. Les gens débarquaient en très grand nombre à des endroits où il n'y avait ni échantillonnage, ni inventaire. L'impression laissée à la plupart des gens de la côte était que la saison de la pêche sportive avait été très bonne, mais qu'on n'avait pas vraiment inventorié ce qui avait été pris.

Votre chiffre de 8,000 ne peut être que mythique, mais supposons que vous deviez établir un chiffre d'une manière ou d'une autre. Que faites-vous pour faire respecter les plafonds plus rigoureusement et pour estimer plus précisément les prises? Surtout du côté de la protection, les gardes-pêches n'ont pas la moindre idée de ce qui se passe.

[Text]

Mr. Fraser: I am sure Mr. Skelly does not mind me saying this: in the interests of accuracy here, if somebody is going to read this transcript, Mr. Skelly seems to be saying that the figures are not accurate.

• 1735

Mr. Skelly: No, no. Mr. Chairman, she has mentioned 1,000 by the troll catch that is over, and 6,000 or 7,000 by the sports catch. Therefore they are over, and I accept they are over.

I am putting the addition, in that I think, in the minds of many of my constituents, the figures . . . they would assume that the figures are over more than that because of the areas they personally know are not patrolled or ever checked. Given that and ignoring it, is there any additional enforcement effort being made to try and get that down? Are there more officers in the field and more resources being applied to enforcement? How much and where?

Ms Lefebvre-Anglin: We did improve our enforcement efforts last year. And as the Minister announced, this year he added some officers in Port Alberni, for instance. That is bound to increase our efficiency. However, Mr. Skelly, I would wish to assure you, as we assured our American counterparts on the commission, that the numbers we have reported on are as accurate as humanly possible.

An hon. member: Do we have a vote?

Mr. Fraser: As I understand it—I just want to get this straight—at the moment anyway, it is 275,000 in the gulf for this year because that was set by the treaty.

Ms Lefebvre-Anglin: That is correct.

Mr. Fraser: If the technical committee thinks that is too high, would it require a change this year or would the change come in the following year?

Ms Lefebvre-Anglin: It would not necessarily require a change this year. As I said, we are verifying the accuracy of the recommendations because the indicator stream results were all very positive, and the report of the committee therefore requires examination first.

There are several options. Within the provisions of the treaty, there are provisions for making up or adjustments to be made. We did have a fixed number in the gulf for the first two years, which was a ceiling of 275,000.

There is provision for adjustment of that number in the third year, which may be a moment to take another look at this. However, as far as we are concerned, as of now the number 275,000 is valid. As I said, though, we are examining options.

I am very glad to report, Mr. Chairman, that the two prime user groups in the gulf, the trollers and the sports fishermen, are just about to sit down and have discussions on problems encountered, particularly in the past year, with spot closures, for instance, and try and resolve these difficulties in cooperation with the department.

[Translation]

M. Fraser: Je suis sûr que M. Skelly n'aura pas d'objection à ce que je dise ceci: il faut préciser ici, au cas où on lirait le procès-verbal, que M. Skelly ne met pas en doute la précision des chiffres avancés.

M. Skelly: Non, non. Monsieur le président, elle a mentionné 1,000 poissons au-delà de la limite pour les pêcheurs commerciaux, et 6,000 à 7,000 pour les pêcheurs sportifs. Ils ont donc dépassé le plafond, et j'accepte qu'ils l'aient dépassé.

Je fais l'addition parce que je crois que plusieurs de mes électeurs pensent que les chiffres . . . ils prennent pour acquis que les prises excèdent le plafond de plus que cela parce qu'ils connaissent personnellement des endroits qui ne sont jamais patrouillés ni contrôlés. Étant donné ce fait tout en l'ignorant, des mesures supplémentaires de protection ont-elles été prises pour essayer de réduire cela? Y a-t-il plus d'agents sur le terrain et combien de personnes s'occupent-elles de la protection? Combien et où?

Mme Lefebvre-Anglin: Nous avons amélioré la protection l'an dernier. Et, comme le ministre l'a annoncé, il a ajouté des agents cette année, à Port Alberni, par exemple. Cela augmentera forcément notre efficacité. Toutefois, monsieur Skelly, je peux vous garantir, comme nous l'avons fait pour nos collègues américains de la commission, que les chiffres que nous avons donnés sont aussi précis qu'il est humainement possible de les avoir.

Une voix: Passe-t-on au vote?

M. Fraser: Je veux seulement y voir clair—pour le moment, en tout cas, la limite est de 275,000 dans le golfe pour cette année, limite fixée par le traité.

Mme Lefebvre-Anglin: C'est exact.

M. Fraser: Si le comité technique juge que c'est trop élevé, le changement de plafond sera-t-il en vigueur cette année ou l'an prochain?

Mme Lefebvre-Anglin: Il ne sera peut-être pas nécessaire de le changer cette année. Comme je l'ai dit, nous vérifierons l'exactitude des recommandations qu'on nous a faites parce que les résultats obtenus étaient tous très positifs et nous devons donc d'abord examiner le rapport du comité.

Nous avons plusieurs options. Le traité prévoit des dispositions pour les ajustements à faire. Nous avons une limite fixe, un plafond de 275,000 prises dans le golfe pour les deux premières années.

Mais une disposition permet d'ajuster ce nombre à la troisième année, et c'est le moment d'examiner ce plafond. Mais pour ce qui nous concerne et en ce moment, le nombre de 275,000 prises est toujours valide. Mais, comme je l'ai dit, nous étudions les options.

Je suis heureuse de vous dire, monsieur le président, que les deux principaux groupes d'exploitants du golfe, les propriétaires de bateaux à la traîne et les pêcheurs sportifs, commenceront bientôt de discuter des problèmes qui ont surgi, surtout l'an dernier, au sujet des points privilégiés, par exemple, et

[Texte]

Mr. Fraser: Mr. Chairman, the bell is going and I want to make a comment on a point of order. First, I have not asked any questions about the white paper, not that I am not intensely concerned about and aware of the difficulties of it, but because discussions are taking place even tonight with the Minister, the Minister of Indian Affairs and Northern Development and people from the Minister's Advisory Council from the west coast. I just want it on the record that I am not pursuing that because I know discussions are taking place.

The second thing I want to say is this, Mr. Deputy—and I am sorry that Mr. Tousignant is not here. I did not mean to embarrass Mr. Tousignant and I want you to express that to him. The other thing is that I had no idea what had gone on behind the scenes; it was not my intention to embarrass the gentleman or the lady who was the subject of this . . . I took it as humour and I wish you would express that also to whomever your employee is. Thank you.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, can I just throw in one short supplemental? Given the information you are being asked to consider by the technical committee, revising the ceiling downward in a year when there is going to be intense fishing pressure in the gulf, and the way in which that fishery is going to be structured this year, it would strike me that you are going to have a great deal of difficulty in monitoring what is going on. How much does "as humanly possible" mean you are allocating in resources?

The Government of Canada has put more coho in the gulf; it is now being asked by the technical committee to revise its ceiling downward. Can you give me an idea in specifics . . . ? You have added a couple of more officers to Port Alberni. How many have you added? What is going into the Campbell River area? What will be going into the Sunshine Coast area, Powell River, and Sechelt? What will be going onto lower Vancouver Island?

• 1740

Ms Lefebvre-Anglin: Mr. Chairman, before Mr. Chamut deals with the enforcement dimension, I will say that we are not being asked by the technical committee to revise numbers downward. A report has gone over to the International Pacific Salmon Fisheries Commission, to both the Canadian and U.S. sides, with recommendations that chinook ceilings be looked at and revised. Canada has not been asked to decrease the catch in the gulf. We have a technical report that must be looked at.

Mr. Skelly: Can we clarify this for the record? Does the technical report make a recommendation that the ceiling in the Gulf of Georgia be revised downward and that recommendation has gone forward to the Pacific Salmon Commission?

Ms Lefebvre-Anglin: Yes, but the Pacific Salmon Commission, to my knowledge, has not yet recommended it to either government.

Mr. Skelly: All right, that is fairly obvious. I think what we need is an estimate. Because of the nature of the fishery that

[Traduction]

essaieront de résoudre ces difficultés en collaboration avec le ministère.

M. Fraser: Monsieur le président, la cloche sonne, et je veux faire un commentaire sur un point du Règlement. D'abord, je n'ai posé aucune question sur le Livre blanc, non que j'y sois indifférent ou que je n'en saisisse pas les difficultés, mais parce qu'il y aura ce soir-même des discussions entre le ministre, le ministre des Affaires indiennes et du Nord et le Comité consultatif du ministre de la côte Ouest. Je veux seulement qu'on enregistre que je ne traite pas de ce sujet parce que je sais que des discussions sont en cours.

Le deuxième point que je veux souligner, monsieur le sous-ministre—et je regrette que M. Tousignant ne soit plus là. Je n'ai pas cherché à mettre M. Tousignant dans l'embarras, et je veux que vous le lui fassiez savoir. L'autre chose est que je n'avais aucune idée de ce qui s'était passé dans les coulisses; je n'avais nullement l'intention de mettre qui que soit dans l'embarras. Je ne prends pas cela au sérieux, et j'aimerais que vous le fassiez savoir à votre employé, quel qu'il soit. Merci.

M. Skelly: Monsieur le président, puis-je poser une question supplémentaire? Étant donné les chiffres que le comité technique vous a soumis, la révision à la baisse du plafond à un moment où la pêche sera des plus intense dans le golfe, et la structure que prendra la pêche cette année, il me semble qu'il vous sera très difficile de contrôler ce qui va se passer. Quel chiffre recouvre l'expression «ce qu'il est humainement possible» recouvre-t-elle?

Le gouvernement du Canada a augmenté la quantité de saumons coho dans le golfe; le comité technique vous demande maintenant de réviser le plafond à la baisse. Pouvez-vous nous donner des détails . . . ? Vous avez ajouté quelques agents à Port Alberni. Combien? Combien y en aura-t-il dans le secteur de la rivière Campbell? dans le secteur de la côte Sunshine, des rivières Powell et Sechelt? Combien seront employés dans la partie basse de l'île de Vancouver?

Mme Lefebvre-Anglin: Monsieur le président, avant que M. Chamut traite de la question de la protection, je dirai que le comité technique ne nous a pas demandé de réviser le plafond à la baisse. Un rapport a été soumis à la Commission internationale des pêches du saumon dans le Pacifique, aux représentants américains et canadiens, et recommande que les plafonds prévus pour le chinook soient étudiés et révisés. On n'a pas demandé au Canada de réduire ses prises dans le golfe. Nous devons étudier le rapport technique.

M. Skelly: Pouvons-nous clarifier cela? Le rapport technique recommande-t-il que le plafond des prises dans le golfe de Georgie soit révisé à la baisse, et cette recommandation a-t-elle été faite à la commission internationale?

Mme Lefebvre-Anglin: Oui, mais à ma connaissance, la commission n'a pas fait cette recommandation aux deux gouvernements.

M. Skelly: C'est bien, c'est assez clair. Je crois que nous avons besoin d'un estimé. À cause de la nature de la pêche qui

[Text]

will occur in the gulf this year, is the Government of Canada responding with the allocation of additional resources?

There has been the mention of two additional officers in Port Alberni. Are you in fact placing other officers in the field? If so, would that cover the Gulf of Georgia area? How many go to Campbell River? How many go to Nanaimo? How many are in the Victoria southern island area? How many are in Vancouver? How many are in the Sechelt Peninsula? How many are in Powell River?

Dr. Meyboom: At the moment, Mr. Chairman, there are no new positions, but I am not aware of the disposition of existing field staff. Perhaps either Mr. Jones or Mr. Chamut can shed some light on that matter.

Mr. Chamut: Can I just go first, Mr. Chairman? What I would like to do is get in first so that I can be the generalist and Mr. Jones can be the . . .

The Acting Chairman (Mr. Binns): We may only have time for a general answer, because there will be a 15-minute bell, I think, and we will have to go back for the vote. I suggest that the detailed information on the last questions be sent to the committee if the members agree. We are going to wrap it up with your comments.

Mr. Chamut: In terms of enforcement capability, the department was granted new enforcement resources last year as part of dedicated enforcement teams in both the north and south coast areas. Those teams have been very, very efficient and effective in increasing the amount of surveillance and enforcement activities in both the sport and commercial fishery. That is the first point.

Secondly, under the Canada-U.S. treaty, the department was given new resources to implement new responsibilities emerging from that treaty. One of the areas that was increased was an allocation of more person-years to hire enforcement staff in the gulf. I believe the figure is 10. I do not have the figures at my fingertips which would indicate the numbers going to the particular district offices. In fact, I do not believe we have made that decision because we are still in the process of allocating the resources.

There has clearly been an increase in the enforcement capability within the region and I think it will provide us with a much better assurance that we will be monitoring the sport catch.

Mr. Skelly: I have a quick solution to our time dilemma, Mr. Chairman. Would the deputy undertake to give this committee a breakdown of the number of person-years added through the treaty mechanism and the number of additional person-years added that would apply to this year compared to last year in any of those district offices? If you have general enforcement teams, could you specify how many people are involved there and where their areas of responsibility are?

The Acting Chairman (Mr. Binns): Is that agreed?

Dr. Meyboom: I will do that, sir.

The Acting Chairman (Mr. Binns): I would like to thank the deputy and members of the staff who have appeared before the

[Translation]

sera faite dans le golfe cette année, le gouvernement du Canada prévoit-il l'allocation de personnel supplémentaire?

On a mentionné deux agents supplémentaires à Port Alberni. D'autres agents seront-ils placés sur le terrain? Si oui, couvriront-ils le secteur du golfe de Georgie? Combien seront placés à Campbell River? Combien à Nanaimo? Combien sur la partie sud de l'île Victoria? Combien à Vancouver? Combien dans la péninsule de Sechelt? Combien sur la rivière Powell?

M. Meyboom: Pour le moment, monsieur le président, il n'y a aucun nouveau poste, mais je ne connais pas la situation du personnel sur le terrain. M. Jones ou M. Chamut pourrait peut-être jeter un peu de lumière sur cette question.

M. Chamut: Puis-je parler d'abord, monsieur le président? Je parlerai d'abord en termes généraux, et M. Jones pourra . . .

Le président suppléant (M. Binns): Nous n'aurons sans doute que le temps d'une réponse générale parce que la cloche de 15 minutes est sur le point de sonner, je crois, et nous devons aller voter. Si les membres sont d'accord, je suggère que les détails soient envoyés au Comité. Nous terminerons par vos commentaires.

M. Chamut: Pour ce qui est de la capacité de protection, on a octroyé de nouvelles ressources dans ce secteur, l'an dernier, sous forme d'équipes de protection dans les secteurs de la côte nord et de la côte sud. Ces équipes ont beaucoup contribué à augmenter la surveillance et la protection aussi bien dans les pêcheries commerciales que sportives. C'est le premier point.

Deuxièmement, en vertu du traité canado-américain, le ministère a obtenu de nouvelles ressources en vue de mettre en oeuvre les responsabilités découlant du traité. Un des secteurs de nos activités qui en a profité est la protection dans le golfe, qui a reçu plusieurs années-personnes supplémentaires. Je crois que 10 nouveaux postes ont été créés. Je ne connais pas par coeur les chiffres exacts de chaque bureau de district. En fait, je crois que cette décision n'a pas encore été prise parce que nous en sommes à répartir ces ressources.

La capacité de protection dans la région a été clairement augmentée, et je crois que cela nous permettra de mieux contrôler les prises sportives.

M. Skelly: J'ai une solution rapide à notre problème de temps, monsieur le président. Le sous-ministre pourrait-il fournir au Comité la ventilation du nombre d'années-personnes ajoutées à cause du traité et de celles ajoutées cette année par rapport à l'an dernier, dans chacun de ces districts? Si vous avez des équipes de protection générale, pourriez-vous en préciser le nombre et quelles en sont les responsabilités?

Le président suppléant (M. Binns): Est-on d'accord là-dessus?

M. Meyboom: Ce sera fait, monsieur.

Le président suppléant (M. Binns): J'aimerais remercier le sous-ministre et les membres du personnel qui se sont présentés

[*Texte*]

committee today. I think the information is very helpful to all those involved with the west coast fishery.

The meeting is adjourned.

[*Traduction*]

aujourd'hui. Je crois que cette information sera très utile à toutes les personnes intéressées à la pêche sur la côte ouest.

La réunion est ajournée.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES—TÉMOINS

From the Department of Fisheries and Oceans:

Dr. Peter Meyboom, Deputy Minister;
Dr. Victor Rabinovitch, Assistant Deputy Minister,
International;
Bob Applebaum, Director General, International;
Dr. John Davis, Director General, Fisheries Operations,
Pacific and Freshwater Fisheries;
Aimée Lefebvre-Anglin, Assistant Deputy Minister, Pacific
and Freshwater Fisheries;
Louis Tousignant, Assistant Deputy Minister, Policy and
Program Planning;
Pat Chamut, Director General, Pacific Region;
Robert Beamish, Director, Fisheries Research Branch,
Pacific Biological Station;
Garnet Jones, Director, Field Services Branch, Pacific
Region.

Du ministère des Pêches et des Océans:

Peter Meyboom, sous-ministre;
Victor Rabinovitch, sous-ministre adjoint, Affaires interna-
tionales;
Bob Applebaum, directeur général, Affaires internationales;
John Davis, directeur général, Opérations des Pêches,
Pêches dans le Pacifique et en eaux douces;
Aimée Lefebvre-Anglin, sous-ministre adjointe, Pêches dans
le Pacifique et en eaux douces;
Louis Tousignant, sous-ministre adjoint, Politiques et
planification des programmes;
Pat Chamut, directeur général, région du Pacifique;
Robert Beamish, directeur, Direction de la recherche sur les
pêches, Station de la biologie du Pacifique;
Garnet Jones, directeur, Direction des services sur le terrain,
région du Pacifique.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Thursday, May 1, 1986

Chairman: Roger Clinch

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Fisheries and Oceans

RESPECTING:

Main Estimates 1986-87

WITNESSES:

(See back cover)

The Vice-Chairman called Vote 1.

W.A. Rowat made an opening statement and with the witnesses, answered questions.

At 5:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

First Session of the

Thirty-third Parliament, 1984-85-86

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 4

Le jeudi 1^{er} mai 1986

Président: Roger Clinch

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Pêches et des Océans

CONCERNANT:

Budget des dépenses principal 1986-1987

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Le vice-président met en délibération le crédit 1.

W.A. Rowat fait une déclaration préliminaire, puis lui-même, et les témoins répondent aux questions.

A 17 h.00, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Engene Morawski

Clerk of the Committee

Première session de la

trente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON FISHERIES AND OCEANS

Chairman: Roger Clinch

Vice-Chairman: Gerald Comeau

COMITÉ PERMANENT DES PÊCHES ET DES OCÉANS

Président: Roger Clinch

Vice-président: Gerald Comeau

MEMBERS/MEMBRES

George Henderson
Morrissey Johnson
Charles-Eugène Marin

Ted Schellenberg
Ray Skelly

(Quorum 4)

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

TÉMOINS

(Voir à l'annexe)

WITNESSES

(See back cover)

WITNESSES—TÉMOINS

From the Department of Fisheries and Oceans:

Dr. Peter Meybourn, Deputy Minister;

Dr. Victor Rabinovitch, Assistant Deputy Minister, International;

Bob Applebaum, Director General, International;

Dr. John Davis, Director General, Fisheries Operations, Pacific and Freshwater Fisheries;

Aimée Leisbvre-Anglin, Assistant Deputy Minister, Pacific and Freshwater Fisheries;

Louis Toussaint, Assistant Deputy Minister, Policy and Program Planning;

Pat Charoui, Director General, Pacific Region;

Robert Beamish, Director, Fisheries Research Branch, Pacific Biological Station;

Garnet Jones, Director, Field Services Branch, Pacific Region.

Du ministère des Pêches et des Océans:

Peter Meybourn, sous-ministre;

Victor Rabinovitch, sous-ministre adjoint, Affaires internationales;

Bob Applebaum, directeur général, Affaires internationales;

John Davis, directeur général, Opérations des Pêches, Pêches dans le Pacifique et en eaux douces;

Aimée Leisbvre-Anglin, sous-ministre adjointe, Pêches dans le Pacifique et en eaux douces;

Louis Toussaint, sous-ministre adjoint, Politiques et planification des programmes;

Pat Charoui, directeur général, région du Pacifique;

Robert Beamish, directeur, Direction de la recherche sur les pêches, Station de biologie de Pacific;

Garnet Jones, directeur, Direction des services sur le terrain, région du Pacifique.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 1, 1986

(7)

[Text]

The Standing Committee on Fisheries and Oceans met at 3:35 o'clock p.m., this day, the Vice-Chairman, Gerald Comeau, presiding.

Members of the Committee present: Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin, George Henderson and Ray Skelly.

Acting Member present: Jean-Luc Joncas for Ted Schellenberg.

Other Members present: Pat Binns and Lawrence O'Neil.

In attendance: From the Library of Parliament: Thomas Curren, Research Officer, Science and Technology Division.

Witnesses: From the Department of Fisheries and Oceans: W.A. Rowat, Assistant Deputy Minister, Atlantic Fisheries Service; E.B. Dunne, Director General, Newfoundland Region; J.-E. Haché, Director General, Gulf Region; M. Godin, Director, Harbour Maintenance Branch; A.T. Pinhorn, Head, Groundfish Division, Northeast Atlantic Fisheries Centre; Scott Parsons, Assistant Deputy Minister, Science.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates 1986-87 (*See Minutes of Proceedings and Evidence of Wednesday, March 19, 1986, Issue No. 1*).

The Vice-Chairman called Vote 1.

W.A. Rowat made an opening statement and with the witnesses, answered questions.

At 5:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 1^{er} MAI 1986

(7)

[Traduction]

Le Comité permanent des pêches et des océans se réunit, aujourd'hui à 15 h 35, sous la présidence de Gerald Comeau, (*vice-président*).

Membres du Comité présents: Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin, George Henderson, Ray Skelly.

Membre suppléant présent: Jean-Luc Joncas remplace Ted Schellenberg.

Autres députés présents: Pat Binns, Lawrence O'Neil.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Thomas Curren, attaché de recherche, Division des sciences et de la technologie.

Témoins: Du ministère des Pêches et des Océans: W.A. Rowat, sous-ministre adjoint, Services des pêches de l'Atlantique; E.B. Dunne, directeur général, région de Terre-Neuve; J.-E. Haché, directeur général, région du Golfe; M. Godin, directeur, Direction de l'entretien portuaire; A.T. Pinhorn, chef, Division du poisson de fond, Centre des pêches de l'Atlantique nord-est; Scott Parsons, sous-ministre adjoint, Sciences.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principal de 1986-1987 (*Voir Procès-verbaux et témoignages du mercredi 19 mars 1986, fascicule n° 1*).

Le vice-président met en délibération le crédit 1.

W.A. Rowat fait une déclaration préliminaire, puis lui-même, et les témoins répondent aux questions.

A 17 h 00, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, May 1, 1986

• 1536

The Vice-Chairman: We are resuming consideration of the Main Estimates for 1986-87. We have as our witnesses today the east coast officials. I would like to ask the Assistant Deputy Minister for Atlantic Fisheries Service for the East Coast if he would introduce his officials, and we will take it from there.

I also understand, Bill, that you might have some kind of a presentation arising from some questions in the last meeting, something to do with scientific estimates of biological stock, so you might wish to go right into it at the early stages of the game.

Mr. W.A. Rowat (Assistant Deputy Minister, Atlantic Fisheries Service, Department of Fisheries and Oceans): Thank you, Mr. Chairman. The Deputy Minister, Dr. Meyboom, has asked me to pass along his regrets. The Minister pre-empted his appearance here at the last minute so he did ask me to stand in on his behalf for this afternoon.

I am in charge of the fisheries management aspects of the east coast fishery, and I think Mr. Parsons, who is well known to most of you, has recently been appointed as the department's science Assistant Deputy Minister and he is here to answer any questions people may have of a policy or program nature on the department's science program.

In terms of the other officials who are available this afternoon, we have the Director General for the Newfoundland Region, Mr. Eric Dunne; the Director General for the Scotia-Fundy Region, Paul Sutherland; John Haché, Director General for Gulf Region; and Dennis Martin, Director General for the Quebec Region.

John O'Neil is here representing the Finance Directorate. Dave Tobin can field questions in the international sphere. For small craft harbours, Mike Godin can handle detailed questions in that area. Jim Beckett from Resource Research Branch is also here.

In terms of the presentation you mentioned, it arose out of an number of questions in previous standing committee meetings in earlier weeks. There were a number of questions, I think, certainly one from Mr. Skelly, indicating that it would be useful to know more on how the department develops its scientific projections, the way we gather our information, the kinds of models we use to generate that information, and in an overall sense, how we manage the scientific and research advisory part of the department.

So without going into too much more detail than that, I would like to ask Al Pinhorn, who is the Head of our Groundfish Division at the Northwest Atlantic Fisheries Centre in Newfoundland, to just go ahead with his presentation. It will take approximately 20 minutes and I think it will be very useful.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 1^{er} mai 1986

Le vice-président: Nous reprenons l'étude du Budget principal des dépenses pour 1986-1987. Les témoins d'aujourd'hui sont les représentants de la côte est. Je voudrais demander au sous-ministre adjoint du Service des pêches dans l'Atlantique de nous présenter ses collaborateurs et nous prendrons ensuite la relève.

Sauf erreur, Bill, vous voulez faire une sorte d'exposé pour répondre aux questions posées au cours de la dernière séance, au sujet des estimations scientifiques des stocks biologiques. Vous pourriez peut-être le faire dès le début de la séance.

M. W.A. Rowat (sous-ministre adjoint, Service des pêches dans l'Atlantique, ministère des Pêches et Océans): Merci, monsieur le président. Le sous-ministre, D^r Mayboom, m'a demandé de vous présenter ses excuses car il lui a été impossible de comparaître à la dernière minute, et il m'a donc prié de le remplacer cet après-midi.

Je suis responsable des questions touchant la gestion des pêches sur la côte est, et M. Parsons, que la plupart d'entre vous connaissez bien, a été nommé dernièrement sous-ministre adjoint aux Sciences océanique. Il est ici pour répondre aux questions éventuelles sur la politique du ministère ou les programmes relatifs aux sciences de la mer.

Quant aux autres responsables présents cet après-midi, il y a le directeur général de la Région de Terre-Neuve, M. Eric Dunne, le directeur général de la Région Scotia Fundy, Paul Sutherland, ainsi que John Haché, directeur général de la Région du golfe et Dennis Martin, directeur général de la Région du Québec.

John O'Neil représente la Direction générale des finances. Dave Tobin peut répondre aux questions concernant la scène internationale. Quant à Mike Godin, il peut répondre à des questions détaillées concernant les ports pour petits bateaux. Jim Beckett, de la Direction de la recherche sur les ressources, est également présent.

L'exposé dont vous avez parlé découle de diverses questions posées aux séances précédentes du Comité permanent il y a quelques semaines. Certaines questions, et notamment celle de M. Skelly, prouvent qu'il serait utile d'en savoir plus sur la façon dont le ministère élabore ses prévisions en matière scientifique et recueille ses renseignements, le genre de modèles utilisés pour obtenir ces renseignements, et de façon générale, notre méthode de gestion du service consultatif du ministère en matière de politique scientifique et de recherche.

Sans entrer davantage dans les détails, je voudrais demander à Al Pinhorn, chef de la Division du poisson de fond au Centre des pêches de l'Atlantique du nord-ouest à Terre-Neuve, de nous faire son exposé. Celui-ci va durer une vingtaine de minutes et sera des plus utiles, je pense.

[Texte]

I should say that if the Chair agrees, in each of these meetings in the future we would certainly be prepared to give you a detailed presentation on different aspects of the department's management and programs. That way, I think it could contribute to give an indication of the kind of policies and programs we are working with and lead to some very detailed discussion. Thank you very much.

The Vice-Chairman: I would like to ask the committee members if they are agreeable to this approach, George.

Mr. Henderson: Well, Mr. Chairman, I have to catch a plane sometime later today and maybe, if I could get some questions before the slide presentation; mine probably would not have to do much with what is in your presentation here today. I think eventually I would like to see some slide presentations on management concepts and certainly in the scientific area, how your research team work and that sort of thing.

• 1540

But I could for at least the first part of our meeting here today probably go to questioning, if that is okay with the rest of the members.

Le vice-président: Il y avait une présentation qui était prévue pour à peu près une vingtaine de minutes. Alors, ce que l'on pourrait peut-être faire, c'est passer tout de suite aux questions et puis revenir à la présentation ensuite. Êtes-vous d'accord?

I think some other people are coming in a bit later on. So we will go to questioning—or do you have a presentation before you wish to go to questions?

Mr. Rowat: I would like to make just a few remarks on the fisheries management process and some of the directions we will be taking over the coming months and coming years.

I think in the previous meetings we have had a discussion about the general budgetary constraints the department has been introducing this year, the expenditure and program reductions, staff cuts, etc., and the major effort the department has undertaken to reorient and reorganize its structure and management processes better to serve the needs of our fishery clients.

Given the directions by the Minister, I think in the area of fisheries management the new focus is going to be in the following five major areas or major themes: first, conservation and protection of the fisheries resource; second, to improve the general overall economic return from the resource; third, to improve consultation and co-operation with all segments of the fishing community, both fishermen, offshore, fishing communities and provincial governments; fourth, less regulation in the fishery; fifth, better communications of our policies, regulations, management actions, programs and so on to the fishing industry and other clients.

[Traduction]

J'ajoute que si la présidence est d'accord, à chaque séance du Comité à l'avenir nous serions disposés à vous faire un exposé détaillé sur les divers aspects de la gestion et des programmes du ministère. Nous pourrions ainsi vous donner une meilleure idée de la politique et des programmes que nous appliquons, ce qui faciliterait la tenue d'une discussion détaillée. Je vous remercie.

Le vice-président: Je voudrais demander aux membres du Comité si cette solution leur convient, George.

M. Henderson: Eh bien, monsieur le président, j'ai un avion à prendre en fin d'après-midi et j'aimerais pouvoir poser quelques questions avant la projection de diapositives, d'autant plus qu'elles sont sans rapport avec votre exposé d'aujourd'hui. Je souhaite voir un jour une présentation de diapositives sur les principes de gestion et, notamment dans le secteur scientifique, sur le travail de votre équipe de recherche et ainsi de suite.

Si les autres membres n'y voient pas d'inconvénient, je pourrais commencer à poser des questions du moins pendant la première partie de notre séance d'aujourd'hui.

The Vice-Chairman: A presentation was supposed to take place for approximately 20 minutes. Therefore, we could go to questioning right away and go back to the presentation afterwards. Is it agreed?

D'autres personnes doivent venir un peu plus tard. Nous passons donc tout de suite aux questions—ou avez-vous quelque chose à dire auparavant?

M. Rowat: Je voudrais faire simplement quelques remarques sur la gestion des pêches et les orientations que prendra le ministère au cours des mois et des années à venir.

Au cours des séances précédentes, nous avons parlé des restrictions budgétaires générales que le ministère s'est imposées cette année, des compressions de dépenses, d'effectifs et de programmes, et autres, ainsi que l'effort que fait le ministère pour réorienter et réorganiser sa structure et ses méthodes de gestion de façon à mieux répondre aux besoins de ses clients.

Compte tenu des directives du ministre, dans le secteur de la gestion des pêches, nous allons mettre l'accent sur les cinq principaux éléments et objectifs suivants: premièrement, assurer la conservation et la protection des ressources halieutiques; deuxièmement, améliorer le rendement économique global de ces ressources; troisièmement, améliorer la consultation et la collaboration avec tous les secteurs de la pêche, c'est-à-dire les pêcheurs, la flottille hauturière, les localités de pêche et les gouvernements provinciaux; quatrièmement, déréglementer la pêche; cinquièmement, améliorer des communication en matière de politique, de règlements, d'initiatives de gestion, de programmes et autres entre le ministère et l'industrie de la pêche et les autres clients.

[Text]

In particular for each one of those five areas here are just briefly some of the recent examples of those five major thrusts.

In the area of conservation and protection, we made available recently to committee members copies of the Atlantic Salmon Management Plan. Another example is the increased surveillance and control of foreign fishing efforts in the Canadian zone.

In the second area of improved economic returns, some of the recent examples in that area are the innovations in the harvesting and product development realm, the clam surimi aquaculture initiatives the department has been undertaking, certain initiatives in parasite detection and control that we have been funding and working on, several things in the area of fish quality.

Examples in the area of consultation and co-operation with our clients and throughout the fishing industry: The department has undertaken a review of its existing consultation structures and processes; we have recently set up the Atlantic Regional Council as an overall advisory council to the Minister on policy issues affecting fishermen; we are in the process of setting up an Atlantic Licence Review Board to review all licensing appeals and other issues; we are currently initiating consultations on our licensing policy across Atlantic Canada, and we distributed a copy of that discussion document at an earlier meeting; and we are undertaking a number of government-industry seminars to develop management options for particularly troublesome fisheries, and the upcoming example is the seminar in Southwest Nova on the groundfish industry.

In the fourth area, less regulation, certainly the one big example is the consolidation of all Atlantic fishery regulations that we did last year. We reduced the number of overall regulations from 117 major volumes to 111, which indicates a reduction somewhere in the 40% to 45% range.

• 1545

In the fifth area, better communications, some recent examples. We are now publishing all our management plans on a more timely basis, with a public press release for each of those management plans, so that everyone is aware well in advance of the management plans we are putting in place. At the last meeting we issued to all members a booklet on the five or six most recent plans we have introduced over the last couple of months. Also in the area of better communications, we are publishing an annual registry of management measures; in other words, after the fact we are putting out a booklet to describe what happened in the fishery in the previous year, what modifications were made throughout the year, and why and so on.

[Translation]

Voici rapidement quelques exemples des mesures prises récemment pour atteindre nos objectifs dans les cinq secteurs ci-dessus.

Dans le secteur de la conservation et de la protection, nous avons remis dernièrement aux membres du Comité un exemplaire du Plan de gestion du saumon de l'Atlantique. En outre, nous exerçons une surveillance et un contrôle accru à l'égard des activités de pêche étrangères dans la zone canadienne.

En ce qui concerne l'amélioration du rendement économique, nous avons dernièrement pris de nouvelles initiatives dans le domaine de la pêche proprement dite et du développement des ressources, outre les activités d'aquaculture pour la praire surimi, ainsi que des initiatives en matière de détection et de contrôle des parasites que le ministère a financées et auxquelles il travaille, et enfin plusieurs mesures visant à améliorer la qualité du poisson.

En matière de consultation et de collaboration avec nos clients et l'ensemble de l'industrie de la pêche, le ministère a entrepris une étude des méthodes et des moyens de consultation actuels. Nous avons constitué dernièrement le Conseil régional de l'Atlantique, organisme chargé de conseiller le ministre sur les questions de politique touchant les pêcheurs. Nous sommes en train de mettre sur pied un Office d'examen des permis de pêche de l'Atlantique, qui sera chargé d'examiner tous les appels relatifs aux permis et d'autres questions. Nous avons entamé des consultations au sujet de notre politique de délivrance des permis dans toute la région de l'Atlantique et nous avons distribué un exemplaire de ce document de discussion lors d'une séance précédente. Enfin, nous sommes en train d'organiser certains colloques entre le gouvernement et l'industrie en vue d'élaborer des plans de gestion pour les pêches particulièrement en difficulté. La tenue prochaine du colloque de Southwest Nova sur l'industrie du poisson de fond en est un exemple.

Dans le quatrième secteur, la déréglementation, le regroupement de tous les règlements visant les pêches de l'Atlantique auquel nous avons procédé l'an dernier en est un exemple important. Nous avons réduit le nombre de règlements de 117 à 111 volumes principaux, soit une diminution de 40 à 45 p. 100.

Voici quelques exemples de mesures prises en vue d'améliorer les voies de communication. Nous publions actuellement tous nos plans de gestion de façon plus ponctuelle, en émettant à chaque fois un communiqué de presse, de sorte que tout le monde est au courant bien à l'avance des plans de gestion que nous instaurons. Au cours de la dernière séance, nous avons remis à tous les membres du Comité une brochure sur les cinq ou six plans récents adoptés ces derniers mois. Toujours en vue d'améliorer les communications, nous publions chaque année un registre des mesures de gestion; autrement dit, nous publions après coup une brochure où l'on décrit les mesures prises l'année précédente dans le secteur des pêches, les modifications apportées pendant l'année, l'objet de celles-ci et ainsi de suite.

[Texte]

Also under better communications, we are making a concerted effort to improve our communication processes, including ministerial correspondence, trying to get back to our clients, to Members of Parliament, to provincial governments, more quickly and with more complete and qualitative answers to the extent of our ability.

I think, Mr. Chairman, those are five major themes we have attempted to improve upon in Atlantic fishers management, and with that statement I think we would be prepared to throw the floor open to any questions members may have.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Rowat. We will start off the round of questioning with George Henderson, and I would like to point out that we will be limiting it to 10 minute-questions.

Mr. Henderson: Thank you very much, Mr. Chairman. I want to welcome the officials here today.

You spoke at the very end of your comments on management plans and the setting up of a Atlantic licence review board about fewer regulations. I am wondering about the herring quota for the Gulf of St. Lawrence. Has that been announced yet? I thought it was going to be announced in the last few days, but I have not heard of it.

Mr. Rowat: Yes, the spring quota was announced at 9,000 tonnes, apportioned on the traditional lines of 80% for the inshore and 20% for the offshore, or the mid-shore seiner fleet. The mid-shore seiner fleet, as in earlier years, will take their 20% when they fish their fall quota. The 80% for the inshore will be apportioned out on a seasonal basis. If my memory serves me correctly, I think it is 4,500 tonnes as a first instalment, and then I think the remainder in the second instalment after the end of May.

Mr. Henderson: When was that announced? It must have been just recently.

Mr. Rowat: That would have been Monday.

Mr. Henderson: So I guess we can easily see that there was great need within the department to have better management plans, because the ice has been gone from most of Atlantic Canada the last couple of weeks and the herring have been there, but you had no quota allocated. Under the new system of management, will you be able to give more lead time? Is that what you are trying to improve on?

Mr. Rowat: I think you have picked an interesting example, because it is one where we have had some considerable discussion on the best approach. That one was announced rather late in the process. However, as I understand it, the herring actually has not struck in the Escuminac area in any great volumes. I understand there is no fishery started as yet. There may have been some ice problems there, and the catch rates may not have been such that the fishery would start.

The direct answer to your question is that it is probably a good example of one which we hope to advance next year by at

[Traduction]

Dans le même ordre d'idée, nous faisons également un effort concerté pour améliorer nos moyens de communication, et notamment la correspondance ministérielle, pour essayer dans la mesure du possible de fournir des réponses plus rapides et plus complètes à nos clients, aux députés, aux gouvernements provinciaux.

Ce sont là, monsieur le président, cinq objectifs principaux que nous poursuivons en vue d'améliorer la gestion des pêches de l'Atlantique et sur ce, je pense que nous pourrions donner maintenant la parole aux membres du Comité qui ont des questions à poser.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Rowat. Nous commencerons la série de questions par George Henderson et je tiens à signaler que les questions devront se limiter à 10 minutes.

M. Henderson: Merci beaucoup, monsieur le président. Je tiens à souhaiter la bienvenue aux responsables présents aujourd'hui.

Vers la fin de vos remarques sur les plans de gestion et la création d'un Office d'examen des permis de pêche de l'Atlantique, vous avez parlé de réduire le nombre de règlements. Je m'interroge au sujet du quota pour la pêche au hareng dans le golfe du Saint-Laurent. L'a-t-on déjà annoncé? Je pensais qu'il devait l'être ces derniers jours, mais je n'en ai pas entendu parler.

M. Rowat: En effet, on a annoncé un quota de printemps de 9,000 tonnes, réparti comme à l'habitude à 80 p. 100 pour la pêche côtière et 20 p. 100 pour la pêche hauturière, ou la flottille de la pêche à la seine en haute mer. Comme les années précédentes, cette dernière prendra son quota de 20 p. 100 pendant la période de pêche d'automne. Les 80 p. 100 réservés à la pêche côtière seront répartis sur une base saisonnière. Si ma mémoire est bonne, il s'agit de 4,500 tonnes pour la première partie et le reste pourra être pris après la fin du mois de mai.

M. Henderson: Quand ce quota a-t-il été annoncé? Ce doit être tout récent.

M. Rowat: Lundi, je pense.

M. Henderson: Il est facile de voir que l'amélioration des plans de gestion s'imposait vivement au ministère, puisque la glace a disparu de la plupart des côtes atlantiques depuis une ou deux semaines et que le hareng est déjà là, mais les quotas n'étaient pas encore attribués. En vertu du nouveau système de gestion, pourrez-vous annoncer le quota plus tôt? Est-ce le point que vous cherchez à améliorer?

M. Rowat: Vous avez cité un exemple intéressant, car nous avons longuement discuté de la meilleure méthode à suivre. Cette annonce a été assez tardive. Cependant, d'après mes renseignements, il n'y avait pas encore d'importantes concentrations de hareng dans la région d'Escuminac. Sauf erreur, la pêche n'a pas encore commencé. Il y a peut-être eu des problèmes de glace dans la région, et les prises ne justifiaient pas que la pêche commence.

Pour répondre directement à votre question, c'est sans doute un bon exemple de progrès que nous souhaitons apporter l'an

[Text]

least three to four weeks so that people will know exactly what the quota is and what the fishing plan is going to be.

Mr. Henderson: Now, we hear of staff cuts within the department. Can you give me a breakdown of the staff cuts in the Atlantic region? In Memramcook, especially in the gulf region, how much of a reduction of staff can we expect, and in what areas will those cuts be taken?

Mr. Rowat: At this point the staff cuts have primarily been in Ottawa, and that is where the initial 202 person-year reduction took place. In the last round of staff cuts the major cut that affected the Atlantic region was the Atlantic Fisheries Development Program. In that program I would have to rely on Jean Haché. Jean, maybe you could answer this in detail.

• 1550

The Atlantic Fisheries Development Program was cut in the regional offices by 20 person-years. The largest part of that 20 person-year reduction was in Scotia-Fundy, which was cut by a net amount of 10. The other 10 person-years which were cut were in the other three regions—Quebec, the gulf region, and Newfoundland. I do not know exactly how many were cut in the gulf region.

Mr. J.-E. Haché (Director General, Gulf Region, Department of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, in the gulf region there were six person-years affected by the cuts in that program, three of which were at headquarters, two in eastern New Brunswick, and one in western Newfoundland.

Mr. Henderson: My next question will be to Mike Godin, my friend in small craft harbours, or whoever would like to answer for small craft harbours today.

This committee has sat on many occasions with the previous Minister, and all members of this committee have supported a greater infusion of dollars into small craft harbours. I mean, it is pathetic the amount of money that goes into small craft harbours. You are not doing the work that is going to be necessary, not even even the most minor of maintenance. How much money are you allocating this year for small craft harbours for Atlantic Canada?

Mr. M. Godin (Director, Harbour Maintenance Branch, Department of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, the budget for small craft harbours has not been established for any region of Canada. It has a global number of \$44.4 million available for repairs and operations of the program. However, the budget is being distributed this year in a staged process which is intended to focus on the more urgent and essential repair work first, followed by work which is of lesser urgency, and of course it is being concentrated on the priorities being established by the Minister, which is the commercial fishery.

Mr. Henderson: Well, \$44.4 million allocated for all of Canada?

[Translation]

prochain, en annonçant le quota trois ou quatre semaine plut tôt pour permettre aux intéressés de savoir exactement à quoi s'en tenir au sujet du quota et du plan de pêche.

M. Henderson: Nous entendons parler de compressions d'effectifs au ministère. Pouvez-vous me donner une ventilation de ces compressions dans la région de l'Atlantique? À Memramcook, surtout dans la région du golfe, combien de postes vont être supprimés dans quelles régions?

M. Rowat: Jusqu'ici, les postes ont surtout été supprimés à Ottawa, où s'est appliquée la réduction initiale de 202 années-personnes. Au cours de la dernière série de compressions, les postes ont surtout été supprimés à la Direction de développement des pêches de l'Atlantique. A ce sujet, il vaut mieux s'adresser à Jean Haché. Jean, vous pourriez peut-être répondre en détail à cette question.

On a supprimé 20 années-personnes dans les bureaux régionaux du Programme de développement des pêches de l'Atlantique. Les coupures ont surtout été effectuées à *Scotia Fundy*, où 10 postes ont été supprimés. Les 10 autres années-personnes ont été supprimées dans les trois autres régions: le Québec, la Région du golfe et Terre-Neuve. Je ne sais pas exactement combien de postes ont été supprimés dans la région du golfe.

M. J.-E. Haché (directeur général, Région du golfe, ministère des Pêches et Océans): Monsieur le président, dans la Région du golfe, six années-personnes ont été supprimées dans ce programme, dont trois à l'administration centrale, deux dans l'est du Nouveau-Brunswick et une dans l'ouest de Terre-Neuve.

M. Henderson: Ma prochaine question s'adresse à Mike Godin, mon ami de la Direction des ports pour petits bateaux, à moins qu'une autre personne ne souhaite répondre aux questions à ce sujet aujourd'hui.

Le Comité a siégé à maintes reprises avec le ministre précédent, et tous les membres du Comité ont recommandé l'augmentation des crédits affectés aux ports pour petits bateaux. En effet, le financement de ce secteur est dérisoire. On n'effectue pas les travaux nécessaires, ni même le moindre entretien. Combien de fonds comptez-vous affecter cette année aux ports pour petits bateaux de la Région atlantique?

M. M. Godin (directeur de l'Entretien portuaire, ministère des Pêches et Océans): Monsieur le président, le budget des ports pour petits bateaux n'a pas encore été établi pour les régions du pays. Un montant global de 44,4 millions de dollars est affecté aux réparations et aux activités du programme. Cependant, cette année, le budget est réparti par étapes dans le but de procéder en priorité aux réparations essentielles les plus urgentes, puis aux travaux moins urgent, tout en respectant bien entendu les priorités établies par le ministre, à savoir la pêche commerciale.

M. Henderson: Bon, on affecte donc 44,4 millions de dollars à l'ensemble du pays?

[Texte]

Mr. Godin: That is correct.

Mr. Henderson: West coast; fresh water areas; Atlantic Canada?

Mr. Godin: Correct.

Mr. Henderson: You know I do not blame you, sir, the officials for this.

Maybe you want to answer this or you do not. In your opinion, how much money would be needed to do just the amount of work that is necessary in Atlantic Canada just to maintain—let alone not build anything new, just to maintain—our wharves and our harbours in any kind of condition and not allow them to continue to deteriorate? What could you use?

Mr. Godin: Mr. Chairman, we could spend a great deal more than \$44 million just in Atlantic Canada alone, but I think any civil servant given the option of having as much money as he liked would relish that position.

We are trying to make do with what we have by concentrating on priorities. The Minister has us reviewing very thoroughly a program at the present time. He is exploring other options of dealing with the problem. He is well aware of the problem, and he has given it a great deal of attention and priority in the department. I think very soon he will be coming forth with some solutions to these problems.

Mr. Henderson: Mr. Chairman, not today, but some day before this committee rises for the summer I hope to be making a motion before this committee, and I hope all members of this committee will support me once again, to put at least another \$100 million into the small craft harbours budget. I think each and every one of us around this table knows it is just a pittance what the Minister and the government are putting into this very, very valuable program.

• 1555

Can we expect berthage fees this year in Atlantic Canada?

Mr. Godin: Mr. Chairman, the berthage fees that are now being charged have not been changed. We have, in the past, not been able to collect at some harbours because we did not have the capability. We have rectified that situation. The berthage fee increase, if there is one, will be part of a larger small craft harbours policy change. I expect that will come along at the same time as the other solutions to our problems.

Mr. Henderson: So you are safe for this year. On Prince Edward Island, we have not had berthage fees collected to this point. So can we rest assured, can we tell our fishermen that there will be no berthage fees for the fiscal year 1986-87?

Mr. Godin: The exemptions that were in place in the past for vessels 45 feet and under, of course, that is there. I cannot say if that is going to be for the rest of this year. It depends on how fast this policy comes down the line.

[Traduction]

M. Godin: C'est exact.

M. Henderson: Pour la côte ouest, les régions des pêches en eaux douces et l'Atlantique?

M. Godin: C'est exact.

M. Henderson: Vous savez, je ne vous en tiens pas responsables, vous les fonctionnaires.

Vous voudrez peut-être répondre à la question suivante. À votre avis, combien de fonds seront nécessaires aux travaux qui s'imposent dans la Région de l'Atlantique pour le simple entretien—nous ne parlons pas de la construction, mais simplement d'entretien—de nos quais et de nos ports quel que soit leur état, pour les empêcher de se détériorer davantage? De combien pourriez-vous disposer?

M. Godin: Monsieur le président, nous pourrions dépenser beaucoup plus de 44 millions de dollars uniquement dans la Région de l'Atlantique, mais les fonctionnaires seraient trop heureux de disposer d'un montant illimité de crédits.

Nous essayons de nous débrouiller avec les fonds disponibles en nous attachant aux priorités. Le ministre nous a demandé d'examiner à fond un programme à l'heure actuelle. Il explore d'autres moyens de résoudre le problème. Il en est parfaitement conscient et le ministère accorde à cette question une grande attention et la plus haute priorité. Il proposera sous peu des solutions à ces problèmes.

M. Henderson: Monsieur le président, peut-être pas aujourd'hui, mais avant que le Comité ne s'ajourne pour l'été, je compte proposer une motion que tous les membres du Comité appuieront encore une fois, du moins je l'espère, visant à affecter au moins 100 millions de plus au budget des ports pour petits bateaux. Chacun d'entre nous ici présent sait que le montant alloué par le ministre et le gouvernement à ce programme des plus précieux est dérisoire.

Peut-on s'attendre à des droits de mouillage cette année dans la région de l'Atlantique?

M. Godin: Monsieur le président, les droits de mouillage actuellement perçus n'ont pas changé. Par le passé, nous n'avons pas pu en percevoir dans certains ports faute de disposer des moyens voulus. Nous y avons remédié. L'augmentation du droit de mouillage, s'il y en a une, s'inscrira dans le cadre d'une vaste modification de la politique relative aux ports pour petits bateaux. J'espère que cela se fera en même temps que les autres solutions à nos problèmes.

M. Henderson: Vous êtes donc tranquilles cette année. À l'Île-du-Prince-Édouard, aucun droit de mouillage n'a été perçu jusqu'ici. Pouvons-nous donc être tranquilles, pouvons-nous dire à nos pêcheurs qu'il n'y en aura pas pour l'année financière 1986-1987?

M. Godin: Les exemptions en vigueur par le passé s'appliquent toujours aux bateaux de 45 pieds et moins. Je ne sais pas s'il en ira de même jusqu'à la fin de l'année. Cela dépend de la vitesse à laquelle le ministère adopte sa nouvelle politique.

[Text]

Vessels 45 feet and over, though, will have to pay. That is the departmental policy.

Mr. Henderson: You mentioned also the Atlantic Licence Review Board. Will this board, for instance, review people . . . ? Now, the regulation or the policy is that you must have been in the fishery or fished as a helper for two years, in order to be able to, for instance, get a lobster licence.

Will this Atlantic Licence Review Board be dealing with those sorts of cases? Of course, people get sick . . . Their son has not had the two years; they cannot transfer licences. There was one down in Mr. Binns's riding last week.

We have others, certainly with the native people on Lennox Island. I talked to Chief Jack Sark on Monday and they are trying to buy licences. Many of those people have fished all their lives, but probably not in the lobster fishery. But they certainly know the sea; that has been their way of life. Yet they are turned down; they cannot buy a licence from someone else. We know it is limited entry and we do not disagree with the limited entry, but when they go to purchase a licence on the open market, they are refused because they do not have that two years. Will this Atlantic Licence Review Board be dealing with that sort of situation?

Mr. Rowat: The short answer is yes, but I think I should explain some of the context of the board and why it was originally set up the way it was.

The department, for a number of years, whenever there was an appeal of the sort that you are talking about—some person felt that there was some discrepancy in policy or that he had been ruled against unfairly; that a policy somehow should not apply to him or that there should be an exemption on whatever grounds—often wrote to the Minister who would then refer it to officials for a response. Inevitably, the officials would write a reply for the Minister or advise the Minister on the very case they had been advising him on in the first place. They might have been the guys who turned the applicant down.

There was a need, which was identified two years ago, for this independent appeal board to deal with the very kind of cases that you are talking about. However, as part of the overall process for the appeal board, it will be a three-tiered process.

The first tier will be at the local level, where a lot of these kinds of appeals can be settled quite easily and quite simply. It will be made up of local independent people and certainly fishermen or fishermen's wives—in essence, any sensible person in the community can serve on that first level appeal board.

The second level appeal board will be at the regional level. Cases that are still disqualified at the first level of appeal, if the applicant chooses, can go to the second level of appeal, where they will have a further review. Hopefully, things can be settled there.

[Translation]

Les bateaux de 45 pieds et plus, toutefois, devront payer un droit, en vertu de la politique du ministère.

M. Henderson: Vous avez parlé également de l'Office d'examen des permis de pêche de l'Atlantique. Va-t-elle, par exemple, examiner les gens . . . ? À l'heure actuelle, pour obtenir un permis de pêche au homard, par exemple, en vertu du règlement ou de la politique en vigueur, il faut avoir été pêcheur ou second sur un bateau de pêche pendant deux ans.

Cet Office d'examen des permis de pêche de l'Atlantique examinera-t-il ce genre de dossiers? Bien entendu, les gens tombent malade . . . Le fils d'un pêcheur n'a pas été en mer pendant deux ans, et on ne peut pas lui transférer un permis. Il y en a eu un cas dans la circonscription de M. Binns la semaine dernière.

Il y a d'autres cas, parmi les autochtones de l'île Lennox. J'ai parlé au chef Jack Sark lundi, et ils essaient d'acheter des permis. Bon nombre d'entre eux ont pêché toute leur vie, mais sans doute pas au homard. En tout cas, ils connaissent la mer. Elle fait partie de leur mode de vie. Pourtant, on rejette leurs demandes et ils ne peuvent pas acheter un permis à quelqu'un d'autre. Nous savons que le nombre de permis délivrés est limité et nous sommes d'accord avec cette condition, mais lorsqu'ils essaient d'acheter un permis sur le marché libre, on le leur refuse parce qu'ils ne répondent pas à la condition des deux ans. Cet Office d'examen des permis de pêche de l'Atlantique examinera-t-il ce genre de cas?

M. Rowat: Oui, mais je crois utile d'expliquer les raisons pour lesquelles nous avons créé cet Office au départ.

Depuis quelques années, chaque fois que le ministère a reçu une lettre d'une personne en appelant contre une politique ou une décision injuste prise à son égard, en disant qu'une politique donnée ne devrait pas s'appliquer à elle ou qu'elle devrait être exemptée pour telle ou telle raison, il l'a souvent communiquée au ministre qui, en retour, l'a transmise aux responsables concernés pour qu'ils y répondent. Inévitablement, les fonctionnaires ont envoyé une réponse au nom du ministre ou conseillé ce dernier au sujet des cas mêmes qu'ils lui ont soumis au départ. C'était parfois eux-mêmes qui avaient rejeté la demande.

Il y a deux ans, on a jugé utile de créer cette commission d'appel indépendante pour examiner les cas dont vous parlez. Cependant, en ce qui concerne le fonctionnement global de la commission d'appel, la procédure de règlement des appels se fera en trois paliers.

Le premier palier sera au niveau local, où l'on peut régler assez facilement et simplement bon nombre de ces appels. L'organisme se composera de personnes indépendantes choisies sur place et notamment de pêcheurs ou de femmes de pêcheurs—en gros, toute personne sensée de la localité peut siéger à la commission d'appel au premier niveau.

Le deuxième palier sera au niveau régional. Les cas insolubles au premier palier de l'appel pourront être communiqués au deuxième palier, si le requérant le souhaite, ou ils feront l'objet d'un nouvel examen. Il est encore possible de régler le litige à ce palier.

[Texte]

• 1600

If there is still a major concern, then the applicant can write to the Minister or directly to the Atlantic Licence Review Board. All of those will be reviewed by the Licence Review Board, which will be prepared to have counsel come forward on behalf of the applicant or have the applicant come forward himself. His MP will be notified if he wants to be present at the hearings, and it will be an informal kind of a hearing. At least, this is the way we envision it working. All of the evidence, the facts and so on, would be presented so the applicant gets a fair and full hearing. This is an indication of the process we see this thing going through.

In answer to your question, then, those are the kinds of appeals they will be hearing, the kind you have presented. Even on a much broader basis, if the appeal board sees a pattern developing, if they get far too many appeals on a particular licensing question, for example, they can have a look at the licensing policy and advise the Minister. They can say: Look, I think you have a problem with the policy; we are getting far too many appeals in this area. They have an appeal function and a policy review function as well, but the emphasis is definitely on the appeal function.

The Vice-Chairman: Thank you very much. George, we will get you on the second round. Pat Binns.

Mr. Binns: I would like to welcome Mr. Rowat and Mr. Parsons, Mr. Haché and other officials who are here to meet with members from Atlantic Canada. I think our concerns, regardless of party affiliation, are very much the same. We have a multitude of problems in the fishery, which Mr. Henderson has already alluded to.

One thing I would like to put on the record or have answered is the matter of Bill C-75, which involves the Canada Shipping Act and services which the Coast Guard would be eligible to charge for if the bill passes. It has been said there would be discussion on this point. The Coast Guard does not fall under your jurisdiction; I raise it, however, because it is a concern of inshore fishermen in small craft harbours.

They may be charged for services like dredging which, because of this change to Bill C-75, fall under the Coast Guard. It is my impression—and I wonder if you confirm this—that Small Craft Harbours purchases dredging from the Department of Public Works, which has nothing to do with the Coast Guard, and fishermen need not fear that dredging under Small Craft Harbours is going to be charged back to them as a user-pay service this year.

Mr. Rowat: I certainly cannot confirm one way or the other or, in fact, answer the question. Perhaps Mike Godin might be able to answer.

Mr. Godin: The DOT has made approaches to the department in way of consultation on this particular bill, by the way. I do not know where this has gone at the present time, but in so far as the charges from Coast Guard dredging coming back

[Traduction]

S'il y a un autre grave problème, le requérant peut écrire au ministre, ou directement à l'Office d'examen des permis de pêche de l'Atlantique. Toutes les demandes seront examinées par l'Office, qui sera disposé à entendre l'avocat représentant le requérant, ou encore le requérant lui-même. S'il veut assister aux audiences, son député sera informé, et l'on tiendra une audience officieuse. Du moins, c'est ainsi que nous envisageons cela. Tous les éléments de preuve, comme les faits, seraient présentés de manière à ce que le requérant ait une audience juste et complète. C'est le genre de processus que nous entrevoyons.

En réponse à votre question, par conséquent, je dirais que ce sont des appels du genre qui seront entendus, des appels comme ceux que vous avez mentionnés. D'une manière plus générale, si le comité d'appel perçoit une certaine tendance, par exemple s'il reçoit beaucoup trop d'appels sur une question de permis particulière, il pourra se pencher sur la politique touchée et conseiller le ministre. Il pourrait dire par exemple: Cette politique pose un problème; nous recevons beaucoup trop d'appels mettant en jeu cette question. Il y a donc une fonction d'instruction des appels et une autre d'examen de la politique, mais l'accent est manifestement mis sur la première.

Le vice-président: Je vous remercie beaucoup. George, nous vous entendrons aux deuxième tour. Pat Binns.

M. Binns: Je voudrais tout d'abord souhaiter la bienvenue à MM. Rowat, Parsons, Haché et à d'autres fonctionnaires qui sont venus ici rencontrer des représentants de la région atlantique. Je pense que nos préoccupations, indépendamment de notre allégeance politique, sont à peu près toutes les mêmes. Il existe dans le secteur des pêches une foule de problèmes auxquels M. Henderson a déjà fait allusion.

Un point que j'aimerais soulever a trait à la Loi sur la marine marchande du Canada et aux services que la Garde côtière serait en mesure de facturer si le projet de loi C-75 est adopté. On a dit que cette question ferait l'objet de discussions. La Garde côtière ne relève pas de votre compétence; mais je soulève cette question parce qu'elle touche les pêcheurs côtiers dans les ports pour petits bateaux.

Ils seront peut-être obligés de payer pour des services comme le dragage qui, en raison de cette modification au projet de loi C-75, relève de la Garde côtière. Il me semble—et j'aimerais que vous me le confirmiez—que la Direction des ports pour petits bateaux achète des services de dragage du ministère des Travaux publics, qui n'a rien à voir avec la Garde côtière, et que les pêcheurs n'ont donc pas à craindre que les services de dragage assurés par la Direction des ports pour petits bateaux leur soient facturés cette année à titre de services payés par l'utilisateur.

M. Rowat: Je ne pourrais ni confirmer ni infirmer cela. Peut-être Mike Godin pourrait-il répondre à cette question?

M. Godin: Le ministère des Transports a consulté le ministère au sujet de ce projet de loi en particulier. Je ne sais pas où l'on en est actuellement à ce sujet, mais en ce qui concerne la possibilité que les services de dragage assurés par

[Text]

on to the fishermen, there has been nothing mentioned yet as to how they might propose to do this. Coast Guard does a small amount of dredging in navigable waters. Small craft harbours concentrates their dredging on the harbours and entrances to the harbours. There would be very few harbours in the east coast, especially, where Coast Guard would do any dredging to our benefit.

Mr. Binns: This is basically what I was looking for, because I think there has been a concern raised that fishermen in small craft harbours would be charged for the service, but the indication is that it is not likely to happen.

Dealing with small craft harbours, since we are already in the area, as many of you will know the lobster season on the east coast opened, at least in Prince Edward Island, today. Fishermen were out setting their traps yesterday and I do not know what their hauls were like today.

There was a lot of concern over the last few weeks about the ability of fishermen to get out opening day because of minor problems, such things as siltation along fishing wharves where fishermen have to load their lobster traps into their boats. At low tide there would not be enough water to actually bring the boats up alongside the wharves. It takes about \$200 to clean up that sort of situation, with few scoops by a hydraulic backhoe or something like that.

• 1605

There are concerns about water systems not being repaired, about small electrical repairs not being done, and so on.

I just want to register a concern. While I realize there had been a freeze of money from the central government, to the best of my knowledge it had pretty well been lifted a couple of weeks back and yet it is only in the last couple of days some of these jobs are finally getting done.

It is very important, and it is a major concern of inshore fishermen that they be able to get to their grounds when the lobster season opens. He who gets to the grounds first gets the good grounds and catches the most lobsters, kind of thing. I want to place that concern on the record.

Can anyone identify for me whether in fact there are still some snags in funding for those minor jobs, or has that now been resolved?

Mr. Godin: Mr. Chairman, the money has been allocated for that and there should not be any difficulty. The money is out there and the work is in progress.

Mr. Binns: Thank you very much.

You address the question of the herring quota in the gulf this year, in terms of the spring quota. Can you tell us what is happening with regard to the fall quota?

Mr. Rowat: Our advice is generally available in the month of June. Once we have the scientific advice, which I think is available in June, we will hold a meeting with the fishermen

[Translation]

la Garde côtière soient facturés aux pêcheurs, aucune mesure en ce sens n'a encore été proposée. La Garde côtière assure quelques services de dragage dans les cours d'eau navigables. La Direction des ports pour petits bateaux s'intéresse surtout, en ce qui concerne les services de dragage, aux ports et aux entrées des ports. Il y aurait très peu de ports sur la côte est, spécialement, où la Garde côtière assurerait pour notre compte des services de dragage.

M. Binns: C'est essentiellement ce que je voulais savoir, parce que des pêcheurs se servant des ports pour petits bateaux craignaient de se voir facturer ce service, mais il semble peu probable que cela se produise.

En ce qui concerne les ports pour petits bateaux, comme nous en discutons déjà, beaucoup d'entre vous savent que la saison du homard sur la côte est a commencé aujourd'hui, du moins à l'Île-du-Prince-Édouard. Hier, les pêcheurs sont allés placer leurs pièges et je ne sais pas quelle a été leur prise aujourd'hui.

L'on s'est beaucoup inquiété, ces dernières semaines, de la possibilité pour les pêcheurs de sortir le jour d'ouverture en raison de problèmes mineurs comme celui de l'envasement près des ports de pêche où les pêcheurs doivent charger leurs pièges à homard dans leurs bateaux. À marée basse, il n'y aurait en fait pas assez d'eau pour porter les embarcations le long des ports. Une opération de nettoyage, pour laquelle on utiliserait par exemple une pelle rétrocaveuse hydraulique, coûterait environ 200\$.

On rapporte que des systèmes d'eau ne sont pas réparés, que des petites réparations aux installations électriques ne sont pas effectuées, et ainsi de suite.

Il y a un point qui me préoccupe. Je sais que le gouvernement central a imposé un gel, mais il me semble l'avoir levé il y a quelques semaines, et pourtant ce n'est que ces jours derniers que ces travaux ont été effectués.

Il est extrêmement important pour les pêcheurs côtiers de pouvoir se rendre sur leur lieu de pêche lorsqu'ouvre la saison du homard. C'est celui qui arrive le premier qui a les meilleurs bancs de pêche et qui prend le plus de homards. Je voulais tout simplement signaler ce fait.

Est-ce qu'il existe encore des problèmes de financement pour ces petits travaux, ou est-ce que cela a été réglé?

M. Godin: Monsieur le président, les fonds ont été affectés à ces travaux et il ne devrait plus y avoir de problème. Les sommes nécessaires ont été engagées, et les travaux entamés.

M. Binns: Je vous remercie beaucoup.

En ce qui concerne le quota de hareng dans le golfe, cette année, vous avez parlé du quota du printemps. Qu'en est-il de celui de l'automne?

M. Rowat: Nous obtenons généralement les avis sur lesquels nous nous fondons, en juin. Lorsque nous disposons de ces avis scientifiques, généralement en juin, nous tenons une réunion

[Texte]

involved in that fishery and see if we can arrive at a consensus approach to managing it. Once that is approved by the Minister, it can be announced shortly thereafter.

Mr. Binns: In that regard I would like to indicate that Prince Edward Island fishermen were involved in the fall herring fishery. We are concerned that the information the biologists have had and which they have used to make recommendations about the herring catch, is perhaps not accurate in terms of the extent of the resource available.

I know when we caught our 4,500 metric tonnes in Prince Edward Island last year, the herring were literally still jumping in the boat, but at that point the fishermen could not take them in any more. There was a great deal of concern over the fact that there was a resource there which the fishermen were not allowed to take. It was felt it should be increased. In terms of percentage, we were not totally satisfied with the 4,500 metric tonnes we did receive. I will not go into that in any more detail, but I just want to place it on the record that we are looking for a greater allocation this year.

I am wondering, too, about the redfish quota for the gulf this year. Could one of the officials tell us what is happening on that one at the moment?

Mr. Rowat: Thank you, Mr Chairman.

I can respond to certain of those points and then I will ask Mr. Parsons to respond on certain others. With respect to the herring total allowable catch and the scientific advice that goes into establishing it, I will ask Mr. Parsons to respond in detail. The scientific advice on that stock obviously has been the most significant factor in establishing the total allowable catch. However, depending on the socio-economic circumstances, in each of the years we have attempted to set a TAC that adhered to everyone's requirements in that fishery. Last year, in terms of the shares of that particular fall quota, P.E.I. got 4,500 tonnes, as you said, and the New Brunswick portion of it, I think, was in the vicinity of 16,000 tonnes.

• 1610

In order to establish those shares, we held meetings among all the different groups and there was no consensus on what the sharing arrangements should be. When there is no overall consensus, it calls for a Minister's decision and he decided at that time, in the fairest way he thought possible. So that was the portion that was set out.

When we go through that process again this summer, I assume there will be another discussion and with any luck there may be some consensus on the sharing arrangements this year and we would not have to go through that kind of process again.

On redfish, again I would ask Mr. Parsons to comment on that, if he has any detailed comments to make. But overall, in December when the groundfish plan was announced for 1986, the biological advice at that time was for a total allowable catch of 57,000 tonnes of gulf redfish 4R, 4S and 4T. There

[Traduction]

avec les pêcheurs touchés pour voir si nous pouvons nous entendre en matière de gestion de stocks. Dès approbation par le ministre, nous pouvons annoncer le quota peu après.

M. Binns: Sous ce rapport, permettez-moi de signaler que les pêcheurs de l'Île-du-Prince-Édouard se sont livrés à la pêche au hareng d'automne. Nous craignons toutefois que les renseignements dont disposent les biologistes et dont ils se servent pour faire des recommandations au sujet des prises de hareng ne soient peut-être pas exacts en ce qui concerne les stocks existants.

L'an passé, à l'Île-du-Prince-Édouard, nous avons pris ^{nos} 4,500 tonnes métriques, et les harengs sautaient littéralement dans les embarcations, mais les pêcheurs ne pouvaient plus en prendre. Cela les a beaucoup ennuyés, puisque la ressource était là. À leur avis, il aurait fallu augmenter le quota. Par ailleurs, en ce qui concerne le pourcentage, nous n'étions pas entièrement satisfaits de la quantité qui nous a été accordée, c'est-à-dire 4,500 tonnes métriques. Je ne vais pas aller plus en détail, mais je voudrais tout simplement signaler que nous revendiquons une part plus importante pour cette année.

J'aimerais aussi avoir des renseignements au sujet du quota de sébaste pour le golfe, cette année. Un des fonctionnaires pourrait-il nous dire ce qui se passe à ce sujet en ce moment?

M. Rowat: Merci, monsieur le président.

Je suis en mesure de répondre à certaines de ces questions, et pour les autres, je céderai la parole à M. Parsons. En ce qui concerne la prise permise totale de hareng et les avis scientifiques sur lesquels nous nous fondons pour l'établir, je ferai aussi appel à M. Parsons. Manifestement, ce sont sur les avis scientifiques que nous nous fondons surtout pour déterminer la prise permise totale. Toutefois, compte tenu des circonstances socio-économiques, nous avons essayé, chaque année, de fixer une prise permise totale répondant aux exigences de tous ceux qui participent à la pêche donnée. L'année dernière, en ce qui concerne la répartition du quota d'automne, l'Île-du-Prince-Édouard s'est vu accorder 4,500 tonnes, comme vous l'avez dit, tandis que la part du Nouveau-Brunswick était, je crois, d'environ 16,000 tonnes.

Pour faire cette répartition, nous avons tenu des réunions avec tous les différents groupes, mais nous ne sommes pas parvenus à une entente sur le partage. En l'absence d'entente, il faut que le ministre prenne une décision, ce qu'il a fait de la façon qu'il estimait la plus juste possible. C'est donc ainsi que vous vous êtes vu accorder cette part.

Cet été, nous allons reprendre ce processus et je suppose qu'il y aura une autre discussion et, avec un peu de chance, nous réussirons à nous entendre sur le partage de cette année, ce qui nous évitera de faire à nouveau appel au même processus décisionnel.

En ce qui concerne le sébaste, je demanderai à M. Parsons d'intervenir, s'il a des observations précises à faire à ce sujet. Mais d'une manière générale, en décembre, lorsque les quotas de sébaste ont été annoncés pour 1986, les biologistes ont conseillé de fixer la prise permise totale à 57,000 tonnes de

[Text]

had been a long-range plan in place which said that this year the TAC would be set at 55,000 tonnes if the scientific advice would allow it. Since the scientific advice was such that this could be allowed, that is where the Minister agreed to set the TAC.

However, because of a number of concerns expressed by gulf interests—and that included the P.E.I. government, the Quebec government, the offshore industry in P.E.I. and the offshore industry in Quebec—the Minister agreed that there would be a further review of the scientific evidence and that would be brought forward for the AGAC meeting in June or early July and at that time he would make a decision on whether the TAC should be adjusted mid-season.

So we are awaiting that scientific advice right now and that should be available possibly mid-June, I think. Mr. Parsons, if you would like to add anything to that, please go ahead.

Mr. Scott Parsons (Assistant Deputy Minister, Science, Department of Fisheries and Oceans): I think you have answered the question on the redfish.

With respect to herring, as the member indicated, there was a great deal of contention last fall about the credibility of the scientific advice and the estimates being used. In the discussions that took place at that time there was a commitment to in fact consult further with fishermen and to attempt to satisfy to their mutual satisfaction whether or not the estimates that were being used in terms of fishing effort and catch rates and so forth were valid. An extensive questionnaire survey was carried out last fall, following those discussions, which did result in some revised estimates of fishing effort and catch rate trends. In fact, I think that is resulting in an upward adjustment in the estimate of the size of the fall component of the stock.

The preliminary advice for this fall is therefore affected, but is nonetheless not higher than the TAC that had been established, because as you will recall there were adjustments. The total allowable catch that was established finally last year was higher than the reference level that had been recommended by the scientists. So even though there is an adjustment as a result of that process, the recommended advice will probably be lower than the final level of TAC established next year.

Mr. Binns: Mr. Chairman, I would like a second round, but I just cannot emphasize enough how critical this redfish quota is. It is viewed by all gulf-based interests, particularly P.E.I. and Madelipêche and Magdalen Islands that this resource is being overfished at the present time and it is going to lead to disaster in the redfish situation. We certainly do not need that. In P.E.I. we have an excellent plant which has very good markets. It is a big employer and we do not want to ruin that resource so that we lose the industry in the future. I know that is your interest as well, but I just urge everybody to take an extra look at that situation because it is very critical to us.

[Translation]

sébaste du golfe 4R, 4S et 4T. D'après un plan à long terme, la prise permisible totale cette année devrait être de 55,000 tonnes si les scientifiques étaient de cet avis. Comme c'était le cas, le ministre a décidé de fixer la prise permisible totale à ce niveau.

Toutefois, à cause des préoccupations exprimées par divers intéressés, dont le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, celui du Québec, l'industrie côtière de l'Île-du-Prince-Édouard et l'industrie de la pêche hauturière du Québec, le ministre a convenu de la nécessité de revoir les éléments de preuve scientifiques et de discuter de la question à la réunion de l'AGAC, en juin ou début juillet, et de décider alors s'il fallait rajuster à la mi-saison la prise permise totale.

Par conséquent, à l'heure actuelle, nous attendons l'avis des scientifiques, que nous devrions avoir à la mi-juin, je crois. Monsieur Parsons, si vous avez quelque chose à ajouter, allez-y.

M. Scott Parsons (sous-ministre adjoint, Sciences, ministère des Pêches et Océans): Je pense que vous avez répondu à la question au sujet du sébaste.

En ce qui concerne le hareng, comme le député l'a indiqué, l'on a beaucoup contesté l'automne dernier la crédibilité des avis scientifiques et des estimations utilisées. Au cours des discussions qui se sont déroulées à cette époque, nous nous sommes en fait engagés à consulter davantage les pêcheurs et à tenter de déterminer, à leur satisfaction, si les estimations utilisées pour établir les prises étaient justes. Après ces discussions, nous avons effectué l'automne dernier un sondage approfondi au moyen d'un questionnaire, au terme duquel des corrections ont été apportées aux estimations touchant l'effort de pêche et les taux de prise. En fait, je crois que l'on a rajusté à la hausse l'estimation portant sur les stocks d'automne.

Cela touche par conséquent les avis préliminaires dont nous disposons pour cet automne, mais la prise permisible totale ne sera pas plus élevée que celle qui a été fixée, puisqu'il y a eu des rajustements. La prise permise totale qui a enfin de compte été fixée l'an dernier était supérieure au niveau de référence recommandé par les scientifiques. Par conséquent, même s'il y a eu un rajustement par suite de ce processus, le niveau recommandé sera probablement inférieur à la prise permise totale établie l'année prochaine.

M. Binns: Monsieur le président, j'aimerais avoir un autre tour, car je ne saurais trop insister sur l'importance du quota de sébaste. Toutes les entreprises qui se livrent à la pêche dans le golfe, spécialement celles de l'Île-du-Prince-Édouard, des Îles-de-la-Madeleine et Madelipêche, estiment que cette ressource est surexploitée à l'heure actuelle et que cela va entraîner une situation désastreuse, dont nous n'avons certes pas besoin. À l'Île-du-Prince-Édouard, nous avons une excellente usine qui a accès à de très bons débouchés. Elle emploie beaucoup de personnes et nous ne voulons pas ruiner cette ressource et perdre l'industrie dans l'avenir. Je sais que c'est aussi votre avis, mais je veux tout simplement exhorter tous les intéressés à examiner attentivement cette situation qui revêt pour nous une importance critique.

[Texte]

• 1615

Mr. Skelly: The first thing I would like to ask concerns the native fisheries in New Brunswick. It is my understanding that the Minister of Fisheries has not met with the Union of New Brunswick Indians, in spite of numerous requests. Would it be possible to establish that it is not the department's policy to advise the Minister not to meet with native people in New Brunswick? The department has not advised the Minister not to meet with them: is that the case?

Mr. Rowat: I think the answer to your question is that the Minister runs into severe scheduling problems with the number of requests that he has for meetings with clients. I am not aware that there has been a conscious attempt on his part, or indeed the part of any of us, to avoid meeting with any client group at all. In fact, as recently as yesterday the Minister's parliamentary assistant, Mr. Gass, met with Chief Sacibie, of the Kingsclear Band, and went over a number of major issues he had in his own area.

I think we are attempting to meet the demands of as many of our clients as possible. In the department itself, at the officials level, we have certainly been carrying out a number of discussions with native groups. In Newfoundland we have been recently dealing with the Conne River Indian Band . . .

Mr. Skelly: Specifically the Union of New Brunswick Indians: do you recall the last meeting the deputy or the senior official for the Atlantic region met with the Union of New Brunswick Indians; and are you aware for how long they have been attempting to have a meeting with the Minister of Fisheries and it has been denied?

Mr. Rowat: I am not aware of when we last met with them, neither am I aware of the last time they requested a meeting. So perhaps I could call on one of my other officials, if anyone is aware.

Mr. Skelly: Again, I would just like to call the attention of the group to the fact that there have been a number of requests and they are seeking a meeting with the Minister and wanted to establish that at least it was not the department or officials who were recommending the Minister not meet with them. I think you have established that. You would not recommend such a thing, would you?

Mr. Rowat: I certainly would not recommend against it.

Mr. Skelly: Can you tell me how many Indian reserves in New Brunswick have been given food fishery permits?

Mr. Haché: Mr. Chairman, with some reservation, I will say five; but I would caution about the precision of my number. I may be off by one either way.

Mr. Skelly: Then how many Indian reserves in New Brunswick have applied for a food fishery permit and how many have been refused? Do you have any idea how many have applied and how many have been refused?

[Traduction]

M. Skelly: Ma première question a trait à la pêche par les autochtones, au Nouveau-Brunswick. Je crois savoir que, malgré des demandes répétées, le ministre des Pêches n'a pas rencontré l'Union des Indiens du Nouveau-Brunswick. Pourrait-on confirmer que le ministère n'a pas pour politique de conseiller au ministre de ne pas rencontrer les autochtones du Nouveau-Brunswick? Est-il juste de dire que le ministère n'a pas conseillé au ministre de ne pas les rencontrer?

M. Rowat: En réponse à votre question, je dirai que le ministre a de graves problèmes d'horaire en raison du grand nombre de réunions auxquelles on lui demande d'assister. Je ne crois pas qu'il y a eu une tentative délibérée de sa part, ou de la part d'un d'entre nous, d'éviter une réunion avec un groupe ou un autre. En fait, pas plus tard qu'hier, l'adjoint parlementaire du ministre, M. Gass, a rencontré le chef Sacibie, de la bande Kingsclear, pour étudier certains dossiers importants touchant sa région.

Je sais que nous tentons de répondre aux demandes du plus grand nombre de nos clients que possible. Au ministère même, c'est-à-dire parmi nos fonctionnaires, nous avons certes tenu plusieurs discussions avec des groupes autochtones. À Terre-Neuve, nous avons récemment traité avec la bande indienne de Conne River . . .

M. Skelly: En ce qui concerne l'Union des Indiens du Nouveau-Brunswick, vous rappelez-vous de la dernière réunion que le sous-ministre ou un haut fonctionnaire pour la région de l'Atlantique a eue avec ce groupe, et savez-vous depuis combien de temps il essaie, en vain, de rencontrer le ministre des Pêches?

M. Rowat: Je ne me souviens plus à quand remonte notre dernière réunion avec ce groupe, et je ne sais pas non plus de quand date leur dernière demande de réunion. Peut-être pourrais-je le demander à un des autres fonctionnaires, si l'un d'entre eux est au courant.

M. Skelly: Je voudrais à nouveau rappeler au Comité que beaucoup de personnes veulent rencontrer le ministre et que ce n'est ni le ministère ni les hauts fonctionnaires qui lui ont recommandé de ne pas rencontrer ce groupe. Je pense que vous avez bien fait valoir ce point. Vous ne recommanderiez pas cela, n'est-ce pas?

M. Rowat: Je ne recommanderais certes pas de ne pas tenir de réunion.

M. Skelly: Pouvez-vous me dire combien de réserves indiennes, au Nouveau-Brunswick, se sont vu accorder des permis de pêche de poisson comestible?

M. Haché: Monsieur le président, je dirais à peu près cinq, bien que je ne sois pas absolument certain du nombre. Ce n'est peut-être pas exact.

M. Skelly: Alors combien de réserves indiennes au Nouveau-Brunswick ont demandé un permis de pêche de poisson comestible et combien se le sont vu refuser? Avez-vous une idée du nombre qui ont présenté une requête et du nombre auquel on a refusé d'accorder un permis?

[Text]

Mr. Haché: I would not know that offhand. I would have to check if there are . . .

Mr. Skelly: Mr. Chairman, I think what I will do is I will run through my questions and they could take these as notice and provide us with the answers. Is that a possibility?

Mr. Rowat: Certainly.

Mr. Skelly: There have been numerous requests made; and I would like to know when those requests have been made for food fishing permits, and why they were refused; because numerous ones have been refused.

The second thing is what has been the past policy of the Department of Fisheries and Oceans in recognizing band by-laws enacted under the provisions of the Indian Act? What is the policy of the department on those by-laws?

Mr. Rowat: Perhaps that is a question I would also like to take under advisement. I do not think I am qualified to answer that question at this point. I suspect it is something we should get back to you on, Mr. Skelly, through the chairman.

Mr. Skelly: Have officials from the regional office or any other officials from the Department of Fisheries and Oceans made an effort to meet with the Indian chiefs of New Brunswick? There are certainly some complicated issues related to salmon fishing in New Brunswick; complicated issues that stem from the Indian Act and the band by-laws. Have any of the regional officials attempted to request a meeting with the Indian chiefs of New Brunswick to work their way through the possible ramifications of these by-laws?

• 1620

Mr. Haché: Mr. Chairman, over the last couple of years we have established in the southern gulf region area, particularly in eastern New Brunswick, an advisory committee of the various Indian bands that participate in the various fisheries, but mostly in the food fishery, in order to discuss with them how we would approach the management of that fishery. So a specific answer to your question is yes, there are fairly regular meetings to discuss issues related specifically to fisheries as far as the department is concerned and excluding other contentious issues that are not related to fisheries.

Mr. Skelly: The Attorney General of New Brunswick recently made some statements about the operation of band by-laws in New Brunswick, and he made a statement that he was going to come to Ottawa to attempt to have rescinded the effect of the by-laws under the Indian Act. Does the Department of Fisheries and Oceans support that move by the Attorney General of New Brunswick, or has the deputy minister attempted to make any contact with the chiefs to discuss the direction in which the operation of those by-laws should be going?

First of all, could I have an indication of whether or not you support Mr. Clark's position that he would like to see the effect of those by-laws rescinded and that he is coming to Ottawa to change it? Has the deputy minister made any

[Translation]

M. Haché: Je ne pourrais pas vous le dire à brûle-pourpoint. Il faudrait que je vérifie . . .

M. Skelly: Monsieur le président, je pense que je vais poser mes questions et l'on pourra les prendre comme des avis et nous fournir des réponses plus tard. Est-ce possible?

M. Rowat: Certainement.

M. Skelly: Plusieurs requêtes ont été présentées; je voudrais savoir quand ces demandes de permis de pêche de poisson comestible ont été présentées et pourquoi le ministère les a refusées, parce que plusieurs, je le sais, n'ont pas été accordées.

Deuxièmement, quelle a été dans le passé la politique du ministère des Pêches et Océans pour ce qui est de reconnaître les règlements de bandes adoptés en vertu de la Loi sur les Indiens? Quelle est à ce sujet la politique du ministère?

M. Rowat: Peut-être pourrais-je aussi différer de répondre à cette question. Je ne crois pas pouvoir y répondre immédiatement. Peut-être pourrions-nous vous transmettre la réponse, monsieur Skelly, par l'entremise du président.

M. Skelly: Est-ce que des fonctionnaires du bureau régional ou d'autres fonctionnaires du ministère des Pêches et Océans ont essayé de rencontrer les chefs indiens du Nouveau-Brunswick? Il y a certes des questions complexes liées à la pêche au saumon au Nouveau-Brunswick, des questions complexes découlant de la Loi sur les Indiens et des règlements de bandes. Est-ce que des fonctionnaires régionaux ont essayé d'organiser une rencontre avec les chefs indiens du Nouveau-Brunswick pour essayer de comprendre les ramifications éventuelles de ces règlements?

M. Haché: Monsieur le président, il y a quelques années nous avons créé, dans la région sud du golfe, spécialement dans l'est du Nouveau-Brunswick, un comité consultatif composé de représentants des différentes bandes indiennes qui se livrent à diverses formes de pêche, mais surtout à la pêche au poisson comestible, afin de discuter avec eux de la gestion des stocks de poisson. Par conséquent, la réponse à votre question est oui, il se tient assez régulièrement des réunions pour discuter de questions liées à la pêche mais non de questions litigieuses et étrangères à ce dossier.

M. Skelly: Le procureur général du Nouveau-Brunswick a récemment fait certaines déclarations au sujet de l'application des règlements de bandes au Nouveau-Brunswick et il a notamment dit qu'il allait venir à Ottawa pour tenter de faire révoquer les règlements appliqués en vertu de la Loi sur les Indiens. Le ministère des Pêches et Océans appuie-t-il cette démarche du procureur général du Nouveau-Brunswick, ou le sous-ministre a-t-il essayé d'entrer en communication avec les chefs pour discuter de l'orientation qu'il faut donner à la mise à exécution de ces règlements?

Premièrement, pourrais-je savoir si vous appuyez ou non la position de M. Clark, à savoir que ces règlements devraient être révoqués, position qu'il est venu défendre à Ottawa? Le sous-ministre est-il entré en communication avec les bandes du

[Texte]

contact with the bands in New Brunswick to work out a policy on the operation of those band by-laws?

Mr. Rowat: In answer to your last question, since the statement of the Minister of Justice for New Brunswick was made last week, no attempt has been made to contact the native groups in New Brunswick or elsewhere. In answer to your first question, I think that is something to which we should perhaps have the Minister respond, because I think it is a policy question that at this point it would be best for him to deal with.

Mr. Skelly: Has the Department of Fisheries and Oceans received any submissions for salmonid enhancement programs from individual bands or chiefs from the New Brunswick area, and what has been the response of the department on those projects?

Mr. Rowat: Again, I think I might ask Mr. Haché to respond to that. To my knowledge, I am not aware of any.

Mr. Skelly: No applications have been received?

Mr. Rowat: Excuse me, I think I asked the wrong director-general. Apparently there has been a proposal related to the Florenceville hatchery, which is part of our Scotia-Fundy region.

Mr. Skelly: Has funding been given on that?

Mr. Rowat: No, that one is still under discussion, I am told.

Mr. Skelly: Okay. There were a number of raids conducted by Fisheries and Oceans on the Kingsclear Indian Reserve and the Red Bank Indian Reserve in the summer of 1985. Did the department support the entrapment methods of enforcement that the enforcement agencies used to purchase salmon from the Indians, and was public money used to pay for the purchase of salmon?

Mr. Rowat: I am not familiar with the details of that, certainly not with the entrapment of which you speak. I think we should get back to you on that question through the chairman. Overall, I think the statistics will support that in 1984 and in 1985 the department laid in total about 300 salmon-related charges of which 10% or less were laid against natives. In the overall number of charges, I think those are the . . .

Mr. Skelly: We are dealing specifically with actions of federal Fisheries officers on Indian reserves. It does not really deal with the broader implications.

• 1625

Mr. Rowat: Yes.

Mr. Skelly: Did the local fisheries enforcement officials request and obtain RCMP assistance on those raids?

Mr. Rowat: I am not familiar with that.

[Traduction]

Nouveau-Brunswick pour tenter d'établir une politique sur l'application de ces règlements?

M. Rowat: En réponse à votre dernière question, depuis que le ministre de la Justice du Nouveau-Brunswick a fait cette déclaration, la semaine dernière, il n'y a eu aucune tentative de contacter les groupes autochtones de cette province ou d'ailleurs. En réponse à votre première question, je pense que nous devrions peut-être laisser le ministre répondre, parce qu'il s'agit là, à mon avis, d'une question de politique qui nécessite son intervention.

M. Skelly: Le ministère des Pêches et Océans a-t-il reçu de bandes ou de chefs du Nouveau-Brunswick des propositions au titre des programmes de mise en valeur des salmonidés, et quelle a été sa réponse?

M. Rowat: Encore une fois, je crois qu'il vaudrait mieux demander à M. Haché de répondre à cette question. À ma connaissance, il n'en a pas reçu.

M. Skelly: Vous n'avez reçu aucune requête?

M. Rowat: Excusez-moi, je pense m'être adressé au mauvais directeur général. Apparemment, il y a eu une proposition touchant le centre d'élevage de Florenceville, qui fait partie de notre région de Scotia-Fundy.

M. Skelly: Le financement en a-t-il été approuvé?

M. Rowat: Non, on me dit que cela est encore en voie de discussion.

M. Skelly: Très bien. Le ministère des Pêches et Océans a effectué plusieurs descentes dans la réserve indienne de Kingsclear et celle de Red Bank à l'été de 1985. Le ministère appuie-t-il l'usage de guet-apens, par les agences d'exécution des lois, pour l'achat de saumon des Indiens, et est-ce que des fonds publics ont servi à l'achat du saumon?

M. Rowat: Je ne suis pas au courant des détails de ce cas et certainement pas de l'usage de guet-apens dont vous faites état. Je pense que nous pourrions vous fournir d'autres renseignements à ce sujet par l'entremise du président. Dans l'ensemble, et je crois que les statistiques le confirmeraient, en 1984 et 1985 le ministère a porté en tout quelque 300 accusations mettant en jeu la pêche au saumon, dont 10 p. 100 ou moins contre des autochtones. En ce qui concerne le nombre total d'inculpations, je pense que . . .

M. Skelly: Il est question des mesures prises par les fonctionnaires des Pêches dans les réserves indiennes. Il n'est pas vraiment question des répercussions plus vastes.

M. Rowat: Oui.

M. Skelly: Est-ce que les agents locaux de surveillance des pêches ont demandé et obtenu l'aide de la GRC pour ces descentes?

M. Rowat: Je ne connais pas bien les circonstances.

[Text]

Mr. Skelly: You could reply on that?

Mr. Rowat: Certainly.

Mr. Skelly: Second, are the officials aware that there is an RCMP policy which prohibits RCMP officers from getting involved in the enforcement operations against natives because of constitutional implications on native rights? Is the Department of Fisheries aware of that policy?

Mr. Rowat: I am certainly not aware of that policy, but again that is something I think we might respond on formally through the Chair to you.

Mr. Skelly: In 1984, of all violations and charges of fisheries violations only 10% involved Indians, as you mentioned. Who are the other people, the other 90% who committed the offences?

Mr. Rowat: There is no specific breakdown that I can give you today, but they would fall into the categories of people who were fishing without licences, poaching, salmon fishermen in those years who were fishing who committed infractions even though they had licences. There would be even some angling offences, again that were not in compliance with the salmon plans of those years.

Mr. Skelly: Is there an Indian representative on the Atlantic licensing advisory board; and, if not, why not?

Mr. Rowat: The Atlantic licensing . . . ?

Mr. Skelly: I believe there is an Atlantic licensing board, or it is proposed to set one up.

Mr. Rowat: There is an Atlantic Licence Review Board.

Mr. Skelly: Yes.

Mr. Rowat: Currently the Minister is reviewing the terms and conditions for that board and indeed reviewing a proposed membership for that board. As yet, no decisions have been taken on membership, period.

Mr. Skelly: So the department never recommended that an Indian be appointed.

Mr. Rowat: So there has been no decision for or against any particular group.

Mr. Skelly: Thank you, Mr. Chairman.

The Vice-Chairman: Mr. O'Neil.

Deuxième ronde, cinq minutes.

Mr. O'Neil: I have a question. Perhaps the Director General for the Gulf Region, Mr. Haché, could respond to it more appropriately.

In Aulds Cove, Nova Scotia, a small fish processor was utilizing a government wharf near his plant and he hired a security guard and the security guard's car caught on fire and burned part of the wharf. During a recent trip to the riding I was presented with a letter by the owner of that small plant

[Translation]

M. Skelly: Vous pourriez nous fournir une réponse à ce sujet?

M. Rowat: Certainement.

M. Skelly: Deuxièmement, les agents sont-ils au courant de la politique de la GRC qui interdit aux agents de la Gendarmerie de prendre part à des mesures de répression contre les autochtones en raison des répercussions constitutionnelles que cela peut avoir sur les droits de ces derniers? Le ministère des Pêches est-il au courant de cette politique?

M. Rowat: Je ne suis pas au courant de cette politique, mais encore une fois, nous pourrions vous fournir une réponse plus précise par l'entremise du président.

M. Skelly: Vous avez signalé qu'en 1984 seulement 10 p. 100 de toutes les infractions et inculpations touchaient les Indiens. Qui sont les autres, qui forme le contingent de 90 p. 100 des contravenants?

M. Rowat: Je ne puis, aujourd'hui, vous donner de ventilations précises, mais il y a les personnes qui pêchent sans permis, les braconniers et les pêcheurs de saumon qui ont commis des infractions de toutes sortes même s'ils avaient des permis. Il y a aussi des personnes qui commettent des délits de pêche, c'est-à-dire qui sont coupables d'actes non conformes aux plans de pêche au saumon.

M. Skelly: Y a-t-il un représentant des Indiens qui siège à l'office consultatif des permis de pêche de l'Atlantique et sinon, pourquoi pas?

M. Rowat: L'office consultatif des permis . . . ?

M. Skelly: Il me semble y avoir un office des permis de pêche de l'Atlantique, ou du moins l'on propose d'en établir un.

M. Rowat: Il y a l'Office d'examen des permis de pêche de l'Atlantique.

M. Skelly: C'est ça.

M. Rowat: À l'heure actuelle, le ministre étudie le mandat et les modalités de fonctionnement de l'office et même la composition proposée de celui-ci. Cependant, aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

M. Skelly: Par conséquent le ministère n'a jamais recommandé qu'un Indien soit nommé.

M. Rowat: Il n'y a pas eu de décision prise dans un sens ou dans l'autre.

M. Skelly: Merci, monsieur le président.

Le vice-président: Monsieur O'Neil.

Second round, five minutes.

M. O'Neil: J'ai une question à poser. Peut-être le directeur général pour la Région du golfe, M. Haché, serait-il mieux en mesure de répondre.

À Aulds Cove, en Nouvelle-Écosse, le propriétaire d'une petite entreprise de conditionnement du poisson utilisait un quai du gouvernement près de son usine et il a embauché un garde de sécurité; or la voiture de ce dernier a pris en feu et une partie du quai a été brûlée. Au cours d'une récente visite à

[Texte]

from the Department of Justice. The lawyer purports to write on behalf of the Department of Fisheries and Oceans. Essentially, he claims from this small operator the cost of reconstructing the wharf.

As I say, the guard was looking after gear and fish products on the wharf and his car caught on fire on or near the wharf and burned it.

I was quite surprised, quite frankly, that the Department of Fisheries and Oceans would proceed in this way.

Can you tell me, first of all, if you are aware of the case I am speaking of?

Mr. Rowat: No, I am not aware of the case and Mr. Haché indicates that he is not aware of the case either so I think if it is something we can get back to you on we would prefer to do that.

Mr. O'Neil: Yes. I would just like to make a comment. Of course, since then the wharf has been destroyed by a major storm and I understand it is on a Treasury Board list to be replaced. At least it has been identified as a priority item.

What I would like the record to show . . . and I would like the senior members of the department to review this matter because of the implications. Essentially, this could put the fish operator out of work. He spent decades building his business to the point where he now employs 60 people or so on a seasonal basis, and he also has been looking into expanding his business.

• 1630

He is within the Cape Breton enterprise zone, an area of the highest unemployment in the country, and really this legal manoeuvring could destroy not only his business, but these jobs; not to mention the fact that it seems to me there is a tenuous legal case to be made. Of course, that is for lawyers to argue about. In light of the fact that the wharf was destroyed since this fire in a storm, I would certainly hope that the department, in their review, would consider the total social picture and not simply an isolated legal opinion of a lawyer in the Department of Justice.

I have another question, also related to Small Craft Harbours, which perhaps Mr. Haché could answer. It relates to the Small Craft Harbours personnel in the area manager's office in Antigonish, Nova Scotia, and some changes that are taking place there. I understand that earlier this week one person finished his employment and there are two others who are really on a week-by-week if not day-by-day basis; they are secure until the end of May. That leaves only one person—it is not even a person-year—in Small Craft Harbours. I believe another person-year has been assigned. This leaves almost without service the entire coastline, stretching from at least Amherst, if not part of New Brunswick, right down to Cheticamp. The situation is not one which permits Small Craft Harbours of the Department of Fisheries to respond to the maintenance and operational needs that exist on this long piece of coastline.

[Traduction]

la circonscription, le propriétaire de l'usine m'a remis une lettre qu'il a reçue du ministère de la Justice. L'avocat prétend écrire au nom du ministère des Pêches et Océans. Il demande en fait au propriétaire de cette petite entreprise d'assumer les frais de reconstruction du quai.

Comme je l'ai dit, le garde surveillait le matériel et les produits du poisson sur le quai et sa voiture a pris en feu, ce qui a brûlé le quai.

Je suis honnêtement étonné de voir le ministère des Pêches et Océans procéder de cette façon.

Pouvez-vous me dire, tout d'abord, si vous êtes au courant de ce cas?

M. Rowat: Non, je n'en suis pas au courant, et M. Haché me fait savoir qu'il ne le connaît pas non plus. Par conséquent, je pense que nous pourrions vous fournir plus de renseignements à ce sujet plus tard, si vous préférez.

M. O'Neil: Oui. Je voudrais tout simplement faire une observation. Depuis, le quai a été détruit par une violente tempête et je crois savoir qu'il doit être remplacé, au frais de l'État. Du moins, il s'agirait d'un projet prioritaire.

Je voudrais que le compte rendu indique bien.. et je souhaiterais que les hauts fonctionnaires du ministère étudie ce dossier, en raison de ses répercussions. Cela pourrait en définitive acculer le propriétaire de l'usine à la faillite. Il a consacré des décennies au développement de son entreprise au point où il emploie maintenant une soixantaine de personnes de façon saisonnière et il en envisage même actuellement l'expansion.

Il exploite au Cap-Breton, une des régions au taux de chômage le plus élevé du pays, et toute cette manoeuvre judiciaire risque non seulement de détruire son entreprise, mais de supprimer aussi ces emplois, pour ne rien dire du fait qu'on ne semble pas avoir des arguments très solides contre lui. Evidemment, il appartiendrait aux avocats d'en débattre. Comme après l'incendie le quai a été détruit au cours d'une tempête, j'oserais espérer que, dans son examen, le ministère tiendra compte de l'ensemble de la situation sociale et non seulement de l'opinion d'un avocat du ministère de la Justice.

J'ai une autre question à poser, intéressant aussi les ports pour petits bateaux, à laquelle M. Haché pourrait peut-être répondre. Elle a trait au personnel des Ports pour petits bateaux du bureau du gestionnaire de district à Antigonish, en Nouvelle-Écosse, et aux changements qui se produisent à cet endroit. Je crois savoir qu'au début de la semaine une personne a terminé son emploi et qu'il y en a deux autres qui ne sont pas certaines d'être là d'une semaine à l'autre, sinon d'un jour à l'autre; leur emploi est assuré jusqu'à la fin de mai. Cela veut dire qu'il n'y a qu'un employé—et qui ne correspond même pas à une année-personne—aux Ports pour petits bateaux. Je crois savoir que l'on a affecté une autre année-personne. Cela signifie qu'il n'y a presque pas de service sur toute la côte, c'est-à-dire depuis Amherst au moins, sinon une partie du Nouveau-Brunswick, jusqu'à Cheticamp. Cela veut dire que la Direction générale des ports pour petits bateaux du ministère

[Text]

I would like to know from Mr. Haché whether he can review this.

Mr. Haché: Yes, I am quite familiar with the issue Mr. O'Neil raises. We have been discussing that particular case over the last couple of weeks.

As you know, we are faced with fairly severe resource reductions, so every area and every branch is being affected, the office in Antigonish being one of them. A number of staff in the office have been working there on various job-creation programs as term employees. Now, as those programs end or as those term employments terminate, unfortunately in many cases we do not have the necessary person-years to renew their terms. So in many cases the employment cannot be extended and has to be terminated.

In this particular case, I have been reviewing that case again during the past week with the local area director, and hopefully we will be able to do something to continue the employment of the employees involved.

Mr. O'Neil: I have a series of questions here, which perhaps will not surprise some of the officials, because I am in contact with them quite a bit.

Can anyone tell me the situation with the fall herring fishery and this business of a geographic allocation within the gulf region, which is the system that was used last year—whether or not we can look forward to that being repeated in 1986?

Mr. Rowat: The issue of the fall herring allocation plan has a bit of a history to it, and I will cut it very short. In 1984 and in a number of years before we had instituted a way of dividing up the total allowable catch on a seasonal basis. The pattern of the harvest started up around the northeast part of New Brunswick, the Escuminac area, and throughout the summer months gradually the harvest would take place as the fish was harvested through the southern part of the gulf. As often happened according to the patterns of nature or whatever, the total allowable catch in some cases had been nearly or completely taken by the time it was Nova Scotia's turn to take their share of the harvest.

• 1635

So in 1985, after a great deal of debate and discussion, we agreed to go with an approach of apportioning it out on an area-by-area basis, so that New Brunswick fishermen, P.E.I. fishermen, Nova Scotia fishermen and Quebec fishermen would all get a particular share of the fishery in accordance with their historic shares of the catch and a number of other factors. I do not have not the exact numbers with me now—perhaps Mr. Haché would have them—but this is the process we went through.

As I mentioned earlier, once we have the final scientific advice for the fall fishery, we will then have our advisory committee meeting, which includes representatives from all

[Translation]

des Pêches ne peut répondre aux besoins d'entretien et d'exploitation qui existent tout le long de ce littoral.

M. Haché pourrait-il nous dire si la situation pourrait être étudiée?

M. Haché: Oui, je connais bien la question dont parle M. O'Neil. Nous discutons de ce cas particulier depuis déjà quelques semaines.

Comme vous le savez, nous devons composer avec des réductions de ressources assez importantes, ce qui signifie que chaque secteur, chaque direction est touchée, dont le bureau d'Antigonish. Plusieurs employés de ce bureau travaillent là dans le cadre de divers programmes de création d'emplois à titre de vacataires. Or, quand ces programmes ou les périodes d'emploi se terminent, bien souvent, nous n'avons pas les années-personnes nécessaires pour renouveler les mandats. Ce qui signifie que bien souvent nous ne pouvons prolonger la période d'emploi et qu'il faut y mettre fin.

En ce qui concerne ce cas particulier, je l'ai étudié encore la semaine dernière avec le directeur local, et nous espérons pouvoir prendre des mesures pour maintenir l'emploi des personnes touchées.

M. O'Neil: Je voudrais poser une série de questions qui n'étonnera peut-être pas certains des hauts fonctionnaires étant donné que je suis souvent en rapport avec eux.

Quelqu'un d'entre vous peut-il me renseigner au sujet de la pêche au hareng d'automne et de toute cette question de répartition géographique dans la région du golfe, le régime qui a été utilisé l'an dernier, c'est-à-dire pouvons-nous nous attendre à ce que cela se répète en 1986?

M. Rowat: Il faudrait replacer cette question du plan de répartition du hareng d'automne dans son contexte, et je vais le faire très brièvement. En 1984 et quelques années avant cela, nous avons conçu un moyen de répartir suivant un régime saisonnier la prise permise totale. La récolte commençait dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, c'est-à-dire la région d'Escuminac, pour se poursuivre tout au cours de l'été, jusqu'à ce que le poisson ait été récolté jusqu'à la partie sud du golfe. Étant donné les facteurs naturels en jeu, il est arrivé dans quelques cas que presque toute la prise permise totale ait été récoltée quand arrivait le tour de la Nouvelle-Écosse.

Par conséquent, en 1985, après des débats et des discussions prolongées, nous avons décidé de répartir la prise par régions pour que les pêcheurs du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et du Québec puissent avoir une part de la prise, compte tenu de leurs récoltes traditionnelles et de divers autres facteurs. Je n'ai pas les chiffres exacts ici—peut-être que M. Haché les connaît—mais c'est le processus que nous avons suivi.

Comme je l'ai déjà dit, lorsque nous connaissons les avis des scientifiques sur la pêche d'automne, nous réunirons notre comité consultatif, qui comprend entre autres des représen-

[Texte]

those fishermen's groups and we will have a discussion on how last year's fishery worked and whether people were satisfied with it. There are a number of people who were not satisfied with it.

We will have further discussions on how we can improve on the plan or whether we should indeed go back to a seasonal approach which is less regulated, or perhaps to a two-area system, which is another option.

Coming out of the herring advisory committee meeting, we will make a recommendation to the Minister and hopefully get a decision this year which most people will be satisfied with and which will be, again, well in advance of the herring season for the fall.

The Vice-Chairman: Thank you very much. We will go on to Pat Binns.

Mr. Binns: Thank you, Mr. Chairman. I would like to pick up on a couple of other areas. There has been a proposal, at least in Prince Edward Island, from the shellfish association, whereby commercial licences would be able to be bought or traded between commercial licence holders, outside of being regulated by the bona fide policy. I am wondering if you have any information on where that has gotten to at this point; maybe it is something you would not have here.

Mr. Rowat: If I can ask Mr. Haché to respond.

Mr. Haché: Mr. Chairman, if I understand Mr. Binns' question correctly, that proposal has been discussed on a few occasions with the bona fide licensing committee. As late as last month, as a matter of fact, there was a meeting at which that specific proposal was discussed, and the proposal made by the shellfish association is being considered at the moment in the total package of the bona fide policy, which the Minister will be announcing at some time in the future.

Mr. Binns: I just wanted to add to that proposal. There are people who are outside of the shellfish fishery who also would like to see commercial licences become eligible to be bought and sold amongst commercial licence holders. In other words, I am thinking particularly of gaspereau.

It is not a major fishery in comparison to lobster or herring or scallops or whatever, but there are people who can make their living from the gaspereau fishery. Yet they may be restricted or unable to obtain a gaspereau licence. We have 1,500 lobster fishermen in P.E.I. and many of those hold a gaspereau licence and never use it.

These other fellows, a few of them, would like to have access to those licences that are not being used, and I wanted also to throw that into the pot. We will be discussing this with the Minister, but we would also like to see it considered.

[Traduction]

tants de tous les groupes de pêcheurs, et nous discuterons de la pêche de l'année dernière et du degré de satisfaction des pêcheurs. Plusieurs personnes n'en étaient pas satisfaites.

Nous discuterons également de la façon dont nous pouvons améliorer le plan et de l'opportunité de revenir à un régime saisonnier qui est moins réglementé, ou peut-être d'adopter un régime à deux secteurs, ce qui est une autre possibilité.

A l'issue de la réunion du comité consultatif sur le hareng, nous présenterons une recommandation au ministre et, espérons-nous, nous obtiendrons cette année une décision qui sera acceptable à la plupart des intéressés et qui, je le répète, sera connue bien avant le début de la saison de pêche au hareng d'automne.

Le vice-président: Je vous remercie beaucoup. Nous passerons maintenant à Pat Binns.

M. Binns: Merci, monsieur le président. J'aimerais traiter de quelques autres points. Une proposition a été avancée, du moins à l'Île-du-Prince-Édouard, par l'Association des pêcheurs de coquillages, selon laquelle les titulaires de permis commerciaux pourraient acheter ou échanger entre eux des permis commerciaux, en plus d'être assujettis au principe du pêcheur professionnel. Je me demande si vous avez d'autres renseignements sur ce dossier; mais peut-être ne les avez-vous pas ici.

M. Rowat: Pourrais-je demander à M. Haché de répondre?

M. Haché: Monsieur le président, si je comprends bien la question de M. Binns, l'on a discuté à quelques occasions de cette proposition avec le comité des permis de pêcheurs professionnels. Pas plus tard que le mois dernier, l'on a discuté à une réunion d'une proposition bien précise, tandis que la mesure préconisée par l'Association des pêcheurs de coquillages est examinée en ce moment dans le contexte de toute la politique du pêcheur professionnel, que le ministre divulguera bientôt.

M. Binns: Je voulais tout simplement ajouter un élément à cette proposition. Outre les pêcheurs de coquillages, il y en a d'autres, et je songe tout spécialement aux pêcheurs de gaspareau, qui souhaiteraient que les titulaires de permis commerciaux puissent se vendre et acheter des permis entre eux.

Par rapport à l'exploitation du homard, du hareng ou des pétoncles, par exemple, la pêche au gaspareau n'est pas très importante, mais cela peut permettre à certaines personnes de gagner leur vie. Mais elles sont incapables d'obtenir les permis nécessaires. Or, il y a 1,500 pêcheurs de homard, à l'Île-du-Prince-Édouard, et beaucoup d'entre eux détiennent un permis pour la pêche au gaspareau, dont ils ne se servent jamais.

Ces autres pêcheurs, assez peu nombreux il est vrai, aimeraient avoir accès à ces permis inutilisés, et j'ajouterais donc cet élément à la proposition. Nous allons en discuter avec le ministre, et nous pourrions également étudier cet aspect.

[Text]

• 1640

The smelt season in Prince Edward Island closes at the end of February, but in New Brunswick the smelt season stays open until mid-March. Basically those fishermen sell to the same buyers; they are involved in the same markets, and so on. The smelt fishermen would like to see the seasons coincide between the two provinces, primarily for that market reason, so I wanted to raise that as one matter.

I know the Department of Fisheries says the smelt population is in some jeopardy, and I think that is because of poor spawning grounds. With that in mind, it would seem a good job-development program would be to clean up the streams and rivers that are traditional spawning grounds. Maybe it is the kind of program the Department of Fisheries should be working on in conjunction with Canada Employment and Immigration. It would benefit all around. It could improve that resource; it would clean up the rivers; and it would create some jobs out there for people, in the short run as well as the long run. I wonder if the department is giving any consideration to that kind of thing.

Mr. Rowat: With respect to your last question, I am not aware of any specific initiatives the department is taking concerning cleaning up habitat in smelt spawning grounds.

With respect to your earlier questions, unless Mr. Haché has something to add, I do not think there is anything we can give you of a specific nature now for the difference between the two seasons, as to why one ends in February and one ends in March.

Mr. Haché: On that point, Mr. Chairman, those seasons are set following consultation with the various groups of fishermen involved in the fishery. Following this year's fishery, which has been rather unusual in the sense that the price of smelt went as high as \$1 a pound, there have been all kinds of requests and pressures put on the fishery. It is leading us to review in a very substantial manner the way that particular fishery is being managed in the overall situation. This will be done during the coming months.

The Vice-Chairman: We have four more questioners—Morrissey Johnson, Jean-Luc Joncas, Ray Skelly, Lawrence O'Neil—and we still have the 20-minute presentation. What would be your pleasure, gentlemen, to continue with the questioning?

Mr. Skelly: Mr. Chairman, I think the questions are probably the most valuable aspect of it. Are you intending to chop it at 5 o'clock?

The Vice-Chairman: We can ask the committee at that point what they wish to do.

Mr. Skelly: Maybe they could show it after the questions.

The Vice-Chairman: It seems to be the consensus that we continue with the questioning, so we will go to Captain Johnson.

[Translation]

À l'Île-du-Prince-Édouard, la saison de pêche à l'éperlan se termine à la fin de février, mais au Nouveau-Brunswick, elle va jusqu'à la mi-mars. Les pêcheurs vendent à peu près aux mêmes acheteurs; ils participent aux mêmes marchés. Les pêcheurs aimeraient donc que les saisons coïncident entre les deux provinces, principalement pour cette raison de débouchés, et j'aimerais donc aussi soulever ce point.

Selon le ministère des Pêches, je sais, les stocks d'éperlan sont menacés, mais je crois que cela est attribuable au fait qu'il n'y a pas de bons lieux de frai. Comme initiative de création d'emplois, l'on pourrait donc entreprendre de nettoyer les rivières et les cours d'eau qui sont des lieux de frai traditionnels. Voilà peut-être le genre de programme auquel le ministère des Pêches devrait travailler, de concert avec Emploi et Immigration Canada. Il y aurait des avantages de tous les côtés. Cela permettrait d'améliorer cette ressource, d'assainir les rivières et de créer des emplois, tant à court terme qu'à long terme. Je me demande si le ministère envisage cette possibilité.

M. Rowat: En ce qui concerne votre dernière question, je ne suis pas au courant d'initiatives particulières, au ministère, en vue de l'assainissement des habitats et des lieux de frai de l'éperlan.

En ce qui concerne vos questions précédentes, à moins que M. Haché n'ait une observation à ajouter, je ne pense pas que nous puissions immédiatement vous fournir des renseignements précis sur les différences entre leurs deux saisons, c'est-à-dire sur le fait qu'une se termine en février et que l'autre va jusqu'en mars.

M. Haché: À ce sujet, monsieur le président, je signale que ces saisons sont établies après consultation avec les divers groupes de pêcheurs touchés. Après la récolte de cette année, qui a été plutôt exceptionnelle puisque le prix de l'éperlan a atteint 1\$ la livre, il y a eu toutes sortes de demandes et de pressions au sujet de cette pêche. Cela nous a incités à entreprendre une étude approfondie de la gestion de cette pêche, dans le contexte général. C'est ce que nous allons faire dans les mois à venir.

Le vice-président: Il y a quatre autres personnes qui attendent de poser des questions, c'est-à-dire MM. Morrissey Johnson, Jean-Luc Joncas, Ray Skelly et Lawrence O'Neil, et il y a la présentation de 20 minutes. Que voulez-vous faire, messieurs, voulez-vous poursuivre avec les questions?

M. Skelly: Monsieur le président, je pense que ce sont les questions qui sont probablement l'aspect le plus enrichissant de cet échange. Voulez-vous y mettre fin à 17 heures?

Le vice-président: Nous demanderons alors au Comité ce qu'il veut faire.

M. Skelly: Peut-être pourrions-nous voir la présentation après les questions.

Le vice-président: De l'avis général, l'on semble vouloir poursuivre les questions; nous céderons donc la parole au Capitaine Johnson.

[Texte]

Mr. Johnson: Thank you, Mr. Chairman. Could the witnesses tell me if a decision has been made with regard to the restriction of the use of east coast Canadian ports by the Portuguese fishing fleet; and if not, when will a decision be made?

Mr. Rowat: There has been no final decision made on that issue. And in terms of when a decision could be expected, all I could really say is we are hopeful that in the near future a decision will be made. It is part of a broader group of decisions which involve the Portuguese. The first decision was whether they should be allowed access to the allocations they historically had in Canadian waters. That decision, in essence, was announced as part of a decision last week in making reallocations of a number of Crown fish quotas. In essence their historical groundfish quotas were handed out to the Canadian offshore industry. But the port closures and, as well, the over-the-side sales and the over-the-wharf sales issue, where we have been using Portuguese vessels, is a decision that will have to be made in the near future. Particularly where over-the-side sales are involved, if we choose to go that route, we will have to look for other vessels to get involved in that program.

• 1645

Mr. Johnson: I believe in the limited entry fishery, the present policy is that licences can be handed down from the holder of the licence to the spouse or the children. The grandson had fished with his grandfather, the holder of the licence, who is now deceased. If the grandson is desirous to obtain that licence and is turned down by the department, is that something that can be considered by a local advisory committee for licensing?

Mr. Rowat: In that particular example, I will ask Mr. Dunne to reply.

Is that the kind of thing that could be forwarded to the local appeal committee? The answer is yes.

Mr. Johnson: Very good.

You indicated that the Minister is considering a new Atlantic Licence Review Board. Can you give us any idea of the composition of that board, what sort of representation will be on it from the provinces and so on?

Mr. Rowat: The discussion that has taken place so far, and the advice the Minister has received from a number of quarters, is that there should be a balanced representation from all parts of the Atlantic provinces, and that could be a number of members from each of the DFO regions. There is a choice to be made, whether it should be members from each of the DFO regions and, if so, how many? It could also be done on a provincial basis.

So if it were the DFO regions—there are four, and perhaps a couple of members from each DFO region would add up to eight. Then, if you add a chairman and a vice-chairman, you would have ten. If you chose to go with representatives on a provincial basis, you would have maybe two per province or one per province, and that is another alternative.

[Traduction]

M. Johnson: Merci, monsieur le président. Les témoins pourraient-ils me dire si une décision a été prise en ce qui concerne l'opportunité de restreindre l'accès, par la flotte de pêche portugaise, aux ports canadiens de la côte est; sinon, quand cette décision sera-t-elle prise?

M. Rowat: Aucune décision définitive n'a été prise à ce sujet. Quant à savoir quand elle pourrait l'être, nous espérons que ce soit bientôt. Cela s'insère dans un ensemble plus vaste de décisions touchant les Portugais. Nous avons tout d'abord dû décider s'il fallait continuer de les laisser prendre les quantités de poisson auxquelles ils ont toujours eu accès dans les eaux canadiennes. Cette décision a été rendue publique la semaine dernière en même temps que la décision au sujet des réattributions de divers quotas de poisson. Leurs quotas de poisson de fond ont en fait été accordés à l'industrie canadienne de la pêche hauturière. Mais en ce qui concerne leur accès aux ports et les ventes de bord à bord et aux quais, où nous avons utilisé des navires portugais, cette décision devrait être prise prochainement. Si nous décidons notamment en faveur des ventes de bord à bord, nous devons envisager la participation à ce programme d'autres navires.

M. Johnson: Je crois en la restriction de l'entrée. Selon la politique en vigueur, le titulaire ne peut accorder son permis qu'à son épouse ou à ses enfants. Supposons qu'un homme ait pêché avec son grand-père, le détenteur du permis, et que celui-ci meurt. Si le petit-fils veut obtenir le permis et se voit refuser par le ministère, est-ce qu'il peut s'adresser au comité consultatif local?

M. Rowat: Pour ce cas particulier, je demanderai à M. Dunne de répondre.

Est-ce le genre de situation qui pourrait être examiné par le comité d'appel local? La réponse est oui.

M. Johnson: Très bien.

Vous avez signalé que le ministre envisage de créer un nouvel Office d'examen des permis de pêche de l'Atlantique. Pouvez-vous nous donner une idée de la composition de cet office, y aura-t-il des représentants des provinces, et ainsi de suite?

M. Rowat: L'on a déjà discuté de cette question, et divers intéressés ont conseillé au ministre qu'il devrait y avoir une représentation équilibrée de toutes les régions de l'Atlantique et des membres de chacune des régions du MPO. Il faudra décider s'il doit y avoir des membres de chacune des régions et, dans l'affirmative, combien. La représentation pourrait aussi être à l'échelon provincial.

Il y a quatre régions au sein du MPO et si chacune était représentée par quelques membres, il pourrait en tout y avoir huit membres. Si l'on ajoute à cela un président et un vice-président, le groupe comprendrait 10 personnes. Si l'on opte pour des représentants provinciaux, il pourrait y en avoir un ou deux par province, cela est une autre possibilité.

[Text]

The representation issue has not been settled or decided on at this point.

Mr. Johnson: You indicated earlier, in a question from Mr. Henderson, I believe, that the local appeal boards were independent.

Can you really imagine that a local board in a community can be independent if it is composed of fishermen, especially when they are dealing with other fishermen? There is a lot of rivalry among fishermen. Do you not think it would be better if the board were made up of people who have no vested interest at all in the fishery? They could go in there with open minds and make a decision based on the facts presented to them, whereas a fisherman could be biased towards a fellow fisherman because he is doing a little better in his catching than the person sitting on the board.

Mr. Rowat: I think that is a question I would like Eric Dunne to respond to. He can describe the kind of mechanism we have set up in Newfoundland. This was, in fact, I think the first place we put our appeal mechanisms in place and the model we used to set the other ones in place in other regions.

Mr. E.B. Dunne (Director General, Newfoundland Region, Department of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, there are two types of licensing appeal committees. One is for appeals against categorization into full time or part time categories in that case. The second type of appeal committee is for licensing decisions, cases where a licence is refused or a transfer is refused, that sort of thing.

In the case of the categorization appeal committees, we have two levels of appeal committees in the region. One is an area or local committee that consists . . . all the voting members are fishermen. The second level categorization appeal committee is at the regional level. It consists of four voting members, three of which are not in the fishing industry in any way; they are completely independent or unconnected with the fishing industry. The fourth voting member is one full-time fisherman on a single regional committee.

• 1650

As for the second type of appeal committees, the ones on licensing decisions, again we have two levels of committee at the regional level. The first is again on an area basis, comprised of departmental officials. The second is an independent appeal committee, one for the region, and on that second-level licensing appeal committee there is again one fisherman. The other members are unconnected.

So the issue Captain Johnson was raising, I think, really could apply only in a case of this first level of appeal committee. But it gives one an example of how that has been working over the past couple of years. About 50% of the appeals that go to that committee get upheld. Then about half the other 50% may go on to the second level, and the normal average is that about half of these get upheld. So in a relative sense, it does

[Translation]

La composition du groupe n'a donc pas encore été décidée.

M. Johnson: Vous avez signalé, en réponse à une question de M. Henderson, je crois, que les comités d'appel locaux étaient autonomes.

Peut-on vraiment dire qu'un comité est autonome quand il est composé de pêcheurs, d'autant plus qu'ils sont appelés à traiter avec leurs collègues? Il y a beaucoup de rivalité entre pêcheurs. Ne croyez-vous pas qu'il serait préférable d'avoir un comité composé de personnes qui n'ont pas d'intérêt acquis dans la pêche? Elles pourraient être objectives et prendre des décisions en tenant compte des faits qui leur sont présentés, tandis que des pêcheurs pourraient avoir des préjugés à l'endroit de leurs collègues parce que leur prise est un peu plus abondante que la leur.

M. Rowat: Je pense que je laisserai Eric Dunne répondre à cette question. Il peut vous décrire le mécanisme établi à Terre-Neuve. C'est à cet endroit en fait, je pense, que nous avons créé nos premiers mécanismes d'appel et qui ont servi de modèles pour ceux que nous avons créés dans les autres régions.

M. E.B. Dunne (directeur général, Région de Terre-Neuve, ministère des Pêches et Océans): Monsieur le président, il y a deux genres de comités d'appel des permis. Les premiers s'occupent des appels au sujet du classement de l'activité, à savoir à temps plein ou à temps partiel. Les seconds instruisent les appels au sujet des décisions d'attribution de permis, des cas de refus d'un permis ou d'un transfert de permis, et ainsi de suite.

En ce qui concerne les comités d'appel au sujet du classement, nous avons deux niveaux de comités dans la région. Il y a le comité local dont tous les membres votants sont des pêcheurs. Puis il y a le comité d'appel régional. Celui-ci est composé de quatre membres votants dont trois ne s'occupent pas de pêche, ils sont complètement autonomes et ne sont aucunement liés à l'industrie de la pêche. Le quatrième membre votant est un pêcheur à temps plein qui siège à un seul comité régional.

Parlons maintenant de la deuxième catégorie de comités d'appel, ceux qui se prononcent sur l'octroi des permis. Là encore nous avons deux niveaux de comités à l'échelle régionale. Le premier niveau est celui du secteur et l'on y retrouve des fonctionnaires du ministère. Le deuxième niveau est celui du comité d'appel indépendant; il y en a un pour chaque région. À ce deuxième niveau des comités d'appel sur les permis on retrouve là encore un pêcheur. Les autres membres du comité n'ont pas d'affiliation précise.

La question que soulève le Capitaine Johnson ne s'applique donc à mon avis qu'à ce premier niveau des comités d'appel. La situation illustre bien cependant la façon dont fonctionnent les comités depuis deux ans. Il est fait droit à environ 50 p. 100 des appels portés devant ce comité. La moitié environ des 50 p. 100 restant se rendent alors au deuxième niveau et, en moyenne, il est fait droit à quelque chose comme la moitié

[Texte]

not appear to make much difference that the first level of committee consists totally of fishermen.

The Vice-Chairman: This is your last question.

Mr. Johnson: Mr. Chairman, I wonder if Mr. Dunne could help me, then. I mentioned before the licence being handed down from father to son, whereas a grandson wishes to obtain the licence formerly held by his grandfather. How would they go about going before an appeal board if all the fishermen in a specific community have already written a petition asking that the licence be transferred because the son did indeed fish for years with his grandfather, whereas the father never was involved in the fishery? From whom would I recommend they seek an appeal?

Mr. Dunne: That should go first into the first-level licensing appeal committee, which is at our area manager level. So he should contact the area manager in the area in which he operates.

Mr. Johnson: But if that has already been done...? I suppose what I am asking is this. Is it the right of the fisherman to be told by departmental officials how he could go about appealing a decision made by the department?

Mr. Dunne: If he indicates he wishes to appeal, he should be told how to go about appealing. If you can give me the details separately, I can check that out.

Mr. Johnson: Thank you very much.

The Vice-Chairman: Thank you very much. We will go on to Mr. Joncas.

M. Joncas: Merci, monsieur le président.

J'ai deux courtes questions.

Dans le rapport Nielsen, on voit deux recommandations. Une entre autres, pour mettre fin à la pêche commerciale du saumon dans l'Atlantique, et une deuxième, où on dit «qu'aucun programme de mise en valeur ne devrait s'implanter dans le cadre d'une stratégie visant le saumon de l'Atlantique».

Par contre, au niveau du ministère, on désire en collaboration avec les provinces mettre de l'avant un plan de gestion à long terme sur le saumon de l'Atlantique afin de ramener à un niveau normal, ou à un niveau intéressant, les stocks de saumon.

Je pose la question ici. Quelle est la pertinence d'une telle initiative? Est-ce qu'on doit suivre les recommandations du rapport Nielsen, ou doit-on aller de l'avant dans l'implantation de ce plan-là?

Mr. Rowat: Mr. Chairman, on the first part of Mr. Joncas' question in terms of closing out the commercial fishery, as I think the Minister indicated earlier, that policy has not been accepted in its entirety by the current Minister. In fact, the plan for this year calls for a closure of the commercial fishery for 1986, and at this point no decision has been taken on whether or not the commercial fishery will be closed in future years. As you are aware from the plan we handed out earlier, along with the closure for this year fishermen will be offered

[Traduction]

d'entre eux. Donc, d'un point de vue relatif, il n'apparaît pas fondamental que les comités se composent intégralement de pêcheurs au premier niveau.

Le vice-président: Veuillez poser votre dernière question.

M. Johnson: Monsieur le président, je me demande si M. Dunne ne pourrait pas m'aider. J'ai mentionné le cas d'un permis transmis du père au fils alors que le petit-fils aimerait obtenir directement le permis détenu jusqu'alors par son grand-père. Quels sont le recours devant la Commission d'appel lorsque tous les pêcheurs de la localité ont signé une pétition demandant le transfert du permis parce que le petit-fils a pêché pendant des années avec son grand-père alors que le fils ne l'a jamais fait? Devant quelle instance dois-je leur conseiller de faire appel?

M. Dunne: Il leur faut s'adresser au Comité d'appel des permis du premier niveau, qui est celui du secteur. Il lui faudra donc contacter le responsable du secteur de son exploitation.

M. Johnson: Mais si cela a déjà été fait...? Ma question est en fait la suivante: est-il logique que ce soient les fonctionnaires du ministère qui disent au pêcheur ce qu'il doit faire pour en appeler d'une décision prise par le ministère?

M. Dunne: S'il déclare qu'il a l'intention d'aller en appel, on doit lui en indiquer les modalités. Si vous me donnez davantage de détails par la suite, je pourrais faire les vérifications qui s'imposent.

M. Johnson: Je vous remercie beaucoup.

Le vice-président: Merci beaucoup. Je passe la parole à M. Joncas.

Mr. Joncas: Thank you, Mr. Chairman.

I have two short questions.

The Nielsen report made two recommendations. One purports to end salmon commercial fisheries in the Atlantic and another says that the government should consider: not expanding salmon enhancement activities to Atlantic Canada as an integral strategy for Atlantic salmon.

On the other hand, the department wants, in collaboration with the provinces, to establish a long term management plan for Atlantic salmon to bring back salmon stocks to a normal or sufficient level.

I am asking here, what is the use of this initiative? Should we go with Nielsen's recommendations or with this plan?

M. Rowat: Au sujet, monsieur le président, de la première partie de la question de M. Jonca qui traite de la fermeture des pêches commerciales, je pense que le ministre a déjà fait savoir que cette politique n'avait pas été entièrement acceptée par le ministère actuel. En fait, le plan de cette année prévoit la fermeture des pêches commerciales en 1986 et l'on a pas encore pris de décision concernant la fermeture éventuelle de la pêche commerciale lors des années ultérieures. Vous avez pu voir dans le plan que nous vous avons remis précédemment que

[Text]

the option of the federal and provincial governments' buying back fishermen's licences on a voluntary basis, if they so choose to sell them.

It would be very difficult to close out the commercial fishery in Newfoundland, for instance, where it is primarily a commercial fishery. If I can remember correctly, the landings in Newfoundland are 850 tonnes, and only a small portion compared to that would be recreational fishery. So if you closed out the Newfoundland commercial fishery, in essence a great number of fish would go to waste that fishery at this point in time.

• 1655

With respect to your second question on the Nielsen report recommending that no enhancement efforts be undertaken by governments, I think the Minister indicated it would be his policy—the departmental policy—that they would encourage enhancement activities, and certainly jointly with groups that are interested in undertaking those activities. In fact, right now our salmon enhancement activities on the Atlantic coast total something in the range of \$4 million. We now have those activities under review to see in the current realm of cutbacks and reductions, the level of expenditures that we can continue to make in that area, and the level of co-operative effort that we can undertake with individual groups that are prepared to make joint expenditures with us.

We have also undertaken with the Atlantic provinces a joint multilateral approach toward developing a long-term plan or strategy for Atlantic salmon restoration. That group, as part of its mandate, is also looking at the kind of things we could do jointly in the area of enhancement.

The Vice-Chairman: We have to be at a vote in the House in about six or seven minutes, so I am going to have to wrap it up quite soon, but before I do I am going to allow Ray one quick comment.

Mr. Skelly: Mr. Chairman, it is just to ensure, I hope, that the committee will in fact receive the information that was requested on the New Brunswick Indian salmon fishery questions. I was quite surprised that officials were unable to answer questions. Obviously, the case does not seem to have been awarded attention at a very high level within the department. Certainly they are not familiar with what is going on on a broad range of things.

They might know that in British Columbia both the Minister of Fisheries and Oceans and the Minister of Indian Affairs and Northern Development have pulled together both the Indian people on the river fisheries and the other user groups to try to reach an accord. I am surprised that has not happened here. Can we get an assurance from you, Mr. Chairman, that they will in fact provide us with a detailed breakdown of exactly what is going on in that New Brunswick Indian fishery question?

[Translation]

parallèlement à la fermeture qui a été décidée cette année, on a donné aux pêcheurs le choix de revendre leur permis de pêche au gouvernement fédéral et aux provinces.

Il serait par exemple très difficile de supprimer la pêche commerciale à Terre-Neuve où la pêche est avant tout de type commercial. Si je me souviens bien, les prises débarquées à Terre-Neuve s'élèvent à 850 tonnes et la pêche sportive n'a qu'une importance relativement faible dans ce total. Donc, si l'on ferme la pêche commerciale à Terre-Neuve les pertes vont finalement être très grandes dans la situation actuelle.

Pour répondre à votre deuxième question au sujet du rapport Nielsen qui recommande que les gouvernements n'entreprennent aucun effort de promotion, il me semble que le ministre a indiqué que sa politique, la politique de son ministère, serait d'encourager les activités de promotion, certainement en collaboration avec les groupements prêts à entreprendre ce genre d'activité. À l'heure actuelle, d'ailleurs, nos activités de promotion des salmonidés sur la côte de l'Atlantique s'élèvent à quelque chose comme 4 millions de dollars. Nous sommes en train de réexaminer ces activités car, compte tenu des réductions et des compressions budgétaires actuelles, nous nous demandons si nous pouvons continuer à dépenser autant dans ce secteur et si nous ne pourrions pas oeuvrer en collaboration avec différents groupements disposés à partager les dépenses avec nous.

Dans les provinces de l'Atlantique, nous nous sommes lancés par ailleurs dans un programme multilatéral visant à élaborer conjointement un plan ou une stratégie à long terme de réimplantation du saumon de l'Atlantique. Le groupe responsable a aussi pour mandat d'examiner ce que nous pourrions faire conjointement dans le domaine de la promotion.

Le vice-président: Un vote nous attend à la Chambre dans six ou sept minutes et il me faudra mettre fin rapidement à la séance, mais en attendant, j'aimerais laisser à Ray le temps d'ajouter quelques mots.

M. Skelly: Monsieur le président, je veux simplement m'assurer que le Comité recevra bien, je l'espère, les renseignements demandés au sujet de la pêche au saumon pratiquée par les Indiens du Nouveau-Brunswick. J'ai été très surpris que les fonctionnaires ne puissent répondre aux questions. De toute évidence, il ne semble pas que l'on ait accordé l'attention qu'elle mérite à cette affaire à un niveau suffisamment élevé du ministère. Il semble bien que l'on y ignore beaucoup de choses.

Les responsables de ce ministère devraient savoir qu'en Colombie-Britannique le ministre des Pêches et Océans et le ministre des Affaires indiennes et du Nord ont réussi à faire asseoir à une même table les Indiens qui pratiquent la pêche en rivière et les autres groupes d'utilisateurs pour essayer de faire en sorte qu'ils parviennent à un accord. Je suis surpris que l'on n'ait rien vu de tel ici. Pouvez-vous nous donner l'assurance, Monsieur le président, que l'on nous donnera un compte rendu détaillé de la question de la pêche pratiquée par les Indiens au Nouveau-Brunswick.

[Texte]

The Vice-Chairman: With all the authority of the Chair, so instructed. How is that for forcefulness?

Mr. Skelly: Well . . .

The Vice-Chairman: Yes, you have my assurances that the officials will be pressed to answer the questions.

Mr. Skelly: It is disappointing, Mr. Chairman, that the information was not available, and certainly, as one member, I would like to see it.

The Vice-Chairman: Thank you very much, Ray. One quick comment from Mr. O'Neil.

Mr. O'Neil: It is my understanding, Mr. Rowat, that you will review the case of the Aulds Cove wharf and the fishing business and get back to the committee.

Mr. Rowat: Exactly.

Mr. O'Neil: Thank you.

Mr. Binns: One quick comment, Mr. Chairman. I have a lot of concerns with increasing regulation of fishery. My concern today is that I understand there is going to be a scallop line established in 1987. Would the department undertake to provide information for me on that scallop line off the north shore of P.E.I. in the next few days?

Mr. Rowat: Certainly, Mr. Chairman. In fact, we can do that right after the meeting in some detail.

The Vice-Chairman: Thank you very much. Before we leave, I would like to thank you very much for having come. We are sorry that the vote interrupted the meeting. I have already had indications that we might try to get the officials back one more time if we possibly can. Now, I know your schedules may be a little bit hectic, but we might ask you to come at a future time.

Mr. Rowat: We will certainly be available.

The Vice-Chairman: Thank you very much. The meeting is adjourned at the call of the Chair.

[Traduction]

Le vice-président: Nous y mettrons toute l'autorité de la présidence. Est-ce suffisamment convaincant?

M. Skelly: Eh bien . . .

Le vice-président: Oui, je vous donne l'assurance que l'on pressera les fonctionnaires de questions.

M. Skelly: Il est décevant, Monsieur le président, que ces renseignements n'aient pu être fournis et, en tant que membre, j'aimerais certainement les connaître.

Le vice-président: Merci beaucoup, Ray. Un commentaire rapide de M. O'Neil.

M. O'Neil: Si j'ai bien compris, Monsieur Rowat, vous allez revoir l'affaire du quai d'Aulds Cove et la question des pêches, puis revenir devant le comité.

M. Rowat: C'est bien cela.

M. O'Neil: Je vous remercie.

M. Binns: Juste un mot, Monsieur le président. Je suis préoccupé par la complexité croissante de la réglementation des pêches. Je viens d'apprendre que l'on instituera des lignes d'exploitation des pétoncles en 1987. Le ministère pourra-t-il me renseigner dans les prochains jours sur la ligne d'exploitation de pétoncles au large de la côte nord de l'Île-du-Prince-Édouard.

M. Rowat: Certainement, Monsieur le président. Nous pourrions d'ailleurs vous donner des détails dès que la séance sera levée.

Le vice-président: Merci beaucoup. Avant que nous nous quittions, je voudrais vraiment vous remercier d'être venus. Nous sommes désolés que le vote interrompe cette séance. On m'a déjà laissé entendre que nous pourrions essayer de faire venir les fonctionnaires une fois de plus devant le Comité si cela était possible. Je sais bien que vos horaires sont quelque peu bousculés mais il est bien possible que nous vous demandions de revenir plus tard.

M. Rowat: Je serai à votre disposition.

Le vice-président: Merci beaucoup. La séance est levée à la demande de la présidence.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES—TÉMOINS

From the Department of Fisheries and Oceans:

W.A. Rowat, Assistant Deputy Minister, Atlantic Fisheries Service;
E.B. Dunne, Director General, Newfoundland Region;
J.-E. Haché, Director General, Gulf Region;
M. Godin, Director, Harbour Maintenance Branch;
A.T. Pinhorn, Head, Groundfish Division, Northeast Atlantic Fisheries Centre;
S. Parsons, Assistant Deputy Minister, Science.

Du ministère des Pêches et des Océans:

W.A. Rowat, sous-ministre adjoint, Services des pêches de l'Atlantique;
E.B. Dunne, directeur général, Région de Terre-Neuve;
J.-E. Haché, directeur général, Région du Golfe;
M. Godin, directeur, Direction de l'entretien portuaire;
A.T. Pinhorn, chef, Division du poisson de fond, Centre des pêches de l'Atlantique nord-est;
S. Parsons, sous-ministre adjoint, Sciences.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 5

Tuesday, May 6, 1986
Wednesday, May 14, 1986

Chairman: Roger Clinch

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Fisheries and Oceans

RESPECTING:

Main Estimates 1986-87

WITNESSES:

(See back cover)

First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-85-86

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 5

Le mardi 6 mai 1986
Le mercredi 14 mai 1986

Président: Roger Clinch

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Pêches et des Océans

CONCERNANT:

Budget des dépenses 1986-1987

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON FISHERIES AND OCEANS

Chairman: Roger Clinch

Vice-Chairman: Gerald Comeau

COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, DES PRIVILÈGES ET DE LA PROCÉDURE

Président: Roger Clinch

Vice-président: Gerald Comeau

MEMBERS/MEMBRES

George Henderson
Morrissey Johnson
Charles-Eugène Marin

Ted Schellenberg
Ray Skelly

(Quorum 4)

Le greffier du Comité

Eugène Morawski

Clerk of the Committee

TÉMOINS

(Voir à l'endos)

WITNESSES

(See back cover)

WITNESSES—TÉMOINS

From the Department of Fisheries and Oceans:

- W.A. Rowat, Assistant Deputy Minister, Atlantic Fisheries Service
- E.B. Dunn, Director General, Newfoundland Region
- J.-E. Haché, Director General, Gulf Region
- M. Godin, Director, Harbour Maintenance Branch
- A.T. Pinhorn, Head, Groundfish Division, Northeast Atlantic Fisheries Centre
- S. Parsons, Assistant Deputy Minister, Science

De la part des Services de pêche et de l'Élevage:

- W.A. Rowat, sous-secrétaire adjoint, Services de pêche de l'Atlantique
- E.B. Dunn, directeur général, Région de Terre-Neuve
- J.-E. Haché, directeur général, Région du Golfe
- M. Godin, directeur, Division de l'entretien portuaire
- A.T. Pinhorn, chef, Division de poisson de fond, Centre des pêches de l'Atlantique Nord-Est
- S. Parsons, sous-secrétaire adjoint, Science

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MAY 6, 1986

(8)

[Text]

The Standing Committee on Fisheries and Oceans met, *in camera*, at 3:37 o'clock p.m. this day, the Chairman, Roger Clinch, presiding.

Members of the Committee present: Roger Clinch, Gerald Comeau, Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin, George Henderson and Ray Skelly.

In attendance: From the Library of Parliament: Thomas Curren and J.-P. Amyot, Research Officers, Science and Technology Division.

The Committee proceeded to the consideration of future business.

At 4:50 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MAY 14, 1986

(9)

The Standing Committee on Fisheries and Oceans met, at 3:40 o'clock p.m., this day, the Vice-Chairman, Gerald Comeau, presiding.

Members of the Committee present: Gerald Comeau, George Henderson.

Acting Members present: Jean-Luc Joncas for Charles-Eugène Marin.

In attendance: From the Library of Parliament: Thomas Curren, Research Officer, Science and Technology Division.

Witnesses: From the Department of Fisheries and Oceans: Ken Stein, Associate Deputy Minister; Mike Godin, Director, Harbour Maintenance Branch.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates 1986-87 (*See Minutes of Proceedings and Evidence of Wednesday, March 19, 1986, Issue No. 1*).

The Vice-Chairman called Vote 1.

The witnesses answered questions.

At 4:28 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 6 MAI 1986

(8)

[Traduction]

Le Comité permanent des pêches et des océans se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 37, sous la présidence de Roger Clinch, (*président*).

Membres du Comité présents: Roger Clinch, Gerald Comeau, Morrissey Johnson, Charles-Eugène Marin, George Henderson, Ray Skelly.

Aussi présents: De la Bibliothèque du Parlement: Thomas Curren et J.-P. Amyot, attachés de recherche, Division des sciences et de la technologie.

Le Comité procède à l'élaboration de ses futurs travaux.

A 16 h 50, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 14 MAI 1986

(9)

Le Comité permanent des pêches et des océans se réunit, aujourd'hui à 15 h 40, sous la présidence de Gerald Comeau, (*vice-président*).

Membres du Comité présents: Gerald Comeau, George Henderson.

Membre suppléant présent: Jean-Luc Joncas remplace Charles-Eugène Marin.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Thomas Curren, attaché de recherche, Division des sciences et de la technologie.

Témoins: Du ministère des Pêches et des Océans: Ken Stein, sous-ministre associé; Mike Godin, directeur, Direction de l'entretien portuaire.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principal de 1986-1987 (*Voir Procès-verbaux et témoignages du mercredi 19 mars 1986, fascicule no 1*).

Le vice-président met en délibération le crédit 1.

Les témoins répondent aux questions.

A 16 h 28, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday, May 14, 1986

• 1538

The Vice-Chairman: Order, please. We are resuming consideration of the main estimates for 1986-87 under the Department of Fisheries and Oceans, votes 1, 5, and 10 for the fiscal year ending March 31, 1987, which have been referred to the Standing Committee on Fisheries and Oceans. I call vote 1.

FISHERIES AND OCEANS

Vote 1—Operating expenditures\$423,577,000

The Vice-Chairman: Dr. Stein, I believe you are the main witness.

Mr. Ken Stein (Associate Deputy Minister, Department of Fisheries and Oceans): Yes, I am.

The Vice-Chairman: I would like you to introduce your officials, if you would.

Mr. Stein: I have Dr. Ken Brodersen, Director General of the Small Craft Harbours Directorate; Mike Godin, Director of the Harbour Maintenance Branch; and Marshall Moffat, Director of the Economic Analysis Division and Statistics Division in the department.

The Vice-Chairman: Would you like to start with a statement?

Mr. Stein: No, we thought we would leave the maximum time to handle whatever questions the members would like to put to us.

The Vice-Chairman: Very well. Are there any first volunteers? Mr. Henderson.

Mr. Henderson: Thank you very much, Mr. Chairman. If we could go back to Small Craft Harbours and the actual sum allocated for this year—I do not have it with me—is it something less than \$50 million?

Mr. Stein: Yes.

Mr. Henderson: In your opinion, what can be done with that amount of money? Will we be seeing any new construction, for instance, in wharfs, certainly in Atlantic Canada, and more specifically in Prince Edward Island, and more specifically again in Egmont?

• 1540

Mr. Stein: The total budget for Small Craft Harbours is about \$44.4 million. Of that amount, the Minister this year has decided, as he has already announced, that money must be directed towards essential maintenance and upkeep of the existing harbour infrastructure. So that is primarily where the allocations are being targeted.

To this point the Minister has allocated about \$26 million or \$27 million of the total, basically in terms of what are called the "core projects" and "priority projects", which are targeted

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 14 mai 1986

Le vice-président: À l'ordre, je vous prie. Nous reprenons l'étude du budget principal des dépenses du ministère des Pêches et Océans, plus précisément les crédits numéros 1, 5 et 10 pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987 qui ont été renvoyés au Comité permanent des pêches et océans. Le débat porte sur le crédit numéro 1.

PECHES ET OCÉANS

Crédit n° 1—Dépenses de fonctionnement.....\$423,577,000

Le vice-président: Monsieur Stein, vous êtes notre principal témoin, si je ne m'abuse.

M. Ken Stein (sous-ministre associé, ministère des Pêches et Océans): C'est exact.

Le vice-président: Auriez-vous l'obligeance de nous présenter vos collaborateurs?

M. Stein: Il s'agit de Ken Brodersen, directeur général des ports pour petits bateaux, de Mike Godin, directeur de l'entretien portuaire et de Marshall Moffat, directeur de la Division de l'analyse économique ainsi que des services de statistique du ministère.

Le vice-président: Voulez-vous commencer par nous faire un exposé?

M. Stein: Non, monsieur le président. Nous voulons laisser le plus de temps possible aux membres du Comité pour nous poser des questions.

Le vice-président: D'accord. Qui se lance le premier? Monsieur Henderson.

M. Henderson: Merci, monsieur le président. Je voudrais revenir à la question des ports pour petits bateaux et aux crédits prévus pour cette année. Je n'ai pas les chiffres sous la main, mais je crois que c'est moins de 50 millions de dollars.

M. Stein: Oui.

M. Henderson: À votre avis, que peut-on faire avec un budget comme celui-là? Y aura-t-il des travaux de construction, de quais par exemple, dans la région de l'Atlantique et plus précisément à l'Île du Prince-Édouard, et plus précisément encore dans la circonscription d'Egmont?

M. Stein: Le budget total des ports pour petits bateaux est d'environ 44,4 millions. Le ministre a décidé, comme il l'a déjà annoncé, que cet argent doit servir aux travaux d'entretien essentiels à la remise en état des infrastructures portuaires existantes. C'est essentiellement à cela que servira le budget.

Jusqu'à maintenant, le ministre a attribué 26 ou 27 millions de dollars, surtout pour des projets dits principaux et des projets prioritaires; il s'agit avant tout de garantir un mini-

[Texte]

at the priority of maintaining essential safety of harbours and minimizing disruptions to commercial fisheries. But essentially he is focusing this year on essential maintenance of existing facilities.

Mr. Henderson: Do you have a breakdown for Prince Edward Island of what has been targeted as essential maintenance—which ports? Do you have that breakdown yet? Is that a little too specific?

Mr. Stein: Yes, a little too specific.

Mr. Henderson: You do not have a port-by-port description?

Mr. Mike Godin (Director, Harbour Maintenance Branch, Department of Fisheries and Oceans): We do have in the initial approval the core projects. They were released... I believe the Minister sent all MPs a letter indicating which harbours in their constituencies were going to be repaired under the core.

Mr. Henderson: Yes.

Mr. Godin: He has recently approved the priority projects, and again I believe a letter will be going from the Minister's office, although I do not know that for sure. This is something they do as matter of routine, I understand.

Mr. Henderson: The list I got for my riding was basically channel dredging. It was all dredging. It had nothing to do... For instance, when this Fisheries committee was travelling on the east coast, we had three representatives of port committees, one from Fishing Cove, one from Higgins Wharf, and one from Tignish. They explained to us, and certainly to the members of the committee who were not quite familiar with those areas, the great need of certainly something being done in Higgins Wharf, and also a breakwater in Fishing Cove.

I know I am getting pretty specific here, but has there been any follow-up? Did you people have any access to the minutes of our hearings down there? Was there any follow-up from departmental officials, or indeed the Minister, on those requests?

Mr. Stein: I do not know about the specific on that particular item. We might be able to get back to you on that specific one. But in general the Minister, in developing a plan for 1986-87... and in fact he has initiated discussions with other groups, provincial Ministers, on the basis of the kind of views laid out to the standing committee on the east coast trip. Many of the kinds of items he is already addressing in his longer-term plans for small craft harbours were in fact based on representations made to the standing committee on the east coast.

The particular concern was the basic lack of attention given to the maintenance of existing facilities. That was the key kind of message the Minister felt came through that standing committee process.

So I can answer that in general terms. As for the specific harbours you have raised, we could—

[Traduction]

mum de sécurité dans les ports et de réduire au minimum les inconvénients que doit subir la pêche commerciale. En gros, le ministre veut s'occuper cette année surtout des travaux essentiels d'entretien des installations existantes.

M. Henderson: Avez-vous une ventilation des dépenses qui vous permette de dire quels travaux d'entretien essentiels doivent avoir lieu dans l'île-du-Prince-Edouard? de quels ports s'agit-il? Avez-vous déjà ces données? Est-ce que j'entre trop dans les détails?

M. Stein: Oui, vous en demandez un peu trop.

M. Henderson: Avez-vous une description port par port?

M. Mike Godin (directeur de l'entretien portuaire, ministre des Pêches et Océans): L'approbation initiale indique les projets principaux. Cela a été publié... Je crois que le ministre a envoyé à tous les députés une lettre leur disant quels ports de leur circonscription seront réparés dans le cadre des projets principaux.

M. Henderson: C'est vu.

M. Godin: Le ministre a approuvé récemment les projets prioritaires et, là encore, je crois que son cabinet enverra une lettre, mais je n'en ai pas la certitude. Sauf erreur, c'est ce qui se fait d'habitude.

M. Henderson: Dans la liste que j'ai reçue pour ma circonscription, il s'agissait essentiellement du dragage du canal. Cela n'avait rien à voir avec... Par exemple, lorsque le Comité des pêches s'est rendu sur la côte-est, nous avons recueilli le témoignage de trois représentants de comités portuaires: Fishing Cove, Higgins Wharf et Tignish. Ils nous ont expliqué, surtout aux membres du Comité qui ne connaissant pas bien ces régions, à quel point il était nécessaire de réparer les installations de Higgins Wharf et le brise-lames de Fishing Cove.

Je sais que ma question est fort précise, mais y a-t-il eu suivi? Avez-vous pu lire le compte rendu des audiences que nous avons menées là-bas? Les fonctionnaires du ministère et même le ministre ont-ils donné suite à ces demandes?

M. Stein: Je ne suis pas au courant des détails. Nous pourrions vous répondre plus tard. De façon générale, dans l'élaboration des plans de 1986-1987? ... en fait, il y a eu des entretiens avec d'autres groupes, des ministres provinciaux, en tenant compte des opinions communiquées au Comité permanent lors de la tournée de celui-ci sur la côte est. Bon nombre de points qu'il a déjà inscrits dans ses plans à long terme pour les ports de petits bateaux découlent en fait des instances qui ont été présentées au comité permanent sur la côte-est.

Un objet particulier de préoccupation était le peu d'attention accordé à l'entretien des installations existantes. C'est là le message clé que le ministre a retiré des audiences du comité permanent.

Voilà donc une réponse générale. Quant aux ports auxquels vous avez fait allusion, nous pourrions...

[Text]

Mr. Henderson: Well, the port chairman of Higgins Wharf, Mr. Leard, specifically was looking for a bullpen. As you know, they are moving a lot of vessels from Brae Harbour and some of those areas into that port to fish out of that port, and it is totally inadequate. They need I would say probably somewhere in the vicinity of \$750,000. I am only giving a guesstimate as to what that would cost.

On Fishing Cove, the outside breakwater is in terrible . . . It is really costing the government and your department an awful lot of money just to continue to dredge that area, because the outside breakwater is in such bad shape that the sand just comes right through and every spring you have to send a dredger in. I think Dr. Brodersen is quite familiar with that.

• 1545

We still have a similar situation in Miminegash. There was a lot of work done there in the last four or five years, but the outside breakwater there has reached the point at which it is almost falling into the harbour. If something is not done, it is going to cost you three times or five times as much as it normally would if you were able to repair.

I am only speaking specifically of my own riding. That is also equally the case right throughout Prince Edward Island, I am sure throughout New Brunswick and other areas of Atlantic Canada, probably on the west coast as well. So I think the \$44.4 million is a pathetic sum to have in small craft harbours. You know, we should not have anything less than \$150 million to do any sort of an adequate job.

Having said that, are you implementing a new program whereby you are closing certain ports? For instance, you have categorized some ports by the number of vessels and the length of vessels and so on, apparently categorizing them as A, B, C and D. I was told and I read somewhere that the D class harbours are going to be phased out or closed or sold or something done. Can you be a little more specific on that?

Mr. Stein: The Minister asked us early this year to start on a description of all the kinds of projects and activities that were out there, because he was concerned about the demands that were being placed on a very limited budget and he wanted to get a better view of exactly what was there.

As well, two of the Nielsen reviews, services to business and the natural resources, as you know, because the documents are now public, outlined where they felt there could be some rationalization of harbours, particularly focusing on recreational and on the class D harbours.

The Small Craft Harbours people had broken out the categories of harbours and how many vessels use them. We have done quite a thorough analysis, which at some point we can take some time to go through, but the Minister has not decided that there is going to be any closing of harbours. In fact, what he wants to be able to do is to work at a local level and really review what harbour needs are and to identify how the money can be used more effectively so that we are not

[Translation]

M. Henderson: Le président du port de Higgins Wharf, M. Leard, voulait sans doute obtenir davantage. Comme vous le savez sûrement, beaucoup de bateaux quittent Brae Harbour pour mener leurs opérations à partir de ce port, qui est incapable de suffire à la tâche. Il lui faudrait environ 750,000\$, je crois, mais ce n'est qu'une évaluation au pifomètre.

A Fishing Cove, le brise-lames extérieur est dans un état lamentable . . . En fait, il coûte très cher au gouvernement et à votre ministère de continuer à draguer cette zone, tout simplement parce que le brise-lames extérieur est en si mauvais état que le sable passe à travers au point que le dragage est à recommencer chaque printemps. Je crois que M. Brodersen est parfaitement au courant du problème.

C'est la même situation à Miminegash. On y a fait d'important travaux des quatre ou cinq dernières années, mais le brise-lames extérieur est sur le point de s'effondrer dans les eaux du port. Si rien n'est fait, le coût des répartitions pourrait être triplé et même quintuplé.

Je ne parle pas en particulier de ma seule circonscription, car c'est partout la même chose dans l'île du Prince-Edouard ainsi qu'au Nouveau-Brunswick et dans d'autres régions des provinces de l'Atlantique, sans oublier la côte ouest, sans doute. C'est donc pathétique que de prévoir un budget de seulement 44,4 millions pour les ports destinés aux petits bateaux. Pour faire un travail à moitié décent, il aurait fallu au moins 150 millions.

Cela dit appliquez-vous un nouveau programme prévoyant la fermeture de certains ports? Par exemple, vous auriez-ils établi des catégories de ports A, B, C et D d'après le nombre de bateaux, leur longueur et ainsi de suite. On m'a dit et j'ai lu quelque part que les ports de classe D allaient être abandonnés progressivement, fermés ou vendus. Auriez-vous des renseignements à nous communiquer là-dessus?

M. Stein: Le ministère nous a demandé au début de l'année de commencer à établir une description de tous les projets et activités en place, car il s'inquiète de l'ampleur de la demande à satisfaire à même un budget fort modeste. Il veut donc avoir une meilleure idée de ce qui existe.

De plus, deux des examens du groupe Nielsen, ceux des services à l'entreprise et des ressources naturelles ont indiqué, comme vous le savez puisque les documents sont maintenant du domaine public, des secteurs où une rationalisation semble s'imposer dans le domaine portuaire, notamment en ce qui concerne les ports de plaisance et les ports de classe D.

Les fonctionnaires du service des ports pour petits bateaux ont établi ces catégories et calculé combien de bateaux s'en servaient. Nous avons fait une analyse passablement poussée, dont nous pourrions discuter à un moment donné, mais le ministre n'a pas décidé de fermer certains ports. En fait, il veut être en mesure de travailler au niveau local, d'examiner sérieusement les besoins des ports et de voir comment utiliser les ressources plus efficacement afin que nous ne soyons pas

[Texte]

always caught in this annual cycle of kind of spreading the money around, but rather to target it more effectively.

He wants to do that by getting much more involved with local boards or ports committees in terms of targeting that. So he has not come to any decisions on any kind of harbour closures, but he does want to see some more discussion at the local level as to exactly what should be done, given the number of harbours, and whether that is the right number of harbours or whether there could be some rationalization in line with the kind of recommendations that have been made.

Mr. Henderson: Is there any sort of a timeframe for the Minister and the department to come up with a program, so we will know whether certain harbours are going to be closed or if they are going to consolidate harbours, or what their intentions are?

Mr. Stein: The Minister has not come to firm decisions on timing. He has raised it with the provinces, with provincial ministers, and I would think he would probably be looking over the next couple of months to having further discussions with Members of Parliament about what he would plan to do.

Mr. Henderson: The thing is, we seem to be penny wise and dollar foolish when we are dealing with small craft harbours, because . . . I know Dr. Brodersen. He knows my area very well. He knows, I am sure, the great need to bring projects on stream. He also knows the results of not doing something in these areas and how much it is going to really cost this government in order to maintain the harbours. Every year they are deteriorating and it is going to cost more. He knows very well the situation we are faced with, with ice and wind and storms and one thing and another in the Gulf of St. Lawrence.

Mr. Stein: Yes.

• 1550

Mr. Henderson: I do not care how the Minister cuts the cake. The fact remains, there is no way that he can look after the fishing industry with \$44.4 million in the budget.

Mr. Stein: Yes.

Mr. Henderson: In fact, I would like to hear from you, Mr. Stein or Dr. Brodersen, just exactly what in your opinion you think is necessary to do a half decent job in looking after our small craft harbours, especially our wharves and our breakwaters. I am not talking about dredging.

Mr. Stein: For bureaucrats, there is never enough.

Mr. Henderson: I want you to be very sensible about it though.

Mr. Stein: The Minister raised the concerns almost immediately upon his appointment as Minister. What we have tried to do is identify all of the kinds of projects that are out there, over the next number of years. They have totalled about 550 million dollars' worth of projects, in terms of dredging and breakwaters, wharves, berthage, launching ramps, onshore services, repairs, etc.

[Traduction]

toujours prisonniers de ce cycle annuel de distribution des fonds au lieu d'en faire un usage plus judicieux.

Le ministre veut y arriver en collaborant beaucoup plus étroitement avec les commissions locales ou les comités de port afin d'établir les objectifs. Il n'a donc pris aucune décision sur la fermeture de ports, mais il tient à des discussions plus poussées au niveau local sur ce qu'il convient de faire au juste, étant donné le nombre des ports, afin de voir combien il en faut et s'il est possible d'envisager une rationalisation semblable à ce qui a été recommandé.

M. Henderson: Le ministre ou ses services se sont-ils fixés des délais pour présenter un programme afin que nous sachions si les ports seront fermés, s'il y aura des regroupements, ou quelles sont leurs véritables intentions?

M. Stein: Le ministre n'a pris aucune décision ferme sur les délais. Il a abordé la question avec les provinces, avec les ministres provinciaux. Il voudra probablement, au cours des quelques prochains mois, avoir des entretiens avec les députés avant d'arrêter ses plans.

M. Henderson: J'ai l'impression qu'on fait des économies de bouts de chandelles tout en gaspillant des milliers de dollars lorsqu'il s'agit de ports pour petits bateaux, car . . . M. Brodersen ne m'est pas inconnu. Il connaît ma région parfaitement. Il sait, j'en ai la certitude, qu'il est indispensable de mettre des projets en route. Il sait également à quoi on s'expose en ne faisant rien, combien il en coûtera au gouvernement pour entretenir les ports. Chaque année qui passe les laisse un peu plus détériorés et alourdit les coûts. Il connaît fort bien notre situation, avec la glace, le vent, les tempêtes et toutes les intempéries du golfe du Saint-Laurent.

M. Stein: Effectivement.

M. Henderson: Peu m'importe comment le ministre partagera le gâteau. Le fait demeure qu'on ne peut absolument pas répondre aux besoins de l'industrie de la pêche avec un budget de 44,4 millions.

M. Stein: Oui.

M. Henderson: En fait, je voudrais que vous, monsieur Stein, ou encore M. Brodersen, nous donniez votre opinion sur ce qui semble nécessaire pour s'occuper à peu près bien de nos ports pour petits bateaux, surtout nos quais et nos brise-lames. Je ne parle pas de dragage.

M. Stein: Pour les bureaucrates, les budgets ne sont jamais suffisants.

M. Henderson: Mais je voudrais que vous y prêtiez une attention toute particulière.

M. Stein: Le ministre a soulevé la question dès sa nomination, pour ainsi dire. Nous avons essayé de dresser une liste complète de tous les projets prévus sur un certain nombre d'années, ils représentent en tout 550 millions de dollars: dragage, brise-lames, quais, mouillage, rampes de mise à l'eau, services à terre, réparations, etc.

[Text]

As well, we tried to put a value on the asset. What were we trying to manage out there? If you look at \$45 million, \$45 million looks like a lot of money to spend each year generally on harbours, etc., but the Minister felt that what we should do is treat it as an asset. We have this asset out there. How much to we need to run this asset? So we did an asset evaluation on harbours and have concluded that it is about \$2.3 billion—well, not concluded; we have had that estimate supported by others. We have about a \$2.3 billion asset.

So the Minister said I want you to look at that as a \$2.3 billion asset. How would you manage that asset and what kind of money would you need to manage it strictly as an asset?—not as a slush fund or job creation projects, or whatever. What do you need to run it on that basis? That is what we are now in the process of doing. The Minister is now in the process of discussing this with the provinces and wants to discuss it with Members of Parliament. Here is the asset. How do we manage that?

In terms of that asset, we also have to look at how it is used in the various communities and how it is managed in the particular communities, whether in fact we are spending the money in the most efficient way. I will give you an example. If you want to repair a hole in a wharf, it is hard to get anything done for under \$5,000. But you could get a couple of fishermen and a Small Craft Harbours guy to go out there with a couple of two-by-fours and fix it for about \$10 and a coffee.

The Minister has also asked us to try to manage it in a much more cost-effective kind of way. Now, all the numbers and all the analyses are not yet in. Between now and the summer, he would like to see a lot more discussion about exactly how one should go about doing that, and you are one of the people on his list.

Mr. Henderson: Let us talk about the management for a minute. Fishing Cove is one area where \$150,000 should be spent there this year to repair the outside breakwater. You are leaving yourself wide open for an expenditure of probably \$2 million next year if you do not repair it. Are you taking those sorts of situations into consideration when you talk about managing assets?

Mr. Stein: Well—

Mr. Henderson: You can let things fall down, let them get worse, and that will cause all kinds of other destruction.

Mr. Stein: The essential difficulty that the Minister faces is that over the period of the last four years, the amount of funds that are available for preventive maintenance have really shrunk to about 10%, 15% of the program. Over that period of years, because of the addition of harbour facilities and others, the amount of money that one has for that type of activity has just shrunk. It is a proportion of what he has available in the budget. The great portion of the budget now is basically focused on essential safety and maintenance repairs. And harbours people are concerned about the fact that if we do not do essential breakwater maintenance repairs, that if we do not

[Translation]

Nous avons également essayé d'attribuer une valeur à cet actif. Que s'agit-il de gérer? C'est beaucoup, 45 millions, à consacrer chaque année aux ports, etc., mais le ministre estime que nous devons considérer les ports comme un actif. Nous avons donc cet actif, et il s'agit de voir combien il nous faut pour le gérer. Nous avons donc évalué les ports et conclu qu'ils valaient environ 2,3 milliards. C'est à dire que nous avons fait une estimation qui est confirmée par d'autres. Il s'agit donc d'un actif de 2,3 milliards.

Le ministre nous a donc demandé d'envisager les ports comme un actif de 2,3 milliards à gérer. Comment fallait-il s'y prendre, quelles ressources fallait-il pour les gérer strictement comme un actif—c'est-à-dire sans nous soucier des préoccupations électorales, de la création d'emploi ni d'aucune autre considération. Combien nous fallait-il pour les gérer de cette façon? Nous sommes en train d'essayer de répondre à cette question. Le ministre quant à lui consulte les provinces et veut discuter de la question avec les députés. Voilà nos actifs. Comment les gérer?

Nous devons aussi voir comment ces actifs sont utilisés dans diverses localités, comment ils y sont gérés, voir si l'argent est utilisé de la façon la plus efficace. Prenons un exemple. Si on veut réparer un trou dans un quai il est difficile de faire faire quoi que ce soit pour moins de 5,000\$. Mais il serait possible de demander à quelques pêcheurs et à un gars de la Direction des ports pour petits bateaux de prendre deux ou trois bouts de bois et d'aller le réparer. Cela ne coûterait pas plus de 10\$ et une tasse de café.

Le ministre nous a aussi demandé d'assurer une gestion beaucoup plus rentable. Nous n'avons pas encore en main tous les chiffres ni toutes les études. D'ici à l'été, le ministre voudrait qu'on discute en long et en large des mesures à prendre, et vous figurez dans sa liste.

M. Henderson: Parlons de gestion un moment. À Fishing Cove, il faudrait dépenser cette année 150,000\$ pour réparer le brise-lames extérieur. Si ces réparations ne sont pas faites, c'est 2 millions qu'il faudra dépenser l'an prochain. Tenez-vous compte de situations semblables lorsque vous parlez de gestion des actifs?

M. Stein: Eh bien . . .

M. Henderson: Vous pouvez laisser les choses se détériorer, empirer. Mais cela a des conséquences sur d'autres actifs.

M. Stein: La grande difficulté, pour le ministre, c'est que, depuis quatre ans, les crédits disponibles pour l'entretien préventif ont été ramenés à 10 ou 15 p. 100 du programme. Pendant ces années, les montants disponibles pour ces travaux ont tout simplement diminué parce qu'il a fallu aménager des installations portuaires ou autres. Nous sommes limités à une certaine proportion du budget. À l'heure actuelle la majeure partie du budget est consacrée aux travaux essentiels d'entretien et de réparation. Les responsables des ports craignent que, si nous ne faisons pas de réparations essentielles au brise-lames, si nous ne dépensons pas 150,000\$ pour ces travaux

[Texte]

spend \$150,000 on it this year, then we will have to spend \$2 million down the way.

• 1555

The difficulty is there are at least 2,300 harbours. The essential question is how do we categorize those harbours and have members and provinces and communities really look at those harbours and basically say: should we be spending a quarter of a million dollars each year to dredge out this particular harbour; is there not a more cost-effective way of doing it?

We get requests to do things that are \$800,000, and you look at our harbour statistics and it says there are eight vessels there. Well, to do an \$800,000 job for eight vessels is \$100,000. It sort of leads one to ask if the people who are demanding this really understand what the cost of this is, and are there other alternatives that could be more cost effective?

That is the kind of process the Minister wants to see happening. He does not want a process where you have \$45 million allocated by the Minister from Ottawa without having the appropriate input; and he wants to see much more local responsibility and management of those kinds of activities.

Mr. Henderson: I can see some need for rationalization for ports like you described if you have five or six or seven or eight vessels at the most. But that is not where the problem is. It is not the problem I am getting from my people; it is larger ports, from 30 to 50 to 75 vessels.

This is not a problem of you people—the officials within the department; it is a political decision. It is a political problem as to how much money this government is prepared to put in to the small craft harbours' budget in order to do the job and to actually save money in the long run. So the government has to make a commitment.

Mr. Comeau, our chairman here today, was with us on the east coast. We all heard the same story. Everyone was wanting far more money. It is not just a matter for those of us from Atlantic Canada going down there and hearing it, because we already know it—we look after our ridings, and we visit those ports.

I am not an engineer, but I can tell you I think I have enough common sense that when I look at a situation that has developed, for instance in Miminégash or Fishing Cove or Higgins Wharf, when the ordinary person off the street can say look, if that is not repaired now it is going to cost you 10 times as much money; the government has to take a look at that.

Further to that, is there any attempt by the government—have you had any instructions for berthage fees and charging user fees for fishermen?

Mr. Stein: That is in fact one of the options we are looking at very seriously. At the moment we collect about \$3 million in revenues. About \$2.5 million come from the Pacific coast, and

[Traduction]

cette année, il ne faille déboursier par la suite 2 millions de dollars.

La difficulté c'est qu'il y a au moins 2,300 ports, et la grande question est de savoir comment les classer, d'amener les députés, les provinces, les localités à regarder la situation en face: faut-il vraiment dépenser un quart de millions de dollars par an pour draguer un tel port? N'y a-t-il pas une solution plus efficace?

On nous demande parfois des travaux qui coûteraient 800,000\$, mais il suffit de jeter un coup d'oeil sur les statistiques pour voir qu'il n'y a que huit bateaux qui mouillent dans ce port. Mais 800,000\$ pour huit bateaux, c'est 100,000\$ le bateau. C'est à se demander si les gens qui font ces demandes comprennent quels sont vraiment ces coûts, s'ils cherchent d'autres solutions qui pourraient être moins coûteuses.

C'est ce que ministre voudrait qu'on fasse. Il ne veut pas qu'un ministre à Ottawa décide de la répartition de 45 millions sans tenir compte de l'opinion des intéressés. Et il souhaite que la gestion, la responsabilité de ces activités relèvent davantage du niveau local.

M. Henderson: Je vois bien qu'il faut une certaine rationalisation dans le cas de ports comme celui dont vous avez parlé, qui sont utilisés par cinq, six, sept ou huit bateaux au maximum. Mais ce n'est pas là qu'est le problème. Ce n'est pas là-dessus que mes électeurs attirent mon attention. Il s'agit plutôt des ports plus importants, où il y a de 30 à 50 ou 75 bâtiments.

Ce n'est pas un problème qui est de votre ressort, comme fonctionnaires d'un ministère; c'est une décision politique. C'est un problème politique que de décider combien le gouvernement va consacrer au budget des ports pour petits bateaux afin de bien faire le travail et de réaliser ainsi des économies en longue période. C'est le gouvernement qui doit prendre des engagements.

M. Comeau, qui préside notre séance aujourd'hui, est venu avec nous sur la côte est. Tous, nous avons entendu la même chose. Partout, on veut plus d'argent. Mais il ne suffit pas que nous allions dans la région de l'Atlantique pour entendre cela; d'ailleurs, nous sommes déjà au courant; nous nous occupons de nos circonscriptions et nous visitons nos ports.

Je ne suis pas ingénieur, mais je puis vous dire que j'ai assez de bon sens pour juger de la situation qui se présente par exemple à Miminégash, Fishing Cove ou Higgins Wharf. Le premier venu peut vous dire que si les réparations ne sont pas faites, dès maintenant elles finiront par coûter 10 fois plus cher. Le gouvernement doit en tenir compte.

Je voudrais aussi savoir si le gouvernement... Avez-vous reçu des instructions sur la perception de droits de mouillage, sur l'imposition de droits d'utilisation aux pêcheurs?

M. Stein: C'est l'une des possibilités que nous envisageons très sérieusement. Pour l'instant, nous percevons des recettes d'environ 3 millions de dollars, soit 2,5 millions sur la côte du

[Text]

about \$500,000 from the Atlantic coast. One of the recommendations that has come out of some of the task groups that have looked at this is there should be, and there is an expectation there should be more of, an attempt to recover some of the costs of the services provided in the small craft harbours, and that if we did that, then that money could be used to build up the small craft harbours' fund. We are now looking at the ways and means of doing that. We are looking at it with the Treasury Board, and we are also looking at . . . Frankly, one of the things we have to consider is the ability to pay, and as well the cost of collection.

Mr. Henderson: That is right, that is another consideration. But I want to raise one flag here: the east coast versus the west coast. I have been on the west coast as well, and while there are many harbours that have all fishermen, there are an awful lot of recreational boaters. I see no reason why recreational boaters should not have to pay. But on the east coast, most of the harbours, certainly all of them in my riding, you would not find two pleasure boats, it is all commercial fishery. So it is a different situation to what we find on the west coast.

• 1600

I still maintain that it is an infrastructure that should come out of general revenue for fishermen to support fishermen, that they do not have to pay those costs, because you are absolutely correct . . . I think you have hit the nail on the head. It is one thing to put a fee on, but it is another thing to collect it and how you are going to collect it.

My experience from my provincial government days was that even for electricity costs at wharfs some would pay and some would not. So we took that over completely provincially to pay the wharf lighting, for that simple reason: you just could not collect it. It was impossible, and in order to get enough staff around to collect it, it was costing you more than you were collecting.

I know there are other members here who probably want questions. If you want to go, Mr. Chairman, to someone else, I probably would go on for a second round.

The Vice-Chairman: Very good. We will give you a breathing space and we will go on to Mr. Joncas.

M. Joncas: Merci, monsieur le président.

On nous suggère souvent d'uniformiser les droits de mouillage des bateaux dans les petits ports, comme le recommande d'ailleurs dans son rapport le groupe de travail Nielsen. Pouvez-vous me préciser la politique générale du gouvernement à cet égard?

Mr. Stein: You are right. I think it was the subsidies and services task force that recommended . . . Their wording was:

[Translation]

Pacifique et 500,000\$ pour la côte de l'Atlantique. Selon les recommandations de certains groupes de travail qui ont étudié la question, il faudrait essayer de récupérer une plus grande partie des frais subis pour assurer les services dans les ports pour petits bateaux. Si nous le faisons, cet argent pourrait être versé dans une caisse spéciale pour ces ports. Nous sommes actuellement en train d'étudier les moyens à prendre. Nous examinons la question avec le Conseil du Trésor et nous voyons aussi . . . Sincèrement, nous devons nous interroger non seulement sur les modalités de perception mais aussi sur la capacité de payer.

M. Henderson: Effectivement, il faut en tenir compte. Mais il y a une mise au point qui s'impose en ce qui concerne la comparaison entre la côte ouest et la côte est. Je suis allé dans l'Ouest et j'ai constaté que, même si certains ports ne sont là que pour les pêcheurs, les plaisanciers prennent énormément de place. Je ne vois pas pourquoi les plaisanciers ne paieraient pas. Sur la côte est, par contre, la plupart des pots, en tout cas tous ceux de ma circonscription, servent à la pêche commerciale. On ne trouverait pas deux plaisanciers dans toute ma circonscription. La situation est bien différente de celle de la côte ouest.

Je soutiens toujours que c'est une infrastructure qui doit être financée à même les recettes générales pour soutenir l'activité des pêcheurs, que ceux-ci n'ont pas à payer ces frais, car, vous avez entièrement raison . . . Vous avez mis le doigt sur le problème. C'est très bien d'imposer des droits, mais c'est une autre histoire que de les percevoir, de trouver les moyens pour le faire.

D'après l'expérience que j'ai eue à l'échelon provincial, même les frais d'électricité n'étaient pas payés dans tous les ports par tous les utilisateurs. Les autorités provinciales ont décidé de prendre en charge les frais d'éclairage des quais pour la bonne raison que la perception des droits était impossible. Si on embauchait un personnel suffisant pour le faire, les seuls frais de perception seraient plus élevés que les recettes prélevées.

Je sais que d'autres députés voudraient probablement poser des questions. Si vous voulez céder la parole à quelqu'un d'autre, monsieur le président, je reviendrai sans doute à la charge plus tard.

Le vice-président: Très bien. Nous allons vous laisser reprendre votre souffle et passer à M. Joncas.

Mr. Joncas: Thank you, Mr. Chairman.

It is often suggested that we should standardize berthage fees in small harbours. There is a recommendation to that effect in the Nielsen task force report. Could you explain the general policy of our government in that regard?

M. Stein: Vous avez raison. Je crois que c'est le groupe chargé d'étudier les subventions et les services qui a recommandé . . . Voici le texte du rapport:

[Texte]

The review and universal application of revenue policy should be reviewed and applied universally at rates which do not undercut private operators.

I think that particular recommendation could be seen to be targeted, in this sense here, more at recreational facilities, where there were some views that a private marine operator was not able to compete with a publicly provided facility and that this was unfair.

So I think that was the context of that recommendation, but we are also looking at the application of cost recovery, but not just in fees. However, I think the Minister wants to spend more time discussing this with members before he makes any final decisions about implementing the Nielsen recommendation.

M. Joncas: Merci, monsieur le président.

The Vice-Chairman: With your permission, committee members, I would like to have a few questions.

You were discussing long-term goals of the program a few minutes ago. One of the things that has bugged me for quite some time is the fact that the Minister of Fisheries has to be concerned with pleasure boats and recreational facilities. The Minister has to take care of both the east coast and the west coast, which is one of the most contentious ministries you will ever want to find, dealing with absolutely adverse problems sometimes, and I cannot really picture the Minister of Fisheries being concerned with pleasure boats and recreational wharfs and things like this. I can see him being more concerned with bread and butter . . . wharf problems, fishermen's problems. Could you give me your thinking on this, and do you have any suggestions for the Minister?

Mr. Stein: I will answer that question in two ways. The first is that it is the Department of Fisheries and Oceans and as such it carries on a great number of responsibilities in terms of Canada's responsibilities under marine and freshwater research and also in terms of management of those resources.

So from that point of view we do a range of things: hydrographic surveys, tidal charts, the Bedford Institute of Oceanography, the Institute of Ocean Sciences. We support submarine research development, and our hottest-selling chart, for example, is the small craft guide, one for Lake Huron and the other for the gulf in the Pacific. As well, the Freshwater Institute in Winnipeg is probably the world's leading research institute on acid rain and its impacts on living organisms and the waters.

• 1605

So there is a whole part of the department, a good part of it, which does not get the headlines but which is focused on those things. It basically reflects the importance of the marine and freshwater environment to all Canadians. The department is quite an important department in Winnipeg and in Toronto. So it has been that focus that has led the department . . . it has

[Traduction]

Il faudrait réexaminer la politique des revenus et sa mise en oeuvre afin que soient appliqués universellement des taux qui ne constituent pas une concurrence déloyale pour les exploitations du secteur privé.

On peut soutenir que cette recommandation particulière vise plutôt les installations à des fins récréatives. En effet, on peut prétendre qu'il est impossible au propriétaire d'un port de plaisance privé de concurrencer des installations financées par le secteur public et que c'est injuste.

C'est dans ce contexte qu'il faut replacer la recommandation, je crois, mais ce qui nous intéresse, c'est la récupération des frais et non seulement l'imposition de droits. De toute façon, je crois que le ministre veut se garder un peu plus de temps pour discuter de cette question avec les députés avant de prendre une décision définitive sur la mise en oeuvre de la recommandation du groupe Nielsen.

Mr. Joncas: Thank you, Mr. Chairman.

Le vice-président: Si le Comité me le permet, je voudrais poser quelques questions moi aussi.

Vous avez parlé des objectifs à long terme du programme, il y a quelques minutes. L'une des choses qui me dérangent depuis quelque temps, c'est que le ministre des Pêches doit s'occuper des ports et autres installations pour la navigation de plaisance. De plus, le ministre doit se préoccuper à la fois de la côte est et de la côte ouest. C'est donc l'un des ministères qui risquent le plus d'être déchirés entre des problèmes inconciliables. Je ne puis vraiment pas concevoir que le ministre des Pêches doive se préoccuper des plaisanciers, des quais pour la navigation de plaisance et de choses semblables. Il me semble qu'il doit s'intéresser davantage aux problèmes de subsistance, de quai, de pêche. Qu'en pensez-vous? Avez-vous des propositions à faire au ministre?

M. Stein: Ma question sera double. Tout d'abord, il s'agit du ministère des Pêches et Océans. À ce titre, il est chargé de nombreuses responsabilités en ce qui concerne les recherches sur les ressources de la mer et en eau douce ainsi que la gestion de ces ressources.

Nous nous occupons donc de divers domaines: levés hydrographiques, tables des marées, Institut d'océanographie de Bedford, Institut des sciences océaniques. Nous soutenons le développement de la recherche sous-marine, et l'une de nos publications qui se vendent le mieux est le guide des petites embarcations, l'un pour le lac Huron et l'autre pour le golfe, dans le Pacifique. L'institut de recherche sur les eaux douces de Winnipeg est sans doute l'organisme de recherche le plus avancé au monde en ce qui concerne les pluies acides et leurs effets sur les êtres vivants et les eaux.

Il y a donc toute une partie des services du ministère, une partie très importante, qui s'occupe de ces activités mais ne fait jamais les manchettes. Il ne faut pas négliger ces services, car le milieu marin et les eaux douces sont très importants pour tous les Canadiens. Le ministère a une présence très importante à Winnipeg et à Toronto. C'est ainsi que le ministère a été amené . . . Les circonstances ont fait qu'il s'est

[Text]

created an environment whereby we have got more into the provision of recreational harbour facilities to small boaters.

Now, the Nielsen reviews that looked at this did indicate that there was a question—they asked very much the same question you just put—as to whether that was a proper focus for the Department of Fisheries and Oceans. There is a view that since most of this activity is basically in support of the tourism kind of activities and infrastructure it should be dealt with in some other entity or agency.

So we have discussed with the provinces whether in fact they would like to take on more of responsibility in the provision of recreational harbours. The Minister has raised the issue, or we have raised it at the official level, with the provinces, but we have not really gotten a response yet.

I hate really to get into this discussion much further without having the benefit of the members from Ontario and Quebec, who would probably be more articulate about the kind of views that one hears in the communities about whether we should stay involved or not.

The Vice-Chairman: I can appreciate what you are saying. But as I said, with the types of problems the Minister of Fisheries has to deal with, recreational harbours and pleasure boats and so on might best be handled by the Minister of State for Tourism and he could then discuss this with his chief at DRIE, and I think probably much better things could be done for recreational harbours and so on.

Mr. Stein: Yes.

The Vice-Chairman: On another point, getting back to spending dollars much more effectively, you mentioned the example of a wharf costing \$5,000 which might be a case of beer, a few sandwiches, and a few dollars.

Mr. Stein: It was coffee.

The Vice-Chairman: You mentioned coffee, I will mention beer—at the end of the job, of course. But I can see why it would cost around \$5,000, because you have to go through all kinds of engineering studies, consultative studies; everybody and his cousin has to look at the hole before they decide there is a hole there.

So what might be done would be to set up a kind of community wharf committee, and if these people could have access to dollars—some kind of access to a fund—they would not be bound by the type of problems you as bureaucrats have to be bound to, which is calling for tenders for a \$10 repair. These people could do it, probably, and make the dollars go a whole lot further. If this is done, will it be stepping on the toes of a certain number of bureaucrats, where they will feel we are taking their prerogative away from them?

Mr. Stein: Whether it steps on their toes or not... There have been some questions raised in the past by certain departments when we have allowed things like that to happen. But in our view the officials of Small Craft Harbours are very

[Translation]

occupé un peu plus des installations portuaires pour la navigatin de plaisance.

Le groupe Nielsen qui a étudié tout cela s'est posé la même question que vous: est-il normal que le ministère des Pêches et Océans s'occupe de ces services? Etant donné que le gros de ces activités sert surtout au tourisme, on peut soutenir qu'il serait plus normal de les confier à un autre organisme.

Nous avons donc eu des entretiens avec les provinces pour voir si elles ne voudraient pas jouer un rôle plus important en ce qui concerne les ports de plaisance. Le ministre a abordé la question avec les provinces et nous l'avons également fait au niveau des fonctionnaires, mais nous n'avons pas encore vraiment eu de réaction.

J'hésite vraiment à me laisser entraîner sur ce terrain, étant donné qu'il n'y a pas beaucoup de députés de l'Ontario et du Québec, car ils pourraient probablement nous donner une idée assez nette de l'opinion, au niveau local, sur notre rôle dans ce domaine.

Le vice-président: Je comprends votre point de vue, mais, comme je l'ai dit, le ministre des Pêches doit s'occuper de problèmes très divers. Or, il serait peut-être préférable que le ministre d'États chargé du tourisme s'occupe des ports destinés à la navigation de plaisance, par exemple; il pourrait ensuite en discuter avec son ministre, celui du MEIR, et il est probable qu'on pourrait assurer un meilleur service aux plaisanciers et ainsi de suite.

M. Stein: Oui.

Le vice-président: Je voudrais maintenant revenir à la question de l'utilisation plus efficace des fonds. Vous avez donné l'exemple d'une réparation de 5,000\$ à un quai qu'on pourrait faire pour quelques dollars en payant simplement une caisse de bière et quelques sandwiches à deux ou trois personnes.

M. Stein: J'ai parlé du café.

Le vice-président: Vous avez parlé de café et moi je parle de bière—une fois le travail terminé, évidemment. Mais je peux voir comment on en arrive à 5,000\$. Il faut toutes sortes d'études techniques, d'études de consultants. Tout le monde et son père doivent examiner le trou avant qu'on ne finisse par reconnaître qu'il y a effectivement un trou.

Nous pourrions par exemple créer des comités locaux qui pourraient obtenir quelques dollars—grâce à un fonds quelconque. Ils n'auraient pas les mains liées comme les bureaucrates qui doivent faire des appels d'offres pour une réparation de 10\$. Ces comités pourraient probablement accomplir le travail et faire un usage beaucoup plus efficace des fonds. Si on procède de cette façon, est-ce qu'on empiètera sur les plates-bandes de quelques bureaucrates qui s'estimeront spoliés dans leurs prérogatives?

M. Stein: Qu'on empiète ou non... Certains ministères ont soulevé des objections lorsqu'on a autorisé des initiatives semblables par le passé, mais, à notre avis, les responsables des

[Texte]

clearly in support of an idea just along the lines you have suggested.

The Vice-Chairman: I am very pleased to hear that.

In one of the comments you made, according to the Nielsen task force, there was the comment of about \$500,000 coming in from the east coast on user fees for wharfage and berthage and whatever, and about \$2.5 million from the west coast. Have you done the calculations yet as to how much it costs to collect the \$2.5 million?

Mr. Stein: We have a different situation on the Pacific, because we have a more concentrated number of harbours and we have harbour managers—fully appointed harbour managers. So some arguments have been made that the Pacific pays, but it also gets better service. So the cost to the harbour managers, to the department, is about \$800,000 a year and that collects the bulk of the fees. So we make money at it to a certain extent. In other words, the revenue does exceed the cost of collecting the revenues on the Pacific. But we are looking at this very carefully. We are not just going in and saying we are going to collect all kinds of revenues, because we have to be very conscious of being fair and being consistent and all those kinds of things. It is a very tricky area to get into and we may look at other kinds of arrangements that may be more attractive for the people in the local area.

• 1610

The Vice-Chairman: I might say that I did a few calculations the other day in my riding. I have a great number of wharves, as you know. I think one of my highest-paid harbour managers earns around \$300. So it goes anywhere from nothing to \$300. I was doing a few mental calculations the other day. If we were to start charging user fees we would of course have to have full-time managers at that point. Full user fees would involve having people who have the qualifications for doing bank deposits, for knowing how to operate adding machines, typing reports, because you do not hand over the job of collecting fees without certain controls.

These people have to be trained, of course, and then you have to have accountants from the head office to come down to check to see if they are doing their work right. I forget just what . . . I do not have it here, but the cost was going to be horrendous. These people would have to have offices, of course. If you have an office you have to have a typewriter and an adding machine and everything else that goes along with it—heat, light, power. Then you have to start calculating Compensation Board and UIC and CPP and the whole thing. By God, by the time I added it up it was going to cost a fortune just to implement the collection of user fees. So I pretty well threw that aside. Are these the kinds of calculations you have been doing?

Mr. Stein: Yes, but it is not the only kind of cost-recovery we are looking at. The other kinds of cost-recovery are joint efforts on construction with the provinces or with industrial development projects.

[Traduction]

ports pour petits bateaux sont très clairement en faveur d'idées comme celle que vous venez d'exposer.

Le vice-président: cela fait plaisir à entendre.

Vous avez dit tout à l'heurem, à propos du groupe de travail Nielsen, qu'on percevait en droits de mouillage ou autres 500,000\$ sur la côte est et 2,5 millions sur la côte ouest. Avez-vous jamais calculé combien coûtait la perception de ces droits?

M. Stein: La situation se présente différemment sur la côte du Pacifique parce que les ports sont regroupés sur un territoire moins vaste. Nous y avons des gestionnaires de port nommés en bonne et due forme. Il a donc été dit que les utilisateurs payaient, effectivement, mais qu'ils obtenaient aussi de meilleurs services. Les coûts pour les responsables des ports, sont d'environ 800,000\$ par année, à la charge du ministère, et cela permet la perception de la majeure partie des droits. C'est donc rentable, jusqu'à un certain point. En d'autres termes, les recettes dépassent les frais de perception, sur la côte du Pacifique. Quoi qu'il en soit, nous examinons la question avec le plus grand sérieux. Il ne s'agit pas de se mettre à percevoir toutes sortes de droits pour avoir des recettes, car il faut absolument essayer d'être juste et cohérents, par exemple. C'est une question très épineuse et nous envisagerons peut-être d'autres possibilités qui pourraient intéresser davantage les gens au niveau local.

Le vice-président: J'ai fait quelques calculs l'autre jour, dans ma circonscription. Nous y avons un très grand nombre de quais, comme vous le savez. Je rois que l'un des responsables de port les mieux rémunérés gagne environ 300\$. L'échelle de rémunération va donc de zéro à 300\$. J'ai donc fait un peu de calcul mental l'autre jour. Si nous mettions à imposer des droits aux usagers, il nous faudrait évidemment des responsables à temps plein. L'application intégrale de droits aux usagers nous obligerait à embaucher des gens capables de faire les dépôts bancaires, de se servir de calculatrices, de dactylographier des rapports, puisque la perception de droits ne va pas sans un minimum de contrôle.

Il faut donner une formation à ces gens-là, et il faut aussi que des comptables de l'administration centrale aillent voir sur place si le travail se fait correctement. J'ai oublié les résultats . . . Je n'ai pas de chiffres sous les yeux, mais les coûts sont renversants. Il faudrait prévoir des bureaux, avec une machine à écrire, une calculatrice et tout le reste: chauffage, éclairage, électricité. Il faut ensuite compter les cotisations pour les accidents du travail, l'assurance-chômage, le RPC et tout le reste. D'après mes calculs, la seule perception des droits aux usagers nous coûterait une fortune. J'ai donc écarté presque définitivement cette possibilité. Est-ce ce genre de calcul que vous faites?

M. Stein: Oui, mais nous n'envisageons pas cette seule formule de récupération des coûts. Il serait également possible d'unir nos efforts, dans la construction par exemple, à ceux des provinces et des services de promotion de l'industrie.

[Text]

The Vice-Chairman: Specifically, would that be DRIE?

Mr. Stein: Yes.

The Vice-Chairman: It could be DRIE money?

Mr. Stein: Yes, DRIE. In some areas it could be tourism projects as well, so we would be looking at cost-recovery for those kinds of things. We could be looking at placing, not trying to establish any kind of large bureaucratic operation but leaving it more to a ports committee. It may well be that if we got more into allowing the ports committees to run more of the essential operations of the harbour, we might allow them to collect fees and retain them for their own use in terms of improvements to the harbour.

The Vice-Chairman: I am kind of interested in getting the dollars from other departments. For instance, CEIC has quite a few dollars that do go out on projects and so on, and DRIE. Have you initiated talks with these people in order to start squeezing a few dollars out of them?

Mr. Stein: Yes.

The Vice-Chairman: Okay, so you do have those contacts made with the other departments.

Mr. Stein: Yes.

The Vice-Chairman: When might we expect some kind of positive . . . ?

Mr. Stein: I think the Minister is involved in some rather intensive discussions along those lines in the next months. So I think that by the summer we should have a fair idea of where we are going with respect to those kinds of things. Of course, traditionally, and this year as well, the kind of employment funds . . . You know, a lot of harbour projects tie themselves in quite naturally with employment funds, so we will continue to try to make use of that as the year goes on as well.

The Vice-Chairman: Okay, thank you very much. I will go back to George, then.

Mr. Henderson: Thank you. On the beach-heads, you increased the lease fees from \$25 to \$50. Is that right for this year?

Mr. Godin: I think so.

• 1615

Mr. Henderson: I think it was announced during the provincial election in P.E.I with great fanfare. I do not know how it got out, but it was officially by the department.

My question on that is: Is the department looking for even further increases in the future, from \$50 to something else to \$75 to \$100?

Mr. Stein: I am not familiar with the details of the announcement that was made in Prince Edward Island. I will certainly find out about it. The Minister would much rather not go at \$25 to \$50 to \$75 to \$100. He wants to go at a full discussion about exactly the approach to small craft harbours rather than just sort of nickeling and diming the thing to death.

[Translation]

Le vice-président: C'est-à-dire le MEIR, n'est-ce-pas?

M. Stein: Exactement.

Le vice-président: L'argent pourrait venir du MEIR?

M. Stein: Exactement. Dans certains secteurs, il pourrait s'agir de projets touristiques également. Il pourrait y avoir récupération des coûts sur ce plan-là. Nous pourrions aussi essayer d'éviter les lourdes bureaucraties et nous en remettre plutôt à un comité portuaire. Il se pourrait fort bien, si nous laissons ces comités diriger une plus grande partie des opérations essentielles du port, que nous les autorisions à percevoir des droits qu'ils conserveraient pour améliorer les installations.

Le vice-président: Il serait intéressant d'obtenir des fonds d'autres ministères. Par exemple, la CEIC et le MEIR ont de bons budgets consacrés à des projets. Avez-vous eu des entretiens avec ces gens-là pour essayer de leur arracher quelques dollars?

M. Stein: Oui.

Le vice-président: Vous avez donc des contacts avec les autres ministères

M. Stein: C'est exact.

Le vice-président: Quand pouvons-nous espérer des résultats encourageants . . . ?

M. Stein: Je crois que le ministre a prévu des discussions poussées là-dessus pour les prochains mois. D'ici à l'été, nous devrions pouvoir nous faire une assez bonne idée à ce propos. Par le passé, naturellement, et cette année aussi, les crédits prévus pour l'emploi . . . Bien des travaux portuaires s'harmonisent très naturellement avec les programmes d'emploi; nous allons donc essayer de continuer à creuser ce filon cette année.

Le vice-président: D'accord. Je vous remercie. Je redonne la parole à George.

M. Henderson: Merci. Sur le front de mer, vous avez porté les droits de 25\$ à 50\$ n'est-ce-pas?

M. Godin: Je le crois.

M. Henderson: Je crois qu'on l'a annoncé durant les élections provinciales à l'Île du Prince-Edouard avec tambours et trompettes. Je ne sais pas comment cela s'est fait, mais c'est officiellement le ministère qui s'en est chargé.

Voici ma question: Le ministère envisage-t-il d'autres augmentations à l'avenir? Pourrait-on passer de 50\$ à 75\$ ou 100\$?

M. Stein: Je ne connais pas les détails de l'annonce qui a été faite à l'Île du Prince-Edouard, mais je vais me renseigner. Le ministre préférerait nettement ne pas envisager d'augmentations. Il préfère un débat approfondi sur la façon d'aborder la question des ports pour petits bateaux plutôt que d'arracher 5c. par ci et 10c. par là.

[Texte]

Mr. Henderson: Yes. One of the concerns the fishermen had was that there was no consultation at all with the fishermen's associations or fishermen themselves or unions or whatever when this came on, and they were quite upset about it. I hope the government would be able to make the specific announcement: Okay, it is \$50 now; you are not happy with it and we are not happy with it, but it is not going to increase in the future.

I will come back to the Nielsen task force. I went through the Nielsen task force pretty well and some of the recommendations. Of course, one of the recommendations is to impose—and we talked about it earlier—uniform fees for commercial and recreational users. Then they say:

dispose of recreational harbours and limit small craft harbours to commercial harbours, close all Class B small craft harbours immediately and establish a small craft harbours board . . .

I think you alluded to that.

. . . to oversee the approval of new facilities and the maintenance of existing facilities.

This is in the task force. I presume you people were given orders to go through all the recommendations in that task force with the view of implementing them. Is that correct? If so, how far down the line are you in that process?

Mr. Stein: It is part of the review. We were not instructed to implement the recommendations. The Minister was instructed to take the recommendations on board and discuss them with his provincial colleagues and with members as well, and that is what he is attempting to do over the next couple of months, actually to go through all the various proposals we made with respect to recreational, class D, revenue, cost-effectiveness, the board idea as well. So that is the nature of the discussions he wants to have over the next couple of months.

Mr. Henderson: Now, on the one—and you alluded to it previously—to set up this board to oversee the approval of new facilities, what kind of board do you have in mind? I will get back to my own riding, which Dr. Brodersen knows quite well. Is that going to be a board in each harbour, or is it going to be a board made up of representatives from each harbour in P.E.I., or is it going to be something other than either one of those?

Mr. Stein: Of course, now we have the port committees and we could build upon those. The Minister is not too sure about having a national board, as the recommendation was, into which he would delegate everything. There are the port committees, but then there is a range of things in between; for example, having a regional ports committee for a whole coast or for the island. But that is an alternative he is looking at. From what I understand so far, I think there would be more of a preference to have a collection of harbours under one advisory board function.

Mr. Henderson: Yes. But the advisory board membership would be active participating fishermen?

Mr. Stein: Yes.

[Traduction]

M. Henderson: Oui. Les pêcheurs déplorent qu'il n'y ait eu aucune consultation auprès des associations de pêcheurs, des pêcheurs eux-mêmes ou de leurs syndicats avant que cette décision ne soit annoncée. Ils ont été piqués au vif. Je voudrais que le gouvernement puisse faire une annonce claire et nette et dise que les droits sont de 50\$, même si cela ne plaît à personne, et qu'il n'y aura pas d'autres augmentations.

J'en reviens au groupe de travail Nielsen. J'ai parcouru à peu près tout le rapport et j'ai pris connaissance des recommandations. L'une d'elles, nous en avons déjà parlé, propose des frais uniformes pour les pêcheurs commerciaux et les plaisanciers. Le rapport dit:

se défaire des ports de plaisance et s'en tenir aux ports pour petits bateaux à vocation commerciale, fermer tous les ports de classe B immédiatement et établir une commission des ports pour petits bateaux . . .

Je crois que vous y avez fait allusion.

. . . afin de contrôler l'approbation de nouveaux aménagements et l'entretien des installations existantes.

C'est ce que dit le groupe de travail. On vous a sans doute donné ordre d'étudier ces recommandations en vue de les mettre en oeuvre. Est-ce exact? Si oui, où en êtes-vous?

M. Stein: Cela fait partie de l'étude que nous faisons. On ne nous a pas donné ordre de donner suite aux recommandations. Il a été demandé au ministre de les prendre en considération et d'en discuter avec ses collègues provinciaux ainsi qu'avec les députés. C'est ce qu'il va faire au cours des deux prochains mois, et il va épilucher toutes les propositions que nous avons faites au sujet des ports de plaisance, des ports de classe D, des recettes, de la rentabilité, de la commission qu'on pourrait créer. C'est donc là-dessus que porteront les entretiens qu'il veut avoir au cours des quelques prochains mois.

M. Henderson: À propos de cette proposition de commission, vous y avez déjà fait allusion, chargée d'approuver les nouvelles installations, qu'avez-vous en tête au juste? J'en reviens à ma circonscription, que M. Brodersen connaît fort bien. Y aura-t-il une commission pour chaque port, ou bien une seule comprenant des représentants de tous les ports de l'Île ou encore autre chose?

M. Stein: Bien sûr, nous avons maintenant les comités de port, et nous pourrions partir de là. Le ministre n'est pas certain qu'il faille avoir une commission nationale, comme il est proposé dans la recommandation, à laquelle tous les pouvoirs seraient délégués. À l'autre extrême, il y a les comités de port, mais il y a aussi tout une série de possibilités entre les deux. Il pourrait y avoir un comité régional chargé d'une côte ou de l'Île. C'est une possibilité à envisager. Je crois comprendre que, pour l'instant, on préfère qu'une seule commission s'occupe de tout un groupe de ports.

M. Henderson: Oui, mais les membres de ces commissions seraient-ils des pêcheurs actifs?

M. Stein: Oui.

[Text]

• 1620

Mr. Henderson: I cannot see that working at all. I know that if I am a fisherman out of Alberton then Alberton is going to be my priority, and if I am a fisherman out of Miminegash then Miminegash is going to be my priority. So if you have this small board which is looking after this great problem we have I do not know how they could ever come up with any sort of rationalization of what is a priority because every harbour, every fishing port has their own priorities. The fishermen from Harridence Cove, for instance, do not say that West Point needs it worse than they do. Everyone needs it, tomorrow. So I cannot see this working at all, and I cannot see a board being set up without fishermen's participation.

The problem is there is just no bloody money. We are not blaming the officials here. I have had in my career, since I came to Ottawa and previous to that, an excellent relationship with your officials out at the wharfs. They have done everything they could, but they have always had one problem: not enough money.

It is not a matter of it being a political priority either that I have had to deal with. My problems have been true, authentic, real problems that fishermen face every day, and the officials agree with them. It is just the money. As far as fixing that hole in the wharf, I think most of your people out in the field have been doing that to a certain extent, as much as possible. They have been able to get that load of gravel to fill the hole, or something. Their problem is to get \$15,000 or \$20,000 or \$50,000 when they need it to do a project, to complete a project, or to do maintenance on a project as it happens before it gets any worse, and that has been the problem.

Your \$44.4 million—are engineering costs coming out of that as well?

Mr. Stein: Yes.

Mr. Henderson: So in actual fact you do not have \$44.4 million. It would be at least 10% for engineering costs.

Mr. Stein: We can break it out.

Mr. Godin: Yes, that is about true.

Mr. Stein: Are the engineering costs allocated across those?

A witness: Yes, they are allocated across the projects, \$4.1 million.

Mr. Stein: About \$4 million.

Mr. Henderson: So you really have \$40 million instead of \$44 million for actual capital expenditures that you can go out and tender on or whatever.

Mr. Stein: Capital expenditures are about \$20 million.

Mr. Godin: Yes.

Mr. Henderson: Well, Mr. Chairman, I am sorry that we do not have many of our colleagues here with us today to pursue the issues.

[Translation]

M. Henderson: Je ne vois pas comment cela peut marcher. Si je suis un pêcheur d'Alberton, c'est Alberton qui sera ma priorité, et si je suis de Miminegash, c'est cette localité qui sera prioritaire à mes yeux. Si on charge une petite commission de ce grand problème, je ne vois pas comment on arrivera à rationaliser les priorités, car chaque port, chaque port de pêche aura ses propres priorités. Les pêcheurs de Harridence Cove, par exemple, ne peuvent pas prétendre que West Point a des besoins moindres que les leurs. Tous ont besoin d'aide, mais demain. Je ne vois donc pas comment cela peut marcher ni comment on peut créer une commission sans la participation des pêcheurs.

Le problème, c'est tout simplement qu'il n'y a pas de fric. Il ne s'agit pas de blâmer les fonctionnaires. Au cours de ma carrière, depuis que je suis à Ottawa et même avant, j'ai eu d'excellentes relations avec vos fonctionnaires sur le terrain. Ils ont fait tout leur possible, mais ils ont toujours buté contre le même obstacle, le manque d'argent.

La difficulté n'a pas été non plus de faire du problème une priorité politique. Mes difficultés, ce furent les problèmes vrais, authentiques, réels que les pêcheurs éprouvent tous les jours. Les fonctionnaires sont d'accord avec moi là-dessus. C'est une question de gros sous. Pour ce qui est des réparations mineures des installations, je crois que la plupart de nos gens sur le terrain s'en chargent déjà jusqu'à un certain point. Ils peuvent faire venir un camion de gravier pour combler un trou. Leur problème, c'est d'obtenir 15,000\$, 20,000\$ ou 50,000\$ pour réaliser ou terminer tel projet ou accomplir des travaux d'entretien au fur et à mesure afin d'éviter la détérioration des installations. Voilà où se situe le problème.

Vos 44,4 millions de dollars, cela comprend-il le budget des études techniques aussi?

M. Stein: Oui.

M. Henderson: Si bien que, concrètement, vous ne disposez pas de 44,4 millions de dollars. Au moins 10 p. 100 servent aux études des ingénieurs.

M. Stein: Nous pouvons connaître la proportion.

M. Godin: Le chiffre est à peu près exact.

M. Stein: Les frais des études techniques sont répartis sur l'ensemble?

Un témoin: Oui, c'est 4.1 millions de dollars répartis entre tous les projets.

M. Stein: Environ 4 millions.

M. Henderson: Vous disposez donc de 40 et non de 44 millions pour les immobilisations, pour les contrats attribués par appel d'offres.

M. Stein: Les immobilisations représentent environ 20 millions.

M. Godin: C'est cela.

M. Henderson: Monsieur le président, je suis désolé que nous ne soyons pas très nombreux pour débattre ces questions.

[Texte]

I would like in closing to ask you if you could, Dr. Brodersen or whoever wants to do it, send to my office within the next few days what you plan to do to the wharfs in my riding. Whatever it is, if it is only \$10,000, at least tell us. You have \$26 million committed; you have \$18 million to play with, a little less than that when you take engineering costs, probably \$13 million or \$14 million—and you have to be magicians in order to do what we are asking you to do.

I thank you for coming here today. You are doing your best.

Mr. Chairman, we are going to have to grapple with this on a political basis. It is a political problem, and I hope that every member of our committee here will join forces and once again make a recommendation to the government and to the Minister that we need at least another \$100 million in Small Craft Harbours. Even with rationalization, and even with some of the things that you . . . I do not know whether that will do any good. The previous Minister, Mr. Fraser, supported us on that. He asked me personally for my support on it, which I gave him—and all other members did. But this Minister has to do some clawing in Treasury Board. Thank you.

• 1625

The Vice-Chairman: Thank you very much, George. You had a comment, Mr. Stein?

Mr. Stein: Yes. On the particular projects in Mr. Henderson's riding, the Minister is planning to send out to all his colleagues a list of the projects in those areas that have come under the core in a priority project. You should be getting that quite soon.

On the overall question of the funding, the Minister has not put a number on it in terms of what it is, but what he said is the way this is being run—without criticizing the officials; he has not criticized the officials or the tremendous effort all the people in Small Craft Harbours have actually put into it across the country. In all areas they are spoken quite highly of. What he is saying is I do not want to continue to run this as just a fund. What I want to do is run it as an asset. And then when I can look at it that way, and run it as an asset in a very cost-effective way, then we can determine what kind of money we should be putting into it as an asset. That is the focus of his discussions that are now under way. That was the only response I had to make on that point.

Mr. Henderson: Whether it is an asset or a fund, if you do not put more money into it, your assets are going to depreciate pretty quickly. You can play with all the words you want to, and the Minister can, but the actual fact is there is not enough money, and I know my colleagues agree with me on that.

The Vice-Chairman: I would like to thank the officials for having come today and being quite straightforward in their responses. Thank you very much.

Mr. Stein: Thank you, Mr. Chairman.

[Traduction]

Pour finir, je voudrais vous demander, monsieur Brodersen, ou à quiconque voudra répondre, de m'envoyer à mon bureau au cours des prochains jours le plan des travaux prévus sur les quais de ma circonscription, peu importe de quoi il peut s'agir. Si ce n'est que 10,000\$, au moins, nous le saurons. Vous avez déjà 26 millions d'engagés; il vous reste une marge de 18 millions, un peu moins si on tient compte du coût des études techniques, probablement 13 ou 14 millions—il vous faudrait être des magiciens pour faire ce que nous vous demandons.

Merci d'être venu. Vous faites de votre mieux.

Monsieur le président, nous allons devoir nous attaquer à ce problème sur le plan politique, car c'est un problème politique. J'espère que tous les membres de notre comité uniront leurs forces une fois de plus pour faire une recommandation au gouvernement et au ministre, pour leur dire qu'il faut au moins 100 millions de plus pour les ports de petits bateaux. Même s'il y a une rationalisation, et même si on prend certaines des mesures que vous avez évoquées . . . Je ne sais pas si cela servira à grand-chose. Nous avons à ce sujet l'appui du ministre précédent, M. Fraser. Il m'a demandé personnellement mon soutien, que je le lui ai accordé, comme tous les autres membres l'ont fait. Mais le ministre actuel doit livrer une rude bataille au Conseil du Trésor. Merci.

Le vice-président: Merci, George. Avez-vous autre chose à ajouter, monsieur Stein?

M. Stein: Oui. À propos des projets prévus pour la circonscription de M. Henderson, je tiens à dire que le ministre doit normalement faire parvenir à tous ses collègues la liste des projets qui ont été considérés comme prioritaires dans ces régions. Vous devriez la recevoir sous peu.

Quant à la question générale du financement, le ministre n'a donné aucun chiffre, mais il a parlé des modalités de gestion, sans cependant critiquer les fonctionnaires. Il n'a pas critiqué les fonctionnaires, ni les efforts considérables que tous les services des ports pour petits bateaux ont déployés partout au Canada. Partout, on n'a que des éloges pour eux. Mais le ministre veut que nous ne gérons plus ce domaine comme s'il s'agissait de fonds à répartir, mais bien comme un ensemble d'actifs. Une fois adoptée cette optique, lorsque les ports seront gérés comme des actifs de la façon la plus efficace et la plus économique, nous pourrions voir combien il faut consacrer à ces actifs. C'est dans cet esprit que se déroulent les discussions que le ministre poursuit actuellement. Voilà, c'est tout ce que j'avais à dire à ce propos.

M. Henderson: Que ce soit des fonds ou des actifs, si vous n'y mettez pas plus d'argent, les installations vont se détériorer très rapidement. Vous pouvez jouer sur les mots autant que vous voudrez, le ministre et vous, le fait demeure qu'il n'y a pas assez d'argent, et je sais que mes collègues sont d'accord avec moi là-dessus.

Le vice-président: Je voudrais remercier les fonctionnaires d'être venus aujourd'hui et d'avoir fait preuve d'autant de sincérité dans leurs réponses. Merci infiniment.

M. Stein: Merci, monsieur le président.

The Vice-Chairman: The meeting is adjourned until 11 a.m. tomorrow.

Le vice-président: La séance est ajournée à 11 heures demain.

...I would like to thank you for the information that you have provided to me on this matter. I am sure that you will continue to keep me informed as the situation develops. I will be in contact with you again in the near future.

...I would like to thank you for the information that you have provided to me on this matter. I am sure that you will continue to keep me informed as the situation develops. I will be in contact with you again in the near future.

...I am sure that you will continue to keep me informed as the situation develops. I will be in contact with you again in the near future.

...I am sure that you will continue to keep me informed as the situation develops. I will be in contact with you again in the near future.

...I will be in contact with you again in the near future.

...I will be in contact with you again in the near future.

...I will be in contact with you again in the near future.

...I will be in contact with you again in the near future.

...I will be in contact with you again in the near future.

...I will be in contact with you again in the near future.

...I will be in contact with you again in the near future.

...I will be in contact with you again in the near future.

...I will be in contact with you again in the near future.

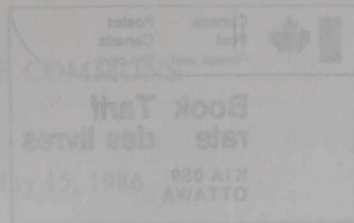
...I will be in contact with you again in the near future.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 6

Thursday, May 15, 1986

Chairman: Roger Clanché



Il est interdit de reproduire ou de diffuser, sans la permission écrite du Centre canadien d'édition du gouvernement, tout le contenu de ce document.

En cas de non-licence, retourner le couvercle à l'adresse suivante: Centre canadien d'édition du gouvernement, Ottawa, Canada, KIA 0S9.

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 6

Le jeudi 15 mai 1986

Président: Roger Clanché

Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des

Fisheries and Oceans

Pêches et des Océans

RESPECTING:

Main Estimates 1986-87

CONCERNANT

Budget des dépenses 1986-1987

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

WITNESSES/TÉMOINS

Du ministère des Pêches et des Océans:
K. Stein, sous-ministre associé;
M. Godin, directeur, Direction de l'aquaculture.

from the Department of Fisheries and Oceans:
K. Stein, Associate Deputy Minister;
M. Godin, Director, Harbour Maintenance Branch.

First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-1985

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES/TÉMOINS

From the Department of Fisheries and Oceans:

K. Stein, Associate Deputy Minister;
M. Godin, Director, Harbour Maintenance Branch.

Du ministère des Pêches et des Océans:

K. Stein, sous-ministre associé;
M. Godin, directeur, Direction de l'entretien portuaire.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 6

Thursday, May 15, 1986

Chairman: Roger Clinch

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Fisheries and Oceans

RESPECTING:

Main Estimates 1986-87

WITNESSES:

(See back cover)

First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-85-86

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 6

Le jeudi 15 mai 1986

Président: Roger Clinch

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Pêches et des Océans

CONCERNANT:

Budget des dépenses 1986-1987

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON FISHERIES AND OCEANS

Chairman: Roger Clinch

Vice-Chairman: Gerald Comeau

COMITÉ PERMANENT DES PÊCHES ET DES OCÉANS

Président: Roger Clinch

Vice-président: Gerald Comeau

MEMBERS/MEMBRES

George Henderson
Morrissey Johnson
Charles-Eugène Marin

Ted Schellenberg
Ray Skelly

(Quorum 4)

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

WITNESSES/TÉMOINS

(See back cover)

WITNESSES/TÉMOINS

From the Department of Fisheries and Oceans

K. Stein, Associate Deputy Minister;
M. Godin, Director, Harbour Maintenance Branch.

Du ministère des Pêches et des Océans

K. Stein, sous-ministre adjoint
M. Godin, directeur, Direction de l'entretien portuaire.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 15, 1986

(10)

[Text]

The Standing Committee on Fisheries and Oceans met at 11:03 o'clock a.m., this day, the Chairman, Roger Clinch, presiding.

Members of the Committee present: Roger Clinch, Gerald Comeau, George Henderson.

Acting Members present: Pat Binns for Ted Schellenberg and Jean-Luc Joncas for Charles-Eugène Marin.

In attendance: From the Library of Parliament: Thomas Curren, Research Officer, Science and Technology Division.

Witnesses: From the Department of Fisheries and Oceans: Scott Parsons, Assistant Deputy Minister, Science; Dr. Barry Muir, Director General, Fisheries Research Directorate; Bill Doubleday, Director, Resource Research Branch; Dick Wells, Chairman, Canadian Atlantic Fisheries Scientific Advisory Committee (CAFSAC).

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates 1986-87 (See Minutes of Proceedings and Evidence of Wednesday, March 19, 1986, Issue No. 1).

The Chairman called Vote 1.

Scott Parsons made a statement and, with the other witnesses, answered questions.

At 12:20 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 15 MAI 1986

(10)

[Traduction]

Le Comité permanent des pêches et des océans se réunit, aujourd'hui à 11 h 03, sous la présidence de Roger Clinch, (président).

Membres du Comité présents: Roger Clinch, Gerald Comeau, George Henderson.

Membres suppléants présents: Pat Binns remplace Ted Schellenberg; Jean-Luc Joncas remplace Charles-Eugène Marin.

Aussi présents: De la Bibliothèque du Parlement: Thomas Curren, attaché de recherche, Division des sciences et de la technologie.

Témoins: Du ministère des Pêches et des Océans: Scott Parsons, sous-ministre adjoint, Sciences; Barry Muir, directeur général, Direction générale de la recherche sur les pêches; Bill Doubleday, directeur, Direction de la recherche sur les ressources; Dick Wells, président, Comité scientifique consultatif des pêches du Canada dans l'Atlantique (CSCPCA).

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principal de 1986-1987 (Voir Procès-verbaux et témoignages du mercredi 19 mars 1986, fascicule no 1).

Le président met en délibération le crédit 1.

Scott Parsons fait une déclaration, puis lui-même et les autres témoins répondent aux questions.

A 12 h 20, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Lucie Gratton

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, May 15, 1986

• 1103

The Chairman: I call the meeting to order. I welcome Scott Parsons, the Assistant Deputy Minister for science. If you would like to have the opportunity for an opening statement, Mr. Parsons, we would certainly welcome it and then be open for questions.

Mr. Scott Parsons (Assistant Deputy Minister, Science, Department of Fisheries and Oceans): Thank you, Mr. Chairman. Before doing that, perhaps I could introduce the other officials who are here this morning with me: Mr. John O'Neil, who is no stranger to the committee, Director General of Finance; Dr. Mike McMullen, Director General of Oceanographic Sciences; Mr. Richard Wells, Chairman of the Canadian Atlantic Fisheries Scientific Advisory Committee; Mr. Steve MacPhee, Director General of the Canadian Hydrographic Service; Dr. Barry Muir, Director General of the Fisheries Research Directorate; Dr. Bill Doubleday, Director of Policy and Program Co-ordination; and Dr. Richard Beamish, Director of Fisheries Research in the Pacific region.

We are pleased to have this opportunity this morning to appear before the standing committee to discuss with you science in the Department of Fisheries and Oceans. Since the department was reorganized in February of this year—it was announced by the Minister in mid-February—one of the key elements in the reorganization is a consolidation and integration of the science programs in DFO, which represents a rather major move affecting a large segment of the department.

About 2,400 of our people work on scientific programs, and close to \$200 million of the annual budget, including ships and administrative support, is committed to scientific work of one sort or another. We operate a network of nine large fisheries research centres and some smaller ones across Canada.

Our oceanographic and hydrographic work is conducted from major research institutes on the Atlantic and in the Bedford Institute of Oceanography in Dartmouth, and on the Pacific at the Institute of Ocean Sciences in Patricia Bay and the Bayfield Laboratory in Burlington. We also operate a sizable scientific fleet of 14 large research and support vessels and several hundred smaller craft, because the nature of marine science is such that it requires a fairly intensive research activity in the oceans.

• 1105

There are three main divisions to the work activities in the science program in the department: the fisheries and biological sciences which often come to the forefront when one is talking about fisheries management and the fisheries management issues which come before the committee on a regular basis;

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 15 mai 1986

Le président: La séance est ouverte. Je souhaite la bienvenue à M. Scott Parsons, sous-ministre adjoint responsable des Sciences. Si vous avez des remarques préliminaires à faire, monsieur Parsons, nous serons heureux de vous entendre; ensuite, nous aimerions vous poser quelques questions.

M. Scott Parsons (sous-ministre adjoint, Sciences, ministère des Pêches et des Océans): Merci, monsieur le président. Avant de commencer, j'aimerais vous présenter les autres hauts fonctionnaires qui m'accompagnent: M. John O'Neil, qui vous connaissez déjà, directeur général des Finances; M. Mike McMullen, directeur général des Sciences océanographiques; M. Richard Wells, président du Comité scientifique consultatif des pêches du Canada dans l'Atlantique; M. Steve MacPhee, directeur général du Service hydrographique du Canada; M. Barry Muir, directeur général de la Recherche sur les pêches; M. Bill Doubleday, directeur de la Coordination des programmes et de la politique; et M. Richard Beamish, directeur de la Recherche sur les pêches, région du Pacifique.

Nous sommes heureux d'être ici ce matin pour discuter avec vous des programmes scientifiques du ministère des Pêches et des Océans. En février dernier, le ministère a subi une réorganisation—annoncée par le ministre à la mi-février—dont l'un des éléments clés est le regroupement et l'intégration des divers programmes scientifiques du MPO; veuillez noter qu'un large segment du ministère a été touché par cette mesure passablement importante.

Environ 2,400 fonctionnaires du MPO sont affectés à des programmes scientifiques, et le budget annuel du ministère prévoit près de 200 millions de dollars pour les divers travaux d'ordre scientifique, de même que pour les navires et le soutien administratif. Nous possédons un réseau de neuf grands centres de recherche sur les pêches et quelques petits établissements de recherche disséminés au Canada.

Nos programmes d'océanographie et d'hydrographie sont réalisés dans de grands instituts de recherche, dans la région de l'Atlantique, à l'Institut océanographique Bedford, à Dartmouth, à l'Institut des sciences océaniques, à Patricia Bay, dans la région du Pacifique, et au Laboratoire Bayfield, à Burlington. En outre, nous possédons une flotte de navires assez importante, soit 14 grands bâtiments de recherche et de soutien et plusieurs centaines d'embarcations plus petites; cette flotte est nécessaire parce que, étant donné la nature de nos recherches, nous devons obligatoirement travailler en mer.

Les programmes scientifiques du ministère se divisent en trois grandes catégories : les pêches et les sciences biologiques, qui occupent souvent le premier rang dans le domaine de la gestion des pêches et des problèmes connexes, dont vous entendez assez souvent parler, l'océanographie et l'hydrogra-

[Texte]

Oceanography; and hydrography, which is related to charting the tides and currents and so forth.

On the fisheries side of DFO, as I mentioned, research is involved in and central to our work in most cases. Our fisheries management plans and so forth have their roots in scientific study. I would imagine that is one subject you might like to discuss a bit today.

Our oceanographic and hydrographic work supports the fishing industry, but it is also a major supporter of other users of the ocean and inland waters, such as off-shore energy development, marine transport, defence, recreational use, to name just a few.

Until this February, the science in DFO was organized in a somewhat fragmented manner. In the Atlantic Provinces, including Quebec, fisheries research was one of the responsibilities of the assistant deputy minister for Atlantic Fisheries. Fisheries research in the west was one of the responsibilities of the ADM for Pacific and Freshwater Fisheries. On the other hand, oceanographic and hydrographic studies were organized as a separate entity, reporting to an ADM of Ocean Science and Surveys.

As a result of the reorganization, all scientific research and the full scope of fisheries research, ocean science, hydrography, and so forth, has been consolidated in one science sector. We are doing this in order to avoid duplications, gaps, overlaps, and oversights.

The primary intent is really to better focus and strengthen our scientific effort by making more effective use of our scientific personnel, budgets, ships, and other facilities in an era of restraint. This will be good not only for the fishing industry, but also for the other clients of science. The fishing industry is not the only client of science in the department. There are components of the ocean industry as well.

I think it is true that the fishing industry has a special interest in seeing a closer co-ordination and integration of these various science components within the department, because you can take the fish out of the ocean when you catch them, but you cannot ignore the effects of the ocean environment on fish and fisheries. The ocean and its life forms are part of a single system.

Along with those changes in organization, we have begun a series of measures to improve program delivery by building better links between our science programs and our clients. These initiatives are based on the recognition within the department that there is work to be done in that area. For example, we want a better in-channel through which to receive the industry's advice and information. Stock assessments are only as good as the data base on which they are constructed. An indispensable part of that base must be contributed from the front lines, from fishermen, from processors and from the industry in general. We need to have better means of receiving and registering the industry's perceptions of what is happening

[Traduction]

phie, c'est-à-dire l'établissement des tables des marées et la cartographie des courants, par exemple.

Comme je l'ai mentionné, dans le domaine des pêches, la recherche est au coeur même de presque toutes nos activités. Nos programmes de gestion des pêches, entre autres, se fondent sur des études scientifiques. Vous aimeriez peut-être que nous parlions un peu de tout cela aujourd'hui.

Nos travaux en océanographie et en hydrographie sont utiles à l'industrie de la pêche, mais servent également pour d'autres usages des océans et des eaux intérieures, notamment l'exploitation pétrolière offshore, le transport maritime, la défense, la navigation de plaisance, pour ne nommer que ceux-là.

Jusqu'en février dernier, différents services du ministère s'occupaient de programmes scientifiques. Dans la région de l'Atlantique, y compris le Québec, la recherche sur les pêches était du ressort du sous-ministre adjoint responsable du Service des pêches dans l'Atlantique. Dans l'Ouest, les responsabilités en matière de recherche sur les pêches incombaient au SMA chargé des Pêches dans le Pacifique et en eaux douces. Par ailleurs, les études océanographiques et hydrographiques, qui étaient confiées à des services distincts, relevaient du SMA responsable des Sciences et levés océaniques.

Suite à la réorganisation du ministère, toute la recherche scientifique et tous les travaux sur les pêches, les sciences océaniques, l'hydrographie, etc., sont maintenant regroupés dans un seul service. Ainsi, nous éliminons le double emploi, les chevauchements, les lacunes et les oublis.

En fait, le but premier de cette réorganisation consiste à concentrer et à renforcer nos efforts grâce à une utilisation plus efficace du personnel scientifique, des crédits, des navires et des autres installations; n'oublions pas que nous sommes encore en période de restrictions. Cette réorganisation profitera non seulement à l'industrie de la pêche, mais aussi aux autres usagers de nos services scientifiques. L'industrie de la pêche n'est pas notre seul client. Divers secteurs de l'industrie d'exploitation de la mer et de ses richesses font également appel à nos services.

C'est sûr que l'industrie de la pêche est particulièrement intéressée par une meilleure coopération entre les diverses composantes scientifiques du ministère et une meilleure intégration des différents services; en effet, nous devons forcément tenir compte des incidences du milieu marin sur le poisson et sur les aires de pêche. L'océan et les ressources vivantes qui l'habitent font partie d'un même système.

La réorganisation s'est doublée d'une série de mesures visant à améliorer les services offerts, grâce à la création de liens plus étroits entre nos programmes scientifiques et nos clients. Nous avons reconnu nos lacunes dans ce domaine et nous avons décidé de prendre les mesures nécessaires pour les combler. Par exemple, nous voulons établir de meilleures voies de communication avec l'industrie pour prendre conseil et recueillir des informations. En effet, l'exactitude des évaluations des stocks dépend des données à partir desquelles elles sont produites. Nous avons absolument besoin des données fournies par les pêcheurs, par les transformateurs et par l'industrie, en général. Nous devons adopter de meilleures

[Text]

to the resource. I think that is a common complaint which you probably encounter in your visits to your constituencies.

We do some of that now, but we need to do it earlier in the game and we need to do it more systematically. We also feel we need to find better ways to register what fishermen in the industry think about research priorities and where we should be concentrating our scientific effort. Quite often, you will hear debate about spending too much money on Atlantic salmon and spending too little on herring in the Gulf, or groundfish in southwest Nova Scotia, or redfish in the Gulf. You get these kinds of debates within the industry. We feel we need to put into place improved mechanisms where the clients can really have some input and say in the setting of these priorities. I think that would result in a better focus for our programs on the one hand, and on the other hand probably a better understanding by the industry of why we do what we do. But that is sort of on the inside.

• 1110

On the outside, we also want to improve the channels and try to find better ways to transfer the results of our scientific research, particularly from resource management studies, more quickly and efficiently to the fishing industry, because quite often you will hear complaints from fishermen that they do not really understand what the scientists are doing; that they do not get the results of the scientific work in a comprehensive, quick or intelligible fashion.

We have started that process with a series of detailed reviews of all of our scientific programs, which really is comprised of three phases. The first phase is that we set out and construct an inventory of our programs. For example in fisheries research, we identify area by area and species by species the person-years and dollars we are expending on that activity; or in the ocean sciences by subject topic how we are spending our resources.

In phase two, we take this inventory to the clients and we put it on the table and say, here is what we are doing now. What do you think of that? Do you see any gaps? Do you see we are doing too much in one area? Are some of the activities superfluous? Then taking into account the views of that, we go back to the drawing board to try to come up with a better plan for future priorities and future program directions.

We have just about completed that process for Atlantic fisheries research. Last year there was an extensive series of consultations throughout the Atlantic with fishermen and processors, and so forth, and a large number of consultation meetings in which we heard various views about the priorities and so forth. We are now in the process of trying to synthesize that and come to some conclusions.

[Translation]

techniques pour connaître les impressions de l'industrie sur les stocks de poisson et en tenir compte. Je pense que vos électeurs se plaignent souvent à vous à ce sujet.

Nous consultons les pêcheurs et les autres segments de l'industrie, mais il faudrait le faire plus tôt et de manière plus systématique. Nous devons trouver de meilleurs moyens pour obtenir l'opinion des pêcheurs sur les priorités en matière de recherche et sur les secteurs qui méritent des efforts accrus. Assez souvent, les gens se plaignent que le ministère dépense trop d'argent pour le saumon de l'Atlantique et ne consacre pas assez d'argent au hareng du golfe, ou aux poissons de fond du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, ou au sébaste du golfe. Voilà le genre de plaintes que nous recevons de l'industrie. Nous devons donc établir de meilleurs systèmes, de façon à permettre à nos clients de vraiment participer à l'établissement de nos priorités. Selon moi, cela nous permettrait, d'une part, de mieux orienter nos programmes, et probablement, d'autre part, de mieux faire comprendre à l'industrie les raisons de nos actions. Voilà pour le plan interne.

Sur le plan externe, nous désirons également améliorer les voies de communication et trouver des moyens plus rapides et plus efficaces de transmettre les résultats de nos recherches, notamment dans le domaine de la gestion des ressources, à l'industrie de la pêche, parce que, assez souvent, on entend les pêcheurs se plaindre de ne pas vraiment comprendre ce que font les chercheurs du ministère et de ne pas être rapidement mis au courant des résultats des travaux scientifiques en termes clairs ou intelligibles.

Nous avons entrepris un examen détaillé de tous nos programmes scientifiques; en fait, cet examen comporte trois volets. Premièrement, nous dressons un inventaire des programmes. Par exemple, dans le domaine de la recherche sur les pêches, nous identifions pour chaque secteur et pour chaque espèce les ressources humaines et financières consacrées à chacun; dans le domaine des sciences océaniques, nous déterminons l'utilisation des ressources par sujet.

Deuxièmement, nous présentons cet inventaire à nos clients. Nous leur montrons ce que nous faisons et nous leur demandons ce qu'ils en pensent. Est-ce qu'ils constatent des lacunes? Est-ce qu'ils croient que nous consacrons trop de ressources à un secteur? Certaines activités sont-elles superflues? Ensuite, compte tenu des opinions de nos clients, nous essayons d'élaborer de meilleurs plans en fonction des priorités et des orientations futures.

Nous venons tout juste de terminer ce travail pour la recherche sur les pêches dans l'Atlantique. L'an dernier, nous avons tenu de nombreuses séances de consultation, dans toute la région de l'Atlantique, auxquelles ont participé, notamment, des pêcheurs et des transformateurs, et nous avons organisé un grand nombre de réunions au cours desquelles les participants nous ont fait part de leurs opinions sur les priorités et sur divers autres sujets. Actuellement, nous tentons de faire la synthèse de toutes les données recueillies et de tirer des conclusions.

[Texte]

We are also in the process of carrying out the same kind of review now for the Pacific and freshwater fisheries, and reviews also in biological, physical and chemical oceanography; the study of the use of research ships and facilities; and a special study of our involvement in international scientific activities.

To return to one point I made earlier, I think we want to try to create more opportunity for scientists and fishermen, for our other clients, to meet and get together and exchange views and get a better understanding of what is going on. An example of the kind of forum we think works well was a research workshop we conducted some time ago in Moncton with the Maritime Fishermen's Union, where a full day was spent involved in dialogue between fishermen and scientists; where we had scientists involved in lobster research, for example, there talking with fishermen and explaining to fishermen what they do, getting the views from fishermen on what they think about the programs we are currently doing and where we should be making changes, where we should be making shifts and so forth. That involved presentations on the full gamut of fisheries research activities. We believe we should probably expand on that activity, and that is one of the things we are looking at now.

Another idea we are looking at, an option we are considering, is the establishment of some kind of advisory committees for our regional science organization, made up of our clients. And in the case of fisheries research, for example, that would involve fishermen and processors and so forth to give some advice on the question of priorities on a regular ongoing annual basis, as opposed to sort of a one-time, in-depth look at the programs, which is what we have been doing recently.

So we hope the reorganization and these measures we are currently taking, and will be taking jointly with the industry, will result in a strengthening of the link between our science programs and our clients, and the link between our science programs and the other management parts in the department, and help us to make more effective use of what is, in fact, a very large and significant component of the department's activities.

Thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Parsons.

We will move right into questioning. I have Mr. Binns.

Mr. Binns: Thank you very much, Mr. Chairman.

• 1115

Mr. Henderson: I think they usually come to the opposition first. Let us keep that straight.

Mr. Chairman, thank you very much and welcome Mr. Parsons and his officials with him today. I want to find out about the Atlantic Fisheries Development Program. In the last few months, the Minister announced several dollar cutbacks within the department. I think \$25.9 million was the actual figure announced.

[Traduction]

Nous soumettons également à un examen similaire les programmes des pêches dans le Pacifique et en eau douce, les recherches en océanographie biologique, chimique et physique, l'utilisation des navires et des installations de recherche, et nous accordons une attention toute spéciale à notre participation aux activités scientifiques internationales.

Pour revenir au point soulevé tout à l'heure, nous voulons donner à nos chercheurs, aux pêcheurs et à nos autres clients davantage de possibilités de se rencontrer et de dialoguer afin de mieux comprendre ce qui se passe. Je vais vous donner un exemple d'un genre de réunion qui, à notre avis, donne de bons résultats. Il y a quelque temps, nous avons organisé un atelier de recherche, à Moncton, auquel a pris part l'Union des pêcheurs des Maritimes. Des scientifiques du ministère ont passé toute la journée à discuter avec des pêcheurs; parmi eux, il y avait des spécialistes qui font des recherches sur le homard; ils ont expliqué aux pêcheurs ce qu'ils faisaient et leur ont demandé leur avis sur les programmes en cours et sur les modifications nécessaires, les changements d'orientation, etc. Il y a eu des exposés sur tout l'éventail des activités de recherche sur les pêches. A notre avis, nous devrions probablement organiser d'autres rencontres du genre; nous travaillons là-dessus actuellement.

Par ailleurs, nous envisageons l'établissement de comités scientifiques consultatifs régionaux composés des clients du ministère. Par exemple, le comité consultatif chargé de la recherche sur les pêches regrouperait des pêcheurs, des transformateurs, etc.; ce comité aurait pour tâche de nous conseiller sur les priorités, de façon régulière et continue. Grâce à ce comité, les examens ponctuels en profondeur des programmes, comme nous venons de faire, ne seraient plus nécessaires.

Donc, nous espérons que la réorganisation du ministère et les mesures que nous prenons actuellement, et que nous prendrons de concert avec l'industrie, auront pour effet de renforcer les liens entre nos programmes scientifiques et nos clients, de même que les liens entre nos programmes scientifiques et les services de gestion du ministère, en plus de nous aider à utiliser plus efficacement ce qui, en fait, constitue une composante très importante du ministère.

Merci.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Parsons.

Passons maintenant aux questions. Monsieur Binns.

M. Binns: Merci beaucoup, monsieur le président.

M. Henderson: Je pense que c'est habituellement l'opposition qui passe en premier. Il faut que ce soit bien clair.

Merci beaucoup, monsieur le président, et bienvenue à M. Parsons, ainsi qu'aux hauts fonctionnaires qui l'accompagnent. J'aimerais que nous parlions du Programme de développement des pêches de l'Atlantique. Ces derniers mois, le ministre a annoncé plusieurs coupures, qui, je crois, s'élèvent à 25,9 millions de dollars.

[Text]

In the Atlantic Fisheries Development Program, the figure I saw was \$3.7 million and 20 people, 10 in Halifax and 10 in the other Atlantic provinces and Quebec. This program was to find new ways to improve quality.

When this committee travelled to Atlantic Canada we heard that one of the major concerns, I think, in parts of Prince Edward Island and Nova Scotia was the parasite problem in codfish as it was related to the grey seal. We still have that problem and we probably will continue to have that problem until somebody takes some action on some sort of a cull.

With that kind of a funding cutback, are you able to do the kinds of research projects that should be done, certainly in this area, the area of parasites and new product development? I would just like to get your reaction to that. Also, what other aspects of the program might we see cut as a result of your reduced budget? I would like to know where you are going to find that \$3.7 million and how it is going to affect the industry.

Mr. Parsons: Thank you. The Atlantic Fisheries Development Program really falls, in the new organization, under the responsibility of the ADM for Atlantic Fisheries rather than myself. However, the question you asked about parasites does come into my area as well.

The number you referred to of a reduction of \$3.7 million in the Atlantic Fisheries Development Program is correct; that is the number. The reduction in positions is from nine to six in Newfoundland, five to four in Quebec, eleven to five in the Gulf and sixteen to six in Scotia-Fundy. The number of employees affected is not the same as that because of the particular person-year situation in different regions at a point in time.

There still will be a program in the immediate future and one of the initiatives which will be maintained under the revised program, will be work on the parasite problem you referred to. In fact, that is identified as a priority area.

A considerable degree of work is being done, as I recall from my previous position, with industry in attempting to improve the methods for detecting and removing parasites.

In addition to that, on the scientific side, the fisheries research part of the department, outside of the Atlantic Fisheries Development Program, we have research under way in terms of studying the degrees of occurrence of parasites in fish, the area of concentration, the degree of concentration and so forth. In fact, this work is being conducted in a systematic way, involving both sides of the organization.

There is no doubt that the levels have increased significantly in recent years and the concerns which are there about the grey seal issue are a valid concern. At the moment, the department is awaiting the report of the Royal Commission on Seals and Sealing before taking a decision as to what might or

[Translation]

Pour ce qui est du Programme de développement des pêches de l'Atlantique, je pense que le ministre a annoncé des coupures de 3,7 millions de dollars et de 20 postes, soit dix à Halifax et dix dans les autres provinces de l'Atlantique et au Québec. Le programme avait pour but de trouver de nouveaux moyens d'améliorer la qualité des produits.

Lorsque nous nous sommes rendus dans les provinces de l'Atlantique, des pêcheurs de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse nous ont beaucoup parlé des parasites de la morue et des liens entre ce parasite et le phoque gris, ainsi que des problèmes que cela leur pose. Le problème n'est toujours pas réglé et il ne le sera probablement pas tant que personne ne prendra les mesures voulues en vue de l'utilisation des prises de qualité inférieure.

Compte tenu des récentes coupures budgétaires, êtes-vous en mesure d'effectuer les recherches nécessaires dans ce secteur, c'est-à-dire les parasites et la mise au point de nouveaux produits? J'aimerais avoir votre avis sur la question. Par ailleurs, quels sont les autres composantes du programme qui seront touchées par ces coupures? J'aimerais savoir où vous pensez prélever ces 3,7 millions de dollars et quelles seront les répercussions des coupures sur l'industrie.

M. Parsons: Merci. Suite à la réorganisation du ministère, le Programme de développement des pêches de l'Atlantique relève maintenant du SMA responsable des Pêches de l'Atlantique, et non pas de moi. Toutefois, le problème des parasites entre également dans mon aire de compétence.

Vous avez raison, le Programme de développement des pêches de l'Atlantique subira des coupures de 3,7 millions de dollars. Le nombre de postes passera de neuf à six à Terre-Neuve, de cinq à quatre au Québec, de onze à cinq dans la région du golfe et de seize à six dans la région de Scotia-Fundy. Le nombre de personnes touchées n'est pas identique au nombre de postes abolis à cause de certains arrangements, pris à un moment donné, au niveau des années-personnes, dans différentes régions.

On ne prévoit pas l'abolition du programme dans un proche avenir, et le problème des parasites continuera de faire l'objet de recherches dans le cadre du programme révisé. En fait, nous considérons ce problème comme prioritaire.

Je sais, par expérience, que les chercheurs du ministère collaborent beaucoup avec l'industrie en vue d'améliorer les méthodes de détection et d'élimination des parasites.

De plus, les spécialistes de la recherche sur les pêches, outre ceux du Programme de développement des pêches de l'Atlantique, effectuent actuellement des études sur la présence du parasite chez le poisson, la concentration, le degré de concentration, etc. En fait, ces deux segments du ministère travaillent de façon systématique sur le problème.

C'est sûr que les poissons sont beaucoup plus contaminés depuis quelques années et que les problèmes posés par le phoque gris sont réels. Nous attendons le rapport de la Commission royale sur le phoque et la chasse au phoque avant de prendre une décision quant aux mesures à prendre.

[Texte]

might not be done in terms of concrete actions to address that problem.

Mr. Henderson: We talked, or had as witnesses before us in Sydney, a couple of plant workers. I think all members who were with us on that eastern tour would agree that they were very, very informative witnesses. They told us the parasite, the worm if you will, in some cases was so bad they were losing almost all their filets at certain times. There were so many they could not pick them out, and they almost had to throw them away.

• 1120

Has this been your experience? You mentioned it increased, but has it increased as dramatically as this in those areas?

Mr. Parsons: There is no doubt it has increased significantly in recent years, particularly on the Scotian Shelf and in parts, I think, of the southwestern Gulf of St. Lawrence. In some areas and in some instances I think the situation you have described occurs.

Mr. Henderson: National Sea Products does some research and development on its own; it is about the only company I am aware of which does any. You are aware of a study the Minister of State for Science and Technology released. It concluded federal research and development is justified where expenses are too high and industry too fragmented to do it themselves. This was one of the statements made.

It seems to me this quotation applies to Atlantic Canada, since we only have National Sea Products doing any research and development and I do not know how much they do. I am not aware of the total scope of their program. If they do it, I wonder if it has become public knowledge their competitors can use. I would think if a company is doing its own research and development, it is doing it for its own specific purposes and not for the benefit of the industry. Certainly Atlantic Canada must be one of those areas which is very fragmented as far as industry doing research. Would this be correct?

Mr. Parsons: I think it is probably accurate. I could not give you a figure as to what exactly National Sea Products' R and D effort is, but I know National Sea Products, Fishery Products and some of the medium-sized processors are collaborating under the auspices of the Fisheries Council of Canada, working with the department in a joint industry-government committee to address this parasite problem, as an example, and to ensure what government is doing and what industry is doing is co-ordinated and put together so there is no duplication or overlap. In that context, I think the knowledge obtained is shared within the industry.

[Traduction]

M. Henderson: Nous avons discuté avec des travailleurs d'usine, qui se sont présentés devant nous, à Sydney. D'après moi, tous les membres du Comité qui ont participé à cette visite dans l'Est seraient d'accord pour dire que les témoignages recueillis étaient très intéressants. Ils nous ont dit que les parasites, les vers, si vous voulez, étaient parfois tellement nombreux qu'ils perdaient presque tous leurs filets. Il y en avait tellement qu'ils ne pouvaient les enlever tous et ils devaient jeter presque tout le poisson.

Pour votre part, qu'avez-vous constaté? Vous avez dit que les parasites étaient plus nombreux; est-ce aussi grave que je viens de le dire?

M. Parsons: C'est sûr que les parasites ont beaucoup augmenté ces dernières années, notamment dans le plateau continental Scotian et dans certains secteurs, je crois, au sud-ouest du golfe du Saint-Laurent. Dans certaines régions et dans certains cas, le problème est aussi grave que vous le dites.

M. Henderson: La *National Sea Products* fait de la recherche et du développement; c'est à peu près la seule compagnie qui, à ma connaissance, réalise seule des activités du genre. Vous avez sans doute pris connaissance d'une étude, produite par le ministre d'État aux Sciences et à la Technologie, dans laquelle on conclut, entre autres, que le gouvernement fédéral doit s'occuper de la recherche et du développement dans les cas où les dépenses sont trop grandes et où l'industrie est trop fragmentée pour s'en charger.

À mon avis, cet énoncé s'applique à la région de l'Atlantique, où seule la *National Sea Products* fait de la recherche et du développement, et je ne connais même pas l'ampleur des travaux en question. Je ne suis pas au courant des objectifs du programme de la compagnie. Je me demande si le public, et, par le fait même, les concurrents de la *National Sea Products*, pourraient avoir accès aux informations recueillies. Selon moi, une compagnie qui fait de la recherche et du développement cherche à répondre à ses propres besoins; son but n'est pas de faire profiter toute l'industrie des résultats de ses travaux. La région de l'Atlantique compte parmi les secteurs où l'industrie est très fragmentée, au niveau de la recherche, n'est-ce pas?

M. Parsons: Vous avez probablement raison. Je ne saurais vous renseigner sur les activités de R et D de la *National Sea Products*, mais je sais que cette compagnie, la *Fishery Products* et quelques autres transformateurs de moyenne envergure travaillent en collaboration avec le ministère, sous les auspices du Conseil canadien des pêcheries, par l'entremise d'un comité mixte composé de représentants de l'industrie et du gouvernement. Ce comité s'occupe de diverses questions, notamment les parasites de la morue, et veille à ce que le gouvernement et l'industrie coordonnent leurs efforts de façon à éviter le double emploi ou le chevauchement. Donc, je pense que les divers secteurs de l'industrie se partagent les connaissances acquises.

[Text]

More generally speaking, I think yes, it is correct: because of the fragmented nature of the Atlantic industry, you do not see a great deal of research being undertaken by the companies involved. Yet the cutbacks in the Atlantic Fisheries Development Program—which I again stress are not my specific area of responsibility, but I will comment a little—are really partly in the nature of a refocusing of the program on priority areas.

In the early days, a lot of the work was directed toward looking for new fish stocks, exploring areas, gear development and so forth, aimed at trying to develop new fisheries. With a few specific exceptions, the exploitation of fish resources in the Atlantic at the moment is fairly highly developed, and I think the feeling was that this sort of exploratory work was not required in general terms. There are some specific exceptions to this, but not on the scale and magnitude required in the past.

Mr. Henderson: You used to do a lot of contracting out to universities for different research projects. Is this continuing and if it is, on what scale? Has there been a reduction or an increase in contracting out? I am specifically thinking of Dalhousie University.

Mr. Parsons: There is a significant degree of contracting out of research from within the department, both to universities and to private-sector companies, particularly in oceanography and hydrography, for example.

• 1125

We are now in the process, I think, of having to re-examine the extent and magnitude of that because, as a result of the overall reductions, of course, we are experiencing some reductions as well. Since these reductions have only been announced recently, we have not yet had an opportunity to fully assess the impact of those reductions in terms of this year and future years' programs upon contracting out.

Mr. Henderson: Hydrographic surveying. At one time we used to do a lot of surveying outside the country. I remember years ago the old *Baffin* used to be all around the world. What is it doing now? What are the *Hudson* and the *Baffin*—if they still have it in operation, the *Baffin*—are they mostly now just concentrating their efforts in Canadian waters or are they doing some research outside the country?

Mr. Parsons: Both the *Hudson* and the *Baffin* are still in service. The *Baffin* was built in 1957, I believe it was.

The primary activities are directed within Canadian waters. The hydrographic service has a very well organized plan in terms of surveying activities on an annual basis where they have defined the areas where survey coverage is good or excellent, areas where it is poor, where it is minimal or almost non-existent. They attempt each year to set out an annual plan to direct the activities toward those areas which are priority areas and where the coverage is not good. For example, in the Arctic there has been a fair degree of emphasis recently in

[Translation]

Dans l'ensemble, oui, vous avez raison; à cause de la fragmentation de l'industrie dans la région de l'Atlantique, les compagnies ne consacrent pas beaucoup d'efforts à la recherche. Les coupures faites dans le Programme de développement des pêches de l'Atlantique—qui, je tiens à le répéter, n'entre pas dans mon aire de compétence, ce qui ne m'empêche pas d'en parler un peu—correspondent, du moins en partie, à une réorientation des ressources du programme vers les secteurs prioritaires.

Peu après la mise en oeuvre du programme, on consacrait beaucoup d'efforts à la recherche de nouveaux stocks de poisson, à l'exploration, à la mise au point d'engins de pêche, etc., tout cela en vue de l'exploitation de nouveaux territoires de pêche. À part quelques rares exceptions, l'exploitation des stocks de poisson de l'Atlantique se fait de façon très perfectionnée, et selon moi, les recherches dont je viens de parler ne sont plus vraiment nécessaires, dans l'ensemble. Bien entendu, il y a des exceptions, mais les travaux n'ont ni l'ampleur ni l'importance de ceux réalisés par le passé.

Mr. Henderson: Auparavant, vous accordiez beaucoup de contrats aux universités pour différents projets de recherche. Est-ce que c'est toujours le cas? Si oui, pouvez-vous nous donner des chiffres? Accordez-vous davantage de contrats de recherche ou en donnez-vous moins? Je pense tout particulièrement à l'Université Dalhousie.

M. Parsons: Le ministère conclut un nombre assez important de contrats de recherche avec des universités et des entreprises privées, notamment dans le domaine de l'océanographie et de l'hydrographie.

Nous passons en revue actuellement l'envergure et l'ampleur de ces travaux, parce que nous aussi, bien entendu, nous sommes touchés par les réductions imposées dans l'ensemble du ministère. Étant donné que ces coupures viennent tout juste d'être annoncées, nous n'avons pas encore eu la possibilité d'évaluer les répercussions sur l'impartition dans le cadre des programmes en cours et futurs.

Mr. Henderson: Parlons des levés hydrographiques. À une certaine époque, nous en faisons beaucoup à l'étranger. Il y a des années, le *'Baffin'* explorait toutes les mers du globe. Que fait-il maintenant? Que font l'*'Hudson'* et le *'Baffin'*—s'il est toujours en service—sont-ils surtout utilisés pour explorer les eaux canadiennes ou servent-ils pour des recherches à l'étranger?

M. Parsons : L'*'Hudson'* et le *'Baffin'* sont toujours en service. Je pense que le *'Baffin'* a été construit en 1957.

Le gros des recherches sont effectuées dans les eaux canadiennes. Le service hydrographique dresse chaque année un très bon plan des levés à faire; les secteurs sont divisés par catégorie, d'après les levés qui y ont été faits, c'est-à-dire bon ou excellent, médiocre, minime ou presque non existant. Chaque année, on s'efforce d'orienter les activités vers les secteurs prioritaires et les zones où les levés ne sont pas satisfaisants. Par exemple, on s'est efforcé dernièrement de combler les lacunes à ce niveau dans l'Arctique. Si je ne me

[Texte]

terms of trying to fill the gaps and deficiencies in the Arctic. As I recall the figure, Steve, is it about 20% of the Arctic considered to have about adequate hydrographic coverage? And that is changing by about 2% a year or something like that.

In terms of hydrography, I think it is fair to say that the activity is directed toward Canada's needs within Canadian waters.

On the oceanographic side, again the primary activity is directed toward Canada's needs within Canadian waters. There are some programs which involve international joint co-operation. For example, such as the question of climate, where you cannot look at climate on a local scale. You have to factor in the atmospheric environment situation, the oceans, and you even have to go into the deep oceans because the deep oceans act as a sink, for example, for carbon dioxide heat transfer from the atmosphere. So in looking at questions such as that, sometimes it is necessary to participate in experiments and to go beyond Canadian waters.

Mr. Henderson: I am not against it at all. I was just wondering what level of activity we are carrying out now and has there been a reduction in that activity? It is a very important subject and we do have international commitments to it, or we used to have. I am wondering if you still have that commitment and if it is at the same level it used to be back, say, 10 years ago.

Mr. Parsons: I could not comment about 10 years ago, but there has not been any dramatic decline in our programming in the last short while.

Mr. Henderson: The budget cuts that we have seen in the department probably will not affect the amount of dollars that we put into that kind of research.

Mr. Parsons: It is difficult for me to say today the specific impact of the budget reductions. In terms of science programs in the department, the direct reductions are in the order of about \$7.5 million in the current fiscal year. A significant part of that is at headquarters, where there was a reduction of 51 person-years and \$2.7 million, roughly.

In addition to that, there is a reduction in the regions in minor capital, the money for the purchase of equipment and so forth of about \$1.7 million. And for operating and maintenance expenditures, a reduction of about \$3 million, for a total of about \$7.5 million roughly. That is the direct impact of expenditure reductions on science programs in the current 1986-1987 fiscal year.

We have not yet factored out the impact on each region. Each region is now assessing the situation and revising their work plans to accommodate these reductions. So it is difficult to say what the direct impact is. I guess there is one other reduction which was announced by the Minister at the

[Traduction]

trompe pas, les levés hydrographiques dans l'Arctique sont à peu près satisfaisants pour environ 20 p. 100 du territoire, n'est-ce pas, Steve? Chaque année, ce chiffre augmente d'environ 2 p. 100.

Il est juste de dire que les travaux d'hydrographie visent à répondre aux besoins des Canadiens dans les eaux canadiennes.

Il en est de même pour les recherches en océanographie; nous voulons avant tout répondre aux besoins des Canadiens dans les eaux canadiennes. Nous participons également à quelques programmes coopératifs internationaux, en climatologie, par exemple; on ne saurait étudier le climat uniquement à l'échelon local. Il faut tenir compte de l'environnement atmosphérique, des océans; il faut même étudier les profondeurs océaniques, qui jouent le rôle de déversoir pour le bioxyde de carbone atmosphérique, qui participe aux transferts thermiques. Nous devons parfois, pour étudier ces phénomènes, participer à des expériences avec d'autres chercheurs et aller au-delà des eaux territoriales canadiennes.

M. Henderson : Je ne suis pas du tout contre cela. Je voulais seulement savoir si le ministère effectuait actuellement beaucoup de travaux en mer et si des réductions avaient été imposées. C'est un sujet très important; nous avons pris des engagements à l'échelon international, du moins, nous avons de tels engagements. Voudriez-vous me dire si le ministère a toujours de tels engagements et s'ils sont aussi nombreux que par le passé, disons, il y a dix ans?

M. Parsons : Je ne sais pas quelle était la situation il y a dix ans, mais je peux vous dire que ces programmes n'ont pas subi de coupures importantes ces dernières années.

M. Henderson : Les coupures budgétaires imposées au ministère n'auront probablement aucune influence sur les sommes consacrées à ces recherches.

M. Parsons : C'est difficile pour moi de vous dire quelles seront les répercussions des réductions budgétaires. Les programmes scientifiques du ministère ont subi des coupures directes d'environ 7,5 millions de dollars, pour le présent exercice financier. L'administration centrale a été fortement touchée; en gros, le nombre d'années-personnes a été diminué de 51 et le budget a subi une coupure de 2,7 millions de dollars.

En outre, le budget des bureaux régionaux pour l'achat d'équipement, entre autres, a été réduit d'environ 1,7 million de dollars. Pour ce qui est des frais d'exploitation et d'entretien, la baisse est d'environ 3 millions de dollars; donc, les coupures totales s'élèvent à quelque 7,5 millions de dollars. Voilà les répercussions directes des réductions budgétaires sur les programmes scientifiques pour 1986-1987.

Nous n'avons pas encore déterminé les répercussions sur chaque région. Actuellement, dans chaque bureau régional, on analyse la situation et l'on révisé les plans de travail en fonction des réductions. Il m'est donc difficile de préciser les conséquences directes des coupures. Je crois que le ministre

[Text]

standing committee, when he made the announcement earlier. It was a year's deferral of the mid-life refit of the oceanographic vessel, the *Hudson*.

But I do not think it is possible to say there will be a significant reduction in any one activity as a result of this magnitude of reduction at the present time. We do of course face further reductions, as the Minister indicated, over the next several years. We will be coming up with plans to address that during the current year.

Mr. Binns: Thank you very much, Mr. Chairman. I would like to pursue the matter of stocks in the gulf, particularly in relation to redfish and herring. I shall first deal with redfish. Being from P.E.I., I am very concerned about the data base that currently exists and therefore about the recommendations which have been used to establish catch levels during the last few years. The catch rates, at least from Madelipêche and from Usen Fisheries Ltd., suggest that the stocks are not nearly what the biological evidence suggests.

A crisis in the industry could result if allocation is given out to other non-gulf-based or gulf-based companies, to increase the catch of an already declining resource. It could mean that what is now a viable industry for a couple of companies could in fact go down the drain. Mr. Parsons, I wonder if you can tell the committee whether new information is in fact becoming available or will be available to suggest what a reasonable catch rate is.

In the case of Usen Fisheries Ltd., they are suggesting that the TAC should be in the vicinity of I think 31,000 immediately, instead of 55,000 metric tonnes. Can you bring us up to date on what is happening there?

Mr. Parsons: Mr. Chairman, as Mr. Binns is aware, the question of the TAC for redfish in the gulf has been a controversial issue for a great number of years, dating back in fact to 1976. I first came to Ottawa and appeared before this committee in 1976 or 1977 as a redfish scientist, defending estimates that the gulf redfish was on the decline and that a catch quota of 30,000 tonnes should be put on gulf redfish for the first time. That was a very controversial issue at the time, as I recall.

But to come back to the present, the concerns you have mentioned are very real concerns. I think the evidence indicates that the catch rates have been on the decline for Usen Fisheries Ltd. and for Madelipêche. In scientific terms, the question is one of reconciling the different sources of information: the catch rates of that particular fleet sector; the catch rates of the larger offshore fleet; and the research vessel surveys that are done in the gulf.

The Minister asked the Canadian Atlantic Fisheries Scientific Advisory Committee, which is chaired by Dick Wells, to look at that question in his current round of assessments now taking place and to try to come up with some kind of satisfactory explanation for these differences. I do not have

[Translation]

vous a fait part d'une autre réduction qu'il avait rendue publique un peu plus tôt. En effet, il a été décidé de reporter d'un an la remise en état du navire de recherche océanique 'Hudson', qui devait se faire au milieu de sa durée d'utilisation prévue.

Mais je ne pense pas que les importantes coupures annoncées auront des répercussions de taille sur l'une ou l'autre de nos activités. Bien sûr, comme le ministre l'a mentionné, nous ferons face à d'autres coupures au cours des prochaines années. Nous élaborerons des plans en conséquence au cours du présent exercice.

M. Binns: Merci beaucoup, monsieur le président. J'aimerais revenir sur la question des stocks de poisson du golfe, notamment le sébaste et le hareng. Je vais commencer par le sébaste. J'aimerais préciser que je suis de l'Île-du-Prince-Édouard; la base de données et les recommandations sur lesquelles se sont fondées les limites de prises décrétées ces dernières années me préoccupent beaucoup. D'après les prises de Madelipêche et de l'Usen Fisheries, les stocks sont loin d'être aussi abondants que le laissent croire les données biologiques.

L'industrie pourrait éprouver de très graves difficultés si l'on accordait à d'autres compagnies, qu'elles soient ou non installées dans le golfe, des quotas pour une espèce déjà en baisse. Ainsi, l'industrie de la pêche au sébaste, qui est actuellement viable pour deux compagnies, pourrait n'être plus rentable du tout. Monsieur Parsons, j'aimerais que vous nous disiez si de nouvelles données sont actuellement recueillies ou seront bientôt recueillies en vue de déterminer les limites de prises raisonnables.

Selon l'Usen Fisheries, le total des prises admissibles devrait passer, je crois, de 55,000 tonnes métriques à 31,000 tonnes métriques. Pouvez-vous nous dire ce qui se passe actuellement?

M. Parsons: Monsieur le président, comme M. Binns le sait sans doute, le total des prises admissibles de sébaste dans le golfe fait l'objet de controverses depuis de nombreuses années, en fait depuis 1976. Je suis venu pour la première fois à Ottawa, en 1976 ou 1977, pour me présenter devant le Comité à titre de spécialiste du sébaste; j'affirmais alors que les populations de sébaste du golfe étaient à la baisse et je voulais que l'on limite les prises à 30,000 tonnes. Je me rappelle que cette affaire a fait l'objet de vives controverses.

Mais laissons de côté le passé; les problèmes dont vous parlez sont bien réels. Je crois savoir que les prises de l'Usen Fisheries et de Madelipêche ne cessent de diminuer. En termes scientifiques, il s'agit de comparer différentes sources d'information, c'est-à-dire les prises des navires qui pêchent dans le golfe, les prises des navires hauturiers, plus nombreux, et les données recueillies dans le golfe par les navires de recherche.

Le ministre a chargé le Comité scientifique consultatif des pêches du Canada dans l'Atlantique, présidé par Dick Wells, d'examiner la question dans le cadre des évaluations en cours et d'essayer de trouver une explication satisfaisante aux différences constatées. Je ne peux vous répondre maintenant,

[Texte]

the answer today, but it is an issue which they are addressing and they will hopefully have an answer shortly. I do not know, Dick, if there is anything you would like to add to that.

Mr. Binns: Just to wrap that area up, the companies who fish redfish year-round, who depend on that resource, are naturally concerned about others taking any part of that stock. They are concerned that when the other companies come in they can catch their allocation quickly. This would tend to support the theory that there are all kinds of redfish stock there, because they can come in, quickly catch it up and they are gone again, then back looking for more.

• 1135

Companies which fish year round think they have a better idea of the extent of the resource. They look at the companies which come in during peak periods when the resource is more easily obtained. They can catch it quickly and get out again and it looks as though the stocks are there. In fact, the guys who depend on it year round are saying it is not and that their catch rates throughout the whole year suggest quite a different result from those who try to optimize that fishery in the short term.

Let us go to herring for a minute. I think fishermen in Prince Edward Island—I am talking more about the fall herring fishery than the spring herring fishery, but others may want to follow that up—and in New Brunswick would suggest that when the season closed last fall the herring was literally still jumping in the boats and there was all kinds of herring available. Yet the season closed and a lot of dollars were potentially lost to the industry. Can you bring us up to date on the analysis of that resource and what may be recommended for the fall fishery this year?

Mr. Parsons: Last year—

The Chairman: You can appreciate, Mr. Parsons, I probably have a genuine interest in that as well.

Mr. Parsons: Yes, I appreciate that.

Last year there was extreme controversy about the fall herring fishery and the level of quota established as you say, with the good fishermen very seriously questioning the credibility of scientific advice.

At that time I think one of the issues questioned by the fishermen was the way scientists were doing their assessments and the effort measures they were using in terms of how much fishing effort was out there on the grounds.

We undertook at that time to review this in consultation with fishermen. In fact, that was done—I believe that was done—and a revised measure of effort was produced which resulted in a revision of the scientific estimates of the size of the fall herring stock in the Gulf. I do not recall the specific figures. Mr. Wells may have those. So there has been a revision in the estimates as a result of the dialogue with the fishermen last year.

[Traduction]

mais je sais que le comité consultatif examine la question et, espérons-le, y trouvera une réponse sous peu. Dick, si vous voulez ajouter quelque chose . . .

M. Binns: Pour résumer toute l'affaire, les pêcheurs qui pêchent le sébaste à l'année, qui dépendent de cette ressource, ne veulent pas que d'autres compagnies exploitent elles aussi les stocks de sébaste du golfe; c'est bien naturel. D'après eux, ces compagnies s'arrangeraient pour atteindre rapidement leurs quotas. Cela appuie la théorie suivant laquelle il existe toutes sortes de stocks de sébaste dans le golfe; les pêcheurs pourraient s'aventurer dans le golfe, se charger rapidement en sébaste, s'en aller et revenir ensuite pour poursuivre la pêche.

Les pêcheurs qui pêchent toute l'année dans le golfe pensent mieux connaître l'ampleur des stocks. Ils voient d'un mauvais oeil les navires des autres compagnies qui viendraient dans le golfe durant les périodes de pointe, lorsque le sébaste est plus facile à capturer. Les limites de prises sont alors vite atteintes, et tout porte à croire que les stocks sont abondants. En fait, d'après la moyenne des prises annuelles par les pêcheurs qui exploitent uniquement le sébaste à l'année, les populations ne sont pas aussi abondantes que voudraient le faire croire les compagnies qui désirent exploiter au maximum ce territoire de pêche, à court terme.

Parlons maintenant du hareng. D'après les pêcheurs de l'Île-du-Prince-Édouard—je parle surtout de la pêche au hareng pratiquée à l'automne, et non de la pêche du printemps, mais d'autres intervenants voudront peut-être en parler—et ceux du Nouveau-Brunswick, à la fin de la saison de pêche, l'automne dernier, le hareng sautait encore littéralement dans les bateaux, et il y en avait de toutes sortes. La saison a pris fin, et les pêcheurs ont probablement perdu des milliers de dollars. Parlez-nous des analyses faites actuellement et des recommandations concernant la pêche au hareng, l'automne prochain.

M. Parsons: L'an dernier . . .

Le président: Comme vous le voyez, monsieur Parsons, cette question m'intéresse vraiment beaucoup.

M. Parsons: Oui, je vois.

L'an dernier, la pêche au hareng pratiquée l'automne et les quotas ont fait l'objet de vives controverses; les pêcheurs doutaient beaucoup de la crédibilité des conseils des spécialistes.

A ce moment-là, les pêcheurs mettaient en doute les techniques d'évaluation utilisées par les spécialistes et les données utilisées pour déterminer l'effort de pêche dans les secteurs à l'étude.

Nous avons alors décidé d'examiner tout cela de concert avec les pêcheurs. En fait, l'examen a eu lieu—je pense qu'il a eu lieu—et suite à l'adoption d'une nouvelle méthode de mesure de l'effort, les scientifiques ont révisé leurs évaluations des populations de hareng dans le golfe à l'automne. Je ne me souviens pas des chiffres précis. M. Wells pourra peut-être nous les donner. On a donc révisé les estimations à la suite des consultations avec les pêcheurs, l'an dernier.

[Text]

I believe even in spite of that, the advice we are receiving is for a total allowable catch which is less than the total level of catch set for last year.

Do you have the numbers, Dick, in terms of what the advice is for the fall fishery?

The Chairman: Would you approach the table, Mr. Wells, please.

Mr. Dick Wells (Chairman, Canadian Atlantic Fisheries Scientific Advisory Committee, Department of Fisheries and Oceans): Thank you, Mr. Chairman.

The advice for 1986 was 30,000, about the same level. About 9,000, as I remember, for the spring fishery, but an increase in the fall fishery to about 21,000. I think the figure of 30,000 is not very much different from the TAC of the previous year. I do not know exactly, but about the same as the previous year.

Mr. Parsons: The 21,000 figure for the fall fishery is, I think, less than the catch in 1985. There was an initial TAC established and there were a couple of adjustments to it last year for the fall fishery.

Mr. Binns: Have final decisions been made on that allocation yet or ... ?

Mr. Parsons: I think Mr. Rowat indicated in his last appearance before the committee that the spring plan has been announced but the management plan for the fall fishery is still under development; discussions were taking place. I have not seen the final plan.

• 1140

Mr. Binns: I am not sure I follow. There is some recognition perhaps the stocks are greater than was previously thought. I hear you saying the recommended catch rate would be the same as last year.

Mr. Parsons: I could comment further on that. The recommendation from the scientists for 1985 was for figures significantly lower than the level at which the total allowable catch was established. I do not recall the exact figure, but it was much lower than the 20,000 or so which was set. In effect, we have seen the scientists have revised their estimates upwards, but the revision upwards is still not in an excess of the level at which the total allowable catch was established. I suppose they are saying the level which was established was not excessive as it turned out. In light of the earlier advice, it would have been excessive.

Mr. Binns: About 10 metric tonnes for P.E.I. this fall would satisfy our needs.

The Chairman: We would certainly recommend you get 10 metric tonnes.

Mr. Comeau.

Mr. Comeau: Thank you very much, Mr. Chairman.

[Translation]

Mais en dépit de cela, nos spécialistes nous conseillent de fixer le total des prises admissibles à un niveau inférieur aux prises totales de l'an dernier.

Dick, savez-vous quelles sont les limites recommandées pour cet automne?

Le président: Veuillez vous approcher de la table, monsieur Wells.

M. Dick Wells (président, Comité scientifique consultatif des pêches du Canada dans l'Atlantique, ministère des Pêches et des Océans): Merci, monsieur le président.

Pour 1986, on recommande 30,000 tonnes, c'est-à-dire à peu près la même chose que l'an dernier. Si je me souviens bien, on recommande environ 9,000 tonnes pour la pêche du printemps et à peu près 21,000 tonnes pour la pêche d'automne. Je pense que le total des prises recommandé pour cette année, soit 30,000 tonnes, ne diffère pas beaucoup du total des prises admissibles de l'an dernier. Je ne suis pas absolument sûr, mais je pense que c'est à peu près la même chose que l'an dernier.

M. Parsons: Je pense que le total recommandé pour la pêche d'automne, c'est-à-dire 21,000 tonnes, est inférieur au total des prises en 1985. Nous avons fixé un premier total des prises admissibles et nous l'avons modifié à deux ou trois reprises l'an dernier, pour la pêche d'automne.

M. Binns: Est-ce qu'une décision finale a été prise au sujet des quotas ou ... ?

M. Parsons: Je pense que M. Rowat a précisé, la dernière fois qu'il s'est présenté devant le Comité, que le plan du printemps avait été annoncé, mais que le plan de gestion pour la pêche d'automne n'était pas prêt; les discussions n'étaient pas terminées. Je n'ai pas vu le plan final.

M. Binns: Je ne suis pas sûr de vous suivre. On reconnaîtrait que les stocks sont plus importants qu'on ne le croyait. Et vous dites que les limites recommandées pour cette année seraient les mêmes que l'an dernier.

M. Parsons: Je m'explique. Pour 1985, les scientifiques avaient recommandé des prises de beaucoup inférieures au total des prises admissibles. Je ne me souviens pas du chiffre exact, mais je sais qu'il était bien inférieur aux quelque 20,000 tonnes qui ont été arrêtées. En fait, les scientifiques ont révisé leurs prévisions à la hausse, quoique encore en deçà du total des prises admissibles. Je suppose qu'ils se sont aperçus que ce chiffre n'était pas excessif, après tout. Par contre, à la lumière des premières recommandations, il l'aurait été.

M. Binns: Je puis vous dire que les pêcheurs de l'Île-du-Prince-Édouard se satisferaient d'environ 10 tonnes métriques, pour cet automne.

Le président: Il nous est certainement possible de recommander pour vous une quantité de 10 tonnes métriques.

Monsieur Comeau.

M. Comeau: Merci beaucoup, monsieur le président.

[Texte]

Mr. Parsons: I think he meant 10,000.

The Chairman: I know he did, Mr. Parsons.

Mr. Comeau: I will not say exactly, just yet, how much I want.

I was pleased to hear you are putting some mechanism into place in processors so you can get more fishermen and processors involved and consulted in the stocks. The biological assessment is done. Especially up my way, as you realize, the herring and probably the groundfish are the two most contentious issues.

You often hear fishermen say, "Why can we not get these people on our fishing vessels to come out on a few trips with us?" I find it would be nice because fishermen could then question biologists, see how it is done, and why certain things are done. In the process, fishermen might start understanding a little bit more of what you people have to go through. It might spread the word back through these people as to how the whole system works. I know there seems to be a great gap between your biologists and the fishermen.

You mentioned setting up some kind of an advisory council or board? Did you mention that? I believe some kind of machinery . . . I would like you to consider, if you would, regional representation be made a part of this advisory group or whatever you set up. I am going back to the Regional Advisory Council which was formed not only of regional representation, but was formed of people to be not representative at all. I might say I have nobody from my part of the fishing effort representative at all on the Regional Advisory Council.

In my riding, nobody knows about anything being considered, consulted or debated at the Regional Advisory Council. Nobody hears about it. Even if decisions were made which might be acceptable, they are not readily accepted because they have no input on this Regional Advisory Council. That people are actually represented is something to consider very seriously in setting up these boards.

As you know, I think National Sea Products Ltd. is the representative on this Regional Advisory Council for Nova Scotia. As you know as well, National Sea Products Ltd. and the inshore industry in Nova Scotia are not actually lovers. They do not get along. Anything National Sea Products Ltd. says on the Regional Advisory Council is of course going to be negative to the inshore industry. So it is something to consider very seriously. In the formation of these boards, I would ask you to consider representations of various interests groups and geographical interests if you could. That is more or less my opening comment.

Fish hatcheries: I have a fish hatchery in my riding. Some weeks ago, one of your people in Halifax announced in the press that the fish hatchery was going to close. From what I can gather he blew the dust off an old five- or six-year-old study which had been done, was called by the press and announced that the fish hatchery was going to be closed. Do you have any further word on the status of this?

[Traduction]

M. Parsons: Je pense qu'il voulait dire 10,000 tonnes.

Le président: Oui, monsieur Parsons, je sais.

M. Comeau: Je ne vous dirai pas immédiatement la quantité que je vise.

J'ai été content d'apprendre que vous êtes en train d'installer, chez les transformateurs, un mécanisme qui permettra à un nombre accru de pêcheurs et de transformateurs de s'intéresser aux stocks et d'être consultés à ce sujet. L'évaluation biologique a été faite. Comme vous le savez sans doute, dans ma région, la controverse tourne autour du hareng et aussi des poissons de fond.

Combien de pêcheurs ai-je entendu dire: «Pourquoi ne viennent-ils pas avec nous, en mer, quelquefois?». Je pense que l'idée est bonne; ce serait l'occasion pour les pêcheurs de poser des questions aux biologistes, de voir comment ils procèdent et de comprendre certaines choses. En outre, les pêcheurs pourraient voir un peu mieux en quoi consistent vos tâches. Grâce à ces rencontres, la communauté des pêcheurs pourrait en venir à mieux comprendre le système. Je sais que l'écart semble grand entre vous, les biologistes et les pêcheurs.

Vous avez parlé de mettre sur pied un genre de conseil ou de comité consultatif? Vous en avez parlé, n'est-ce pas? Oui, un genre de mécanisme . . . Je vous saurais gré de bien vouloir envisager des places pour des représentants des régions au sein du groupe que vous entendez former. Je rappelle à votre mémoire le conseil consultatif régional, qui comptait des représentants régionaux qui n'étaient pas du tout représentatifs des régions. Je puis dire que les intérêts des pêcheurs de ma région ne sont absolument pas représentés au conseil.

Dans ma circonscription, personne n'est au courant des propositions, des consultations ou des discussions du conseil. Personne n'en entend parler. Et si des décisions acceptables étaient prises, on ne les accepterait pas facilement, parce qu'on n'a pas droit de parole au sein de ce conseil. Oui, il est très important d'envisager une représentation véritable des intéressés au sein de ces comités.

Je pense que c'est la *National Sea Products Ltd.* qui représente la Nouvelle-Écosse au conseil. Et vous n'ignorez sans doute pas que la *National Sea Products Ltd.* et les pêcheurs côtiers de la Nouvelle-Écosse ne filent pas le parfait amour. Ils ne peuvent tout simplement pas s'entendre. Tout ce que peut dire la *National Sea Products Ltd.* au conseil se révèle négatif pour les pêcheurs côtiers. C'est à y penser sérieusement. Dans la formation de ces comités, il importe d'envisager une représentation de divers groupes d'intérêts et de régions différentes, dans la mesure du possible. Voilà mon mot d'introduction.

Les piscicultures: j'en compte une dans ma circonscription. Il y a quelques semaines, l'un de vos représentants à Halifax a annoncé à la presse que cette pisciculture fermerait. Je crois comprendre que cette personne a simplement ressorti le rapport d'une étude qui a été réalisée il y a cinq ou six ans, a été appelée par la presse et a déclaré que la pisciculture fermerait. Avez-vous quelque chose à ajouter à ce sujet?

[Text]

• 1145

Mr. Parsons: On your first observations, I would agree with you that we have to improve the communications and dialogue between the fishermen and scientists. I take note of your point about the question of representation on any advisory committee structure that is set in place on science.

On the question of hatcheries, we are wrestling with the question of how to best maintain and enhance salmon stocks while at the same time making the most effective use of what we have. There are questions about the utility of maintaining some older hatcheries. No decisions have been taken at this point in time with respect to the closure of specific hatcheries with the exception of the Florenceville hatchery which was closed some time ago. In fact, we have had discussions with various parties about the possible reopening of it by private sector interests.

The question of our overall hatcheries scene in the Atlantic is under review. We are looking at how we can best get the salmon production we need with the least cost to meet the needs of salmon enhancement and to support the salmon management initiatives that are underway.

No decisions have been taken at this point in time.

Mr. Comeau: Most reasonable people would expect that DFO would consider and look at its existing inventory of hatcheries and so on. It was rather embarrassing to arrive in my riding on the weekend and read in the weekly paper that the Amherst fish hatchery was going to be closed when in fact no decision had been made at all.

If somebody picks up an old study off a shelf somewhere, dusts it off and makes a press announcement... I would just ask that it be considered very seriously before this is undertaken.

Mr. Parsons: I do not believe the individual in question announced that it was going to be closed. In response to questioning at a meeting, he may have commented upon the utility of particular hatcheries and it may have been reported that this or that hatchery was or was not going to be closed and so forth. The subject is still under review.

Mr. Comeau: I will send you a copy of the news article.

Mr. Parsons: I have seen it.

Mr. Comeau: On another point, herring waste, does your shop have any jurisdiction regarding what can be done with the herring carcass waste?

Mr. Parsons: No, that would be an issue more appropriately discussed with the ADM Atlantic.

Mr. Comeau: I see. What might be done with such waste would probably be... once it leaves the sea, it is no longer under your domain, in product development or so on.

Mr. Parsons: No, we are not doing research on product development per se.

[Translation]

M. Parsons: Au sujet de votre préambule, je suis d'accord; nous devons nous employer à améliorer les communications et le dialogue entre les pêcheurs et les scientifiques. Et je prends bonne note de votre opinion quant à la représentation au sein de tout corps consultatif oeuvrant dans un domaine scientifique.

Quant à la pisciculture, d'un côté, nous cherchons la meilleure façon de maintenir et d'accroître les stocks de saumon, et de l'autre, nous voulons tirer le maximum de ce que nous avons déjà. Et on se demande s'il est très utile de continuer d'exploiter des piscicultures qui ont un certain âge. Mais aucune décision n'a encore été prise quant à la fermeture d'établissements piscicoles; on exclut celui de Florenceville, qui a été fermé il y a déjà quelque temps. D'ailleurs, nous avons rencontré diverses personnes au sujet de sa réouverture possible par des intérêts privés.

Toute la pisciculture de l'Atlantique est à l'examen. Nous cherchons des moyens d'obtenir la production désirée de saumon, au moindre coût, de respecter les exigences en matière d'amélioration des salmonidés et d'appuyer les initiatives de gestion en cours.

Aucune décision n'a encore été prise.

M. Comeau: En gens raisonnables, on s'attend à ce que le MPO passe en revue les établissements existants, etc. Imaginez mon embarras lorsque, de passage dans ma circonscription pour la fin de semaine, j'ai lu dans l'hebdomadaire local que l'établissement piscicole d'Amherst serait fermé, alors qu'aucune décision n'avait été prise.

Prendre un vieux rapport d'étude sur une étagère et faire des déclarations à la presse... Voilà un geste grave, qu'on ne prend pas à la légère.

M. Parsons: Je ne crois pas que la personne en question ait annoncé la fermeture de la pisciculture. En réponse à des questions, lors d'une réunion, il peut s'être prononcé sur l'utilité de certains établissements; on peut avoir relevé que tel ou tel établissement était voué ou non à la fermeture, etc. Mais la question n'a pas encore été éclaircie.

M. Comeau: Je vous ferai parvenir une copie de l'article.

M. Parsons: Je l'ai lu.

M. Comeau: Un autre point. Avez-vous des pouvoirs en ce qui concerne l'utilisation éventuelle des restes de hareng, après transformation?

M. Parsons: Non. C'est une question qui relève davantage du SMA de la région de l'Atlantique.

M. Comeau: Je vois. Je suppose qu'avec ces matières, on pourrait probablement... une fois sortis de la mer, ils ne relèvent plus de votre compétence; il faudrait s'orienter vers la mise au point de nouveaux produits, etc...

M. Parsons: Non. Nous ne faisons pas de recherche dans ce domaine en particulier.

[Texte]

Mr. Comeau: I see. Thank you very much. That pretty well answers my questions.

The Chairman: Mr. Henderson.

Mr. Henderson: I would like to get back to the topic of research. How many people do you have doing the scientific research on herring and red fish in the Gulf of St. Lawrence?

Mr. Parsons: If you will beare with me for one second, George, we may be able to get those numbers. I think we have them with us. I do not recall them off the top of my head. Dr. Doubleday is looking now to see if he can dig them out.

The Chairman: Dr. Doubleday.

Dr. Bill Doubleday (Director, Resource Research Branch, Department of Fisheries and Oceans): Thank you, Mr. Chairman.

With respect to herring, the most recent figures I have are for the complete year of 1984. I do not expect things have changed very much. They show about nine person-years, in total, devoted to herring. "In total" includes the research vessel support for some cruises which were carried out in the gulf, together with the scientists and technicians who were working directly on herring.

• 1150

About redfish, within our gulf region we have 3.3 person-years devoted to redfish, and there is a little additional support in the Québec region for sampling of catches. So it is on the order of about 3.5 person-years devoted to redfish in the Gulf of St. Lawrence.

Mr. Henderson: Pat had mentioned earlier the contradictions between what the scientists say and what the fishermen believe, and we will always have those contradictions, I am sure. But how detailed an analysis do you take? I can see it for redfish because they are mainly concentrated in a certain area, where it would be probably easier to get a stock assessment, with year classes and the whole bit, and what is projected ahead. But for pelagic species I would like to know, first of all, how you go about getting those stock assessments, and how accurate you yourself believe the assessments are, before you make your recommendations for TACs.

Dr. Doubleday: About the stock assessment of herring, the assessment is based very largely on data from the commercial fishery. We sample the catches to determine the age composition and the composition with respect to spring and fall spawners. The commercial fishery sample also gives us information on weights and growth rates and so on. The catch rates from the commercial fishery are an indication of the abundance of the herring stock. We are developing other means of estimating abundance, but at the present time we rely very heavily on the catch rates of the gill-net fisheries for herring.

The trends in abundance that have been shown by the changes in the catch rates have been reasonably consistent from year to year for the southern Gulf of St. Lawrence

[Traduction]

M. Comeau: Je vois. Merci beaucoup. Cela répond assez bien à mes questions.

Le président: Monsieur Henderson.

M. Henderson: J'aimerais revenir sur la recherche. Combien de chercheurs travaillent sur le hareng et le sébaste dans le golfe Saint-Laurent?

M. Parsons: Donnez-moi quelques secondes, George, et nous trouverons ces chiffres. Je pense que nous les avons apportés. Mais je ne puis vous les donner au pied levé. M. Doubleday est en train de les chercher.

Le président: M. Doubleday.

M. Bill Doubleday (directeur, Direction de la recherche, ministère des Pêches et Océans): Merci, monsieur le président.

Les chiffres les plus récents que je possède au sujet du hareng se rapportent à toute l'année 1984. Mais je ne pense pas qu'ils aient beaucoup changé depuis. On trouve qu'au total, environ neuf années-personnes concentraient leurs efforts sur le hareng. Par «au total», on entend également les employés de soutien du bateau de recherche utilisé pour des excursions dans le golfe, y compris les scientifiques et les techniciens qui ne s'occupaient que du hareng.

Quant au sébaste, on compte 3,3 années-personnes dans le golfe, plus un certain soutien fourni dans la région du Québec pour l'échantillonnage. Donc, dans la région du golfe, on peut dire qu'environ 3,5 années-personnes se consacrent à la recherche sur le sébaste.

M. Henderson: Pat a mentionné des contradictions entre les conclusions des scientifiques et les convictions des pêcheurs; et je suis convaincu que ces divergences d'opinions ne s'effaceront jamais. Mais jusqu'à quel point vos analyses sont-elles détaillées? Je puis imaginer pour le sébaste, espèce concentrée dans certains secteurs, ce qui facilite probablement l'évaluation des stocks, y compris les classes d'âge et tous les détails, ainsi que des projections. Mais pour les espèces pélagiques, j'aimerais savoir d'abord comment vous faites l'évaluation des stocks et, ensuite, quelle confiance vous mettez dans ces appréciations, avant de recommander des totaux de prises admissibles.

M. Doubleday: L'évaluation des stocks de hareng est fondée en grande partie sur des données obtenues du secteur de la pêche commerciale. Nous faisons des échantillonnages des prises afin de déterminer la composition par âge, ainsi que la proportion de reproducteurs de printemps et d'automne. Ces échantillons tirés des prises commerciales nous fournissent aussi des informations sur les poids, les taux de croissance, etc. Nous sommes à mettre au point d'autres moyens d'évaluation, mais, pour le moment, nous comptons principalement sur les prises au filet maillant.

Les tendances quantitatives dénotées par les variations des prises ont été passablement uniformes, d'une année à l'autre, pour ce qui est du hareng du sud du golfe Saint-Laurent. On a

[Text]

herring stock. They reflected a fairly steady decline in abundance during the 1970s, and an increase from a low around 1980 to 1982. So our assessments have been generally consistent both with the trends in catches and with the perceptions of fishermen. The controversy is over how much and the extent of recoveries.

It is always a very difficult matter to be precise regarding uncertainty. We take all the available information into account, and our assessments in general seem to be quite consistent with trends in stock abundance. But they are never completely accurate, and it is very hard to put a quantified figure on how much they are out in percentage terms.

Mr. Henderson: When you use the catch rates as a means of assessment, you would have to take into consideration a lot of variabilities, I am sure. For instance, the last two years there was herring in the gulf and in some of the bays—for instance, Malpeque and even Cascumpeque Bay, in my own area—that had not been there for years and years and years, yet no one had a licence to fish them. They just were not fishing them; they were not prepared to fish them.

You would have to take in the variabilities of weather conditions, whether you have ice. Sometimes if they are concentrated in a certain area you can scoop them up pretty fast. Since you have a cap, a total allowable catch, it would be very, very difficult, in my opinion, to be able to make any sort of an accurate assessment that way, unless you are taking some other kinds of samples and working on the spawning grounds, spawning areas, and trying to get some idea of mortality rates as they follow through the life cycle of herring. Those things must all have to be taken into consideration in order to get any kind of a realistic, accurate assessment.

• 1155

Dr. Doubleday: Yes. The analysis of the commercial catch rates is very complex, and in last year's assessment of the stock there was quite a long debate and consideration of factors which influence catch rates. It is certainly no trivial matter to interpret them. Other information—for example, surveys of spawning beds—has corroborated qualitatively the information we have been receiving from catch rates. But I do not want to minimize the difficulty in interpreting this information.

Mr. Henderson: One final question: Have you any indication at all of how many herring the seal population take in the gulf, or do they take any?

Dr. Doubleday: In the remote past, when the herring stocks in the gulf were quite large, samples of seal stomachs at the Magdalen Islands showed some, perhaps you could say a significant, consumption of herring during the period they are there, which is the late winter and early spring. However, it is my understanding that in recent years there has been little evidence of any significant consumption of herring by the major seal population, which is the harp seal population, in the Gulf of St. Lawrence.

[Translation]

remarqué une baisse régulière, pendant les années 70, et une remontée entamée vers le creux de 1980 et qui s'est poursuivie jusqu'en 1982. C'est dire que nos évaluations se sont généralement accordées avec les tendances des prises et avec les perceptions des pêcheurs. C'est sur les quantités et l'importance du rétablissement des stocks que nous ne nous entendons pas.

Il faut être très prudent devant l'incertitude. Nous tenons compte de tous les renseignements disponibles et, règle générale, nos évaluations semblent assez conformes aux tendances réelles qui touchent les populations. Bien entendu, elles ne peuvent jamais être entièrement exactes; c'est pourquoi il est très difficile de donner une idée quantitative de leur précision, que ce soit en pourcentage ou autrement.

M. Henderson: Je suis sûr que, lorsque vous vous basez sur les prises, vous faites entrer dans le calcul une foule de variables. Par exemple, au cours des deux dernières années, on a remarqué du hareng dans le golfe et certaines baies—notamment Malpeque, et même Cascumpeque, dans ma propre région—là où on n'en avait pas vu depuis des années; pourtant, personne n'avait un permis pour le pêcher. On ne pêchait pas; on n'était pas préparé à le faire.

Vous devez prendre en compte des variables météorologiques, la présence de glace, etc. Il arrive que les harengs soient concentrés en un secteur, ce qui vous permet une pêche très rapide. Or, comme il existe une limite, le total des prises admissibles, je pense qu'il vous est extrêmement difficile de faire une évaluation le moins précise, à moins que vous ne preniez d'autres échantillons ou travailliez sur les frayères, les zones de frai, et tentiez d'obtenir des informations sur les taux de mortalité, dans tout le cycle du hareng. Oui, il faut tenir compte de tous ces détails afin d'obtenir un chiffre réaliste et d'une certaine précision.

M. Doubleday: Oui. L'analyse des prises commerciales est une tâche très compliquée; l'an dernier, pour l'évaluation des stocks, on a beaucoup examiné les divers facteurs et on a débattu leur importance. Leur interprétation n'est certainement pas une sinécure. D'autres renseignements—notamment les relevés effectués sur les frayères—ont corroboré les informations tirées des prises commerciales. Toutefois, je ne veux pas minimiser la difficulté inhérente à l'interprétation de ces données.

M. Henderson: Une dernière question. Avez-vous une idée de la quantité de hareng consommée dans le golfe par les phoques? D'abord, est-ce que les phoques en mangent?

M. Doubleday: Il y a de nombreuses années, lorsque les stocks de hareng du golfe étaient considérables, des analyses du contenu des estomacs de phoques capturés aux Îles-de-la-Madeleine ont révélé qu'ils mangeaient une quantité importante de hareng, pendant qu'ils se trouvaient dans les eaux de cette région, c'est-à-dire de la fin de l'hiver au début du printemps. Mais je crois comprendre que, depuis quelques années, rien ne laisse supposer une consommation appréciable de hareng chez la principale population de phoques, les phoques du Groenland du golfe Saint-Laurent.

[Texte]

So they do eat herring, but samples in recent years have not shown any large consumption.

Mr. Henderson: But you do take samples? Even this year you have taken samples, I am sure, of the stomachs of the seal herd?

Dr. Doubleday: We have carried out biological sampling of seals over a number of years with varying rates of coverage. I am not sure how much we did this year.

Mr. Henderson: Thank you.

The Chairman: Mr. Binns.

Mr. Binns: I want to pursue the information in regard to opportunities that we have in Atlantic Canada. I guess I am looking at the whole area of aquaculture, those areas where we can farm or rear fish stocks. You obviously are the people who would have that kind of information, and I wonder if you have identified, or do identify, opportunities that may exist for the east coast fishery that we are not fully utilizing.

I do not know; from around the world there must be things other people are doing that we could do but we are not doing.

Mr. Parsons: We do conduct research on aquaculture, including genetic work to assist in the manipulation of fish growth and so forth for aquaculture purposes, fish health and diagnostic services and so on. Aquaculture in Atlantic Canada is increasing. The salmon cage culture in the Bay of Fundy . . . In your own Province of Prince Edward Island aquaculture is important in the context of mussels, oysters, and so on.

Recently the department has been engaging in an exercise across Canada with the provinces, as part of the follow-up to the First Ministers' Conference of last year, in sitting down with the provinces and discussing this sort of issue and opportunities and trying to work out a memorandum of understanding and agreements with the provinces on the division of work between the federal and provincial governments and in fact to facilitate things for the aquaculture by, for example, as has happened in Nova Scotia with the signing of an agreement, creating sort of a one-stop shopping desk for anyone who is interested in getting into aquaculture where they can go through the provincial government and that body will deal with all the myriad agencies that have an interest in the issue.

On the specific question of identification of opportunities, Barry, I do not know if you could add something to that.

• 1200

Dr. Barry Muir (Director General, Fisheries Research Directorate, Department of Fisheries and Oceans): Mr. Chairman, over the years we have done surveys in Atlantic Canada to find areas suitable for different species. So have several of the provinces. And we have had several aquaculture conferences, one at St. Andrews last year, I believe, and there was information made available there on the species suitable and generally different areas.

[Traduction]

Oui, les phoques mangent du hareng, mais les échantillons récents n'ont pas révélé une consommation élevée.

M. Henderson: Mais vous continuez vos échantillonnages? Même cette année, vous avez certainement analysé le contenu de l'estomac de spécimens du troupeau?

M. Doubleday: Pendant un certain nombre d'années, nous avons pris des paramètres biologiques des phoques, à des niveaux différents; cette année, je ne saurais vous dire dans quelle mesure nous avons fait des prélèvements.

M. Henderson: Merci.

Le président: Monsieur Binns.

M. Binns: Je voudrais revenir sur la question des possibilités que nous avons sur la côte atlantique. Je pense surtout au domaine de l'aquiculture, à l'élevage ou à la production de poissons. Vous avez certainement des renseignements à ce sujet. Je me demande si vous avez relevé des possibilités dont on ne tire pas encore profit, sur la côte atlantique.

Je ne sais pas; ailleurs dans le monde, des gens doivent faire des choses que nous pourrions nous aussi réaliser ici.

M. Parsons: Nous effectuons des recherches en aquiculture et nous menons même des travaux en génétique afin d'intervenir dans la croissance des poissons, etc., pour le bénéfice de l'aquiculture, la protection de la santé des poissons, les diagnostics, etc. Je puis vous dire que l'aquiculture s'intensifie sur la côte atlantique. L'élevage du saumon en cage, dans la baie de Fundy . . . Dans votre propre province, à l'Île-du-Prince-Édouard, on cultive beaucoup d'huîtres, de moules, etc.

Récemment, le ministère a commencé, dans le cadre du suivi de la conférence des premiers ministres de 1985, une série de rencontres avec les représentants des provinces et de discussions portant sur ce genre de questions et de possibilités, dans le but de rédiger un protocole d'entente et de signer des accords sur la répartition des tâches entre le gouvernement fédéral et les provinces. On cherche également à faciliter la pratique de l'aquiculture, par exemple en créant un genre de comptoir universel où peut se présenter quiconque est intéressé par l'aquiculture; par l'intermédiaire du gouvernement provincial, cette organisation s'occupe de toutes les exigences des nombreux organismes intéressés. La signature d'un accord en Nouvelle-Écosse a donné naissance à un tel comptoir.

Au sujet des possibilités, Barry, avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Barry Muir (directeur général, Direction générale de la recherche sur les pêches, ministère des Pêches et Océans): Monsieur le président, au cours des ans, nous avons fait des études dans la région atlantique du Canada afin d'y trouver des emplacements pouvant convenir à différentes espèces. Plusieurs provinces en ont fait autant. Par ailleurs, nous avons eu plusieurs conférences sur l'aquaculture, dont une à St. Andrews l'année dernière, je crois. Nous y avons obtenu des

[Text]

There is also, as a follow-up to these federal-provincial discussions and agreements, the development of aquaculture co-ordinating committees, hopefully in each province, which will be a source of information. So there have been a lot of resource surveys to find areas suitable for a whole variety of species, by us and by the provinces. I believe this is the type of information you were talking about.

Mr. Binns: Right. Maybe it is unfair to ask this type of question, but in Prince Edward Island, for instance, would your offices have . . . ? Let us look for one opportunity that we now are not taking advantage of. Is there something that is glaringly obvious we are not doing that we could do to enhance the fishery in our province?

Dr. Muir: I guess one of the glaring problems is capital for the investment. We do have an aquaculture co-ordinator in each region. If a person interested wanted to get information, that is one source. We have been concentrating our work on the rearing, the genetics, disease problems, and nutrition. This is available to people.

Many of the problems, of course, in the Gulf in general and Prince Edward Island is the winter situation. One has to go to species or situations where you can avoid the ice problem in the winter. So you are looking at cages that can be sunk and species that can withstand being under the ice for the winter. But we have for years ourselves, and working with the province, been doing work on oysters, for example, and other shellfish. We have been doing work, and again so has the province, on salmon in the Island waters. So a fair amount of information is now available on what will work or will not work.

I think what it really needs now is for the entrepreneurs to come in and work with that knowledge base and to identify further problems for us. I think we have to find out, through the users, what problems they are encountering and we can do further research on it. We are also, of course, fairly reasonably well plugged into aquaculture in other parts of the world and the technology that is being used there has been at least inventoried. Information is available to operators.

Mr. Binns: The reason I ask is that I think maybe for the first time we do have a pool of money available to Atlantic Canada in the Atlantic Enterprise Program, \$1 billion worth of funding which is guaranteed, at least up to 80% of the loan would be guaranteed by the federal government at a reduced interest rate or a 6% reduction in the interest rate. That may well provide the capital that has not previously been available to entrepreneurs to do this kind of thing.

So I guess what I am asking is what possibilities might be there. I suppose there is all kinds of information in the libraries

[Translation]

renseignements sur les espèces appropriées pour divers emplacements.

Comme suivi des discussions et des accords entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, des comités de coordination de l'aquaculture doivent être formés, de préférence dans chaque province. Ces comités seront de véritables sources d'information. Ottawa et les provinces ont donc fait de nombreuses études dans le but de trouver des emplacements appropriés pour une grande variété d'espèces. Je crois que vous parliez de ce genre d'information.

M. Binns: C'est exact. Je crois qu'il n'est pas juste de poser ce genre de question, mais dans l'Île-du-Prince-Édouard, par exemple, est-ce que vos bureaux auraient . . . ? Y a-t-il une seule occasion dont nous ne tirons pas parti actuellement? Est-il manifestement évident que nous ne faisons pas quelque chose qui permettrait d'accroître les activités de la pêche dans notre province?

M. Muir: J'imagine que l'un des problèmes manifestes est le capital requis pour les investissements. Il n'y a pas de coordonnateur de l'aquaculture dans chaque région. Pour obtenir des renseignements, on peut s'adresser aux comités de coordination. Nos travaux portent essentiellement sur des problèmes d'élevage, de génétique, de maladie et de nutrition. Nos résultats sont mis à la disposition du public.

Dans l'Île-du-Prince-Édouard et dans le golfe en général, de nombreux problèmes se posent durant la saison hivernale. En hiver, on ne peut aborder les espèces ou supporter les situations que si le problème de la glace peut être évité. On ne peut immerger que des cages contenant des espèces pouvant survivre sous la glace en hiver. Durant des années, nous avons étudié nous-mêmes et de concert avec la province les huîtres, par exemple, et d'autres coquillages. Nous avons également étudié, et la province aussi, l'élevage du saumon dans les eaux de l'île. Les informations ainsi recueillies permettent d'avoir une idée de ce qui marchera et de ce qui ne marchera pas.

Je crois que les entrepreneurs doivent venir maintenant travailler avec nos données de base et identifier d'autres problèmes que nous pourrions étudier. Je crois, en effet, que les utilisateurs doivent nous communiquer leurs difficultés, afin que nous puissions faire des recherches à leur sujet. Nous sommes, naturellement, assez bien informés au sujet de l'aquaculture pratiquée dans les autres pays. Les technologies étrangères sont en tout cas inventoriées. Cette information est mise à la disposition des opérateurs.

M. Binns: Si j'ai posé cette question, c'est que je crois que pour la première fois, nous avons des fonds disponibles pour la région atlantique du Canada. Le programme des entreprises dans cette région est, en effet, soutenu par un financement garanti de 1 milliard de dollars. Jusqu'à au moins 80 p. 100 du prêt serait garanti par le gouvernement fédéral à un taux d'intérêt réduit où il y aurait une réduction de 6 p. 100 du taux d'intérêt normal. Cela permettrait d'avoir le capital que les entrepreneurs n'ont pas pu obtenir précédemment pour faire ce genre de chose.

Donc, j'aimerais connaître les possibilités de développement. Je suppose que ce genre d'information peut se trouver dans les

[Texte]

and so on, but I am just asking is there something we should be putting those dollars toward or we should be encouraging entrepreneurs to get into?

Mr. Parsons: Mr. Chairman, I think we could undertake to provide some additional information to Mr. Binns on what we know about the opportunities.

Mr. Binns: Thank you.

The Chairman: Are there further questions? Would the committee permit me?

Mr. Henderson: You have already asked for that permission, sir, and it was granted apparently.

Mr. Comeau: Yes, we will let you.

The Chairman: Thank you.

• 1205

Mr. Henderson: The Chairman is pulling a Coline Campbell on us.

The Chairman: Not very often, Mr. Henderson. I would like to address some very current problems we are having in the spring herring fishery. I am sure you are aware of what is happening today in the spring herring fishery, and I know it is going to happen again in the fall because it is going to be the same story.

It seems we have not really looked at the global picture of the herring and done anything positively or negatively as the problems were presented to us last year. From that time to today and until next fall when the fall fishery starts, we have not really addressed the crux of the problem.

The crux of the problem appears to be that there is a certain biomass of herring there, as has been pointed out by Dr. Doubleday. Catch rates are a very good indicators in the assessment of the stock, and DFO relies heavily on the catch rates. I believe there is a small increase projected—not announced but projected—in the fall herring fishery.

But what is happening today in Gloucester county is it probably costs \$100,000 to open a plant and get it ready for processing. One plant has operated one day and another plant has operated two days, and the total quota before the May 21 deadline has been reached. And now we force the fishermen and the plants to wait for an arbitrary date which DFO sets at May 21, so they can start fishing the next round of quota up until June 30.

So the 4,000 metric tonnes which has been allocated has been caught and processed. What is the rationalization for doing this? We know the fish are there now, but in the meantime, by not starting before May 21 the plants do not operate, the workers in the plants do not get work, and the fishermen do not catch fish. I have a really hard time with this. Is there an answer?

[Traduction]

bibliothèques, etc., mais je me contente de demander à quoi ces dollars devraient servir ou dans quels domaines il faudrait inciter les entrepreneurs à agir.

M. Parsons: Monsieur le président, je crois que nous pourrions nous charger de fournir des informations additionnelles à M. Binns en ce qui concerne les possibilités que nous connaissons.

M. Binns: Merci.

Le président: Y a-t-il d'autres questions? Est-ce que le Comité me permettrait d'en poser?

M. Henderson: Vous avez déjà demandé cette permission, monsieur le président, et je crois qu'on vous l'a accordée.

M. Comeau: Oui, nous vous l'accordons.

Le président: Merci.

M. Henderson: le président nous sert un «coline Campbell».

Le président: Cela ne m'arrive pas très souvent, M. Henderson. Je voudrais me pencher sur quelques problèmes très courants que nous avons lors de la pêche au hareng au printemps. Je suis sûr que vous savez ce qui se passe aujourd'hui dans ce genre de pêche et je sais que cela va se passer de nouveau en automne, car ce sera la même histoire.

Il semble que nous n'ayons pas vraiment observé le tableau complet du hareng et que nous n'ayons rien fait de positif ou de négatif lorsque les problèmes nous ont été soumis l'année dernière. Depuis lors et jusqu'à l'automne prochain, alors que commencera la pêche automnale, nous n'aurons certainement pas réglé le point capital du problème.

Le point capital du problème semble être qu'il y a là-bas une certaine biomasse de harengs, comme l'a indiqué le Dr Doubleday. Les taux de prise donnent de très bonnes indications en ce qui concerne l'évaluation des populations et le ministère des Pêches et Océans attache une grande importance aux taux de prise. Je crois qu'une petite augmentation est prévue—non pas annoncée mais prévue—pour ce qui est de la pêche au harang en automne.

Mais ce qui arrive aujourd'hui dans le comté de Gloucester est qu'il en coûte probablement 100 000 \$ pour construire une usine et l'équiper en vue du traitement du poisson. Une usine a fonctionné pendant une journée, une autre usine a fonctionné pendant deux jours et le quota total a été atteint avant la date limite fixée au 21 mai. Et maintenant nous obligeons les pêcheurs et les usines à attendre la date arbitraire que le ministère a fixée au 21 mai, afin qu'ils puissent recommencer à pêcher dans les limites de leur quota jusqu'au 30 juin.

Ainsi, les 4,000 tonnes ayant été ... allouées ont été pêchées et traitées. Quelle est la raison d'être de tout cela? Nous savons que le poisson est là maintenant, mais, en attendant, en ne commençant pas avant le 21 mai, les usines ne fonctionnent pas, les travailleurs de ces usines n'ont pas d'ouvrage et les pêcheurs ne prennent pas de poisson. Cela cause un grand problème. Y-a-t-il une solution?

[Text]

Mr. Parsons: I could not give you the answer. It is really a question of how the fishery is managed. You are talking about subdivision of the quotas by time to spread it out. While I have wrestled with those sorts of issues many times in the past, it is a question which is more appropriately addressed to one of my colleagues these days.

I understand the questions and so forth, but the usual reason for doing this is to provide an opportunity for people in different areas to get access because of the seasonal changes in the distribution of herring and so forth. We had a problem in the fall fishery two years ago where all the quota could be caught in one area in a short period of time, and then people down the road did not get a chance to put their nets in the water; this sort of thing. This is usually the reason for subdividing the quota in that manner.

The Chairman: But it seems there is a constant battle between the biological data and the processors and the fishermen. The processors and fishermen are on one side saying one thing, and the biologists are saying another. If the Department of Fisheries and Oceans relies on catch rates; going back to last year's fall fishery, the fishermen took out huge seigners and took nets of herring up in various locals and showed quite possibly if estimates were correct, there was probably double the amount of biomass there as what our officials were saying in the gulf at the time.

Mr. Parsons: On this specific point, Dick; what was the magnitude of the revision to the estimate of the biomass by the scientists during the past year? I think it has been quite significant.

• 1210

Mr. Wells: Mr. Chairman, the revision we did last fall incorporated catch-rate information from extensive interviews with the fishermen, and there was not very much difference in our advice for the spring fishery. But for the fall fishery, based on the new catch rates as derived from most current estimates from the fishermen, the biomass estimate was doubled, about 52 or 53%, and correspondingly, the catch was raised to about the same order of increase.

Mr. Parsons: So essentially, the result of the scientific review and additional interviews with the fishermen and so forth was that the scientists revised their estimates upward by that order of magnitude that you refer to—about double what they thought was their previous . . .

The Chairman: The reference here is only to a fall fishery.

Mr. Parsons: Yes.

The Chairman: And the TAC for the fall fishery—have those quotas been announced for this coming fishing season?

[Translation]

M. Parsons: Je ne peux pas vous donner une solution. C'est vraiment une question touchant la gestion de la pêche. Vous parlez de subdivision des quotas dans le temps afin de répartir les activités. Bien qu'il m'ait fallu me débattre avec ce genre de questions très souvent dans le passé, c'est un problème qu'il voudrait mieux soumettre à un de mes collègues actuels.

Je comprends le problème et ses conséquences, mais si l'on procède ainsi c'est généralement pour donner l'occasion à différents groupes de gens d'accéder, à cause des changements saisonniers, à la distribution des . . . harengs, etc. Nous avons eu un problème il y a deux ans, lors de la pêche automnale, alors que le quota complet a pu être rapidement atteint dans une certaine région, ce qui a empêché les pêcheurs retardataires de mettre leurs filets à l'eau. Voilà le genre de chose qui peut arriver. C'est généralement pour cela que l'on subdivise les quotas comme on le fait.

Le président: Mais il semble y avoir une bataille constante entre les données biologiques, les pêcheurs et les travailleurs qui traitent le poisson dans les usines. Les pêcheurs et les travailleurs sont du même côté de la barrière et disent la même chose, tandis que les biologistes sont de l'autre côté de la barrière. Si le ministère des Pêches et Océans compte sur le taux de prise, en remontant aux pêches automnales de l'année précédente, les pêcheurs, eux, ont pris de très grands bateaux munis de filets et ils ont ainsi pêché le hareng en divers lieux, ce qui a permis de vérifier si les estimations étaient correctes. La qualité de biomasse était probablement deux fois plus importante que celle donnée au même moment par les autorités pour l'ensemble du golfe.

M. Parsons: Sur ce point particulier, Dick, quelle a été l'ampleur de la révision apportée à l'estimation de la biomasse faite par les biologistes au cours de l'année dernière? Je crois que cette révision a été très substantielle.

M. Wells: Monsieur le président, la révision que nous avons effectuée l'automne dernier tenait compte de renseignements sur les taux de prise obtenus grâce à de longs entretiens avec les pêcheurs. Nos conseils pour la pêche du printemps étaient fort peu différents. Pour la pêche en automne on s'est servi de nouveaux taux de prise établis à partir des estimations courantes des pêcheurs. L'estimation de la biomasse a été doublée (52 ou 53 p. 100) et en conséquence les prises ont été augmentées dans la même proportion.

M. Parsons: Donc, essentiellement, le résultat de l'étude scientifique et des entretiens avec les pêcheurs, etc. a été que les biologistes ont révisé leurs estimations en les augmentant dans la proportion que vous avez indiquée—soit environ le double de leur précédente . . .

Le président: On ne parle ici que de la pêche d'automne . . .

M. Parsons: Oui.

Le président: . . . et du taux de prise pour la pêche d'automne. A-t-on annoncé les quotas pour la prochaine saison de pêche?

[Texte]

Mr. Parsons: No. Quotas have not been announced. The advice is available.

The Chairman: The advice is available, but the final decision on the numbers has not been reached yet.

Mr. Parsons: That is right. The fall plan has not been announced yet.

The Chairman: Why would that apply solely to the fall fishery? Would there not be the same biological data available which would affect the spring fishery?

Mr. Wells: Yes, Mr. Chairman, the same kinds of data are used for both components of herring, the spring-spawning herring and the fall-spawning herring. The revised information from fishermen, from the interviews, was taken fully into account, and it made quite a significant difference in the fall-spawning component, but not so in the spring-spawning component.

The spring-spawners have been fished harder and are at a lower level of abundance than the fall-spawning component. There is therefore a difference in the biomass and a difference, naturally, in the advice for catches, based on the same rate of exploitation.

The Chairman: So the bottom-line answer is the biological data dictate that the numbers we presently have in TAC should stand in the fall fishery?

Mr. Wells: Mr. Chairman, there is a review going on right at the moment of pelagic stocks including herring and of groundfish stocks as well, so there may be further information from there. But we have no reason at the moment to make any change in the advice that we came up with last fall.

The Chairman: Thank you very much. Are there any further questions?

Mr. Comeau: Just a point before we close up.

Le ministre a répondu à une lettre que je lui avais envoyée il y a assez longtemps. On voulait rencontrer le ministre pour lui poser des questions précises. Je pense que le greffier a la lettre. Le ministre peut venir ici lundi matin, mais je suggère au Comité de remettre la rencontre à plus tard.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

M. Comeau: Merci. Le greffier pourrait laisser savoir au ministre que ce n'est pas parce qu'on ne veut pas le voir, mais parce que la question peut être remise à plus tard.

Le président: Monsieur Binns.

• 1215

Mr. Binns: I hate to go back to this, Mr. Henderson may have asked the question already, but it is important.

[Traduction]

M. Parsons: Non, les quotas n'ont pas été annoncés. Des conseils sont disponibles.

Le président: Des conseils sont disponibles mais la décision finale concernant les nombres n'a pas encore été prise.

M. Parsons: C'est exact. On a pas encore annoncé le programme de l'automne.

Le président: Pourquoi cela s'appliquerait-il seulement à la pêche de l'automne? N'y a-t-il donc pas des données biologiques semblables pour la pêche du printemps?

M. Wells: Oui, monsieur le président, on utilise le même genre de données pour les deux composants du hareng, à savoir le frai de hareng du printemps et le frai de hareng de l'automne. Les données révisées fournies par les pêcheurs interviewés ont été pleinement prises en compte, ce qui a causé une grande différence dans le frai de hareng en automne mais aucune différence dans le frai de hareng au printemps.

Les harengs frayant au printemps ont fait l'objet d'une pêche ardue, car leur degré d'abondance est inférieur à celui des harengs frayant en automne. Il y a donc une différence dans les biomasses et, naturellement, une différence dans les conseils donnés pour les prises sur la base du même taux d'exploitation.

Le président: La réponse définitive est donc que les données biologiques exigent que les nombres que nous avons actuellement dans les taux de prise restent inchangés en ce qui concerne la pêche d'automne?

M. Wells: Monsieur le président, il y a actuellement une étude en cours au sujet des populations pélagiques comprenant des harengs et des espèces de poissons vivant au fond de la mer. Cette étude pourrait nous fournir d'autres informations. Cependant, nous n'avons aucune raison actuellement de modifier les conseils élaborés l'automne dernier.

Le président: Merci beaucoup. Y a-t-il d'autres questions?

M. Comeau: Rien qu'un point avant que ne soit levée la séance.

The Minister replied to a letter I sent him long ago. We wanted to meet the Minister so that we could ask him precise questions. I believe the clerk has the letter. The Minister could come here, Monday morning, but I suggest to the committee to postpone our meeting with him.

The Chairman: All right?

Some Voices: All right.

Mr. Comeau: Thank you. The clerk could tell the Minister this postponement has not been decided because we do not wish to see him but it was decided because our question can be postponed.

The Chairman: Mr. Binns.

M. Binns: Je suis désolé de devoir revenir à cela, M. Henderson a peut-être déjà posé la question, mais c'est important.

[Text]

In regard to the seal population, I have heard and read an adult seal can eat up to 62 pounds of fish a day. I do not know if that is right or not, but if the seal herd is increasing significantly as someone suggests, that would mean the resource available to fishermen and therefore to consumers is being substantially impacted in a negative way. Has your section provided any policy recommendations as to what course the government should embark on in relation to controlling that seal herd?

Mr. Parsons: Are you referring to the large harp seal herd?

Mr. Binns: Yes.

Mr. Parsons: Well, I will ask Dr. Doubleday. Do you have any comments to make on the question of consumption of fish by seals?

Dr. Doubleday: There is no doubt the harp seal consumes a significant quantity of food. The most recent estimates I recall indicate an adult harp seal will consume on the order of one or two tonnes of food per year. To put that in the context of Canadian fisheries, one has to realize the harp seal spends a significant part of the year in the far north, mainly in Greenland waters and the food items include species which are either not exploited or lightly exploited. The consumption of commercially important fish species within Canadian waters is much lower than the one or two tonnes per year which they consume in total. It is probably on the order of a few hundred kilograms.

If you take a few hundred kilograms and multiply by two or three million seals, then it still adds up to a significant amount of consumption of the commercial species, but not quite so much as you would get assuming all their food was commercially important Canadian fish species.

Mr. Parsons: On the second part of your question about initiatives or policy recommendations, the harp seal hunt has declined to a very low level as a result of the ban on the import of baby seal pelts in Europe a number of years ago. At the moment, that entire issue is being examined by the Royal Commission on Seals and Sealing, and the government is awaiting the results of that before it decides on what future initiatives it should embark upon, one way or the other.

The Chairman: Any other questions? I would like to thank you, Mr. Parsons, and the officials from the DFO for appearing before us this morning.

Mr. Parsons: Just one final point, Mr. Chairman. At an earlier committee meeting, there was some suggestion that members might like to be briefed on the process of calculating and establishing total allowable catches. As I indicated in conversation with you earlier this morning, we would be happy

[Translation]

En ce qui concerne la population des phoques, j'ai lu et j'ai entendu dire qu'un phoque adulte peut manger jusqu'à 62 livres de poisson par jour. Je ne sais pas si cela est bon ou mauvais, mais si la population des phoques augmente beaucoup comme on le suggère, cela veut dire que le poisson recherché par les pêcheurs et les consommateurs est en voie de disparition. Est-ce que votre service a fait des recommandations quant à la politique que le gouvernement devrait adopter pour contrôler la population des phoques?

M. Parsons: Parlez-vous du grand troupeau des phoques du Groenland?

M. Binns: Oui.

M. Parsons: Eh bien, je vais poser la question au Dr. Doubleday. Avez-vous des commentaires à faire en ce qui concerne la quantité de poisson que consomment les phoques?

M. Doubleday: Il n'y a aucun doute que le phoque du Groenland consomme de grandes quantités de nourriture. Les estimations les plus récentes indiquent qu'un phoque adulte du Groenland consomme de une à deux tonnes de nourriture par an. Si l'on met cette consommation en relation avec les pêches canadiennes, il faut reconnaître que le phoque du Groenland passe une grande partie de l'année dans le Grand Nord, principalement dans les eaux du Groenland et que sa nourriture comprend des espèces de poisson qui sont peu ou ne sont pas exploités. La consommation, par les phoques d'espèces de poisson ayant une importance commerciale dans les eaux canadiennes est bien inférieure à leur consommation totale évaluée à 1 ou 2 tonnes. Elle est probablement de l'ordre de quelques centaines de kilogrammes.

Si vous prenez quelques centaines de kilogrammes que vous multipliez par deux ou trois millions de phoques, alors vous obtenez un total qui correspond à une importante consommation d'espèces commerciales, mais pas aussi importante que la consommation qui résulterait de la nécessité pour les phoques de s'alimenter entièrement dans les eaux où se trouvent les espèces de poisson ayant une importance commerciale pour le Canada.

M. Parsons: En ce qui concerne la deuxième partie de votre question ayant trait aux initiatives ou aux recommandations en matière de politique à suivre, il faut dire que la chasse aux phoques du Groenland a été fortement réduite par suite de l'interdiction, décrétée il y a quelques années, d'importer en Europe des peaux de bébés phoques. Cette question est actuellement étudiée par la Commission royale d'enquête sur les phoques et la chasse aux phoques. Le gouvernement attend les résultats de cette étude avant de prendre une décision, dans un sens ou dans l'autre, à l'égard des mesures à mettre en oeuvre.

Le président: Y a-t-il d'autres questions? Je tiens à vous remercier, M. Parsons et les représentants du ministère des Pêches et Océans d'être venu témoigner ce matin.

M. Parsons: Encore un point, M. le président. Lors d'une réunion précédente du comité, on avait dit que les membres aimeraient avoir des précisions concernant la façon de calculer et d'établir le nombre total des captures permises. Comme je l'ai indiqué lors d'une conversation avec vous plus tôt ce matin,

[Texte]

to have such a briefing at the department, if members would wish to do that, or perhaps in conjunction with some other briefing which has been organized at the department. I believe there is another one being organized.

Mr. Henderson: We might give him that opportunity. It would not necessarily have to be at the department. We could probably come back here to a committee meeting and do it sometime the last week. We could have a number of briefings. You may want to do something on small craft harbours as well.

Mr. Parsons: We would be happy to offer such a briefing in conjunction with whatever other subjects the committee wished to briefed on.

Mr. Henderson: I think that would be good before we report the estimates back, because it is a very gray area when you are looking at TACs and how you arrive at a TAC. Fishermen do not necessarily understand it, unless it is in their favour, of course. But even for those of us who are out there in the front lines with fishermen daily, it would be better I think for every one of us to have a clear picture of just how you go about it, and maybe we will have some questions on the methods that you are using as well.

• 1220

Mr. Parsons: We would be delighted to—

The Chairman: Are you suggesting . . .

Maybe I could adjourn the meeting.

Mr. Henderson: They have just made an offer to us and we will decide among the committee whether we will accept that offer.

The Chairman: I declare the meeting adjourned.

[Traduction]

nous serons heureux de fournir ces précisions soit aux intéressés qui nous les demanderont, soit à l'occasion d'une autre réunion organisée au ministère. Je crois, en fait, qu'il y en a une en voie d'organisation.

M. Henderson: Nous pourrions lui donner cette occasion. La réunion ne devrait pas avoir nécessairement lieu au ministère. Nous pourrions revenir ici lors d'une réunion du Comité, peut-être la dernière semaine. Nous pourrions avoir plusieurs réunions d'information. Peut-être aimeriez-vous faire . . . quelque chose aussi pour faire connaître les prots destinés aux petits bateaux.

M. Parsons: Nous serions heureux d'offrir des séances d'information sur tout sujet que le Comité voudrait approfondir.

M. Henderson: Je crois que cela serait parfait avant que nous fassions connaître les estimations, car la détermination de taux de capture est une zone très grise. Les pêcheurs n'y comprennent pas grand chose, à moins que les taux ne soient avantageux pour eux. Mais même pour ceux d'entre nous qui se trouvent sur la ligne de feu, qui rencontrent les pêcheurs quotidiennement, il me semble que nous devrions tous avoir une idée bien claire de la façon dont vous procédez et, ensuite, nous aurons peut-être des questions sur vos méthodes.

M. Parsons: Nous serions enchantés de . . .

Le président: Voulez-vous dire . . .

Je pourrais peut-être lever la séance.

M. Henderson: On nous a fait une offre; nous déciderons en comité si nous l'acceptons.

Le président: La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES/TÉMOINS

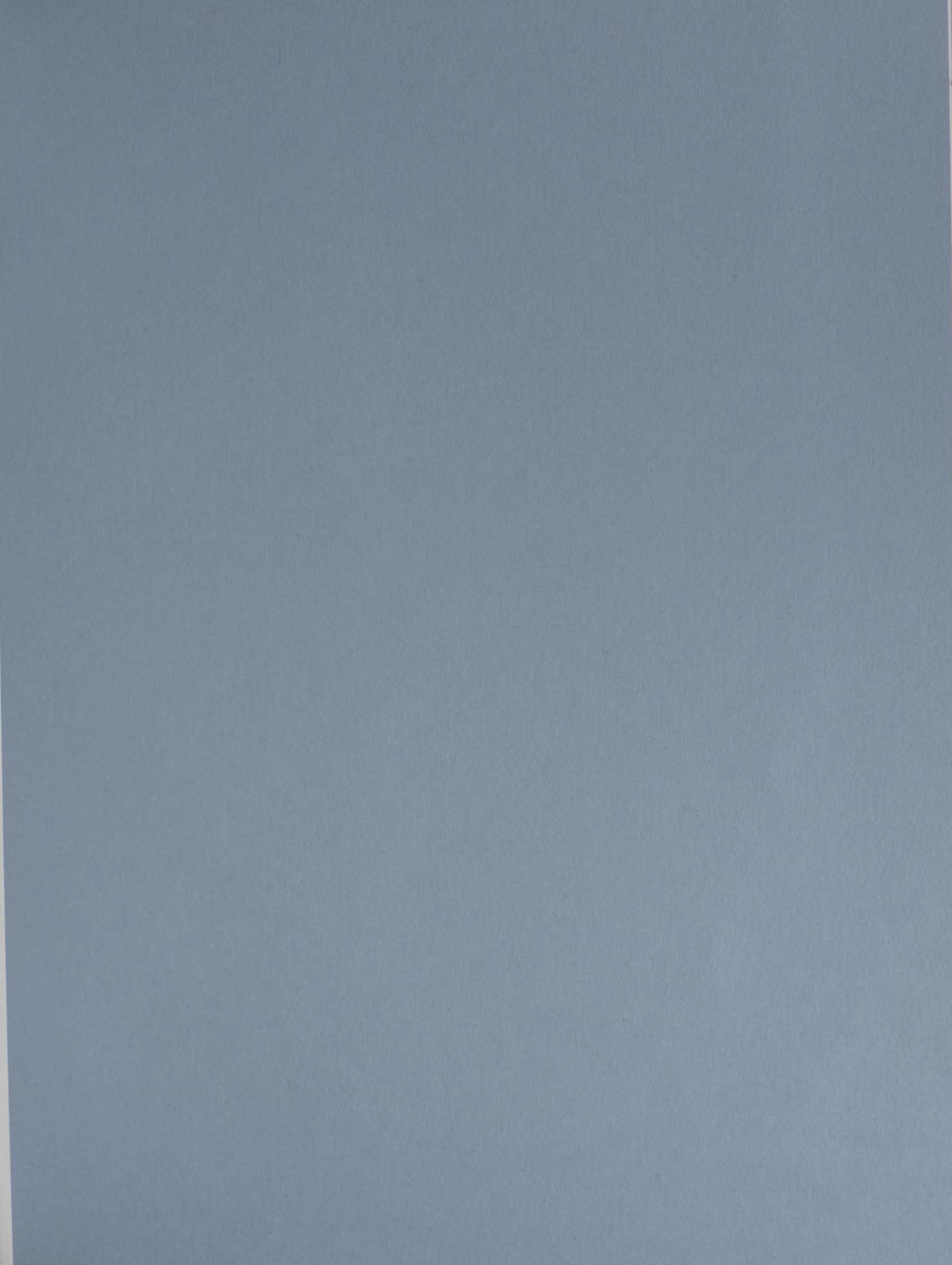
From the Department of Fisheries and Oceans:

Scott Parsons, Assistant Deputy Minister, Science;
Dr. Barry Muir, Director General, Fisheries Research
Directorate;
Bill Doubleday, Director, Resource Research Branch;

Dick Wells, Chairman, Canadian Atlantic Fisheries
Scientific Advisory Committee (CAFSAC).

Du ministère des Pêches et des Océans:

Scott Parsons, sous-ministre adjoint, Sciences;
Barry Muir, directeur général, Direction générale de la
recherche sur les pêches;
Bill Doubleday, directeur, Direction de la recherche sur les
ressources;
Dick Wells, président, Comité scientifique consultatif des
pêches du Canada dans l'Atlantique (CSCPCA).





CANADA

INDEX

STANDING COMMITTEE ON

Fisheries and Oceans

HOUSE OF COMMONS

Issues 1-6

• 1986

• 1st Session

• 33rd Parliament

Chairman: Mr. Roger Clinch



CANADA

INDEX

STANDING COMMITTEE ON

Fisheries and Oceans

HOUSE OF COMMONS

1982-83 Session 1st Session 1982-83

Canadian Wholesaler

The Index is available in both official languages.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

L'index est disponible dans les deux langues officielles.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

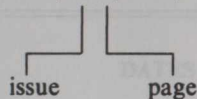
En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USERS

This Index is a subject-based and cross-referenced index which provides subject analysis as well as corresponding entries under the names of individual Members of Parliament.

Each participating Member and witness has a global entry, based on the order of reference that covers all pages where he/she spoke.

Knowles, Hon. Stanley (NDP—Winnipeg North Centre)
Regional Economic Expansion Department estimates,
1984-1985, main, 15:9, 11-2, 19



Testimony and debate are analysed for subject content and the entries are arranged alphabetically.

Member subject entry	Knowles Steel industry, 15:9
-------------------------	--

Main subject sub-heading	Steel industry Exports, 15:9
-----------------------------	--

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under Witnesses shows all appearances by organizations before the Committee; the heading Orders of Reference lists all matters studied by the committee; the section Procedure records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The index is extensively cross-referenced to account for organization of subject detail and varying terminology. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash “—”.

Women see Canadian Forces—Training

A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading “Dates and Issues” on the following page.

INDEX

HOUSE OF COMMONS STANDING COMMITTEE

OFFICIAL REPORT

FIRST SESSION—THIRTY-THIRD PARLIAMENT

Abbreviations: A.=Appendices. Amdt.=amendment. M.=motion. S.O.=standing order.

DATES AND ISSUES

—1986—

- Acid rain, research, 1:25, 21-2
- Administrative overlap *see* Fisheries and Oceans Department—Goals
- Advisory boards *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Agenda and procedure subcommittee *see* Procedure
- Allegations *see* Fisheries, Atlantic
- Amak, Mr. J. (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 11-2
- Angling *see* Fisheries, Pacific
- Aquaculture *see* Fisheries—Clam and shell aquaculture, Fisheries, Atlantic
- ARC *see* Atlantic Regional Council
- Assistant *see* Fisheries, Atlantic
- Atlantic Fisheries Development Program *see* Fisheries, Atlantic
- Atlantic License Review Board *see* Fisheries, Atlantic
- Atlantic Licensing Policy Coordination, 44 *see* Fisheries, Atlantic
- Atlantic Review *see* Fisheries and Oceans Department—Staff
- Atlantic Small Craft Harbours and Breakwaters—Small craft harbours
- Atlantic Regional Council *see* Fisheries, Atlantic
- Department—Consultants
- Atlantic Salmon Enhancement Program *see* Fisheries, Atlantic
- Athletic Salmon Management Plan *see* Fisheries, Atlantic
- Auld Cove, Nova Scotia *see* Harbours, wharves and breakwaters
- Baker, Mr. George (L.—Gander—Twillingate)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 1:25-22, 37-40, 43; 2:11-3, 20-1
- Bowling bowls *see* Fisheries, Atlantic—Sport fishing
- Beachheads *see* Harbours, wharves and breakwaters
- Bussiah, Mr. Robert (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 3-4, 36
- Berthage fees *see* Wharves fees
- Bloss, Mr. Pat (PC—Charlottetown)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 4:11-4, 21-2, 27; 6:7, 12-4, 18-21, 21-6
- Breakwaters *see* Harbours, wharves and breakwaters
- Briggs River *see* Fisheries, Pacific—Angling
- British Columbia *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, fisheries
- Budgets *see* Fisheries and Oceans Department; Fisheries, Atlantic—Atlantic Fisheries Development Program; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Canada Employment and Immigration Commission *see* Fisheries, Atlantic—Employment programs; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours, Employment programs
- Canada Shipping Act *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours; Dredging
- Canada-United States agreement *see* Fisheries, Pacific
- Committees *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, fisheries
- CRC *see* Canada Employment and Immigration Commission
- Department
- Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 3-4, 33-6, 42
- Coastal Survey *see* Fisheries, Pacific—Habitat protection, Fisheries, Pacific
- Clam and shell aquaculture *see* Fisheries
- Clubs *see* Fisheries, Atlantic
- Commercial Council *see* Licenses
- Committee
Fisheries and Oceans Department, Deputy Minister, failure to appear, 15
See also Orders of Reference
- Communications *see* Fisheries and Oceans Department
- Conservation *see* Fisheries and Oceans Department; Fisheries, Atlantic—Newfoundland Labrador fishery—Salmon
- Consultants *see* Fisheries—Native; Fisheries and Oceans Department
- Contracting-out *see* Fisheries—Research and development; Fisheries and Oceans Department
- Cost recovery *see* Fisheries; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Crafts *see* Fisheries, Atlantic
- Craft survey *see* Fisheries, Pacific
- and procedure subcommittee, 1:13-3
- Members, 1:7-10
- Organization meeting, 1:7-10
- Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (Stelly), amdt. (Schellenberg), 1:11-2
- Statement by Chair, 1:7-9
- Co-management *see* Fisheries—Native
- Cod *see* Fisheries, Atlantic
- Coku *see* Fisheries, Pacific
- Crossin, Mr. Gerald (PC—South West Nova; Vice-Chairman)
Election as Vice-Chairman, 1:7
- Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 2:5-8, 22-3, 3:9; 3:11-4; 6:14-7, 23
- Procedure
Agenda, 1:18-9
Members, 1:10
Organization meeting, 1:7-10, 12, 14, 18-20
Quorum, M., 1:10
Statement by Chair, 1:8
- Commercial Council *see* Licenses
- Committee
Fisheries and Oceans Department, Deputy Minister, failure to appear, 15
See also Orders of Reference
- Communications *see* Fisheries and Oceans Department
- Conservation *see* Fisheries and Oceans Department; Fisheries, Atlantic—Newfoundland Labrador fishery—Salmon
- Consultants *see* Fisheries—Native; Fisheries and Oceans Department
- Contracting-out *see* Fisheries—Research and development; Fisheries and Oceans Department
- Cost recovery *see* Fisheries; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Crafts *see* Fisheries, Atlantic
- Craft survey *see* Fisheries, Pacific

- Acid rain**, research, 1:25, 31-2
- Administrative overlap** *see* Fisheries and Oceans Department—Goals
- Advisory boards** *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Agenda and procedure subcommittee** *see* Procedure
- Allocations** *see* Fisheries, Atlantic—Portuguese fishing fleet; Fisheries, Pacific
- Angel, Mr. J.** (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 2:3, 11-2
- Angling** *see* Fisheries, Pacific
- Aquaculture** *see* Fisheries—Clam surimi aquaculture; Fisheries, Atlantic
- ARC** *see* Atlantic Regional Council
- Assistant Deputy Minister** *see* Fisheries and Oceans Department
- Atlantic Enterprise Program** *see* Fisheries, Atlantic; Fishing vessels
- Atlantic Fisheries Development Program** *see* Fisheries, Atlantic
- Atlantic Licence Review Board** *see* Fisheries, Atlantic
- Atlantic Licensing Policy Consolidation, An** *see* Fisheries, Atlantic
- Atlantic region** *see* Fisheries and Oceans Department—Staff; Fisheries, Atlantic; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Atlantic Regional Council** *see* Fisheries and Oceans Department—Consultation
- Atlantic Salmon Enhancement Program** *see* Fisheries, Atlantic
- Atlantic Salmon Management Plan** *see* Fisheries, Atlantic
- Aulds Cove, Nova Scotia** *see* Harbours, wharves and breakwaters
- Baker, Mr. George (L—Gander—Twillingate)**
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 1:29-32, 37-40, 43; 2:11-3, 20-1
- Barbed hooks** *see* Fisheries, Atlantic—Sport fishing
- Beach-heads** *see* Harbours, wharves and breakwaters
- Beamish, Mr. Robert** (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 3:4, 36
- Berthage fees** *see* Wharfage fees
- Binns, Mr. Pat** (PC—Cardigan)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 4:11-4, 21-2, 27; 6:7, 12-4, 19-21, 23-4
- Breakwaters** *see* Harbours, wharves and breakwaters
- Bridge River** *see* Fisheries, Pacific—Angling
- British Columbia** *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, increases
- Budgets** *see* Fisheries and Oceans Department; Fisheries, Atlantic—Atlantic Fisheries Development Program; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Canada Employment and Immigration Commission** *see* Fisheries, Atlantic—Employment programs; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours, Employment programs
- Canada Shipping Act** *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours, Dredging
- Canada-United States agreement** *see* Fisheries, Pacific
- Capital expenditures** *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, reductions
- CEIC** *see* Canada Employment and Immigration Commission
- Chamut, Mr. Pat** (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 3:4, 17-8, 26-9, 33-6, 42
- Chemical spraying** *see* Fisheries, Pacific—Habitat protection, Forest industry
- Chinook** *see* Fisheries, Pacific
- Clam surimi aquaculture** *see* Fisheries
- Clams** *see* Fisheries, Atlantic
- Clinch, Mr. Roger** (PC—Gloucester; Chairman)
Election as Chairman, 1:7
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 1:45-6; 2:24, 27, 29; 6:14-5, 21-3
Procedure
Agenda and procedure subcommittee, 1:13-5
Members, substitution, 1:9-10
Organization meeting, 1:7-20
Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (Skelly), amdt. (Schellenberg), 1:11-2
Statement by Chair, 1:7-9
- Co-management** *see* Fisheries—Native
- Cod** *see* Fisheries, Atlantic
- Coho** *see* Fisheries, Pacific
- Comeau, Mr. Gerald** (PC—South West Nova; Vice-Chairman)
Election as Vice-Chairman, 1:7
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 2:5-8, 22-3; 3:9; 5:11-4; 6:14-7, 23
Procedure
Agenda, 1:18-9
Members, 1:10
Organization meeting, 1:7-10, 12, 14, 18-20
Quorum, M., 1:10
Statement by Chair, 1:8
- Commercial licences** *see* Licences
- Committee**
Fisheries and Oceans Department, Deputy Minister, failure to appear, 1:5
See also Orders of Reference
- Communications** *see* Fisheries and Oceans Department
- Conservation** *see* Fisheries and Oceans Department; Fisheries, Atlantic—Newfoundland-Labrador fishery—Salmon
- Consultation** *see* Fisheries—Native; Fisheries and Oceans Department
- Contracting-out** *see* Fisheries—Research and development; Fisheries and Oceans Department
- Cost recovery** *see* Fisheries; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Crabs** *see* Fisheries, Atlantic
- Creel survey** *see* Fisheries, Pacific

- Cut-backs** *see* Fisheries and Oceans Department—Staff, Atlantic region; Fisheries, Atlantic—Atlantic Fisheries Development Program, Staff
- Davis, Dr. John** (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 3:3
- Debris** *see* Oceans
- Deputy Minister** *see* Committee; Fisheries and Oceans Department
- Directors-General** *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, reductions
- Doubleday, Dr. Bill** (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 6:3, 17-9, 24
- Dredging** *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- DRIE** *see* Regional Industrial Expansion Department
- Dunne, Mr. E.B.** (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 4:3, 24-5
- Egmont** *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours, Prince Edward Island
- Electronic licence plates** *see* Fisheries and Oceans Department—Goals, Surveillance
- Employment programs** *see* Fisheries, Atlantic; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Enforcement** *see* Fisheries and Oceans Department—Goals; Fisheries, Atlantic—Salmon
- Environment Department** *see* Fisheries, Pacific—Habitat protection
- Estimates** *see* Fisheries and Oceans Department
- Expenditures** *see* Fisheries and Oceans Department
- Fish hatcheries** *see* Fisheries, Atlantic
- Fish inspection** *see* Fisheries and Oceans Department
- Fish product promotion** *see* Fisheries and Oceans Department
- Fisheries**
Clam surimi aquaculture, 4:6
Cost recovery, landing charges, licence fees, 3:38-9
Fisheries Improvement Loans Program, 1:39
Fisheries Insurance Program, 1:39
Jurisdiction, federal government, provinces, 3:12-3, 25-6
Loans, government guarantees, 1:39-40
Native, 3:29-30
Co-management, 1:32-4; 3:10-2, 16-9, 27-9
New Brunswick, 4:16-7
Consultation, 3:18-9; 4:15
New Brunswick, 4:15-7, 26-7
Pilot projects, 3:16-8
Union of New Brunswick Indians, 4:15
Food fishery permits, New Brunswick, 4:15-6
See also Fisheries, Atlantic—Atlantic Licence Review Board, Representation—Salmon, Salmonoid enhancement programs
Parasite control, 4:6; 6:8-9
Fisheries Council of Canada, 6:9
Product development, 4:6; 6:8
Quality control, 4:6
Research and development, 1:22-3; 2:9
Contracting-out, universities, 6:10
- Fisheries—Cont.**
Research and development—*Cont.*
Hydrographic surveying, 6:10-1
- Fisheries Act** *see* Fisheries, Pacific—Habitat protection
- Fisheries and Oceans Department**
Assistant Deputy Minister
Tousignant, "Frog" remark, 3:13-4, 41
See also Fisheries and Oceans Department—Expenditures, reductions
Budget, 1:21
Approval, \$100 discretionary spending, 1:28-9
See also Fisheries and Oceans Department—Structure, Research component
Communications, 4:5-7
Conservation, 4:5-6
See also Fisheries and Oceans Department—International fisheries relations
Consultation, 2:10-1, 14-5, 21; 3:18-9, 37-8; 4:5; 6:5-7, 15
Atlantic Regional Council, 2:10-1; 3:37; 4:6; 6:15
Fisheries Council of B.C., 2:10
Fisheries Council of Canada, 2:10
Groundfish Advisory Committee, 2:10
Lobster Committee, 2:10
Minister's Advisory Committee, 2:10; 3:37
Shrimp Committee, 2:10
Contracting-out, 1:40-1
Deputy Minister
Role, 1:29-30
See also Committee
Estimates, 1986-1987, main, 1:20-47; 2:4-29; 3:5-43; 4:3-27; 5:4-18; 6:4-25
See also Orders of Reference
Expenditures, increases
British Columbia, northwestern, resources, study, 1:44-5
Maurice Lamontagne Institute, Que., 1:25
Expenditures, reductions, 2:4; 4:5
Assistant Deputy Minister, one position eliminated, 1:22
Capital expenditures, minor, 1:23, 43
Directors-General, regional, access, 1:22
Hudson, mid-life refit, delay, 1:23, 38, 43-4; 2:4
Maintenance, 1:22-3
Northwest Atlantic Fisheries Centre, final module, construction delay, 1:24, 43-4; 2:5
Operations, 1:22-3
Headquarters, 1:22, 24
Ships program, 1:23; 2:4
Staff, 1:22-5
Redeployment Counselling Centre, 1:25
Fish inspection, 2:27-8
Fish product promotion, 2:28-9
Fisheries Council of B.C., 2:29
Fisheries Council of Canada, 2:28
Goals, 1:21-2
Administrative overlap, elimination, 1:21; 2:8-9
Economic return, 4:5-6
Effectiveness, increase, 1:21-2
Enforcement, 1:21, 26, 30, 36; 3:19-20, 39-40, 42
Fishing industry, responsiveness to, 1:21
Management, 1:21; 2:6, 29; 4:5-6
See also Fisheries and Oceans Department—International fisheries relations
Regulatory burden, reduction, 1:21; 4:5-6
Surveillance, 1:21-2, 26; 2:6; 3:19-20; 4:6
Electronic licence plates, 2:6
International fisheries relations, trade, conservation, management, 3:5-9

Fisheries and Oceans Department—Cont.

- International fisheries relations, trade,...—*Cont.*
- International fisheries commissions, membership, 3:6
- Job creation funds, 1:34
- Staff
 - Atlantic region, cut-backs, 4:8
 - Pacific region, 3:40-2
 - See also* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, reductions
- Structure, 1:29-30
 - Research component, 4:4-5; 6:4-7
 - Budget, 6:4, 11
 - Freshwater fisheries, 5:11
 - Marine research, 5:11; 6:5, 11
 - Organizations, 6:4-5
 - Programs, 6:4
 - Research centres, 6:4
- See also* Fisheries, Atlantic—Salmon, Enforcement; Fisheries, Pacific—Habitat protection; Witnesses

Fisheries and Oceans Standing Committee *see* Committee**Fisheries, Atlantic, 1:26-7**

- Aquaculture, 6:19-20
 - Prince Edward Island, 6:20
- Atlantic Enterprise Program, 6:20
- Atlantic Fisheries Development Program, 1:24, 38; 2:5; 6:7-8
 - Budget, 6:7-8, 10
 - Staff, cut-backs, 4:8
- Atlantic Licence Review Board
 - Creation, 1:47; 4:6-7
 - Representation, 4:23-4
 - Native, 4:18
 - Structure, 4:10-1, 24-5
- Atlantic Licensing Policy Consolidation, An* tabled, 1:46-7
- Atlantic Salmon Enhancement Program, 1:26
- Atlantic Salmon Management Plan, 4:6
- Clams, licences, 2:11
- Cod, Northern, stocks, 2:12-3, 17-8
- Crab fishery, 2:20-1, 25
- Employment programs, CEIC directing, 2:7
- Gaspereau fishery, 4:21
- Fish hatcheries, 6:15-6
- Herring
 - Carcass waste, 6:16
 - Quotas, 6:13-4, 17-9, 21-3
 - Gulf of St. Lawrence, 4:7-8, 12-4, 20-1
 - Prince Edward Island, 4:13
 - Research, 6:17
- Licence buy-back program, voluntary, 1:27
- Licences
 - Commercial, proposal, 4:21-2
 - See also* Fisheries, Atlantic—Clams
- Management, 4:5
- Mother Snow's Fine Foods Ltd., 2:11-2
- National Sea Products, research and development, 6:9
- Newfoundland-Labrador fishery, conservation, 1:27
- Northern Fisheries Development Corporation, 2:23-5
- Portuguese fishing fleet
 - Allocations, historical, Canadian waters, 4:23
 - Over-the-side sales, 4:23
 - Over-the-wharf sales, 4:23
 - Ports, use, restrictions, 4:23
- Redfish
 - Quotas, 4:13-4; 6:12
 - Prince Edward Island, 4:14
 - Research, 6:17
- Resource Shore Plant Program, 2:13, 17-20

Fisheries, Atlantic—Cont.

- Salmon, 1:37-8
 - Closure, Newfoundland, Nielsen Task Force on Program Review, recommendations, 4:25-6
 - Conservation, 1:26-7, 37
 - Enforcement, salmon-related charges, native, 4:17
 - Kingsclear Indian Reserve, 4:17
 - Red Bank Indian Reserve, 4:17
 - Royal Canadian Mounted Police/Fisheries and Oceans Department, involvement, jurisdiction, 4:17-8
- Greenland, coast stocks, 1:36-7
- Salmonoid enhancement programs
 - Nielsen Task Force on Program Review, recommendations, 4:25-6
 - Proposals, native, New Brunswick, 4:17
 - See also* Fisheries, Atlantic—Atlantic Salmon Enhancement Program—Atlantic Salmon Management Plan
- Scallops, Prince Edward Island, 4:27
- Shellfish fishery, 4:21
- Smelts, 4:22
- Sport fishing, 1:27
 - Barbed hooks, 1:27
 - Quebec, 1:27
- See also* Fisheries and Oceans Department—Staff; Harbours, wharves and breakwater—Small craft harbours

Fisheries Council of B.C. *see* Fisheries and Oceans Department—Consultation—Fish product promotion**Fisheries Council of Canada *see* Fisheries—Parasite control; Fisheries and Oceans Department—Consultation—Fish product promotion****Fisheries, freshwater *see* Fisheries and Oceans Department—Structure, Research component****Fisheries Improvement Loans Program *see* Fisheries****Fisheries Insurance Program *see* Fisheries****Fisheries, Pacific**

- Allocations, 1:32-4
- Angling, chinook, Bridge River closure, 3:29-30
- Canada-United States agreement, Pacific Salmon Treaty, funding increase, 1:25, 44-5; 3:42
- Chinook, 3:32, 35, 37, 39-41
 - See also* Fisheries, Pacific—Angling
- Coho, 3:31-6, 41
- Creel survey, 3:35-6, 39
- Habitat protection, 3:19-21, 23-5
 - Environment Department/Fisheries and Oceans Department, co-operation, 3:20-1, 23-4
 - Fisheries Act, section 33, 3:23
 - Forest industry, chemical spraying, 3:23-4
 - Gold Creek, B.C., incident, 1:41-2
 - Policy, 3:24-5
 - Herring, 3:26-7
- High seas interception, 3:14-6
 - Japan, 3:14-5
 - Study, 1:45
 - United States, 3:14-6
- International Pacific Salmon Fisheries Commission, 3:41
- Management, 3:21-2
- Pacific and Western Region Fisheries Development Program, 1:24
- Pacific Salmonoid Enhancement Program, 1:25; 2:7; 3:31-3, 38
- Policy Proposal for a B.C. Indian Community Salmon Fishery, The* tabled, 1:33
- Roe-on-kelp licences, 3:25-7

Fisheries, Pacific—Cont.

- Salmon, 1:33; 3:13, 21-2
- See also Fisheries, Pacific—Pacific Salmonoid Enhancement Program
- Sport fishing, 3:21, 31-5, 39-40
- Steelhead, 3:31-6, 41
- Stock enhancement, 1:33-4
- See also Fisheries and Oceans Department—Staff

Fishing Cove, P.E.I. *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours, Maintenance

Fishing industry *see* Fisheries and Oceans Department—Goals

Fishing Vessel Assistance Program *see* Fishing vessels

Fishing vessels

- Atlantic Enterprise Program, funding, 1:46
- Fishing Vessel Assistance Program, 2:5, 10, 14, 22
- Middle-distance fleet, Newfoundland, 2:12-3, 17

Food fishery *see* Fisheries—Native

Forest industry *see* Fisheries, Pacific—Habitat protection

Fraser, Hon. John A. (PC—Vancouver South)

- Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 3:13-6, 19-25, 31-7, 39-41

"Frog" remark *see* Fisheries and Oceans Department—Assistant Deputy Minister

Gaspereau fishery *see* Fisheries, Atlantic

General Fishing Vessel Assistance Program *see* Fishing Vessel Assistance Program

Godin, Mr. Mike (Fisheries and Oceans Department)

- Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 2:3, 7-8; 4:3, 8-12, 5:3, 5, 14, 16

Gold Creek, B.C. *see* Fisheries, Pacific—Habitat protection

Greenaway, Mr. Lorne (PC—Caribou—Chilcotin)

- Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 3:29-31

Greenland *see* Fisheries, Atlantic—Salmon

Groundfish Advisory Committee *see* Fisheries and Oceans Department—Consultation

Gulf of St. Lawrence *see* Fisheries, Atlantic—Herring, Quotas

Habitat protection *see* Fisheries, Pacific

Haché, Mr. J.-E. (Fisheries and Oceans Department)

- Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 2:3, 26; 4:3, 8, 15-6, 20-2

Harbourmasters *see* Harbours, wharves and breakwaters

Harbours, wharves and breakwaters

- Aulds Cove, N.S., wharf damage, user liability, 4:18-9, 27
- Beach-heads, lease fee, increases, 5:14-5
- Harbourmasters, 2:14-5
- Miscou, N.B., wharf, 2:26-7
- Repairs, 2:6, 23
- Small craft harbours, 4:8-9
 - Advisory boards, proposal, 5:15-6; 6:15-6
 - Atlantic region, 4:8
 - Staff, 4:19-20
 - Budget, 5:4-8, 16-7
 - Local input *re* expenditures, 2:6; 5:6-9, 12-3

Harbours, wharves and breakwaters—Cont.

Small craft harbours—*Cont.*

- Categorization, 5:6
- Closures, 5:6-7
- Cost recovery, 5:9-10, 13
 - Industrial development projects, 5:14
 - Regional Industrial Expansion Department, 5:14
- Dredging, charges, 4:10-1
 - Canada Shipping Act, relationship, 4:10-1
- Employment programs, CEIC directing, 2:7-8; 5:14
- Lobster fishery, repairs, 4:12
- Maintenance, 5:4-9, 12
 - Fishing Cove, P.E.I., 5:5-6, 9
 - Higgins Wharf, P.E.I., 5:5-6, 8-9
 - Miminegash, P.E.I., 5:9
 - Prince Edward Island, 5:5
 - Tignish, P.E.I., 5:5
- Nielsen Task Force on Program Review, recommendations, 5:6, 10-3, 15
- Pilot projects, 5:4-5, 17
- Pleasure craft, recreational facilities, 5:11-2
- Policy change, 4:9
- Prince Edward Island, Egmont, 5:4-5
- Repairs, 2:6, 23; 5:4
- Small Craft Harbours Program, 1:28, 43; 2:9, 23, 25-6
- Wharfage fees, 2:15-7, 25; 4:9; 5:10-1
 - Increases, 4:9-10
 - Prince Edward Island, 4:9

Hatcheries *see* Fish hatcheries

Henderson, Mr. George (L—Egmont)**Fisheries**

- Parasite control, 6:8
- Product development, 6:8
- Research and development, 6:10-1
- Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 4:5, 7-10; 5:4-10, 14-7; 6:7-11, 17-9, 21, 25
- Fisheries, Atlantic
 - Atlantic Fisheries Development Program, 4:8; 6:7-8
 - Atlantic Licence Review Board, 4:7, 10
 - Herring, 6:17-9
 - Redfish, 6:17
- Harbours, wharves and breakwaters
 - Small craft harbours, 4:8-9; 5:4-10, 14-7
 - Wharfage fees, 4:9
- Procedure
 - Agenda, 1:15-9
 - Agenda and procedure subcommittee, 1:13-5
 - Members, 1:9-10
 - Organization meeting, 1:8-19
 - Printing, M., 1:9
 - Quorum, M. (Skelly), amdt. (Schellenberg), 1:11-2
 - Statement by Chair, 1:8-9

Herring *see* Fisheries, Atlantic; Fisheries, Pacific

Higgins Wharf, P.E.I. *see* Harbour, wharves and breakwaters—Small craft harbours, Maintenance

High seas interception *see* Fisheries, Pacific

Hudson *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, reductions

Hydrographic surveying *see* Fisheries—Research and development

In camera meetings *see* Procedure

- Indian reserves** *see* Kingsclear Indian Reserve; Red Bank Indian Reserve
- Industrial development projects** *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small
- Inspection** *see* Fish inspection
- International fisheries commissions** *see* Fisheries and Oceans Department—International fisheries relations
- International fisheries relations** *see* Fisheries and Oceans Department
- International North Pacific Fisheries Commission**, agreement, 1:45; 3:14-5
- International Pacific Salmon Fisheries Commission** *see* Fisheries, Pacific
- International relations** *see* International fisheries relations
- Japan** *see* Fisheries, Pacific—High seas interception
- Job creation funds** *see* Fisheries and Oceans Department
- Johnson, Mr. Morrissey** (PC—Bonavista—Trinity—Conception) Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 1:36-7; 2:15-7, 25; 4:23-5
 Procedure
 Members, 1:9
 Organization meeting, 1:9, 12
- Joncas, Mr. Jean-Luc** (PC—Matapédia—Matane) Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 4:25; 5:10-1
- Jones, Mr. Garnet** (Fisheries and Oceans Department) Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 3:4, 21-2, 29-31, 39
- Kelp** *see* Roe-on-kelp licences
- Kingsclear Indian Reserve** *see* Fisheries, Atlantic—Salmon, Enforcement
- Labrador** *see* Fisheries, Atlantic—Newfoundland-Labrador fishery
- Landing charges** *see* Fisheries—Cost recovery
- Lefebvre-Anglin, Ms Aimée** (Fisheries and Oceans Department) Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 3:3, 14-5, 17-9, 23-4, 26-7, 39-41
- Licence buy-back program** *see* Fisheries, Atlantic
- Licences** *see* Fisheries—Cost recovery; Fisheries, Atlantic; Fisheries, Pacific—Roe-on-kelp
- Loans** *see* Fisheries
- Lobster** *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Lobster Committee** *see* Fisheries and Oceans Department—Consultation
- MAC** *see* Minister's Advisory Committee
- Maintenance** *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, reductions; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Management** *see* Fisheries and Oceans Department—Goals—International fisheries relations; Fisheries, Atlantic; Fisheries, Pacific
- Marin, Mr. Charles-Eugène** (PC—Gaspé) Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 1:26, 28, 42-3; 2:5, 14-5, 22, 27; 3:9
 Procedure
 Agenda and procedure subcommittee, 1:13, 15
 Election of Vice-Chairman, M., 1:7
 Organization meeting, 1:7, 13-4
- Marine research** *see* Fisheries and Oceans Department—Structure, Research component
- Martin, Mr. D.** (Fisheries and Oceans Department) Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 2:3, 5, 14
- Maurice Lamontagne Institute, Que.** *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, increases
- Meyboom, Dr. Peter** (Fisheries and Oceans Department) Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 1:5, 29-31, 36, 43; 2:3-11, 14-5, 20, 23-9; 3:3, 5-14, 16, 20-1, 23-7, 29, 32-3, 35-9, 42
- Middle-distance fleet** *see* Fishing vessels
- Miminegash, P.E.I.** *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours, Maintenance
- Minister's Advisory Committee** *see* Fisheries and Oceans Department—Consultation
- Miscou, New Brunswick** *see* Harbours, wharves, and breakwaters
- Mother Snow's Fine Foods Ltd.** *see* Fisheries, Atlantic
- Muir, Dr. Barry** (Fisheries and Oceans Department) Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 6:3, 19-20
- National Research Council**, funding, research and development, grants, 1:24; 2:9
- National Sea Products** *see* Fisheries, Atlantic
- Native people** *see* Fisheries; Fisheries, Atlantic—Atlantic Licence Review Board, Representation—Salmon
- Natural Sciences and Engineering Research Council**, funding, research and development, grants, 1:24
- New Brunswick** *see* Fisheries—Native; Fisheries, Atlantic—Salmon, Salmonid enhancement programs
- Newfoundland** *see* Fisheries, Atlantic—Salmon, Closure; Fishing vessels—Middle-distance fleet
- Newfoundland-Labrador fishery** *see* Fisheries, Atlantic
- Nielsen Task Force on Program Review**, 1:24-5
See also Fisheries, Atlantic—Salmon; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Northern Cod** *see* Cod
- Northern Fisheries Development Corporation** *see* Fisheries, Atlantic
- Northwest Atlantic Fisheries Centre** *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, reductions
- Oceans**
 Debris, 3:15
 Pollution, 3:15, 19, 21
 Research *see* Marine research

- O'Neil, Mr. J.** (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 2:3, 22
- O'Neil, Mr. Lawrence I.** (PC—Cape Breton Highlands—Canso)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 4:18-20, 27
- Operations** *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, reductions
- Orders of Reference**
Committee membership, 1:3
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 1:3
- Organization meeting** *see* Procedure
- Organizations appearing** *see* Witnesses
- Over-the-side sales** *see* Fisheries, Atlantic—Portuguese fishing fleet
- Over-the-wharf sales** *see* Fisheries, Atlantic—Portuguese fishing fleet
- Pacific region** *see* Fisheries and Oceans Department—Staff
- Pacific and Western Region Fisheries Development Program** *see* Fisheries, Pacific
- Pacific Salmon Treaty** *see* Fisheries, Pacific—Canada-United States agreement
- Pacific Salmonoid Enhancement Program** *see* Fisheries, Pacific
- Parasites** *see* Fisheries
- Parsons, Mr. Scott** (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 4:3, 14; 6:3-17, 19, 21-5
- Pleasure craft** *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Policy Proposal for a B.C. Indian Community Salmon Fishery, The** *see* Fisheries, Pacific
- Pollution** *see* Oceans
- Ports** *see* Fisheries, Atlantic—Portuguese fishing fleet
- Portuguese fishing fleet** *see* Fisheries, Atlantic
- Prince Edward Island** *see* Fisheries, Atlantic; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours
- Procedure**
Agenda, 1:15-9
Agenda and procedure subcommittee, composition, 1:13-5
Budget, M. (Comeau), 1:5, agreed to
Documents, tabled, 1:33, 46-7
Election of Chairman, M. (Schellenberg), 1:7, agreed to, 4
Election of Vice-Chairman, M. (Marin), 1:7, agreed to, 4
In camera meetings, 1:4
M. (Skelly), 3:5, 9, agreed to, 3
Reversion to public meeting, M. (Skelly), 1:5, negated by show of hands
Members, substitution, 24 hour notice, 1:9-10
Organization meeting, 1:7-20
Printing, minutes and evidence, 1000 copies, M. (Henderson), 1:9, agreed to, 4
Questioning of witnesses, time limit, 1:5, agreed to
Quorum, meeting and receiving/printing evidence without
M. (Comeau), 1:10, withdrawn by unanimous consent, 4
- Procedure—Cont.**
Quorum, meeting and receiving/printing evidence...—*Cont.*
Providing three Members present, including both Government and opposition Members, M. (Skelly), 1:10-1, as amended, agreed to, 4
Amdt., (Schellenberg), 1:11-2, agreed to, 4
Staff, Library of Parliament services, requesting, M. (Schellenberg), 1:12, agreed to, 4
Statement by Chair, 1:7-9
Steering committee *see* Procedure—Agenda and procedure subcommittee
Witnesses, Deputy Minister, failure to appear, Committee regrets, M. (Skelly), 1:5, negated by show of hands
Witnesses, Deputy Minister, letter of regret *re* cancellation of appearance, copies to Minister and Prime Minister, M. (Robichaud), 1:5, agreed to
- Product development** *see* Fisheries
- Provinces** *see* Fisheries—Jurisdiction
- Quality control** *see* Fisheries
- Quebec** *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, increases, Maurice Lamontagne Institute; Fisheries, Atlantic—Sport fishing
- Quotas** *see* Fisheries, Atlantic—Herring—Redfish
- RCMP** *see* Royal Canadian Mounted Police
- Recreational facilities** *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours, Pleasure craft
- Red Bank Indian Reserve** *see* Fisheries, Atlantic—Salmon, Enforcement
- Redeployment Counselling Centre** *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, reductions, Staff
- Redfish** *see* Fisheries, Atlantic
- Regional Industrial Expansion Department**
Research and development, 1:24
See also Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours, Cost recovery
- Regulatory burden** *see* Fisheries and Oceans Department—Goals
- Research and development** *see* Acid rain; Fisheries; Fisheries and Oceans Department—Structure; Fisheries, Atlantic; Marine research; National Research Council; Natural Sciences and Engineering Research Council; Regional Industrial Expansion Department
- Resource Shore Plant Program** *see* Fisheries, Atlantic
- Robichaud, Mr. Fernand** (L—Westmorland—Kent)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 2:8, 10, 25-6
- Roe-on-kelp licences** *see* Fisheries, Pacific
- Rompkey, Hon. William** (L—Grand Falls—White Bay—Labrador)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 2:17, 19-25
- Rowat, Mr. W.A.** (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 2:3-4, 11-3, 17-20; 4:3-8, 10-27
- Royal Canadian Mounted Police** *see* Fisheries, Atlantic—Salmon, Enforcement

- Salmon** *see* Fisheries, Atlantic; Fisheries, Pacific
- Salmonoid Enhancement Program** *see* Pacific Salmonoid Enhancement Program
- Salmonoid enhancement programs** *see* Fisheries, Atlantic—Salmon
- Scallops** *see* Fisheries, Atlantic
- Schellenberg, Mr. Ted** (PC—Nanaimo—Alberni)
 Procedure
 Agenda, 1:16-9
 Agenda and procedure subcommittee, 1:13-4
 Election of Chairman, M., 1:7
 Organization meeting, 1:7-8, 11-4, 16-9
 Quorum, M. (Skelly), 1:11
 Amdt., 1:11-2
 Staff, M., 1:12
 Statement by Chair, 1:8
- Shellfish** *see* Fisheries, Atlantic
- Ships program** *see* Fisheries and Oceans Department—Expenditures, reductions
- Shrimp Committee** *see* Fisheries and Oceans Department—Consultation
- Siddon, Hon. Thomas** (PC—Richmond—South Delta; Minister of Fisheries and Oceans)
 Acid rain, research, 1:25, 32
 Fisheries
 Fisheries Improvement Loans Program, 1:39
 Fisheries Insurance Program, 1:39
 Loans, 1:39-40
 Native people, co-management, 1:32-4
 Research and development, 1:22-3
 Fisheries and Oceans Department
 Budget, approval, \$100 discretionary spending, 1:29
 Contracting-out, 1:40-1
 Estimates, 1986-1987, main, 1:20-9, 32-47
 Expenditures, increases, 1:25, 44-5
 Expenditures, reductions, 1:22-4, 31, 38, 43-4
 Goals, 1:21, 32, 36
 Job creation funds, 1:34
 Fisheries, Atlantic
 Atlantic Fisheries Development Program, 1:24, 38
 Atlantic Licence Review Board, 1:47
Atlantic Licensing Policy Consolidation, An, 1:46-7
 Atlantic Salmon Enhancement Program, 1:26
 Licences buy-back program, 1:27
 Newfoundland-Labrador fishery, conservation, 1:27
 Salmon, 1:26-7, 37-8
 Sport fishing, 1:27
 Fisheries, Pacific
 Allocations, 1:33-4
 Canada-United States agreement, 1:25, 44-5
 Habitat protection, 1:41-2
 High seas interception, 1:45
 Pacific and Western Region Fisheries Development Program, 1:24
 Pacific Salmonoid Enhancement Program, 1:25
Policy Proposal for a B.C. Indian Community Salmon Fishery, The, tabled, 1:33
 Salmon, 1:33
 Stock enhancement, 1:33-4
 Fishing vessels, Atlantic Enterprise Program, 1:46
 Harbours, wharves and breakwaters, Small Craft Harbours Program, 1:43
 International North Pacific Fisheries Commission, agreement, 1:45
- Siddon, Hon. Thomas—Cont.**
 National Research Council, funding, research and development, 1:24
 Natural Sciences and Engineering Research Council, funding, research and development, 1:24
 Nielsen Task Force on Program Review, 1:24-5
 Procedure, documents, tabled, 1:33, 46-7
 Regional Industrial Expansion Department, 1:24
- Skelly, Mr. Ray** (NDP—Comox—Powell River)
 Fisheries
 Cost recovery, 3:38-9
 Jurisdiction, 3:12-3, 26
 Native, 1:32-3; 3:10-2, 16-9, 26-8; 4:15-8, 26-7
 Fisheries and Oceans Department
 Contracting-out, 1:40
 Estimates, 1986-1987, main, 1:32, 34-6, 40-2, 44-5; 2:27-9; 3:5, 9-13, 16-9, 25-8, 31, 34-5, 37-42; 4:15-8, 22, 26-7
 Fish inspection, 2:27-8
 Fish product promotion, 2:28
 Goals, 3:39-40
 Job creation funds, 1:34
 Staff, 3:40-2
 Fisheries, Atlantic
 Atlantic Licence Review Board, 4:18
 Salmon, 4:17-8
 Fisheries, Pacific
 Canada-United States agreement, 3:42
 Chinook, 3:35, 39-40
 Coho, 3:34-5, 41
 Creel survey, 3:35-6, 39
 Habitat protection, 1:41-2; 3:25
 International Pacific Salmon Fisheries Commission, 3:41
 Pacific Salmonoid Enhancement Program, 3:38
 Procedure
 Agenda, 1:16-9
 Agenda and procedure subcommittee, 1:13, 15
In camera meetings, M., 3:5, 9
 Organization meeting, 1:7-8, 10-1, 13, 15-9
 Quorum, M., 1:10-1
 Statement by Chair, 1:7
- Small craft**, wharfage fees, 1:28
- Small craft harbours** *see* Harbours, wharves and breakwaters
- Small Craft Harbours Program** *see* Harbours, wharves and breakwaters
- Smelts** *see* Fisheries, Atlantic
- Sport fishing** *see* Fisheries, Atlantic; Fisheries, Pacific
- Spraying** *see* Chemical spraying
- Staff** *see* Fisheries and Oceans Department; Fisheries, Atlantic—Atlantic Fisheries Development Program; Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours, Atlantic region
- Steelhead** *see* Fisheries, Pacific
- Steering committee** *see* Procedure—Agenda and procedure subcommittee
- Stein, Mr. Ken** (Fisheries and Oceans Department)
 Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 5:3-17
- Stock enhancement** *see* Fisheries, Pacific
- Surveillance** *see* Fisheries and Oceans Department—Goals

Task Force on Program Review *see* Nielsen Task Force on Program Review

Tignish, P.E.I. *see* Harbours, wharves and breakwaters—Small craft harbours, Maintenance

Tousignant, Mr. Louis (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 3:3, 11-3, 18
References *see* Fisheries and Oceans Department—Assistant Deputy Minister

Trade *see* Fisheries and Oceans Department—International fisheries relations

Union of New Brunswick Indians *see* Fisheries—Native, Consultation

United States *see* Fisheries, Pacific—High seas interception

Universities *see* Fisheries—Research and development, Contracting-out

Wells, Mr. Dick (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 6:3, 14, 22-3

Whalen, Mr. C.A. (Fisheries and Oceans Department)
Fisheries and Oceans Department estimates, 1986-1987, main, 2:3, 16, 20-1, 25

Wharfage fees *see* Harbours, wharves and breakwaters; Small craft

Wharves *see* Harbours, wharves and breakwaters

Witnesses (organizations)
Fisheries and Oceans Department, 1:5, 29-31, 36, 43; 2:3-29; 3:3-42; 4:4-27; 5:3-17; 6:3-25
See also individual witnesses by surname

[The remainder of the page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document.]



CANADA

INDEX

DU

COMITÉ PERMANENT DES

Pêches et Océans

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicules n^{os} 1-6 • 1986 • 1^{re} Session • 33^e Législature

Président: M. Roger Clinch



INDEX

COMPTES RENDUS

Pêches et Océans

CHAMBRE DES COMMUNES

L'index est disponible dans les deux langues officielles.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

The Index is available in both official languages.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE DE L'USAGER

COMITÉ PERMANENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

Cet index couvre les sujets ayant fait l'objet de discussions lors des séances de ce comité. Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «DATES ET FASCICULES».

Les sujets, ainsi que les noms des intervenants, sont inscrits par ordre alphabétique et en caractères gras de même que les numéros des fascicules. Chaque référence peut apparaître sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès à l'information.

Abréviations et symboles: A—appendice, Am—amendement, Art—article, M—motion.

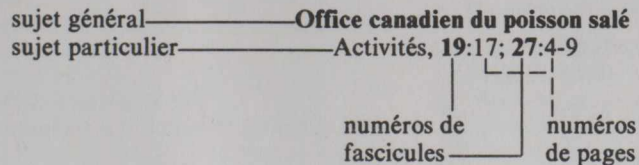
Pêches

Pacifique, 11:31

Oberle, M. F. (PC—Prince George—Peace river)

Pêches, 11:31

L'exemple suivant illustre la méthode d'indexation employée.



Certains sujets d'importance commandent des descripteurs spéciaux tels que: Appendices; Ordre de renvoi; Procédure et Règlement; Témoins; Votes en Comité, etc.

L'index est dit croisé parce qu'il comporte des renvois. Les renvois à un sous-titre sont indiqués par un long trait.

Nigeria. Voir Poisson—Exportations

sujet abordé — **Géothermie**

sous cette Allusions, 1:34; 11:4-18

autre rubrique Voir aussi Chauffage collectif, système

titre-sujet — **Énergie atomique.** Voir plutôt Énergie nucléaire
préféré à un autre

INDEX

COMITÉ PERMANENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES COMPTE RENDU OFFICIEL

PREMIÈRE SESSION, TRENTE-TROISIÈME LÉGISLATURE

Abréviations et symboles: A=appendice. Am.=amendement. Art.=article. M.=motion.

DATES ET FASCICULES

—1986—

- Mars:** le 19, f.1.
- Avril:** les 8 et 10, f.1; le 16, f.2; les 22 et 23, f.3.
- Mai:** le 1^{er}, f.4; les 6 et 14, f.5; le 15, f.6.

Barreau de pêche.—Tulsa
Programme d'aide, Minniscou, 1,40; 25, 10, 14, 22
Voir aussi Entreprise Atlantique, programme, Paris pour petits bateaux

Barreau de pêche.—Tulsa
Robert (ministère des Pêches et des Océans)
Pêches et Océans, ministre, budget principal 1986-1987, 206

Barreau de pêche.—Tulsa
1986-1987, 4, 11-4

Barreau de pêche.—Tulsa
Par Crabs, pêche, Terre-Neuve—Labrador
Pêches et Océans, ministre, budget principal de l'Ontario
Colombie-Britannique, pêche commerciale ou de subsistance et
Pêches et Océans, ministre

Barreau de pêche.—Tulsa
Paris pour petits bateaux—Gardens de qual
Colombie-Britannique

Barreau de pêche.—Tulsa
Pêches et Océans, ministre, budget principal 1986-1987, 207-8,
4, 4, 47

Barreau de pêche.—Tulsa
Pêches et Océans, ministre, budget principal 1986-1987, 207-8,
208, 21, 29, 4, 13-5, 21-3

Barreau de pêche.—Tulsa
Cape Breton, Pêches Autochtones, pêche et monture ou de subsistance—
Colombie-Britannique

Barreau de pêche.—Tulsa
Cousin, M. Gauthier (PC—South West Nova, vice-président)
Cousin, 3, 9; 4, 31, 27

Barreau de pêche.—Tulsa
Séance d'organisation, 1, 7-10, 12, 14, 18-20
Blancin, 4 titre de vice-président, 1, 7
Pêches et Océans, ministre, budget principal 1986-1987, 205-4,
22-3, 24, 14, 4, 14-7

Barreau de pêche.—Tulsa
Comité
Ancien comité. Voir Pêches et forêts, ancien comité permanent
Budget des dépenses, approbation, m. (M. Cousin) chapitre, 15
Comité directeur. Voir plutôt Sous-comité de programme et de la
procédure pour le titre commercial

Barreau de pêche.—Tulsa
Dépôt, temps de parole et ordre d'intervention, 15, 4; 2, 30-2,
3, 13, 34

Barreau de pêche.—Tulsa
Documents distribués, 2, 29
Minutes supplément, 1, 7-10
Ministre, comparaison, 14, 16-9, 4, 7

Barreau de pêche.—Tulsa
Président, droit de poser des questions, 6, 1
Président et vice-président, Questions, 1, 7
Recherches, services, recense, 1, 11

Barreau de pêche.—Tulsa
Séance d'organisation, 1, 7-30
Séances
A huis clos, 1, 4-5, 3-3

Barreau de pêche.—Tulsa
Délibérations, inspirées, 2, 9
M. (M. Skelly) rejeté, 1, 5
Taux, 2, 5, 5-9
Aménagement, 1, 19-20
Convoquée, prévus, 1, 9-10
Prorogation, 3, 31; 4, 27
Suspension pour un vote à la Chambre, 2, 43; 4, 20-7

- Amherst, N.-É.** *Voir* Saumon de l'Atlantique—Mise en valeur des salmonidés, programme
- Angel, M. John** (ministère des Pêches et des Océans)
Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 2:11-2
- Antarctique, océan, glaces, pollution par des débris de matière plastique**, 3:15
- Antigonish, N.-É.** *Voir* Ports pour petits bateaux
- Aquiculture, région de l'Atlantique**
Capital d'investissement, 6:20
Comités de coordination, établissement prévu, 6:20
Consultations fédérales-provinciales, 6:19-20
Exploitation, possibilités, 6:19-21
Recherche effectuée par le MPO, 6:19-20
- Aulds Cove, N.-É.** *Voir* Ports pour petits bateaux
- Autochtones, pêche alimentaire ou de subsistance**
Colombie-Britannique, cogestion, programme, 1:32-4; 3:10-2
Nimpkish, rivière, 3:28
Projets-pilotes, propositions, etc., 3:16-8, 27
Colombie-Britannique, règlements de bande, 3:16, 19, 27-8
Conseil de la tribu Gitksan-Wet'suwet'en, entrée en vigueur le 15 juin 1986, 3:10-1
Nombre adopté, 3:11-2
Pouvoirs conférés, 3:28
Préséance sur les pouvoirs du ministre, décisions des tribunaux, 1:33
Répercussions, 3:10-1
Nouveau-Brunswick, 4:26-7
Consultations entre le MPO et les autochtones, 4:16
Permis, demandes, 4:15-6
Règlements de bande, application, position du Procureur général du Nouveau-Brunswick, etc., 4:16-7
Règlements de bande
Reconnaissance par le MPO, politique, 4:16
Voir aussi Colombie-Britannique et Nouveau-Brunswick sous le titre susmentionné
Voir aussi Saumon de l'Atlantique; Saumon du Pacifique
- Baker, M. George** (L—Gander—Twillingate)
Pêches et Océans, ministère
Activités, chevauchement avec celles d'autres ministères, élimination, 1:31
Budget des dépenses, 1:29
Budget principal 1986-1987, 1:29-32, 37-40, 43; 2:11-3, 20-1
Centre des pêches de l'Atlantique nord-ouest, Saint-Jean, T.-N., module final, construction, report, 1:43
Hudson, navire océanographique, carénage de demi-vie, report, etc., 1:38, 43
Immobilisations, dépenses, réduction, 1:43
Meyboom, M. Peter, sous-ministre, entrée en fonction, etc., 1:29-31
Pêches de l'Atlantique, développement, programme, années-personnes et budget des dépenses, réduction, 1:38
Pluies acides, recherche, ministère des Pêches et des Océans, dépenses, 1:31-2
Prêts aidant aux opérations de pêche, programme, 1:39-40
Saumon de l'Atlantique, pêche commerciale, 1:37-8
- Bande indienne de Lennox Island.** *Voir* Homard, pêche
- Bateaux de pêche**
Assurance, régime fédéral, 1:39
- Bateaux de pêche...—Suite**
Programme d'aide, élimination, 1:46; 2:5, 10, 14, 22
Voir aussi Entreprise Atlantique, programme; Ports pour petits bateaux
- Beamish, M. Robert** (ministère des Pêches et des Océans)
Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 3:36
- Binns, M. Pat** (PC—Cardigan)
Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 4:11-4, 21-2, 27; 6:12-4, 19-21, 23-4
- Blanchons.** *Voir* Phoques—Peaux
- Bonavista, région, T.-N.** *Voir* Crabe, pêche, Terre-Neuve—Labrador
- Bridge, rivière.** *Voir* Saumon du Pacifique—Autochtones de la Colombie-Britannique, pêche alimentaire ou de subsistance et Pêche sportive et Saumon quinnat
- Capitaines de port.** *Voir* Ports pour petits bateaux—Gardiens de quai
- CEE.** *Voir* Communauté économique européenne
- Chamut, M. Pat** (ministère des Pêches et des Océans)
Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 3:17-8, 26-8, 33-6, 42
- CIPPN.** *Voir* Commission internationale des pêcheries du Pacifique nord
- Clinch, M. Roger** (PC—Gloucester; président)
Élection à titre de président, 1:7
Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 1:45-6; 2:24, 27, 29; 6:13-5, 21-3
- Cogestion.** *Voir* Autochtones, pêche alimentaire ou de subsistance—Colombie-Britannique
- Comeau, M. Gérald** (PC—South West Nova; vice-président)
Comité, 3:9; 6:21, 23
Séance d'organisation, 1:7-10, 12, 14, 18-20
Élection à titre de vice-président, 1:7
Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 2:5-8, 22-3; 5:11-4; 6:14-7
- Comité**
Ancien comité. *Voir* Pêches et forêts, ancien comité permanent
Budget des dépenses, approbation, m. (M. Comeau) adoptée, 1:5
Comité directeur. *Voir plutôt* Sous-comité du programme et de la procédure sous le titre susmentionné
Députés, temps de parole et ordre d'intervention, 1:5, 42; 2:20-2; 3:12, 34
Documents, distribution, 2:29
Membres suppléants, 1:7-10
Ministre, comparaison, 1:8, 16-9; 6:23
Président, droit de poser des questions, 6:21
Président et vice-président, élection, 1:7
Recherchistes, services, recours, 1:12
Séances
À huis clos, 1:4-5; 5:3
Délibérations, transcription, 3:9
M. (M. Skelly) rejetée, 1:5
Tenue, 3:5, 8-9
Ajournement, 1:19-20
Convocation, préavis, 1:9-10
Prolongation, 3:31; 4:22
Suspension pour un vote à la Chambre, 3:42; 4:26-7

Comité...—Suite**Séances...—Suite**

Tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, m. (M. Comeau) retirée, 1:10

Tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, m. (M. Skelly), 1:10-1, adoptée, 12

Am. (M. Schellenberg), 1:11, adopté, 12

Sous-comité du programme et de la procédure, composition, 1:13-5

Sous-comité du programme et de la procédure, réunions, 1:16-20

Tenue à huis clos, 1:14

Témoins, comparution, Pêches et Océans, ministère, 1:16

Sous-ministre, m. (M. Robichaud) adoptée, 1:5

Sous-ministre, m. (M. Skelly) rejetée, 1:5

Travaux futurs, 1:15-9

Voir aussi Pêches—Politiques

Commission des pêcheries des Grands lacs, participation canadienne, 3:6

Commission des phoques à fourrure du Pacifique nord, participation canadienne, 3:6

Commission du saumon du Pacifique, participation canadienne, 3:6

Commission internationale des pêcheries du Pacifique nord (CIPPN)

Allusion, 3:7

Canada, participation, 3:6

Voir aussi Pêches du Pacifique—Filets dérivants; Saumon du Pacifique—Interceptions en haute mer par les Japonais—Accord

Commission internationale du flétan du Pacifique, participation canadienne, 3:6

Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique, participation canadienne, 3:6

Commission sur la politique des pêches du Pacifique (Pearse), allusion, 3:38

Communauté économique européenne (CEE). *Voir* Phoques—Peaux de blanchons

Conseil consultatif du ministre des Pêches et des Océans

Allusions, 1:34; 2:10

Efficacité, 3:37-8

Conseil de la tribu Gitksan-Wet'suwet'en. *Voir* Autochtones, pêche alimentaire ou de subsistance—Colombie-Britannique, règlements de bande

Conseil régional de l'Atlantique, allusions, 2:10-1; 3:37; 4:6; 6:15

Coquillages et crustacés, permis de pêche commerciale, achat ou échange entre titulaires, proposition, 4:21

Coûts, récupération. *Voir* Garde côtière; Pêches et Océans, ministère; Ports pour petits bateaux

Crabe, pêche, Terre-Neuve

Casiers, nombre permis, 2:21

Labrador, côte, stocks, accès aux pêcheurs de la région de Bonavista, 2:25

Pêcheurs, consultations, réunions, etc., 2:20-1

Saison, 2:20-1

Taxe, imposition proposée, 2:20

Doubleday, M. Bill (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 6:17-9, 24

Dragage. *Voir* Garde côtière; Ports pour petits bateaux

Dunne, M. E.B. (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 4:24-5

Egmont, circonscription. *Voir* Ports pour petits bateaux

Emploi, création, programmes. *Voir* Pêches et Océans, ministère; Ports pour petits bateaux—Entretien; Saumon du Pacifique—Mise en valeur des salmonidés, programme

Emploi et Immigration, ministère. *Voir* Ports pour petits bateaux—Budget—Fonds

Entreprise Atlantique, programme

Allusion, 6:20

Bateaux de pêche, construction, admissibilité, 1:45-6

Éperlan, pêche, 4:22

Expansion industrielle régionale, ministère. *Voir* Ports pour petits bateaux—Budget—Fonds

Fishing Cove, î.-P.-É. *Voir* Ports pour petits bateaux

Florenceville, N.-B. *Voir* Saumon de l'Atlantique—Mise en valeur des salmonidés, programme

Forêts, industrie

Colombie-Britannique, pratiques d'exploitation, répercussions sur l'habitat du poisson, surveillance, incident dit de *Gold Creek*, allusion, 1:40

Voir aussi Pêches et forêts, ancien comité—Pêche et forêts de la côte est, industries

Fraser, l'hon. John A. (PC—Vancouver-Sud)

Comité, 3:31

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 3:13-6, 19-25, 31-7, 39-41

Garde côtière, dragage, services, récupération des coûts, facturation aux usagers, etc., 4:11-2

Gardiens de quai. *Voir* Ports pour petits bateaux

Gaspereau, permis de pêche commerciale, achat et vente entre titulaires, proposition, 4:21

Gendarmerie royale du Canada. *Voir* Saumon de l'Atlantique—Autochtones du Nouveau-Brunswick—Vente de saumon

Georgie, détroit. *Voir* Saumon du Pacifique

Gitksan-Wet'suwet'en, Conseil de la tribu. *Voir* Autochtones, pêche alimentaire ou de subsistance—Colombie-Britannique, règlements de bande—Conseil de la tribu Gitksan-Wet'suwet'en

Godin, M. M. (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 2:7-8; 4:8-12; 5:5, 14, 16

Gold Creek, C.-B. *Voir* Forêts, industrie—Colombie-Britannique

Greenaway, M. Lorne (PC—Cariboo—Chilcotin)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 3:29-30

Gröenland. *Voir* Saumon de l'Atlantique—Pêche commerciale

Groupe de travail chargé de l'examen des programmes (Nielsen)

Allusions, 1:24-5, 39

Voir aussi Ports pour petits bateaux; Saumon de l'Atlantique—Mise en valeur des salmonidés, programme

Haché, M. J.-E. (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 2:26; 4:8, 15-6, 20-2

Hareng

Carcasses, utilisation, 6:16

Pêche, quotas pour la région du golfe du Saint-Laurent, 6:21

Annonce, à-propos, 4:7-8

Automne, répartition des prises, 4:12-4, 20-1; 6:13-5, 21-3

Île-du-Prince-Édouard, pêcheurs, mécontentement, 4:13

Printemps, répartition des prises, 4:7; 6:14, 23

Subdivision saisonnière, 4:20-1; 6:22

Recherche, personnel du MPO, 6:17

Stocks, évaluation, exactitude, etc., 4:13-4; 6:13-4, 17-8, 21-3

Voir aussi Phoques

Henderson, M. George (L—Egmont)

Comité

Députés, temps de parole et ordre d'intervention, 6:7, 21

Ministre, comparution, 1:16-7, 19

Président, droit de poser des questions, 6:21

Séance d'organisation, 1:8-19

Séances, 1:9-12; 6:25

Sous-comité du programme et de la procédure, 1:13-5, 17, 19

Témoins, comparution, 1:16

Travaux futurs, 1:15-9

Hareng, 4:7; 6:17

Homard, 4:10

National Sea Products, 6:9

Office d'examen des permis de pêche de l'Atlantique, établissement proposé, 4:10

Pêches, total des prises admissibles (TPA), détermination, 6:25

Pêches de l'Atlantique, recherche et développement, activités, participation de l'industrie, etc., 6:9-10

Pêches et forêts, ancien comité permanent, 1:8-9, 17-9

Pêches et Océans, ministère

Années-personnes, réduction, 4:8

Budget des dépenses, 6:11

Budget principal 1986-1987, 4:5, 7-10; 5:4-10, 14-7; 6:7-11, 17-9

Pêches de l'Atlantique, développement, programme, années-personnes et budget des dépenses, réduction, 6:7-8

Recherche, programmes scientifiques, etc., 6:10-1

Phoques, 6:8-9, 18-9

Poisson, stocks, 6:17

Ports pour petits bateaux

Amarrage, frais, 4:9; 5:9-10, 15

Appâts, kiosques de vente, droits de location, augmentation, 5:14-5

Budget, financement, etc., 4:8-9; 5:4, 6-7, 9, 16-7

Commission, établissement proposé, composition, etc., 5:15-6

Construction, travaux prévus dans la région de l'Atlantique, 5:4

Coûts, récupération, facturation aux usagers, etc., 5:9-10

Egmont, circonscription, travaux, dépenses prévues, 5:4-5, 17

Entretien et réparation, fonds, 4:9

Fermeture de certains ports, proposition, 5:6-7

Fishing Cove, Î.-P.-É., brise-lames extérieur, travaux de réparation nécessaires, 5:5-6, 8

Higgins Wharf, Î.-P.-É., travaux de réparation nécessaires, 5:5-6

Miminegash, Î.-P.-É., brise-lames extérieur, travaux de réparation nécessaires, 5:5-6, 8

Sébastie, 6:17

Higgins Wharf, î.-P.-É. *Voir* Ports pour petits bateaux

Homard, pêche

Bande indienne de Lennox Island, permis, achat, difficultés éprouvées, 4:10

Permis, obtention, conditions, 4:10

Hudson, navire océanographique. *Voir* Pêches et Océans, ministère

Hydrographie, travaux. *Voir* Pêches et Océans, ministère—Recherche, programmes scientifiques, etc.

Institut Maurice-Lamontagne, Sainte-Flavie, Qué., dépenses consacrées à la recherche scientifique, augmentation, 1:25

Japon

Saumon, interceptions en haute mer. *Voir plutôt* Saumon du Pacifique—Interceptions en haute mer par les Japonais

Voir aussi Pêches du Pacifique

Johnson, M. Morrissey (PC—Bonavista—Trinity—Conception)

Comité, séance d'organisation, 1:9, 12

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 1:36; 2:15-7, 25; 4:23-5

Joncas, M. Jean-Luc (PC—Matapédia—Matane)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 4:25; 5:10

Jones, M. Garnet (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 3:21-2, 29-31, 39

Kirby, rapport. *Voir* Pêches de l'Atlantique—Groupe de travail

La Scie, T.-N. *Voir* Poisson, transformation, industrie

Lefebvre-Anglin, M^{me} Aimée (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 3:14-5, 17-9, 23-4, 26-7, 39-41

Lennox Island, bande indienne. *Voir* Homard, pêche—Bande indienne de Lennox Island

Marin, M. Charles-Eugène (PC—Gaspé)

Comité, 3:9

Séance d'organisation, 1:7, 13-4

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 1:26, 28, 42-3; 2:5-8, 22, 27

Marine marchande, Loi, modifications proposées dans le cadre du projet de loi C-75, répercussions, 4:11-2

Martin, M. Denis (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 2:5, 14

Meyboom, M. Peter (ministère des Pêches et des Océans)

Allusion à M. Meyboom. *Voir* Pêches et Océans, ministère

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 1:29-31, 36, 43; 2:4-11, 14-5, 20, 23-9; 3:5-14, 16, 20-1, 23-7, 29, 32-3, 35-9, 42

Miminegash, î.-P.-É. *Voir* Ports pour petits bateaux

Miscou, N.-B. *Voir* Ports pour petits bateaux

Morue du Nord, stocks, prévisions, etc., 2:12-3, 17

Mother Snow's, société. *Voir* Palourde

Muir, M. Barry (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 6:19-20

National Sea Products

Allusion, 6:15

Recherche et développement, activités, 6:9

- Nielsen, groupe de travail.** *Voir* Groupe de travail chargé de l'examen des programmes
- Nimpkish, rivière, C.-B.** *Voir* Autochtones, pêche alimentaire ou de subsistance—Colombie-Britannique, cogestion, programme
- Northern Fisheries Development Corporation.** *Voir plutôt* Société de développement des pêches du Nord
- Océan antarctique.** *Voir plutôt* Antarctique, océan
- Océanographie, travaux.** *Voir* Pêches et Océans, ministère—Recherche, programmes scientifiques, etc.
- Oeufs sur varech, récolte, permis, émission, 3:25-7**
Autochtones, priorité, 3:26-7
- Office d'examen des permis de pêche de l'Atlantique, établissement proposé, 4:6**
Autochtones, représentation, 4:18
Composition, 4:10, 18, 23-4
Mandat, genre de cas examinés, etc., 4:10-1, 23, 25
Paliers d'appel, description et fonctionnement, 4:10-1, 24-5
- O'Neil, M. John** (ministère des Pêches et des Océans)
Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 2:22
- O'Neil, M. Lawrence I.** (PC—Cape Breton Highlands—Canso)
Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 4:18-20, 27
- Opérations de pêche, prêts.** *Voir plutôt* Prêts aidant aux opérations de pêche
- Ordres de renvoi**
Comité, composition, 1:3
Crédits 1986-1987
Pêches et Océans, budget principal, 1:3
Voir aussi Pêches et forêts, ancien comité permanent
- Organisation de conservation du saumon de l'Atlantique nord,** participation canadienne, 3:6
- Organisation des pêches de l'Atlantique nord-ouest (OPANO)**
Allusions, 3:7-8
Canada, participation, 3:6
- Palourde, pêche, permis exploratoire émis à la société Mother Snow's, 2:11-2**
- Parasites.** *Voir* Phoques; Poisson
- Parsons, M. Scott** (ministère des Pêches et des Océans)
Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 4:14; 6:4-16, 19, 21-5
- Pearse, Commission.** *Voir plutôt* Commission sur la politique des pêches du Pacifique
- Pêche de la côte ouest, industrie, étude.** *Voir* Pêches et forêts, ancien comité permanent
- Pêche et forêts de la côte est, industries, étude.** *Voir* Pêches et forêts, ancien comité permanent
- Pêches**
Cogestion, 1:21
Commissions internationales, participation canadienne, 3:6-7
Ententes et traités internationaux, 3:6-7
Flottes étrangères, exploitation des eaux à l'intérieur de la zone des 200 milles, 3:6
Surveillance et contrôle, 4:6
- Pêches...—Suite**
Frontières, délimitation, négociations internationales, 3:8
Gestion
Consultation, mécanisme, 1:21
Industrie, participation, 1:21
Mesures, registre, publication, 4:6
Plans, publication, 4:6
Voir aussi Cogestion sous le titre susmentionné
Gouvernement fédéral, juridiction, 3:12-3, 26
Opérations, prêts. *Voir* Prêts aidant aux opérations de pêche
Politiques, élaboration, consultation du Comité, 2:14-5
Réglementation, fardeau, allègement, 1:21; 4:6
Rendement économique, amélioration, mesures, 4:6
Surveillance et application des règlements
Pêches et Océans, ministère, personnel, compétence et formation, 1:30
Pêches et Océans, ministère, ressources affectées, accroissement, 1:21-2, 26, 36
Plaques d'immatriculation électroniques, utilisation proposée, 2:6
Renforcement, 1:36
Total des prises admissibles (TPA), détermination, 6:24-5
- Pêches de l'Atlantique**
Développement, programme. *Voir* Pêches et Océans, ministère
Groupe de travail, rapport Kirby (1982), 2:12-3, 17-8, 24
Ministres fédéral et provinciaux, réunion, Charlottetown, Î.-P.-É., 1:20-1
Pêche côtière, prises, diminution, 2:19-20
Pêches en difficulté, plans de gestion, élaboration, colloques, tenue, 4:6
Permis
Commission d'appel, établissement proposé, 1:47
Politique d'émission, consultations, 4:6
Politique d'émission, document intitulé *Consolidation de la politique d'émission des permis de l'Atlantique*, 2:15, 27
Dépôt en Comité, 1:46-7
Plans de pêche, documentation, 2:29
Portugal, flotte de pêche, accès aux ports canadiens, etc., 4:23
Recherche et développement, activités, participation de l'industrie, etc., 6:9-10
Règlements, réduction, regroupement, etc., 4:6
Terre-Neuve, flottille semi-hauturière
Gouvernement fédéral, essais, 2:12
Gouvernement provincial, essais, 2:12
Quotas, provenance, etc., 2:12-3, 17
- Pêches du Pacifique**
Développement, programme. *Voir* Pêches et Océans, ministère
Filets dérivants, étude, accord conclu avec les membres de la CIPP, 1:45; 3:15
Japon, croisières de recherche, participation canadienne, 3:15
Permis, émission, document d'étude, préparation, 1:47
Surveillance et application des règlements
Cas, nombre, traitement, etc., 3:20
Port Alberni, C.-B., agents, nombre, augmentation, 3:20, 40-2
Renforcement, 3:19-20, 39-42
- Pêches en eau douce, gouvernement fédéral, pouvoirs délégués à certaines provinces, 3:13**
- Pêches et forêts, ancien comité permanent**
Ordres de renvoi, rapports et documents, reprise par le Comité, 1:8
Pêche de la côte ouest, industrie, étude, rapport, rédaction, etc., 1:8-9, 17-9

Pêches et forêts, ancien comité permanent...—Suite

Pêche et forêts de la côte est, industries, étude, rapport, rédaction, etc., 1:8-9

Pêches et Océans, comité. Voir plutôt Comité**Pêches et Océans, ministère (MPO)**

Activités, chevauchement avec celles d'autres ministères, élimination, 1:21, 31-2

Administration centrale, réorganisation, 1:22-5; 2:9

Années-personnes, réduction, 1:22, 25; 2:4

Atlantique, région, ventilation, 4:8

Compensation en ayant recours au secteur privé, 1:40-1

Budget des dépenses

Colombie-Britannique, région nord-ouest, proportion, 1:44-5

Comparaison avec la valeur du poisson débarqué par l'industrie, 1:21, 41-2

Dépenses discrétionnaires, 1:23

Gel imposé par le Conseil du Trésor, 1:29

Réduction, 1:21-6, 35; 2:4, 8; 4:5

Consultations, 2:10-1

Mandat, réalisation, répercussions, 1:41-2, 44-5

Programmes, efficacité, répercussions, 1:25

Recherche, programmes scientifiques, etc., répercussions, 6:10-2

Utilisation optimale des fonds, 2:6

Budget principal 1986-1987, 1:20-47; 2:4-29; 3:5-43; 4:4-27; 5:4-18; 6:4-25

Bureaux régionaux, fonctionnaires, pouvoir de dépenser, limitation à 100 \$ sans autorisation préalable, 1:28-9

Centre des pêches de l'Atlantique nord-ouest, Saint-Jean, T.-N., module final, construction, report, 1:24, 43-4; 2:4-5

Communication, activités, amélioration, mesures, 4:6-7

Coûts, récupération, fardeau imposé à l'industrie, répercussions, etc., 3:38

Directeurs régionaux, liens hiérarchiques avec le sous-ministre, resserrement, 1:22

Efficacité, 1:30

Révision permanente, 1:21

Emploi, création, programmes, recours, 1:34-5; 2:7

Employés excédentaires, placement, 1:24-5, 35

Fonctionnement et entretien, dépenses, réduction, 1:23; 2:4

Hudson, navire océanographique, carénage de demi-vie, report, etc., 1:23, 38, 43-4; 2:4; 6:11-2

Immobilisations, dépenses, réduction, 1:23, 43; 2:4

Mandat, 1:30, 34-5

Voir aussi Budget des dépenses—Réduction sous le titre susmentionné

Meyboom, M. Peter, sous-ministre, entrée en fonction, etc., 1:29-31

Navires, flottilles

Gestion, efficacité, amélioration, 1:23

Programme, examen, 1:23, 44; 2:4

Voir aussi Recherche, programmes scientifiques, etc. sous le titre susmentionné

Pêches de l'Atlantique, développement, programme, années-personnes et budget des dépenses, réduction, 1:24, 38; 2:5, 9; 6:7-8, 10

Recherche, programmes scientifiques, etc., répercussions, 6:8

Pêches du Pacifique et de la région de l'Ouest, développement, programme, abolition, 1:24

Programmes scientifiques. *Voir Recherche sous le titre susmentionné*

Promotion et développement du marché, Direction, démantèlement, etc., 2:28-9

Recherche, programmes scientifiques, etc.

Pêches et Océans, ministère (MPO)...—Suite

Recherche, programmes scientifiques, etc....—Suite

Activités internationales, 6:7, 11

Catégories, 6:4-5

Centres de recherche, réseau, 6:4

Comités consultatifs régionaux, établissement proposé, 6:7, 15-6

Communication avec les clients, amélioration, mesures, 6:5-7, 15-6

Comparaison avec d'autres pays, 1:30

Contrats octroyés aux universités, etc., 6:10

Hydrographie, travaux, 6:5, 10-1

Navires, flottille, 6:4

Océanographie, travaux, 6:5, 11

Priorités, établissement, consultation des pêcheurs, etc., 6:6

Réorganisation, regroupement sous un seul sous-ministre adjoint, etc., 1:22-3; 2:9; 6:4-5, 7

Répertoire, examen par les clients, séances de consultation, etc., 6:6-7

Ressources humaines et financières, 6:4

Résultats, diffusion, 6:6

Révision, 6:6

Voir aussi Budget des dépenses—Réduction et Pêches de l'Atlantique, développement, programme sous le titre susmentionné

Relations internationales, activités, 3:5-8

Représentants, témoignages. *Voir Témoins*

Sous-ministre. *Voir Directeurs régionaux et Meyboom sous le titre susmentionné*

Sous-ministres adjoint

Nombre, réduction, 1:22

Voir aussi Tousignant, M. Louis sous le titre susmentionné

Soutien administratif, efficacité, amélioration, etc., 1:31; 2:8-9

Tousignant, M. Louis, sous-ministre adjoint, commentaires d'apparence raciste écrits sur un document, explications, etc., 3:13-4, 41

Voir aussi les sujets particuliers

Pêcheurs

Poisson débarqué, redevance ou taxe, imposition proposée, 3:38-9

Québec, Côte-Nord, Bas Saint-Laurent et Îles-de-la-Madeleine, détenteurs de permis commerciaux, contributions fédérales, réduction, 2:5, 14

Pétoncles, pêche, île-du-Prince-Édouard, nouvelle ligne d'exploitation prévue pour 1987, 4:27

Phoques

Commission royale d'enquête sur les phoques et la chasse aux phoques, rapport, 6:24

Hareng, quantité consommée, 6:18-9

Parasites contaminant les poissons, relation, études, etc., 6:8-9

Peaux de blanchons, boycottage par les pays de la CEE, 6:24

Poisson, quantité consommée, 6:24

Population, contrôle, 6:24

Pluies acides, recherche, ministère des Pêches et des Océans, dépenses, 1:25, 31-2

Poisson

Commerce international, barrières tarifaires et non tarifaires, élimination, 3:7-8

Exportations

Canada, rang dans le monde, 3:6

Débouchés, amélioration, 3:8

Valeur, 3:6

Habitat

Poisson...—Suite**Habitat...—Suite**

Gestion, politique du MPO, principe du «gain net d'habitat», etc., 3:24-5

Protection, Colombie-Britannique, 3:19-21

Voir aussi Forêts, industrie—Colombie-Britannique; Produits chimiques

Inspection, services du MPO, 2:27-8

Parasites, détection et contrôle, méthodes, mise au point, 1:24; 4:6; 6:8

Qualité, amélioration, mesures, 4:6

Stocks

Conservation, activités internationales, 3:7-8

Évaluation, analyses biologiques, etc., 6:5-6, 15, 17

Reconstitution, comparaison avec d'autres pays, 1:30

Voir aussi Phoques

Poisson, transformation, industrie

La Scie, T.-N., usine, approvisionnement, 2:17-8

Usines à court de ressources, programme, 2:20

Bénéficiaires, nombre, 2:17-8

Critères, 2:18-9

Gestion, recours à des coordonnateurs, formation de consortiums, etc., 2:18-9

Quotas additionnels, attribution, 2:13

Terre-Neuve, côte nord-est, usines, disqualification, 2:17, 19

Poisson de fond, industrie, colloque tenu dans la région de Southwest Nova, 4:6

Port Alberni, C.-B. *Voir* Pêches du Pacifique—Surveillance

Ports pour petits bateaux**Amarrage, frais**

Atlantique, région, 4:9-10

Perception, coût, 5:13

Politique, 1:28; 4:9; 5:9-11

Sommes perçues, 5:9-10, 13

Uniformisation, groupe de travail chargé de l'examen des programmes (Nielsen), rapport, recommandation, 5:10-1, 15

Voir aussi Bateaux de pêche commerciale sous le titre *susmentionné*

Antigonish, N.-É., bureau du MPO, personnel de la Direction générale des ports pour petits bateaux, 4:19-20

Appâts, kiosques de vente, droits de location, augmentation, 5:14-5

Aulds Cove, N.É., quai brûlé lorsqu'une voiture a pris feu, frais de reconstruction, responsabilité, etc., 4:18-9, 27

Bateaux de pêche commerciale, frais d'amarrage, 2:25

Bateaux de moins de 13,5 m, exemption, 2:15-7; 4:9-10

Budget, financement, etc., 2:8; 4:8-9; 5:4, 6-7, 9, 16-7

Études techniques, proportion du budget, 5:16

Fonds, obtention du ministère de l'Emploi et de l'Immigration, du ministère de l'Expansion industrielle régionale, etc., 5:14

Immobilisations, proportion du budget, 5:16

Politique et critères, établissement, 1:28

Relance, projets spéciaux, fonds, inclusion sous le gouvernement libéral précédent, 2:9, 23

Sommes nécessaires pour répondre aux besoins, 5:7, 17

Commission, établissement proposé, composition, etc., 5:15-6

Comparaison entre la côte ouest et la côte est, 5:10

Construction, travaux prévus dans la région de l'Atlantique, 5:4

Coûts, récupération, facturation aux usagers, etc., 5:9-10, 13-4

Perception, frais, 5:10, 13

Dragage, services, facturation aux pêcheurs, possibilité, 4:11-2

Dragage, travaux, recours au secteur privé, 1:41

Ports pour petits bateaux...—Suite

Egmont, circonscription, travaux, dépenses prévues, 5:4-5, 17

Électricité et éclairage, frais, prise en charge par les provinces, 5:10

Entretien et réparation, fonds, 4:12; 5:4-5, 8

Atlantique, région, 4:9

Attribution directe aux pêcheurs, proposition, 2:6

Emploi, création, programmes, fonds, utilisation, 2:7-8

Projets principaux et prioritaires, 5:4-5

Répartition dans les régions, 2:25-6

Utilisation efficace des fonds, 5:12

Fermeture de certains ports, proposition, 5:6-7

Fishing Cove, Î.-P.-É., brise-lames extérieur, travaux de réparation nécessaires, 5:5-6, 8

Gardiens de quai et capitaines de port, recrutement et rémunération, politique, 2:14-5

Gestion

Comme des actifs, 5:8, 17

Plan, élaboration, etc., 2:23, 25, 29

Responsabilité, transfert au niveau local, à des commissions portuaires, etc., 5:9, 12-4

Groupe de travail chargé de l'examen des programmes (Nielsen), rapport, recommandations, 5:6

Voir aussi Amarrage, frais—Uniformisation sous le titre *susmentionné*

Higgins Wharf, Î.-P.-É., travaux de réparation nécessaires, 5:5-6

Installations récréatives, responsabilité du MPO, 5:11-2

Provinces, rôle possible, discussions, 5:12

Transfert au ministère d'État (Tourisme), proposition, 1:43; 5:12

Miminegash, Î.-P.-É., brise-lames extérieur, travaux de réparation nécessaires, 5:6

Miscou, N.-B., quai, reconstruction, financement, etc., 2:26-7

Nombre, 5:9

Nouveau-Brunswick, quais, fermeture possible, 2:26

Plan à long terme, mise au point, 1:28

Projets prioritaires, liste, 1:28, 42-3

Saint-Laurent, golfe, région, fonds alloués, 2:25

Valeur comptable, 5:8

Portugal. *Voir* Pêches de l'Atlantique

Praire surimi, aquiculture, 4:6

Prêts aidant aux opérations de pêche

Garanties du gouvernement, 1:39-40

Programme, 1:39-40

Procédure et Règlement

Comité, questions relatives à l'organisation et au fonctionnement.

Voir plutôt Comité

Procès-verbaux et témoignages

Impression, 1:9

Produits chimiques, pulvérisation dans les forêts de la Colombie-Britannique, répercussions sur l'habitat du poisson, 3:23

Recherche et développement. *Voir* National Sea Products; Pêches de l'Atlantique

Règlements, application. *Voir plutôt* Surveillance et application des règlements

Relance, projets spéciaux. *Voir* Ports pour petits bateaux—Budget

Robichaud, M. Fernand (L—Westmorland—Kent)

Bateau de pêche, programme d'aide, élimination, 2:10

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 2:8, 10, 25-6

Robichaud, M. Fernand—Suite

Ports pour petits bateaux

Budget, financement, etc., 2:8

Miscou, N.-B., quai, reconstruction, financement, etc., 2:26

Nouveau-Brunswick, quais, fermeture possible, 2:26

Saint-Laurent, golfe, région, fonds alloués, 2:25

Rompkey, l'hon. William (L—Grand Falls—White Bay—Labrador) Comité, 2:20-2

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 2:17, 19, 23-5

Rowat, M. William A. (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 2:4, 11-3, 17-20; 4:4-8, 10-27

Saint-Jean, T.-N., centre des pêches de l'Atlantique nord. Voir Pêches et Océans, ministère—Centre des pêches de l'Atlantique nord**Saint-Laurent, golfe. Voir Hareng, pêche; Ports pour petits bateaux****Sainte-Flavie, Qué. Voir Institut Maurice-Lamontagne****Salmonidés, mise en valeur, programme. Voir Saumon de l'Atlantique—Mise en valeur; Saumon du Pacifique—Mise en valeur****Saumon de l'Atlantique**

Autochtones du Nouveau-Brunswick

Vente de saumon, arrestations et descentes effectuées par les agents de conservation et de police

Gendarmerie royale du Canada, participation, politique, etc., 4:17-8

Infractions et inculpations, 4:17-8

Instigation, méthodes employées, etc., 4:17

Voir aussi Mise en valeur des salmonidés, programme sous le titre susmentionné

Étiquetage. Voir Pêche commerciale—Terre-Neuve sous le titre susmentionné

Mise en valeur des salmonidés, programme, 1:26, 38

Amherst, N.-É., établissement piscicole, fermeture appréhendée, 6:15-6

Autochtones du Nouveau-Brunswick, projets proposés, 4:17

Dépenses actuelles, 4:26

Florenceville, N.-B., établissement piscicole, allusions, 4:17; 6:16

Groupe de travail chargé de l'examen des programmes (Nielsen), rapport, recommandation, 4:25-6

Nouveau-Brunswick, gouvernement, juridiction, 3:13

Pêche commerciale

Groënland, prises, limitation, négociations, etc., 1:36-7

Interdiction, 1:27

Groupe de travail chargé de l'examen des programmes (Nielsen), rapport, recommandation, 4:25-6

Terre-Neuve, répercussions, 4:26

Permis, rachat, programme, 1:27

Terre-Neuve

Étiquetage, programme, création, 1:27

Interceptions de saumons non originaires de Terre-Neuve ou du Labrador, 1:27, 37-8

Prises, 1:27

Saison, raccourcissement, 1:27, 37

Pêche sportive

Capture et remise à l'eau, programmes, 1:27

Hameçons barbelés, utilisation, interdiction, négociations fédérales-provinciales, 1:27

Prises, limitation, 1:27

Québec, collaboration fédérale-provinciale, 1:27

Saumon de l'Atlantique...—Suite

Pêche sportive...—Suite

Saumons adultes, conservation, interdiction, 1:27

Plan de gestion, exemplaires, distribution aux membres du Comité, 4:6

Restauration, stratégie, élaboration avec la coopération des provinces, etc., 4:25-6

Stocks, reconstitution, 1:26-7, 36

Saumon du Pacifique

Autochtones de la Colombie-Britannique, pêche alimentaire ou de subsistance

Bridge, rivière, 3:30

Document intitulé Proposition de politique pour la pêche au saumon des Indiens de Colombie-Britannique, 1:33; 3:11, 18-9, 41

Priorité sur les pêches commerciale et sportive, 1:33

Georgie, détroit

Inventaire des paniers, 3:35-6, 39

Saumon coho, ensemencement de 7,5 millions d'alevins, programme dit *coho de l'Expo*, 3:31-6

Saumon coho, prises en 1985, 3:36

Saumon quinnat

Échappée, taux, 3:39

Prises, comparaison avec la limite de 275 000 prises imposée par le traité canado-américain, 3:32, 35, 39-40

Prises, limite de 275 000 imposée par le traité canado-américain, révision à la baisse, 3:39-41

Gouvernement fédéral, compétence, 3:12-3

Interceptions en haute mer par les Japonais, 1:44-5

Accord conclu avec les membres de la CIPPN, 1:45; 3:14-5

Canada, démarches, publicité, 3:15-6

Inspection canadienne aux points de débarquements japonais, 3:14

Mer de Béring, exploitation, élimination d'ici sept ans, 3:15

Interceptions par les Américains, 1:44

Mise en valeur des salmonidés, programme, 3:31

Coûts, récupération, 1:26; 3:32-3, 38-9

Emploi, création, programmes, fonds, utilisation, 2:7

Financement, 1:25-6; 3:32-3, 37-8

Phase I, 3:32, 38

Phase intermédiaire pour 1986-1987, 3:32

Pêche sportive

Bridge, rivière, saumon quinnat, pêche à la ligne, 3:29-30

Eaux intérieures, fermeture, 3:29-30

Saumon quinnat, limite annuelle, 3:29

Pisciculture, Nord-ouest de la C.-B., établissements, 1:44

Répartition des prises, politique, 1:33

Saumon quinnat

Bridge, rivière, taux d'échappée, 3:29

Conservation, mesures, 3:35

Remontée vers les zones de frai, autochtones, collaboration, 3:30

Voir aussi Georgie, détroit et Pêche sportive sous le titre susmentionné

Saumon du Pacifique, traité canado-américain

Pêches et Océans, ministère, ressources affectées, 1:25, 45; 3:42

Yukon, fleuve, revendications canadiennes, 1:45

Voir aussi Saumon du Pacifique—Georgie, détroit—Saumon quinnat—Prises

Schellenberg, M. Ted (PC—Nanaïmo—Alberni)

Comité, séance d'organisation, 1:7-8, 11-4, 16-9

Séance d'organisation. Voir Comité

Sébaste

- Prises, répartition pour la région du golfe du Saint-Laurent, 4:13-4; 6:12-3
- Recherche, personnel du MPO, 6:17

Siddon, l'hon. Thomas (PC—Richmond—Delta-Sud; ministre des Pêches et des Océans)

- Autochtones, pêche alimentaire ou de subsistance, Colombie-Britannique, 1:33-4
- Bateaux de pêche, assurance, régime fédéral, 1:39
- Bateaux de pêche, programme d'aide, élimination, 1:46
- Conseil consultatif du ministre des Pêches et des Océans, 1:34
- Entreprise Atlantique, programme, 1:46
- Groupe de travail chargé de l'examen des programmes (Nielsen), 1:24-5, 39
- Institut Maurice-Lamontagne, Sainte-Flavie, Qué., dépenses consacrées à la recherche scientifique, augmentation, 1:25

Pêches

- Cogestion, 1:21
- Gestion, 1:21
- Réglementation, fardeau, allègement, 1:21
- Surveillance et application des règlements, 1:21-2, 26, 36
- Pêches de l'Atlantique
 - Ministres fédéral et provinciaux, réunion, Charlottetown, Î.-P.-É., 1:20-1
 - Permis 1:46-7
- Pêches du Pacifique, filets dérivants, étude, accord conclu avec les membres de la CIPPN, 1:45
- Pêches du Pacifique, permis, émission, document d'étude, préparation, 1:47

Pêches et Océans, ministère

- Activités, chevauchement avec celles d'autres ministères, élimination, 1:21, 32
- Administration centrale, réorganisation, 1:22-5
- Années-personnes, réduction, 1:22, 25, 35, 40-1
- Budget des dépenses, 1:21-6, 35, 41-2, 45
- Budget principal 1986-1987, 1:20-9, 32-47
- Bureaux régionaux, fonctionnaires, pouvoir de dépenser, limitation à 100 \$ sans autorisation préalable, 1:29
- Centre des pêches de l'Atlantique nord-ouest, Saint-Jean, T.-N., module final, construction, report, 1:24, 44
- Directeurs régionaux, liens hiérarchiques avec le sous-ministre, resserrement, 1:22
- Efficacité, 1:21
- Emploi, création, programmes, recours, 1:35
- Employés excédentaires, placement, 1:24-5, 35
- Fonctionnement et entretien, dépenses, réduction, 1:23
- Hudson, navire océanographique, carénage de demi-vie, report, etc., 1:23, 38, 44
- Immobilisations, dépenses, réduction, 1:23, 43
- Navires, flottilles, programme, examen, 1:23, 44
- Pêches de l'Atlantique, développement, programme, 1:24, 38
- Pêches du Pacifique et de la région de l'Ouest, développement, programme, abolition, 1:24
- Recherche, programmes scientifiques, etc., 1:22-3
- Sous-ministres adjoints, nombre, réduction, 1:22
- Pluies acides, recherche, Pêches et Océans, ministère, dépenses, 1:25, 32
- Poisson, parasites, détection et contrôle, méthodes, mise au point, 1:24
- Ports pour petits bateaux
 - Budget, financement, etc., 1:28
 - Dragage, travaux, recours au secteur privé, 1:41
 - Plan à long terme, mise au point, 1:28

Siddon, l'hon. Thomas—Suite

- Ports pour petits bateaux...—Suite
 - Projets prioritaires, liste, 1:28, 43
- Prêts aidant aux opérations de pêche, garanties du gouvernement, 1:39-40
- Saumon de l'Atlantique
 - Mise en valeur des salmonidés, programme, 1:26, 38
 - Pêche commerciale, 1:27, 37-8
 - Pêche sportive, 1:27
 - Stocks, reconstitution, 1:26-7
- Saumon du Pacifique
 - Autochtones de la Colombie-Britannique, pêche alimentaire ou de subsistance, 1:33
 - Interceptions en haute mer par les Japonais, 1:44-5
 - Mise en valeur des salmonidés, programme, 1:25-6
 - Répartition des prises, 1:33
 - Saumon du Pacifique, traité canado-américain, 1:25, 45

Skelly, M. Ray (NPD—Comox—Powell River)

- Autochtones, pêche alimentaire ou de subsistance
 - Colombie-Britannique, 1:32, 34; 3:10-2, 16-9, 27-8
 - Nouveau-Brunswick, 4:15-7, 26-7
- Règlements de bande, reconnaissance par le MPO, politique, 4:16

Comité

- Députés, temps de parole et ordre d'intervention, 3:12, 34
- Ministre, comparution, 1:8, 16-9
- Séance d'organisation, 1:7-8, 10-1, 13, 15-9
- Séances, 1:10-1; 3:5, 9, 31; 4:22
- Sous-comité du programme et de la procédure, 1:13, 15-8
- Travaux futurs, 1:16-8

- Conseil consultatif du ministre des Pêches et des Océans, 1:34; 3:37
- Oeufs sur varech, récolte, permis, émission, 3:25-7

- Office d'examen des permis de pêche de l'Atlantique, établissement proposé, 4:18

- Pêches, gouvernement fédéral, juridiction, 3:12-3, 26
- Pêches du Pacifique, surveillance et application des règlements, 3:39-42

- Pêches et forêts, ancien comité permanent, pêche de la côte ouest, industrie, étude, rapport, préparation, etc., 1:18

Pêches et Océans, ministère

- Années-personnes, réduction, 1:40
- Budget des dépenses, 1:41-2, 44-5
- Budget principal 1986-1987, 1:32, 34-6, 40-2, 44-5; 2:27-9; 3:10-3, 16-9, 25-8, 31, 35-42; 4:15-8, 26-7
- Coûts, récupération, fardeau imposé à l'industrie, répercussions, etc., 3:38
- Emploi, création, programmes, recours, 1:34-5
- Mandat, 1:34-5
- Promotion et développement du marché, Direction, démantèlement, etc., 2:28-9
- Pêcheurs, poisson débarqué, redevance ou taxe, imposition proposée, 3:38

- Poisson, habitat, 3:25

- Poisson, inspection, services du MPO, 2:27-8

- Saumon de l'Atlantique, 4:17-8

Saumon du Pacifique

- Autochtones de la Colombie-Britannique, pêche alimentaire ou de subsistance, 3:18-9
- Georgie, détroit, 3:35-6, 39-41
- Gouvernement fédéral, compétence, 3:12-3
- Interceptions en haute mer par les Japonais, 1:44; 3:16
- Interceptions par les Américains, 1:44
- Mise en valeur des salmonidés, programme, 3:38
- Pisciculture, 1:44

Skelly, M. Ray—Suite

Union des Indiens du Nouveau-Brunswick, rencontre avec le ministre ou ses hauts fonctionnaires, 4:15

Société de développement des pêches du Nord, création proposée, etc., 2:23-5

Stein, M. Ken (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 5:4-17

Surimi. *Voir* Praire surimi

Surveillance et application des règlements. *Voir* Pêches; Pêches du Pacifique

Témoins

Pêches et Océans, ministère, 1:29-31, 36, 43; 2:4-29; 3:5-42; 4:4-27; 5:4-17; 6:4-25

Pêches et Océans, ministre, 1:20-9, 32-47

Tourisme, ministère d'État. *Voir* Ports pour petits bateaux—Installations récréatives—Transfert

Tousignant, M. Louis (ministère des Pêches et des Océans)

Allusion à M. Tousignant. *Voir* Pêches et Océans, ministère Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 3:11-3, 18

TPA. *Voir* Pêches—Total des prises admissibles

Truite arc-en-ciel du Pacifique

Interceptions, 3:21-3

En haute mer, 3:15

Stocks, augmentation, 3:22

Union des Indiens du Nouveau-Brunswick, rencontre avec le ministre ou ses hauts fonctionnaires, 4:15

Varech, oeufs. *Voir plutôt* Oeufs sur varech

Wells, M. Dick (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 6:14, 22-3

Whalen, M. Cal (ministère des Pêches et des Océans)

Pêches et Océans, ministère, budget principal 1986-1987, 2:16, 20-1, 25

Yukon, fleuve. *Voir* Saumon du Pacifique, traité canado-américain

